Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Hist 3476

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT

00000196005

Digitized by Google

Digitized by Google

1140

Digitized by Google

HISTOIRE GENEALOGIQVE DE LA MAISON DE VERGY.

VSTIFIEE PAR CHARTES, TILTRES, ARRESTS, & autres bonnes & certaines preuues.

NRICHIE DE PLVSIEVRS FIGVRES, & diuisée en dix Liures.

AR ANDRE' DV CHESNE TOVRANGEAV, GEOGRAPHE DV ROY.

A PARIS,
Ch SEBASTIEN CRAMOISY, rue sainct Iacques, aux Cicognes.

M. DC. XXV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

UNIV GAND BIBL

Digitized by Google

LES
EXCELLENCES ET GRANDEVRS DE LA MAISON DE VERGY.

MESSIEVRS, qui portez d'vn genereux desir d'honneur voulez establir l'immortalité de vostre nom sur vos merites, & rehausser le lustre de vostre sang par la gloire des actions vertueuses: Voicy vn

Digitized by Google

Ouurage qui ſe preſente à vous de ſon plain gré, pour vous repreſenter l'eſclat des Excellences & des Grandeurs, que la Vertu promet à vos nobles courages. C'eſt l'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY, l'vne des premieres & plus illuſtres de la Bourgongne, en laquelle, ainſi que dedans vn agreable Verger, ont fleury toutes les grandes & inſignes Vertus, qui peuuent rendre la reputation d'vne Famille immortelle, & propoſer ſes beaux faits pour exemple à la Poſterité. Car on y void la Valeur, qui diſputant le prix à l'An-

tiquité de la Race, a fait exercer tant de proüesses aux Seigneurs de cette Maison, qu'ils en ont acquis le rare & glorieux epithete de PREVX. La Pieté s'y rencontre aymée & cultiuée par eux si religieusement, que les precieux monuments qu'ils luy ont dressez, en dotant de leurs biens vne infinité d'Eglises & de Monasteres, ont combatu les siecles pour la conseruation de leur memoire. Et sur tout y paroist la Fidelité au seruice de leurs Princes, en laquelle ils sont tousiours demeurez si fermes, SANS VARIER, qu'ils n'ont iamais eu de

plus belle ame pour animer leur Deuiſe.

Vovs remarquerez auſſi par la meſme Hiſtoire, qu'il n'y a point eu d'Honneurs & Dignitez, ny de Charges releuées, auſquelles ils ne ſoyent dignement & glorieuſement paruenus. Car elle enſeigne qu'en l'Egliſe ils ont porté la Pourpre des Cardinaux, la Mitre des Archeueſques & Eueſques, & la Croſſe des Abbez. Que les grandes Villes ont receu d'eux des Capitaines, les Prouinces des Gouuerneurs, les Armées des Lieutenants generaux, Qu'il y en a eu

de Mareſchaux de France & de Bourgongne, & d'autres choiſis pour executer les plus importantes Ambaſſades. De ſorte que conduits ainſi par la Vertu dedans le Temple de l'Honneur, & placez au rang des hommes les plus celebres & renommez, ils ont bien merité que l'on faſſe vne eſtime perpetuelle d'eux.

MAIS outre cela les hautes & puiſſantes Alliances, qui reluiſent en cette Maiſon de VERGY, ne doiuent pas entrer au compte de ſes plus communs auantages. Car elle s'eſt veuë alliée en diuers temps aux Empires d'Alema-

gne & de Constantinople, & aux Couronnes de France, de Prouence, & d'Italie. Les Maisons de Bourgongne, de Lorraine, de Flandres, de Neuers, de Dammartin, de Gruieres, de Montbeliard, de Ioinuille, & quantité d'autres tres-anciennes & illustres, luy ont donné des femmes. Elle en a fourny à celles de Vermandois, de Champagne, de Vaudemont, de Geneue, de S. Paul, de Bar, de Poitiers, de Fribourg, & à diuerses autres tres-nobles & fort releuées, comme il se prouue particulierement. Mesmes que deux Ducs de Bour-

gongne

gongne luy ont fait l'honneur, l'vn de rechercher ſon alliance pour vn Prince de la Maiſon de Bourbon ſon nepueu, & l'autre d'eſpouſer vne de ſes filles: eſtant vray que par la felicité de telles nopces pluſieurs Empereurs, Roys, Ducs, & autres Princes ſouuerains ſont deſcendus de ſon ſang.

A quoy ſi l'on adiouſte encore les grandes Seigneuries que la meſme Famille a tenuës, on recognoiſtra que ſes merites ioints à la ſplendeur de ſa nobleſſe ont affermy en elle vne tres-eminente Grandeur. Car quelle prero-

gatiue luy est-ce d'auoir en sa lignée masculine vn Prince, qui a possedé la Duché de Bourgongne, & la trãsmise par mariage en la Maison Royale de Frãce? Les Comtez d'Autun, d'Auxois, de Beaune, & de Chalon, estoient le premier & plus ancien heritage des fiẽs, ainsi que la Seigneurie de VERGY qu'ils possedoient comme en souueraineté. Et en suite ils ont obtenu celles de Neuers, de Dammartin, de Gruieres, & diuerses autres tres-riches & belles Terres, dont ils se sont veus iouyssans.

LES actions donc executées

par tant de braues & illustres Seigneurs, durant le cours de sept siecles entiers & plus, estants cõprinses & rapportées en cette Histoire, elle espere, MESSIEVRS, trouuer autant de part en vostre bienueillance, comme elle se glorifie auoir de fidelité en ses narrations. Car i'ay mis plus de temps à en chercher la verité, qu'à la descrire. Si elle est si heureuse de vous contenter par son entretien, l'obligation en demeurera à la dignité du subjet, & excuserez s'il vous plaist l'insuffisance de l'Autheur.

Digitized by Google

ADVERTISSEMENT.

I'AY gardé en ceste Histoire le mesme ordre qu'en celles des Maisons de Chastillon & de Montmorency, rapportant à la fin d'icelle les Chartes, Tiltres, & autres Pieces, dont ie me suis seruy pour la iustifier. Le Lecteur y trouuera par endroits quelques points contraires à ceux que i'ay desia remarquez ailleurs, principalement en mes Memoires de la Bourgongne. Mais il tiendra s'il luy plaist ces derniers pour les plus veritables, & s'en seruira pour la correction des premiers. Car bien souuent le temps ayde à descouurir des particularitez, qui font changer les opinions fondées sur coniectures. Et ce que l'on n'a pas sceu clairement vne fois, l'inspection des Actes l'enseigne apres auec plus de lumiere. C'est l'aduis que i'ay iugé deuoir icy adiouster, afin qu'il me serue de garend contre l'enuie & la medisance.

TABLE
DES AVTHEVRS
CITEZ EN L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

ANNALES d'Angleterre de Roger de Hovveden.
Annales de Bourgongne de Guilme Paradin.
Annales de Flandres de Iaques Mejer.
Annales de Flandres en Espagnol d'Emanuel Sueory
Annales de France de François de Belleforest.
Histoire des Antiquitez d'Auxône
Antiquitez de Chalon, de Mascon, & de Tournus, par Pierre de S. Iulien Doyen de Chalon.
Antiquitez Françoises de Cl. Fauchet, President en la Cour des Monnoyes.
Antiquitez de la Gaule Belgique de Richard de Vvassebourg.
Antiquitez de Paris de F. Iaques du Breuil.
Diuers Liures Ms. traitans des Armoiries.
Bibliotheque de Cluny.
Capitulaires de l'Empereur Charles le Chauue.
Chronique de l'Abbaye de S. Aubin d'Angers Ms.
Chronique d'Aymar de Chabonois Ms.
Chronique de saint Benigne de Dijon Ms.
Chronique de l'Abbaye de Beze Ms.
Chronique de Bourgongne de Nicolas Vigner.
Chronique de saint Marian d'Auxerre.
Chronique de S. Estienne d'Auxerre Ms.
Chronique de l'Eglise de Cābray.
Chronique de l'Abbaye de Cluny.
Chronique de saint Martin de Tours Ms.
Chronique de Guillaume de Nangis Ms.
Chronique de Mascon de Philebert Buignon.
Chronique d'Odoran Moyne de S. Pierre le Vif de Sens Ms.
Chronique de Robert Abbé du Mont saint Michel.
Chronique de Romualdus Archeuesque de Salerne.
Chronique Ms. de M. l'Abbé de Maizieres. *Communiquées par Monsieur l'Euesque de Chaalon.*
Chroniques de France de l'Abbaye de S. Denys.
Chroniques de Iean Froissart.
Chroniques d'Engueran de Monstrelet.
Chroniques de Iean Molinet, Historiographe des Maisons de Bourgōgne & d'Austriche Ms.
Cōmentaires de la Coustume de Bourgongne par Barthelemy

Chasseneu President au Parlement de Prouence.
Conseils de Guido Pape Conseiller & President au Parlement de Grenoble.
Epistres de Iean VIII. Pape.
Epistres des Papes Eugene III. & Anastase IV.
Epistres du Pape Innocent III.
Epistres de Iean de Sarisbery Euesque de Chartres.
La France Chrestienne de Claude Robert.
Genealogie des Comtes de Poitou, Ducs de Guienne, de M. I. Bely Conseiller & Aduocat du Roy à Fontenay le Comte.
Histoire de Nithard petit fils de Charlemagne.
Histoire de l'Eglise de Reims de Flodoard. Chronique du mesme Flodoard.
Histoire de France d'Aimoinus Moyne de S. Germain.
Continuation de l'Histoire d'Aimoinus
Histoire de Glaber Rodulphus.
Histoire des Albigeois de Pierre Moyne du Val de Sernay.
Histoire du Roy Philippe Auguste de Rigordus.
Philippide de Guillaume le Breton.
Histoire de Geofroy de Villehardoüin.
Histoire du Roy S. Louys par Iean sire de Ioinuille.
Histoire d'Alberic Moyne de Troisfontaines Ms.
Histoire de France en vers Ms. cóposée par Philippe Mousck.
Histoire des Roys de France par Charles de Flauigny sieur de Iuilly.
Histoire du Roy Charles VII. par Berry Roy d'armes.
Histoire du Roy Louys XI. par Philippe de Commines.
Histoire & Vie du Pape Clement VII. escrite par vn Chanoine de l'Abbaye de saint Victor de Paris, Ms.
Histoire de l'Abbaye de Vezelay Ms.
Histoire des anciens Comtes de Neuers Ms.
Histoire des Abbez de Flauigny Ms. *Communiquée par le R. P. Iaques Sirmond.*
Histoire des Euesques d'Auxerre Ms.
Histoire des Abbez de S. Germain d'Auxerre Ms.
Histoire de l'origine & commencement de l'Ordre de Cisteaux Ms.
Histoire des Comtes de Guines de Lambert d'Ardes.
Histoire de Normandie de Dudon Doyen de S. Quentin.
Histoire Ecclesiastique d'Orderic Vitalis Moyne de S. Euroul.
Histoire de la Maison de France de Sceuole & Louys de sainte Marthe.
Histoire de la Maison de Chastillon sur Marne.
Histoire du pays & Duché de Niuernois, de Guy Coquille.
Histoire Latine des anciens Seigneurs d'Amboise Ms.
Histoire Latine des anciens Comtes d'Anjou Ms.
Histoire des Chastellains de Lille.
Histoire des Archeuesques de Sens de Iaques Taueau.
Histoire de la Cité Imperiale de

Bezançon de Iean-Iaques Chifflet.
Liure Ms. intitulé, Le lignage de Coucy.
Memoires de la guerre des Gaules de Iules Cesar.
Memoires d'Oliuier de la Marche.
Memoires de I. du Tillet sieur de la Bussiere.
Memoires Historiques de la Côté de Bourgongne de Louys Gallut Aduocat au Parlement de Dole.
Memoires des Ducs de Bourgongne & Comtes d'Autun de I. Munier Conseiller & Aduocat du Roy Presidial d'Autun, Ms.
Liure des Miracles, de Pierre Venerable Abbé de Cluny.
Liure des Miracles & Reliques de saint Denys en France.
Meslanges Historiques de Pierre de S. Iulien Doyen de Chalon.
Promptuaire des Antiquitez de l'Eglise de Troyes de Nic. Camuzat.
Roman de la Chastellaine de Vergy.
Statuts & Ordonnances du Dauphiné.
Vie de Louys le Debonnaire Empereur & Roy de France.
Vie de saint Gengoul.
Vie & Translation de saint Viuent Ms.
Vie de S. Mayeul Abbé de Cluny.
Vie de S. Hugues Abbé de Cluny.
Vie de saint Geraud Comte d'Aurillac.
Vie de Garnier Preuost de saint Estienne de Dijon Ms.
Voyages d'Espagne de Philippe Archiduc d'Austriche par Anthoine de Lallain Seigneur de Montigny. Ms.

Digitized by Google

TABLES DES CHARTES, TILTRES, ET AVTRES PIECES IVSTIFICATIVES de cette Histoire.

CHartes des Eglises de S. Nazare, & de S. Symphorian d'Autun. Communiquees par I. Munier Conseiller & Aduocat du Roy au siege Presidial d'Autun.

Charte de l'Abbaye de S. Riquier en Ponthieu.

Charte de l'Abbaye de S. Maur des Fossez.

Charte du Prieuré de S. Thomas d'Espernon.

Chartes du Prieuré de S. Martin des Champs.

Chartes du Thresor du Roy.

Chartes de l'Abbaye de Theulley.

Chartes du Prieuré de Saint Vincent soubs Vergy.

Chartes de l'Abbaye de saint Loup de Troyes. Communiquees par Nicolas Camuzat Chanoine en l'Eglise de S. Pierre.

Chartes de l'Abbaye de Lieu-Dieu soubs Vergy.

Chartes du Conuent des Iacobins de Dijon.

Chartes de l'Abbaye de Cherlieu.

Chartes de l'Abbaye de Collonges.

Chartes de l'Abbaye de Beaulieu en Baßigny.

Chartes de la Commanderie de Soors, dioc. de Chartres.

Chartes de la maison de S. Anthoine d'Aumosnieres.

Chartes de l'Hospital de Grossesauue

Chartes du Chapitre de l'Eglise de Langres.

Charte de l'Eglise de S. Estienne de Troyes.

Chartes du Prieuré de Fonuens.

Chartes de l'Eglise parochiale de Vignory.

Chartes du Prieuré de la Geneuroye prés Vignory.

Chartes de l'Eglise de Soucourt pres Vignory.

Chartes de l'Eglise Collegiale de Champlite.

Chartes du Conuent des Augustins de Champlite.

Charte du Prieuré de S. Leu de Scerent.

Charte de l'Eglise de saint Estienne de Neuers.

Chartes de la Chambre des Comtes de Dijon. Communiquées par M. Estienne Perard Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire en ladite Chambre.

Chartulaire de l'Abbaye de Cluny, de la Bibl. de M. de Thou.

Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon.

Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne.

Chartulaire de l'Abbaye de S. Aubin d'Angers.

Chartulaire de l'Eglise de S. Denys de Vergy.

Chartulaires de l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, intitulé, grand & petit Pastoral.

Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez de Paris.

Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

Chartulaires des Comtes de Champagne des Bibl. du Roy, & de M. de Thou, & de la Chambre des Comptes de Paris.

Chartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois, dioc. de Chartres.

Chartulaire de la Commune de Dijõ. De la Bibl. de feu M. Petau Conseiller au Parlement de Paris.

Chartulaire de l'Abbaye de Rigney au diocese d'Autun. Communiqué par Nic. Camusat.

Chartulaire de l'Abbaye de Põtigny.

Chartulaire des fiefs de l'Eglise de Langres. Communiqué par Nic. Camusat.

Chartulaire de l'Abbaye de Bullencourt.

Chartulaire de l'Abbaye de la Trinité de Vendosme.

Chartulaire de l'Abbaye de S. Pere en Vallée.

Chartulaire de l'Abbaye de Bõneual.

Chartulaire de l'Eglise Episcopale d'Auxerre

Epitaphes de l'Abbaye de Theulley.

Epitaphes de l'Eglise Collegialle de Champlite.

Epitaphes de l'Eglise de S. Estienne de Besançon.

Epitaphes du Conuent des Augustins de Champlite.

Inuentaire de la Chambre des Comptes de Dijon.

Inuentaire des Tiltres du Thresor du Roy.

Inuentaire des Tiltres de la Maison de Poitiers.

Inuentaire des Tiltres de la Chambre des Comptes de Nantes.

Inuentaire des Tiltres de Champuent & de la Motte.

Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon gardé en la Chambre des Comptes de Paris.

Martyrologe de l'Abbaye de Flauigny.

Martyrologe de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre.

Martyrologe de l'Abbaye de S. Benigne.

Martyrologe de Nostre-Dame de Paris.

Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux.

Martyrologe de l'Eglise de Langres.

Martyrologe de S. Estienne de Dijon.

Martyrologe de S. Denys de Vergy.

Martyrologe de la saincte Chapelle de Dijon.

Martyrologe de l'Abbaye de Rosieres

Martyrologe de l'Abbaye de S. Laurent prés Cone.

Martyrologe de l'Eglise de Chartres.

Registres du Thresor des Chartes du Roy.

Registres des Arrests du Parlement

Registres de la Chambre des Comptes de Paris.

Registres des Grãds Iours de Troyes.

Registre des Tiltres de la Terre de Montiay.

Testament de Robert II. & d'Eudes IV. Ducs de Bourgongne. Du Thresor des Chartes du Roy.

Tiltres du Thresor de M. le Comte de Champlite.

Tiltres de la Terre de Beaumont sur Vigenne.

Tiltres de la Maison de Dinteuille.

Tiltres de la Terre de Fõtaines-Françoises.

Tiltres de la Maison d'Oiselet.

Tiltres de la Seigneurie de Mirebeau.

Tiltres de la Terre de Beauuoir.

FIN.

TABLE GENEALOGIQVE DE LA MAISON DE VERGY.

GVERIN Comte de Chalon & de Mascon, Seigneur de Vergy p. 25.

1.	THEODORIC Comte d'Autun, & de Chalon, Seigneur de Vergy. p. 27.	ERMENGARDE femme de Bernard Comte d'Auuergne, Marquis de Neuers.	

2.	MANASSES I. Comte d'Auxois, de Chalon, de Beaune, & de Dijon, Seigneur de Vergy. p. 33.	VVALON Euesque d'Autun.	RENAVT Vicomte d'Auxerre.

3.	VVALON Comte.	GISLEBERT Duc de Bourgongne, Cõte d'Autun & de Chalon. p. 40.	MANASSES II. Cõte d'Auxois, & de Dijon, Seig. de Vergy. p. 47.	HERVE' Euesque d'Autun.

4.	LEVDEGARDE Duchesse de Bourgongne. p. 44.	ADELAIS Comtesse de Chalon.	RODOLPHE Comte d'Auxois, Seig. de Vergy. p. 49.	VVALON. MANASSES	ROBERT. ALGVIDE.	

5.	AIMON Comte d'Auxois & de Duesmois. p. 51.	VVALON Comte, Seigneur de Vergy. pag. 55.	HERVE'.

6.	VVALON Comte d'Auxois & de Duesmois. p. 52.	GAVTHIER.	HVMBERT dit HEZELIN Euesque de Paris Seig. de Vergy. p. 56.	GERARD DE VERGY Cõte de Bourgongne. p. 64.	HELINAN.

7.	ROBERT Comte en Bourgongne, Seigneur de Vergy. p. 70.	GEOFROY Seigneur de Donzy & de saint Aignan. p. 395.	AREMBVRGE Dame de Semur.

8\. SAVARIC Comte de Chalon, Seigneur de Vergy & de Chastelcensoy. p. 75.

9.	GVILLAVME I. du nom Comte de Chalon. p. 80.	SIMON Seign. de Vergy & de Chastelcensoy. p. 93.	RODOLPHE dit LE GROS. p. 390.	HERVE' Seigneur de Vergy en partie p. 120.

10.	GVY Seigneur de Vergy, de Beaumõt, & d'Autrey. p. 95.	HERVE' DE VERGY. Abbé de S. Estienne de Dijon.	SIMON.	ELIZABETH Dame de Mont saint Iean. p. 122.

11.	HVGVES Seigneur de Vergy, d'Atrey, & de Chastelcensoy. pag. 101.	SIMON DE VERGY Seigneur de Beaumont sur Vigenne. pag. 385.	RENAVD DE VERGY Euesque de Mascon.

12.	GARNIER DE VERGY.	GVILLAVME DE VERGY Seig. de Mirebeau, d'Autrey, & de Fõuens, Seneschal de Bourgongne pag. 131.	HVGVES Seigneur de Beauuoir. pag. 379.	GVY Euesque d'Autun. pag. 189.	ALIX Duchesse de Bourgongne. pag. 110.

A

A

13. — Henry de Vergy I. du nom Seigneur de Mirebeau, d'Autrey & de Champlite, Seneschal de Bourgongne. p. 141. | Hugues de Vergy. — 13.

14. — Guillaume de Vergy II. du nom Seign. de Mirebeau, Seneschal de Bourgongne. p. 145. | Iean de Vergy I. du nom Seign. de Fouens & de Châplite, S. de B. p. 146. | Henry de Vergy Chanoine de Langres. — 14.

15. — Henry de Vergy II. du nom Seign. de Fouuens, S. [illegible] | Guillaume Seign. de Mirebeau. p. 365. | Helissent Comtesse de Vaudemont & de Porcean. p. 164. | Ieanne Dame d'Annonay. — 15.

16. — Iean de Vergy II. du nom dit le Borgne Seigneur de Fouuens, de Champlite & d'Autrey, Seneschal de Bourgongne. p. 165. | Marguerite Comtesse de Valentinois & Diois. pag. 162. 2. — 16.

17. — Iean de Vergy III. du nom Seigneur de Fouuens, S. & Mar. de B. pag. 175. | Guillaume Archeuesque de Bezançon. pag. 173. | Iaques de Vergy Seigneur d'Autrey. p. 173. 255. | Marie Dame de Colligny. pag. 174. | Guillemette C. de la Roche. pag. 175. — 17.

18. — Guillaume de Vergy Seign. de Port sur Saone. pag. 195. | Anthoine C. de Dammartin, Mareschal de France. pag. 227. | Marie C. de Fribourg. pa. 193. | Iean de Vergy Seigneur d'Autrey. p. 257. | Pierre de Vergy Seigneur de Châpuent. pag. 280. — 18.

19. — Iean de Vergy IV. du nom Seig. de Fouuens, de S. Dizier, & Vignory, S. de B. p. 204. | Guillemette Cõtesse de Salmes. p. 270. | Marguerite Dame d'Oiselet. p. 202. | Charles de Vergy Seigneur d'Autrey, S. de B. p. 259. | Iean de Vergy Seigneur de Champuent. pag. 281. — 19.

20. — Anthoine de Vergy Seigneur de Montferrant. p. 278. | Guillemette de V. Dame de Tallemey & de la Bastie. p. 275. | Guillaume de Vergy IV. du nom Seign. de Vergy, S. Dizier, Champlite, Fouuens, S. & Mar. de B. p. 298. — 20.

21. — Marguerite de Vergy Dame d'Autrey & de Vaugrenant. p. 279. | Claude de Vergy Seign. de Champlite & de Fouuens, Gouuerneur de Bourgongne. p. 332. | Guillaume Seigneur d'Autrey. p. 339. | Anthoine Archeuesque de Besançon. p. 329. — 21.

22. — Anthoinette de Vergy Dame de Fouuens, de Flaigey, & de la Ferté. p. 338. 339. | François de Vergy Comte de Champlite, Gouuerneur de Bourgongne. p. 343. | Chrestienne Dame de Cheureau. — 22.

23. — Claude de Vergy Cõte de Champlite, Gouuerneur de Bourgõgne. p. 353. | Fernand Seigneur de Flaigey. | Cleriadus de V. Cõte de Châplite, Gouuerneur de Bourgõgne. p. 357. | Anne. | Beatrix. | Alexandrine. — 23.

TABLE

DES ALLIANCES DE LA MAISON DE VERGY.

ABan.	382	Haraucourt.	280
Amboise.	399	Ioinuille.	372
Anglure.	251	Ionuelle sur Saone.	373
Arberg.	285	Longuy.	371
Arguel.	380.381	Lorraine.	146
Auxonne-Chalon.	87	S. Loup.	251
Bar.	368	Miolans.	282
Bauffremont.	357.375	Montbeliart.	366
Beaufort.	380	Montfaucon.	381
Beaumont sur Vigenne.	97	Montmartin.	351
Blaisy.	392	Mont saint Iean.	122
Blammont.	201	Neufchastel.	278.285.383
Bourgongne.	40.111.341	Noyers.	147
Brancion.	82	Oiseler.	202
Bussignecourt.	361	Poilly.	80
Chabot.	354	Poitiers-Valentinois.	162.2
Chalon.	64.87.176	Pontallier.	276.284.339.344.351
Champagne-Sancerre.	400	Ray.	142.259.280.282.344
Chainy.	369	Ribaupierre.	195
Chasteau-neuf en Timerais.	403	Rigney.	228
Chastillon-Porcean.	164	Roche.	175
Chastillon-S.Paul.	410	Rochechouart.	290
S.Cheron.	201	Rocheguyon.	213
Choiseul.	339.365	Rougemont.	280
Cicon.	251	Roussillon.	166
Colligny.	174	Rupt.	381
Courcelles.	382	Salins.	257.382
Courtenay-Neuers.	405	Salmes.	200
Cusance.	260.352.382	Saulx.	342
Dammartin.	167	S.Seigne.	387
Dinteuille.	252	Semur.	69
S.Dizier-Flandres.	192	Sueue.	86
Durnay.	366	Thomassin.	354
Faucigny.	285	Toulongeon.	276
Fonuens.	55.131	Trainel.	101
Fossé.	390	Trimouille-Ioigny.	260
France.	44.408	Vaudemont.	164
Fribourg.	194	Verchin-Barbançon.	331
Geneue.	369	Vermandois.	46
Goeth.	401	Vienne.	166.2.176.228.332.342.371
Gransson.	370	Viry.	330
Grueres.	280.330.332	Voufflans.	256

FIN.

HISTOIRE

HISTOIRE
DE LA MAISON
DE VERGY.

LIVRE PREMIER.

PARTIE PREMIERE,

CONTENANT L'ANTIQVITE' DV Nom & des Armes, Cry de guerre, Epithete, Deuise, & Origine.

TABLE DE LA I. PARTIE.

I. *Description du lieu de* VERGY, *qui a donné le Nom à la Maison.*

II. *Antiquité des Armes, Supports, & Cimier de la Maison de* VERGY.

III. *Son Cry de guerre, son Epithete, & sa Deuise.*

V. *Son Origine plus asseurée.*

Digitized by Google

DESCRIPTION DV LIEV DE VERGY, QVI A DONNE' LE NOM A LA MAISON.

Chapitre premier.

ENTRE les illuſtres Maiſons de la Bourgongne, auſquelles on a donné l'honneur de l'antiquité, de la nobleſſe, de la valeur, & de la grandeur, celle de VERGY a tenu touſiours l'vn des premiers rancs ; & a produit vne infinité de braues & renommez Seigneurs, dont les actions genereuſes ſont vrayement dignes d'vne Hiſtoire. Elle a prins ce nom d'vn celebre chaſteau de ſon domaine, que les anciennes Chartes & Chroniques appellent en Latin *Virzeium*, *Virgeium*, *Vergeium*, *Vergiacum*, *Verziacum*, *Varginiacum*; & en François VERGY, VERGE', VERGIE', VERGEY, & VERGIER.

Preuues, pag. 1.

QVELQVES-VNS attribuent la fondation de ce lieu à VERCINGENTORIX Prince Gaulois, dont le courage reſiſta longuement aux armes victorieuſes de Ceſar, durant la guerre qu'il fiſt contre ceux d'Autun & leurs alliez. D'autres en tirent l'origine de VIRGINIVS Capitaine Romain, qu'ils preſument auoir fortifié la place pour y mettre garniſon, apres que le pays fut reduit ſoubs la domination de l'Empire. On pourroit auſſi la rapporter à VERGASILLAN proche parent de Vercingentorix, & l'vn des quatre Chefs principaux de l'armée Gauloiſe, qui

Iules Ceſar au Liu. 7 de ſes Memoires de la guerre des Gaules.

Le meſme Ceſar au lieu coté.

alla ſecourir la ville d'Aliſe en Auxois aſſiegée par Ceſar. Ou bien encore il y auroit raiſon de penſer, que le nom de VERGY luy ait eſté donné, pour marque de la grande & redoutée force de ſon aſſiete. Car il ſe trouue diuers Autheurs qui teſmoignent, que VERG en vieil langage Gaulois ſignifioit craint & redouté.

Pierre de S. Iulien en ſon Diſcours des Antiquitez d'Autun, & autres.

MAIS laiſſant à part telles etymologies, qui n'ont pour appuy que des conjectures & conformitez de mots, il eſt certain que ce chaſteau de VERGY a eſté conſtruit de treslongue ancienneté dans le dioceſe d'Autun, ſur le ſommet d'vne haute montagne, qui paroiſt à la main droite de Nuitz comme l'on va de Dijon à Beaune. L'edifice baſty en forme de nauire eſtoit par tout enuironné du roc auant qu'on l'abatiſt, & n'auoit qu'vne auenuë du coſté du portail, encore ſi mal-aiſée & difficile qu'on ne la pouuoit gaigner. Ce qui l'a maintenu en reputation d'vne des plus fortes places du pays durant la reuolution de pluſieurs ſiecles, & a baillé ſubjet meſme à quelques Roys d'en faire eſtat, comme ſi elle euſt eſté à l'abry de toutes ſortes de violences. Car le Pape Alexandre III. s'eſtant refugié en France, & craignant l'armée de l'Empereur Federic I. qui approchoit de la frontiere de Bourgongne, le Roy Louys VII. offrit à ſa Sainteté le chaſteau de VERGY pour luy ſeruir de retraite aſſeurée, à cauſe que c'eſtoit vne fortereſſe IMPRENABLE, dit vn Hiſtorien du temps.

Preuues, pag. 1.

Preuues, pag. 1.

EVDES III. Duc de Bourgongne conceut auſſi tant d'opinion de la bonté de cette place, apres qu'elle eut ſoutenu le ſiege quatre ans entiers contre les forces de Hugues III. ſon pere, ſans auoir peu eſtre forcée; qu'il donna la terre de Mirebeau, & la Senechaucée de Bourgongne, auec pluſieurs autres grands reuenus, au Seigneur de VERGY, pour le faire ſeulement iurer de luy ouurir les portes de ſon chaſteau quand il l'en requereroit, & luy permettre de le retenir l'eſpace de quatorze iours. Car iuſques alors ceux qui l'auoient poſſedé s'eſtoient maintenus en la liberté de ne dependre que de Dieu & de leur eſpée. Et depuis ce Duc Eudes eſpouſant ALIX DE VERGY fille du meſme Seigneur, il obtint en proprieté ladite fortereſſe, auec ſa Chaſtelle-

Preuues, pag. 151.

nie; qui doibt auoir esté de fort grand reuenu, puisque des Duchesses de Bourgongne l'ont euë quelques-fois en doüaire, nommément Agnes de France fille du Roy S. Louys. Neantmoins les masles descendus du sang de ce Seigneur, appellé HVGVES, ne laisserent pas pour l'alienation de retenir tousiours le nom de VERGY, lequel ils ont porté & conserué iusques à maintenant auec beaucoup de splendeur & de gloire.

CETTE forteresse donc ayant esté ainsi vnie par mariage à la Duché de Bourgongne, les Ducs premierement, & apres eux les Roys de France, y ont entretenu vn Capitaine & des gens de guerre pour la garder. Mais en fin le Roy Henry IIII. qui auoit esprouué combien telles places preiudicient, quand vne Prouince est troublée de factions ciuiles, commanda qu'on demolist & ruinast les murailles du chasteau. Ce qui fut executé au mois de Nouembre l'an mille six cents neuf, en presence de Pierre Saulnier Euesque d'Autun, & d'Edmond de Malain Baron de Lux, Lieutenant general pour sa Majesté en Bourgongne. Et quant au College des Chanoines, qu'vn ancien Prelat de cette Maison y auoit fondé à l'honneur de S. Denys, il a esté transferé dedans la ville de Nuits, où il fleurit encore auiourd'huy.

Preuues, pag. 1.

Cl. Robert en sa France Chrestiéne, au Traité des Euesques d'Autun.

ANTIQVITE' DES ARMES, SVPPORTS, & Cimier de la Maison de VERGY.

CHAPITRE II.

APRES auoir parlé du lieu, qui a donné le nom à cette Famille de VERGY, l'ordre semble requerir que ie traite des Armes, ou Armoiries, qui luy ont esté hereditaires iusques à present. Armes lesquelles vn vieil Tiltre honore de fort belles & rares loüanges, portant qu'elles sont DE TRES-GRANDE ANCIENNETE', ET ONT ESTE' DE TRES-GRANDE ET HAVTE NOBLESSE. Quant à leur ancienneté, comme le premier Seigneur, à qui le chasteau de VERGY escheut en partage, voulut, suiuant la coutume

Preuues, pag. 318.

obſeruée lors, en prendre le ſurnom, que ſes deſcendants maſles n'ont iamais changé depuis: auſſi choiſit-il pour Armoiries vn Eſcuſſon de gueulles à trois Roſes d'or, de cinq fueilles chacune, leſquelles ſes ſucceſſeurs ont touſiours retenuës, & fait reluire en toutes les occaſions, où l'honneur & la generoſité les ont inuitez. Ce que l'on peut apprendre tant des vieilles Sepultures, Bornes, & autres Monuments publics, où elles ſe voient encore empraintes & grauées, que des Seaux & Cachets particuliers, dont les plus anciens de cette Maiſon vſoient en leurs Lettres.

PREMIEREMENT donc à l'entrée d'vn bois appellé Mantuan, qui eſt vis à vis de VERGY, ſe trouue vne fort vieille Borne de pierre eſpeſſe d'vn pied, haute de trois & demy, & large de deux, au milieu de laquelle y a vn Eſcuſſon releué d'vn doigt, contenant trois Roſes, ainſi qu'elles ſont repreſentées en la figure ſuiuante.

Cét Eſcuſſon eſt tourné deuers les bois & vſages cõmuns du village de Ceurtil apartenant au Prieuré de S. Viuent, leſquels il ſepare des bois de la Seigneurie de VERGY. D'où il eſt aiſé à coniecturer, non ſeulement que telles Roſes ſont les Armes des anciens Seigneurs de ce lieu, leſquels ont doté & enrichy S. Viuent de leurs biens, comme ie deduiray plus amplement ailleurs; mais auſſi qu'elles y ont eſté poſées deuant que VERGY paſſaſt par alliance de leur Maiſon en celle des Ducs de Bourgongne, qui fut enuiron l'an mille cent quatre-vingts dix-huit.

LES meſmes Roſes eſtoient grauées deſſus la porte principale de ce chaſteau, auant qu'on le démoliſt, & en diuers endroits de l'Egliſe Collegiale de S. Denys. On les remar-

que pareillement en l'Abbaye de Theulley ſur les Tombes des Seigneurs & Dames de ce nom, leſquels y ont eſté inhumez de fort grande ancienneté. Et en l'Egliſe de Cherlieu, dont ils ont eſté auſſi principaux bienfaiteurs, il y a pluſieurs carreaux, notamment au paué des deux petites voutes, & entre le grand autel & le chœur, ſur leſquels on void encore empraintes leurs Armoiries, compoſées de trois Roſes, auec celles des Ducs & des Comtes de Bourgongne.

Or que ces Armoiries ſoient vrayement des Roſes, non pas vne ſorte d'herbe à cinq fueilles comme le vulgaire eſtime, les anciens Seaux de ceux de cette Famille le demonſtrent fort clairement. Car il y a dans les Archiues du Preuues,
Prieuré de S. Viuent vne Charte de GVY SEIGNEVR DE Pag. 141.
VERGY de l'an mille cent ſoixante & treize, garnie de ſon 1173.
Seel où eſt figuré vn mur auec deux brins de Roſier à l'entour, en cette ſorte.

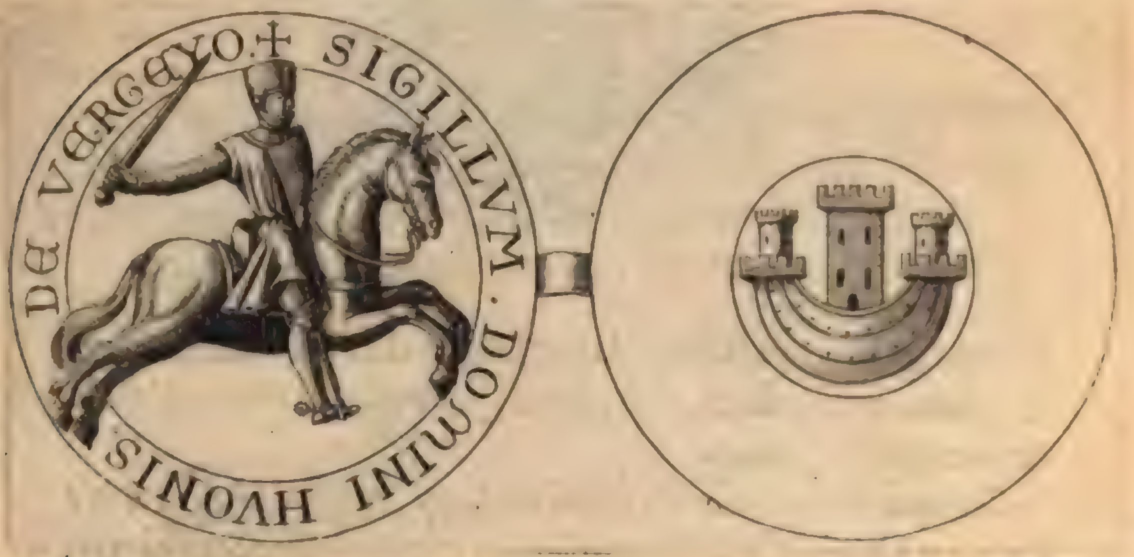
Le mur, pour repreſenter la fortereſſe du chaſteau de VERGY; & les brins de Roſier, pour ſymbole ou memoire des Armes du Seigneur.

CE que HVGVES fils aiſné de Guy, & pere D'ALIX DE VERGY Ducheſſe de Bourgõgne, exprima encore mieux,
ſeellant auec tout vn Roſier chargé de boutons de Roſes, Preuues,
comme on le void par la figure icy rapportée, priſe ſur l'o- pag. 149.
riginal des Lettres qu'il expedia l'an mille cent quatre- 1190.

vingts dix ou enuiron, en faueur de l'Abbaye de Lieu-Dieu ſoubs Vergy.

Non pas que ce Roſier ait eſté ſon Seel vnique, ou le plus ordinaire & frequent. Car il s'en trouue vn autre de luy-meſme attaché à vne Charte du Prieuré de S. Viuent, où il paroiſt à cheual, tenant l'eſpée nuë en vne main, de l'autre vn Eſcuſſon à trois Roſes. Et au contreſeel y a vn Croiſſant ou Nauire, auec trois Tours à creneaux; le Nauire, pour deſigner la forme du chaſteau de VERGY remarquée au Chapitre precedent; les Tours, pour les Armes D'ALIX DE BEAVMONT mere de ce Seigneur. En voicy la repreſentation.

Preuues, pag. 168.



D'où l'on peut recueillir que ceux de la Maiſon de VERGY auoient deux Seaux ordinaires, l'vn grand, l'autre petit : à l'exemple des Roys, Ducs, & Comtes.

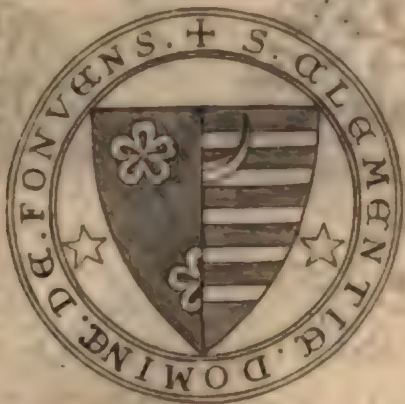
GVIL-

GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau fils aisné de Hugues fist aussi grauer le Rosier dedans son petit Seau, mais en diuerses façons. Car au commencement il y en mist seulement des brins entrelacez, ayãts des Roses espanoüies ou fleuries aux bouts. Ce qui s'apprend d'vne Charte de la Chambre des Comptes de Dijon, laquelle il seella l'an mille deux cents seize, en la forme exprimée par la figure qui suit: n'estant pas vray que ce soient des ceps de vigne chargez de grapes de Verjus, ainsi qu'aucuns se sont imaginez. Preuues, pag. 152. 1216.

Mais il changea depuis, prenant vn Rosier entier auec de petits oiseaux sur les branches, comme enseigne ce Seau qu'il apposa à des Lettres de l'an mille deux cents trente-neuf gardées au Thresor des Chartes du Roy. Preuues, pag. 187. 1239.

Et pour monſtrer qu'il portoit en ſes Armoiries les trois Roſes, ainſi que ſes predeceſſeurs, je produiray vn autre Seau de CLEMENCE Dame de Fonuens ſa femme, où elles ſont parties auec les ſiennes. Il pend à vn Tiltre de l'an mil-

Preuues, p. 191. 192. le deux cents ſoixante trois, dont l'original eſt aux Archiues de l'Abbaye de Cherlieu, figuré en cette ſorte.



HENRY DE VERGY I. du nom Seigneur de Mirebeau fils de Guillaume & de cette Cleméce ſeelloit auec vn Eſcuſſon des meſmes Roſes, mettant au reuers, ou en la premiere face, le Roſier embelly de boutons, & de plus grand nombre d'oiſeaux. Ce qui ſe verifie par les Seaux dőt il mu-

Preuues, 195. nit deux Chartes, l'vne pour la ſuſdite Abbaye de Cher-

1254. lieu datée de l'an mille deux cents cinquante quatre, lequel eſt icy depeint.

Celuy de Clemence sa mere y est pareillement attaché, representant vne Dame auec vne fleur en sa main, & au contreseel vne Rose soutenuë d'vn Croissant. L'autre Charte passée l'an mille deux cents cinquãte-six en faueur de l'Ab- 1256.
baye de S. Loup de Troyes, est seellée en cette sorte. Preuues, p. 245. 246.

IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Champlite orna aussi son petit Seau d'vn Rosier, mais bien different des precedents : ayant au bout des trois principaux brins comme trois grosses Roses à plusieurs fueilles, & au contreseel les trois Roses de ses Armes auec cinq fueilles seulement. Car il se trouue des Lettres de luy és Abbayes Preuues, p. 210. 211.
de Theulley & de Cherlieu expediées l'an mille deux cents 1290.
quatre-vingts dix, ausquelles ce Seau est ainsi figuré.

Ie rapporteray le grand cy-apres, où il eſt repreſenté à cheual auec les meſmes Roſes tant en l'Eſcu, que ſur les bardes du cheual, & au contreſeel. Mais ſur tout celuy dont il faiſoit ſeeller les contrats paſſez en ſa Cour de Champlite eſt conſiderable, tant à cauſe qu'on l'y remarque depeint en
Preuues, façon de Iuge auec l'Eſcuſſon des trois Roſes, que pour la
p. 212. 213. circonference & grandeur extraordinaire du Seau. En voi-
1292. cy le portrait tiré d'vn Acte paſſé l'an mille deux cents quatre-vingts douze, dont l'original eſt au Threſor de l'Abbaye de Theulley.

BREF on en trouue vn autre de GVILLAVME DE VER-

GVY Seigneur de Mirebeau, fils puiſné de Iean, appoſé au teſtament d'Eudes IIII. Duc de Bourgongne l'an mille trois 1346. cents quarante-ſix, où les Roſes paroiſſent encore dedans l'Eſcu, & ſur les bardes du cheual, ainſi qu'elles ſont exprimées en la figure ſuiuante.

Preuues, pag. 377.

TOVS ces Seaux, & autres vieux monuments, teſmoignẽt que les vrayes & hereditaires Armes de la Maiſon de VERGY ont eſté de toute antiquité trois Roſes, du genre de celles à cinq fueilles, deſquelles Theophraſte Autheur Grec fait mention: & que pour cela les Herauds & blaſonneurs d'Armoiries les ont appellées communẽment Quintefueilles. Bien que l'vſage ait obtenu depuis, qu'on depeinde leurs fueilles plus longues, plus pointuës, & plus ſeparées les vnes des autres, cõme on les void tant au Chœur de la ſainte Chapelle des Ducs de Bourgongne à Dijon, que dedans le vieil Martyrologe de l'Egliſe de noſtre Dame de Paris; & comme elles ſeront repreſentées en tous les Eſcuſſons de cette Hiſtoire.

Theophraſte au liu. 6. des Plantes, ch. 6.

QVANT à l'excellence & nobleſſe des meſmes Armes, elle reluit euidemment és proprietez, auantages, & hauts tiltres d'honneur, que les Anciens ont donnez à la Roſe. Car Leucippé dit dedans Achilles Tatius, que ſi Iupiter euſt voulu choiſir vne Royne pour preſider ſur les fleurs, la Roſe ſeule ſe fuſt trouuée digne de telle prerogatiue: pour ce qu'elle eſt l'ornemẽt de la terre, la ſplendeur des plantes,

Achilles Tatius liu. 2.

l'œil des fleurs, la pourpre des prez, & la beauté plus éclatante des VERGERS. Ce que d'autres encore ont estimé si veritable, que par la couronne de Roses ils ont designé la puissance mesme, le regne, & l'Empire. Tesmoin Cleon, qui pour flater le peuple Athenien couronné de Roses, luy disoit auoir aprins des Oracles que c'estoit vn presage qu'il commanderoit vn iour à tout le Pays. Et Pindare celebrãt l'auctorité que les ancestres de Melissus Thebain auoient acquise par leurs vertus, il fait comparaison d'eux auec des Roses pourprées.

Aristopha-nes i.n.ɷ. *Pindare Ist. Ode 4.*

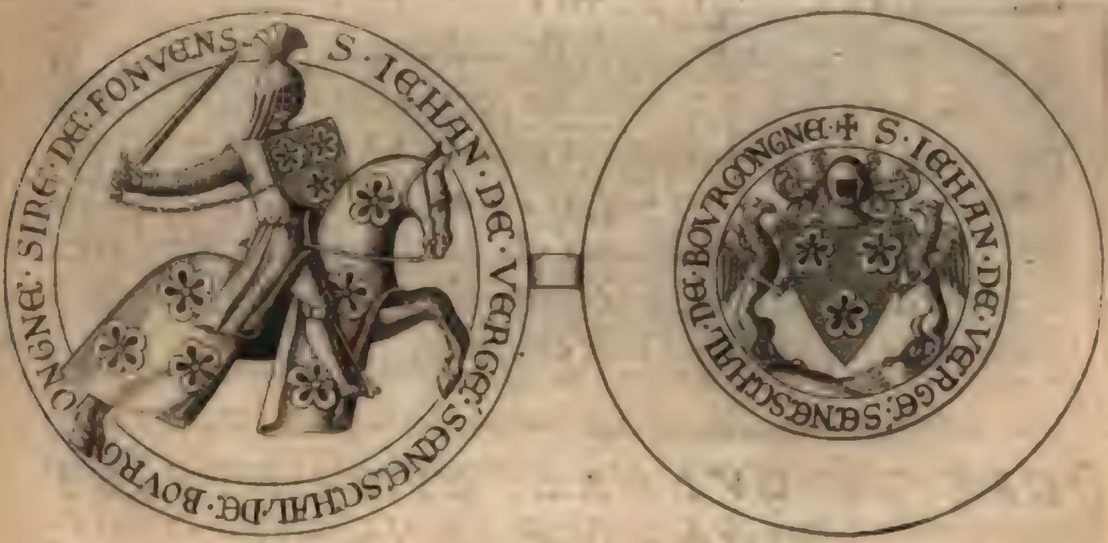
LA dignité des Roses estoit aussi telle, qu'on les emploioit aux festins & aux sacrifices solennels. Les Roses estoient l'indice de la ioye publique; le symbole de la felicité, l'amour des Graces, & le couronnement des Muses. Sapho attribuë aux Roses le pouuoir de reuoquer la memoire perduë, Anacreon dit qu'elles domptent & forcent le tẽps, & Lucian auec Apulée tient qu'elles restituẽt la raison aux hommes abrutis & insensez. Bref les Roses ont tousiours eu tant de prerogatiue par tout, qu'estants enuoyées ou presentées à quelqu'vn, elles portent auec elles vne noble marque de l'affection & de la bienueillance de celuy qui les offre. Ce qui est encore auiourd'huy pratiqué par les Pairs de France, lesquels presentent tous les ans des Roses à la Cour de Parlement, pour honorer le Roy & son lit de Iustice. Et à Rome, quand quelque Prince Chrestien arriue vers le Pape, sa Sainteté a coustume de luy enuoyer vne Rose d'or par honneur. Outre que tous les quatriesmes Dimanches de Caresme il en benit vne solennellement, de laquelle il fait present à l'vn des Princes qui se trouuent en sa Cour, ou bien l'enuoye à quelque Roy, Royne, ou Princesse de la Chrestienté.

Lucrece l. 2. *Stace l. 2. des Silues. Plutarque Sym. 3. Theocrit. ep. 1. Sapho dans Stobée. Anacreon en l'Ode de la Rose. Lucian au dial. Lucius & Apulee en sa Metamorph.* *Platine en la vie de Paul II. & le Ceremonial Rom.*

AINSI dõc il faut aduoüer que les Armes des Seigneurs de VERGY sont tres-nobles, puis qu'ils les ont composées de cette fleur glorieuse, dont les merites surpassent toutes sortes de fleurs. Estant croyable d'ailleurs que par là ils ont voulu faire quelque allusion à leur nom, suiuant l'vsage obserué és plus anciennes Armoiries. Car comme la Rose est reputée Royne des Iardins & VERGERS, & le Rosier ap-

pellé par excellence *Virgultum*, d'où le mot de VERGER tire son etymologie : aussi ceux de cette Famille illustre, qui les premiers se sont surnommez de VERGY, non seulement ont prins des Roses pour leurs Armes, mais ont representé le Rosier mesme, ou des brins & VERGES d'iceluy en leurs Seaux & Cachets. Ny plus ny moins qu'aucuns de la Maison de Plancy en Champagne seelloient auec vne Plante à plusieurs branches toutes chargeés de petits oiseaux. *Charte de l'Eglise de Troyes.*

CES Armes de VERGY ont esté de toute ancienneté supportées & tenuës par deux Griffons. Dequoy les Seaux des Seigneurs de la Maison rendent pareillement vn bon & fidelle tesmoignage. Car il y en a vn aux Archiues de l'Abbaye de Beaulieu en Bassigny mis à vne Charte de l'an mille deux cents quatre-vingts huit par IEAN DE VERGY I. du nom Seigneur de Fonuens & de Champlite, où les deux Griffons soutiennent l'Escu du contreseel en cette sorte. Preuues, pag. 107.



IEAN DE VERGY II. du nom Seigneur de Fonuens retint les mesmes Griffons, comme l'on verra par vn autre Seau rapporté cy dessoubs. Et depuis luy, tous ceux de cette Famille s'en sont tousiours seruis pour Supports de leurs Armes.

MAIS le Cimier ou Tymbre, duquel ils les ont ornées, se trouue auoir esté different, selon les temps & les Branches. Le plus ancien estoit vn Aigle, ainsi que tesmoigne ce Seau de IEAN DE VERGY II. du nom, qui pend à des Preuues, pag. 155.

1363. Lettres de l'an mille trois cents soixante trois, expediées en faueur de l'Eglise & Chapitre de Langres.

Louys Gollut au li. X. de ses Mem. de la Franche Comté, p. 727. 734.

André Fauin en son Theatre de Cheualerie, Chap. de l'Ordre de la Toison.

Quelques vns asseurent qu'ANTHOINE DE VERGY Cõte de Dammartin, & IEAN DE VERGY III. du nom Seigneur de Fonuens, Cheualiers de l'Ordre de la Toison d'or, tymbrerent aussi leurs Armes d'vn Aigle. Neantmoins ceux lesquels ont cõsideré l'Escusson de IEAN peint dedans le Choeur de la sainte Chapelle des Ducs, le prennent pour vn Canard, ou vn Paon. Quoy que ce soit, les Seigneurs de Champuent & de la Motte au pays de Vaux, issus de IAQVES DE VERGY Seigneur d'Autrey frere puisné de IEAN II. auoient vn autre Oiseau. Car ils portoient pour Cimier vn Cigne, qui tenoit vne bague d'or dedans le bec. Et ce dernier est demeuré aux Seigneurs Comtes de Champlite descendus d'eux, comme on le void encore sur le portail de leur chasteau.

CRY DE GVERRE, EPITHETE, ET Deuise de la Maison de VERGY.

CHAPITRE III.

Voyez l'Histoire de la Maison de Montmorency Liu. 1. Ch. 3.

IL y a eu diuers CRYS DE GVERRE vsitez entre les Cheualiers, & autres plus grands Seigneurs portans bannieres, pour r'allier soubs icelles leurs hommes & vassaux durant l'effort du combat. Les vns crioient certains mots affectez & hereditaires à leurs Maisons : comme les Comtes de Champagne, *Passauant le meillor*; les Barons de Montmorency & de Bauffremont, *Dieu ayde au premier Chre-*

Chrestien. D'autres se seruoient en leur Cry des noms de quelques Familles celebres & releuées, ausquelles leurs predecesseurs auoient merité de s'allier : tesmoins les Seigneurs de Trie & de Piqueny, qui crioyent *Boulongne*; les Sires de Beaujeu, de Dampierre, & de S. Dizier, qui auoiét *Flandres* pour cry. En fin les autres crioient aux combats le surnom mesme qu'ils portoient, du nombre desquels ont esté ceux de la Maison de VERGY, mis de tout temps entre les premiers & plus anciens Bannerets de Bourgongne. Car l'Histoire de Iean de Ceintré nommant les Seigneurs qui entreprirent le voyage de Prusse contre les Sarrasins au temps du Roy Iean porte en termes exprés que LE SEIGNEVR DE VERGY nommé pareillement IEAN, crioit VERGY. Et vn vieil Heraud, qui a recueilly les Noms, Armes, & Crys de guerre de plusieurs Cheualiers & Seigneurs, florissants soubs le regne du Roy Charles VI. remarque qu'ANTHOINE DE VERGY auoit pour Cry VERGY A NOSTRE DAME: y adioustant peut-estre les derniers mots à cause de sa deuotion particuliere enuers la Vierge.

Diuers Liures de Herauds Ms.

Deux Rolles de Cheualiers bannerets de Bourgongne, l'vn imprimé à la fin des Historiens de Normandie, l'autre en l'Hist. des Chastellains de Lille.

OR comme Cesar dit au nom de tous les Romains, qu'il n'y a point de plus grande vertu que la guerriere; comme les Germains & Gaulois ne prisoient aucun exercice que celuy des armes & de la guerre; & comme les François & Bourguignons ont tousiours mesuré les hommes à l'aune de la valeur : aussi est-il certain que les plus nobles Familles se sont principalement renduës celebres & fameuses par la vaillãce, & par les belliqueux exploits des braues hommes qu'elles ont produits. Mais les Seigneurs de la Maison de VERGY entr'autres ont donné tant de preuues de leur courage, & ont executé tant de hautes & memorables PROVESSES, mesme dés les plus vieux siecles, que l'Antiquité en iugeant equitablement les a voulu honorer pour recõpense de l'excellent & glorieux Epithete de PREVX. A d'autres elle a attribué les tiltres de Riches, & de Nobles; à d'autres ceux de Fiers, & de Bons: mais la Valeur qui est la vraye richesse & vertu des Nobles, a seruy de fondement & de subiet à l'éloge, duquel elle a jugé dignes ceux de

Preuues, pag. 4.

Pierre de S. Iulien en ses Meslanges Historiques, p. 295.

Digitized by Google

VERGY. Eloge si sublime & si auguste, qu'auparauant eux il n'y auoit eu que neuf Princes, communément appellez les NEVF PREVX, qui en eussent merité la cõmunication. Ce tiltre est comme l'Echo resonnant de la renommée qu'ils se sont acquise par leurs armes durant le cours de sept siecles entiers & dauantage : estant vray qu'en la Chrestienté n'y a que bien peu de lieux, qui n'ayent cogneu les effets de leur vaillance. Car ils ont remply des marques de leurs proüesses les deux Bourgongnes, la France, les Pays-bas, la Lorraine, la Sauoye, la Sicile, la Hongrie, & la Terre-sainte, comme on le recognoistra par le discours de l'Histoire. D'où est venu que leurs plus puissants Voisins ont souuent recherché leur seruice auec passion, & ceux qui ne l'ont peu obtenir ont reputé à quelque honneur de les auoir pour amis & alliez.

QVANT à la Deuise que ces mesmes Seigneurs ont choisie pour accompagner vn si honorable Epithete, elle est composée de deux mots, qui se voyent escrits en grosses lettres dessus la porte de la sale du chasteau de Champlite, asçauoir SANS VARIER. Par lesquels mots ils semblent auoir voulu donner à cognoistre, combien ils estoiét fidelles & affectionnez à la gloire de leurs Princes legitimes. N'estimants pas qu'vne ferme fidelité deust moins contribuer à l'ouurage de leur reputation, que leur propre & naturelle vaillance. Et de là quelqu'vn a prins occasion de conioindre en eux ces deux belles vertus, par deux vers Latins que ie rapporteray icy pour la fin.

CANDIDA MAGNANIMOS ÆVO COMITATVR AB OMNI
GLORIA VERGEIOS, VARIARE ET NESCIA VIRTVS.

ORIGINE PLVS ASSEVREE DE la Maison de VERGY.

CHAPITRE IV.

LES Historiens celebrants cette Famille de VERGY, remarquent en termes generaux, que c'est vne grande & ancienne Maison de Bourgongne, & d'vne notable preeminence. Et certes quand il n'y auroit autre marque de sa grandeur, sinon le long temps qu'elle dure sans aucune interruption de masles, c'est assez pour luy donner vne tres-insigne loüange. Car on loüe les arbres pour leur grãd âge, les Palais pour leurs longues années, & les Familles pour leur profonde antiquité. Preuues, pag. 3. & 10.

MAIS ceux qui ont voulu rechercher sa premiere & plus vraye origine, en ont escrit diuersement. Iean de Mairmonstier, qui viuoit il y a prés de cinq siecles, parlant d'Agnes fille de Herué de Donzy, sortie par degrez masculins de cette Maison, dit vniuersellement *qu'elle descendoit de la race des Palatins, & que la ligne du sang Royal recommandoit l'excellence & la noblesse de son extraction*. Il y en a qui asseurent que LES PREVX DE VERGY venoient de l'estoc des Princes de Bourgongne, sans declarer neantmoins les nõs d'iceux, ny le temps auquel ils fleurissoient. Et d'autres s'estudiants à descouurir la tyge d'vn tel estoc, se sont formez là dessus trois opinions differentes. Car les vns ont pensé que cette Famille de VERGY tiroit sa source de celle de S. Liger Euesque d'Autun & de Guerin son frere. Charles de Flauigny la rapporte à GVERIN Cõte de Mascon & de Chalon, contemporain des Roys Louys le Debonnaire & Charles le Chauue; lequel à ce sujet il semble auoir surnommé DE VERGY, bien qu'alors il n'y eust point encore de surnoms hereditaires. Bref la troisiesme & plus commune opinion est de ceux, lesquels establissent pour premier ancestre & propagateur de cette Maison vn MANASSES puissant Comte de Bourgongne, lequel on trouue auoir esté Seigneur de VERGY soubs le regne de Charles le Simple. Preuues, pag. 11. Preuues, pag. 10. Preuues, pag. 4. Preuues, pag. 10. & 11.

QVANT aux premiers, ie ne voy point d'auctoritez ny de raiſons, qui puiſſent ſeruir de baſe ſolide à leur dire. La ſeconde opinion a plus d'apparence, & les coniectures qui l'appuyent ſe verront au Chapitre prochain. Mais ſur tout les preuues qui fauoriſent la derniere ſont de ſi grād poids, qu'elles doiuent ſuffire pour la faire croire. Car outre le teſmoignage des Autheurs modernes, l'antiquité ne manque pas de Chartes & autres Enſeignements qui l'aſſeurent, & la verité s'en recognoiſtra par la deduction de la Genealogie. A laquelle ie paſſe pour cét effet, ſans m'arreſter dauantage ſur le preſent diſcours.

SECONDE PARTIE
DV LIVRE I.

LES COMTES D'AVTVN, D'AVXOIS, de Chalon, de Beaune, & de Dijon,

ET

Les Duc & Ducheſſe de Bourgongne, de la Maiſon de VERGY.

Depuis l'an DCCCXXX. ou enuiron iuſques à l'an M.

Table genealogique.

GVERIN Comte de Maſcon & de Chalon, Seigneur de VERGY.

1. THEODORIC Comte d'Autun, de Maſcon, & de Chalon, Seigneur de VERGY, grand Chambrier de France. — ERMENNGARDE femme de BERNARD Comte d'Auuergne & de Neuers.

2. MANASSES I. Comte d'Auxois, de Chalon, de Beaune, & de Dijon, Seigneur de VERGY. — VVALON Eueſque d'Autun. — RENAVD Vicomte d'Auxerre. — GVILLAVME Duc de Guienne, Comte d'Auuergne & de Neuers.

3. VVALON Comte. — GISLEBERT Comte d'Autun, de Chalon, & de Beaune, & en fin Duc de Bourgongne. — MANASSES II. Comte d'Auxois & de Diion, Seigneur de VERGY. — HERVÉ Eueſque d'Autun.

4. LEVDEGARDE Ducheſſe de Bourgongne, Comteſſe d'Autun. — ALIX ſurnommée VVERE Cõteſſe de Chalon & de Beaune. — RODOLPHE ou VVALON. RAOVL Comte d'Auxois & de Dijon Seig. de VERGY. — ROBERT. — MANASSES. — ALGVIDE.

5. AIMON Comte d'Auxois & de Dueſmois. — VVALON Comte, Seigneur de VERGY. — HERVÉ. — MILON. — ELDESNODIS.

6. VVALON Comte d'Auxois & de Dueſmois. — GAVTIER.

7. HVGVES.

GVERIN COMTE D'AVVERGNE, DE *Maſcon & de Chalon, Marquis de Bourgongne, Duc d'Aquitaine, & Seigneur de* VERGY.

CHAPITRE PREMIER.

LE mal-heur a porté que les anciens Autheurs qui ont fait mention de MANASSES, Chef le plus aſſeuré de la Maiſon de VERGY, n'ont pas eſté curieux de conſigner à la poſterité l'excellence & grandeur de ſon extraction. Ce qui eſt cauſe que ne ſçachant pas ſeulement au vray qui furent ſon pere & ſa mere, on eſt contraint de recourir aux apparences & aux conjectures, pour en tirer quelques rayons de la nobleſſe & ſplẽdeur de ſon ſang. I'eſtime donc que l'on ne fera point de tort à la verité, ny au ranc que ce Seigneur tenoit de ſon temps en la Bourgongne, ſi on luy attribuë pour aſcendant GVERIN ou VVARIN Comte de Maſcon & de Chalon. Car outre que ce fut l'vn des plus celebres hommes de toute la France, & qui pour ſes vertus & bons ſeruices merita d'eſtre eſleué aux plus eminẽtes dignitez de l'Eſtat, ſoubs les Roys Louys le Debonnaire & Charles le Chauue: il y a pareillement des raiſons aſſez fortes & dignes de foy pour perſuader, que MANASSES SEIGNEVR DE VERGY deſcendoit de ſa race.

QVANT au premier point, l'Hiſtoire ancienne teſmoigne que GVERIN fut creé Comte ou Gouuerneur d'Auuergne par Louys le Debonnaire fils de l'Empereur Charlemagne, & qu'en cette qualité il combatit l'an huit cents dix-neuf contre Loup ſurnommé Centoul Duc des Gaſcons rebellez. Depuis, le Roy Louys ayant eſté empriſonné par ſes propres enfans, & honteuſement degradé du Royaume & de l'Empire, le meſme GVERIN fut vn des premiers qui eſmeurent le peuple de Bourgongne pour le reſtabliſſement de ſa Majeſté. Ce qui eut vn ſi heureux ſuccés, que par le moyen des forces que Bernard Comte d'Autun & luy amenerent iuſques à Bonnœil en Brie l'an huit

L'Autheur incertain de la vie de Louys Debonnaire.

819.

834.

cents trente-quatre, Lothaire fils aisné de l'Empereur fut contraint de remettre son pere en liberté. Mais ce Prince conceut de là vne si grande haine contre le Comte GVERIN, qu'il alla peu apres l'assieger dedans son chasteau de CHALON sur Saone; & ayant obtenu la place par composition, le força à luy faire serment de fidelité. Lequel toutesfois GVERIN ne fut pas obligé à luy garder longuement. Car par la mort de Louys le Debonnaire auenuë
840. l'an huit cents quarante la Bourgongne escheut en partage au plus ieune de ses enfans appellé Charles le Chauue. Dequoy le Comte GVERIN ayant eu auis, il s'achemina deuers luy iusques à Orleans, où il fut gracieusement receu, & iura de le seruir fidellement à l'auenir, comme son legitime & souuerain Seigneur. Fidelité dont il s'acquita si bien ensuite, assistant le Roy Charles contre Pepin son nepueu Roy d'Aquitaine, qu'apres l'auoir chassé de tout le pays, il y fut laissé Gouuerneur soubs le tiltre de Duc, ainsi qu'a remarqué Nithard au II. Liure de son Histoire. Et c'est pour cela mesme qu'vne Chronique ancienne & la Vie de S. Gégoul l'intitulent, l'vne Duc de Prouence, l'autre Duc de Toulouse; luy attribuants aussi le principal honneur de la
841. victoire gaignée prés de Fõtenay en Bourgongne l'an huit cents quarante & vn par Charles & Louys Roy de Germanie contre l'Empereur Lothaire leur frere. D'ailleurs il y a vne Charte de ce Roy Charles, alleguée par Pierre de S. Iulien Doyen de Chalon, où le mesme Comte GVERIN est honoré du tiltre de Marquis, demeuré depuis aux anciens Ducs de Bourgongne. Bref au Cahier des Articles arrestez en l'Assemblée generale du Royaume tenuë à Couleines prés la ville du Mans l'an huit cents quarante-quatre, il est
844. nommé seul de tous les grands Seigneurs qui s'y trouuerent, par excellence & prerogatiue de dignité.

Preuues, pag. 5.

Preuues, pag. 6.

Capitulaire I. du Roy Charles le Chauue.

OR que MANASSES ancestre de ceux de VERGY soit descédu de luy, trois cõiectures ou raisons principales peuuent en affermir la creance. L'vne est, que Charles Coutier dit de Flauigny sieur de Iuilly l'appelle en son Histoire GVERIN DE VERGY; voulant donner à entendre par là, non que deslors il y eust des surnoms de Terres vsitez, mais qu'il

Preuues, pag. 4.

qu'il estoit Seigneur du chasteau de VERGY, dont ses descendants ont depuis prins & retenu le nom. Ce qui semble d'autant plus conforme à la verité, que l'Autheur qui l'escrit estoit natif du pays d'Auxois, possedé longuement par MANASSES & sa race, où il deuoit l'auoir aprins de quelques Chartes, Chroniques, & autres vieux monuments. La seconde coniecture est, que la Comté de Chalon tenuë par GVERIN se trouue auoir passé aussi depuis au mesme MANASSES & à ses enfans, comme la suite de l'Histoire le fera voir clairement. Dequoy ie ne pense pas qu'on puisse rendre vne meilleure raison, que celle du sang & de l'appartenance de lignage. Car encore que l'opinion commune aille là, que les Comtez n'ont point commencé d'estre hereditaires auant le regne de Charles le Simple; neantmoins *Capitulaire* on apprend d'vn Capitulaire de Charles le Chauue, que dés *XLIII. art. IX.* son temps les fils de Comtes succedoient aux honneurs de leurs peres par la grace & la bienueillance du Prince. Le troisiesme & dernier argument est fondé sur ce que l'Abbaye de Flauigny en Auxois, donnée au Comte GVERIN *Preuues, pag. 8. 9. & 10.* par le Roy Charles l'an huit cents cinquante, suiuant la 850. coustume obseruée lors, fut encore possedée quelque tẽps apres par vn frere & vn fils de MANASSES. Estant vray que les grands benefices s'entretenoient ordinairement és Familles, quand ils auoient esté concedez vne fois à vn Seigneur d'icelles. Dequoy il y a plusieurs exemples tant en l'Histoire de ce siecle-là, que dedans les Chartes & Registres des Monasteres anciens.

MAIS d'autant que la longue distance, qui se trouue en- *Preuues, pag. 10.* tre le decés de GVERIN auenu l'an huit cents cinquante- 856. six ou enuiron, & le temps auquel MANASSES commença de paroistre, fait croire qu'il doibt auoir esté son ayeul seulement; il faut maintenant examiner quel fils peut estre demeuré de luy, pour en establir le pere du mesme MANASSES. Qu'il ait esté marié, on l'apprend d'vne Charte datée de l'an douziesme de l'Empire de Louys le Debonnaire, *Preuues, pag. 6. 7.* qui reuient à l'an huit cents vingt-cinq; par laquelle HILDEBAVD Euesque de Mascon transporta à ce Comte & à sa femme nommé AVE, ALBE, & ALBANE, qui veut dire

D

BLANCHE, toute la ville & les appartenances de CLVNY, en eſchange d'autres villages ſituez és pays de Niuernois & d'Auuergne. D'où eſt procedé l'erreur de ceux, qui ont eſtimé que GVERIN ietta les premiers fondeméts de l'Abbaye de Cluny. La meſme Charte enſeigne pareillement qu'il eſtoit Comte de Maſcon; & ainſi l'ont creu les Autheurs modernes, leſquels ont eſcrit des Comtes de ce lieu. Du mariage donc de luy & d'AVE, que d'autres appellent encore EVE, YVE, & AVANE, on peut preſumer que ſortirent quelques enfans, notamment vn fils & vne fille declarez cy-deſſous, pour les raiſons qui en ſeront rapportées au Chapitre ſuiuant.

Philebert Buignon en ſa Chronique de Maſcon, Pierre de S. Iulien, & autres alleguez és Notes de la Bibl. de Cluny. p. 9.

ENFANS DE GVERIN COMTE DE Maſcon & de Chalon, Seigneur de VERGY, *&* D'AVE *ſa femme.*

1. THEODORIC Comte de Maſcon, de Chalon, & d'Autun, Seigneur de VERGY, Chambrier de France, aura ſon eloge à part.

1. ERMENGARDE fut conioínte par alliance auec BERNARD Comte de Bourges & d'Auuergne, Marquis de Neuers, auquel le Roy Louys le Begue commit le gouuernement du Roy Louys III. ſon fils. Il mourut en guerre contre Boſon Roy de Prouence l'an huit cents quatre-vingts ſix, & laiſſa de ſa femme ERMENGARDE vn fils entr'autres nommé GVILLAVME Comte de Bourges, d'Auuergne, & de Neuers, Duc de Guienne. Auquel Guillaume, dit le Pieux, AVANE ou AVE veuue du Comte GVERIN donna par ſon teſtament la ville & les appartenances de CLVNY, où il fonda depuis ce celebre & fameux Monaſtere, qui en porte le nom. Les vieux Hiſtoriens le qualifient PRINCE DE BOVRGONGNE, à cauſe des grandes Terres & Seigneuries qu'il y poſſedoit.

S. Ode Abbé de Cluny en la vie de S. Geraud Cõte d'Aurillac, Aimoin au Liure 5. de ſon Hiſt. ch. 27. & I. Bely en ſa Geneal. des Cõtes de Poitiers, Ducs de Guienne. Chartulaire de l'Egliſe de Neuers. Voyez les Notes de la Bibliotheque de Cluny. p. 11. 12.

I. THEODORIC COMTE DE MASCON, de Chalon, & d'Autun, Seigneur de VERGY, *grand Chambrier de France.*

CHAPITRE II.

CE Seigneur succedant aux honneurs que le Comte GVERIN tenoit en la Bourgongne, ne fut pas moins puissant & renommé que luy prés des Roys, lesquels y cõmanderent de son temps. Car on lit que le Roy Charles le Chauue ayant occupé le Royaume de Lorraine, duquel Louys Roy de Germanie son frere pretendoit estre heritier auec luy par le decés de Lothaire leur nepueu; il y eut là dessus vn accord fait à Aix en Alemagne l'an huit cents 870. soixante-dix, auquel THEODORIC Comte assista de la part de Charles comme l'vn des principaux Conseillers de son Estat. Le mesme Charles Roy & Empereur le nomma le premier entre les Comtes qu'il ordonna pour demeurer au tymon des affaires prés de Louys dit le Begue son fils, lors que passant pour la seconde fois en Italie il luy laissa l'administration du Royaume pendant son absence, qui fut l'an huit cents soixante dix-sept. 877.

Aimoin au li. 5. de son Hist. ch. 21.

Capitulaire XXXVI. du Roy Charles le Chauue.

Capitulaire XLIII. Art. XV.

DEPVIS Louys II. du nom estant paruenu à la Couronne, il fist aussi tãt d'estat des merites de THEODORIC, que non seulement il l'institua son grand Chambrier, mais se seruit de luy au maniment de ses plus grandes affaires. Dequoy le Pape Iean VIII. qui couronna Louys à Troyes l'an huit cents soixãte dix-huit, rend vn fort beau tesmoignage 878. en l'vne de ses Epistres. Car voulant recommander auprés de sa Majesté BOSON Duc de Prouence, duquel il auoit receu plusieurs bons offices, il en escriuit particulierement à HVGVES surnommé l'Abbé, à THEODORIC, & à BERNARD, qu'il qualifie *les plus illustres du Royaume de France*; comme à ceux qui par leur credit & auctorité pouuoient mieux conseruer l'affection de Louys en son endroit. Ce qui fut de tel effet, que le Roy Louys accorda en suite le mariage de Carloman son fils auec la fille de Boson.

Preuues, Pag 12.

Preuues, Pag 11.

Digitized by Google

D'AILLEVRS Aimoinus enseigne que Bernard Marquis de Lãguedoc s'estant rebellé, Louys departit les honneurs qu'il possedoit en Bourgógne à THEODORIC son Chambrier, & à BERNARD Comte d'Auuergne. De sorte que THEODORIC eut pour sa part la Comté d'Autun, de laquelle neantmoins il ne ioüyt pas longuement. Car outre que le Marquis Bernard empescha par ses factions qu'elle ne luy fust deliurée du viuant de Louys, apres son trespas auenu à Troyes le iour du Vendredy saint l'an huit cents soixante dix-neuf, Boson voulut l'auoir, fondé sur ie ne sçay quel droit non exprimé dedans l'Histoire. Ce que Hugues l'Abbé sachant, & craignant la diuision qui pouuoit arriuer pour ce sujet entre THEODORIC & luy, il les appointa de maniere qu'à BOSON demeura la Comté d'Autun, & THEODORIC eut en eschãge les Abbayes que Boson tenoit au mesme quartier. Ainsi ces deux Seigneurs demeurerent amis, contre l'opinion de quelques Historiens modernes, qui soutiennent qu'il y eut vne grande & longue guerre entr'eux.

Preuues, pag. 12.

Preuues, pag. 13.

879.

Guill. Paradin au li. 1. de ses Annales de Bourgógne, & autres.

CEPENDANT le Roy Louys approchant de la mort, le Comte THEODORIC fut encore vn des principaux, ausquels sa Majesté recommanda la garde de ses fils Louys III. & Carloman. Parquoy il se rendit à Meaux au commencement de l'an huit cents quatre-vingts, auec Hugues, Boson, & autres Seigneurs François, pour auiser tant au couronnement d'iceux, qu'à leur protection contre Louys le ieune Roy de Germanie, qui aspiroit au Royaume. Et si l'on ne veut desauoüer vne Epistre laquelle Hincmar Archeuesque de Reims escriuit lors à ce Comte, il faut croire mesme que le gouuernement entier des affaires demeura par deuers luy. Car ce Prelat l'ayant admonesté de veiller au salut des enfans du feu Roy Louys, qui luy en auoit cómis le soin auant son decés; il luy remonstre en suite que c'est vne chose pleine de presomption & grandemẽt perilleuse qu'vn seul ait la disposition generale du Royaume, sans le conseil & consentement de plusieurs.

880.

Preuues, pag. 12.

MAIS depuis ce temps l'Histoire ne dit plus rien des actiós de THEODORIC. Auquel ie sçay bien que plusieurs

donnent pour pere GERARD Comte de Vienne surnommé de Roussillon. D'autres le font fils de Robert I. Comte d'Anjou, Marquis de France, & quelques-vns d'vn Ranulphe fils de Samson Comte de Mascon. Neantmoins telles opinions estans sans apparence ny fondement, on peut auec plus de verité soutenir que THEODORIC nasquit de GVERIN Comte de Chalon & de Mascon, SEIGNEVR DE VERGY, & d'AVE son espouse. Car en premier lieu le temps, qui doibt seruir de regle aux genealogies, y conuient entierement; n'y ayant qu'enuiron trente années depuis la mort de Guerin iusques à celle de Theodoric. Secondement l'vn & l'autre ont possedé de grandes Seigneuries en Bourgongne soubs le tiltre de Comtes. Et bien que nul n'asseure expressement que THEODORIC ait tenu la Comté de Chalon apres GVERIN, si est-ce qu'il le faut presumer d'autant plutost, qu'aucuns escriuent qu'il iouyt de celle de Mascon tenuë par le mesme GVERIN: mais que pour auoir adheré au party de Boson, qui se fist couronner Roy de Prouence & de Bourgongne, elle luy fut ostée par le Roy Carloman, & donnée à Bernard dit Plantepeluë, reputé tige des Comtes hereditaires de Mascon. En fin la troisiesme raison est celle qui se tire du tesmoignage d'vn Autheur moderne, portant que THEODORIC eut la Comté de Mascō par sa femme fille vnique & heritiere de GVERIN. Car il est vray que les filles ne succedoient pas encore lors aux Comtez & grands fiefs, ains les masles seulement qui auoient la bienueillance du Prince, & se rendoient dignes de la continuation de tels honneurs, comme le declare mesme le Roy Charles le Chauue en vn sien Capitulaire. D'où s'ensuit que si le Comte THEODORIC fut confirmé en la possession de Mascon, ce fut plutost comme fils de GVERIN, que non pas pour droit qu'il y eust à cause de sa femme. Ioint que l'Epistre du Pape Iean VIII. alleguée cy-dessus, où THEODORIC est qualifié frere de Hugues l'Abbé, & de Bernard Comte d'Auuergne, ne peut estre entenduë clairement, si l'on ne presuppose qu'il eut pour espouse vne seur de Hugues, & que Bernard fut aussi mary d'vne sienne seur. Ce qui d'vn costé approche de l'o-

F. Belleforest au li. 2. de ses Annales de Fr. ch. 61. 62. Estienne de Cypre en ses Geneal. & autres.

Preuues, pag. 13.

Aimoin au liu. 5. ch. 40. Paradin & autres.

Preuues, pag. 13.

Capitulaire XLIII. Art. 12.

Preuues, pag. 11.

pinion de ceux qui le font fils de Robert Comte d'Anjou; & de l'autre eſt conforme à l'auctorité de Trithemius, qui nomme AYEVLE de Guillaume le Pieux Duc de Guienne & Comte d'Auuergne fils de Bernard, celle que les autres appellent AVE & ALBANE femme de GVERIN Comte de Maſcon.

Voyez les Notes ſur la Bibl. de Cluny.

TOVTES ces conſiderations donc ſemblent aſſez fortes, pour induire à croire que le Comte THEODORIC & ERMENGARDE femme de BERNARD Comte d'Auuergne furent enfans de GVERIN, & par ainſi que le Comte MANASSES SEIGNEVR DE VERGY & ſes freres eurent pour pere THEODORIC, ſuiuant les coniectures rapportées au Chapitre precedẽt. Auſquelles neantmoins on peut en adjouſter encore d'autres non moins dignes de foy. Car il y a des Hiſtoriens qui intitulent Theodoric COMTE DE BOVRGONGNE par excellence à cauſe de ſa grandeur, & d'autres attribuent pareille qualité au pere de MANASSES, à Manaſſes meſme, & à GISLEBERT ſon fils. La Legende de S. Viuent honore Manaſſes du tiltre de DVC TRES-ILLVSTRE, & Claude Fauchet Aucteur iudicieux qualifie auſſi Theodoric DVC. Qualitez auſquelles correſpond d'ailleurs celle de Marquis, donnée par Charles le Chauue au Comte Guerin. Eſtant vray que pour diuers reſpects meſmes Seigneurs eſtoient ſouuent nõmez Comtes, Marquis, & Ducs d'vne Prouince. Bref quelques-vns eſtimẽt que les Comtes de la haute Bourgongne tiroiẽt leur extraction de THEODORIC, & d'autres afferment que MANASSES & ſes enfans furent Comtes de la meſme Comté.

Belleforeſt au liu. 2. de ſes Annales, p. 297. & autres.

Preuues, pag. 10. & 12.

Preuues, pag. 16.

Cl. Fauchet au liu. X. de ſes Antiq. Franç. ch. 12.

Voyez Nic. Vigner en ſa Chronique de Bourgongne, & Louys Gollut en ſes Mem. de la Franche-Comté.

RESTE à demonſtrer que RICHARD Comte d'Autun & Duc de Bourgongne ne fut point fils de ce Comte THEODORIC comme la plus part des Hiſtoriens modernes le tient. Ce que l'on peut faire aiſément par beaucoup de bons & irreprochables teſmoins. Premierement Aimoinus Autheur fidele & croyable pour ſon antiquité dit en vn lieu de ſon Hiſtoire que Boſon frere de Richilde ſeconde femme de Charles le Chauue eſtoit fils d'vn Comte nõmé Buuin. Et en vn autre il qualifie RICHARD Comte d'Autun frere du meſme Boſon. Les vieilles Chartes s'ac-

Paul Emile, Guill. Paradin & Belleforeſt en leurs Annales, Cl. Fauchet au lieu cité, & autres.

Aimoin liu. 5. ch. 24 & 40.

Preuues, pag. 12.

cordent aussi à cela, dedans lesquelles on void le nom du Comte Richard souscript immediatement apres celuy de Boson. L'acte du couronnement en Roy de Bourgongne de Louys fils de Boson le cõfirme, portant qu'il se fit auec le conseil & assistance de Richard Duc & Prince tres-illustre, comme de son plus proche parent. Le nom de Boson porté par vn des enfans du mesme Richard le demonstre aussi, estant vsité lors de continuer les nõs propres dedans les grãdes Familles. Et quelques Autheurs plus iudicieux entre les recents sont de pareil auis, comme Nicolas Vigner en sa Chronique de Bourgongne, François Guilleman en son Histoire des Comtes d'Habsbourg; lesquels tiennent que le Duc Richard fut frere de Boson Roy de Bourgongne. A quoy conuient de plus la qualité de Comte d'Autun, qu'Aimoinus attribuë à Richard soubs l'an huit cents quatre-vingts deux. Car il est vray-semblable que Boson ayãt eu cette Comté de THEODORIC, il en fist don apres son couronnement à Richard son frere; & que depuis Richard estant institué Duc de Bourgongne, elle retourna par alliãce à Gislebert fils du Comte MANASSES SEIGNEVR DE VERGY. Lequel MANASSES partant ie presume auoir esté auec ses freres, vrays enfans de THEODORIC, attendu mesmement qu'il y a des Autheurs qui escriuent que GISLEBERT Comte d'Autun estoit du sang d'iceluy.

Voyez Paradin au li. 1. de ses Annales de Bourg. p. 121.

Preuues, pag. 13.

882.

Belleforest au li. 2. de ses Annales fol. 550.

ENFANS DE THEODORIC COMTE d'Autun, de Mascon, & de Chalon, Seigneur de VERGY.

2. MANASSES I. DV NOM, dit LE VIEIL, Comte d'Auxois, de Chalon, de Beaune, & de Dijon, Seigneur de VERGY, continua la posterité.

2. VVALON succeda en l'Euesché d'Autun & en l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny à Adalger ou Hildeger decedé à Tournus l'an huit cents quatre-vingts treize, & fut consacré par Argrimus Euesque de Langres deposé, mais restably lors en l'Archeuesché de Lyon de l'auctorité du Pape Formose. En suite dequoy il procura l'assemblée d'vn Concile Prouincial à Chalon, pour iuger la cause de Girfred Moyne de Flauigny, qui estoit

Preuues, pag. 17.

893.

Preuues, pag. 895.

accusé de la mort de l'Euesque Hildeger. Aurelian Archeuesque de Lyon, Ardradus Euesque de Chalon, Geraud Euesque de Mascon, & les Deputez de Thibaud Euesque de Langres assisterent auec luy à ce Concile. Et tous ensemble ayants examiné diligemment l'affaire de Girfred, le declarent absous par Iugement rendu le premier iour de May l'an huit cents quatre-vingts quatorze, où VVALON entr'autres est honoré des tiltres de *glorieux Prelat, supereminent Pontife, & sçauant és choses diuines & humaines.* Le mesme VVALON impetra du Roy Charles le Simple vne Charte datée de l'an neuf cents, par laquelle sa Majesté luy confirma la possession & franchise du chasteau situé à costé d'Autun, où estoit bastie l'Eglise Episcopale de S. Nazaire, & luy fist restituer le droit de battre monnoye qu'aucuns auoient vsurpé sur le Chapitre & les Chanoines de ladite Eglise. Il sousigna pareillement auec Anseric Archeuesque de Lyon, Argrimus Euesque de Langres, & Ardradus Euesque de Chalon, vne Charte octroyée en faueur de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon l'an neuf cẽts douze. Et depuis par l'exhortation de Richard Duc de Bourgongne, il rendit à ses propres Chanoines le village de Tilenet assis en la Comté d'Osche sur la riuiere de Saone, pour le repos de l'ame du Comte MANASSES son frere, qui l'auoit illicitement occupé sur eux, au preiudice de la donation que S. Liger Euesque d'Autun en auoit faite autresfois à leur Chapitre, ainsi que portent les lettres de cette restitution expediées l'an neuf cents dix-huit. Desquelles on peut recueillir de plus, que VVALON ne mourut pas l'an neuf cents treize, comme remarque l'Histoire des Abbez de Flauigny; mais qu'ayant cedé lors cette Abbaye à HERVÉ son nepueu, il se contenta de l'Eueché d'Autun, qu'il gouuerna iusques à son decés arriué l'an neuf cents dix-neuf.

[Marginal notes: 894. — 900. Preuues, pag. 22. 23. — Cl. Robert en sa France Chrestienne. — 912. — Preuues, pag. 24. 25. — 918. — Preuues, pag. 31. — 919.]

2. RAGENARD, ou REGNAVD, appellé Comte dãs vne Charte de l'an huit cents quatre-vingts seize, occupa iniustement le chasteau de Mont S. Iean, cõme rapporte Flodoard en sa Chronique. Mais par le conseil de VVALON & de GISLEBERT ses nepueus, il le remit entre les mains de Raoul Duc de Bourgongne & Roy de France, qui l'auoit fait assieger. Vne autre Histoire ancienne tesmoigne qu'il fut aussi Vicomte d'Auxerre, & qu'en cette qualité il fit eslire GERRANVS XLII. Euesque de cette ville, suiuant la licence qu'il en obtint de RICHARD Duc de Bourgongne, *à la* Cour *duquel,* dit l'Autheur, *il ne cedoit à aucun autre en credit & auctorité, sinon au Comte* MANASSES *son frere. Estant au surplus fort illustre en noblesse de parents, tres-riche*

[Marginal notes: Preuues, p. 29. & 30. — 924. — Preuues, du liu. 10. p. 111. 112.]

en possessions de Terres & de Seigneuries, tres-abondant en thresors d'or & d'argent, & en toutes autres sortes de biens, & accompagné ordinairement d'vne grande suite de Cheualiers. Eloges qui tesmoignent clairement la grandeur & la puissance qui fleurissoient lors en la Maison de VERGY. Le mesme Historien rapporte que Betton successeur de Gerranus eu l'Euesché d'Auxerre retira des mains de ce Seigneur les Terres de Gay & de Iussey, moyennant vne grosse somme de deniers, pour les restituer à son Eglise, de laquelle elles auoient esté distraites. Flodoard fait mention d'vn sien fils, duquel toutesfois il n'exprime point le nom. Et d'autres estiment que de luy sont descendus LES SEIGNEVRS DE MONT S. IEAN en Auxois, representez sur la fin du Liure III. de cette Histoire.

Preuues, pag. 112.

Preuues, pag. 41.

---

2. *MANASSES I. DIT LE VIEIL COMTE d'Auxois, de Chalon, de Beaune, & de Dijon, Seigneur de* VERGY.

CHAPITRE III.

CE que l'on peut asseurer plus certainement de l'origine du Comte MANASSES I. qui a jetté les vrays fondements de la Maison de VERGY, c'est qu'il estoit issu d'vne grande Race, & d'vn Sang tres-noble. L'Histoire ancienne le porte ainsi, la creance des modernes le confirme, & il le falloit bien, puis que l'on trouue plusieurs marques tres-euidentes de sa grandeur. Car l'Autheur de la Vie & Translation du corps de S. Viuent, qui viuoit dedans le neufiesme siecle, donne à MANASSES SEIGNEVR DE VERGY le glorieux tiltre de PREMIER DE TOVTE LA BOVRGONGNE APRES LE DVC RICHARD. Et en la XII. Leçon qui se chante le iour de la feste de ce Saint, il est luy-mesme nommé DVC TRES-ILLVSTRE. Quelques-vns le qualifient Comte d'Autun & de la haute Bourgongne, & il le fut veritablement d'Auxois, de Beaune, de Chalon, & de Dijon, comme la suite du discours le fera cognoistre. Bref d'autres ont aussi escrit qu'il estoit *tres-intime & familier amy de Richard, & le plus puissant & plus riche Seigneur de sa Cour.* Eloges qui tesmoignent d'autant plus

Preuues, pag. 10. 11. 15. & 16. du Li. I & pa. 111 du Liure X.

Preuues, pag. 16. & 17.

Preuues, pag 10. 13. 16.

Preuues, pag. 15. 17. 19. & 20. du Liu. I. & pag. 111. du Liure X.

clairement l'excellence & la ſplendeur de ſon extraction, qu'il n'y auoit lors aucun Prince en France mieux allié, ny plus éminent que ce Duc Richard. Car Boſon Roy de Prouence marié à HERMENGARDE fille de Louys II. Empereur & Roy d'Italie eſtoit ſon frere. Il auoit pour ſeur Richilde Royne de France & Emperiere, veuue du Roy Charles le Chauue, pour neueu Louys Empereur, Roy de Prouence & d'Italie, dit l'Aueugle. Et de ſa part il eſpouſa ADELES ſeur de Raoul I. Roy de la Bourgongne ſuperieure. En conſideration deſquelles alliances il fut choiſi entre les autres Princes pour gouuerner le Royaume & la perſonne du Roy Charles III. ſurnommé le Simple, pendant ſon bas âge, ainſi que remarque vn Hiſtorien digne de foy.

Preuues, pag. 16.

MAIS d'autre part l'Antiquité nous apprend que le meſme Comte MANASSES eſtoit autant recommandé pour ſa valeur & probité, que pour la nobleſſe de ſon ſang, & qu'il fut l'vn des plus magnanimes & pieux hommes de ſon ſiecle. Ce qui ioint à la generoſité naturelle de ſes Deſcendants peut bien leur auoir aſſeuré depuis l'Epithete hereditaire de PREVX. Car entre les Hiſtoriens Latins MILES PROPVS, d'où viennent PREVX & PROVESSE, eſt le tiltre d'honneur qui ſe donne non ſeulement aux Cheualiers courageux & vaillants, mais encore à ceux qui ſont doüez d'vne ſinguliere bonté & preudommie. Bien qu'au langage François il y ait grande difference entre PREVX-HOMME & PREVDOMME, diſoit vn iour le Roy S. Louys: alleguãt *que maint Cheualier y auoit entre les Chreſtiens & entre les Sarraſins qui eſtoient aſſez preux, mais ils n'eſtoient pas preudommes. car ils ne craignoient, ne aimoient Dieu aucunement. Et que grande grace faiſoit Dieu à vn Cheualier, quand il auoit ce bien que par ſes faiz il eſtoit appellé* PREVX-HOMME *&* PREVDOMME. A quoy le Roy Philippe Auguſte eut auſſi eſgard, lors que ſachant que le Comte Iehan de Chalon fils d'vne fille de la Maiſon de VERGY auoit eu vn fils nommé HVGVES; il luy ſouhaitta que *Dieu le vouluſt faire preux-homme & preudomme*. Mais on peut dire que le Comte MANASSES, duquel nous parlons, merita iuſte-

Preuues, pag. 15.

Iean Sire de Ioinuille en la vie du Roy ſaint Louys.

ment ces deux tiltres; parce qu'il fut preux & vaillant de son corps, & eut la pieté & la gloire de Dieu en grande recommandation.

QVANT à ses proüesses, elles parurent principalement contre les Normans payens, qui de son temps inondoient toute la France & la Bourgogne de leurs courses & rauages. Car puis que les vieux Historiens tesmoignent, qu'il fut compagnon perpetuel des guerres & des entreprinses du Duc Richard, il est croyable qu'il ne manqua de se trouuer auec luy, quand il défit cette Nation barbare au lieu d'Argentueil en Tonnerois l'an huit cents quatre-vingts huit. D'où ils remporterent d'autant plus de loüange, qu'il y alloit de la defense des Eglises, & de la liberté commune du pays. Ayants au surplus empesché que la ville de Dijon, à laquelle MANASSES commandoit en qualité de Comte, soubs le nom & authorité de l'Euesque de Langres, qui en estoit lors Seigneur direct & proprietaire, ne receut aucune perte ny dommage, encore que toute la contrée voisine fut ruinée iusques à l'Abbaye de Beze. Le mesme MANASSES assista aussi Richard à la prinse de la ville de Sens, par luy assiegée l'an huit cents quatre-vingts seize sur Garnier Comte & Gautier Archeuesque d'icelle. Et depuis il participa encore à la memorable victoire que ce Duc & Robert Marquis de France gaignerent sur les Normans aupres de la ville de Chartres.

Preuues, pag. 15. 16.

888.

Preuues, pag. 20.

896.

MAIS s'il accompagnoit ainsi continuellement son Prince en la guerre, il ne faut pas penser qu'il s'esloignast de luy durant la paix, principalemēt quand il estoit question d'administrer la Iustice, dont il acquist le glorieux surnom de IVSTICIER. Car entre les Grands de la Bourgogne, qui furent presents au iugement solennel que le Duc Richard rendit pour l'Abbaye de Mōstierramey au mois de Decembre l'an huit cents quatre-vingts seize, le Comte MANASSES souscriuit le premier apres Raoul fils aisné de Richard: ayant au dessoubs de soy quatre autres Comtes, sçauoir est Elduin, Guy, Ragenard, Vuibert, & quelques Seigneurs de marque. Il impetra pareillement auec ce Duc vne Charte du Roy Charles le Simple, confirmant la possession du

Preuues, pag. 16.

Preuues, pag. 19.

Preuues, p. 23. & 17.

Digitized by Google

Monaſtere de S. Iean & de toutes ſes appartenances à l'Abbaye de S. Benigne de Dijon: A laquelle de ſa part il donna pluſieurs biens & reuenus ſituez au Bailliage de Longuy.
912. Et en l'an neuf cents douze Garnier ſucceſſeur d'Argrimus en l'Eueſché de Langres ayant aſſemblé au chaſteau de Dijon en l'Egliſe de S. Eſtienne, vn Synode general, où fut traité entr'autres choſes de ne diuiſer les Egliſes parochiales à cauſe des nouuelles Chapelles, il y aſſiſta & tint ſon rang comme Comte ou Gouuerneur de la place.

Preuues, pag. 15. FINALEMENT apres diuerſes autres actions honorables, ſe voyant deſia vieil & chargé d'années, il tourna toutes ſes affections à la pieté; & par le conſeil de ſa femme appellée HERMENGARDE, de VVALON ſon frere Eueſque d'Autun, & de ſes autres nobles parents & amis, commença à baſtir vn Monaſtere dedans le territoire d'Autun, en vn lieu tres-ſeur de la montagne où eſtoit ſon chaſteau de VERGY. Auquel lieu il fiſt tranſporter les precieux oſſements de S. Viuent Confeſſeur, ſauuez des ruines de l'Abbaye qu'Agilmarus Eueſque de Clermont en Auuergne auoit fondée à l'honneur de ce Saint, en vne Comté de Bourgongne que l'Hiſtoire nomme Amanſe, diſtante enuiron ſix mille pas de la riuiere de Saone, mais qui auoit eſté entierement deſtruite par la fureur des Normans. Luy & la Comteſſe ERMENGARDE ſon eſpouſe donnerent au meſme lieu des terres & reuenus ſuffiſants pour l'entretien des Religieux qu'ils y eſtablirent, & le decorerent d'ornements conuenables pour la celebration du ſeruice diuin. Entre leſquels s'y eſt conſeruée iuſques à preſent vne Chaſuble de ſoye blanche, ayant la croix fort large, où ils ſont tous deux repreſentez en broderie d'or au pied d'vn Autel, & au deſſoubs ſe lit cette inſcription Latine, COMES MANASSES ET ERMENGARDIS COMITISSA HVIVS MONASTERII FVNDATORES, QVOD VERGEIVM DICITVR, ILLVD OFFERENTES SANCTO VIVENTIO, ET BEATÆ MARIÆ, ATQVE SANCTO PETRO. C'eſt à dire, *Le Comte Manaſſes & Ermengarde Comteſſe fondateurs de ce Monaſtere, qui eſt appellé* VERGY, *l'offrent a S. Viuent, à la bien-heureuſe Marie, & à S. Pierre.* Ils affranchi-

rent aussi cette Abbaye de toute suiection seculiere, la commettant à la prouidence du seul Pape de Rome, suiuāt la coustume obseruée lors par ceux qui fondoient de grāds & notables Monasteres. Mais depuis, la reformation de l'Ordre de Cluny y estant introduite, le lieu changea le tiltre d'Abbaye en celuy de Doyenné, qu'il retient encore. Et portent les Poulliers de Cluny, qu'anciennement on y celebroit trois hautes Messes par iour, & vne quatriesme durant l'Aduent & le Caresme; que l'aumosne s'y faisoit tous les iours à tous ceux qui passoient chemin, & qu'il doibt y auoir vingt-huit Religieux. Ce que ie remarque pour preuue indubitable des grands biens, dont les premiers fondateurs l'enrichirent.

Voyez le Catalogue des Benefices de l'Ordre de Cluny en la Bibliotheque dudit Cluny.

Au reste apres que le Comte MANASSES fut decedé, la Comtesse ERMENGARDE son espouse le fist inhumer dedans ce mesme Monastere, soubs vne pierre large enuiron d'vn pied & demy, qui se void entre l'Eglise & le Chapitre, enfoncée dedans la muraille, mais sans aucune escriture. Et au deuant y a vne table de pierre rouge taillée en petites arcades, sur laquelle est le portrait de ce Seigneur habillé de lōg. On remarque de plus sur le portail & entrée de l'Eglise son image releuée en bosse, vestuë d'vne grande robbe qui luy descend iusques aux talons, & par dessus vne autre plus courte qui ne va qu'à la ceinture en façon de mantelet, auec vn chaperon à gorge en la teste. Celle de la Comtesse est à costé reuestuë aussi de deux longues robbes, dont la derniere a la forme d'vn grand manteau, & sa teste ornée d'vne coiffure de laciz soutenuë de deux bendes de toille par dessoubs le col, auec vn chapeau Ducal. Cette Comtesse suruescut longuement son mary, estant fait mention d'elle comme viuante encore en des Chartes passées du temps de Raoul Roy de France, & Duc de Bourgongne, fils de Richard. Quelques-vns tiennent qu'elle estoit seur de HERVÉ ou HERIVÉE Archeuesque de Rheims, grand Chancelier de France, qui auoit pour pere vn Comte nommé Vrsus, & pour mere BERTE seur du Comte Hucboldus marié à la seur de Berēger Empereur & Roy d'Italie. Ce qui semble estre fortifié par deux

Preuues, pag. 28. 31.

M. I. Munier Aduocat du Roy au Bailliage d'Autun en ses Memoires MS.

Voyez le 1. Liure de l'Histoire de la Maison de Chastillon.

coniectures, l'vne que le nom de HERVE' fut imposé à l'vn des fils de la Comtesse ERMENGARDE, & l'autre que l'Archeuesque HERIVEE quitta sur la fin de ses iours le party du Roy Charles le Simple, pour embrasser celuy de Robert beau pere de Raoul Duc de Bourgongne, en faueur & consideration de l'alliance que GISLEBERT Cõte d'Autun fils D'ERMENGARDE print vers ce temps auec la seur du mesme Raoul, comme nous remarquerons au Chapitre suiuant. Mais pour n'en auoir d'autres preuues plus asseurées, i'en laisse la creance libre au iugement de chacun. Il y a pareillement des Autheurs qui attribuent au Comte MANASSES la fondation du Prieuré de S. Viuent en Amour proche de Dole en la Comté de Bourgongne, où il possedoit de grandes Seigneuries. Preuues, pag. 10. & 26.

ENFANS DE MANASSES COMTE DE Chalon, Seigneur de VERGY, *&* D'ERMENGARDE *sa femme.*

Preuues, pag. 27.

3. VVALON Comte, approuua la donation faite par MANASSES son pere à l'Eglise de S. Benigne, des heritages & reuenus qu'il auoit au village de Longuy proche de Dijon. Depuis il assista à l'ordination de HERVE' son frere Euesque d'Autun celebrée à Chalon l'an neuf cents dix-neuf. Il fut aussi l'vn des Comtes qui signerent la Charte d'Adeleis veuue de Richard Duc de Bourgongne, expediée à Autun l'an neuf cents vingt-deux; par laquelle cette Princesse donna à l'Eglise de S. Nazare le village de Poligny auec ses apartenances. Et RENAVD oncle du mesme VVALON ayant occupé le chasteau de Mõt S. Iean, Raoul Duc de Bourgongne & Roy de France fils aisné d'Adeleis l'employa encore auec GISLEBERT son frere, pour en moyenner la restitution. Ce qu'ils feirent au contentement du Roy, comme rapporte Flodoard en sa Chronique soubs l'an neuf cents vingt-quatre. Mais quelque temps apres le Comte VVALON mourut sans lignée, laissant pour heritiers principaux GISLEBERT & MANASSES ses freres.

(Marginalia: Preuues, pag. 28. — 919. — Preuues, pag. 30. — 922. — Preuues, pag. 30. — 924.)

3. GISLEBERT Comte d'Autun, d'Aualon, de Chalon, & de Beaune, Duc de Bourgongne, duquel sera parlé plus amplement au Chapitre prochain.

Digitized by Google

3. MANASSES II. dit LE IEVNE Comte d'Auxois & de Dijon, Seigneur de VERGY, continua la posterité masculine.

3. HERVÉ ou HERIVEE succeda à VVALON son oncle en l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny, & en l'Euesché d'Autun, d'où il fut sacré Euesque à Chalon par Remy II. du nom Archeuesque de Lyon, Ardradus Euesque de Chalon, Adalard Euesque du Puy, & Gerard Euesque de Mascon. Et le iour de son sacre & ordination il fist de grands biens aux Chapitre & Chanoines de son Eglise. Car il leur donna le village de Ruilly auec l'Eglise & ses appartenances, & l'Eglise de S. Iean située en la Comté de Beaune: leur restitua l'Eglise de S. Eptade assise en la Comté d'Autun au village de Montolon, qui leur auoit esté soubstraite: & leur confirma l'Eglise de S. Leger, auec le droit de la monnoye d'Autun, que l'Euesque VVALON son oncle leur auoit impetré du Roy Charles le Simple, par l'entremise de Richard Duc & Marquis de Bourgongne, Comte d'Autun. Ce qu'il fist à l'exhortation de la Comtesse HERMENGARDE sa mere, & de ses freres VVALON, GISLEBERT, & MANASSES, ainsi que porte la Charte qui en fut passée au mesme lieu de Chalon l'an neuf cents dix-neuf. Mais la mort enuieuse du bon-heur de cette Eglise, ne permist pas qu'elle fust regie long temps par vn si vertueux & illustre Prelat. Car il deceda le penultiesme iour de Iuin l'an neuf cents vingt-cinq, & eut pour successeur tant en l'Euesché d'Autun qu'au Monastere de Flauigny vn appellé Romundus.

Preuues, pag. 27. 28. & 31.

Preuues, pag. 31.

925.

Louys Gollut Aduocat au Parlement de Dole, traitant des Comtes de la haute Bourgongne, laquelle il estime auoir esté gouuernée par MANASSES & ses enfans, adiouste qu'il eut vn fils appellé HVGVES Comte de Bourgongne soubs le Roy Conrad, enuiron l'an neuf cents soixante-quatre, lequel fut pere de Gerbergue mere d'Otte-Guillaume aussi Comte de Bourgongne. Mais outre que les Chartes anciennes y contredisent, le temps mesme, qui doit regler telles matieres, n'y cóuient pas. Et semble qu'il a formé ce Hugues sur le patron de Hugues le Noir second fils de Richard Duc de Bourgongne.

L. Gollut en ses Memoires de la Franche-Comté, Liure 2. ch. 38. Liu. 4. ch. 13. Liu. 5. ch. 2. & Li. 7. ch 8.

3. GISLEBERT COMTE D'AVTVN, d'Aualon, de Chalon, & de Beaune, Duc de Bourgongne.

Chapitre IIII.

Paradin au Liure 1. de ses Annales de Bourgongne.

IL semble qu'à iuste droit on peut honorer ce Seigneur du titre de Prince, puis que les anciens Autheurs l'attribuent à Richard & à ses enfans Ducs de Bourgõgne, desquels il demeura seul heritier; non pas comme estant de leur sang & Famille, ainsi que Guillaume Paradin & quelques autres l'ont escrit, mais comme gendre du pere, & beau frere des enfans. Car il espousa Ermengarde fille du Duc Richard & d'Adeleis, seur de Raoul qui fut depuis

Preuues, pag. 34.

BOVRGONGNE.

Bandé ou coticé d'or & d'azur de six pieces, à la bordure de gueulle.

Duc de Bourgongne & Roy de France, de Hugues aussi Duc de Bourgongne, & de Boson Comte; auec lesquels il cõfirma le don qu'iceux Richard & Adeleis feirent à l'Eglise de S. Antoine de Fiscy dependante de S. Benigne, de certains heritages situez au village de Roure prés de Dijon, viuãt encore le Comte Manasses pere de Gislebert. Ceste Princesse estoit d'ailleurs cousine germaine de Lovys dit l'Aueugle Empereur, Roy d'Italie & de Prouence, fils du Roy Boson, & de Raoul II. du nom Roy de la Bourgõgne superieure & d'Italie: & porta entr'autres honneurs à nostre Gislebert son mary la Cõté d'Autun, que le Duc Richard luy bailla par faueur & auãtage de ses nopces. D'où vient

Preuues, pag. 17.

viẽt que l'Autheur de la Chronique de S. Benigne rapportant vn Arrest rendu publiquemẽt au chasteau de Dijon en presence du Duc & Roy Raoul, par Robert Comte de son Palais, GISLEBERT, & plusieurs autres tant Cõtes que nobles Seigneurs, il qualifie le mesme Gislebert COMTE DE BOVRGONGNE. Estant vray que ce titre apartenoit aux Comtes d'Autun par excellence & prerogatiue, comme aux premiers & plus eminents Comtes de la Prouince; bien qu'ils ne possedassent pas la haute Bourgongne, appellée maintenant Franche-Comté. Preuues, pag. 31. Preuues, pag. 31.

CE Comte GISLEBERT se trouua au sacre de HERIVE'E son frere, qui fut ordonné Euesque d'Autun à Chalon l'an neuf cents dix-neuf, & souscriuit la donation que la Duchesse Adeleis sa belle-mere fist à l'Eglise de S. Nazare du village de Polligny & de ses apartenances, auec Raoul & Hugues enfans d'icelle, Vualon Comte son frere aisné, & autres Seigneurs. Il accompagna aussi le mesme VVALON au siege de Mont S. Iean, auquel Raoul estably Roy de France au lieu de Charles le Simple les employa l'an neuf cents vingt-quatre, afin de contraindre RENAVD leur oncle à rendre ce chasteau qu'il detenoit iniustement. Ce qui fut de tel effet, qu'à leur exhortation RENAVD enuoya au Roy son fils pour hostage & asseurance de sa fidelité, & en suite luy remist la place entre les mains. Mais depuis la Royne Emme femme de Raoul, & seur de Hugues le Grãd Duc de France, ayant osté à GISLEBERT le chasteau d'Aualon, qui estoit des dependances de la Comté d'Auxois, & de si grande importance & dignité qu'il auoit mesme eu autresfois des Comtes particuliers, comme on l'apprend des Epistres de Loup Abbé de Ferrieres, Gislebert se retira du party de Raoul son beaufrere, auec Richard fils de Garnier Comte de Sens. Ce qui donna subjet au Roy de mener vne puissante armée contre eux en Bourgongne l'an neuf cents trente-deux: où apres auoir prins quelques-vnes de leurs forteresses, en fin il les força de rentrer soubs son obeyssance. Preuues, pag. 28. 919. Preuues, pag. 30. 922. Preuues, pag. 30. 924. Preuues, pag. 31. 31. 931. Preuues, pag. 32. 932.

DEPVIS Raoul estant decedé sans enfans, Hugues son frere surnommé le Noir & Capet luy succeda en la Duché

de Bourgongne, & le Royaume demeura à Louys dit d'Outremer fils de Charles. Lequel ne fut pas plustost couronné, que pour gratifier Hugues le Grand, qui auoit des pretensions sur la Bourgongne, il alla auec luy assieger la cité de Langres. Parquoy le Duc Hugues, qui s'en estoit saisi, eut recours à nostre GISLEBERT Cõte d'Autun son beau-frere, afin qu'assemblants leurs forces en vn ils peussent faire retirer l'armée du Roy, & conseruer la place. Ce que les Historiens du temps ne remarquent pas, mais on le recueille d'vne Charte passée à Autun le premier iour de Septembre, l'an premier du regne de Louys, c'est à dire l'an neuf cents trente-six, laquelle porte que Hugues s'estant acheminé lors au pays Autunois à cause du besoin & necessité de ses affaires, & seiournant au Palais de l'Abbaye de S. Symphorian pour attendre l'arriuée de ses fidelles vassaux, il restitua à Theudo Abbé & Preuost de ce lieu certains heritages situez en la Comté de Beaune, à la priere que luy en firent le Comte GISLEBERT, Alberic Comte de Mascon, Leotalde son fils, & autres Seigneurs de marque, qui estoient presents à sa Cour. Mais auant que les troupes fussent prestes, Hugues le Grand entra dedans Langres, & prenant ostages des Euesques & Seigneurs Bourguignons s'en reuint victorieux à Paris. Ce qui affoiblit tellement le Duc Hugues le Noir, que pour demeurer en paix il accorda de luy quitter vne partie de la Bourgongne. Et en suite le Roy Louys voulãt aussi pacifier le different, qu'vn autre Comte du pays nommé Roger auoit contre le mesme Duc Hugues, & contre nostre GISLEBERT, il s'achemina derechef en Bourgongne l'an neuf cents quarante & vn. D'où il ne retourna point qu'apres les auoir mis d'accord ensemble.

Flodoart en sa Chronique. — *936. Preuues, pag. 32. 33.* — *Flodoard en sa Chronique.* — *Preuues, pag 32. 941.*

IL y a des Memoires qui enseignent que dés le viuant du Roy Raoul, GISLEBERT iouyssoit de la Comté de Chalon, soit qu'il l'eust euë en partage incontinent apres la mort de MANASSES son pere, ou qu'elle luy fust escheuë depuis par le decés de VVALON son frere aisné. Dedans vne Charte qui se void au Chartulaire de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, il se qualifie aussi PAR LA GRACE DE DIEV

Preuues, pag. 32. — *Preuues, pag. 33.*

COMTE D'AVTVN, ET DE PLVSIEVRS AVTRES PAYS, entre lesquels on recognoist clairemẽt qu'estoient les Cõtez de Chalon & de Beaune. Car outre qu'il l'expedia au chasteau de Beaune l'an neuf cents quarante-deux, il octroya par icelle diuerses terres situées en la Comté de Chalon à vn nommé Guitbaud & à Rotrude sa femme. Ce qu'il fist à la requeste d'vn sien Gentilhõme ou vassal tres-fidelle appellé Robert de Dijon. Et par d'autres Lettres d'eschange accordé entre luy & Gratian Abbé de Mõstier-en-Der l'an neuf cents cinquante, estant en la cité de Chalon, il prend aussi le tiltre de COMTE PAR LA GRACE DE DIEV. Auquel temps d'ailleurs le Duc Hugues son beau frere venant à deceder, il luy succeda encore en la Duché de Bourgongne, laquelle il gouuerna paisiblement iusques à sa mort arriuée à Lengres l'an neuf cents cinquã-te-six, comme tesmoignent les bons Historiens.

942. *Preuues, pag. 34.* 950. *Preuues, pag. 15. 35. & 36.* 956.

QVELQVES-VNS meslent les actions de ce Duc GISLEBERT auec celles de Gislebert Duc de Lorraine; peut-estre à cause que Iaques de Guise & autres ont escrit que Renier Comte de Hainaut surnommé Long-col frere du Lorrain fut fils d'vn Comte appellé MANASSES. Mais ils se sont grandement abusez en cela. Car le pere du Comte Renier & de Gislebert Duc de Lorraine fut Renier le Vieil Comte de Hainaut, Duc de Lorraine, & leur mere Albrade, ainsi que l'on apprend d'vne Charte de l'an neuf cents soixante-huit. Et est leur erreur procedé de la Chronique de Flodoard, où ils ont leu que le Comte MANASSES eut vn fils nommé GISLEBERT, qui est le nostre.

Guill Paradin en ses Annales de Bourg. Nicolas Vigner en sa Chronique. & autres.

Recueil des Donations pieuses publié par Aubert le Mire.

FILLES DE GISLEBERT COMTE d'Autun, Duc de Bourgongne, & D'ERMENGARDE DE BOVRGONGNE *sa femme.*

4. LEDEGARDE Duchesse de Bourgongne, Comtesse d'Autun & d'Aualon aura son Chapitre particulier cy-dessoubs.

4. ADELAIS surnommée VVERRE Comtesse de Chalon & de Beaune, de laquelle sera parlé aussi particulierement apres sa seur.

Pierre de S. Iulian en Discours des Antiquitez de Tournus p. 513. 516.

Pierre de S. Iulien rapporte que le Duc GISLEBERT eut quelques enfans masles, mais qu'ils moururent ieunes, en punition de ce qu'apres la mort de Guicheran Abbé de Tournus leur pere voulut contraindre les Religieux à eslire en sa place vn sien fauory nommé Guy natif du diocese de Langres.

---

4. *LEDEGARDE DVCHESSE DE Bourgongne, Comtesse d'Autun, & d'Aualon.*

CHAPITRE V.

CETTE Princesse fut mariée à OTHON second fils de Hugues le Grand Duc de France, & de Hadevvide ou Havvoise sa femme seur d'Othon I. Empereur, & de Gerbergue Royne de France. En consideration duquel mariage le Duc GISLEBERT laissa en mourant sa Duché de Bourgongne au mesme OTHON son gendre, comme tesmoigne Aimoinus en son Histoire, & apres luy Philippe Mousck contemporain du Roy S. Louys en ces vers,

Preuues, pag. 35.

Histoire de France Ms. composée en vers par Ph. Mousk.

Si moru li Duc de Bourgongne
A Lengres, qui moult fut prudom.
Vne fille ot, n'en sai le nom.
Celi sa Duceet laissa
El lit de la mort, & donna
A OTHON fil Huon le Grant.

Flodoard en sa Chronique.

D'AVTRE costé le Roy Lothaire fils de Louys d'Outremer & de Gerbergue confirma à cét OTHON son cousin germain la part que Hugues le Grand auoit en ladite Duché de Bourgongne. Et par ainsi toute la Prouince entiere estant reunie en la personne d'iceluy, non seulement il en
960. fist foy & hommage à sa Majesté l'an neuf cents soixante, mais aussi l'induisit à entreprendre vn voyage exprés dedans le pays, afin d'affermir l'estat des affaires. Ce que le
961. Roy executa l'an neuf cents soixante & vn, au contentement de tous les Prelats & Seigneurs Bourguignons: qui toutesfois ne vescurent pas longuement soubs la domination de ce ieune Prince. Car selon le Kalendrier de l'Eglise

Le mesme Flodoard.

Preuues, pag. 36.

de S. Estienne d'Auxerre, qui le qualifie Marquis de Bourgongne, il mourut le vingtiesme iour du mois de Feurier l'an neuf cents soixante trois, ou selon la Chronique de Flodoard, l'an neuf cents soixante-cinq: ne laissant point 965.
d'enfans de LEVDEGARDE sa femme, laquelle aucuns escriuent auoir esté remariée à vn Seigneur appellé RODOLPHE ou RAOVL DE DIION, parauanture fils de ce Robert de Dijon duquel a esté parlé cy deuant, & de Hengeltrude son espouse, tous trois mentionnez en vne Charte de l'an neuf cents quarante-deux; & que de cette deuxiesme alliance nasquit vn fils appellé PEPIN. Mais le texte de la Chronique d'Odoran Moyne de S. Pierre le Vif de Sens, duquel ils se seruent pour establir leur opinion, semble deuoir estre autrement entendu. Quoy que ce soit, la Duché de Bourgongne, & les Comtez d'Autun & d'Aualon, qui estoient l'heritage paternel de LEDEGARDE, demeurerent apres la mort du Prince OTHON son espoux à Henry frere puisné d'iceluy. Et de Henry elles passerent depuis à Robert Roy de France son neueu, fils du Roy Hugues Capet, comme il sera remarqué plus particulierement au second Liure de cette Histoire.

Nic. Vignier en sa Chronique de Bourgongne.

Preuues, pag. 34.

Preuues, pag. 15.

---

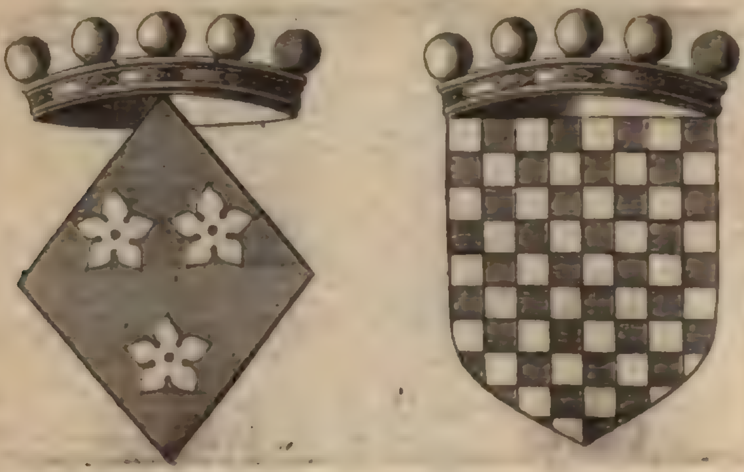
4. ADELAIS SVRNOMMEE VVERRE Comtesse de Chalon & de Beaune.

CHAPITRE VI.

ODORAN, qui viuoit soubs le regne du Roy Robert, la nomme VVERRE. Mais par vne Charte de GISLEBERT son pere, datée de l'an neuf cents quarante-deux, 942.
elle est appellée ADELAIS, ou ALIX. Lequel nom i'estime d'autant plus vray, que son ayeule maternelle femme de Richard Duc de Bourgongne le portoit. Elle espousa ROBERT DE VERMANDOIS Comte de Troyes, fils de Herbert Comte de Vermandois & de Troyes, descendu par degrez masculins de Pepin Roy d'Italie fils aisné de Charlemaigne; auquel elle porta en mariage les Comtez

Preuues, pag. 34. 35.

Preuues, pag. 36. de Chalon & de Beaune. Et se trouue auoir soubscrit auec



VERMANDOIS.

D'or, eschiqueté d'azur.

959. luy vne Charte de l'an neuf cents cinquante-neuf, contenant certain accord fait entre luy & Gratian Abbé de S. Pierre de Monstier-en-Der. Quelques-vns tiennent qu'elle estoit fille aisnée du Duc GISLEBERT. Ce qui parauãture donna occasion à Robert son mary, de s'emparer du chasteau de Dijon, & en chasser les gardes que le Roy Lothaire y auoit mises pour le Duc Othon. Mais Lothaire s'irrita tellement de cela, qu'y enuoyãt Brunon Archeuesque de Cologne auec vne armée l'an neuf cents soixante, il contraignit Robert de remettre la place entre ses mains.

Preuues, pag. 36.

960.

DE ce Robert, & de la Princesse ADELAIS sa femme, sortirent vn fils & vne fille, assauoir Herbert decedé en ieunesse, & ADELAIS Comtesse de Chalon & de Beaune, qui fut mariée deux fois. Car en premieres nopces elle espousa vn grand Seigneur appellé LAMBERT, qui par cette alliance fut Comte de Beaune & de Chalon, & procrea d'elle vn fils, & vne fille entr'autres. Le fils nommé HVGVES fut Euesque d'Auxerre, & gouuerna la Comté de Chalon par le commandement du Roy. La fille appellée ELIZABETH eut deux maris, dont l'vn fut GVY fils d'Otte-Guillaume Comte de Bourgongne, & l'autre GERARD DE VERGY, duquel sera parlé plus amplement au Liure II. de cette Histoire. Mais pour retourner au Comte Lãbert, que les anciens qualifient *tres-illustre*, *tres-noble*, & *tres-Chrestien*, il fonda au diocese d'Autun le Monastere de Pared, où il esleut sa sepulture. Et apres son decés aduenu deuant l'an neuf cents soixante-dix, la Comtesse ADE-

Preuues, pag. 37. 38. 39.

Preuues, pag. 37 38.

970.

LAIS sa veuue estant encore ieune se remaria en deuxiesme lit à GEOFROY surnommé GRISEGONNELLE Comte d'Anjou, du consentement duquel elle donna à l'Abbaye de S. Aubin le village d'Ondeauville assis en l'Euesché de Beauuais, que ses parens luy auoiēt baillé en dot, par Charte de l'an neuf cents soixante-quatorze. De ce second mary elle eut pareillement deux fils appellez FOVQVES & GEOFROY, l'aisné desquels succeda à son pere en la Comté d'Anjou. Et du sang d'iceluy sont descendus tous les Roys d'Angleterre depuis Henry II. du nom, iusques à CHARLES auiourd'huy regnant. Qui n'est pas vne petite gloire pour la Maison de VERGY, de laquelle cette ADELAIS tiroit son extraction.

Preuues, pag. 38. 39.

974.

---

3. *MANASSES II. DIT LE IEVNE Comte d'Auxois, & de Dijon, Seigneur de* VERGY.

CHAPITRE VII.

ENTRE les enfans de MANASSES I. Comte d'Auxois, de Chalon, & autres lieux, & d'ERMENGARDE sa femme, MANASSES II. dit LE IEVNE fut le troisiesme, & eut pour partage la Comté d'Auxois auec la Seigneurie de VERGY. Il fut aussi Comte ou Gouuerneur de Dijon soubs l'auctorité de l'Euesque de Langres, comme on peut presumer d'vne Charte de l'an neuf cents vingt-cinq, par laquelle Raoul ou Rodolphe Duc de Bourgongne & Roy de France confirma à l'Abbaye de S. Benigne de Dijon les biens que les Roys de Frāce ses predecesseurs, & Isaac Euesque de Langres, y auoient octroyez. Ce qu'il fist à la supplication de Gauzelin lors Euesque de Langres, & du Comte MANASSES.

Voyez cy-deuant pa. 39.

Preuues, pag. 17. 18.

925.

Preuues, pag. 39. 40.

LE mesme Comte imitant l'exemple de son pere fist viuement la guerre aux Normans payens, lesquels il deffit en bataille auprés de Chalemōt, ou selon qu'aucuns interpretent Flodoard, au pays de Charolois; estant assisté des for-

Preuues, pag. 41.

ces de Garnier Comte de Sens son parent, lequel neantmoins y mourut, de celles d'Ansegise Euesque de Troyes, & de celles de Gauzelin Euesque de Lãgres. Et si le Prieuré de S. Viuét en Amour prés de Dole fut fondé l'an neuf cẽts vingt-quatre, ainsi que remarque Louys Gollut en ses Memoires de la haute Bourgongne; la gloire de cette pieuse despense luy est pareillement deuë, non pas à MANASSES LE VIEIL son pere, que ledit Gollut confond auec luy. On ne trouue point le temps de son decés, ny le nom de sa femme, mais bien que la Seigneurie & le surnom de VERGY se conseruerent en sa posterité, comme l'on recognoistra par les Chapitres & Liures suiuants.

Preuues, pag. 10. 11.

Preuues, pag. 41.

ENFANS DE MANASSES II. COMTE d'Auxois & de Dijon, Seigneur de VERGY.

4. RODOLPHE, ou RAOVL, Comte d'Auxois & de Dijon, Seigneur de VERGY, continua la posterité.

Preuues, pag. 43.

4. VVALON suiuit en son ieune âge le party de Herbert Comte de Vermandois, & fut par luy institué Capitaine de la forteresse de Chasteau-Thierry. Mais pour ce qu'il la liura depuis à Emme femme de Raoul Roy de France & Duc de Bourgongne, en fin le Comte, Herbert le traita mal & indignement.
937. Car Flodoard raporte qu'estant rentré dedans l'an neuf cents trente-sept, il se saisit de la personne de VVALON, & le fist serrer en prison estroite: où il y a de l'apparence qu'il mourut peu de temps apres. Aucuns le prennent pour VVALON son oncle, frere aisné des Comtes Gislebert & Manasses le ieune. Ce qui semble ne pouuoir estre, attendu que Gislebert iouyssoit des Comtez de Chalon & de Beaune auant la mort de ce Vvalon; auquel neantmoins elles eussent appartenu s'il eust esté le frere aisné d'iceluy.

M. I. Manier en ses Memoires.

Preuues, pag. 43 44.

4. MANASSES se rendit partisan de Hugues le Grand Duc de France, & fut enuoyé par luy en Ambassade vers l'Empereur
944. Othon I. contre le Roy Louys d'Outremer l'an neuf cents quarante-quatre. Qui est tout ce que l'on trouue de ses actiõs.

4. ROBERT receut ce nom en memoire de Robert Marquis & Roy de Frãce, beau-pere de Raoul Roy de France, Duc de Bourgongne,

gongne: & est mentionné auec le Comte Raoul son frere par vne Charte de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, passée l'an neuf cents cinquante & vn. Preuues, pag. 43. 951.

4. ALGVIDE fut mariée à vn Seigneur du pays d'Auxois nômé MILON, auquel le Roy Louys d'Outremer octroya l'an neuf cents cinquante l'amortissement de certains heritages en faueur d'vn Gentilhomme appellé Aquinus. Ce qu'il fist auec le consentement de GISLEBERT Comte de Chalon & de Beaune, duquel lesdits heritages estoient mouuás. Et de ce mariage issit entr'autres vn fils nommé MILON Cheualier illustre, qui fist quelques biens à l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny, par Charte de l'an mille, où il qualifie AIMON Comte d'Auxois son cousin. Il en nasquit aussi vne fille dite ELDESNODE, à laquelle ALGVIDE sa mere donna en dot vn fief assis en la Côté de Beaune, au village de Monteille. Et cette-cy eut pour fils AIMON tué d'vn coup de iauelot deuant le chasteau de Grinion en la Comté d'Auxois. Preuues, pag. 42. 50. 51.

---

4. *RODOLPHE, OV RAOVL, COMTE d'Auxois, & de Dijon, Seigneur de* VERGY.

CHAPITRE VIII.

LA verité est qu'on ne void point d'enseignements où ce Seigneur soit qualifié fils du Comte MANASSES LE IEVNE, non plus que ses freres. Mais la possession successiue des Seigneuries & la suite du temps semblent assez le iustifier. Car outre que le nom de RODOLPHE ou RAOVL luy fut imposé en memoire de Raoul Duc de Bourgongne & Roy de France, en suite du mariage d'ERMENGARDE sa seur auec le Comte GISLEBERT frere aisné de Manasses; le mesme RODOLPHE passa vn Acte enuiron l'an neuf cents cinquante & vn pour l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, duquel on peut probablement induire qu'il estoit lors Comte ou Gouuerneur de cette place. Il fonda aussi vn Oratoire à l'honneur de S. Germain proche de la forest de Chanseaux en la Comté d'Auxois, lequel AYMON son fils Comte d'Auxois & de Duesmois donna Preuues, pag. 42. 43. 951. Preuues, pag. 45.

depuis à l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny, comme sera dit plus particulierement au Chapitre prochain. Et d'ailleurs on remarque au Poullier des Benefices de l'Ordre de Cluny, qu'à Duesme en Auxois il y a vn Prieuré dependant immediatement du Doyenné de S. Viuent de VERGY. Ce qui doit persuader que les Comtes du pays en iettants les fondements voulurent le soubmettre à ce Monastere en consideration de ce que la Seigneurie de VERGY leur apartenoit. Tant y a qu'encore qu'à faute de plus amples instructions on ne sçache pas le temps du decés du Comte RODOLPHE, ny en quelle Famille il print alliance; toutesfois il est croyable qu'il peut auoir vescu iusques enuiron l'an neuf cents soixante-dix, ou dauantage, & qu'il laissa quelques enfans de son espouse, entre lesquels furent ceux qui suiuent.

Bibl. de Cluny pag. 1711.

970.

ENFANS DE RODOLPHE COMTE *d'Auxois, & de Dijon, Seigneur de* VERGY.

5. AIMON Comte d'Auxois & de Duesmois, aura son Chapitre cy-apres.

5. VVALON Seigneur de VERGY continua la posterité masculine de la Maison, qui sera representée aux Liures suiuants.

5. HERVE' eut pour partage certaines Terres mouuantes de l'Eglise d'Autun, comme enseigne vne Charte de l'an neuf cents soixante dixsept: par laquelle à la supplication d'Arlebaud seigneur de Semur, de luy, & d'vn autre Cheualier appellé Renaud, Gautier Euesque d'Autun conceda à l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny la Parroisse de S. Genés assise en la ville dudit Flauigny, auec les dismes qui en dependoient. Le mesme HERVE' se trouue auoir soubscript diuerses autres Chartes de cette Abbaye, notamment vne de l'an neuf cents quatre-vingts dix, où il est dit frere D'AYMON Comte d'Auxois, & de VVALON. Il viuoit encore l'an mille quatre.

Preuues, pag. 47. 977.

Preuues, pag. 45. 47. 49. 990.

1004.

5. AIMON COMTE D'AVXOIS ET de Duesmois.

CHAPITRE IX.

IL succeda à RODOLPHE son pere en la Comté d'Auxois, regnant encore Lothaire fils du Roy Louys d'Outremer. Mais la Comté de Dijon, que les Seigneurs de VERGY auoient tenuë iusques à luy soubs l'authorité des Euesques de Langres, passa ie ne sçay par quel droit en la Maison des Seigneurs de Beaumont sur Vigenne, qui depuis en retindrent le tiltre de Comtes. Ce que tesmoignét les Chroniques des Abbayes de S. Benigne de Dijon, & de S. Pierre de Beze, & on le verra clairement par ce qui en sera remarqué au Liure II. de cette Histoire, Chapitre III. Quant à AYMON, qui en quelques Chartes s'intitule simplement COMTE D'AVXOIS, & en d'autres ADMINI- Preuues, pag. 44. 45.
STRATEVR DE LA REPVBLIQVE DES COMTEZ D'AVXOIS ET DE DVESMOIS, il approuua l'an neuf cents quatre-vingts dix certaine donation que VVALON son frere puisné fist à l'Abbaye de Flauigny. 990. Et Preuues, pag. 44.
deux ans apres, Gautier Euesque d'Autun ayant octroyé 992.
à Heldric Abbé de Flauigny les disines des Chapelles qui dependoient de son Monastere, il en signa aussi la Charte Preuues, pag. 44.
passée à Autun, auec HVGVES Abbé, & Comte de Chalon, Landry Comte de Neuers, Arlebaud Seigneur de Semur, Anscheric & Gerard Archidiacres, Gautier, Vncric, Erpert, Hucbaud, Ermuin, Abbez, & quelques autres Prelats & Seigneurs.

LE mesme Comte AYMON restitua aux Religieux de ce lieu les gardes des villages de Villenes en Duesmois, de Naailly, & de Hauteroche, auec tous les droits que son pere & luy auoient peu pretendre en iceux. Dequoy il leur 1002.
deliura Lettres à Flauigny l'an mille deux, du consente- Preuues, pag. 44. 45.
ment de sa femme, qui toutesfois n'y est nommée, de ses enfans, de ses freres, & autres proches parents. Et l'an mille quatre, il leur donna encore l'Oratoire que son pere 1004.

Preuues, p. 45. 46. auoit construit à l'honneur de S. Germain prés de la forest de Champseaux, pour y establir vn Prieuré de leur Congregation. Lequel à cét effet il dota de plusieurs terres, bois, & autres reuenus.

ENFANS D'AYMON COMTE d'Auxois, & de Duesmois.

6. VVALON Comte d'Auxois & de Duesmois, duquel sera parlé plus amplement au Chapitre prochain.

Preuues, p. 45. 46. 48. 6. GAVTHIER se void nommé auec son frere en diuerses Chartes des Abbayes de Flauigny, & de S. Benigne de Dijon.

---

6. VVALON COMTE D'AVXOIS ET de Duesmois.

CHAPITRE X.

Preuues, p. 45. 46. LES donations que le Comte AYMON fist à l'Abbaye de Flauigny furent approuuées par ce VVALON son fils aisné, qui tint apres luy les Cõtez d'Auxois & de Duesmois. Il auctorisa pareillement certain eschange fait entre Preuues, p. 48. Guillaume Abbé de S. Benigne & deux Gentils-hommes nommez Garnier & Abdon, en presence de Brunon Euesque de Lãgres, & de quelques autres Seigneurs illustres. Et l'on apprend d'vne Charte de l'Abbaye de S. Germain des
1055. Prez lés Paris, qu'il viuoit encore l'an mille cinquante-cinq, estant lors pere d'vn fils nommé cy-dessous.

FILS DE VVALON COMTE d'Auxois.

Preuues, p. 74. 7. HVGVES fut vn des Cheualiers Bourguignons qui signerent la Charte que Robert Duc de Bourgongne octroya à la Maison de Gilly dependante de l'Abbaye de S. Germain des Prez l'an mille cinquante-cinq.

HISTOIRE
DE LA MAISON
DE VERGY,
LIVRE DEVXIESME.

LES SEIGNEVRS DE VERGY,
& Comtes de Chalon.

Depuis l'an DCCCCLXXX. iusques à l'an MCCXXX.

Table genealogique.

5. VVALON Comte en Bourgongne, Seigneur de VERGY.

6. HVMBERT dit HEZELIN ou ENZELIN, Eueſque de Paris, & Seigneur de VERGY. | GERARD Comte en Bourgongne. | HELINAN.
SEVIN DE VERGY.

7. ROBERT Comte en Bourgongne, Seigneur de VERGY. | GEOFROY Seigneur de DONZY & de ſaint Aignan. | AREMBVRGE Dame de Semur.

8. SAVARIC Comte de Chalon, Seigneur de VERGY, & de Chaſtelcenſoy. | GEOFROY Seigneur de Semur. | RENAVD. | DALMACIVS. | HERMENGARDE Ducheſſe de Bourgongne. | S. HVGVES Abbé de Cluny.

9. GVILLAVME I. Comte de Chalon. | SIMON Seign. de VERGY & de Chaſtelcenſoy. | HERVÉ DE VERGY. | RODOLPHE dit LE GROS. | ORIBEL. | AIGLENTINE.

10. GVILLAVME II. Comte de Chalon. | N.. DE CHALON Dame de Brancion.

11. GVILLAVME III. Comte de Chalon. | HENRY GROS Seigneur de Brancion.

12. BEATRIX Comteſſe de Chalon & d'Auxonne. | IOSCERANT GROS Seigneur de Brancion.

IEAN DE CHALON C. de Bourgongne, Seigneur de Salins. | ESTIENNE Seigneur d'Oiſelet. | BEATRIX Dame de Ioinuille.

5. VVALON COMTE EN BOVR gongne, Seigneur de VERGY.

CHAPITRE PREMIER.

APRES auoir parlé d'AYMON Comte d'Auxois & de Duesmois, & rapporté ce qui s'est peu trouuer de sa lignée; il conuient retourner à VVALON frere puisné d'iceluy, pour deduire la suite de ses descendants. Ce Seigneur fils & frere de Comtes eut en partage la fortesse & Seigneurie de VERGY, dont sa Posterité masculine retint le surnom; & s'allia par mariage à vne Dame appellée IVDITH, auec laquelle il donna quelques serfs à l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny l'an neuf cents quatre-vingts dix. La Charte du don n'exprime point de quelle Famille elle tiroit sa naissance, mais on peut presumer qu'elle estoit fille de Gerard Comte de Fonuens, & seur de Gerard & de Humbert, ausquels Hel-

Voyez cy-deuant p. 39.

Preuues, pag. 47.

990.

Preuues, pa. 50. & 63.

FONVENS.

De gueulle a cinq fasses ou burelles d'or, la 2. chargée d'vn croissant d'azur.

dric Abbé de Flauigny bailla en fief la Seigneurie de Fontaines l'an neuf cents quatre-vingts quinze, du consentement de Gautier Euesque d'Autun. Car on verra cy-apres que deux des enfans de VVALON porterent les noms de

995.

HVMBERT & de GERARD affectez lors particulierement à cette Maison de Fonuens.

Preuues, pag. 45. 51. Le mesme VVALON Comte, & Seigneur de VERGY, approuua aussi deux donations faites à l'Abbaye de Flauigny par AYMON Comte d'Auxois son frere, & par MI-

1002. LON leur cousin, és années mille & mille deux. Qui fut bien peu de temps auant son decés, attendu qu'il ne viuoit plus en l'an mille quatre, ainsi que tesmoignent les soubscriptions de ses enfans apposées lors à vne Charte du Comte Aymon. Preuues, pag 47.

ENFANS DE VVALON SEIGNEVR de VERGY, *& de* IVDITH DE FONVENS *sa femme.*

6. HVMBERT ou IMBERT, dit HEZELIN, & ENZELIN, Euesque de Paris, & Seigneur de VERGY, aura son eloge cy-apres.

6. GERARD DE VERGY Comte en Bourgongne, continua la lignée.

Preuues, pag. 47. 74. 6. HELINAN DE VERGY nommé auec ses freres en vne Charte de l'an mille quatre pour l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny peut bien auoir esté pere de SEVIN DE VERGY Cheualier, qui viuoit l'an mille cinquante-cinq, suiuant la Cour de Robert Duc de Bourgongne, auec Hugues fils de VVALON Comte d'Auxois, & autres Seigneurs de marque.

---

9. HVMBERT OV IMBERT, DIT HEzelin & Enzelin, Euesque de Paris, & Seigneur de VERGY.

CHAPITRE II.

C'EST icy le troisiesme Prelat que la Pieté de la Maison de VERGY donne à l'Eglise, sans auoir esgard au droit de primogeniture, qui par la possession des grands biens sé-

1004. bloit le deuoir arrester dans le monde. Dés l'an mille qua-

Preuues, p. 46. 47. 51. tre il confirma auec ses freres la donation de l'Oratoire de S.

S.Germain de Chanſeaux, qu'AYMON Comte d'Auxois leur oncle paternel octroya à l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny. Et peu de temps apres il fut introduit en la compagnie des Chanoines de Langres, par le credit & faueur de GERARD Comte de Fonués ſon oncle maternel, qui eſtoit l'vn des premiers Barons, ou Cheualiers vaſſaux de cette Egliſe. Car il y a vne Charte en la Chronique de l'Abbaye de Beze contenant l'eſchange de certains heritages fait entre ce Monaſtere & celuy de S.Benigne de Dijõ par Guillaume Abbé d'iceux enuiron l'an mille huit, de l'auctorité de Bru- 1008.
non Eueſque & de tout le Chapitre de Langres, où noſtre Preuues, pag. 55.56.
HVMBERT ſe trouue auoir ſigné parmy ceux qui n'eſtoiẽt pas encore Soubsdiacres. Mais depuis il paruint à la dignité d'Archidiacre en la meſme Egliſe, & fut pourueu par l'Eueſque Brunon de l'Abbaye de S. Amatre ſituée deuant les murs de la cité de Langres: laquelle neantmoins apres la Preuues, pag. 57.58.
mort de Brunon auenuë l'an mille quatorze il dõna à l'Abbaye de S.Benigne du conſentement de Lambert, qui luy 1014.
auoit ſuccedé en l'Eueſché. Se reſeruant ſeulement l'Archidiaconat, duquel il iouyſſoit encore l'an mille vingt, Preuues, pag. 58.
comme on apprend d'vne Charte de S.Benigne.

LE meſme HVMBERT fut auſſi Archidiacre en l'Egliſe d'Autun, & ſoubs cette qualité fonda dedans ſon chaſteau Preuues,
de VERGY vn College de ſeize Chanoines & vn Doyen à p. 65.
l'honneur de S.Denys Martyr. Auquel College il dõna l'Egliſe de noſtre Dame de Ternant, auec toutes ſes appartenances, & la dota de pluſieurs autres grands biens & reuenus par Lettres paſſées audit chaſteau de VERGY l'an mille 1023.
vingt-trois, du conſentement de la Comteſſe ELIZABETH ſa belle ſœur, de ROBERT & de GEOFROY enfans d'icelle, & de GIBAVD ſon nepueu. D'ailleurs afin de rendre l'Egliſe plus venerable par la preſence de quelques reliques, il y miſt deux os tirez du col de ſainct Denys premier Eueſque de Paris, leſquels il impetra de l'Abbé & des Religieux de S.Denys en France. Et depuis ce College a eſté maintenu & conſerué en ceſte fortereſſe par les liberalitez des Iaques du Brueil au liu. 4. des Antiquitez de Paris.
SEIGNEVRS DE VERGY ſubſequents, & par l'auctorité des Ducs de Bourgongne, & des Roys de France leurs ſucceſſeurs, iuſques à la demolition du chaſteau de VERGY

Voyez cy-deuant pa. 9.
faite l'an mille six cents neuf. Auquel temps il a esté transporté en la ville de Nuits, auec la licence de l'Euesque d'Autun, comme i'ay remarqué dés l'entrée de l'Histoire.

CEPENDANT la Duché de Bourgongne ayant esté baillée par le Roy Robert à HENRY son fils, lequel il fist aussi couronner Roy de son viuant, les vertus de l'Archidiacre HVMBERT luy concilierent tellement l'affection & la bienueillance de ce Prince, qu'apres la mort de Francon Euesque de Paris, Chancelier de France, il le fist eslire

1030. & receuoir Euesque en son lieu. Ce qui fut enuiron l'an mille vingt-neuf, ou mille trente pour le plus tard. Car on lit que dés ladite année HVMBERT ou IMBERT Euesque de Paris dedia à l'honneur de S. Pierre l'Eglise de l'Abbaye des Fossez, dite à present S. Maur, que l'Abbé Eudes II. du nom auoit acheué de rebastir, l'an trente-quatriesme du regne de Robert, & le quatriesme de celuy de son fils Henry.

Supplement des Antiquitez de la ville de Paris, au Traité de l'Abbaye de S. Maur.

Et bien que par cette promotion à la dignité Episcopale, il se soit veu esloigné de son heritage paternel, & du pays de sa naissance, toutesfois il n'oublia pas le soin du College de S. Denys estably recentement en son chasteau de VERGY. Mais considerant qu'il auroit besoin de l'ayde & du support de quelque plus puissante Congregation, il recourut à celle des Chanoines de S. Nazare d'Autun, à la direction de laquelle il le soubsmit, tant à cause qu'il estoit situé dedans le diocese de ce Saint, que pource qu'icelle Congregation ne cedoit à aucune autre en l'exercice de la discipline reguliere. Ordonnant que quand les Prebendes ou Chanoinies de VERGY viendroient à vacquer, le Doyen de l'Eglise d'Autun y pourueoiroit, sans que l'Euesque eust aucun droit ny puissance d'en disposer. Ce qu'il fist estant en la ci-

Preuues, pag. 67.

1032. té d'Autun l'an mille trente-deux, en presence de ROBERT frere & successeur du Roy Henry en la Duché de Bourgõgne, de Helmuin Euesque d'Autun, de Hugues Euesque d'Auxerre & Comte de Chalon, de Hugues Archeuesque de Bezançon, de Geofroy Euesque de Chalon, de Hugues Euesque de Neuers, de Renaud Comte, d'Otton Comte, de Guy Doyen d'Autun, d'Aganon, de Geofroy, & de Hugues, Abbez; d'Eusebe Chantre, de Valerian Archidiacre,

de Hugues Preuost, de GAVTHIER Cheualier qui semble auoir esté le frere de Vvalon Comte d'Auxois, duquel a esté parlé cy-deuant, de Renaud Cheualier, de DALMACIVS Cheualier seigneur de Semur, d'Anselme & de Guy Cheualiers.

OR d'autant que par la Charte de telle submission HVMBERT Euesque de Paris & Seigneur de VERGY se nomme ENZELIN, il conuient remarquer pour l'intelligence de cela, qu'anciennement la plus-part des Seigneurs & Dames auoient deux noms, cóme escrit Lambert Chanoine d'Ardes en son Histoire des Comtes de Guines, & les exemples frequents en rendent vn asseuré tesmoignage. Car au rapport du mesme Lambert, Baudouin I. Comte de Guines eut de sa femme Adele dite Chrestienne vn fils entr'autres nommé Robert, qui fut aussi appellé Manasses. Otte Comte de Bourgongne fils d'Albert Marquis de Lombardie & Roy d'Italie, porta quant & quant le nom de Guillaume. (Preuues, pag. 54.) Renaud Euesque de Langres de la maison des Comtes de Bar sur Seine & de Tonnerre s'appelloit d'ailleurs Hugues, ainsi qu'on lit dedans la Chronique de l'Abbaye de Beze. Diuerses Chartes attribuent le nom de Brunon à Eusebe Euesque d'Angers, au temps du Roy Philippes I. Herpin Comte de Bourges, qui vendit sa Comté audit Roy Philippe pour faire le voyage de la Terre-Sainte, est nommé Barthelemy par Geofroy Moyne de S. Martial de Limoges en sa Chronique. Gilles Moyne de l'Abbaye d'Orual dit que Hugues de Pierrepõt eleu Euesque de Liege l'an mille deux cents eut pour mere Clemence autrement appellée Agathe fille de Manasses Comte de Retel. Louys le Gros Roy de France fils de Philippe I. est nommé Louys-Thibaud dedans l'Histoire Ecclesiastique d'Orderic Vitalis, qui remarque pareillement que Louys le Ieune son fils s'appelloit Louys-Fleury. Les vieux Tiltres enseignent que Haicius de Plancy Chancelier de Champagne, & depuis Euesque de Troyes, estoit encore dit Barthelemy. Et pour finir par le nom D'ENZELIN, qui est le mesme qu'ACELIN, AZELIN, & HESCELIN, on trouue que plusieurs Prelats & Seigneurs l'ont aussi

(*Voyez le Promptuaire des Antiquitez de Troyes de Nic. Camuzat p. 179. & l'auctuaire d'icelay pag. 22.*)

porté deuant nostre HVMBERT. Car Adalberon Euesque de Laon, qui liura sa ville au Roy Hugues Capet, est appellé ACELIN dedans la Chronique de Hugues Moyne de Fleury, dedans vne Epistre de Gerbert; & en quelques Chartes de l'Abbaye de Monstier-en-Der: Guibert Abbé de nostre Dame de Nogent le nomme ASCELIN autrement ADALBERON au Traité qu'il a escrit des Calamitez de l'Eglise de Laon: & tant par vne Charte que le Roy Robert octroya à l'Eglise de S. Benigne l'an mille quinze, cóme en la Chronique des Eglises de Cambray & d'Arras composée par Balderic Euesque de Noyon, il est dit AZELIN. L'vn des fils d'Eudes Vicomte de Beaune fils naturel de Henry Duc de Bourgongne, qui fut oncle du Roy Robert, porte le nom d'Aquion dedans la Chronique de saint Benigne, & en diuerses Lettres du temps il est appellé AZELIN. Le Chartulaire de l'Abbaye de S. Venne de Verdun represente vne donation faite à ce Monastere l'an mille-vingt par Hildradus surnommé HESCELIN Comte tres-noble, pour le salut de son ame, de sa femme Hersende, & de leur fils Richard. Guillaume fils de Henry I. Roy d'Angleterre, qui perit en mer, est dit ADELIN par les Historiens Anglois. Bref entre les Euesques mesme de Paris, Albert fils naturel de Baudouin Comte de Flandres, & predecesseur de Francon, auquel nostre HVMBERT succeda, se trouue auoir eu aussi le nom d'AZELIN, comme on apprend de la Chronique de Cambray desia citée.

Oudon Doyé de S. Quétin en sa Preface sur l'Hist. de Normandie, & l'Appendice de Flodoard.

Preuues, p. 60. Chronique de Cambray liu. 3 ch. 25. p. 29.

Preuues, p. 54. & 69

Chronique de Cambray liu. 1. c. 110.

IL ne faut donc pas penser qu'IMBERT ou HVMBERT Euesque de Paris soit vn autre qu'ENZELIN, qui par deux Chartes signées de sa main propre s'appelle encore HEZELIN & HESCELIN. Et est croyable que le dernier de ces noms, qui signifie petit HENRY, luy fut imposé au baptesme auec celuy de HVMBERT, en l'honneur de Henry Duc de Bourgongne frere du Roy Hugues Capet: ou bien qu'estant ordonné & sacré Euesque de Paris, il le print en memoire de HENRY I. Roy de France fils de Robert. Car il y a des preuues en l'antiquité que non seulement les Euesques, mais les Abbez, mesmes receuoient

Preuues, p. 68. 73.

quelques fois de nouueaux noms le iour de leur consecration, ou benediction. Dequoy ie me contenteray de rapporter vn exemple tiré du Chartulaire de l'Abbaye de Monstier-en-Der, où l'Abbé Vvandelger est plusieurs fois surnommé Brunon. Mais particulierement en des Lettres que le Pape Leon IX. adresse à Guillaume Comte de Neuers, sa Sainteté declare que le iour qu'elle benit cet Abbé Vvandelger en sa Chapelle de Lateran à Rome, elle luy imposa son nom, qui estoit Brunon auant son aduenement au Pontificat.

QVOY que ce soit, nostre Euesque HVMBERT dit HEZELIN seigneur de VERGY fut en grande estime & reputation auprés du Roy Henry I. lequel à sa requeste fist plusieurs biens aux Chapitre & Chanoines de nostre Dame de Paris. Car par vne Charte non datée il leur donna diuerses Eglises situées dedans les forsbourgs de la ville, à sçauoir celles de S. Estienne, de S. Iulian Martyr, de S. Seuerin Hermite, & de S. Bache; dont aucunes s'estoient veuës autresfois tenir la dignité d'Abbayes, mais durant les troubles du Royaume elles auoient esté despouillées de la pluspart de leurs possessions & reuenus. Ce que le Roy declara leur octroyer, d'autant qu'il ne vouloit desroger en rien à la demande D'IMBERT Euesque de Paris, QVI POVR SES MERITES ESTOIT GRAND AVPRES DE LVY. Et par d'autres Lettres subsequentes il leur conceda à la priere du mesme Euesque le don d'vne Abbaye que Robert Roy de France son pere auoit fondée en la forest de Laye à l'honneur de S. Germain.

Preuues, p. 68.

Preuues, p. 69.

D'AILLEVRS il est aisé de iustifier que sa Majesté n'entreprenoit guere d'affaires importantes sans le conseil & assistance de ce Prelat. Car on trouue qu'il a soubscript presque à toutes les Chartes Royales expediées de son temps, & que peu d'actions celebres & memorables se sont executées, qu'il n'y ait esté present, ou appellé. Dequoy rendent tesmoignage en premier lieu les Lettres de la restitution de certaines Terres, que le Roy Henry confirma à l'Eglise de S. Riquier en Ponthieu l'an mille trente-cinq; 1035. commandant que HEZELIN Euesque de Paris, & les autres

Preuues, pag. 68.

Prelats de Frãce qui estoient auec luy pronõçassent anatheme contre tous ceux lesquels oseroient y cõtreuenir. Il assistoit pareillement au Conseil de sa Majesté, quãd elle ratifia la remission des exactions & mauuaises coustumes que Ro-
Preuues, pag. 69.70 bert Duc de Bourgongne son frere, & Helie sa femme ac-
1042. corderent l'an mille quarante deux à la Maison de Gilly dependante de l'Abbaye de S. Germain des Prez. Et se void
Preuues, pag. 70. vne autre Charte du mesme Roy pour l'Abbaye de S. Maur
1044. des Fossez expediée l'an mille quarante-quatre, laquelle il signa encore auec Mainard Archeuesque de Sens, Froland Euesque de Senlis, Raoul ou Rodolphe Comte de Crespy, Guillaume Comte de Corbeil, Yues Comte de Beaumont sur Oise, Nanterus Vicomte, Guillaume de Gomés, Baldric Connestable, & Ingenulphe ou Engenoul Bouteiller.

1045. MAIS l'année d'apres HVMBERT fist vn voyage en Bour-
Preuues, pag. 70.71. gongne, pour mettre ordre à quelques siennes affaires domestiques. Et estant à la Cour du Duc Robert auec Guillaume Comte de Neuers, Renier Preuost de Beaune, Guy Vicomte de Dijon, & autres Seigneurs, il apposa comme eux son nom aux Lettres de ce Duc, par lesquelles il donna à l'Abbaye de S. Germain des Prez la Terre de Villiers-Bechet assise en la Comté de Beaune, du consentement de HELIE son espouse, & de HVGVES & HENRY leurs enfans. Le mesme HVMBERT à son retour suiuit le Roy Henry en la ville de Sens, où il se trouua prés de sa person-
1048. ne l'an mille quarante-huit, auec Gelduin Archeuesque de
Preuues, pag. 71. Sens, Isambard Euesque d'Orleans, Maynard Euesque de Troyes, Hugues Euesque de Neuers, Herbert Euesque d'Auxerre, Gautier Euesque de Meaux, Robert Duc de Bourgongne, Thibaud Comte de Champagne, & autres; comme on apprend d'vne Charte qui fut passée là de leur conseil & auis. Il assista aussi à l'ouuerture ou detection des chasses des corps de S. Denys & de ses compagnons, qui se
1050. fist solennellement au mois de Iuin l'an mille cinquante, par le commandement exprés du Roy, en presence des princi-
Preuues, pag. 71.72. paux Prelats & Seigneurs du Royaume: c'est assauoir Guy Archeuesque de Reims, Robert Archeuesque de Canter-

bury en Angleterre, nostre IMBERT Euesque de Paris, Elinand Euesque de Laon, Baudouin Euesque de Noyon, Gautier Euesque de Meaux, Froiland Euesque de Senlis: Hugues Abbé de S. Denys, Albert Abbé de Mairmőstier, Iean Abbé de Fescan, Landry Abbé de S. Pere de Chartres, Robert Abbé de S. Pierre des Fossez, Rodolphe Abbé de S. Pierre de Laigny, Geofroy Abbé de Colombe: Eudes frere du Roy, deputé de la part de sa Majesté en cette action, Gautier Comte de Pontoise, Guillaume Comte de Corbeil, Yues Comte de Beaumont, Vvaleran Comte de Meulan, & plusieurs nobles Cheualiers.

L'AN mille cinquante-trois, cét Euesque HUMBERT 1053.
soubscriuit encore vne autre Charte du Roy Henry, contenant la confirmation du lieu de Senicourt octroyé à Albert Abbé de Mairmonstier par Amaury Cheualier Seigneur de Montfort & d'Espernon, par Beretrude ou Bertrade sa femme, & par Simon & Mainier leurs enfans. En laquelle Charte il se nomme HESCELIN Euesque de Paris. Et vne autre de l'an mille cinquante-huit, où il repréd 1058.
le nom d'IMBERT, nous enseigne qu'il accompagna lors sa Majesté au siege du Chasteau de Timerais, appellé vulgairement Chasteauneuf, auec plusieurs autres Prelats, Comtes, & Barons. Il donna aussi en mesme temps les Eglises de Villeneuue, de Combes, & d'Antoigny, à Adraldus Abbé de S. Germain des Prez, & à son Monastere; & celle de S. Iulian de Nuits à l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny. Assista au sacre & couronnement du Roy Philippe I. fils de Henry celebré en l'Eglise de nostre Dame de Reims l'an mille cinquante-neuf. Finalement pour vne des dernieres actions de sa vie, il signa la Charte de la restauration du Monastere de S. Martin des Champs de Paris, 1059.
faite par le Roy Henry l'an mille soixante. Car il mourut en ladite année le vingt-deuxiesme iour du mois de Nouembre, âgé de quatre-vingts ans ou enuiron, apres auoir 1060.
gouuerné dignement l'Euesché de Paris trente ans entiers: & eut pour successeur en iceluy Geofroy fils d'Eustache I. du nom Comte de Boulongne, frere d'Eustache II. & oncle de Geofroy & de Baudouin Roys de Hierusalem, &

Preuues, pa. 72 73.

Preuues, pag. 75.

Preuues, pag. 74 75.

Du Tillet au Recueil des Rangs des Grands de France.

Preuues, pag. 75. 76.

d'Eustache III. qui fut pere de Mahaut Comtesse de Boulongne mariée à Estienne Comte de Mortain, Roy d'Angleterre. Quant à la forteresse de VERGY & autres Seigneuries de son patrimoine, elles retournerent à ROBERT DE VERGY son nepueu, & à ses descendants, comme nous deduirons cy-apres.

---

6. *GERARD DE VERGY COMTE en Bourgongne.*

CHAPITRE III.

Preuues, p. 46. 47. 51. IL estoit second fils de VVALON Seigneur de VERGY & de IVDITH DE FONVENS sa femme, comme on recueille d'vne Charte D'AYMON Comte d'Auxois & de
1004. Duesmois son oncle, à laquelle il soubscriuit l'an mille quatre, auec HVMBERT & HELINAN ses freres; & receut le nom de GERARD en commemoration de GERARD Cõte de Fonuens son oncle maternel. Qui est tout ce que l'iniure des siecles nous a laissé de luy; excepté que les Lettres de la fondation de l'Eglise Collegiale de S. Denys de VERGY, faite par HVMBERT son frere aisné, nous enseignent que la Comtesse ELIZABETH qualifiée en icelles seur dudit Humbert, doibt auoir esté son espouse. Car il est certain que les anciens vsoient du mot de seur pour belle-seur, de ceux de fils, de pere, & de frere, pour gendre, beau-pere, & beau-frere. Dequoy il y a tant d'exemples és Histoires & Chartes anciennes, que ce seroit perdre temps de les vouloir rapporter.

CETTE ELIZABETH, suiuant ce que l'on en peut induire de quelques cõjectures & raisons apparẽtes, auoit eu pour pere Lambert Comte de Chalon, & pour mere ADELAIS fille de Robert de Vermandois Comte de Troyes, & D'ADELAIS DE VERGY Comtesse de Chalon & de Beaune. Estant demeurée en minorité auec HVGVES Cõte de Chalon son frere, qui fut depuis Euesque d'Auxerre, GEOFROY Comte d'Anjou deuxiesme mary de sa mere Voyez cy-deuãt p. 46.

Adelais la maria en premieres nopces à GVY fils d'Otte-Guillaume Comte de Bourgongne, duquel elle procrea deux enfans: sçauoir est OTTE premierement Comte de Beaune, puis de Mascon, & THIBAVT Comte de Chalon. Et apres la mort de GVY auenuë deuant celle de son pere, enuiron l'an mille quatre, elle reprint alliance auec nostre Comte GERARD DE VERGY son parent au quatriesme degré. Ce qui est d'autant plus croyable, que la Comté de Chalon estant venuë à vaquer par le decés de Hugues II. Comte de Chalon fils vnique de Thibaut, elle fut partagée entre les enfans de ROBERT & de GEOFROY, tous deux fils de GERARD & de la Comtesse ELIZABETH, qui se trouuerent leurs plus proches & presõptifs heritiers du costé de leur mere, comme sera remarqué plus particulierement aux Chapitres prochains. Secondement les noms de Robert & de Geofroy, qui furent imposez aux enfans de cette ELIZABETH & de GERARD son second mary, semblent estre procedez de Robert Cõte de Troyes & de Geofroy Comte d'Anjou, l'vn pere, l'autre espoux d'ADELAIS mere de la mesme ELIZABETH. Et en troisiesme lieu le temps & les degrez conuiennent entierement à cette opinion, laquelle partant ie tiendray pour veritable, iusques à ce que les années, qui descouurẽt toutes choses, en produisent des preuues plus claires & asseurées.

Preuues, p. 52. 45. 60.

OR pendant la vie de GERARD DE VERGY, qui ne fut pas de longue durée, la Bourgongne souffrit de grandes & fascheuses guerres. Car le Duc HENRY oncle de Robert Roy de France estant decedé au chasteau de Pouilly sur Saone l'an mille trois, Otte-Guillaume Comte de Bourgongne, fils de Gerbergue sa femme, lequel alleguoit estre adopté par luy en la Duché, se saisit des villes de Dijon & d'Aualon en Auxois, & Landry Comte de Neuers gendre du mesme Otte se jetta dedans celle d'Auxerre pour la defendre. Dequoy le Roy Robert vray & legitime heritier de Henry n'eut pas plustost receu l'auis, qu'il manda Richard Duc de Normandie à son secours, & dressa en toute diligence vne puissante armée, auec laquelle il

Preuues, pag. 57. 54. Raoul Glaber au liu. 2. de son Hist. ch. 8. Robert Moyne de S. Marian d'Auxerre en sa Chronique, Aimoinus, & autres.

entra hostilement en Bourgongne, fist passer le plat pays par le fer & le feu, & alla mettre le siege deuant le chasteau d'Aualon, qui pour lors auoit la reputation de forte place. Où estant, EVDES Vicomte de Beaune fils naturel du Duc Henry vint trouuer sa Majesté pour obtenir la confirmation de l'Eglise de S. Estienne de Beaune que luy & HINGVE ou HINGADE son espouse auoient rebastie, & donnée à Guillaume Abbé de S. Benigne de Dijon, auec le village d'Empilly le sec en la Comté de Duesmois, & plusieurs heritages & reuenus assis tant à Millepont en la Comté de Beaune, comme à Polmarc, à Vallilies & ailleurs. Ce que le Roy Robert luy octroya par l'entremise D'OTTE Comte de Beaune seigneur feodal d'iceux heritages, & de Gauthier Euesque d'Autun, qui se rangerent lors au party du Roy, & en signerẽt la Charte expediée le xxv. iour d'Aoust l'an mille cinq au siege d'Aualon, auec HVGVES Euesque d'Auxerre, Comte de Chalon, oncle du Comte de Beaune, Fouques Euesque de Soissons, Guy, Rodolphe, & Renaud, Comtes, Bouchard seigneur de Montmorency, & le Vicomte Eudes: qui de sa femme Hingade eut deux fils entr'autres, sçauoir est AQVION dit AZELIN Abbé, & IEAN Seigneur de Marzy, On ne lit point que nostre GERARD DE VERGY ait assisté à ce siege, mais il est vray-semblable qu'ayant espousé nouuellement ELIZABETH mere du Comte Otte, & seur de l'Euesque Hugues, il ne manqua de s'y rẽdre auec eux. Quoy que ce soit, apres que ceux d'Aualon eurent soustenu les efforts de l'armée Royale enuiron trois mois, la famine les contraignit d'ouurir les portes au Roy, & le receuoir pour leur Seigneur legitime.

Preuues, pag. 52. 53.

1005.

Preuues, p. 54. 69. 74.

Voyez l'Histoire de Bourgongne liu. 3. ch. 1.

LE mesme Roy Robert assiegea aussi la ville d'Auxerre occupée par Landry Comte de Neuers soit deuant ou apres la prise d'Aualon, comme aucuns le presument. Mais il y trouua si grande resistance, qu'au bout de quelques iours il fut cõtraint de se retirer sans effet. Et depuis pour contenter le Comte Landry, il fist le mariage de RENAVD fils d'iceluy auec ADELEIS DE FRANCE sa seur, luy baillant en dot la ville & Comté d'Auxerre, ainsi que portẽt les Chroniques de Abbaye de Vezelay, & vne vieille Histoire des

Comtes de Neuers. Quelques-vns tiennent qu'il accorda pareillement auec Otte-Guillaume, laissant la haute Bourgongne en heritage à RENAVD fils d'iceluy, qu'il maria à Adelais fille de Richard Duc de Normandie. Au moyen dequoy il demeura paisible possesseur de la Duché qu'il dõna en appanage à HENRY son deuxiesme fils. Neantmoins Brunon Euesque de Langres, dont la seur Hermentrude auoit espousé le Comte Otte-Guillaume, ne permist iamais durant sa vie, que Dijon le recognust. Car cõme tesmoigne l'Autheur de la vie de Garnier Preuost de l'Eglise de sainct Estienne, & ie l'ay desia touché cy-deuant, le chasteau de Dijon appartenoit aux Euesques de Langres, lesquels y mettoient des Comtes pour le tenir & garder soubs leur authorité. Entre lesquels, apres RODOLPHE ou RAOVL Comte d'Auxois, Seigneur de VERGY, fut HVGVES fils de Gebuin seigneur de Beaumont sur Vigenne, & frere de Gebuin le vieil Euesque de Chaalons en Champagne. Cestui-cy tint la Comté de Dijon soubs le regne de Lothaire fils du Roy Louys d'Outremer, & mourut au temps de Manasses Abbé de S. Benigne, en l'Eglise duquel il fut enterré par le soin d'Alburgis sa femme: laquelle eut de luy quatre fils, c'est assauoir Richard, Gebuin le ieune Euesque de Chaalons apres son oncle, Hugues, & Eudes. RICHARD succeda à son pere en la Comté de Dijon, & espousa vne Dame nommée Adele, de laquelle il procrea vn seul fils appellé LETALDVS, ou LETBALDVS, qui ne fut Comte que bien peu de temps. Parquoy apres sa mort HVGVES Comte de Beaumont son oncle, estably en son lieu par Brunon Euesque de Langres, commist la garde du chasteau de Dijon à Humbert de Mailly l'vn des plus nobles Cheualiers du pays, & à Guy surnommé le Riche Vicomte de Dijon son cousin. Lesquels defendirent si viuement la place durant les diuisions de la Bourgongne, qu'encore que le Roy Robert fist de frequentes courses par la contrée voisine, neantmoins ils ne le laisserent iamais approcher.

Preuues, pag. 58.

Chronique de l'Abbaye de S. Benigne.

MAIS incontinent que Brunon fut decedé, Lambert son successeur en l'Eueſché de Langres liura Dijon au Roy, lequel y fist son entrée au mois de Ianuier l'an mille quinze, 1015.

estant accompagné de la Royne CONSTANCE son espouse, & de leurs fils HENRY lors Duc de Bourgongne, & ROBERT. Il auoit pareillement à sa suitte l'Euesque Lambert, Geofroy Euesque de Chalon, HVGVES Comte de Chalon, Euesque d'Auxerre, Azelin autrement nommé Adalberon Euesque de Laon, Beraud Euesque de Soissons, OTHE Comte de Mascon, & Renaud Comte de Neuers. Par le conseil & auis desquels il confirma lors tous les biens que ses predecesseurs Roys de France auoient octroyez à l'Abbaye de S. Benigne, ce requerant le Comte HVGVES Protecteur du lieu Et d'autant qu'OTHE cy-deuant Cõte de Beaune est qualifié en la Charte Cõte de Mascon, il y a de l'apparence qu'il obtint cette Comté du Roy en eschange de celle de Beaune, par l'entremise du mesme Comte HVGVES son oncle, apres la punition diuine tombée sur GVILLAVME surnommé BOVCHE-OINTE Comte de Mascon, pour auoir basty vn fort chasteau contre l'Abbaye de Cluny qui fut destruit & abbatu par ledit Hugues enuiron l'an mille treize, comme rapporte Aymar de Chabonois Autheur du temps en sa Chronique.

Preuues, p. 60. 61. 62.

Preuues, pag. 57.

DIION donc ayant esté ainsi reuny à la Duché de Bourgongne, l'Histoire ne dit point si le Roy Robert s'en reuint de là en France: mais on apprend d'ailleurs que l'an mille
1017. dix-sept il sejournoit en la ville d'Autun auec le Duc HENRY son fils. Car la Charte, par laquelle HVGVES Euesque d'Auxerre & Comte de Chalon soubmit le Monastere de Coulches à Amadée Abbé de S. Pierre de Flauigny, pour y mettre de ses Religieux, fut expediée lors à Autun en presence d'iceux Robert & Henry, & de plusieurs Prelats & Seigneurs qui les assistoiēt: c'est assauoir Helmuin Euesque d'Autun successeur de Gautier, Geofroy Euesque de Chalon, Beraud Euesque de Soissons, Gauzelin Euesque de Mascon, Hugues Euesque de Neuers, Aganon Abbé, Hugues Abbé, Landry Comte de Neuers, OTTE Comte de Mascon nepueu de l'Euesque & Comte Hugues, THIBAVD Comte nepueu du mesme Hugues, Gerard de Semur, GAVTIER Porte-Banniere de l'Eglise d'Autun, & autres tant Prelats que Cheualiers & Gentils-hommes du

Preuues, pag. 61. 62.

pays. Mais il ne paroist pas que nostre GERARD DE VERGY ait guere vescu plus auant, attendu que la Comtesse ELIZABETH sa femme consentit comme veuue auec ses enfans à la fondation de l'Eglise de S. Denys de VERGY faite l'an mille vingt-trois par HVMBERT Archidiacre d'Autun frere aisné dudit GERARD son mary. Duquel on ne trouue point les Seigneuries, si ce n'est qu'il ait eu en partage la Baronnie de DONZY escheuë depuis à GEOFROY son fils puisnay, comme sera dit au Liure X. de cette Histoire.

Preuues, pag. 65.

ENFANS DE GERARD DE VERGY *Comte en Bourgongne, & D'ELIZABETH DE CHALON sa femme.*

7. ROBERT Comte en Bourgongne, Seigneur de VERGY, continua la ligne des aisnez.

7. GEOFROY DE VERGY Seigneur de S. Aignan donna commencement à la Branche des Barons de DONZY, de S. Aignan, de Cosne, de Giem, & de Montmirail, Comtes de Chalon, & de Neuers, laquelle sera representée au Liure X. de cette Histoire.

7. AREMBVRGE DE VERGY fut mariée à DALMACIVS Seigneur de Semur en Auxois, qualifié par diuers Historiens de

Preuues, pag. 76 77.

SEMVR.

Cotticé de gueulle & d'argent de six pieces.

l'Abbaye de Cluny, *Prince illustre & Seigneur Consulaire*, qui veut dire extrait de race de Comtes. Duquel mariage sortirent plusieurs enfans, assauoir GEOFROY Seigneur de Semur mentionné plus amplement cy-dessoubs: HVGVES DE SEMVR né l'an mille vingt-quatre, esleué à CHALON auprés du 1024.
Comte HVGVES son grand oncle, & vray semblablement

Chroniques de l'Abbaye de Cluny, Notes sur la Bibliotheque dudit Cluny p. 85. 86. & deux Histoires Ms. des Euesques d'Auxerre & des Abbez de saint Germain dudit lieu.

son parrain, esleu Abbé de Cluny l'an mille quarante-neuf, decede l'an mille cent neuf, & mis au nombre des Saints apres sa mort: RENAVD DE SEMVR premierement Abbé de Vezelay, puis Archeuesque de Lyon: DALMACIVS Seigneur de Montaigu, pere entr'autres enfans de HVGVES Euesque d'Auxerre: & HERMENGARDE DE SEMVR seconde femme de Robert Duc de Bourgongne, lequel toutesfois eut si peu d'affection pour le Seigneur de Semur son beau-pere, qu'il le tua de sa propre main, comme escrit Hildebert Euesque du Mans en la vie de S. Hugues Abbé de Cluny. GEOFROY Seigneur de Semur receut ce nom en l'honneur de GEOFROY DE VERGY son oncle maternel, espousa ALIX DE GVINES fille de Baudouin I. Comte de Guines, & d'Adelais surnommée Chrestienne sa femme, & fonda l'Abbaye de Marcilly, dont il fut depuis Prieur, ayant prins sur son vieil âge l'habit de Religieux à Cluny auec vn sien fils & trois filles, & laissé la Seigneurie de Semur à GEOFROY II. du nom son aisné, qui fut tenu pour vn des plus vaillants Cheualiers de toute la Bourgongne.

Lambert d'Ardes en son Hist des Comtes de Guines.

Pierre l'enerable Abbé de Cluny au Liure I. des Miracles, ch. 26.

---

5. *ROBERT COMTE EN BOVRgongne, Seigneur de* VERGY.

CHAPITRE IIII.

NOVS n'aurions aucune cognoissance de ce Seigneur, si la Charte de la fondation de sainct Denys de VERGY faite par HVMBERT son oncle Archidiacre d'Autun n'eust conserué la memoire de son nom iusques à present. Car il y soubscriuit l'an mille vingt-trois
1023. Preuues, pag. 65.
auec la Comtesse ELIZABETH sa mere, GEOFROY son frere, GIBAVD leur cousin, Eudes le Verd, & autres Gentils-hommes. Depuis on ne trouue plus de mention de luy, ny de ses actions, demeurées incognues & enseuelies en l'oubly tant par l'incuriosité des Historiens, que par la perte des Chartes & Enseignements. Estant neantmoins à presumer, veu le ieune âge qu'il auoit au temps de la fondation susdite, qu'il vescut iusqu'au dessus de l'an mille soixante, & succeda en la Seigneurie de VERGY à son oncle HVMBERT lors Euesque de Paris.

Digitized by Google

Cependant la Bourgongne fut derechef agitée de nouueaux troubles, dont la cause vint de ce que le Roy Robert ayant perdu le Prince Hugues son fils aisné, qu'il auoit fait sacrer & couronner Roy, voulut establir en sa place Henry son puisné Duc de Bourgongne. En quoy il trouua grande resistance de la part de la Royne, laquelle aimoit plus tendrement Robert son troisiesme fils, & vouloit que comme plus habile, à son iugement, il fust preferé à Henry contre la raison & l'ordre de la naissance. Mais le Roy mesprisant la legereté de sa femme en vne affaire si importante ne laissa pas de faire sacrer & couronner Roy Henry. Ce qui irrita tellement la Royne, qu'elle commença à traiter auec plus de seuerité qu'auparauant ses enfans, lesquels en haine de ce firent de grands rauages en diuerses contrées du Royaume. Car Henry mesme nouuellement *Raoul Glaber au Liure 3. de son Hist. ch. 9.* couronné occupa le chasteau de Dreux, & Robert son frere se saisit de ceux d'Aualon & de Beaune, tirant à son party les plus puissants de la Bourgongne, qui fortifierẽt leurs places pour l'ayder, notamment le Seigneur de Mirebeau. Dequoy le Roy Robert aduerty dressa promptement vne grande armée, auec laquelle il entra dedans la Bourgongne, bien resolu de chastier la temerité de son fils, s'il n'en eust esté diuerty par les remonstrances de Guillaume Abbé de S. Benigne de Dijon & de Beze, qui l'induisit à le receuoir en grace. Toutesfois il ne voulut pas pardonner au Seigneur de Mirebeau, qui rauageoit tout le plat pays iusques aux portes de Dijon, ains alla mettre le siege deuant sa forteresse. Où estant campé au mois de Septembre l'an mille trente & vn, il donna le gouuernement de l'Abbaye 1031. de Beze à Vlger Prieur d'icelle, à la priere que luy en firent là les Religieux apres le decés de leur Abbé Guillaume. Et à Lambert Euesque de Langres, qui mourut aussi vers le mesme temps, il substitua vn appellé Richard homme sçauant & de bonnes meurs, mais contre le vouloir du Clergé & de tout le peuple. *Preuues, pag. 66.* Ce qui fut cause qu'on le chassa de la ville au bout de cinq mois, & que peu de iours apres il finit sa vie par poison. Mais pour retourner au camp de Mirebeau, le Roy n'en partit point qu'il ne l'eust prins &

destruit. Puis estant reuenu en France, il depescha le ieune Roy Henry son fils à Langres, afin d'introduire en l'Euesché Hugues fils de Gelduin Vicomte de Chartres au lieu de Richard. Mais durant que Henry faisoit ce voyage, il tomba malade en la ville de Melun, où il mourut au mois
1032. de Iuin l'an mille trente-deux.

PAR ainsi HENRY succeda au Royaume de France, & ROBERT son frere eut en appanage la Duché de Bourgongne suiuant l'ordonnance & derniere volonté du Roy Robert son pere, comme luy mesme le dit en vne Charte octroyée à l'Abbaye de S. Germain des Prez. Il fut surnommé LE VIEIL à cause du grand âge qu'il vescut, & espousa deux femmes. La premiere appellée HELIE luy engendra deux enfans, sçauoir est HVGVES decedé ieune, & HENRY qui continua la lignée des Ducs. Au moins on les trouue nommez seuls auec le Duc Robert & elle en diuerses lettres de leur tẽps. Cette Duchesse mourut vn peu apres l'an mille quarante-cinq, le XXII. iour du mois d'Auril. Et en secondes nopces le Duc Robert se remaria à ERMENGARDE DE SEMVR fille de Dalmacius Seigneur de Semur, & d'AREMBVRGE DE VERGY sa femme. Au moyen duquel mariage il fist l'honneur à nostre ROBERT DE VERGY, de le recognoistre pour son oncle. Il fut aussi pere de ROBERT DE BOVRGONGNE Comte de Sicile par l'alliance qu'il print auec la fille du Comte Roger le vieil & d'Adelais son espouse fille de Boniface Marquis de Ligurie; de SIMON DE BOVRGONGNE, que le Duc Hugues I. du nom son nepueu chassa du pays; d'ALDEARDE DE BOVRGONGNE femme de Guy-Geoffroy surnommé Guillaume VII. du nom Duc de Guienne, & de CONSTANCE DE BOVRGONGNE mariée en premier lit à HVGVES II. Comte de Chalon, puis à Alphonse Roy de Leon & de Castille. Mais on ne sçait pas au vray si ces derniers enfans nasquirent de la Duchesse Ermengarde, ou bien de Helie.

Preuues, pag. 73. — *Preuues, pag. 71. 73.* — *Orderic Vitalis au Liure XIII. de son Hist. Eccl.* — *M. I. Besly en sa Geneal. des Comtes de Poitiers, Ducs de Guienne. Preuues, pag. 80. Fragment de l'Hist. de France.*

TANT y a que la douziesme année du regne de Henry
1037. frere de ce Duc, qui fut l'an mille trente-sept à compter du temps de son premier couronnement, RENAVD Comte de

Bourgongne

Bourgongne fils de Guillaume donna à Amadée Abbé de *Preuues,*
Flauigny le reuenu d'vne chaudiere ou baignoëre à sel en la *Pag. 73. 74.*
ville de Salins, pour l'vsage & prouision de son Monastere.
Ce qu'il fist auec le consentement de IVDITH sa seconde
femme, laquelle il espousa apres la mort d'Adelais de Nor-
mandie, & de GVILLAVME & HVGVES ses enfans, en
presence de HVGVES Euesque d'Auxerre & Comte de
Chalon, de THIBAVT Comte nepueu d'iceluy, de Re-
naud Comte de Neuers, de Hugues Euesque de Langres,
de Beraud Euesque de Soissons, d'Azelin Abbé, & deplu-
sieurs nobles Cheualiers. Mais deux ans apres l'Euesque 1039.
Hugues mourut, & luy succeda en la Comté de Chalon *Preuues, pag. 78.*
THIBAVT son nepueu, qui confirma la donation du Mo-
nastere de S. Marcel de Chalon faite à l'Abbaye de Cluny *Preuues, pag 38.*
tant par la Comtesse ADELAIS son ayeulle & le Comte
Geofroy second mary d'icelle, que depuis par l'Euesque & *Preuues, p. 78. 79.*
Comte HVGVES son oncle. Cetuicy eut vn Vicomte
soubs luy nommé ROBERT dedans les Tiltres de saint
Marcel, qui peut bien estre nostre mesme ROBERT DE
VERGY son frere vterin; & s'allia par mariage à vne Da-
me appellée ERMENGARDE, de laquelle il procrea HV-
GVES II. Comte de Chalon. Il assista le Duc Robert aux
guerres qu'il fist pour la Comté d'Auxerre contre Renaud *Chroniques de Vezelay & de S. Marian d'Auxerre.*
& Guillaume son fils Comtes de Neuers, és années mille
quarante & cinquante-huit, & viuoit encore l'an mille
soixante. Auquel temps il semble que HVGVES II. son fils 1060.
vnique luy succeda en la Comté de Chalon, & espousa
Constance de Bourgongne fille du Duc ROBERT, qui
mourut par vn honteux accident en l'Eglise de Florey sur
Ousche l'an mille soixante-quinze, & fut inhumé en l'E- 1075.
glise de Semur.

HENRY Prince de Bourgongne fils du mesme Duc *Preuues, pag 79.*
estoit decedé auant luy, & auoit laissé plusieurs enfans, as-
sauoir HVGVES & EVDES Ducs de Bourgongne, desquels *Orderic Vitalis en son Hist. Eccl.*
sera parlé plus amplement cy-apres, ROBERT DE BOVR- *la Chronique de l'Abbaye de Reze, & l'Hist. de Hugues Abbé de Flauigny.*
GONGNE Euesque de Langres, HENRY Comte de Portu-
gal, & REGNAVD Abbé de S. Pierre de Flauigny, que Phi-
lippe I. Roy de France fils de Henry appelle son cousin par

vne Charte de l'an mille quatre-vingts cinq. HVGVES I. du nō fils aisné de Henry succeda à son ayeul Robert en la Duché de Bourgōgne, & se trouua à vne asséblée tenuë au chasteau de Paluel apres la mort d'iceluy, auec GVILLAVME II. Comte de Bourgongne surnommé TESTE-HARDIE
Preuues, p. 79. fils de Renaud, HVGVES Comte de Chalon, & autres seigneurs du pays. En laquelle assemblée fut resoluë la restitution de l'Eglise & terre de Florey vsurpée sur le Monastere de S. Marcel de Chalon, à cause de la mort honteuse & inopinée du Duc Robert. Tellement que le Duc Hugues restitua le premier ce que les Ducs de Bourgongne ses predecesseurs y auoient occupé. Hugues Comte de Chalon, qui tenoit cette Eglise en fief du Duc, ceda pareillemēt le droit qu'il y auoit. Et GIRARD DE FONVENS, qui la tenoit du Comte Hugues auec HVMBERT LE ROVX son nepueu, fist encore le semblable. Ce que Hugues Euesque de Langres confirma. Mais trois ans apres Hugues Duc de Bour-
1078. Orderic Vitalis en son Histoire. gongne se voyant sans lignée D'YOLAND sa femme print l'habit de Religieux en l'Abbaye de Cluny, & resigna la Duché de Bourgongne à EVDES son frere, marié à SIBYLLE fille de Guillaume Teste-hardie Comte de Bourgongne. Qui est tout ce que l'on trouue de plus memorable auenu pendant la vie de ROBERT Seigneur de VERGY.

ENFANS DE ROBERT Seigneur de VERGY.

8. SAVARIC DE VERGY Comte de Chalon, Seigneur de VERGY & de Chastelcensoy, continua la posterité.

8. N..... & N..... DE VERGY.

8. SAVARIC DE VERGY COMTE DE *Chalon, Seigneur de* VERGY, *& de Chastelcensoy.*

CHAPITRE V.

L'OBSCVRITE', qui enuelope la splendeur des plus grandes Familles au dessus de quatre ou cinq siecles, commence à se dissiper icy en celle de VERGY par l'heureuse rencontre des Chartes qui iustifieront desormais sa durée auec tant de certitude, qu'il ne restera nul subjet d'en doubter. Il est vray qu'on ne void point de tesmoignage literal que SAVARIC DE VERGY ait eu pour pere ROBERT. Mais outre que le temps y conuient entierement, sa succession en la Seigneurie de VERGY le confirme, & le partage de la Comté de Chalon fait entre luy & HENRY Seigneur de DONZY son cousin germain semble l'asseurer. Ce que l'on recognoistra clairement, en repetant ce qui a esté desia dit cy-dessus, qu'ELIZABETH DE CHALON fille de Lambert Comte de Chalon & de Beaune, & seur de HVGVES I. Comte de Chalon, Euesque d'Auxerre, fut mariée deux fois. En premieres nopces elle espousa GVY Comte fils d'Otte-Guillaume Comte de Bourgongne, duquel elle eut deux fils: assauoir OTTE premierement Comte de Beaune, puis de Mascon, qui mourut deuant Hugues Comte de Chalon son oncle; & THIBAVT, qui succedant au mesme Hugues en la Comté de Chalon, fut pere de HVGVES II. Comte de Chalon. Secondement la Comtesse ELIZABETH se remaria à GERARD DE VERGY fils de VVALON Seigneur de VERGY & de IVDITH DE FONVENS. Et de ce mariage nasquirent ROBERT Seigneur de VERGY pere de SAVARIC, & GEOFROY Seigneur de S. Aignan & de Donzy pere de HENRY Seigneur de Donzy. Parquoy apres la mort de HVGVES II. Comte de Chalon decedé sans enfans enuiron l'an mille quatre-vingts, la Comté de 1080.
CHALON, qui par vne vieille Charte se trouue auoir esté Preuues, pag. 80.

cette année-là destituée de Prince seculier, escheut à SAVARIC Seigneur de VERGY, & à HENRY Seigneur de Donzy cousins germains, comme aux plus proches & presomptifs heritiers du defunt à cause D'ELIZABETH DE CHALON leur ayeule. Et par le partage qu'ils en firent, le titre principal de Comte demeura à SAVARIC. Ils heriterent aussi de la Seigneurie de Chastelcensoy, qui est vne des Chastellenies de Niuernois, dependante à present du Bailliage de Donzy. Au moins les Seigneurs de VERGY & de Donzy la possederent depuis conioinctement, iusques à ce que les Seigneurs de Donzy deuenus Comtes de Neuers acquirent les parts de ceux de VERGY, comme l'on pourra remarquer par la suite de l'Histoire.

Preuues, pag. 81.

Preuues, pa. 82 111.

MAIS pour rentrer au discours de la Comté de CHALON, ceux de Donzy ne iouyrent pas longuement de la moitié qu'ils y auoient. Car GEOFROY DE DONZY fils de Henry ayant entreprins le voyage de la Terre-sainte l'an mille quatre-vingts seize, il resolut de la vendre auant son depart, & l'offrit premierement au Comte SAVARIC Seigneur de VERGY. Puis sur le refus que SAVARIC en fist, il s'adressa à Gauthier Euesque de Chalon, qui l'achepta pour luy & pour ses successeurs, moyenant le prix de deux cents onces de fin or. Et par les Lettres de l'achapt SAVARIC est qualifié ONCLE de GEOFROY, selon que le rapporte Pierre de S. Iulien, à cause qu'en Bourgongne ceux qui ont vn degré de parenté plus haut sont appellez oncles de leurs inferieurs. Dequoy Lambert de Schaffnabourg fournit vn clair tesmoignage, nommant Guillaume II. Comte de Bourgongne oncle de Henry IV. Empereur, lequel estoit fils d'Agnes de Guienne cousine germaine dudit Guillaume, comme née d'Agnes de Bourgongne seur de Renaud Comte de Bourgongne son pere. Et en la Maison mesme de VERGY, l'on trouue que IEAN DE VERGY III. du nom Seigneur de Fonuens cousin remué de germain de GVILLAVME DE VERGY II. du nom Seigneur de Mirebeau est qualifié par vn Arrest du Parlement oncle de IEAN DE VERGY Seigneur de Mirebeau fils du mesme Guillaume.

1096. Preuues, pag. 81.

Preuues, pag. 594

Il n'est pas besoin de representer en quoy consistoit cette moitié de la Comté de Chalon alienée par le Seigneur de Donzy, mais seulement de monstrer que SAVARIC SEIGNEVR DE VERGY conseruant la sienne, s'intitula toute sa vie COMTE DE CHALON. Ce qui s'apprend en premier lieu d'vne Charte de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, par laquelle il donna aux Chanoines viuants regulierement en icelle le village de Franceis, auec ses apartenances, du consentement D'ELIZABETH sa femme, & de quelques vns de leurs enfans. Et pource que cette terre estoit mouuante de GERARD DE FONVENS & de GVILLAVME son oncle, les mesmes Chanoines en impetrerent d'eux l'amortissement, soubs le tesmoignage de Gerard Prieur de Fonuens, d'Eudes de Beaumont, & de Seuuin ou Seguin de Ray, qui selon la Chronique de l'Abbaye de Beze estoit fils de GVY seigneur de Ray. Il y a aussi des Lettres au Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux, fondée par EVDES I. du nom Duc de Bourgongne enuiron l'an mille quatre vingts dixhuit, portans que le mesme SAVARIC Comte, & Seigneur de VERGY, consentit & approuua la donation qu'ELIZABETH son espouse fist à ce Monastere des droits à elle appartenants és terres de Bretigny & de Gimigny. Le Liure de l'origine & commencement de l'Ordre de Cisteaux luy attribue d'ailleurs la qualité de Comte de Chalon. Et dedans vne Charte de l'Abbaye de sainct Pierre de Flauigny expediée sur la fin de ses iours, il prend encore ce tiltre de Comte.

Preuues pag. 81. — 1098. — Preuues, pag. 113. — Preuues, p. 114. — Preuues p. 111

CEPENDANT Eudes Duc de Bourgongne se croisa pour aller en la Terre-saincte, & estant mort en chemin l'an mille cent deux, laissa de SIBYLLE DE BOVRGONGNE son espouse deux fils auec vne fille. HVGVES aisné des fils succeda à son pere en la Duché de Bourgongne, & fut surnommé BORREL comme enseigne vne Charte de l'Abbaye de Molesme. Le second appellé HENRY se rendit Religieux en l'Abbaye de Cisteaux, où il deceda le IX. iour de Mars l'an mille cent trête. Et la fille dite ADELE ou ALIX DE BOVRGONGNE eut deux marys selon le tesmoignage d'Orderic Moyne de S. Euroul en Normandie. Car en pre-

1102.

mier lit elle espousa Bertran de Toulouse Comte de Tripoly, qui eut d'elle Ponce Comte de Tripoly apres son pere. Puis estant veuue elle reprint alliance auec Guillaume surnommé Taleuas Comte de Ponthieu, auquel elle procrea Guy Comte de Ponthieu & autres enfans. De sorte que Guillaume Moyne de Gemieges s'est abusé, qualifiant cette ALIX veuue du Duc de Bourgongne, au lieu de la nommer sa fille.

D'AVTRE costé le Pape Paschal II. s'estant refugié en
1106. France, arriua l'an mille cent six en la ville de Dijon, où il
Preuues, pag. 111. dedia l'Eglise de l'Abbaye de S. Benigne le seiziesme iour du mois de Feurier, auec l'assistance de Richard Euesque d'Albe, d'Aldon Euesque de Plaisance, de Legier Euesque de Viuiers, de Robert de Bourgongne Euesque de Langres, & de Norgaud Euesque d'Autun. HVGVES II. du nom Duc de Bourgongne y assista aussi auec Henry son frere, & admonesté par le Pape promist en sa main sacrée de laisser l'Eglise susdite en la mesme franchise & liberté, que son oncle d'heureuse memoire HVGVES I. Duc & Moine luy auoit accordée; ordonna que toutes les maisons des Religieux d'icelle demeureroient exemptes de sa iustice; leur cõfirma l'exemption du droit d'impost pour leurs vins propres entrans par la porte de Dijon, laquelle le Duc Eudes son pere leur auoit donnée, & y adiousta du sien celle de la porte du chasteau de Beaune. Ce qu'il fist en presence & auec le consentement des principaux Barons & Seigneurs de Bourgongne, qui l'accompagnoient lors: c'est assauoir, nostre SAVARIC DE VERGY nommé le premier dedans la Charte par prerogatiue de noblesse & de grandeur, Vvalon Abbé de Laone, Renier Maistre d'Hostel du Duc, Ioubert Vicomte de Dijon, Hugues de Grancey, Hugues de Poilly, Tescelin Sore, Haganon de la Roche, Gautier de Til, Vvidric, Hugues son frere, Aymé de Chasteau, Guillaume de Tilchasteau, Benzon, & Mile de Frolois.

CE SAVARIC Comte de Chalon, Seigneur de VER-
1113. GY, viuoit encore l'an mille cent treize, & se trouua à vne
Preuues, pag. 112. grande assemblée tenuë lors à Semur, auec plusieurs Prelats, Comtes, & Cheualiers du pays: entre lesquels furent

Digitized by

Estienne Euesque d'Autun, Anseric Preuost de l'Eglise dudit lieu, Humbaud Archidiacre, nostre SAVARIC Comte, Ponce Comte, Aderam de la Roche, Hotmond de Frollois, Geofroy de Grinion ou Grignon, Arnoul de Musigny, Hubert de Brienne, Hugues de Montreal, Hugues de Til, Archembaud de S. Germain, Gislebert de Grisigny, & Thibaud son fils. Tous lesquels pacifierent là certain different meu entre Gerard Abbé de S. Pierre de Flauigny & ses Religieux d'vne part, & Hugues de Merligny & Bouchard son frere d'autre, sur la possession d'vn fief qu'iceux freres maintenoient auoir esté donné par l'Abbé Eudes à leur pere Thibaud surnõmé le Roux Auoué de ladite Abbaye. On lit pareillement qu'en cette année le mesme Cõte SAVARIC imitant la pieté de ses ancestres fonda l'Abbaye de la Ferté en Chalõnois, de l'Ordre de Cisteaux, auec le Comte GVILLAVME son fils, cõme sera dit amplement au Chapitre prochain. Mais peu apres il deceda, laissant veuue ELIZABETH sa femme, qui eut pour doüaire la Seigneurie de VERGY, comme tesmoignent deux Chartes passées en faueur des Abbayes de Cisteaux & de S. Estienne de Dijon apres la mort de SAVARIC son espoux, où elle est intitulée DAME DV CHASTEAV DE VERGY.

Preuues, pag. 114.

Preuues, pag 81. 113.

ENFANS DE SAVARIC COMTE DE Chalon, Seigneur de VERGY, *&* D'ELIZABETH *sa femme.*

9. GVILLAVME I. du nom Comte de Chalon, duquel & de ses descendants sera faite plus ample mention cy-apres.

9. SIMON Seigneur de VERGY & de Chastelcensoy continua la Posterité du nom de VERGY, qui sera deduite apres celle de GVILLAVME son aisné aux Liures III. IV. & autres subsequents.

9. HERVE' DE VERGY Seigneur en partie de Vergy & de Chastelcensoy, eut aussi lignée, qui sera descrite sur la fin du Liure III.

9. RODOLPHE ou RAOVL DE VERGY surnommé LE GROS, laissa encore des enfans, dont la suite se verra au Liure IX. de cette Histoire.

Preuues, pag. 82.

9. ORIBEL DE VERGY fut Preuost en l'Eglise de S. Estienne de Dijon, comme l'on recueille d'vne Charte par laquelle ELIZABETH Dame doüairiere de VERGY sa mere octroya à ladite Eglise tout le droit qu'elle auoit au village de Modilly assis en la Comté de Beaune.

Preuues, pag. 82.

9. AIGLENTINE DE VERGY est nommée dedans vne autre Charte expediée par SAVARIC Seigneur de Vergy & Côte de Chalon son pere en faueur de la mesme Eglise de S. Estienne, & qualifiée DAME DE POILLY. Ce qui me fait presumer qu'elle peut auoir eu pour espoux HVGVES Seigneur de Poilly mentionné en l'acte de la dedication de l'Eglise de S. Benigne entre les Seigneurs qui y assisterent auec Hugues Duc de Bourgongne l'an mille cent six.

---

9. GVILLAVME I. DV NOM COMTE de Chalon.

CHAPITRE VI.

Preuues, p. 114.

L'HISTOIRE de l'origine & cõmencement de l'Ordre de Cisteaux porte, que le nombre des Religieux s'estant multiplié en cette Abbaye de telle façon que le lieu ne les pouuoit plus contenir, ESTIENNE Abbé d'icelle eut agreable que l'on cherchast vn autre lieu pour y en enuoyer vne partie; où separez de corps, non d'affection, ils peussent deuotement & regulierement seruir à Dieu. Dequoy Gauthier Euesque de Chalon, SAVARIC & GVILLAVME Comtes de la mesme ville, ayants eu auis, incontinent ils ietterent les yeux sur leurs terres, & rencontrerent vn lieu fort propre & conuenable pour la demeure desdits Religieux, où ils les establirent, sçauoir est la Ferté sur Grosne, premiere fille de l'Ordre. Puis les Comtes SAVARIC & GVILLAVME leur donnerent de leur propre heritage certaine partie de la forest que les habitans du pays nomment

nomment Bragne. Et afin qu'à l'auenir on ne peust leur en quereller ou debatre l'estenduë, ils la bornerent de diuerses croix qu'ils planterent eux mesmes à l'entour, en presence de l'Euesque Gauthier, de l'Abbé Estienne, de Guy Seigneur de Verdun, & de plusieurs autres. Bref au iour de la dedication de l'Eglise faite par ledit Gautier Euesque d'Autun, & par Ioceran Euesque de Langres, ils concederent encore aux Religieux la liberté de prendre en l'autre partie de la forest tout ce qui leur seroit necessaire pour l'vsage de leurs maisons, & pour la pasture de leur bestiail. Ce qui fut accomply l'an mille cent treize, Indiction sixiesme. 1113.

Il est vray que ce discours de la fondation de la Ferté ne qualifie pas GVILLAVME Comte de Chalon fils de SAVARIC. Mais on le doit croire & reputer tel pour beaucoup de raisons. L'vne, que Geofroy de Donzy Comte de la moitié de Chalon ayant vẽdu sa part à l'Euesque, ainsi qu'a esté remarqué cy-deuant, SAVARIC demeura seul possesseur du tiltre & Comté de Chalon. Partant le Comte GVILLAVME qui luy succeda, & qui est mentionné auec luy en la fondation susdite, semble n'auoir peu estre fils d'vn autre que de luy. Secondement le Comte SAVARIC y est nommé le premier, comme par respect deu à l'âge & à la reuerence paternelle. Et en troisiesme lieu cela destruit euidẽment l'opinion de Pierre de S. Iulien, qui pour n'auoir troué aucuns documents, d'où il peust apprendre quels fils le Comte SAVARIC laissa, s'est imaginé que par son decés, ou par vendition de sa Comté, CHALON vint en la puissance du Duc de Bourgongne: & qu'vn puisnay de ses fils l'ayant eu en apanage, il print pour Armes la tierce partie de celles de Bourgongne, qui estoient Bendes ou Cottices d'or & de gueulle. Car non seulement on recueille du discours susdit, que SAVARIC iouyssoit encore de cette Comté sur la fin de ses iours, & que desia il s'estoit designé vn successeur en icelle, à sçauoir nostre GVILLAVME I. du nom, comme l'aisné de ses enfans: mais outre cela c'est chose certaine que la Bende portée par Iean Comte de Chalon & par ses descendants depuis l'an mille deux cents trente n'e-

ſtoit point l'Armoirie de Beatrix Comteſſe de Chalon ſa mere arriere fille du Comte Guillaume I. ains celle d'Eſtienne Comte de Bourgongne & d'Auſſonne ſon pere, comme il ſera prouué au Chapitre dernier de ce Liure.

ENFANS DE GVILLAVME I. Comte de Chalon.

10. GVILLAVME II. du nom Comte de Chalon aura ſon eloge cy-apres.

Alberic Moyne de Trois-fons en ſa Chronique.

10. N..... DE CHALON fut mariée à IOSCERANT GROS I. du nom ſeigneur de Brancion fils de Bernard Gros ſeigneur de Brancion & de la ſeur de Simon I. Duc de Lorraine. Lequel Ioſcerant ayant ſuccedé à Henry Gros ſon frere aiſné, procrea de ſon eſpouſe vn fils appellé HENRY GROS II. du nom ſeigneur de Brancion, qui fut pere de IOSCERANT auſſi ſeigneur de Brancion. Ceſtui-cy s'allia à Marguerite de Vienne fille de Gaucher de Vienne Seigneur de Salins & de Marguerite de Bourbon, auec laquelle il vendit les Seigneuries de Salins, de Bracon, & autres qui leur apartenoient en la Comté de Bourgongne, à HVGVES IV. Duc de Bourgongne, & à ALIX DE VERGY ſa femme, pour les tranſporter à Iean de Chalon Comte de Bourgongne en eſchange de la Comté de Chalon. Et c'eſt ce Ioſcerant, duquel Iean ſire de Ioinuille ſon nepueu à la mode de Bourgongne celebre tant la valeur & la magnanimité: rapportant qu'il fut tué au premier voyage fait par le Roy S. Louys en la Terre-ſainte pour le ſeruice de Dieu, & qu'à ſa mort il luy ouyt dire, *qu'il auoit eſté en trente-ſix batailles & iournées de guerre, deſquelles ſouuentesfois il auoit emporté le prix d'armes.* Il laiſſa Marguerite de Vienne ſa femme mere d'vn fils appellé HENRY GROS III. du nom Seigneur de Brancion, lequel eſpouſa Fauque de la Preuiere fille de Guillaume Seigneur de la Preuiere & de Beaumont, & eut d'elle MARGVERITE GROS mariée à Bernard de Choiſeul Seigneur de Traues enuiron l'an mille deux cents ſoixante-douze.

Preuues, pag. 131.

Le Sire de Ioinuille en la vie du Roy ſaint Louys.

GVILLAVME II. DV NOM
Comte de Chalon.

Chapitre VII.

IL succeda à son pere en la Comté de Chalon vers l'an mille cent quarante, & assista auec Eudes II. Duc de Bourgongne à la consecration de l'Eglise de S. Lazare que fist Humbert Euesque d'Autun le Dimanche apres la feste de saincte Luce quatorziesme iour de Decembre l'an mille cent quarante-huit, en presence de Gauthier Euesque de Chalon, de Ponce Euesque de Mascon, de Geofroy Euesque de Langres, de Renaud Abbé de Cisteaux, & de Ponce Abbé de Vezelay. Il se trouua aussi à vne notable assemblée de Prelats & de Seigneurs Bourguignons, qui se tint en l'Eglise de S. Vincent de Mascon l'an mille cent cinquante-trois, pour le repos & la protection de l'Abbaye de Cluny. Car l'Abbé Pierre surnommé Venerable irrité de ce que plusieurs Gentils-hommes du pays, & autres s'emparoient licentieusement du bien de son Monastere, & molestoient sans nul respect les hommes & vassaux qui en dependoient; il requist Eudes Cardinal, Legat du Siege Apostolique en France, d'y apporter quelque ordre & remede. A quoy Eudes desirant pouruoir s'achemina en diligence à Mascon accompagné d'Eracle Archeuesque de Lyon frere de l'Abbé Pierre, & des Euesques d'Autun, de Mascon, & de Chalon. Guillaume Comte de Bourgongne & de Mascon s'y rendit pareillement, & auec luy nostre GVILLAVME Comte de Chalon, Iocerant Gros seigneur de Brancion son beau-frere, Humbert Seigneur de Beaujeu, Hugues de Berzy, Hugues de Schaux, & plusieurs autres Nobles de la Bourgongne. L'assemblée dura trois iours, & apres vne longue deliberation touchant la paix & le repos de l'Eglise de Cluny, finalement il fut arresté par les Prelats & Seigneurs presens, Que les Religieux, les hommes laiques, & les terres de cette Abbaye comprises entre les riuieres de la Saone, de Loire, & du Rosne, iouyroient à l'auenir d'vne seure & paisible

1140. Preuues, pag. 115.

1148.

Preuues, pa. 115. 116.

1153.

tranquillité. Aquoy chacun d'eux fist serment de tenir la main,& de poursuiure hostilement tous ceux qui oseroiẽt y contreuenir.

Preuues, p.116. Mais au bout de quelques années les plus puissants du pays rompans cette paix & protection,qu'ils auoient iurée si solemnellement,commencerent eux mesmes à oppresser les pauures,&occuper les biens des Ecclesiastiques &Religieux.Entre lesquels GVILLAVME Comte de Chalon s'adressa des premiers à l'Eglise de Cluny, & auec vne forte Preuues, pa.117. 118. armée de Brabançons, conduite par GVILLAVME son fils ieune & courageux Cheualier,se saisit du chasteau de Lor-

1165. don l'an mille cent soixante-cinq. Ce que les habitans de la ville de Cluny sachants, ils sortirent incontinent en armes pour tirer raison d'vne telle entreprise. Et d'autant qu'ils n'estoient pas experimentez au fait de la guerre,les gens du Comte GVILLAVME les repousserent,&taillerent facile- Preuues, pag. 117. ment en pieces.Les Historiens de France adioustent, qu'ils pillerent les ornements, reliques, & ioyaux plus precieux de l'Eglise de Cluny, que les Religieux auoient apportez au deuant d'eux en procession,afin de les flechir à la paix & à la misericorde; & qu'ils tuerent iusques au nombre de Preuues, pag 118. cinq cents bourgeois de la ville. Mais Hugues Moyne de l'Abbaye de Vezelay,qui viuoit lors,&qui a plus veritablement parlé de cette guerre que nul autre, n'en fait aucune mention.Quoy que ce soit,Louys VII.Roy de France pro- Preuues, pag. 116. tecteur des Eglises de son Royaume, n'eut pas plustost receu l'aduis d'vne si hardie vsurpation, qu'il assembla promptement vne grande armée,auec laquelle il entra dedans la

1166. Bourgongne l'an mille cent soixante-six,& occupa sans re- Preuues, pa. 117.118. sistance toutes les places & forteresses du Comte GVILLAVME, nommément la ville de CHALON. Où seiournant pour pacifier les affaires du pays,il termina entr'autres Preuues, p. 116. vn grand different qui estoit entre l'Eglise de Mascon, & GERARD Comte de Mascon & de Vienne. Il se saisit aussi du mont S. Vincent, & de toutes les autres terres que le Preuues, pa. 117 118. Comte de CHALON tenoit iusques à la riuiere de Saone, lesquelles il bailla en garde à Hugues Duc de Bourgongne & à Guillaume Comte de Neuers, qui l'assistoient en cette

guerre. L'Histoire continuée d'Aimoinus & les Chroniques de l'Abbaye de S. Denys portent que sa Majesté leur donna lesdites terres, pour les posseder à perpetuité. Et sur cela Pierre de S. Iulien & autres ont fondé diuerses impertinences, touchant l'alienation & demembrement de la Comté de CHALON. Mais l'Historien de Vezelay desia cité tesmoigne qu'elles demeurerent seulement en leurs mains iusques à ce que le ieune fils du Comte GVILLAVME, qui auoit esté la cause de tout le mal, vint à Vezelay trouuer le Roy auec sa mere, & luy satisfit selon son pouuoir.

FILS DE GVILLAVME II. Comte de Chalon.

II. GVILLAVME III. du nom Comte de Chalon mentionné plus amplement au Chapitre qui suit.

II. GVILLAVME III. DV NOM Comte de Chalon.

CHAPITRE VIII.

CE fils de GVILLAVME II. Comte de Chalon nommé aussi GVILLAVME a esté confondu cy-deuant auec son pere par tous ceux qui ont traité des Comtes de CHALON. Mais l'Histoire de l'Abbaye de Vezelay le distingue si clairement, que l'on ne doibt plus en faire aucun doubte. Preuues, pag. 118.
Il est appellé GVY par erreur au Liure I. de la Philippide de Guillaume le Breton. Et bien que quand il satisfit au Roy Louys VII. à Vezelay, il eust promis de n'inquieter iamais l'Eglise de Cluny, neantmoins incontinent que le Roy fut decedé, il recommença auec Imbert Seigneur de Beaujeu & autres à l'opresser. Ce qui irrita tellemẽt Philippe II. surnommé Auguste fils du Roy Louys, que dés la premiere année de son regne, assauoir l'an mille cẽt quatre-vingts, il s'a- 1180.
chemina en la Bourgongne auec de grandes forces, courut Preuues, p. 118. 119.
& rauagea leurs terres, & par ce moyen les contraignit de

rentrer en leur deuoir. Car on trouue nommément que GVILLAVME Comte de Chalon fist en suite de cela vn accord auec Thibaut Abbé de Cluny, & Iean Prieur de Pared, touchant les droits qu'il pretendoit sur ce Prieuré fondé par Lambert Comte de Chalon son predecesseur.

IL fut allié par mariage auec BEATRIX DE SVEVE fille de Federic I. surnommé Barberousse Empereur, Duc de Sueue, & de BEATRIX DE BOVRGONGNE heritiere de

SVEVE.

De l'Empire, chargé sur la poitrine de l'Aigle d'vn escu de Sueue, qui est d'or à 3. leopards de sable couronnez de gueulles.

la Comté de Bourgongne sa femme, ainsi que l'on aprend de quelques Memoires escrits à la main. Et de cette alliance luy nasquit vne seule fille, laquelle il laissa son heritiere,
1204. decedant l'an mille deux cents quatre ou enuiron.

FILLE DE GVILLAVME III. COMTE de Chalon, & de BEATRIX DE SVEVE sa femme.

12. BEATRIX Comtesse de Chalon aura son eloge cy-dessous.

---

12. BEATRIX COMTESSE DE Chalon.

CHAPITRE IX.

Preuues, pag. 113.

PIERRE de saint Iulien & aprés luy quelques autres ont escrit que cette BEATRIX, fille & heritiere de GVILLAVME III. Comte de Chalon espousa en premieres nop-

ces ALEXANDRE DE BOVRGONGNE frere d'Eudes III. Duc de Bourgongne. Mais si ce Prince eut pour femme vne BEATRIX DE CHALON, elle doibt auoir esté seur plutost que fille du dernier Comte Guillaume. Car Alexandre de Bourgongne viuoit encore l'an mille deux cents cinq, comme on recueille du testament qu'il fist lors. Et nostre BEATRIX Comtesse de Chalon se trouue nommée dés l'an mille cent quatre-vingts dix-sept auec ESTIENNE Comte d'Aussonne son mary. Lequel partant ne peut auoir esté son second apres la mort d'Alexandre.

Preuues, pag. 125.

1197.

Preuues, pag. 122.

ELLE fut donc conioincte par alliance vnique auec cét ESTIENNE II. du nom Comte de Bourgongne & d'Aussonne, fils D'ESTIENNE I. Comte des mesmes Comtez &

AVSSONNE-CHALON.

De gueulle à vne bende d'or.

de Iudith de Lorraine sa femme. Lequel Cõte ESTIENNE II. fist foy & hommage de la Comté d'Aussonne à Eudes III. Duc de Bourgongne l'an susdit mille cent quatre-vingts dix-sept, du consentement de cette BEATRIX son espouse. Et l'an mille deux cents cinq elle cõfirma l'accord fait entre defunt GVILLAVME Comte de Chalon son pere, & Thibaut Abbé de Cluny, pour les droits & coustumes du Prieuré de Pared. Le mesme Comte ESTIENNE son espoux ratifia aussi le don d'vne montée de sel, que les susdits Estienne I. Comte de Bourgongne & Iudith ses pere & mere auoient donné à l'Eglise de Theulley en la saulnerie de Leons, par Lettres expediées l'an mille deux cents treize. En suite dequoy elle traita auec Durand Euesque

Alberic en sa Chronique.

Preuues, pag. 122.

1205.

Preuues, pag 123.

Preuues, p. 124. 125.

1213.

Preuues, pa. 125. 126.

de Chalon & ALIX DE VERGY Duchesse de Bourgongne, touchant la iurisdiction que chacun d'eux auoit en la cité de Chalon: recognut tenir de Herué de Donzy Comte de Neuers les terres de Sauuement, de Tol, & de Classy, auec le fief de Bouham: & en fin rendit aueu de la Cõté de CHALON au Roy Louys VIII. entre les mains de l'Archeuesque de Lyon, estant au Mont S. Vincent l'an
1223. mille deux cents vingt-trois.

Preuues, pa. 127. 129. 133.

Preuues, p. 128. 127.

Preuues, p. 128. 131. 132.

DE son mariage auec le Comte ESTIENNE, que plusieurs Lettres Françoises nomment ESTEVENON, elle eut trois fils & vne fille: assauoir ESTIENNE mentionné en l'hommage de la Comté d'Aussonne, & decedé en ieunesse; IEAN Comte de Chalon, duquel sera parlé cy-apres, ESTIENNE Seigneur d'Oiselet, duquel la Maison d'Oiselet a prins son origine, & BEATRIX seconde femme de Simon sire de Ioinuille Seneschal de Chãpagne, qui procrea d'elle Iean sire de Ioinuille Autheur de l'Histoire du Roy S. Louys. IEAN Comte de Chalon par la mort de sa mere espousa en premieres nopces MAHAVT DE BOVRGONGNE fille de Hugues III. Duc de Bourgongne & de Beatrix Dauphine sa seconde femme, du consentement de laquelle il transporta les Comtez de Chalon & d'Aussonne à Hugues IIII. Duc de Bourgongne en eschange des Seigneuries de Salins, de Bracon, Villauffans, & autres situées en la Comté de Bourgongne, que le Duc auoit acquises de Ioscerant Seigneur de Brancion. Et de cette premiere alliance sortit HVGVES dit DE CHALON marié auec ALIX DE MERANIE Comtesse de Bourgongne Palatine, dont la posterité fondit long tẽps apres en la Royale Maison de France, puis en celle d'Austriche par le mariage de Marie de Bourgongne auec Maximilian I. Empereur, Archiduc d'Austriche. Il en vint aussi vne fille nommée BLANCHE DE CHALON mariée deux fois, l'vne à Guichard sire de Beaujeu, qui n'en eut point d'enfans, & l'autre à Beraud Seigneur de Mercueil. Le Comte IEAN DE CHALON s'intitula aussi Comte de Bourgongne apres son pere, & espousa en secondes nopces ISABEAV DE COVRTENAY fille de Robert de Courtenay Seigneur de Conches,

ches, grand Bouteiller de France, & de Mahaut sa femme Dame de Mehun sur Yeure, de laquelle il eut IEAN DE CHALON Seigneur de Rochefort marié en premier lit à ELIZABETH DE LORRAINE veuue de Guillaume Comte de Vienne, en deuxiesme à ALIX de Bourgongne Comtesse d'Auxerre, fille d'Eudes de Bourgongne & de Mahaut Comtesse de Neuers, d'Auxerre, & de Tonnerre: d'où sont descendus les Comtes d'Auxerre & de Tonnerre iusques à present: PIERRE DE CHALON Seigneur de Chastelbelin conioint auec Beatrix de Sauoye, & ESTIENNE DE CHALON Seigneur de Rouures & de Montenot, qui de IEANNE Dame de Vignorry sa femme laissa IEANNE DE CHALON alliée à Guillaume de Dampierre Seigneur de S. Dizier; d'où sont venus les Seigneurs de S. Dizier, & de Vignorry. Bref le mesme Comte IEAN procrea encore d'vne troisiesme espouse nommée LORE, deux fils entr'autres; assauoir IEAN DE CHALON Seigneur d'Arlay, duquel & de Marguerite de Bourgongne sa premiere femme sont issus les Seigneurs d'Arlay, Princes d'Orenge, & HVGVES DE CHALON Archeuesque de Besançon.

LA Comtesse BEATRIX mere de ce IEAN Comte de Chalon & de Bourgongne, & ayeule de tous les enfans susdits, deceda le huictiesme iour du mois d'Auril l'an mille deux cents vingt-sept, & fut inhumée en l'Eglise 1227.
de l'Abbaye de la Ferté fondée par SAVARIC DE VERGY, & GVILLAVME I. Comtes de Chalon, ses predecesseurs. Preuues, pag. 116. Quelques-vns estiment qu'elle portoit pour Armoiries de gueulle à vne bende d'or. Mais on recueille d'vn seau apposé à des Lettres de l'an mille deux cents trente-sept, que c'estoient les vrayes Armes du Comte ESTIENNE son mary. Preuues, pag. 131. Car en secondes nopces il espousa vne Dame appellée AGNES, qui les portoit en son contreseel. Ce qu'elle n'eust pas fait, si c'eussent esté les Armes de BEATRIX premiere femme d'iceluy. Ioint que non seulement IEAN Comte de Chalon fils aisné du Comte Estienne les retint tousiours depuis l'alienation

de cette Comté, & apres luy tous ses descendants qui prinrent le surnom de CHALON; mais encore ESTIENNE Seigneur d'Oiselet son puisnay, qui n'herita ny de la Comté ny du nom de CHALON, les porta auec briseure de cadet. D'où s'ensuit qu'elles luy apartenoient du costé paternel, non pas à cause de sa mere.

HISTOIRE
DE LA MAISON
DE VERGY,

LIVRE TROISIESME.

LES SEIGNEVRS DE VERGY, D'AVTREY, & de Chastelcensoy.

Depuis l'an MCXIII. iusques à l'an MCC.

Table genealogique.

SAVARIC Comte de Chalon, Seigneur de VERGY.

9.	SIMON Seigneur de VERGY & de Chastelcensoy.	HERVÉ DE VERGY Seigneur en partie de VERGY & de Chastelcensoy.			
10.	GVY Seigneur de Vergy, de Beaumont, & d'Autrey.	SIMON DE VERGY Chanoine de S. Denys.	HERVÉ DE VERGY Abbé de saint Estienne de Dijon.	ELIZABETH DE VERGY Dame de Mont S. Iean.	
11.	HVGVES Seigneur de VERGY, d'Autrey, & de Chastelcensoy.	SIMON DE VERGY Seigneur de Beaumont.	RENAVD DE VERGY Euesque de Mascon.		
12.	GARNIER DE VERGY.	GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, Fonuens, & Champlite, Seneschal de Bourgongne.	HVGVES DE VERGY Seigneur de Beauuoir.	GVY DE VERGY Euesque d'Autun.	ALIX Dame de VERGY, Duchesse de Bourgongne.

9. SIMON SEIGNEVR DE VERGY & de Chastelcensoy.

Chapitre Premier.

LE second fils de Savaric Comte de Chalon, Seigneur de Vergy, & d'Elizabeth son espouse, fut Simon de Vergy nommé & recognu tel en deux Chartes anciẽnes, l'vne pour l'Abbaye de saint Estienne de Dijon, l'autre pour celle de Cisteaux. Il succeda à son pere en la Seigneurie de Vergy l'an mille cent treize, ou peu apres, & eut aussi part en celle de Chastelcensoy qu'vn de ses descẽdants vendit à Mahaut Comtesse de Neuers, comme sera remarqué au Liure IV. On trouue qu'il soubscriuit à vne Charte expediée l'an mille cent vingt-cinq ou enuiron en faueur de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, auec Renaud de Grancey, Euin d'Aceps, Hugues de Hisy, Simõ Preuost de Lantenay & de Pasque, & Anseric de Plombieres. Par laquelle Charte Hvgves II. du nom Duc de Bourgongne donna aux Religieux de ladite Abbaye, & à leurs hommes de Prunoy, plain cours & vsage en ses bois voisins du village de Pasques, du consentement de Mahavt sa femme, & de tous leurs enfans.

Voyez cy-deuant pa. 79.
Preuues, p. 82. 113.
1113.
Preuues, p. 110. 111. 192.
1125.
Preuues, pa. 134. 135.

Cette Duchesse Mahavt eut plusieurs fils du Duc Hugues son mary; c'est assauoir Evdes II. qui fut Duc de Bourgongne apres son pere; Hvgves de Bovrgongne dit le Rovx Seigneur de Chasteau-Chalon, Robert de Bovrgongne, qui fut sacré Euesque d'Autun l'an mille cent quarante, & mourut la mesme année le xviii. iour de Iuillet; Raimond de Bovrgongne, duquel y a mention és Lettres d'Eugene III. & d'Anastase

Preuues, p. 135. 136. 137. 138.

IIII. Papes pour la protection de l'Abbaye de Vezelay; HENRY DE BOVRGONGNE Euesque d'Autun, lequel eut de grands differents auec les Abbez dudit Vezelay; & GAVTHIER DE BOVRGONGNE premierement Archidiacre, puis Euesque de Langres, auquel Hugues III. Duc de Bourgongne son nepueu donna la Comté de Langres, erigée depuis en Duché & Pairie. Tous ces enfans sont nommez dedans vne Charte passée à Cisteaux le vingtiesme iour d'Octobre l'an mille cent trente & vn, par laquelle Hugues Duc de Bourgongne leur pere assigna à Burchard ou Bouchard Prieur de S. Viuent de VERGY, la recompése de certaines terres & vsages de bois qu'il delaissa lors à Guillaume Abbé du Val nostre Dame. Ordonnant que nul des SEIGNEVRS DE VERGY ne presumast d'occuper à l'aduenir ce qu'il bailloit audit Prieur, ains que l'Eglise de S. Viuét le possedast inuiolablement cóme donation du Duc. Ce que SIMON SEIGNEVR DE VERGY consentit en presence de Gallon ou Vvalon Chapellain de Gailly, de DODES DE VERGY, de Lecelin Motet, d'Otte de Fangy, de Simon de Gilly, de Hugues d'Ysy, & autres. Le mesme Hugues Duc de Bourgongne, & Mahaut sa femme eurét aussi deux filles entr'autres. L'vne nommée AREMBVRGE DE BOVRGONGNE, laquelle ils rendirent Religieuse à Larcy du consentement d'Eudes, de Robert, de Henry, & de Hugues de Bourgongne freres d'icelle; estants assistez de Hugues Abbé de S. Benigne de Dijon, d'Estienne Abbé de Cisteaux, de Bernard Abbé de Cleruaux, de Gerard son frere, de Humbert Abbé de S. Estienne de Dijon, de Renier de la Roche, de Girard de Chastillon, de Iean de Beaune & de Renaud son frere, de Vvidric de Dijon, & d'Aymon son frere, de Hugues de Bese & de Pierre son frere, & de Hugues d'Ysy. L'autre appellée SIBYLLE DE BOVRGONGNE du nom de SIBYLLE femme d'Eudes I. Duc de Bourgongne, son ayeule paternelle, fut mariée l'an mille cent cinquante ou enuiron à ROGER I. Roy de Sicile veuf d'Alberie sa premiere espouse, & mourut à Salerne peu de temps apres son mariage.

[Marginalia: 1131. — Preuues, pa. 135. — Preuues, p. 136. — Romualdus Archeuesque de Salerne en sa Chronique.]

QVANT à nostre SIMON Seigneur de VERGY, il espou-

ſa vne Dame nommée ELIZABETH, qui le ſurueſcut, & apres ſon decés auenu vers l'an mille cent quarante, print l'habit de Religieuſe en l'Abbaye de Tard. 1140. Preuues, pa. 144.

ENFANS DE SIMON SEIGNEVR DE VERGY & D'ELIZABETH ſa femme.

10. GVY Seigneur de VERGY, de Beaumont ſur Vigenne, & d'Autrey, continua la lignée.

10. HERVE' DE VERGY fut premierement Abbé de S. Eſtienne de Dijon, & en ceſte qualité ſoubſcriuit vne Charte que Hugues III. Duc de Bourgongne octroya à l'Abbaye de S. Benigne l'an mille cent ſoixante-quinze, auec Simon Abbé de ſainte Marguerite, Nicolas Chapellain du Duc, Lambert de Corfergeol, Guy Comte de Saux, Guillaume d'Vrgel & Calon de Grancey. Il y a auſſi des Lettres de Gauthier de Bourgongne Eueſque de Langres, & d'Eudes de Marrigny fils de Guillaume ſeigneur de Marrigny Conneſtable de Bourgongne, expediées en faueur de l'Abbaye de Ciſteaux, auſquelles eſt faite mention honorable du meſme HERVE'. Et HERVE' ſeigneur en partie de VERGY ſon oncle parle encore de luy en d'autres Lettres pour ladite Abbaye de Ciſteaux, où il l'intitule HERVE' *ſon neueu Abbé de S. Eſtienne.* De là il ſe rendit Religieux à Ciſteaux, & en fin regit l'Abbaye de la Ferté ſur Groſne apres Pierre Archeueſque de Tarentaiſe. Quelques Tiltres le nomment ARVE' & HARVIER. Preuues, pag. 144. 1175. Preuues, pag. 144. Preuues, pag. 164.

10. SIMON DE VERGY fut Chanoine en l'Egliſe de S. Denys de VERGY, à laquelle il donna ſa vigne de Voſne ſituée pres le Cloiſtre, auec quatre familles de ſerfs à Cheuannes, & cinquante liures Viennoiſes, pour celebrer tous les ans l'anniuerſaire de Madame ſa mere & le ſien. Preuues, pa. 144.

---

10. GVY SEIGNEVR DE VERGY, DE Beaumont ſur Vigenne, & d'Autrey.

CHAPITRE II.

IL fut vn des principaux Seigneurs, auſquels Eugene III. & Anaſtaſe IV. Papes recommanderent la prote- Preuues, p. 158.

ction & liberté de l'Abbaye de Vezelay contre Guillaume
1145. Comte de Neuers & Y de sa mere, és années mille cent quarante-cinq, & cinquante trois. Car leurs Epistres se trouuent adressées à Eudes II. Duc de Bourgongne, H. Comte, Archembaud de Bourbon, Guillaume Comte de Chalon, Raimond frere du Duc, Renaud Comte de Ioigny, Geofroy de Donzy, R. de Rougemont, Dalmacius de Luzy, Anseric de Montreal, Salon Vicomte de Sens, Garnier & Bouchard ses fils, G. Vicomte de Chasteaulandon, GVY DE VERGY, O. de Til, & Hugues de Mont saint Iehan. Le mesme GVY estoit pareillement à la Cour d'Eudes Duc de Bourgongne, quand il confirma à l'Eglise de Cisteaux le don de Humbert Arnaud de Dijon par Lettres passées
1151. l'an mille cent cinquante & vn, soubs le tesmoignage de Guillaume Abbé de Maizieres, & de plusieurs Cheualiers illustres, sçauoir est de Hugues frere du Duc, de nostre GVY DE VERGY, de Ioubert Vicomte de Dijon, de Guy de Montreal & de Cain son frere, de Guillaume d'Vrgel, & de Guiard frere d'Aymon de Dijon.

Preuues, pag. 159

1163. CE Duc Eudes mourut l'an mille cent soixante-trois, laissant vn fils & quelques filles à MARIE DE CHAMPAGNE son espouse fille de Thibaut dit le Grand, ou le Vieil, Comte de Champagne & de Brie Palatin, & de Mahaut de Carinthie. L'vne des filles fut MAHAVT DE BOVRGONGNE mariée à Robert Comte d'Auuergne & de Clermont, qui procrea d'elle Guy Comte d'Auuergne, Robert premierement Euesque de Clermont, puis Archeuesque de Lyon, & autres enfans. La seconde nõmée ALIX DE BOVRGONGNE espousa Archembaud seigneur de Bourbon, apres la mort duquel elle se rẽdit Religieuse à Fõteuraut, comme tesmoigne l'Histoire de l'Abbaye de la Courõne prés d'Engoulesme, qui la qualifie *tres-noble Duchesse de Bourbon*, à cause qu'elle estoit fille de Duc. Et de son mariage nasquit MARGVERITE Dame heritiere de Bourbon, laquelle eut deux maris. Car en premieres nopces elle fut coniointe auec Guy Seigneur de Dampierre, duquel elle eut Archembaud Seigneur de Bourbon, Guillaume Seigneur de Dampierre, Comte de Flandres, & plusieurs

Geofroy Moyne de S. Martial en sa Chronique.

Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon

Digitized b

ſieurs autres enfans. Puis elle reprint alliance à Gauthier de Vienne Seigneur de Salins, qui en procrea Marguerite de Vienne dite de Bourbon mariée auſſi deux fois, l'vne à Guillaume Comte de Forcalquier en Prouence, & l'autre à Ioſcerant Gros Seigneur de Brancion. Le fils du meſme Duc Eudes fut HVGVES III. du nom, lequel ayant ſucce- Preuues, p. 137.
dé à ſon pere en la Duché de Bourgongne, donna pour le remede de l'ame d'iceluy à Philippe Abbé & à l'Egliſe de S. Benigne la terre de Paſque proche de Dijon, en preſence de pluſieurs Seigneurs & Cheualiers: aſſauoir GVY DE VERGY, Guy Seigneur de Saulx, Eudes Seigneur de Grãcey, Ioubert de Grancey, Girard de Fauuerney, Aymon de Dijon, Guillaume d'Vrgel, & Eſtienne de Poilly. Et lors que Guy Seigneur de Sombernon confirma à l'Abbaye de Ciſteaux la donation de tout le droit qu'il auoit en la terre de Deſtan, la Charte en fut auſſi paſſée à Dijon par deuant 1164.
Marie Ducheſſe doüairiere de Bourgongne, le Duc Hu- Preuues, pag. 139.
gues ſon fils, Humbert ſon Chappellain, GVY SEIGNEVR DE VERGY, Eudes de Lambre, Kalon de Fontaines, & Gerard ſon frere.

LEDIT GVY DE VERGY eſpouſa ADELAIS ou ALIX DE BEAVMONT heritiere des Seigneuries de Beaumont ſur Vigenne & d'Autrey, extraite du ſang des Comtes de

BEAV. MONT.

D'argent à 3 Tours de ſynople maſſonnées & crenelées de gueulle.

Dijon, leſquels auoient ſuccedé aux anciens Seigneurs de VERGY en cette Comté. Ce qui s'entendra fort clairement, ſi l'on ſe ſouuient de ce que i'ay deſia dit ailleurs, que HVGVES I. du nom fils de GEBVIN Seigneur de Beaumont ſur Vigenne, & frere de Gebuin le vieil Eueſ-

que de Chaalons sur Marne, fut fait Comte de Dijon apres RAOVL ou RODOLPHE Seigneur DE VERGY, regnant Lothaire fils du Roy Louys d'Outremer. De luy & d'Adalburge sa femme nasquirent quatre fils, nommez dedãs la Chronique de l'Abbaye de S. Benigne: Richard, Gebuin dit le ieune Euesque de Chaalõs apres son oncle, Hugues Comte de Beaumont, & Eudes. RICHARD aisné succeda à son pere en la Comté de Dijon, & espousa vne Dame appellée Adele, qui luy procrea LETALDVS Comte de Dijon, mort sans lignée. D'où vint que HVGVES Comte de Beaumont son oncle gouuerna apres luy la Comté de Dijon iusques à l'an mille quinze. Auquel temps Lambert Euesque de Langres quitta Dijon au Roy Robert, en eschange d'autres Seigneuries, ou selon que porte la Chronique de l'Abbaye de Beze, en recognoissance de sa promotion à l'Euesché de Langres. Cet HVGVES II. du nom Comte de Beaumont, Seigneur d'Autrey, eut pour femme Ermengarde exprimée auec luy dedans vne Charte de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, de laquelle il laissa quatre enfans; c'est à sçauoir, Hugues Comte de Beaumont; Norduin de Beaumõt Cheualier, mentionné par vne Charte de l'an mille vingt-sept auec Ezeline sa femme, qui luy engendra Eudes de Beaumont braue & vaillant Cheualier marié à vne Dame dite Gertrude, de laquelle il n'eut point de posterité, & Hugues de Beaumont. Gebuin de Beaumõt frere de Norduin fut dedié à l'Eglise; & Guy de Beaumont quatriesme fils deceda sans enfans. HVGVES III. Comte de Beaumõt, Seigneur d'Autrey, viuoit és années mille trẽtedeux, & quarante quatre, & fut conjoint par alliance auec Letgarde; de laquelle issirent Vlric ou Odolric de Beaumont mort en ieunesse, & ERMENGARDE heritiere de Beaumont & d'Autrey, alliée à vn Seigneur de Bourgongne appellé FOVQVES, qui s'intitula Comte de Beaumont a cause d'elle, comme on apprend d'vne Charte de l'Abbaye de S. Germain des Prez de l'an mille cinquante-cinq, & de plusieurs autres de l'Abbaye de Beze. De leur mariage sortit entr'autres enfans GEOFROY, lequel quittant le tiltre de Comte se qualifia seulement Seigneur de Beau-

Chroniques des Abbayes de Beze & de S. Benigne.

mont & d'Autrey, & espousa vne Dame appellée Gertrude, dont il eut deux fils, assauoir Hugues, & Fouques de Beaumõt mort en ieunesse; pour lequel Geofroy Seigneur de Beaumont son pere donna à Estienne Abbé & aux Religieux de Beze tout ce qu'il possedoit de son propre heritage à Lentilly l'an mille cent quatorze, en presence de Guy Seigneur de Fonuens, de Guillaume son oncle, de Hugues de Poilly, de Seuuin de Ray, d'Odilon de Lixy, de Humbert de Fauerney, & de Manfroy d'Arc. HVGVES IV. du nom Seigneur de Beaumont & d'Autrey, procrea Hugues & Geofroy de Beaumont surnommé Martel, tous deux nommez auec luy par vne Charte de l'an mille cent trente-quatre. Le dernier desquels mourut en guerre, & fut inhumé dedans l'Eglise de S. Pierre de Beze par Geofroy Euesque de Langres. L'aisné HVGVES V. du nom succeda à son pere aux Seigneuries de Beaumont & d'Autrey, entreprint le voyage de la Terre-sainte l'an mille cent quarante-sept, & de MAHAVT sa femme laissa ADELAIS DE BEAVMONT mariée à GVY SEIGNEVR DE VERGY, lequel par ce mariage deuint Seigneur de Beaumont & d'Autrey.

IL admortit auec cette ADELAIS sa femme à l'Eglise & aux Religieux de Cisteaux tout ce que HERVE' DE VERGY son oncle tenoit de luy en fief à Desten, & leur donna droit de pasture & d'vsage en toute la seigneurie de ce lieu, par Lettres passées à VERGY l'an mille cent soixante-neuf, en presence d'Alexandre Abbé de Cisteaux, d'Arnoul Doyen de S. Denys, de Guiard de Gillans, de Pierre d'Isorre, d'Eudes de Lambrey, de Liebaud le Gros, d'Eudes le Gros, de Hugues Bujon, de Geofroy de Vallée, de Cõstãtin le Roux, & autres. Lesquelles lettres il fist sceller des seaux de Henry de Bourgõgne Euesque d'Autun, de Pierre Euesque de Chalon, & de Hugues Duc de Bourgongne, apres que HVGVES & SIMON DE VERGY ses enfans y eurent presté leur consentement. Il donna aussi à l'Eglise de S. Denys de VERGY, auec la volonté de la susdite ADELAIS son espouse, de HVGVES son fils aisné, de la femme d'iceluy, & de ses autres enfans, tout le droit qui luy apartenoit

Preuues, pag. 139.

1169.

Preuues, pa. 141. 142.

ſur le moulin de Sarrée. Conceda à l'Abbaye de noſtre Dame de Theulley tout droit de peſche, de paſturage, & d'vſage, en ſes eaux, en ſes terres, & en ſes bois de la ſeigneurie de Beaumont, eſtant au chaſteau dudit Beaumont auec la meſme ADELAIS ſa femme, HVGVES & SIMON leurs en-
1173. fans, l'an mille cent ſoixante-treize : ſoubs le teſmoignage de Geofroy d'Aſpremont, de Hugues de ſaint Seigne, & d'Oger de Ruffey, Religieux de l'Abbaye de Beze, de Pierre & de Vvalon Chapellains de Beaumont, de Vincent Seigneur de S. Seigne, & de Girard ſon frere, de Hugues de Beaumont dit la Colombe, & de Vvalon ſon fils, de Guy
Preuues, p. 142. de Ray, & de Richard le Feure. Se trouua preſēt auec Hugues Duc de Bourgongne, Guy Comte de Saulx, Pierre Abbé de Beze, & Guillaume d'Vrgel, à certains dons que Pierre dit Mauregart Seigneur de Mirebeau, & Gerard de Mirebeau ſon frere, enfans d'Otte Seigneur de Mirebeau,
1175. firent à cette Abbaye de Theulley l'an mille cent ſoixante-
Preuues, pag. 143. quinze. Bref il apposa ſon ſeel à diuerſes Lettres octroyées en faueur de l'Abbaye de Ciſteaux, par leſquelles il continuë de prendre le tiltre de GVY SEIGNEVR DE VERGY
1179. iuſques à l'an mille cent ſoixante dix-neuf.

MAIS peu apres il ceda cette Seigneurie de VERGY à HVGVES ſon fils aiſné, & ſe retira auec ſa femme ADELAIS en celle de Beaumont, où ils viuoient encore enſem-
1204. ble l'an mille deux cents quatre ; comme on apprend d'vn
Preuues, pag. 143. Tiltre de l'Abbaye de Ciſteaux, par lequel ils dōnerent lors à l'Egliſe & aux Religieux d'icelle vn mex de terre aſſis à Longecourt. De ſorte que la guerre faite par HVGVES III. Duc de Bourgōgne contre le Seigneur de Vergy l'an mille cent quatre vingts quatre ſe doit rapporter à HVGVES DE VERGY, non pas à GVY ſon pere, ainſi que les Hiſtoriens de France l'eſcriuent ; & la verité en ſera eſclaircie au Chapitre ſuiuant.

ENFANS DE GVY SEIGNEVR DE VERGY & D'ADELAIS DE BEAVMONT *ſa femme.*

II. HVGVES Seigneur de VERGY & d'Autrey continua la ligne aiſnée.

II. SIMON DE VERGY donna commencement à la Branche des Seigneurs de Beaumont sur Vigenne, qui sera representée au Liure IX.

II. RENAVD DE VERGY fut premierement Chantre en l'Eglise de Mascon, puis Euesque du mesme lieu. En laquelle qualité il apposa son seel à vne Charte de l'an mille cent quatre-vingts douze, par laquelle Humbert le Hongre & Arduin son frere donnerent au Prieuré de la Magdelene de Melet dependant de l'Abbaye de Cluny vne place pour bastir vn moulin, du temps de Hugues II. Abbé de Cluny, d'Artaud Prieur dudit Cluny, & d'Estienne Prieur de Melet. Pierre de S. Iulien escrit que ce Prelat estoit d'vne famille de Masconnois surnommé DE VERGYE, non pas de celle de VERGY. Mais adioustant que ceux de ce nom faisoient vn quartier de ses alliances paternelles, il semble auoir rendu son dire moins digne de foy. Ioint qu'il ne produit aucunes preuues pour le iustifier. Il succeda en l'Euesché de Mascon à Estienne, & laissa le mesme siege à Ponce II. du nom, qui mourut soubs le regne du Roy sainct Louys.

Preuues, pag. 154. 1192.

Pierre de S. Iulien au Discours des Antiquitez de Mascon p. 287. 319.

II. HVGVES SEIGNEVR DE VERGY, d'Aultrey, & de Chastelcensoy.

CHAPITRE III.

CE Seigneur espousa l'an mille cent soixante quinze ou enuiron GILLE DE TRAINEL fille de Garnier 1175.

TRAINEL.

Vairé contre-vairé d'argent & d'azur.

seigneur de Trainel & de Marigny; l'vn des plus puissants

Barons de Champagne; lequel ayant esté longuement trauaillé d'vne fieure quarte, se fist porter en chariot à la fontaine de S. Vvinebaud, située à deux lieuës de Nogent sur Seine, où il se baigna durant trois iours continus, & par les merites & intercessions de ce Saint fut entierement guery. En recognoissance dequoy il quitta aux Chanoines reguliers de saint Loup de Troyes residants en l'Eglise de sainct Vvinebaud vn muid d'auoine chacun an, des trois muids qu'ils luy deuoient pour le droit de garde & de protection.
Preuues, pag. 145. Il admortit aussi en leur faueur la donation de ce que Guitier de Montingon possedoit au terroir d'Auzon. Et permist à Guitier Abbé de saint Loup de receuoir les hommes de ses terres, qui voudroient aller demeurer és granges de Cordoen & de Boucenay. Ce que GARNIER DE TRAINEL son fils, & nostre HVGVES DE VERGY son gendre,
1179. approuuerent par Lettres passées l'an mille cent soixante dix-neuf.

Le mesme HVGVES print peu apres possession du cha-
Preuues, pa. 145.146. steau de VERGY, lequel GVY son pere luy transporta. Et d'autant que ses predecesseurs l'auoient tousiours tenu sans dependance d'aucun superieur, il refusa courageusement à Hugues III. Duc de Bourgongne de le releuer de luy. Ce qui irrita tellement le Duc Hugues, qui soustenoit en estre le souuerain, qu'il assembla de grandes forces en ses terres
1183. l'an mille cent quatre-vingts trois, auec lesquelles il assiegea puissamment la place, & la bloqua de quatre forts qu'il fist bastir à l'entour; en intention de ne se retirer point de deuant, qu'il ne l'eust assujettie à sa puissance & dominatiõ. Mais HVGVES DE VERGY voyant la ferme resolution du Duc, depescha des Deputez vers le Roy Philippe Auguste, pour luy offrir de reprendre & tenir desormais son chasteau en fief de la Couronne de France, s'il plaisoit à sa Maiesté de le deliurer de l'oppression en laquelle il estoit. Surquoy Rigordus & plusieurs autres Historiens (qui nommét mal ce Seigneur GVY, confondants le fils auec le pere,) escriuent que le Roy Philippe mena vne puissante armée à
1185. son secours l'an mille cent quatre-vingts cinq, fist leuer le siege, rasa les forts du Duc, & maintint le Seigneur de VER-

GY en sa possession, moyenant l'hommage. Neantmoins Alberic Moyne de Troisfons dit que Philippe n'alla point en personne à cette expedition, ains qu'apres auoir admonesté le Duc de se retirer, au refus qu'il en fist sa Majesté enuoya contre luy ses trouppes soubs la conduite de Hugues de Broyes, qui le chassa de deuant cette forteresse. Ce qui fut cause que depuis le Duc destruisit & brusla toute la terre de Broyes. Et d'ailleurs on apprend de la Chronique de S. Marian d'Auxerre, que *pour ce que ce Seigneur de* VERGY *estoit gendre de Garnier de Trainel, personnage tres-noble, le mesme Garnier mena pareillement à son secours tous les Grãds de la Comté de Champagne, qui firent de tres-griefs dommages au Duc.*

Preuues, pag. 176.

Preuues, p. 145.

QVOY que ce soit, le Roy Philippe esmeu encore par les plaintes que les Prelats de Bourgongne luy firent en ce tẽps des exactions & oppressions du Duc Hugues, il mena contre luy vne grande armée, print Chastillon sur Seine où il mist des garnisons, & contraignit le Duc à luy venir demander pardon, s'obligeant de satisfaire aux Eglises & aux Ecclesiastiques suiuant le iugemẽt de sa Cour, & d'entretenir doresnauant la paix auec nostre HVGVES Seigneur de VERGY. Lequel en suite de cela promist aussi & iura à Guillaume Abbé de Cisteaux, & à ses Religieux, de ne prendre plus à l'auenir leurs beufs, ny leurs cheuaux & chariots, & de defendre & conseruer leur Maison auec toutes ses appartenances. Dequoy il leur deliura lettres l'an mille cent quatre-vingts sept passées en son chasteau de VERGY 1187.
le troisiesme iour apres la feste de S. Denys, en presence de SIMON DE VERGY son frere, de Pierre de Nuiz, d'Eudes de Baissé, de Chrestien Chapellain de Vergy, d'Eudes le Verd, de Hugues de Cherré, de Dodon le Blanc, & de Hugues Robert. Et d'autant que Hugues Duc de Bourgongne & ses gens auoient causé plusieurs pertes à l'Eglise de S. Denys de VERGY pendant le siege de ce chasteau, le mesme Duc voulut de sa part en faire quelque satisfaction. Parquoy il donna à ladite Eglise & aux Chanoines d'icelle quinze septiers d'auoine par an sur ses cens du village de la Chapelle-Salon. Ce qu'Eudes & Alexandre de Bourgon-

Rigordus, Guillaume le Breton, & autres.

Preuues, pa. 146.

Preuues, pa. 147.

gne ses enfans, & Beatrix sa femme, ratifierent l'an mille
1189. cent quatre-vingts neuf, soubs le tesmoignage de Ponce Cellerier de Cisteaux, de Pierre Doyen de S. Denys de Vergy, de Hugues Chapellain du Duc, d'Eudes de Baissé, & de plusieurs autres.

Cependant le Roy Philippe ayant entrepris le voyage de la Terre-sainte auec le Duc Hugues, nostre Hvgves de Vergy se croisa pareillement pour les accompagner. Mais auant son depart il quitta à l'Eglise de S. Loup de Troyes Marie fille de Baudouin de Montingon, sa femme de corps & de Clarembaut Seigneur de Chappes, qui estoit marié à Helisende de Trainel seur de Gille de Trainel son espouse, par lettres où il prend le tiltre de Hvgves par la misericorde de Diev seignevr de Vergy. Et estant allé à Cisteaux pour se recommander aux prieres des Religieux, il leur confirma en plain Chapitre la Charte de son pere, & toutes les donations que ses predecesseurs leur auoient faites: en presence de Guillaume Abbé de Cisteaux, Pierre Prieur, Ponce Cellerier, Guillaume Chantre, Gautier Seigneur de Sombernon, Pierre de Nuiz, Hugues Bojun, Guillaume Taphu, Guy de la Tour. Ce que consentit au mesme lieu Simon de Vergy son frere, qui l'assistoit. Puis à Autrey Garnier son fils, & Gille de Trainel sa femme, le ratifierent; soubs le tesmoignage de Gvy de Vergy son pere, de Iean Chapellain d'Autrey, de Pierre Cheualier de Mõtyon, de Guillaume Gouuerneur de son fils Garnier, de Baudouin Maire de Montingon, & de Garnier Preuost d'Autrey.

Preuues, pag. 147.

Preuues, pag. 148.

Hvgves Duc de Bourgongne mourut en cette expedition apres auoir rendu de grandes preuues de sa valeur cõtre les Infidelles, & laissa diuers enfans de deux femmes. Car en premieres nopces il auoit espousé Alix de Lorraine fille de Mathieu I. Duc de Lorraine, & de Berthe de Sueue, qui luy laissa deux fils, assauoir Evdes III. du nom Duc de Bourgongne, & Alexandre de Bovrgongne decedé sans lignée l'an mille deux cents cinq, Secondement il reprint alliance auec Beatrix Comtesse d'Albon fille de Dauphin Comte d'Albon & de Viennois,

Brieue Chronique de l'Abbaye de S. Benigne.

nois, de laquelle nasquirent aussi vn fils & vne fille. Le fils appellé ANDRE DE BOVRGONGNE donna origine aux Dauphins de Viennois, & la fille nommée MAHAVT DE BOVRGONGNE fut mariée à Iean Comte de Chalon & de Bourgongne fils d'Estienne II. Comte de Bourgongne & d'Aussonne, & de Beatrix Comtesse de Chalon, cóme tesmoignent plusieurs Lettres anciennes, auec le Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux. De sorte que Louys Gollut & autres se sont trompez, escriuants que cette MAHAVT eut pour pere Eudes III. Duc de Bourgongne, duquel elle estoit seur. Preuues, pa. 128. 131. & 96. 97. du Liure X.

MAIS le Roy Philippe reuenant en France, HVGVES Seigneur de VERGY luy tint compagnie. Et à son retour il admortit à l'Eglise & aux Chanoines de S. Denys de Vergy vne partie des disines de Chambiu, que leur donnerent Eudes & Guillaume enfans de Hugues Robert, auec le cósentement de Marguerite leur mere, l'an mille cent quatre-vingts douze. Comme aussi de sa part il conceda lors aux mesmes Chanoines la iustice & la garde qu'il auoit sur leurs hommes demeurans à Cleruent & à Chambiu. Ce qu'il fist approuuer à VERGY par GARNIER son fils aisné, en presence de Viuét Abbé de sainte Marguerite, Hugues Doyē de Saulieu, Pierre Doyen de Vergy, Pierre de Nuys, Pierre d'Ysore, Eudes de Baissé, Guillaume Taffut, & Hugues Bujon. Puis GVY DE VERGY son pere, & ALIX sa mere le ratifierent au chasteau de Beaumont; tesmoins Potentius de Frutes, Hugues d'Arc, Euerard le Roux, Hurric ou Orry d'Aces, & Aymon de Cheuannes, Cheualiers. GILLE DE TRAINEL son espouse le confirma pareillement estant à Autrey, assistée de Simon de Monstiers, de Ponce son frere, de Guy de Sartenes, de Hugues d'Aspremont, & de Liebaut Chanoine de Chalon. Bref SIMON DE VERGY son frere l'auctorisa encore soubs le tesmoignage de Pierre Doyen de Vergy, de Pierre d'Ysore, d'Eudes de Baissé, & de plusieurs autres. Preuues, pag. 150. 1192. Preuues, pag. 149.

D'AVTRE costé EVDES III. Duc de Bourgongne confirma la Charte de la Commune de Dijon instituée par le feu Duc Hugues son pere, & promist de l'obseruer de point

1193. Preuues, p. 150 151. en point. Dequoy il donna pour pleges l'an mille cent quatre-vingts treize nostre HVGVES SEIGNEVR DE VERGY, Estienne de Mont S. Iean, Ponce de Grancey son Connestable, Eudes seigneur de Grancey, Hugues seigneur de Thil-chasteau, Guy seigneur de Saulx, Gauthier seigneur de Sombernon, Marcel seigneur de Mailly, Guy seigneur de Til.
1195. Preuues, pa. 150. Et deux ans apres il conceda à l'Eglise & aux Chanoines de S. Denys de Vergy certains serfs demeurans à Saulon-la-Chapelle auec leurs enfans & heritiers, deux septiers d'auoine par an au mesme village, & trois septiers à Barges. Laquelle cõcession nostre HVGVES DE VERGY seella aussi de son seel, auec Guy de Vallée Aymon d'Vrgel, & autres. Mais en suite la discorde des Ducs de Bourgongne & des Seigneurs de Vergy, laquelle estoit demeurée assoupie quelque temps, vint à se renouueller. Car le Duc Eudes voulant que HVGVES DE VERGY s'obligeast par serment à luy liurer son chasteau toutes les fois qu'il en seroit requis de sa part, HVGVES soutint absolument n'y estre point tenu, & qu'il ne le iureroit point. Ce qui irrita si fort le Duc contre luy, qu'il se resolut de luy faire la guerre, à l'exẽple de feu son pere; & pour ce pratiqua tous les Seigneurs de Bourgongne qu'il peut: notamment Estienne de Mont
Preuues, p. 165. 166. saint Iehan Seneschal de Bourgongne, le coniurant par l'hommage lige & par la fidelité qu'il luy deuoit, de l'ayder en cette entreprise. Estienne estoit Seigneur en partie de VERGY, & cousin proche de nostre HVGVES à cause D'ELIZABETH DE VERGY sa mere, de laquelle sera parlé au dernier Chapitre de ce Liure. L'vn des Seigneurs de Chãplite, lesquels embrasserent le party de HVGVES auec Guillaume Comte de Chalon, auoit aussi espousé la seur du mesme Estienne. Cela fut cause qu'au commencement il eut de la peine à se resoudre s'il assisteroit le Duc Eudes contre eux, qui luy appartenoient de parenté si estroitte, & qui pouuoient causer de grands dommages à sa part du chasteau de VERGY, voire l'en desheriter à perpetuité. Neantmoins apres auoir bien consideré la necessité du Duc son Seigneur, & le serment de fidelité dont il luy estoit astraint, il choisit plustost de s'exposer à toutes sortes de

pertes & de perils, que de l'abandonner en ce besoin. Parquoy il luy promist & iura de nouueau de le secourir fidelement & de tout son pouuoir tant que la guerre entreprise contre eux dureroit : & pour seureté de sa promesse, accorda qu'au cas qu'il y manquast, le Duc peust saisir & reunir à son domaine tous les chasteaux qu'il tenoit de luy en fief, sçauoir est la moitié de VERGY, Mont saint Iean, Sarmaise, Charny, & Chastely. Il quitta pareillement lors sa Seneschaussée de Bourgōgne au Duc, qui en gratifia Gaucher de Chastillon Comte de S. Pol. Et tant en recompense d'icelle, qu'afin qu'il entretint inuiolablement cette conuention, le Duc luy donna en perpetuel heritage pour luy & pour les siens tout ce qu'il auoit és villages d'Auuilliers, de Fangy, & d'Orsens. De l'accomplissement & execution desquelles choses il establit encore & bailla pour pleges & respondans au Duc, Bertrād de Saudon, Iean de Chasteauneuf, Guy de Chaudenay, Gauthier de Sombernon, Obert de Gisey, Raimond de Mucher, Guillaume Seigneur d'Ancy, & Ponce de Mont saint Iean ses freres, Guillaume de Marrigney, & Hugues de Tilchasteau ses nepueux.

VOILA l'origine & la cause de cette seconde guerre, des effets de laquelle on ne lit pourtant rien, sinon ce qu'vne Charte de Cisteaux porte, que le Duc Eudes ayant occupé sur HVGVES SEIGNEVR DE VERGY tout ce qu'il possedoit outre la Saone, il le donna entierement à Guillaume de Pagny fils de Philippes, exceptée la garde & protection de la grange ou ferme de Teutenans, & de tout ce que les Religieux de Cisteaux y auoient. Mais à la fin tout le different fut terminé par vn heureux & fauorable accord. Car HVGVES DE VERGY iura de rendre doresnauant son donjon ou chasteau de VERGY au Duc Eudes toutes les fois qu'il en seroit requis, auec pouuoir de le garder l'espace de quatorze iours pour la necessité de ses affaires. Lequel temps expiré, le Duc le remettroit entre ses mains en pareil estat qu'il luy auroit esté liuré; si les Abbez de Cisteaux & de la Bussiere ne iugeoient qu'il eust euident & manifeste besoin de le retenir dauantage. En recompense dequoy le Duc donna au mesme HVGVES la seigneurie de MIRE-

Preuues, Pag. 147.

Preuues, p. 151.

BEAV pour luy & pour ses descendants, auec la garde de Fleurey, & tout ce qu'il possedoit à Barges, à Sauooges, & à Courcelles: & en outre s'obligea de luy bailler le SENESCHAVSSEE DE BOVRGONGNE quãd Gaucher de Chastillõ cesseroit de la tenir, par lettres passées à Cisteaux l'ã mille quatre vingts dix-sept, en presẽce de Nicolas Prieur de Cisteaux, de maistre Hugues Chanoine de S. Estienne de Dijõ, de Nicolas Chanoine de Vergy, de Guy seigneur de Til, & de Ponce de la Roche. Bref afin de serrer encore la concorde d'vn liẽ plus estroit, le Duc Eudes print quelque tẽps apres pour femme ALIX DE VERGY fille de HVGVES, lequel en consideration de cette alliance luy transporta la proprieté mesme du chasteau de VERGY, comme nous remarquerõs plus particulieremẽt au Chapitre prochain. Et depuis HVGVES se contenta du tiltre de seigneur de Mire-
1200. beau, soubs lequel il donna l'an mille deux cẽts à l'Eglise de
Preuues, pag. 153. Cisteaux vingt mines de froment par an sur le village de Rouure: à cõdition que quand le Duc Eudes auroit assigné terre à ses heritiers pour le bled qu'il prenoit en ce village, celuy qui tiendroit ladite terre payeroit icelles vingt mines de froment. Ou s'il auenoit que le chasteau de VERGY tournast au domaine de ses enfans, celuy qui en seroit Seigneur assigneroit aux Religieux de Cisteaux certain reuenus, pour satisfaire au payement dudit bled. Ce qu'Eudes Duc de Bourgongne non seulement ratifia, mais aussi promist de la garentir, & contraindre les heritiers de HVGVES à l'executer, si d'auenture ils faisoient refus d'y apporter leur consentement. GILLE DE TRAINEL femme du mesme HVGVES, & GVILLAVME & HVGVES DE VERGY ses fils, le confirmerent aussi.

Preuues, pag. 153. MAIS peu apres HVGVES deceda le dix-neufiesme iour de Decembre, & laissa veuue la susdite GILLE son espouse, laquelle auec Helissent Dame de Chappes sa seur fist quelque dons à l'Abbaye de S. Loup de Troyes l'an mille
1217. deux cents dix-sept. Elle eut son douaire sur la Seigneurie
Preuues, pag. 154. d'Autrey, & viuoit encore l'an mille deux cẽts vingt-qua-
1224. tre, cõme on apprend d'vne Charte de l'Abbaye de Theulley. Le iour de son decés est marqué le trentiesme du mois

de Ianuier au Kalendrier de l'Abbaye de S.Estienne de Dijon, & en celuy de l'Eglise de S.Denys de Vergy, à laquelle elle donna vn riche vase pour la garde du precieux corps de nostre Seigneur, & vn bras de S. André Apostre.

ENFANS DE HVGVES SEIGNEVR DE VERGY, *&* de GILLE DE TRAINEL *sa femme.*

12. GARNIER DE VERGY fils aisné receut ce nom au baptesme de Garnier seigneur de Trainel son ayeul, & se trouue mention de luy en diuerses Chartes de HVGVES Seigneur de VERGY son pere. Mais il mourut en ieunesse, sans auoir esté marié. Preuues, pa.148.149.

12. GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, de Fonuens, & de Champlite en partie, Seneschal de Bourgongne, continua la posterité des aisnez, comme l'on verra par les Liures suiuants.

12. HVGVES DE VERGY donna origine à la Branche des Seigneurs de Beauuoir, qui sera deduite au Liure IX.

12. GVY DE VERGY fut esleu Euesque d'Autun l'an mille 1224.
deux cents vingt-quatre apres la mort de Gauthier II. du nom. Preuues,
Auquel an il est qualifié oncle de HVGVES IIII. Duc de Bour- Pag 163.
gongne fils d'ALIX DE VERGY sa seur dedans vne Charte
de l'Eglise de Langres. L'an mille deux cēts trente & vn il soub- 1231.
scriuit auec GVILLAVME DE VERGY Seneschal de Bourgongne son frere, à certains priuileges que le mesme Duc Hugues octroya à la ville de Dijon. Et au mois de Iuillet mille deux 1236.
cents trente-six il fut encore present à la recognoissance que ce Duc bailla, qu'Aualon estoit du fief de l'Eglise d'Autun.

12. ALIX DE VERGY Duchesse de Bourgongne aura son Chapitre à part cy-dessoubs.

12. *ALIX DE VERGY DUCHESSE DE Bourgongne, Dame du chasteau de* VERGY.

CHAPITRE IIII.

TOVTES les trauerses que HVGVES SEIGNEVR DE VERGY courut és guerres des Ducs de Bourgongne Hugues & Eudes III. ne luy donnerent point tant de desplaisir, qu'il receut de contentement en suite de la paix, par le traité de mariage qu'il fist d'ALIX DE VERGY sa fille auec le Duc EVDES. Estant vray que depuis cette alliance les cœurs de ses Descendants masles, qui ont retenu le celebre surnom de VERGY, sont tousiours demeurez fermes en l'affection de la Maison de Bourgongne. EVDES fils de Hugues III. Duc de Bourgongne & d'Alix de Lorraine sa premiere femme auoit espousé en premieres nopces Mahaut dite Terese de Portugal veuue de Philippe d'Alsace Comte de Flandres, qui estoit mort au siege d'Acre. Car
1195. il y a Lettres de l'an mille cent quatre-vingts quinze, par lesquelles cette Princesse se soubmit aux excommunimẽts & interdits de Guillaume de Champagne Archeuesque de Reims, Cardinal de sainte Sabine, si elle n'obseruoit l'accord fait auec le Roy Philippe Auguste, de ne se remarier sans son vouloir, au cas qu'elle fust separée d'auec EVDES III. Duc de Bourgongne son mary. Ce qui eut lieu de sorte que leur mariage fut declaré nul, tant à cause de la proximité de sang, dont elle appartenoit au Duc, comme issuë de Henry de Bourgongne Comte de Portugal; que pour ce qu'elle auoit esté conioincte en premier lit auec vn Prince, lequel estoit proche parẽt d'Alix de Lorraine mere du mesme Duc. Et apres la dissolution, Eudes promist au Roy Philippe de ne s'allier aucunemẽt auec le Roy Richard contre luy pendant qu'il voudroit luy rendre iustice en sa Cour, ny n'espouser aucune Princesse du sang Royal d'Angleterre, ou autre par le conseil de l'Anglois, sinon du vouloir & cõmandement de sa Majesté. Dequoy il luy fist serment au
1198. chasteau de Vincenne l'an mille cent quatre-vingts dix-

Voyez cy deuat p. 73

Preuues, pa. 152.

huit, en la presence & soubs le tesmoignage de Madame la Royne mere, de frere Bernard de Vincenne, de Gauthier de Nemours Chambellan du Roy, d'Vrsion & de Gauthier ses enfans, de Guillaume de Garlande, de Barthelemy de Roye, de Philippe de Leuis, & de Henry de S. Denys; & en la presence aussi des Barons & Cheualiers qui accompagnoient le Duc, c'est assauoir HVGVES DE VERGY, Guy de Til, Ioscelin d'Aualon, Ponce de Grancey, & Estienne Villain.

AINSI le Duc Eudes estant separé de sa premiere femme, qui estoit fille d'Alphonse Roy de Portugal, il reprint alliance de mariage auec ALIX DE VERGY fille de HVGVES seigneur de VERGY & de GILLE DE TRAINEL. En

BOVRGONGNE.

Bandé ou cotticé d'or & d'azur de six pieces à la bordure de gueulle.

consideration duquel mariage HVGVES trāsporta au Duc le chasteau de VERGY, & tout ce qu'il auoit deçà la Tille; à condition que s'il n'en prouenoit aucuns enfans, ou que ceux qui en naistroient decedassent sans lignée, VERGY retourneroit à GVILLAVME frere d'Alix, & à ses heritiers, auec la part que Guillaume de Mont saint Iehan y auoit, si cependant le Duc pouuoit l'acquerir par quelque moyen que ce fust. Et pour recompense le Duc bailla au mesme HVGVES DE VERGY son beaupere, pour luy, & pour ses descendants, tout ce qu'il possedoit delà la Tille, auec promesse de donner encore à GVILLAVME son fils aisné & aux siens la Seneschaussée hereditaire de Bourgongne, apres Preuues, pag. 151. 152.

qu'elle seroit sortie des mains du Comte de saint Paul, qui la tenoit.

Les Tiltres qui font mention de ce mariage n'en expriment point l'année. Mais on peut recueillir d'ailleurs
1199. qu'il fut celebré l'an mille cent quatre-vingts dix-neuf. Car le Duc Eudes donna cette année-là à l'Eglise de S. De-
Preuues, pag. 154. nys de VERGY, par le consentement D'ALIX sa femme, vn denier de peage sur chaque trousseau qui passeroit ou par VERGY ou par Vooget, afin d'entretenir vn luminaire perpetuel deuant l'Autel de S. Denys. L'an mille deux cēts
1203. trois il octroya aux habitans de Beaune leurs priuileges. Fonda l'Hospital du S. Esprit aux forsbourgs de Dijon, sur
1204. la riuiere d'Ousche l'an mille deux cēts quatre. Et trois ans
Preuues, pag. 161. apres, voyant qu'il n'auoit point encore d'enfans de nostre ALIX DE VERGY son espouse, il disposa de ses Terres &
Preuues, pa. 96. du Liure X. Seigneuries en faueur D'ANDRE' DE BOVRGONGNE
1207. Comte d'Albon son frere & plus proche heritier, au cas qu'il vint à deceder sans lignée. Accordant que la fille du mesme Comte, qui pour lors estoit destitué de masles, fust mariée au fils de HERVE' DE DONZY Cōte de Neuers, & luy peust succeder en la Duché de Bourgōgne. Mais Dieu, qui benit les mariages d'vne heureuse lignée quand il luy plaist, ne permist pas que cette disposition du Duc Eudes eust lieu. Car ALIX DE VERGY son espouse accoucha depuis d'vn fils, qui fut appellé HVGVES, & continua la posterité des Ducs de Bourgongne, ainsi qu'il sera remarqué cy-apres.

1209. Le mesme EVDES se croisa l'an mille deux cents neuf,
Preuues, pa. 97. du pour aller faire la guerre aux Heretiques Albigeois, auec
Liure X. & Herué Comte de Neuers, Simon Comte de Montfort, &
p. 161. du Liure III. autres Seigneurs. Et auant que de partir, il donna à l'Abbaye de Cisteaux le bois appellé Sest, de la volonté D'ALIX DAME DE VERGY sa femme, au doüaire de laquelle il appartenoit. Il donna pareillement à l'Abbé & au Cōuent de Cluny tous les hommes de corps qu'il auoit à Fleurey, auec leurs hoirs & leurs biens, sans y rien retenir, & la garde des hommes de Giurey & de la Maison de Veaune proche de Nuitz. Puis à son retour il conceda aux Maire,

Escheuins,

Digitized by Google

Escheuins, & habitans de Beaune, le ban des vendages, par Lettres du mois de Septembre l'an mille deux cents dix. 1210. Tint Cour solennelle en ladite ville de Beaune l'an mille 1212. deux cents douze, où il affranchit ses hommes de son Abbergement de Nuitz de toutes tailles, moyénant la somme de quinze sols par an pour chacune maison: estant assisté de Hugues son Chancelier, de Gaucher de Chastillon Comte de S. Paul son Seneschal, de Ponce de Grancey son Connestable, & de Hugues de Lay son Mareschal. Confirma l'an mille deux cents quinze, la donation de la place & du 1215. lieu de Bonual soubs Talant, que fist Garnier de Fontaines au Superieur du Val des Escoliers, pour fonder vn Prieuré de leur Ordre. Octroya les priuileges des habitans de Talant l'an mille deux cents seize. Et finalement apres 1216. auoir gouuerné la Duché de Bourgongne vingt-six ans, il deceda le sixiesme iour de Iuillet mille deux cēts dix-huit: 1218. laissant veuue, mere, & tutrice d'vn fils, ALIX DE VERGY son espouse. Laquelle en suite de son decés promist au Roy Philippe de luy rendre bon & fidele seruice contre toutes personnes, & de ne se remarier sinon du consentement & vouloir de sa Majesté. Dequoy elle luy donna pour pleges GVILLAVME DE VERGY son frere, Ponce de Grancey, Robert de Beaune, Eudes de Grancey, Guy de Til, Clarembaud de Chappes, Hugues de l'Orme, Iean de Chasteauneuf, le Maire de Dijon, Renaud de Chastillon, Brocard ou Bouchard de Dijon, & Iean Garnier.

Preuues, pa. 162.
Preuues, pag. 155. 162.
Preuues, pag. 155.

CETTE Duchesse promist aussi lors & iura sur les saints Euangiles, d'entretenir paix auec Blanche Comtesse de Troyes Palatine, & auec Thibaut son fils Comte de Chāpagne, & de les ayder de bonne foy & de bon cœur contre Erard de Brene & Philippe sa femme, & contre la Royne de Cypre fille de Henry iadis Comte de Champagne, qui pretendoient droit en ceste Comté; au dire & par le conseil de Robert Euesque de Clairmont. Puis l'an suiuant, qui fut mille deux cents dix-neuf, elle confirma à 1219. l'Abbaye de Cisteaux le village de Courcelles au bois, qui leur auoit esté donné par le feu Duc Eudes son mary, auec toutes ses apartenances, exceptée la haute Iustice. Et de sa

Preuues, pa. 155.
Preuues, pag. 128. 156.

part elle octroya pour le salut de l'ame du mesme Duc à l'Eglise & aux Chanoines de S. Denys de VERGY cét sols Dijonois de rēte sur ses estaux du marché de Nuits. D'ailleurs
1220. elle presta sermēt à la Cōmune de Dijon l'an mille deux cēts vingt, que iusques à tant que HVGVES son fils eust attaint
Preuues, pag. 156. l'age de vingt & vn an, elle ne prendroit aucun des hommes de ladite Commune, ny chose qui leur appartint: & que si elle vouloit contracter vn second mariage auec quelqu'vn, elle luy feroit promettre auant le iour des nopces, de tenir & obseruer fermement cette conuention. Dequoy furent tesmoins GVILLAVME DE VERGY son frere, Clarembaud seigneur de Chappes, Renaut ou Renart seigneur de Choiseul, Guy Seigneur de Saulx, Iean seigneur de Chasteauneuf, & Lambert de Chastillon Cheualier. Elle transi-
1221. gea pareillement l'an mille deux cents vingt & vn auec Du-
Preuues, pag. 162. rant Euesque & Beatrix Comtesse de Chalon, touchant la iurisdiction & autres droits que chacun d'eux auoit en la ville de Chalon. Et estant allée par deuotion visiter l'Abbaye de Molesme durant les octaues de Pasques l'an mille
1222. deux cents vingt deux, Erard de Brene & Philippe sa fem-
Preuues, p. 156. me recognurēt là en sa presēce, que de leur propre mouuement & volonté ils auoient quitté & remis, à Blanche Cōtesse de Troyes & au Cōte Thibaut son fils, tout ce qui leur pouuoit appartenir en la Comté de Champagne & de Brie.

Preuues, pa. 156. 162. QVELQVE temps apres ANDRÉ DE BOVRGONGNE dit Dauphin Comte de Viennois & d'Albon transporta à la mesme Duchesse ALIX DE VERGY, & à Hugues Duc de Bourgōgne son fils tout le droit qu'il auoit à Beaune, à Chalon, & en la Duché de Bourgongne, moyennant certaine somme de deniers qu'elle luy paya au mois de Iuin l'an mil-
1227. le deux cents vingts sept. En suite dequoy elle & ledit HV-
Preuues, pa 157. GVES son fils s'obligerent de secourir Thibaut Comte de Champagne & de Brie Palatin contre Guy Comte de Neuers & autres, iusques à ce que ledit Hugues eust vingt & vn an accomplis. Promettans que cependant il ne se marieroit ny à la fille de Robert Comte de Dreux, ny à la fille du Comte de Bretagne, ny aux filles des Comtes de la Marche, ou de Boulongne, ny à celles de Robert de Courtenay,

d'Enguerrant de Coucy, & de Guy de Chastillon Comte de S. Pol, ny à leurs seurs ou niepces, sans le vouloir de ce Comte Thibaut. Et d'autant que les Religieux de Cisteaux se plaignoient de ce qu'elle & le Duc HVGVES son fils auoient transporté la haute iustice de Courcelles à Iean Comte de Chalon, & à MAHAVT DE BOVRGONGNE sa femme tante du Duc, pour l'assignation de certaine somme de deniers de rente, qui leur estoit deuë à cause d'vne partie du mariage de ladite Mahaut : ils firent en sorte qu'iceux Comte de Chalon & sa femme concederent & remirent aux Religieux tous les droits, actiõs, & raisons qu'ils y pouuoient auoir à l'occasion de ce transport, par Lettres passées au chasteau de Lantenay le treiziesme iour de Iuin l'an mille deux cents trente-deux, soubs les seaux d'elle & de GVILLAVME DE VERGY son frere seigneur de Mirebeau. Preuues, p. 128. 1232.

ELLE donna aussi en Septembre l'an mille deux cents trente-quatre à l'Eglise & aux Religieuses de Nostre-Dame de Lieu-Dieu pres de VERGY, Ordre de Cisteaux, le four de son Abergement de Nuits, auec vsage libre dedans le bois de la Fosse pour le chauffer, son clos de Mores, & son pré de Brueil prés de Lieu-Dieu. Voulant que le Duc de Bourgongne, & quiconque possederoit la seigneurie de VERGY, demeurast obligé à maintenir & garentir cette donation. Puis elle tourna toutes ses pensées à la fondation d'vn Conuent de Freres Prescheurs, vulgairement dits Iacobins, dont l'Ordre auoit esté nouuellement institué par S. Dominique. Et pour executer vne si pieuse entreprise, elle choisit la ville de Dijon entre les autres : où elle acquist à cette fin diuerses maisons & heritages sur le ruisseau de Suson, l'an mille deux cents trẽte-sept, tãt de Vallet & Renaut de Mailly freres, enfans de feu Iean de Mailly, que d'Aymon d'Argilley Cheualier & de Dame Peronne sa femme veuue de Guy le Bressant de Beaune, de Miles de Fontaines bourgeois de Dijon, de Iean de Fontaines son fils, & autres : comme tesmoignent des Lettres qui en furent expediées lors soubs le seel d'Aimon d'Arsiey Maire & des Escheuins de la Commune de Dijon. Quoy fait, HVGVES Duc de Bour- 1234. Preuues, p. 157. Preuues, p. 158. 159.

gongne, qui seiournoit lors au chasteau de VERGY, rescriuit à H. Prieur Prouincial des Freres Prescheurs en France, & aux autres Freres du mesme Ordre assemblez au Chapitre Prouincial à Paris, que sa mere ALIX Duchesse de Bourgongne auoit de son consentement achepté dedans la ville de Dijon vn lieu propre & competāt pour edifier vne Maison de leur Ordre, lequel elle leur offroit liberalement & deuotement. Parquoy il les prioit d'y enuoyer en diligēce quelques vns de leurs Freres discrets & prudents, afin que les ames & l'Eglise de Dieu en peussent tirer du secours à l'aue nir. Ce que le Prieur & les Freres de l'Ordre accepterent. Et ainsi fut fondé le Conuent desdits Iacobins de Dijon, par les deuotions & liberalitez de nostre ALIX DE VERGY. Laquelle d'autre-part ayāt besoin d'vne Chapelle en sa Maison de VERGY, & ne pouuant l'y bastir que par le vouloir du Doyen & des Chanoines de S. Denys de Vergy, elle accorda de telle façon auec eux en Octobre l'an
1241. mille deux cents quarante & vn, que pour la permission &
Preuues, pa. 159. 160. licence de ce faire elle leur octroya cent sols Dijonnois de rente sur ses reuenus de Nuits. Ordonnant de plus, que quand elle, ou le Duc son fils, ne resideroient au chasteau de VERGY, la Chapelle demeureroit en la garde & prouision du Sacristain de S. Denys, lequel y celebreroit la Messe pour leurs domestiques.

CE lieu de VERGY seruoit de seiour ordinaire à elle & au Duc HVGVES son fils. D'où vint que pour l'embellir elle fist clorre de murailles vn grand parc à l'opposite du chasteau, sur le panchant de la montagne, du costé de Soleil couchant, en vn terroir appellé Faye. Duquel parc on
Preuues, pag. 160. void encore auiourd'huy quelques vestiges. Et d'autant qu'vne partie des dismes & des tierces de ce terroir apartenoit à l'Eglise de S. Viuēt, elle assigna pour recompense au Prieur & au Conuent d'icelle trois septiers d'auoine par an en ses coustumes de Vohane & de Flagey, le Ieudy deuāt la Chaire S. Pierre l'an susdit mille deux cents quarante & vn. Le Monastere de S. Denys de Vergy, ainsi nommé, pource
Preuues, p. 163. que les Chanoines y viuoient en commun, & soubs vne certaine regle, fut pareillement rebasty de son temps. A

quoy elle contribua cent liures Viennoises d'vne part, & six cents liures Dijonnoises d'autre. Bref, elle donna encore par testament à l'Abbaye de Lieu-Dieu soubs VERGY le moulin de Nuits, qu'elle auoit fait bastir de nouueau. Preuues, pag. 154. 162. 163.
Les Martyrologes de la sainte Chapelle de Dijon & de S. Denys de Vergy rapportent son decés au troisiesme iour de May l'an mille deux cents cinquante & vn. Tellemēt 1251.
qu'elle mourut auec l'honneur d'auoir vescu vingt ans seulement en mariage, & trente-trois ans en viduité. Et c'est de ceste Princesse qu'il faut entendre ces vers du Roman intitulé *De la Chastellaine de* VERGY, *qui mort por loialment amer son amy*,

> *Si ne sai dont vous est venue*
> *Tel pancée & tricheresse,*
> *Que proyé auez la Duchesse*
> *Et requise de druerie:*
> *Si auez fait grant vilenie.*

HVGVES IIII. du nom Duc de Bourgongne son fils Preuues, pa. 161. 162.
nasquit le Vendredy neufiesme iour de Mars auant minuit l'an mille deux cents douze, succeda à l'âge de six ans au Duc Eudes III. son pere, & l'an mille deux cents vingt-huit confirma les priuileges des Communes de Beaune & de Dijon. Quelque temps apres il acquist de Iean Comte Preuues, pag 150. 151.
de Bourgongne & de Chalon les Comtez de Chalon & d'Aussonne auec leurs dependances, en eschange des terres & chasteaux de Bracon, de Villanffans, & autres qu'il auoit euës de Ioscerant Gros Seigneur de Brancion. Ce que Mahaut de Bourgongne femme du Comte Iean, Estiēne Comte son pere, & Agnes seconde femme du Comte Estienne ratifierent. Et en suite le mesme Duc HVGVES fist hommage lige au Roy S. Louys des Chastellenies de Preuues, pag. 151.
Charolles & du Mont S. Vincent, qui composoient la meilleure partie de la Comté de Chalon. Promettant à sa Majesté comme à son Seigneur lige & souuerain, de les luy liurer à grande & petite force, toutes fois & quantes qu'il en seroit requis, & de l'en aider au besoin contre toutes sortes de personnes. Dequoy il luy bailla pour pleges & cautions GVILLAVME DE VERGY Seneschal de Bourgon-

gne ſon oncle, Anſeric de Montreal, Miles Seigneur de Noyers, Guillaume Seigneur de Til, & Guillaume Seigneur de Mont ſaint Iean. Il retira auſſi du meſme Seigneur de Mont ſaint Iean la part qu'il auoit au chaſteau & Seigneurie de VERGY, cõme ſera remarqué plus particulierement cy-apres. Et depuis VERGY demeura vny entierement au domaine des Ducs de Bourgongne, qui le conſeruerent iuſques au regne de Louys XI.

DE ce Duc HVGVES decedé l'an mille deux cents ſoixante-dix, & d'Yoland de Dreux ſa premiere femme, naſquirent trois fils, & deux filles. EVDES DE BOVRGONGNE aiſné des fils eſpouſa Mahaut de Bourbon Comteſſe de Neuers fille aiſnée d'Archembaut le ieune ſire de Bourbon, & d'Yoland de Chaſtillon heritiere des Comtez de Neuers, d'Auxerre, & de Tonnerre. Laquelle Mahaut luy procrea trois filles entr'autres, aſſauoir YOLAND DE BOVRGONGNE Comteſſe de Neuers mariée en premieres nopces à Monſieur Triſtan de France fils du Roy S. Louys, lequel mourut à Thunes, & en ſecondes à Robert de Flandres dit de Bethune fils aiſné de Guy Comte de Flandres, d'où ſont iſſus diuers Empereurs, Roys d'Eſpagne, & autres puiſſants Princes de l'Europe, & tous les Comtes & Ducs de Neuers iuſques à preſent: MARGVERITE DE BOVRGONGNE Comteſſe de Tonnerre, ſeconde femme de Charles I. Roy de Sicile frere de S. Louys, laquelle deceda ſans poſterité: & ALIX DE BOVRGONGNE Comteſſe d'Auxerre, Dame de ſaint Aignan en Berry, coniointe par mariage auec Iean de Chalon ſeigneur de Rochefort en Bourgongne, d'où ſont deſcendus les Comtes de Tonnerre & de S. Aignan. Le deuxieſme fils du Duc Hugues & d'Yoland de Dreux nommé IEAN DE BOVRGONGNE fut ſeigneur de Charolles, du Mont S. Vincent & autres terres, dont a eſté compoſée depuis la Comté de Charolois, & print alliance auec Agnes Dame de Bourbon ſeconde fille d'Archembaut le Ieune ſire dudit Bourbon, dont il eut BEATRIX DE BOVRGONGNE Dame de Bourbon & de Charolles mariée à Robert de France Comte de Clairmont en Beauuoiſin, dernier fils

du Roy S. Louys, qui fist la tyge de la Maison Royalle de Bourbon. ROBERT frere puisné d'Eudes & de Iean succeda en la Duché de Bourgongne à Hugues son pere, comme l'on verra au Liure IIII. de ceste Histoire. Et quāt aux filles, l'aisnée dite ALIX DE BOVRGONGNE espousa Henry III. du nom Duc de Brabant, qui laissa d'elle Henry de Brabant Religieux à S. Benigne de Dijon, Iean I. Duc de Brabant, duquel sont issus les autres Ducs, Godefroy de Brabant seigneur d'Arschot & de Vierzon en Berry, & Marie de Brabant mariée l'an mille deux cents soixante quatorze auec Philippe III. Roy de France fils du Roy S. Louys. La seconde appellée MARGVERITE DE BOVRGONGNE fut conioincte en premieres nopces, ou du moins accordée auec Guillaume de Mont S. Iean III. du nom fils aisné de Guillaume seigneur de Mont S. Iean & de Vergy en partie, comme sera dit plus amplement au Chapitre VI. de ce Liure. Et en second lit elle receut pour mary Guy Vicomte de Limoges, auquel elle engendra Marie de Limoges heritiere de cette Vicomté, accordée l'an mille deux cents soixante huit auec Robert de France fils du Roy S. Louys, mais mariée l'an mille deux cents soixante quinze auec Arthus de Bretagne Comte de Richemont; d'où sont descendus les Ducs de Bretagne subsequents, les Comtes de Penthe-ure, & autres grands Seigneurs.

EN secondes nopces le mesme HVGVES IV. Duc de Bourgongne espousa Beatrix de Nauarre ou de Champagne fille de Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, par contract passé au mois de Nouembre l'an mille deux cents cinquante-huit. Duquel mariage sortirēt aussi vn fils & quatre filles. Le fils appellé HVGVES DE BOVRGONGNE eut en partage les seigneuries d'Aualon, de Cheuannes, de Montreal, de Montbart, de Grignon, & autres, & fut cōioint par alliance auec Marguerite de Chalon fille de Iean de Chalon Comte de Bourgongne, & de Lore sa troisiesme femme. D'où sortit BEATRIX DE BOVRGONGNE Dame de Mōtreal decedée à marier l'an mille deux cents quatre vingts dix-neuf. A raisō dequoy il y eut debat pour sa succession entre Robert Duc de Bourgongne, &

Iean de Chalon ſeigneur d'Arlay comme mary de Marguerite de Bourgongne mentionnée cy-deſſoubs, lequel fut terminé audit an par Marguerite de Bourgongne Royne de Hieruſalem & de Sicile. La premiere des ſeurs de Hugues de Bourgongne ſeigneur d'Aualon fut BEATRIX DE BOVRGONGNE mariée à Paris l'an mille deux cents ſoixante-ſeize en Aouſt auec Hugues de Lezignem dit le Brun XII. du nom Comte de la Marche & d'Engouleſme. La ſeconde appellée YSABEAV DE BOVRGONGNE fut accordée auec LOVYS fils de Robert de Flãdres Cõte de Neuers, auquel le Duc Hugues lega par ſon teſtamẽt quatorze mille liures tournois pour arres du mariage; mais eſpouſa depuis Pierre de Chambly le ieune ſeigneur de Neaufle fils de Pierre ſeigneur de Chambly & de Parcenc, Conſeiller & Chambellan ordinaire du Roy: La troiſieſme nommée MARGVERITE DE BOVRGONGNE fut premiere femme de Iean de Chalon ſeigneur d'Arlay, qui en ſecond lit reprint alliance auec Alix de Neelle fille aiſnée de Raoul ſeigneur de Neelle, Conneſtable de France. Et la quatrieſme dite IEANNE DE BOVRGONGNE fut deuouée par le Duc ſon pere à eſtre Religieuſe.

9. HERVE' DE VERGY SEIGNEVR en partie de VERGY *& de Chaſtelcenſoy.*

CHAPITRE V.

L'ORDRE de la genealogie requereroit que la Branche de cet HERVE DE VERGY fuſt deduite ſeulement au Liure IX. Mais d'autãt qu'elle a eſté courte, & que Hugues IV. Duc de Bourgongne ſeigneur de la plus grande part de VERGY par ALIX ſa mere acquiſt l'autre part des deſcendants dudit HERVE', i'ay creu ne deuoir la reietter plus loin. Il eſtoit troiſieſme fils de SAVARIC DE VERGY Comte de Chalon, Seigneur de VERGY, & de Chaſtelcenſoy en Niuernois, & eut pour appanage vne partie deſdites ſeigneuries de VERGY & de Chaſtelcenſoy.

Voyez cy-deuãt p. 79. Preuues, pag. 113

censoy. A raison dequoy il s'intitula SEIGNEVR DE VERGY comme SIMON son frere aisné, bien que l'on ne sache point precisément en quoy consistoient leurs partages. Car il dõna soubs ce tiltre à l'Eglise & aux Religieux de Nostre Dame de Cisteaux tout ce qui luy apartenoit en la terre de Desteng, par Lettres seellées du seau de Henry de Bourgongne Euesque d'Autun l'an mille cent soixante-sept. 1167.
Ce que HVGVES Seigneur de Mont S. Iean son gendre, Preuues, p. 163. 164.
institué par luy heritier en sa part du chasteau de VERGY, & ELIZABETH DE VERGY sa fille espouse dudit HVGVES, ratifierent en presence de Gislebert Abbé de Cisteaux, de Gallon Prieur de la Bussiere, de Iean de Sauigny Doyen de Dijon, d'ARTAVD DE SAINT PRIX nepueu de HERVE', de Vvirric & de Liebaud le Gros de Vergy, de Guy du Four, de Vvicard de Varennes, de Gautier d'Aguilly, & de son fils Renaud.

Le mesme HERVE' Seigneur de VERGY donna pareillement à l'Abbaye de Cisteaux droit de pasture en toute sa Preuues, p. 163.
terre, & recognut qu'à elle seule apartenoit le bois de Iergeau, qui luy auoit esté donné par ses pere & mere, sans que nul autre peust y prendre aucun vsage. Ce qu'il fist en presence d'Alexandre Abbé de Cisteaux, de Iean Prieur, de Liebaud le Gros, de Pierre son frere, de Hugues Bujon, & de Liebaud Rabastel. Et par Lettres de l'an mille cent soi- 1171.
xante & vnze il confirma derechef les susdites donations, Preuues,
en presence de SON NEPVEV HERVE' Abbé de S. Estien- pa. 164.
ne de Dijon, de Iean Prieur de Cisteaux, de Hugues Prieur de Fleurey, de Herué son frere, de Iean Chanoine de saint Estienne; de Pierre, Herué, Estienne, ses domestiques, de Henry de Chenauues, & autres. On ne trouue point le nom de sa femme, ains seulement qu'il fut pere d'vne fille nommée cy-dessoubs.

FILLE DE HERVE' DE VERGY
Seigneur en partie dudit VERGY.

10. ELIZABETH DE VERGY Dame en partie de VERGY & de Chastelcensoy, mentionnée plus amplement au Chapitre qui suit.

10. *ELIZABETH DE VERGY DAME en partie de* VERGY *& de Chastelcensoy, & sa Posterité.*

CHAPITRE VI.

ELLE fut conjointe par mariage auec HVGVES DE MONT SAINT IEHAN Cheualier, Seigneur de Mont saint Iean, de Charny, Saumaise, & autres Terres,

MONT SAINT IEAN.

De gueulle à trois Escussons d'or.

fils de Hugues de Mont saint Iehan Cheualier, qui soubscriuit à la Charte de la fondation de l'Abbaye de Cisteaux faite l'an mille quatre vingts dix-huit par Eudes I. Duc de Bourgongne, du consentement de Hugues & de Henry de Bourgongne ses enfans. Auquel HVGVES Seigneur de Mont S. Iean escheurent depuis à cause de cette alliance les parts que HERVÉ DE VERGY auoit és Seigneuries de Vergy & de Chastelcensoy: dont la derniere demeura quelque temps engagée par luy és mains de Guillaume Comte de
1180. Neuers. Mais il la retira l'an mille cent quatre-vingts ou enuiron, & cõceda lors à l'Abbaye & aux Religieux de Rigney, de l'Ordre de Cisteaux, en l'Euesché d'Autun, la quatriesme partie qu'il reclamoit és terres & bois dependants de ceste Chastellenie, dont le Comte Guillaume leur auoit fait don pendant qu'il en iouyssoit. Il leur quitta aussi la grange ou ferme de Leschieres, auec toutes ses appartenances, & generalement ce qu'il pouuoit quereller contre eux en tous les autres heritages, dont ils estoient inuestis

Preuues, pag. 164.

Preuues, pag. 165.

vn mois deuant qu'il racheptast ladite part de Chastelcensoy. Ce qu'ELIZABETH DE VERGY sa femme ratifia dedans le chasteau de VERGY, en presence des Chanoines de S. Denys.

ILS viuoient encore ensemblement l'an mille cent quatre-vingts seize, & eurent de leur mariage quatre fils, & deux filles entr'autres: C'est assauoir ESTIENNE, GVILLAVME, & PONCE DE MONT SAINT IEHAN, desquels sera parlé plus amplement cy-apres: IEAN DE MONT S. IEHAN mentionné en vne Charte de l'an mille cent quatre-vingts dix pour l'Abbaye de Rigney: ELIZABETH DE MONT S. IEAN mariée à Guillaume de Chamlite I. du nom Vicomte de Dijon, Seigneur de Pontaillier & de Thalemer, fils d'Eudes de Champagne Seigneur de Chamlite, de la Maison des Comtes de Champagne; dont est issuë la Famille, qui a porté depuis le surnom de PONTAILLIER: & AGNES DE MONT S. IEHAN, nommée auec Iean son frere en la Charte de Rigney. Preuues, p. 165. 169.

II. ESTIENNE DE MONT S. IEHAN fils aisné de Hugues Seigneur de Mont S. Iean & d'ELIZABETH DE VERGY espousa GILLE DE NOYERS seur de Clarembaud Seigneur de Noyers, auec laquelle il confirma les dôs octroyez par ses pere & mere à l'Abbaye de Rigney l'an mille cent quatre-vingts. Et en suite du transport qu'ils luy firent de ce qui leur apartenoit en la Chastelenie de VERGY, il accorda auec l'Eglise & les Religieux de Cisteaux touchant les differéts nez entr'eux pour les pasturages de cette Chastellenie, les vignes de Perret Abonet, la voye de la Perriere, & les bois de Lastrecé: en presence de Guillaume Abbé de Cisteaux, de Hugues Abbé du Mireur, de Pierre Prieur de Cisteaux, de HVGVES SEIGNEVR DE VERGY, & de SIMON son frere, de Hugues Bujon, & de Humbert de la Porte, Cheualiers. Ce que confirmerent & garantirent HVGVES Seigneur de Mont saint Iean pere d'Estienne, ELIZABETH sa mere, & GVILLAVME DE MONT S. IEAN son frere, soubs le tesmoignage de Ponce Cellerier de Cisteaux, d'Eudes Bertrand, de Hugues de Charré, Cheualiers, & autres; par Lettres scellées des seaux de Preuues, pag. 165. 1180. Preuues, pag. 167.

Hugues Duc de Bourgõgne & de HVGVES DE VERGY, qui s'en establirent pleges & cautions l'an mille cent qua-
1188. tre-vingts huit. Le mesme ESTIENNE donna aussi lors à l'Eglise de S. Viuent de VERGY, tout ce qu'il auoit en la terre d'Arcenau tant en heritages comme en iustice, & admortit tout ce que les Religieux y pourroient acquerir de
Preuues, pag. 167. 168. la seigneurie d'autruy: du consentement de GILLE sa femme, de Hugues son pere, d'ELIZABETH sa mere, de GVILLAVME & de PONCE ses freres. Dequoy il leur bailla Lettres expediées au cloistre de S. Denys de Vergy soubs les seaux de l'Euesque d'Autun, de l'Abbé de Cisteaux, de Hugues Duc de Bourgongne, du Chapitre de S. Denys, de HVGVES SEIGNEVR DE VERGY, & du sien. Bref estant à Marrigney prés Aualon en Auxois, l'an mille cent
1196. quatre-vingts seize, il conceda encore à l'Eglise & aux
Preuues, pag. 169. Chanoines de S. Denys toute la iustice qu'il auoit sur leurs hommes demeurans à Ternant. Ce que consentirent derechef HVGVES son pere, ELIZABETH sa mere, Guillaume & Ponce de Mont saint Iehan ses freres. Mais peu apres il succeda à sondit pere aux Seigneuries de Mont saint Iehã, de Saumaise, & autres, desquelles toutesfois il ne iouyt pas longuement. Car il deceda sans lignée le XXV. iour de
1198. Feurier l'an mille cent quatre-vingts dix-huit, ayant suiuy le party d'Eudes III. Duc de Bourgongne contre HVGVES Seigneur de VERGY son cousin, Guillaume de Chamlite son beau frere, & autres Seigneurs confederez, comme il a esté deduit au Chapitre III. de ce Liure.

II. GVILLAVME DE MONT S. IEHAN second fils de HVGVES & D'ELIZABETH DE VERGY herita des Seigneuries de Mont saint Iehan & de Saumaise, & d'vne partie du chasteau de VERGY, par le decés d'ESTIENNE son frere, & donna à l'Eglise de Cisteaux la moitié de Vvaure
Preuues, pag. 169. S. Marcel par Lettres passées l'an mille deux cents neuf. Il
1209. fut conioint auec vne Dame appellée BVRE Dame d'Ancy le Franc, qui fut mere de deux fils entr'autres, c'est assauoir de IOVBERT Seigneur d'Ancy le Franc, & de GVILLAVME DE MONT S. IEAN, tous deux nommez dedans vne
Preuues, pag. 169. Charte de l'Abbaye de Pontigny.

Digitized by Google

GVILLAVME II. du nom Seigneur de Mont saint Iean, de Saumaise, & d'vne partie du chasteau de VERGY, se rendit homme lige de Thibaut Comte de Champagne pour trente liures de rente sur les foires de Bar sur Seine, & promist de l'ayder contre tous de sa personne, & de son chasteau de Mont saint Iean, l'an mille deux cents vingt-deux. Il confirma aussi auec Ioubert seigneur d'Ancy le Franc à l'Eglise & aux Religieux de Pontigny, dix sols de rente que Damerons leur bisayeule, & Bure leur mere y auoient donnez sur leurs cens de Pouilly, par Lettres du mois de Mars l'an mille deux cents vingt-neuf. Et s'allia par mariage auec N..... DES BARRES fille heritiere de Guillaume des Barres Cheualier, seigneur de la Ferté-Alés en Beausse, de laquelle il procrea deux fils appellez GVILLAVME & ESTIENNE DE MONT S. IEHAN, & vne fille N..... DE MONT SAINT IEHAN mariée à Anseau de Trainel Connestable de Champagne. Hugues IV. Duc de Bourgongne eut de grands differents contre luy à cause du chasteau de VERGY. Pour la pacification desquels fut fait traité entr'eux au mois de Iuin l'an mille deux cents trente-neuf, contenant que le Duc donneroit en mariage à GVILLAVME fils aisné du Seigneur de Mont S. Iehan, ou à celuy qui luy succederoit és Seigneuries de Mont saint Iehan & de Saumaise, MARGVERITE DE BOVRGONGNE sa fille auec cinq cents liurées de terre en dot: bien qu'ils fussent parents du quint au sixiesme degré. Et en consideration de cette alliance, le mesme Seigneur quitta au Duc & à ses heritiers à perpetuité tout le droit qu'il auoit au chasteau & en la montagne de VERGY, tant en fiefs que seigneuries, & le bois appellé d'Espoisse; sauf ce qui luy appartenoit en la Chastellenie dudit VERGY, & en la terre assise hors la montagne. A cōdition toutesfois que si les mariez decedoient sans lignée, la seigneurie de Molinet assignée par le Duc à sa fille pour deux cents liurées de terre, demeureroit au seigneur de Mont sainct Iean & à ses heritiers en recompense de la donation de VERGY. Ce qui eut lieu quelques années apres par le decés de GVILLAVME III. du nom seigneur de Mont S. Iean, & de Saumaise. Car il ne laissa aucuns enfans de

12.
Preuues, pa. 169.
1222.
Preuues, p. 169.
1229.
Preuues, p. 171. 172.
1239.
Preuues, p. 170. 171.

Margverite de Bovrgongne sa femme, qui depuis fut remariée à Guy Vicomte de Limoges, comme il a esté desia dit au Chapitre IV.

Ainsi Estienne de Mont S. Iehan II. du nom deuxiesme fils de Guillaume II. seigneur de Mont S. Iehan succeda aux Seigneuries de Mont S. Iehan & de Saumaise à Gvillavme III. son frere, enuiron l'an mille deux cents cin-
1256. quante six. Il fut aussi de la part de sa mere seigneur de la
Preuues, pag. 171. Ferté-Alés en Beausse, laquelle il vendit au Roy S. Louys pour trois cents liures de rente sur le Temple, par Lettres passées au mois de Septembre l'an mille deux cents cinquã-
1259. te-neuf. Et sur le procés qu'Anseau de Trainel beau frere du vendeur intenta pour le retrait d'icelle contre sa Majesté, tout le Conseil determina vnanimémẽt l'an mille deux
1260. cents soixante, Que les trois cents liures de rente assignées
Preuues, pag. 172. par le Roy estoient heritage, & d'autant qu'il auoit baillé heritage pour heritage, sans aucune somme de deniers cõtents, que le retrait ne deuoit point y auoir de lieu. L'an
1265. mille deux cents soixante-cinq il octroya aux habitans de Saumaise droit de Mairie, Escheuinage, & autres franchises. Espousa vne Dame nommée Mahavt, auec laquelle il vendit à Iean Sarrazin Chambellan du Roy & à Agnes sa femme cent cinquante liures de rente des trois cents que le Roy luy auoit constituez sur son Thresor du Temple, par
1269. Lettres du mois de Mars mille deux cents soixante neuf. Et de leur mariage nasquit entr'autres enfans Estienne III. seigneur de Mont S. Iehan & de Saumaise, pere d'Estienne IV. seigneur des mesmes lieux, qui par son testament
1333. fait l'an mille trois cents trente trois donna son chasteau & terre de Saumaise à Robert de Bourgongne Comte de Tonnerre.

Qvant à Ponce de Mont S. Iehan troisiesme fils de Hvgves seigneur de Mont S. Iehan & d'Elizabeth de Vergy, il eut en partage le chasteau de Charny, auec la portion que sa mere auoit en la Chastellenie de Chastelcensoy, & fut allié par mariage à Sibylle de Noyers fille de Clarembaud seigneur de Noyers, & d'Adele ou Alix sa femme, du consentement de laquelle il

confirma à l'Eglise & aux Religieux de l'Abbaye de Ri- Preuues,
gney la grange de Leschieres & tout ce qu'ils possedoient Pag. 172.
en la susdite Chastellenie, par Lettres de l'an mille deux 1211.
cents vnze. Il promist aussi de secourir Blanche Comtesse de Champagne, & Thibaut son fils contre Erard de Brene & Philippe sa femme, & contre Alix Royne de Cypre, & Preuues,
contre leurs heritiers & confederez; à cause de vingt liures Pag. 173.
de rente que la Comtesse luy assigna sur les foires de Bar, & deux cents liures en deniers contents. Excepté que si ladite Comtesse, ou le Comte, ou bien leurs gens attaquoient Miles de Noyers son beau frere en son chasteau de Noyers, ou en quelqu'autre sienne place, il ne seroit point tenu d'y aller. Mais si Miles couroit sur la Comtesse ou le Comte, ou sur leurs gens, il seroit obligé de les defendre de tout son pouuoir eux & leur terre, comme portent les Lettres qui
en furent expediées au mois de Iuin l'an mille deux cents 1219.
dix-neuf. Le Comte Thibaut luy donna aussi en foy & hômage tant pour luy que pour ses heritiers Seigneurs de Preuues, pag. 174.
Charny les forteresses de Coyre & d'Ostricourt, tout ainsi que Miles Comte de Bar sur Seine les tenoit auant sa mort.
Lesquelles forteresses il recognut l'an mille deux cẽts vingt 1223.
trois estre iurables & rendables au mesme Comte & à ses heritiers à grande & petite force toutes les fois qu'il le re-
quereroit. Il viuoit encore l'an mille deux cents vingt- 1228.
huit, & laissa de son mariage vn fils & deux filles. Le fils appellé HVGVES sera mentionné cy aprés. La fille aisnée di-
te AGNES DE CHARNY fut conioincte auec HVGVES de Preuues,
Cuiseau fils de Ponce Seigneur de Cuiseau, & de Laurence Pag. 173.
sa femme, qui luy assignerent son doüaire sur la portion de la Comté de Bar sur Seine, à eux escheuë par le decés de Miles Comte de Bar oncle de ladite Laurence. La seconde nommée ELIZABETH DE CHARNY eut deux maris, dõt le premier fut le Seigneur de Til en Auxois, & le deuxiesme Gaucher de S. Florentin Seigneur de Pacy en Tonner-
rois, lequel termina auec elle l'an mille deux cents quaran- 1249.
te-neuf certains debats meus entr'eux & les Abbé & Cõ- Preuues, pag. 175.
uent de Rigney touchant le bois de Bergerette situé en la Chastellenie de Chastelcensoy, qui auoit esté donné à cette

Abbaye par Guillaume Comte de Neuers, & ratifié par leurs predeceſſeurs Hugues Seigneur de Mont ſaint Iehan, Eſtienne, & Ponce Seigneur de Charny ſes enfans.

Preuues, pag. 175. HVGVES Seigneur de Charny aſſigna à la meſme Abbaye de Rigney dix-huit ſeptiers d'auoine, & deux muids de vin meſure d'Aualon, ſur ſes reuenus de Foelem & de Chaſtelcenſoy, leſquels PONCE Seigneur de Charny ſon pere leur auoit donnez à ſa mort. Et par Lettres de l'an mil-
1252. le deux cents cinquante-deux il aſſeit pareillement à l'Abbaye de Ciſteaux vn muid de bled meſure de Mont ſaint Iean ſur ſes tierces du village de Noydant. De luy & de MABILE ſon eſpouſe, qui viuoit encore veuue l'an mille deux cents ſoixante-quatorze, deſcendit IEAN Seigneur de
1274. Charny viuant l'an mille trois cents quatorze, lequel procrea deux fils entr'autres, aſſauoir N.... Seigneur de Charny, qui fut pere de GVILLEMETTE Dame de Charny mariée à Philippe Seigneur de Ionuelle ſur Saone, dont iſſit AGNES DE IONVELLE Dame de Charny femme de GVILLAVME DE VERGY II. du nom Seigneur de Mirebeau, comme ſera dit au Liure VIII. Le ſecond fut GEOFROY DE CHARNY Seigneur de Sauoiſy & de Lirey, Conſeiller & Chambellan du Roy Philippe de Valois, & Gouuerneur de Picardie, tué à la bataille de Poitiers portant la bãniere du Roy Iean. Et cetuy-cy eut pour fils GEOFROY DE CHARNY dit le ieune Seigneur de Sauoiſy & de Lirey, conjoint auec IEANNE DE VERGY de la Branche de Mirebeau, comme l'on verra au ſuſdit Liure VIII. De ſorte que la poſterité d'ELIZABETH DE VERGY fille de HERVÉ Seigneur en partie de VERGY rentra par ce moyen en la meſme Maiſon de VERGY, deſcendue de SIMON frere aiſné de Herué, apres la reuolution de deux ſiecles entiers.

HISTOIRE

HISTOIRE
DE LA MAISON
DE VERGY,
LIVRE QVATRIESME.

LES SEIGNEVRS DE MIREBEAV, d'Autrey, de Fonuens, & de Champlite, Seneschaux de Bourgongne.

Depuis l'an MCC. iusques à l'an MCCCXXXV.

Table genealogique.

12. GVILLAVME DE VERGY I. du nom Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, de Fonuens, & de Champlite, Seneſchal de Bourgongne.

13. HENRY DE VERGY I. du nom Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, & de Champlite, Seneſchal de Bourgongne.
    HVGVES DE VERGY.

14. GVILLAVME DE VERGY II. du nom Seigneur de Mirebeau & d'Autrey, Seneſchal de Bourgongne.
    IEAN DE VERGY I. du nom Seigneur de Fonuens, de Mirebeau & de Champlite, Seneſchal de Bourgongne.
    HENRY DE VERGY Chanoine de Langres, & Chantre de Beſançon, Seigneur d'Autrey.

15. HENRY DE VERGY II. du nom Seigneur de Fonuens, de Champlite & d'Autrey, Seneſchal de Bourgongne.
    GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau.
    HVGVES.
    IEANNE.
    HELISSENT DE VERGY Comteſſe de Vaudemont & de Porcean.

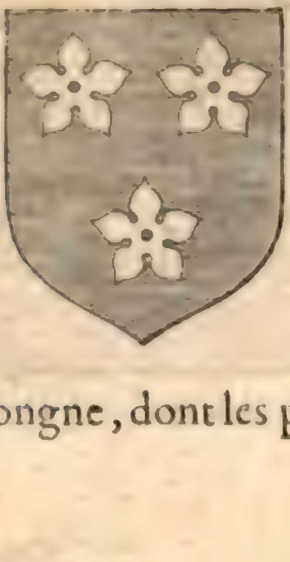
16. IEAN DE VERGY II. du nom Seigneur de Fonuens, de Champlite & d'Autrey.
    MARGVERITE DE VERGY Comteſſe de Valentinois & Dios.

12. GVILLAVME DE VERGY I. DV NOM *Seneschal de Bourgongne, Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, de Fonuens, & de Champlite.*

Chapitre Premier.

ENTRE les enfans de HVGVES SEIGNEVR DE VERGY, & de GILLE DE TRAINEL sa femme, GVILLAVME DE VERGY I. du nom demeura l'aisné par le decés de GARNIER son frere. Il succeda à son pere aux seigneuries d'Autrey & de Mirebeau, non pas à celle de VERGY, d'autant qu'ALIX sa seur la porta par mariage en la Maison des Ducs de Bourgógne. Et neantmoins les Historiens & les Tiltres n'ont pas laissé de qualifier depuis SEIGNEVRS DE VERGY les aisnez de cette Famille descendus de luy en ligne masculine. Voyez cy-deuant p. 109.

DES l'an mille deux cents deux il ratifia la cócession de quelques serfs, lesquels GVY Seigneur de VERGY son ayeul auoit donnez à l'Abbé & aux Religieux de Cisteaux, auec leurs heritiers & tous leurs biens. Et peu apres il print alliance de mariage auec CLEMENCE heritiere de la Maison DE FONVENS, l'vne des plus anciennes & illustres de 1202. Preuues, pa. 177.



FONVENS.

De gueule à cinq fasses ou burelles d'or, la 2. chargée d'vn croissant d'azur.

la Bourgongne, dont les predecesseurs portoient le tiltre

de Comtes auant l'an mille, pour marque & tesmoignage qu'ils tiroient leur extraction de Famille Comtale; brisants mesme leurs Armoiries d'vn Croissant à la difference de de leurs aisnez. Car on trouue que GERARD I. du nom Comte de Fonuens, viuant l'an neuf cents quatre-vingts dix, fut pere de deux fils & d'vne fille. L'aisné des fils appellé GERARD continua la lignée; le second dit HVMBERT est mentionné auec son pere & son frere en vne Charte de l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny: & la fille nommée IVDITH DE FONVENS espousa VVALON seigneur de VERGY frere d'Aymon Comte d'Auxois, comme il a esté desia dit au commencement du Liure II. GERARD II. du nom Comte de Fonuens obtint en fief de Heldric Abbé de Flauigny la terre & seigneurie de Fontaines pour luy & pour Humbert son frere l'an neuf cents quatre-vingts quinze, & fut marié à vne Dame appellée Gertrude, auec laquelle il edifia vn Monastere à l'honneur du S. Sepulchre & de Nostre Dame deuant son chasteau de Fonuens, ordonnant qu'il demeureroit subiet à l'Abbaye de S. Pierre de Beze, par Lettres expediées l'an mille dix-neuf en presence de Lambert Euesque de Langres, de Beraud Euesque de Soissons, de Hugues Comte de Beaumont, & autres Prelats & Seigneurs. Et d'autant que la terre sur laquelle il le bastit apartenoit à l'Euesque de Langres, il luy assigna depuis en eschange autāt de terre au village d'Arcenicourt appartenant à Gertrude sa femme, ainsi que tesmoigne la Chronique de l'Abbaye de Beze, qui l'intitule *tres-illustre Comte de Fonuent*. De luy & de cette Gertrude nasquirent deux fils nommez en l'acte de l'eschange susdit passé l'an mille vingt sept, assauoir GERARD, qui fut Chanoine & Archidiacre en l'Eglise de Langres, & Humbert mentiōné cy-dessoubs. Il en vint aussi vne fille N..... DE FONVENS mariée à Arnoul Comte de Risnel. HVMBERT I. du nom Comte de Fonuens seigneur de Fontaines, espousa Gerbergue, auec laquelle il viuoit l'an mille quarante, & eut d'elle trois fils, GERARD duquel sera parlé cy-apres, HVMBERT qui continua la posterité; & GVILLAVME DE FONVENS nōmé en plusieurs Chartes des années mille quatre-vingts

Preuues, pag. 50.

Voyez cy-deuāt p. 55.

Chronique de l'Abbaye de Beze.

Preuues, p. 61. 63.

dix-neuf, mille cent, & cent quatorze, lequel donna à l'Abbaye de Beze, où il se rendit Religieux à la fin de ses iours, quelques heritages & hommes de corps és villes de Champlite & de Cortesou, du consentement de GERARD son fils; en presence de Guy Seigneur de Fonuens son nepueu, de Guy Seigneur de Ionuelle sur Saone, de Hugues Seigneur de Beaumõt, d'Aymõ Seigneur de Thilchasteau, & de Hugues de Beaujeu. GERARD III. du nom fils aisné de Humbert I. Comte de Fonuens, quitta le tiltre de Cõte pour celuy de Seigneur, & se void nommé auec HVMBERT son frere en vne Charte octroyée par Robert Duc de Bourgongne à l'Abbaye de S. Benigne de Dijon l'an mille soixante-six. Il assista aussi à l'Assemblée generale des Prelats & Seigneurs Bourguignons conuoquée au chasteau de Paluel l'an mille soixante quinze apres la mort du Duc Robert; & à vne autre tenuë en l'Abbaye de Beze l'an suiuant, où se trouuerent auec luy Hugues Duc de Bourgongne, Guillaume Cõte de Bourgongne, Guy Comte de Mascon, Guy Seigneur de Vignorry, Aldon Seigneur de Thilchasteau, & Seuuin Seigneur de Voudenay. Mais il deceda incontinent apres sans lignée, laissant heritier HVMBERT dit le BRVN son frere II. du nom, lequel fut depuis tué en guerre pour le seruice de l'Eglise de Langres, dont il estoit vassal, & inhumé dedans celle de l'Abbaye de Beze; à laquelle sa veuue donna le iour de son enterrement par le conseil de Robert Euesque de Langres la Chapelle du chasteau de Fonuens, & la part qu'elle auoit en l'Eglise de S. Valentin de Limocourt, en presence de Guillaume Comte de Bourgongne, de Renaud son fils, de Guy de Ray, de Guy de Bourgongnons, de Hugues de Beaumont, & autres Seigneurs conuoquez à ses obseques. Cet HVMBERT fut pere de deux fils, appellez HVMBERT & GVY, lesquels estants en la cité de Bezançon l'an mille quatre-vingts dixhuit octroyerent à Estienne Abbé de Beze soubs le tesmoignage de Hugues Archeuesque de Bezançon, la quatriesme partie de l'Eglise de saint Martin du Monstier, ce qu'ils auoient en l'Eglise de S. Christophle de Champlite, la quatriesme partie de l'Eglise de S. Maurice de Siuoy, & la moi-

Preuues, pag. 79. 80

Chronique de l'Abbaye de Beze.

tié de l'Eglise de Fonuens la ville. HVMBERT dit LE ROVX III. du nom seigneur de Fonuens deceda peu apres sans lignée en la fleur de sa ieunesse, & eut pour heritier GVY son frere, lequel donna à la maison d'Aumosnieres tout droit d'vsage és bois, terres, & eaux de Champlite, de Pierrecourt, de Larray, & de Cortesou, du consentement de Renaud & de Guillaume Cõtes de Bourgongne, de Guillaume de Fonuent son oncle, & de Guy seigneur de Ionuelle. De GVY seigneur de Fonuens, de Fontaines, & autres terres, issirent deux fils entr'autres, assauoir Gerard, & THEODORIC DE FONVENS. GERARD IV. du nom seigneur de Fonuens espousa vne Dame appellée Clemence, du consentement de laquelle il donna à l'Abbaye de Cherlieu tout le droit qu'il auoit en la pesche de Confleux, en la grãge de Goudelencourt, & és vignes de Progeret, l'an mille cent soixante-deux, en presence de Gerard Abbé de Theulley, de Humbert d'Abens, de Guy de Rosey Cheualier, & autres. Il eut de son mariage deux fils mentionnez en la donation susdite, qui furent Humbert & THEODORIC DE FONVENS. HVMBERT IV. du nom seigneur de Fonuens procrea HENRY seigneur de Fonuens, qui l'an mille cent quatre-vingts dix promist à Manasses Euesque de Langres de donner cours à la monnoye de Langres en toute sa terre de Fonuens, & l'an mille deux cents vn termina cerrains differents meus entre les Religieux de l'Abbaye de Cherlieu & Renaud de Torcenay Cheualier. Finalement de Henry & d'Agnes son espouse sortirent GERARD & HENRY DE FONVENS decedez ieunes auant leur pere, ANSELME DE FONVENS Chanoine en l'Eglise de Langres, & CLEMENCE heritiere de Fonuens mariée à nostre GVILLAVME DE VERGY seigneur d'Autrey. Du consentement duquel Gũillaume & de Clemence sa femme, Henry seigneur de Fonuens pere d'icelle quitta à l'Abbaye de Cherlieu tout ce qu'il querelloit à Pregney; & s'estant croisé pour faire le voyage de Hierusalem, luy donna encore le quart de l'iminage de Fonuens, la place pour bastir vn moulin à Vasconcourt, & autres choses mentionnées és Lettres, qui en furent expediées l'an mille deux
1207. cents sept.

Chartes de l'Abbaye de Cherlieu.

Chartulaire de l'Eglise de Langres.

Preuues, pa. 191.

Preuues, p. 177. 178.

Le mesme GVILLAVME DE VERGY engagea l'an mil-
le deux cents douze aux Abbé & Religieux de Longvvé, 1212.
le fief qu'il tenoit de la Comtesse de Champagne à la Ferté, Preuues,
pour la somme de quatre-vingts dix-liures. Ce que GILLE pag. 178.
Dame douairiere de VERGY sa mere auctoriza, & promist
d'y faire consentir HVGVES DE VERGY son second fils.
Puis l'an mille deux cents quatorze GVILLAVME auoua 1214.
estre homme lige de l'Euesque de Langres apres Eudes Duc Preuues,
de Bourgongne, & recognut tenir de luy en fief la forte pag. 179.
maison de Mile d'Elle située à Reneuettes. Il ratifia pareil- Preuues,
lement le traité fait entre feu de bonne memoire HVGVES pag. 151.
seigneur de VERGY son pere, & ce Duc Eudes, qui s'obli- 152. 179.
gea de nouueau l'an mille deux cẽts seize à luy bailler la Se- 1216.
neschaussée de Bourgongne, incontinent qu'elle seroit
hors des mains de Gaucher de Chastillon Comte de sainct
Paul, & que s'il decedoit sans heritiers d'ALIX DE VERGY
sa femme seur dudit GVILLAVME, le chasteau de VERGY
retourneroit à luy & à ses descendants. Deux ans apres 1218.
GVILLAVME seigneur de Mirebeau declara n'auoir droit Preuues,
de giste ny aucune seigneurie au village de Remilley apar- pag. 180.
tenant à l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, ny en l'Aberge-
ment d'iceluy; mais seulement la garde, qu'il tenoit en fief
d'Eudes Duc de Bourgongne: pour laquelle il auoit cou-
stume de prendre tous les ans vingt sols à Remilley, & qua-
rante sols Dijonnois en l'Abergement. Et d'ailleurs il pro-
mist à Blanche Comtesse de Troyes, & à Thibaut Comte
de Champagne son fils, par serment presté sur les saints
Euangiles, de les secourir fidelement & de bonne affection
contre Erard de Brene & sa femme, & contre les autres he-
ritiers de Henry Comte de Champagne, suiuant le dire &
conseil de Robert Euesque de Clermont.

L'AN mille deux cents dix-neuf il succeda à Gaucher 1219.
de Chastillon en la Seneschaussée de Bourgongne, laquelle Voyez l'Hi-
auoit esté tenuë deuant luy par Anseric seigneur de Mont- stoire de la Maison de
real, puis par Estienne de Mont saint Iean, qui l'auoit remi- Chastillon
se entre les mains du Duc Eudes, comme i'ay remarqué au Liure 3. c. 1.
Liure precedent. Et ne faut point douter que l'Autheur
des Memoires de la Comté de Bourgongne ne se soit oublié

Louys Gollut au Liu. II de ses Memo. xli quand il a dit que la Seneschaussée de cette Comté fut hereditaire en la Maison des PREVX DE VERGY, auec celle de la Duché de Bourgongne. Car luy mesme rapporte que Iean de Rans vendit la Seneschaussée de la Comté à Fouques de Rigney l'an mille deux cents quatre-vingts quatre, auec les profits, honneurs, & auctoritez qui en dependoient, en quoy les fours & l'eminage de Grey estoient comprins. Ce qui est contraire à ce qu'il escrit encore ailleurs, que par le partage fait entre les Seigneurs de Fonuens Le mesme Gollut au Liu. vii. ch vi. & de Mirebeau, la Seneschaussee de la Comté de Bourgongne demeura à GVILLAVME DE VERGY seigneur de Mirebeau, & celle de la Duché à IEAN DE VERGY son aisné seigneur de Fonuens. Estant veritable, & on le verra par la suite de l'Histoire, qu'au temps que la Branche des seigneurs de Mirebeau fut separée de celle de Fonuens, les Seigneurs de Rigney iouyssoient de la Seneschaussée de la Comté de Bourgongne.

AINSI donc GVILLAVME DE VERGY institué Seneschal hereditaire de la Duché de Bourgongne, donna soubs ce tiltre plusieurs libertez & franchises à ses hommes Preuues, pa. 180. 181 de Mirebeau, du consentement de CLEMENCE sa femme, &
1223. de HVGVES son fils, par Lettres de l'an mille deux cents vingt-trois, lesquelles ALIX Duchesse de Bourgongne sa seur promist de luy faire entretenir & obseruer. Mahaut
1225. Comtesse de Neuers luy donna aussi l'an mille deux cents Preuues, pag. 182. vingt-cinq soixante liurées de terre monnoye d'Auxerre, desquelles il luy fist hommage lige, voulãt que ses hoirs qui tiendroient la Seneschaussée de Bourgongne en demeurassent hõmes de la Comtesse, & de ses successeurs. Moyenant quoy, il quitta d'ailleurs à la mesme Mahaut tout le droit qu'il auoit en la Chastellenie de Chastelcensoy. Et
1226. l'année d'apres, cõme il eust intenté action de retrait contre Preuues, pag. 182. les Religieux de Cisteaux pour le village d'Quges, lequel Eudes Seigneur de la Marche fils de Guillaume de Chamlite Vicomte de Dijon son parent leur auoit vendu, non seulement il se departit du procés à la priere d'ALIX Duchesse de Bourgongne sa seur, mais en ratifia la vendition
1228. auec elle. Puis l'an mille deux cents vingt-huit il acquist la

ville

moitié de la ville de Channite ou Champlite de Hugues Chastellain de Gand, & d'Ode son espouse fille d'Eudes dit le Chãpenois Seigneur de Champlite, frere aisné de Guillaume de Champlite Vicomte de Dijon, qui alla auec luy au voyage de Constantinople, pour le prix & somme de sept mille deux cents liures parisis. *Geofroy de Villehardouin en son Histoire.*

CEPENDANT HENRY Seigneur de Fonuens mourut, auquel le mesme GVILLAVME DE VERGY succeda par le droit de CLEMENCE DE FONVENS sa femme, tant en la Baronnie de Fonuens, que seigneurie de Fontaines, & autres terres. Le bourg & chasteau de Fonuens chef de cette Baronnie est assis en l'Euesché de Langres sur les limites de Champagne & de Bourgongne. Et d'iceluy dependoient lors les villages de Fonuens la ville, de Faraincourt, Gilley, Geneurieres, Bellefons, Tornay, Fretes, Pierrefícte, Dyclosse, Larrey, Courtesoul, Aichey, Voulon, Roches, Trecourt, saint Andoiche, & autres, dont la plus grande partie sont encore auiourd'huy du propre & domaine de ladite Baronnie. Il y a aussi plusieurs beaux fiefs, qui en estoient mouuants: assauoir Monts, Frasnoy, Delain, Leeffons, Pierrecourt, Argillieres, Charmes saint Vaubert, Precigny, Vauconcourt, Fedry, Mont saint Legier, Pisseloup, Suaucourt, & autres iusques au nombre de soixante. Toutes lesquelles choses estants escheuës à GVILLAVME DE VERGY, il reprint à Montbar le fief de Fonuens de Hugues Euesque de Langres le lendemain de la saint Denys l'an mille deux cents vingt-huit, sauf le droit de l'Euesque en tout; d'autant qu'il deuoit le reprendre en la maison & terre d'iceluy. *Preuues, p. 183.*

L'AN mille deux cents trente il assista à l'assemblée des Barons de France que le Roy S. Louys conuoqua en la ville de Melun, où fut faite l'Ordonnance contre les Iuifs habituez en ce Royaume, laquelle il iura d'obseruer, & la seella de son seel auec Philippe Comte de Boulongne oncle du Roy, Thibaut Comte de Champagne, Amaury Comte de Montfort Connestable de France, Robert de Courtenay Bouteiller, Henry Comte de Bar, Hugues de Chastillon Comte de S. Paul, Raoul Comte d'Eu, Iean Comte de 1230. *Preuues, p. 183. 184.*

Chalon, Guy Vicomte de Limoges, Enguerrant de Coucy, Archembaut de Bourbon, & ses freres Guillaume de Dampierre & Guy, & Iean de Neelle. Il s'obligea pareille-
1231. ment au mois de Nouembre mille deux cents trente & vn,
Preuues, pag. 184. de garder les frãchises octroyées par Hugues Duc de Bourgongne aux habitans de la ville de Dijon; & leur presta serment qu'en cas que le Duc voulust les molester, ou reuoquer ce qu'il leur auoit accordé, il trauailleroit fidellement à en destourner le Duc, & les conserueroit de tout son pouuoir en leurs priuileges. Comme d'ailleurs il promist à Robert Euesque de Langres son seigneur, que tant qu'iceluy tiendroit l'Euesché de Langres, ny luy ny ses heritiers ne
Preuues, pag. 184. fortifieroient point la montagne de Montcierge. Dequoy
1233. il luy bailla Lettres datées du mois de Iuillet l'an mille deux cents trente-trois, le septiesme iour apres les octaues de la Natiuité de S. Iean Baptiste.

Le mesme Guillaume de Vergy Seigneur de Mirebeau, & Seneschal de Bourgongne, donna à l'Eglise de
1234. Theulley l'an mille deux cents trente-quatre, la moitié du
Preuues, pag. 184. fief que Dame Adelais veuue d'Eudes Aleman & Girard son fils tenoient de luy à Percy le grant à cause de sa sei-
1236. gneurie de Chamlite. Et deux ans apres il recognut à l'instance de Hugues Duc de Bourgongne son nepueu, qu'il ne pouuoit auoir aucun droit de garde ou de protection en la
Preuues, pag. 185. 186. ville & és hommes de l'Abbaye de Beze, sinon de la volonté de l'Euesque de Langres, auquel en apartenoit la iustice temporelle. En suite dequoy il promist à l'Euesque Robert, de l'ayder de ladite ville de Beze toutes les fois qu'il
Preuues, p. 185. 187. 188. l'en requereroit. Reprint de luy en fief sa Maison & ville de Fontaines auec toutes les apartenances, du consentement de Clemence Dame de Fonuens sa femme; iurant de la luy liurer à grande & petite force quãd il en auroit besoin; moyennant la somme de sept cents liures receuës depuis à Bourg. Ce que le Duc Hugues son nepueu confirma par Lettres seellées de son seel. Et le Dimanche apres la Mag-
1237. delene l'an mille deux cents trente-sept il ratifia la compo-
Preuues, pa. 186. sition faite par Lambert de Chastillon, Guillaume de Cuyseau Cheualiers, & Ponce de S. Seigne Clerc, de certains

differents meus entre luy & Gerard Cheualier de Montigny son vassal d'vne part, & le susdit Robert Euesque de Langres d'autre, touchant la Seigneurie de Montigny, & ses appartenances.

Il fut aussi l'vn des pleges que Hugues Duc de Bourgõgne bailla au Roy S. Louys l'an mille deux cents trente- 1239.
neuf, pour la seureté de l'hõmage de Charolles & du Mont Preuues, p. 187. 188.
S. Vincent, duquel a esté parlé au precedent Liure. Conceda à l'Eglise de saint Estienne de Dijon les tierces de ses terres de Mirebeau par Lettres passées en Feurier audit an, où il est dit d'ailleurs qu'il fonda l'Hospital des pauures de cette sienne ville, decorée maintenant du tiltre de
Marquisat. Bref il octroya à l'Abbaye de Coulonges dix Preuues, pag. 188.
emines de bled pour celebrer son anniuersaire, l'an mille 1240.
deux cents quarante. Auquel an il deceda, le dix-huictiesme iour de Ianuier selon le Martyrologe de l'Abbaye de
Cisteaux, ou le dix-neufiesme suiuant celuy de S. Estienne Preuues, pag. 188.
de Dijon; laissant veuue Clemence Dame de Fonuens sa femme, laquelle eut son doüaire sur la Seigneurie de Chãplite.
Car l'an mille deux cents cinquante-deux elle donna 1252.
à l'Abbé & au Conuent de Beaulieu en Bassigny, diocese de Preuues, pag. 189.
Langres, la maison qu'elle auoit à Champlite auec toutes ses dependances, pour faire son obit tous les ans le lende-
main de la Nostre Dame de Septembre: & octroya l'an sui- 1253.
uant à l'Abbaye & aux Religieux de Theulley les dismes de toutes les vignes qu'ils possedoient au terroir de Champlite, du consentement & gré de son fils Henry de Vergy Seigneur de Mirebeau, Seneschal de Bourgongne.

Cette Dame se remaria en secondes nopces à Iehan Seigneur de Valery, comme on apprend des Lettres
qu'il luy rescriuit touchant le fief de Fonuens, desquelles Preuues, pag. 189. 190.
voicy la teneur: Iehans *sires de Valery, à* Clemence *sa famme Dame de Fouanz salut & amor. Ie vos faits sauoir que ie ai oi dire mon Seignor lou Duc de Bourgoigne, qu'il oi recognoistre* son oncle lov Seignor de Vergé, *que li chastiaus de Fouans est dou fié lige l'Auesque de Laingres, & à luy iuraubles, & randaubles. Et d'autre part i'ay oy dire mon Seignor Horri de Marec, qu'il i fu enuoiez de por*

l'Auesque HVON, *qui adonc estoit Auesque de Lengres, & qu'il li fu renduz por l'Auesque, & que Messires Hues de saint Andoche, & aucun des serianz & des prodomes de la ville li firent feauté & seremant. Porquoi ge vos mant & pri, que vos vos gardez en tel meniere vers l'Auesque, que vos ne mesprenez enuers luy; & que vos en façois ce que vos en deurez feire. quar saichiez, que androit moi ie li ai recogneu & recognoistrai ce que ie cuiderai que soit ses droiz.*

1255. L'AN mille deux cents cinquante-cinq elle appaisa cóme arbitre le discord qui estoit entre l'Abbé & le Couuent de Beaulieu, & les hommes d'Ortes & de la Chapelle apartenants à l'Euesque de Langres. Confirma à l'Eglise de Theulley trois emines de bled, mesure de Beze, lesquelles Dame Agnes veuue de Simon de S. Seigne Cheualier y auoit leguees par son testament. Ce qu'approuuerent aussi Iean de S. Seigne fils d'Agnes, & Gillette de S. Seigne sa seur auec Hugues de Maigué Damoiseau son mary, l'an
1260. mille deux cents soixante. Et audit an elle auctoriza encore vne emine de bled sur les dismes de Mornay donnée à la mesme Eglise de Theulley par Hugues de Mornay Damoiseau fils de Mile de Mornay Cheualier, de la volonté de Sarrasine sa mere, & de Simon de Mornay son frere. Finalement elle ratifia le traité qu'ANSELME DE FONVENS Chanoine de Langres son frere fist auec l'Abbé & le Con-
1263. uent de Cherlieu l'an mille deux cents soixante-trois, le seellant de son propre seel, où est representé vn Escusson des Armes de VERGY party de celles de Fonuens, qui sont cinq fasses ou burelles brisées d'vn croissant sur la seconde.

Preuues, p. 190.

Preuues, Pag. 190.

Preuues, Pag. 190.

ENFANS DE GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau, & de CLEMENCE DE FONVENS *sa femme.*

13. HVGVES DE VERGY, nommé en la Charte des franchises que GVILLAVME DE VERGY son pere octroya aux habitans de Mirebeau l'an mille deux cents vingt-trois, mourut en ieunesse.

Preuues, p. 181.

13. HENRY DE VERGY I. du nom Seneſchal de Bourgongne, Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, de Champlite, & de Fontaines, continua la poſterité.

13. *HENRY DE VERGY I. DU NOM Seneſchal de Bourgongne, Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, de Champlite, & de Fontaines.*

CHAPITRE II.

AYANT ſuccedé à GUILLAUME DE VERGY ſon pere, il recognut eſtre homme lige de Mahaut Comteſſe de Neuers pour les ſoixante liures monnoye d'Auxerre, dont elle luy auoit fait donation, ſauue la fidelité qu'il deuoit au Duc de Bourgongne, au Comte de Champagne, & au Comte de Bourgógne; & luy ceda de nouueau tous les droits qu'il pouuoit pretendre en la Chaſtellenie de Chaſtelcenſoy, par Lettres expediées au mois de May l'an mille deux cents quarante & vn. Il deliura pareillement à HUGUES Eueſque de Langres ſon chaſteau & ville de Fontaines pour en ordonner ainſi qu'il luy plairoit, ſuiuant la Charte de GUILLAUME ſon pere & de CLEMENCE ſa mere, laquelle il ratifia en Aouſt l'an mille deux cents quarante ſix. Et en ſuite il confirma les libertez & franchiſes octroyées par le meſme GUILLAUME ſon pere aux habitans de la ville de Mirebeau. Ce qu'il fiſt du conſentement d'ELIZABETH ſon eſpouſe l'an mille deux cents quarante-huit.

Preuues, pag. 192. — 1241. — *Preuues, pag. 193.* — 1246. — *Preuues, p. 193. 194.* — 1248.

LES Tiltres ne declarent point de quelle Maiſon ceſte Dame tiroit ſon eſtoc. Mais diuerſes coniectures ſemblent perſuader qu'elle eſtoit ſeur de IEAN SIRE DE RAY, lequel en ce temps fut conioint par mariage auec Yoland de Choiſeul fille de Renard ſeigneur de Choiſeul, & ſeur de Iean ſeigneur de Choiſeul & d'Aigremont, qui fut pere d'autre Iean ſeigneur de Choiſeul Conneſtable de Bourgongne, & de Renard de Choiſeul, ſeigneur de Bourbonne, dont la fille Elizabeth de Choiſeul eſpouſa depuis GUIL-

RAY.

De gueulle à l'escarboucle d'or pommettée de mesme.

LAVME DE VERGY seigneur de Mirebeau, comme il sera remarqué au commencement du Liure VIII. Car outre qu'ordinairemẽt vne alliance en attire vne autre, il est certain que les noms affectez aux Familles passoiẽt aux enfans des femmes qui estoient prinses en icelles. Dequoy ne faut point chercher d'exemples ailleurs qu'en la Maison mesme de VERGY, où l'on a veu desia que HVGVES seigneur de VERGY fils de GVY & d'ALIX DE BEAVMONT receut ce nom en memoire de Hugues seigneur de Beaumont son ayeul maternel; que GARNIER DE VERGY fils aisné de Hugues & de GILLE DE TRAINEL fut ainsi appellé pour la recommendation de Garnier sire de Trainel pere de sa mere: & nostre HENRY DE VERGY fils de Guillaume & de CLEMENCE DE FONVENS obtint encore ce nom en l'honneur de HENRY seigneur de Fonuens pere de Clemence. Partant il est à presumer que le nom de IEAN porté par l'vn des fils du mesme HENRY DE VERGY, & d'ELIZABETH, proceda pareillement de IEAN SIRE DE RAY, duquel à cette cause on peut estimer que ladite Elizabeth fut seur, & parauanture fille d'autre Iean sire de Ray descendu de Seuin & de Guy seigneurs de Ray, dont a esté faite mention au Liure II.

QVOY que ce soit, CLEMENCE Dame de Fonuens ayant recognu que son chasteau de Fonuens estoit iurable
Preuues, pag. 194. & rendable à grande & petite force à l'Euesque de Langres, cet HENRY DE VERGY son fils luy en fist semblable re-
1252. cognoissance au mois d'Auril l'an mille deux cents cinquante deux. Puis en suite il quitta & remist entierement
Preuues, pag. 194. à l'Abbé & aux Religieux de S. Benigne de Dijon tous les

debats qu'il auoit contre eux à raiſon des villages de Remilley, de Vaux, & de l'Abergemẽt, & approuua le partage du bois de Fretoy fait entre feu de bonne memoire Eſtienne cy-deuant Abbé de S. Benigne, & Guillaume fils d'Eudes d'Aſpremont: lequel bois André dit Courtois de Bellenaue tenoit de luy en fief. Il ſe departit auſſi l'an mille deux 1254. cents cinquante quatre, en faueur de l'Abbé & du Conuẽt de Cherlieu, des differents qu'il auoit contre eux touchant les bois du finage d'Aſſoncourt, leſquels ils auoient fait eſſarter, nonobſtant l'vſage qu'aucuns de ſes hommes de Vaſconcourt y deuoient prendre: ſur ce qu'ils auoient enfermé quelques terres & prez apartenants à ſes hommes & autres de ſon fief auec la place du Moulin dit de la Rochette, dedãs Preuues, l'eſtang par eux edifié prés de ſa grange de Courcelles; & pa. 194. 195. ſur ce qu'ils auoient conſtruit vn four a Lauigney, où leurs hommes alloient cuire leur pain. Toutes leſquelles choſes il maintenoit auoir eſté entrepriſes par eux au preiudice de ſes droits.

L'AN mille deux cents cinquante-cinq il miſt en la main 1255. de la Royne de Nauarre ce qu'il tenoit d'elle à Monſaugeon, Preuues, pag. 196. pour en diſpoſer ſelon ſon vouloir, au cas que Gaucher d'Agart Cheualier ne ſe remiſt en priſon dedans la quinzaine de Paſques à Vitry. Et comme il euſt baſty vne fortereſſe en la montagne de Montcierge deſſus Percey le grand, laquelle Guy Eueſque & Duc de Langres maintenoit eſtre faite au preiudice de ſon Egliſe, il luy bailla lors declaration ſoubs le ſeel de Hugues Duc de Bourgongne ſon couſin germain, qu'il ne pouuoit ny ne deuoit faire en ce lieu de Montcierge, ny au finage d'iceluy, aucune ville ou fortereſſe, ſinon par le conſentement & volonté de ladi- Preuues, te Egliſe de Langres. Hugues Comte Palatin de Bourgon- p. 195. 197. gne & Alix ſa femme Comteſſe Palatine luy donnerent peu apres pour luy & pour ſes heritiers tout le droit & raiſon qu'ils auoient en la meſme Montagne de Montcierge, par Lettres paſſées l'an mille deux cents cinquante ſix au 1256. commencement du mois de Septembre, où ils le qualifient NOBLE BARON. Auquel an il confeſſa auſſi eſtre leur hõ- Preuues, pag. 197. me, à cauſe des terres de Lauigney, la Roichelle, Molay la

ville, Soyen, & Ceintrey, excepté ce que LE SEIGNEVR DE RAY y auoit, & sauue la feauté de noble Baron Hugues Duc de Bourgongne. Comme encore il accorda auec ses hommes de la ville de Montingon assise en l'Euesché de Troyes, pour les droits annuels qu'il pouuoit leur demander à cause de sa seigneurie. Et en fin il admortit à l'Eglise & au Conuent de Beaulieu vne partie de la disme d'Orbeigné, à eux octroyée par Messire Guillaume de Geneurieres
1258. Cheualier l'an mille deux cents cinquante huit, qui fut la derniere année de sa vie. Car il deceda lors le vingt-septiesme iour du mois d'Octobre, & fut inhumé dedans l'Eglise de l'Abbaye de Cherlieu.

Preuues, pag 245.

Preuues, pag 197

ELIZABETH DE RAY sa femme le suruescut, comme
1267. on apprend d'vn Tiltre de l'an mille deux cents soixante-sept, par lequel elle conceda aux hommes de Cort-Arnoul, hommes de l'Eglise de S. Benigne de Dijon, qui s'estoient mis en la garde de feu GVILLAVME DE VERGY Seneschal de Bourgongne, pere de HENRY DE VERGY Seneschal de Bourgongne son mary, qu'ils peussent demeurer hors de ladite garde, d'où ils s'estoient retirez : les quittant des soixante sols Digeonnois, qu'ils auoient promis de luy payer chacun an à la feste de Toussaints. Elle donna aussi à l'Eglise de S. Estienne de Dijon vingt liures tournois, & à celle de Langres cent liures pour y fonder son anniuersaire : & mourut le dernier iour de Mars, ou suiuant le Calendrier de S. Estienne le premier iour d'Auril l'an mille deux
1277. cents soixante dix-sept.

Peuues, pag. 197.

Preuues, pag. 198.

ENFANS DE HENRY DE VERGY Seigneur de Mirebeau, & D'ELIZABETH DE RAY sa femme.

14. GVILLAVME DE VERGY II. du nom Seneschal de Bourgongne, Seigneur de Mirebeau & d'Autrey, aura son eloge cy-apres.

14. IEAN DE VERGY I. du nom aussi Seneschal de Bourgongne, Seigneur de Fonuens, de Champlite, de Mirebeau, d'Autrey, & de Fontaines, continua la lignée.

14. HEN-

14. HENRY DE VERGY fut premierement Chanoine en l'Eglise de Langres, puis Chantre en celle de Besançon; & apres la mort de GVILLAVME DE VERGY son frere il eut pour partage la Seigneurie d'Autrey. Il legua par son testament à l'Eglise de Langres dix muids de vin de rente pour la fondation d'vne Chapellenie perpetuelle en la Chapelle de S. Pierre & de S. Paul, où il esleut sa sepulture, & deceda selon le Martyrologe de la mesme Eglise le vingt-troisiesme iour d'Auril, ou suiuant celuy de l'Eglise de S. Estienne de Dijon (à laquelle il donna vn arpent de bois en sa forest d'Autrey) le troisiesme iour de Iuillet. Preuues, Pag. 198. 200. 207. 238.

Quelques Memoires adioustent PIERRE DE VERGY, marié à vne Dame nommée MAHAVT issuë de la Maison des Ducs de Bourgongne. Mais ie n'en ay veu aucuns tesmoignage ny enseignements certains.

---

14. *GVILLAVME DE VERGY II. DV nom, Seneschal de Bourgongne, Seigneur de Mirebeau & d'Autrey.*

CHAPITRE III.

DE's l'an mille deux cents cinquãte-trois ce Seigneur 1253.
confirma auec IEAN DE VERGY son frere à l'Eglise & aux Religieux de Beaulieu en Bassigny, la grange ou maison située à Champlite, laquelle CLEMENCE Dame de Fonuens leur auoit donnée. Cinq ans apres il succeda à Preuues, p. 198.
HENRY DE VERGY son pere en la Seneschaussée de 1258.
Bourgongne, & aux Seigneuries de Mirebeau & d'Autrey. Puis il s'allia par mariage auec LORE DE LORRAINE, fille de Matthieu II. Duc de Lorraine, & de Catherine de Luxembourg sa femme, & seur de Ferry II. Duc de Lorraine. Laquelle LORE ou LORETTE auoit espousé en premieres nopces IEAN I. Seigneur de Dampierre & de S. Dizier fils de Guillaume Seigneur de Dampierre, & de Marguerite Comtesse de Flandres & de Hainaut. Et estant demeurée veuue l'an mille deux cents cinquante-neuf ou enuiron, elle se remaria à nostre GVIL- Preuues, p. 199. 200. Voyez l'Histoire de la Maison de Chastillon Liu. VII. Ch. I.

T

LAVME DE VERGY Seneſchal de Bourgongne, qui pro-

LORRAINE. D'or à la bande de gueulle chargée de trois allerions d'argent.

miſt auec elle à la Comteſſe de Flãdres de luy laiſſer le chaſteau de S. Dizier & toute la ville, pour s'en ayder en ſes affaires. Dequoy ils donnerent enſemblement auis à Thibaut Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, qui tenoit ce chaſteau en ſa main: luy mandants par leurs

Preuues, pag. 199.

1267. Lettres du mois de Feurier l'an mille deux cents ſoixante-ſept, qu'il le deliuraſt à la Comteſſe de Flandres.

1272. MAIS au bout de quelque temps GVILLAVME DE VERGY deceda ſans lignée, laiſſant derechef veuue la meſme LORE, qui eut ſon douaire ſur la Seigneurie d'Autrey, dont elle fiſt hommage à Othon Comte de Bourgongne le

Preuues, pag. 199.

1281. Mardy apres la S. Barthelemy l'an mille deux cents quatre-vingts vn.

14. IEAN DE VERGY I. DV NOM Seneſchal de Bourgongne, Seigneur de Fonuens, de Champlite, Autrey, Mirebeau, Fontaines, Port ſur Saone, Morey, Mantoſche, &c.

CHAPITRE IV.

IL eſtoit ſecond fils de HENRY DE VERGY I. du nom Seneſchal de Bourgongne, Seigneur de Mirebeau, & porta premierement le tiltre de Seigneur de Fonuens, viuant encore CLEMENCE Dame de Fonuens ſon ayeule. Soubs lequel tiltre il eſpouſa MARGVERITE DE NOYERS fille de Mile Seigneur de Noyers & de Heliſſent ſa femme, ſeur de Mile auſſi ſeigneur de Noyers marié à Marie de Chaſtillon, & tante d'autre Mile Seigneur de

NOYERS.

D'azur à l'Aigle d'or.

Noyers & de Vendeuure, qui fut creé Mareſchal & grand Bouteiller de France par les Roys Philippe le Bel & Louys Hutin. Car on apprend d'vn Tiltre paſſé le lendemain de la feſte de Touſſaints l'an mille deux cents ſoixante 1263.
trois, que ce IEAN DE VERGY ſeigneur de Fonuent Preuues, pag. 101.
octroya lors à l'Abbé & au Conuent de Theulley les diſmes de toutes les vignes qu'ils auoient acquiſes dans le territoire de Champlite, & confirma toutes les autres donations que ſes predeceſſeurs leur auoient concedées. Ce qu'il fiſt du conſentement & volonté de MARGVERITE ſon eſpouſe, & pour plus grande ſeureté pria GVILLAVME DE VERGY Seneſchal de Bourgongne ſon frere d'y appoſer ſon ſeel.

L'AN mille deux cents ſoixante-ſix il auoüa tenir de l'E- 1266.
ueſque de Langres en fief lige auãt tous autres Seigneurs le Preuues, pag. 101.
chaſteau de Fonuent, & Fonuent la ville, en preſence du ſire de Grancey, de Barthelemy ſon Cheualier, & de Guillaume de Pleepape Archidiacre d'Autun: s'obligeant à bailler denõbrement du reſte dedans quarãte iours. Auquel an il rẽ- Preuues,
dit auſſi iugement arbitral ſur certain diſcord, qui eſtoit pag. 102.
entre le Maiſtre de la Maiſon d'Aumoſnieres, & Pierre d'Igney Cheualier, eſtant aſſiſté de Mile Cheualier ſire de Noyers, & autres Seigneurs. Puis ayant ſuccedé à GVILLAVME DE VERGY ſon frere tant en la Seneſchauſſée de Bourgõgne, que Seigneurie de Mirebeau & autres terres, il reprint de Hẽry Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie Palatin, Montaiſſon & les apartenances, Pierrefite auec les fiez & les arrierefiefs, ce que defunt HENRY DE Preuues, pag. 102.
VERGY ſon pere tenoit à Montingon, & quatre-vingts

Digitized by

dix liures de tournois ſur les reuenus de la foire de Bar. Toutes leſquelles choſes le Roy de Nauarre accorda qu'il tint à l'auenir de ſa Majeſté & de ſes hoirs à vn ſeul fief & hommage, par condition que luy & ſes heritiers en ſeroiēt ſes hommes liges deuant tous hommes, ſauues les ligeitez deuës à l'Eueſque de Lāgres, au Duc & au Cōte de Bourgōgne. Et IEAN DE VERGY s'obligea que s'il auoit pluſieurs hoirs apres ſon decés, qui tinſſent terre, celuy qui tiendroit Fōuens ſeroit homme lige des Cōtes de Champagne apres la ligeité de l'Eueſque de Langres. En recognoiſſance dequoy le Roy Henry luy dōna cinq cents liures de tournois, commē teſmoigne le traité qui en fut fait entr'eux le Ieudy apres la Decollation de ſaint Iean Baptiſte l'an mille deux
1273. cents ſoixante treize: vn an apres que Hugues IV. Duc de Bourgongne eut inſtitué heritier en ſa Duché ROBERT ſō
Voyez cy-deuant pag. 118. 119. fils, qui luy reſtoit ſeul maſle des enfans de ſa premiere femme; d'autant qu'Eudes Comte de Neuers & Iean ſeigneur de Bourbon ſes fils aiſnez eſtoient decedez auant luy ſans aucune ligné maſculine.

Preuues, pag. 203. Le meſme IEAN DE VERGY recognut les droits que le Prieur & le Conuent de S. Symphorien d'Autun auoient en la terre de Dracey ſainct Loup apartenant à MARGVERITE ſa femme, le Mardy auant Paſques Fleuries l'an
1275. mille deux cents ſoixante-quinze. Donna à Frere Eſtienne
Preuues, p. 203. 209. de Villeneuue Maiſtre & aux Freres de la Maiſon d'Aumoſnieres la diſme & la prediſme de toutes les vignes qu'ils tenoient à Chāplite, à Pierrecourt, au Mōt S. Martin, à Aumoſnieres, à Rougemont, & à Corteſoul, par Lettres paſſées
1276. au mois d'Auril l'an mille deux cents ſoixante ſeize. Confirma à l'Abbeſſe & aux Religieuſes de Colōges deux emines de froment que feu HENRY DE VERGY ſon pere leur auoit octroyées, & dix emines de bled ſur les rentes de Fontaines de la donation que GVILLAVME DE VERGY ſon ayeul leur auoit faite: & leur donna de plus vn bois cōmençant dés la foſſe deſſus Voulon, & durant iuſques à la
Preuues, pag. 203. voye qui vient deuers le bois de Maigny. Il ratifia auſſi tous les dons & biensfaits que ſes deuanciers auoient concedez aux Freres de la Maiſon de Groſſeſauue, & en ſuite leur

quitta tout le droit & toute l'action qu'il pouuoit auoir en
leurs vignes assises au finage de Champlite, sauue sa iustice *Preuues,*
& ses dismes. Auquel temps d'ailleurs il declara que bien *pag. 104.*
que luy & ses gens eussent esté en la Maison de Villey, & y
eussent planté ses bannieres, neantmoins il n'y reclamoit
rien pour raison ny de fief, ny d'arrierefief, ou seigneurie,
& la deliura à Guiot de Pleepape seigneur d'icelle. Comme encore en reparation de diuers dommages, que ses gens
auoient faits sur la terre de Guy Euesque de Langres, il reprint de luy en fief lige au nom de l'Eglise de Langres, auec
l'autre fief qu'il en tenoit desia, la maison forte de Montigny sur Vigenne, la ville & tout le finage, la Villeneuue,
Champis, Thoarz, Mornay, & les finages & apartenances
d'iceux, auec la disme de Poilly. Ce qu'il fist au mois de
Mars l'an mille deux cents soixante dix-sept, par l'auis & 1277.
conseil de Robert Duc de Bourgongne, & autres grands
Seigneurs. Et l'année d'apres il approuua toutes les concessions que ses deuãciers auoient faites à l'Abbé & aux Re- *Preuues,*
ligieux de Cherlieu, leur accordant de plus qu'au cas que *p. 104. 105.*
luy ou ses heritiers instituassent en la ville ou au chasteau de
Fonuens quelques marchez ou foires autres que celles qui
y estoient establies, l'eminage d'icelles leur apartiendroit
entierement, auec celuy qu'ils y auoient du don de ses predecesseurs.

Mais s'il tesmoigna sa pieté enuers les Eglises par tant
de sortes de biens-faits, il ne manqua pas à rendre des
preuues de sa valeur aux occasions qui s'en presenterent.
Car on lit qu'il accompagna Robert Duc de Bourgongne,
au voyage qu'il fist en la Poüille l'an mille deux cents qua- 1282.
tre-vingts deux, pour secourir Charles Roy de Sicile; en- *Guill. Paradin au*
core que les Historiens, qui en parlent, le nomment par er- *Liu. 2. de ses Annales*
reur HENRY DE VERGY au lieu de IEAN. D'où estant de *p. 298. & Louys Gollut au Liu.*
retour, il assigna à l'Abbé & aux Religieux de Theulley dix *VII. de ses*
liures de rente annuelle sur ses reuenus de Fonuens, pour *Mem. Ch. 21.*
recompense d'aucuns heritages assis en la ville & au terri- *Preuues,*
toire de Mantosche, dont il s'estoit accommodé. L'an mil- *p. 105. 106.* 1286.
le deux cẽts quatre-vingts six il entra en la foy & homma- *Preuues,*
ge de Iean de Chalon Comte d'Auxerre, Seigneur de Ro- *p. 106.*

chefort, des fiefs de Fonuens & de Lanoncourt, auec leurs appartenances, par le commandement d'Othon Comte de Bourgongne, duquel il les tenoit. Octroya aux Freres de la Maison de la Grossesauue & aux Religieux de l'Abbaye de Beaulieu la disme des vignes qu'ils auoiẽt à Chãplite, és années mille deux cents quatre-vingts sept, &
1288. quatre-vingts huit. Et en outre il confirma le don que son
Preuues, p.206.207. frere HENRY DE VERGY Chantre de Bezançon fist aux mesmes Freres d'vne piece de terre appellée le Champ des Montans, en eschange de leur Grange dite la Chapelle: cõcedant qu'apres le decés d'iceluy elle leur retournast auec la terre, suiuant la conuention arrestée entr'eux.

Preuues, pag. 208. D'AVTRE part il acquist de Hugues de Bourgongne frere d'Othon Comte de Bourgongne Palatin, la quarte partie de Champlite le chastel, de Champlite la ville, & de la forte maison de port sur Saone, à luy escheuë de la succession de Hugues de Chalon Comte de Bourgongne son pere, auquel Philippe seigneur d'Antigny & Flore sa femme l'auoient vendue dés l'an mille deux cents cinquante-trois. Et d'autant que Iean des Barres Cheualier fils d'Eudes des Barres y auoit vne autre quarte partie, il l'acheta pareil-
1289. lement de luy l'an mille deux cents quatre-vingts neuf. Par ce moyen il demeura seul seigneur de Champlite & de Port sur Saone, dont il ne possedoit auparauant que la moi-
Preuues, pag 209. tié. Puis il dõna à l'Abbé & aux Religieux de Theulley plenier vsage à vne charrette en ses forests dudit Champlite appellées la grande & la petite Ousche, auec droit de pasturage pour leurs maisons d'Essairouge & de Mõtcierge. Re-
Preuues, p.211. 212. ceut & retint en sa sauuegarde & en son saufconduit certains citoyens & marchãds d'Ast allans & venants, demeurans, & faisants trafic de marchandise en ses chasteaux & chastellenies de Champlite & d'Autrey: lesquels il affranchit de tous peages, ventes, eminages, cheuauchées, coruées, & autres coustumes; & ordonna qu'eux ny leurs familles ne peussent estre appellez en champ de bataille. Dequoy il leur deliura Lettres seellées du seel d'Othõ Comte
1290. Palatin de Bourgongne & du sien au mois de Mars l'an mille deux cents quatre-vingts dix. Et en mesme temps il re-

Digitized by

print sa terre de Mantosches en fief & hommage du mesme Comte Othon, qui pour ce promist de luy payer la somme de cinq cents liures. Preuues, Pag. 212.

L'AN mille deux cents quatre-vingts treize il donna aussi à frere Nicolas Commandeur de la Maison de S. Anthoine d'Aumosnieres le fief que Messire Simon Curé de Beauieu tenoit de luy. Vendit à l'Abbé & au Conuent de de Pontigny de l'Ordre de Cisteaux, du consentement de MARGVERITE DE NOYERS sa femme, toute la terre & les rentes que noble homme Messire Miles sire de Noyers Cheualier nepueu d'elle, leur auoit baillées en la ville de Venousse & és apartenances, pour le prix & somme de mille cinq cents liures tournois, qui furẽt receuës en leur nom par Guillaume d'Arcies sire de Pisy en presence d'Erart d'Arcies son frere, le Samedy apres la S. Mathieu Apostre l'an mille deux cents quatre-vingts quinze. Bref quelque temps apres il mist encore en l'hommage de l'Euesque de Langres plusieurs siens heritages de franc alleu, pour raison dequoy l'Euesque luy paya la somme de six cents liures tournois. 1293. Preuues, pa. 213. 214. 1295. Preuues, pag. 214. 215.

CEPENDANT Robert Duc de Bourgongne estant sur le point d'aller en la Court de Rome par le commandement de Philippe IV. dit le Bel Roy de France, il fist son testamẽt en sa maison appellée Brassey, le iour de la feste de nostre Dame de Mars l'an mille deux cents quatre-vingts dix-sept, par lequel il ordonna entr'autres choses qu'auenant son decés AGNES DE FRANCE son espouse fille du Roy S. Louys eust la garde & le gouuernement de son hoir Duc de Bourgongne tant comme il seroit mineur d'âge, & de leurs autres enfans: & commanda qu'en l'administration des affaires elle vsast du conseil de Hugues Euesque d'Autun, de IEAN DE VERGY seigneur de Fonuent, de Liebaut seigneur de Boffremont, & de Hugues du Chastel son amé Cheualier. Lesquels seigneurs il esleut & establit quant & quant executeurs de sa derniere volõté, auec la Duchesse Agnes, Guillaume seigneur de Montaigu, les Abbez de Cisteaux & de S. Benigne, frere Laurent Prieur du Val des Escoliers son Confesseur, & autres. Ce qui monstre en Preuues, Pag. 215.

quelle estime & reputation le Duc auoit nostre IEAN DE VERGY, puis qu'il le nomme le premier entre les Seigneurs par luy choisis pour estre chefs du Conseil de son successeur duraut sa minorité.

1298. Preuues, pag. 117. 120. Le mesme IEAN DE VERGY s'employa l'année d'apres à terminer certains discords meus entre le Doyen & le Chapitre de Langres d'vne part, & Iean d'Ygney Escuyer d'autre. Pour la pacification desquels il promist assigner dix liures de rente aux Doyen & Chapitre. Il acheta aussi l'an

1299. Preuues, pag. 117. mille deux cents quatre-vingts dix-neuf de Iean sire d'Arcies & de Chacenay Cheualier la tierce partie de tout ce que Mile d'Arcies son frere tenoit en la ville, maison, & appartenances de Villeregis pour le prix & somme de deux

1302. Preuues, p. 118. cents liures tournois. Et l'an mille trois cents deux il donna à Robert Duc de Bourgongne tout le droit qu'il auoit au fief de Pōtallier. En suite dequoy il l'accompagna au voyage qu'il fist à Arras auec le Roy Philippe pour aller de là en Flandres contre les ennemis du Royaume. Car on trouue

Preuues, pag. 120. 121. 122. que le Duc Robert estant lors en cette ville d'Arras prest à marcher, il adiousta à son premier testament vn Codicille, soubs le tesmoignage de IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens son Seneschal de Bourgōgne, de Liebaut seigneur de Boffremont son Mareschal de Bourgongne, de Iean seigneur de Choiseul son Connestable de Bourgongne de Mile seigneur de Noyers son Bouteiller de Bourgongne, & de Iean de Courcelles Cheualier. Lesquels tous il nomma encore & fist executeurs dudit codicille auec sa chere compagne Agnes Duchesse de Bourgongne, Guillaume Seigneur de Montagu, Hugues de Chastel, Aymon d'Autun ses Cheualiets, Iean de Semur Archidiacre de Flauigny en l'Eglise d'Autun son Clerc, Iehan Bohier Chanoine d'Autun son Chapellain, & maistre Pierre de Semur son Clerc. Et d'ailleurs il y a des Lettres du Roy Philippe escrites AV

1303. Preuues, p. 120 121. SEIGNEVR DE VERGY le cinquiesme iour d'Aoust l'an mille trois cents trois, par lesquelles sa Majesté le prie & requiert de s'acheminer le plus hastiuement qu'il pourra és parties de Flandres, afin d'estre à Arras au iour de la semonce.

HVGVES

Hvgves de Villefant Cheualier Seigneur de la Rochele auoit vendu à l'Abbé & aux Religieux de Cherlieu le fief qu'Aymonius Escuyer de Gorgons tenoit au village de Gorgons, & en ses appartenances. Lequel fief Iean de Vergy maintenoit estre mouuant de son fief, & non de celuy du vendeur. Mais apres s'estre enquis diligemment de la verité, il renonça en faueur des mesmes Religieux à tout le droit & action qu'il y pouuoit pretendre : & leur amortit de plus cét souldées de terre que Hugues de Bourgoignons Cheualier deuoir leur asseoir en ses fiefs & arriere fiefs à cause de la paix faite entr'eux pour les pastures du finage de Cornot. Dequoy il leur expedia Lettres le Lundy deuant la Conuersion de S. Paul Apostre l'an mille trois cents six. Il conceda pareillement à l'Abbaye & aux Religieux de Theulley la disme de quelques vignes qu'ils auoiét acquises au territoire de Champlite au dehors de Cheriey. Approuua l'an mille trois cents sept le testament de feu Henry de Vergy Chantre de Besançon son frere, duquel il estoit heritier. Et donna à Fouques de Rigney Cheualier, Seneschal de la Comté de Bourgongne en recompense des agreables seruices qu'il luy auoit rendus, les fiefs des villages de Menchoiche & d'Eschalonges, auec leurs apartenances, à les tenir du Roy Philippe. Lequel don fut confirmé par le Roy au mois de May l'an mille trois céts neuf. Finalemét il octroya encore aux Religieux de Theulley la iustice qu'il auoit à Precy le grand, pour fonder l'anniuersaire de luy & de Margverite de Noyers sa femme. Et apres son decés auenu l'an mille trois cents dix, il receut l'honneur de la sepulture en leur Eglise, dessoubs vne tombe plate qui se void derriere le grand Autel, auec vne inscription en vers Latins, où il est qualifié *Noble & gratieux à tous, Defenseur de l'Eglise, & deuot Seruiteur de la bien-heureuse Vierge.* Margverite de Noyers son espouse donna aussi à l'Eglise de S. Estienne de Dijon cent sols de rente sur la disme de Brecey pour la dotation de son obit, qui s'y celebre le vingt-deuxiesme iour d'Octobre.

Preuues, p. 221.222.

1306.

Preuues, p. 222.

1307.

Preuues, pag. 222. 223.

1309.

Preuues, pag. 224.

1310.

ENFANS DE IEAN DE VERGY I. DU nom Seigneur de Fonuens, & de MARGUERITE DE NOYERS *sa femme.*

15. HENRY DE VERGY II. du nom Seneschal de Bourgongne, Seigneur de Fonuens, d'Autrey, de Champlite, Port sur Saone, Mantosche, & S. Aubin, continua la posterité des aisnez.

15. GUILLAUME DE VERGY Seigneur de Mirebeau & de Fontaines donna commencement à la Branche des Seigneurs de Mirebeau, qui sera representée au Liure VIII. de cette Histoire.

15. HUGUES DE VERGY fut Chanoine en l'Eglise de Langres, ainsi que porte le Martyrologe de ladite Eglise, qui remarque sa mort le XXVII. iour de May.

15. HELISSENT DE VERGY ainsi nommée en memoire de Helissent Dame de Noyers son ayeule maternelle, eut deux maris. Car en premieres nopces elle espousa HENRY II. du nom Comte de Vaudemont fils de Henry I. Comte de Vaudemont issu de l'illustre Maison de Lorraine, lequel mourut l'an mille deux cents quatre-vingts dix-neuf. Puis elle se remaria à GAUCHER DE CHASTILLON Comte de Porcean, Seigneur de Chastillon, de Troissy, de Marigny, de Fe-

VAUDEMONT. Burelé d'argent & de sable de dix pieces.

CHASTILLON. De gueulle à 3. pals de vair, au chef d'or chargé d'vne merlette de sable sur le premier quarton.

re, de Gandelus, & de Rosoy, Connestable de France: auquel IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens son pere donna en

faueur de mariage le chastel de Morey la ville & les apartenances, Fonuens la ville & les apartenances, auec treize vingts liurées de terre, dont il luy en asseit quatre-vingts sur les reuenus de la foire de Bar sur Aube. Mais par Lettres de l'an mille trois cents deux le Connestable & HELISSENT DE VERGY sa femme luy permirent de leuer les fruits & emoluments des susdites terres durant tout le cours de sa vie. Et quelque temps apres le mesme Connestable transporta la rente de la foire de Bar, qui estoit du propre heritage de la Comtesse HELISSENT, à Gautier Comte de Brene & de Liche, pour vne partie du dot de Ieanne de Chastillon sa fille. Vvassebourg parlant de cette Helissent l'appelle ELESQVE, & dit par erreur & confusion d'alliances qu'elle estoit fille de Louys Comte de Porcien & de Chastillon, & que Henry II. Comte de Vaudemont son mary eut pour mere MAGDELENE DE VERGY fille de PIERRE Baron de VERGY & de Neufchastel. De Henry II. Comte de Vaudemót son premier mary & d'elle nasquit entr'autres enfans Henry III. Comte de Vaudemót pere de Henry IV. Comte de Vaudemont, & de Marguerite mariée à Anseau sire de Ioinuille, Seneschal de Champagne; d'où sont descendus les Ducs de Lorraine, de Vaudemont, de Guise, de Mayenne, d'Aumale, d'Elbeuf, & de Mercœur. Et du second, qui fut GAVCHER DE CHASTILLON Comte de Porcean, elle eut GVY DE CHASTILLON Seigneur de Fere en Tardenois, de Fay, & de Morey en l'Archeuesché de Besançon, Gardien de la Comté de Bourgongne, allié à Marie de Lorraine fille de Thibaut II. Duc de Lorraine & d'Elizabeth de Rumigny. De laquelle alliance sortit GAVCHER DE CHASTILLON Seigneur de Fere, qui vendit le chastel, la forteresse, & la ville de Morey auec les apartenances, specialement les fiefs de Bourgongnon, de Lambrey, & d'Ogecourt, à Estienne Comte de Montbeliard, sire de Montfaucon, pour le prix & somme de huit mille francs de bon or du coin du Roy valants neuf mille trois cents trente trois florins & quatre gros, par lettres passées à Cleruaux sur le Doubs le XXVI. iour de May l'an mille trois cents soixante-neuf. Ce GAVCHER procrea deux filles, dont l'aisnée dite MARIE DE CHASTILLON Vicótesse de Blaigny fut conioincte auec Henry de Montbeliard Seigneur d'Orbe & de Mont-leuon, qui luy laissa aussi deux filles entr'autres; sçauoir est Henriette Comtesse de Montbeliard mariée à Eberhard Comte de Vvirtemberg, d'où sont issus les Comtes & Ducs de

[Marge : *Voyez l'Histoire de la Maison de Chastillon Liu. VII. ch. 2.* Preuues, pag. 116. 1302.]

[Marge : 1307. Preuues, pag. 118. *Richard de Vvassebourg au li. 5. de ses Antiq. de la Gaule Belgique fol. 340. & 382.*]

[Marge : Preuues, pag. 256.]

[Marge : *Voyez l'Hist. de la Maison de Chastillon Liu. IX. Ch. 18 & 19.*]

Digitized by Google

Vvirtemberg &; de Montbeliard, & Ieanne de Montbeliard femme de Louys de Chalon Prince d'Orenge; d'où sót descendus les Princes d'Orenge subsequents. IEANNE DE CHASTILLON seur de Marie espousa IEAN de Guistelles Cheualier Seigneur de Guistelles, de Vvarneton, Roode, & autres terres, duquel elle eut Ysabeau de Guistelles mariée à Robert de Bethune Vicomte de Meaux. Et de ceste alliance vint par degrez Marie de Luxembourg femme de François de Bourbon Comte de Vendosme grand ayeul de Louys XIII. Roy de France & de Nauarre.

15. IEANNE DE VERGY fut conioincte par mariage auec ARTAVT SEIGNEVR DE ROVSSILLON & d'Annonay, & eut en dot vne partie de la terre de Fontaines, vulgairement ap-

ROVSSILLON. D'azur à l'Aigle d'argent.

pellée Fontaines-Françoises, comme on apprend de deux Tiltres des années mille trois cents vingt-trois, & mille trois cents trente. Mais estant decedée depuis sans lignée, la Seigneurie de Fontaines demeura entiere à GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau son frere.

15. HENRY DE VERGY II. DV NOM Seneschal de Bourgongne, Seigneur de Fonuens, d'Autrey, de Champlite, Port sur Saone, Mantosche, saint Aubin, &c.

CHAPITRE V.

1298. Preuues, pag. 224. 225. 227. 228.

CE Seigneur estant à Paris au mois de Septembre l'an mille deux cents quatre-vingts dix-huit auec IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens & Seneschal de Bourgongne son pere, il y espousa MAHAVT DE DAMMAR-

TIN fille de Iean Cõte de Dammartin & d'Yolãt de Dreux Princeſſe de la Maiſon Royale de France. En faueur duquel

DAMMARTIN

Faſſé d'azur & d'argent de ſix pieces, à la bordure de gueulle.

mariage le Comte Iean luy aſſigna le chaſteau de S. Aubin en Normandie & neuf cents liurées de terre, du conſentement de la Comteſſe Yoland ſa femme, de Renaud ſon fils, & du Roy Philippe le Bel, qui honora le traité de ſa preſence.

QVELQVE temps apres le meſme Seigneur HENRY Preuues, pag. 117. DE VERGY fut ſemons par le Roy Philippes de l'aſſiſter 1303. en la guerre de Flandres auec le SEIGNEVR DE VERGY ſon pere, Hugues de Vienne, Iean de Bourgongne, Gautier de Montfaucon, Iean de Chalon ſeigneur d'Arlay, Eſtienne de Chalon ſeigneur de Vignorry, & autres ſeigneurs Bourguignons. Robert II. Duc de Bourgõgne y ſeruit auſſi ſa Maieſté, de laquelle il eſtoit oncle à cauſe de ſa femme AGNES DE FRANCE fille du Roy S. Louys. Mais comme il auoit deſia lors vn grand aage, auſſi ne veſcut-il pas longuement depuis. Car les Hiſtoriens remarquent qu'il mourut *Guill. de Nangis en ſa Chroniq. Ms. & autres.* au mois de Mars l'an mille trois cents cinq, laiſſant de la Ducheſſe Agnes quatre fils & cinq filles. L'aiſné des fils appellé HVGVES V. du nom ſucceda à ſon pere en la Duché de 1305. Preuues, p. 115 118. Bourgongne, ſoubs le gouuernement d'Agnes ſa mere, de IEAN DE VERGY ſeigneur de Fonuens, & autres nommez au precedent chapitre. Le ſecond EVDES DE BOVRGONGNE eut premierement en apanage les ſeigneuries de Grignon, de Villenes en Dueſmois, de Lucenay, de Longecourt vers Rouure, & de Nores ſur le Doux, pour quatre mille liurées de terre monnoye de Bourgongne; & depuis fut Duc de Bourgongne par la mort de Hugues ſon frere.

Le troisiesme nommé LOVYS DE BOVRGONGNE, auquel son pere legua par testament le chasteau de Grey auec mille liures de terre, eut par autre sienne ordõnance le chasteau de Duesme en Auxois, & trois mille liures de rente; & espousa Mahaut de Hainaut Princesse d'Achaye & de la Morée, fille de Florent de Hainaut & d'Ysabeau de Villehardouin Princesse d'Achaye, de laquelle il ne laissa aucuns enfans. Le quatriesme ROBERT DE BOVRGONGNE nasquit apres l'an mille deux cents quatre-vingts dix-sept. Et bien que son pere l'eust ordõné à estre d'Eglise, neantmoins il se maria à Ieanne de Chalon Comtesse de Tonnerre, & mourut aussi sans lignée l'an mille trois cents trente-quatre. L'aisnée des filles fut BLANCHE DE BOVRGONGNE coniointe auec Edouard Comte de Sauoye, qui eut d'elle vne seule fille Ieanne de Sauoye mariée à Iean III. Duc de Bretagne. La seconde appellée MARGVERITE DE BOVRGONGNE espousa Louys de France dit Hutin Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, & depuis Roy de France. La troisiesme IEANNE DE BOVRGONGNE accordée auec Philippe Prince de Tarente fils de Charles II. Roy de Naples & de Sicile, eut pour mary Philippe Comte de Valois, qui fut aussi depuis Roy de France. La quatriesme dite MARIE DE BOVRGONGNE fut femme d'Edouard I. du nom Comte de Bar. Et la derniere ALIX DE BOVRGONGNE espousa Iean de Bourgongne seigneur de Montagu, de Montront, Chisey, & autres terres, fils puisné de Hugues de Chalon Comte Palatin de Bourgongne. Quelques vns adioustent aux enfans du Duc Robert IEAN DE BOVRGONGNE cinquiesme fils, qu'ils disent auoir esté marié auec Alix de Bourgongne fille d'Othon IV. Cõte de Bourgongne Palatin. Mais c'est vne faute causée de la precedente alliance. Quant à l'aisné HVGVES V. du nom Duc de Bourgongne, il fut fait Cheualier par le Roy Philippe le Bel en l'Eglise de Nostre Dame de Paris le propre iour de la Pentecoste l'an mille trois cents treize, & fiança premierement Catherine fille de Charles de France Comte de Valois, heritiere de l'Empire de Constantinople, laquelle il quitta depuis en faueur de Philippe Prince de Ta-

Preuues, p. 216.

rente. Puis il fut accordé à Ieanne de France fille de Philippe le Long Roy de France & de Ieanne de Bourgongne, laquelle toutesfois il n'espousa pas non plus, ayãt esté surprins de mort auant les nopces. Et luy succeda en la Duché de Bourgongne EVDES IV. du nom son frere.

CEPENDANT IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens laissa aussi pour heritier nostre HENRY DE VERGY son fils aisné tant en la Seneschaussée de Bourgongne, qu'és seigneuries de Fonuens, d'Autrey, de Champlite, Port sur
Saone, Mantosche, & autres. En suite dequoy ledit HEN- Preuues, pag. 128.
RY transigea sur certains discors qui s'estoient meus entre
luy & frere Henry de Mornay Prieur de Fonuens, le Lundy
apres la feste de S. Martin d'Esté l'an mille trois cents vnze. 1311.
Et le Roy Philippes le Bel voulant s'acccommoder des Preuues, pag. 229.
chasteaux, maisons fortes, terres & seigneuries qu'il auoit 230.
en Bourgongne par de là la Saone & par deçà, il conuint auec sa Majesté de luy en faire transport moyennant autres seigneuries de pareille valeur en Champagne, en France, ou en Normandie, entre les riuieres de Loire & de Seine en lieux suffisants, ou au plus prés de la terre qu'il auoit dedans le Bailliage de Caux par MAHAVT DE DAMMARTIN sa femme. Pour la prisée duquel eschange furẽt nommez Hugues sire de Camberon Cheualier, Gardien de la Comté de Bourgongne, & Messire Cone d'Ornans sire de Loix, par Lettres données à Paris le Mardy treiziesme iour du mois
de Mars l'an mille trois cents douze. 1312.

MAIS incontinent apres il suruint des troubles entre le Roy & les Nobles de son Royaume, qui empescherent l'execution de ce traité. Car sa Maiesté voulant leuer quelques aydes & subuentions sur les Nobles, ceux de Bourgongne, de Forests, & de Champage se liguerent auec serment de s'entr'ayder & secourir les vns les autres pour resister à telles noueautez. Ce que l'on apprend de diuers Actes de leurs confederations & alliances faits sur ce
subiet au mois de Nouembre l'an mille trois cents quator- 1314.
ze, où nostre HENRY DE VERGY apposa son seel entre Preuues, pa. 230 231.
les Seigneurs Bourguignons, dont les principaux furent 233.
Iean de Chalon Comte d'Auxerre, Iean sire de Luzy, Gi-

rard ſire de Chaſtillon en Bazois, Hugues ſire de Montperroux, Iean ſire de Borlemont, Richart ſire d'Antigny, Eudes ſire de Montagu, Guillaume ſire d'Eſpoiſſe, Iean ſire de Til, Iean ſire de Courcelles, Iean de ſaint Burry, Iean de Frolois ſire de Molinot & Gaucher ſon frere ſire de Rochefort, Robert de Grancey ſire de Larrey, Iean ſire de Charny, Robert ſire de Rochefort, Eudes ſire de Grancey, Iean de Lonuy ſire de Raon, Guillaume ſire de Peſmes, Iean Comte de la Roche, Hugues de Chalon Cheualier, Eſtienne ſire de Mont ſaint Iehan, Iean ſire de Choiſeul, Guillaume ſire de Verdun, Eſtienne ſire de Sombernon, Eudes ſon frere ſire de Marrigney, Mathieu ſire de Mōtmartin, Guillaume ſire de Talemer, & autres.

La Comté de Bourgongne eſtoit lors entre les mains du Roy Philippe le Bel, qui l'auoit euë par tranſport du Comte Othon en faueur du mariage de Ieanne de Bourgongne ſa fille aiſnée auec Philippe de France Comte de Poitiers ſecond fils de ſa Majeſté. Lequel tranſport fut approué par Robert dit d'Arthois fils vnique d'Othon & de Mahaut d'Arthois ſa femme l'an mille trois cents quatorze. Et en ſuite Philippe Comte de Poitiers, depuis Roy de Frāce ſurnommé le Long, ayant prins poſſeſſion de cette Cōté de Bourgongne, noſtre HENRY DE VERGY recognut tenir de luy en fief nuement ſes chaſteaux de Champlite & d'Autrey, auec toutes leurs appartenances, fiefs, & arrierefiez, dōt il luy bailla declaration l'an mille trois cēts ſeize. Il l'aſſiſta auſſi auec EVDES IV. Duc de Bourgongne Miles, Seigneur de Noyers, Iean de Charny, & autres Cheualiers Bourguignons, en la guerre qu'il eut contre les Flamens l'an mille trois cents dix-huit. Et apres la mort d'iceluy, la Royne Ieanne ſa femme eſtant demeurée Comteſſe de Bourgongne, le meſme HENRY DE VERGY confeſſa encore tenir d'elle à cauſe de la Comté de Bourgongne, les chaſteaux, villes, & lieux de Champlite, du Viuier, de Neuuille, Mōs, Orrain, Percy le grand, Noiron vers Gray, Cheuenay vers Peſmes, Pierrecourt, Fontenelles, la Rochelle, Conflandey, Seueul, Lauigney, Leefons, Autrey, & autres fiefs; auec la garde de l'Abbaye de Theulley, & des

Marginal notes: Preuues, pag. 236. — 1316. — Preuues, pag. 239. — 1318. — Preuues, pag. 240.

des Prieurez de Champlite, d'Estuelle, de S. Martin soubs Beaumont, de Bouans, de Poilley, & semblables. De toutes lesquelles choses il entra en la foy & hommage lige de cette Princesse le vingt-neufiesme iour de Iuin l'an mille trois cents vingt-neuf, en presence de Thomas de Sauoye, 1329.
d'Estienne Seigneur d'Oiseler, d'Othe de S. Loup, & de Iean de Rye Cheualiers. Mais l'année suiuante elle mou- 1330.
rut à Peronne, comme elle alloit prendre possession de la Comté d'Arthois, & laissa deux filles entr'autres; assauoir IEANNE DE FRANCE Comtesse de Bourgongne & d'Arthois mariée à Eudes IV. Duc de Bourgongne apres la mort du Duc Hugues V. son frere, auquel elle auoit esté accordée: & MARGVERITE DE FRANCE femme de Louys I. du nom Comte de Flandres & de Neuers.

D'AVTRE part HENRY DE VERGY donna à l'Abbé Preuues, p. 239. 240.
& aux Religieux de Theulley plain vsage en tous ses bois de l'Ousche, pour les necessitez de leur four de Precy le grand. Commanda à son Preuost qu'il fist serment aux Religieux de Cherlieu de garder bien & loyaumēt le droit de leur eminage de Fonuent. Termina certain discord qui estoit entre Guy de Chastillon Seigneur de Fere & de Fay son nepueu d'vne part, & M. Othe de Cromary Prieur de Preuues, Pag. 141.
Fonuent d'autre, par iugement pronōcé le Vendredy apres la S. Vincent l'an mille trois cents trente & vn. Et en fin 1331.
il deceda au mois d'Auril mille trois cents trente-cinq, 1335.
ayant esleu sa sepulture en l'Eglise de Theulley, où l'on void encore auiourd'huy son epitaphe, qui luy attribuë le tiltre de PERE DES PAVVRES.

ENFANS DE HENRY DE VERGY II. du nom, Seigneur de Fonuens, & de MAHAVT DE DAMMARTIN *sa femme.*

16. IEAN DE VERGY II. du nom Seneschal de Bourgōgne, Seigneur de Fonuens, de Champlite, d'Autrey, de Port sur Saone, & autres terres, aura son eloge à l'entrée du Liure prochain.

16. MARGVERITE DE VERGY fut mariée par contract du

Dimanche apres l'Ascension l'an mille trois cents dix-neuf, à LOVYS DE POITIERS fils aisné d'Aymar de Poitiers Cõte de Valentinois & de Diois, & de Sibylle des Baux sa femme.

POITIERS.

D'azur à six bezans d'argent, au chef d'or.

En consideration de laquelle alliance HENRY DE VERGY Seigneur de Fonuens, Seneschal de Bourgongne, & MAHAVT DE DAMMARTIN, ses pere & mere, luy donnerent en don leurs terres de Vadans, Sonans, & Villerobert, situées en la Comté de Bourgongne. Ce LOVYS DE POITIERS son mary succeda depuis aux Comtez de Valentinois & de Diois, & procrea d'elle vn fils & vne fille, assauoir AIMAR DE POITIERS dit le Gros Cõte de Valentinois apres luy, mais decedé sans lignée d'Alix de Beaufort son espouse; & MARGVERITE DE POITIERS conioincte auec Guichard Seigneur de Beaujeu, dont issit Odard ou Edoüard Seigneur de Beaujeu. Il fist son testamẽt le XXIII. iour de May l'an mille trois cents quarante-cinq, & laissa veuue MARGVERITE DE VERGY sa femme, laquelle en cette qualité ceda par transaction passée le dernier iour de Decembre l'an mille trois cents cinquante-cinq à Charles de Poitiers son beaufrere les terres de Bays, de Priuas, S. Vincent, S. Aubin, le Pozin, & l'Estoille. Elle vendit aussi à Philippe Duc & Comte de Bourgongne les chasteaux, villes, & Chastellenies de Vadans & de Sonans auec leurs appartenances, par contract du mois de Iuillet l'an mille trois cents cinquante-sept. Et apres sa mort elle fut enterrée en l'Eglise de l'Abbaye de Rosieres, à laquelle elle legua dix liures de rente pour celebrer tous les ans son anniuersaire.

Preuues, pag. 244.

1345.

Preuues, pag. 244.

1355.

Preuues, pag. 244.

1357.

Preuues, p. 244. 245.

HISTOIRE
DE LA MAISON
DE VERGY,
LIVRE CINQVIESME.

LES SEIGNEVRS DE FONVENS, DE Champlite, de Port sur Saone, S. Disier, Vignory, & Comtes de Dammartin.

Depuis l'an MCCCXXXV. iusques à l'an MCCCCLX.

Table genealogique.

16.	IEAN DE VERGY II. du nom Seigneur de Fonuens, de Champlite, & d'Autrey, Seneſchal de Bourgongne.			
17.	IEAN DE VERGY III. du nom Seigneur de Fonuens, & de Champlite, Seneſchal, Mareſchal, & Gouuerneur de Bourgongne.	GVILLAVME DE VERGY Archeueſque de Beſançon, & Cardinal.	IAQVES DE VERGY Seigneur d'Autrey.	MARIE Dame de Colligny. GVILLEMETTE Comteſſe de la Roche.
18.	GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Port ſur Saone.	IAQVES DE VERGY Seigneur de la Fauche.	ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Champlite & de Rigney, Comte de Dammartin, Cheualier de la Toiſon d'or, Gouuerneur de Bourgongne & de Châpagne, & Mareſchal de France.	MARIE Comteſſe de Fribourg.
19.	IEAN DE VERGY IIII. du nom Seigneur de Fonuens, de S. Dizier, & de Vignory, Cheualier de la Toiſon d'or, Seneſchal & Gouuerneur de Bourgongne.	GVILLEMETTE DE VERGY Cõteſſe de Salmes.	IEANNE. MARGVERITE Dame d'Oiſelet.	

16. IEAN DE VERGY II. DV NOM *dit le Borgne, Seigneur de Fonuens, de Champlite, d'Autrey, Port sur Saone, & Mantosche, Seneschal de Bourgongne.*

CHAPITRE PREMIER.

IL succeda seul à HENRY DE VERGY II. du 1335.
nom Seneschal de Bourgongne son pere l'an
mille trois cents trente-cinq, & fut surnom-
mé LE BORGNE à cause de la perte d'vn de *Ancienne Geneal. Ms.*
ses yeux. Estant vray qu'anciennement on
donnoit aux Grands des surnoms tirez de l'imperfection de
leurs corps, aussi bien que de l'elegance & beauté d'iceux.
L'an mille trois cents trente-neuf il traita auec plusieurs ci- 1339.
toyens & habitans de Langres sur les differents excitez Preuues, pag. 247.
entre luy & eux, pour raison de la main que son Procureur
de seigneurie auoit mise aux maisons, terres, & possessions
qu'ils tenoient és ville & finage de Champlite. Lequel trai-
té EVDES IV. Duc de Bourgongne, & Madame Ieanne de
France Comtesse de Bourgongne & d'Arthois sa femme,
confirmerent le XXVII. iour de Septembre l'an mille trois
cents quarante, à l'issuë du voyage qu'ils firent cette an- 1340.
neé à S. Omer & à Tournay pour la guerre du Roy Philip- Preuues, pag. 247.
pe contre les Anglois, & contre Robert d'Arthois Comte *La Chronique de Flandres p. 104. & les Annales de S. Denys tom 3. fol 111.*
de Beaumont le Roger, qui leur auoit disputé la Côté d'Ar-
thois. Car nostre IEAN DE VERGY seruit le Duc Eudes en
cette guerre auec quatre Cheualiers bacheliers, & trente-
cinq Escuyers, depuis le XII. iour de May iusques au vingt-
huitiesme de Septembre. Durant lequel temps sa route ac-
creut encore de deux Escuyers. Et y furent faits quatre
Cheualiers nouueaux de sa suite.

Av retour il espousa GILLE DE VIENNE fille de Guillaume de Viéne seigneur de S. Georges, & de sainte Croix,

VIENNE.

De gueulle à l'Aigle d'or.

qui luy donna en dot dix mille florins de Florence de bon or, & cinq cents liurées de terre à asseoir en la ville & és appartenances d'Escheuannes prés de Beaune, par contract passé à Auxonne le Ieudy deuant la sainct André Apostre, du consentement de Iaques & de Hugues de Vienne Cheualiers freres de Gille de Vienne. Dequoy s'establirent pleges & cautions, Philippe de Vienne sire de Pymont, Gaucher de Vienne sire de Mirebel en Montagne, Guillaume de Vienne sire de Rollans, & Guillaume de Rougemont, Cheualiers. Le seigneur de Mirebeau oncle de IEAN DE VERGY assista pareillement au traicté auec Thibaut de Conflandeaux, Iean d'Allay, Iean de Sex, Cheualiers, & autres personnes de marque. Et en suite le mesme IEAN DE VERGY eut de grãdes discordes & cõtrouerses cõtre Iean seigneur de la Rochelle Cheualier, lequel il fist prendre par Liebaut d'Ormes Escuyer & ses adherants. Pour raison dequoy Eudes Duc de Bourgongne saisit les terres de Champlite, d'Autrey, & autres appartenantes à IEAN DE VERGY. Mais finalement il y eut accord fait le XXIII. iour de Iuin

Preuues, pag. 148.

Preuues, pag. 149.

1348. l'an mille trois cents quarante-huit, par lequel fut cõuenu, Que les hostages baillez de la part du Seigneur de la Rochelle seroient deliurez, & les pleges de sa rançon quittes. Que la main du Duc mise és terres de IEAN DE VERGY seroit leuée à son profit, & les fruits à luy rendus. Que le sire de la Rochelle aduoueroit & recognoistroit le chasteau de la Rochelle, la ville, & les appartenances, S. Oins, le Puon, le Bire, & les appartenãces, estre du fief de IEAN DE VERGY

lequel y mettroit Gouuerneurs de sa part. Et que sur le fait du renforcement dudit chasteau, seroit informé par le seigneur de Mirebeau, appellé auec luy Geofroy de Blaisey Cheualier. Ce qui fut accordé en la presence de Frere Renaut Abbé de S. Estienne de Dijon, de Guillaume de Rougemont, de Renaut de Gillans Gruyer de Bourgongne, & de Guillaume de Recey Bailly de Dijon, Cheualiers.

L'AN mille trois cents cinquante le Roy Iean ayant succe- 1350.
dé nouuellement à la Courõne, escriuit aux principaux Ba- Preuues, p. 250.
rons de son Royaume, pour le venir recognoistre, & seruir en la guerre qu'il auoit contre les Anglois. Mais particulierement il manda les Cheualiers bannerets de Bourgongne par Lettres du XXIII. iour d'Aoust, qui fut le lendemain du decés du Roy Philippe de Valois son pere. Entre lesquels Cheualiers se trouuent nostre IEAN DE VERGY designé par le tiltre de SIRE DE VERGY, & IEAN DE VERGY son cousin fils du seigneur de Mirebeau. Car voicy leurs noms tirez d'vn Registre de la Chambre des Comptes de Paris : le Comte de Montbeliard, Iean de Chalon, Guillaume de Chalon, Iaques de Vienne, Hugues de Vienne, Henry de Vienne, Philippe de Vienne, Henry de Lonuy, Henry de Faucongney, Louys de Neufchastel, Thibaut de Neufchastel, Iean de sainte Croix, LE SIRE DE VERGY, IEAN DE VERGY, Guy de Frolois, Guy seigneur de Chasteauneuf, & autres.

LE mesme IEAN DE VERGY sire de Fonuens eut aussi debat pour la terre de Pierrecourt contre Henry sire de Ioinuille, Comte de Vaudemont, & Seneschal de Champagne son cousin, lequel à ceste occasion l'enuoya defier au combat par vn Cartel, dont voicy les propres termes. *A tous ceux qui ces lettres verront & orront*, HENRIS *Sire de Ioinuille, Contes de Vaudeymont, & Seneschauz de Champaigne salut. Comme Messire* IEHAN DE VERGY *Cheualiers sires de Fonuans mainteingne & die, que à bonne cause & à iuste il se soit boutez en nostre terre de Pierrecourt, & nous maintenons le contraire que à tort & sens cause il s'y est boutez, pris & leuez les profis d'icelle l'espace de plus de huit ans. Et pour attaindre la verité, li aiens enuoyé nos lettres ou-*

uertes par nostre amé Cheualier Monsieur Girart de Meirey, & nostre amé Escuyer Eniorrant de Chambly, par lesquelles nous ratifiens & tesmoingniens, que les paroles qui s'ensuiguent, que lidit Meßire Girars & Eniorrans auoient dites à Monsieur Guillaume de Choiseul, & à autres Cheualiers & gens doudit signeur de Fonuans, estoient dites par nous, & les aduoyens. Lesquelx paroles sunt telles en substance, Que mal disoit lidiz sires de Fonuans, de dire que à iuste cause tenoit ladite terre, & auoit leuée ycelle. Et que pour attaindre la verité, nous li faisiens trois offres, telles: Que nous nous offriens à combattre contre lui à vne iournée nostre corps contre le sien seullement, la seconde por cent hommes armez de fer de chascune part, & la tierce à effort l'vn contre l'autre de combattre à vne iournée. Et preyst laquelle que il voulroit de ces troiz voyes, pour mettre à fin ladite cause sens gaster le menu pueple. Liquelz sires de Fonuanz at recebues lesdites lettres, & retenues par deuers ly, & at fait response audit Monsieur Girart & Eniorrant, que laquelque des trois voyes que il nous plaira à penre nous preyßiens, il l'acompliroit & assuuiroit emmy marche de nous & de ly, & de ce baulroit son fil en ostaiges, ou autres bons ostaiges, & nous feißiens autel. Saichent tuit que nous desdites trois offres auons pris & esleu celle à moins de peril pour nos amis & pour nostre pueple, & vaut miex que li vns de nos deux le compere, que ceux qui n'i ont mort desseruie: Auons esleu & pris la premiere offre, c'est assauoir de nous combattre contre ledit Seigneur de Fonuans corps à corps, nostre corps contre le sien tant seullement emmy marche, Et dez-ia prenons la iournée & li aßignons au Mardi apres la Purification nostre Dame prochainement venant és lieux qui s'ensuiuent, lequel qu'il amera miex. C'est assauoir à Chaumont en Baßigney, à Nogent en Baßigney, ou à Montigney le Roy. Et preingne lequel de ces troiz lieux que il voudra, quar il sunt bien emmy marche. quar il n'at pas tant de Fonuans, qui est ses chiers lieux, iusques à Nogent, ou à Montigney, comme il at dez Ioinuille, qui est nostre chiers lieux, iusques aus dis Nogent ou Montigney. Et se cil lieu ne li plaisoient, il nous plaist que il se face en autre lieu emmy marche de nostre chier lieu de Ioinuille, & dou sien de Fonuans. Et à l'ayde de Dieu, dou faire & assuuir en

uir en la maniere que dessus est dit, nous offrons à mettre en ostaiges & en prison pour nous Ancel de Ioinuille nostre cousin germain. quar nous n'auons nulz enfens. Et en offrons à bailler tant d'autres plesges & ostaigés qu'il souffira. Et auec ce en obligons nous, nostre auoir, & tous noz biens, auesques le promettons par la foy de nostre corps, & enuoyons ces lettres audit Signeur de Fonuans, afin que il nous enuoye soubs son seel lettres que il s'oblige en paroille maniere que nous nous obligons, d'aler auant, & de nous combattre l'vn contre l'autre corps à corps en la maniere que dessus est dit. En tesmoing de verité, & pource que ce soit ferme chose & estable, nous HENRIS *dessusdis auons seellé ces lettres de nostre seel douquel nous vsons. Et à plus grant seurté nous auons prié & requis à nos tres-chiers & amez cousins Monsieur Iaques signeur de Hans, Monsieur Girart signeur de Cereix, & Monsieur Ogier de Dongeux signeur de la Fauche, Cheualiers, que il mettent leurs seels en ces lettres auecques le nostre. Et nous Iaques sires de Hans, Girars sires de Cereix, & Ogiers de Dongeux sires de la Fauche Cheualiers, à la priere & requeste de nostre treschier signeur Monsigneur de Ioinuille dessuz dit, auons mis nos seels en ces presentes lettres auecques le sien. qui furent faites & données à Chaumont en Baßigney le Lundi douzime iour de Decembre l'an mil* CCC. *cinquante & vn.*

CE Cartel fut accepté auec les conditions y contenues par IEAN DE VERGY, comme ayant trop de courage & de generosité pour le refuser. Et d'autant qu'il restoit à conuenir du lieu & de la place du combat, il depescha Guillaume seigneur d'Aigremont Cheualier par deuers Henry sire de Ioinuille, auec pouuoir d'en accorder ensemblement. Ce qu'ils firent, eslisans le lieu à Montigny le Roy au Bailliage de Chaumont, & la place au plus pres d'iceluy, comme on apprend des Lettres que le sire de Ioinuille en rescriuit à IEAN DE VERGY en ces mots:

A TOVS ceux qui verront & orront ces presentes lettres, HENRIS *Sire de Ioinuille, Contes de Vaudeymont, & Seneschauz de Champaigne. Comme pour certaines causes Meßire* IEHANS DE VERGY *Cheualiers sires de Fon-*

uans & nous aiens acordé ensemble, de nous combattre corps contre corps l'vn contre l'autre, seul à seul, au Mardy apres la Chandeleur prochienne venant, si comme plus plainement est contenu en certaines lettres seellees de certain seels qu'il a de nous, & que nous auons de ly; & le lieu, & la place, & les ostaiges ne fussent encor finaublement acordé de ly & de nous. & sur ce darrierement ce Mescredi iour de sainct Thomas deuant Noel nous ait enuoyé par Monsieur Guillaume signeur d'Aigremont, & Monsieur Raoul de Montremantier vnes lettres seellees de son seel, contenans la forme qui s'ensuit. A TOVS ceulx qui ces presentes lettres verront & orront, IEHANS DE VERGEY sires de Fonuans, & Seneschaulx de Bourgongne salut. Saichent tuit que comme Meßire HENRIS sire de Ioinuille nous ait ottroyez vnes lettres soubs le seel de ly & de plusieurs autres, faisans mention entre les autres choses de bailler hostaiges pour accomplir la bataille de luy & de nous, corps contre corps, si comme requis le nous a. Et ladite bataille se pourroit proloinguier pour le descort desdis hostaiges. Traitié est & accordé par Monsieur Hue de saint Amant, & par Monsieur Girart de Mairey Cheualiers, pour & en nom d'iceluy Seigneur, & qui lesdites lettres nous ont appourtées d'vne part, & nous d'autre; Que ou cas que nous deffariens d'estre en la place, & de combattre en la maniere que promis est, que nous fuißions tenus pour conuaincus, recreans, perius, infames, & deshonorez en tous lieux, en toutes Cours, pardeuant tous Iuges, & Signours, sens autres hostaiges bailler. Item & pource que lidis sires de Ioinuille & nous ne fumes pas à accort de la place où nous nous doiuions combattre, si comme il appert par ses lettres qu'il nous a enuoiées, & par les nostres que nous ly enuoyons. Pource est-il que au cas qu'il ne plairoit audit Signeur de Ioinuille à pēre l'vne des trois places cōtenuës en nosdites lettres, nous auōs donney & donnons à nostre bien-amé cusin Monsieur Guillaume signeur d'Aigremont Cheualier puissance par la teneur de ces presentes lettres, de eslire & accorder place emmy marche pour nous combattre si comme dit est. Promettons en bone fay de hauoir pour ferme & pour estauble tout ce qui par ledit Monsieur Guillaume nostre cusin en sera faict &

accordé. En tesmoing desquelles choses nous auons miz nostre seel douquel nous vsons en ces presentes lettres faites & données à Chanlipte le Lundy XIX. *iour dou mois de Decembre l'an mil trois cens cinquante & vng. Par la vertu desquelles lidis Messires Guillaumes pour & en nom doudit Monseigneur Iehan & nous, auons voulu & accordé, voulons & accordons le lieu à Montigney le Roy ou Bailliaige de Chaumont, & la place au plus pres doudit Montigney, que en pourra bonement & conuenaublement. Si promettons loyalment sur peine d'estre tenuz pour conuaincuZ, recreans, periurs, infames, & deshonoreZ en tous lieuZ, en toutes Cours, par deuant tous Iuges & Signours, d'estre audit Mardi audit lieu & place appareilliez pour nous combattre audit Monseigneur Iehan en la maniere dessusdite, & faire en outre tout ce que loiauls Cheualiers doit faire. Et pource encor que ladite bataille ne se puisse prolonger par baillier hostages, & il soit contenu esdites lettres dessus trãscriptes, qu'il a esté accordé doudit Monseigneur Iehan & d'autres pour nous, que lidiz Meßire Iehans s'oblige en lieu d'ostaiges d'estre tenuZ pour conuaincus, recreanz, periurs, infames, & deshonorez en tous lieus, en toutes Cours, & par deuãt tous Iuges & Signours: Et parmis ce se nous vouliens ainßis faire, se depourteroit de auoir ostaiges de nous, nous par la maniere dessusdite en laquelle lidiz Meßire Iehans se oblige par sesdites lettres en lieu d'ostaiges, nous nous obligeons par ces lettres. En tesmoing de ce nous auons seellées ces lettres de nostre seel, & auons prié & requis à nostre amé cousin Monsieur Ogier signeur d'Effincourt & de la Fauche, & à Monsieur Hue de saint Amant nostre Cheualier, qu'il en ces presentes lettres en signe de plus grant surtey mettent leurs seels. Et nous Ogiers de Dongieux signour d'Effincourt, & de la Fauche, & Hue de saint Amant, Cheualiers, à la proiere & requeste de nostre chier Signour deuant dit auons mis nos seels en ces presentes lettres. Donney à Iainuille le Ieudi deuant Noel l'an mil trois cens cinquante & vn.*

Mais on ne scait pas si ce combat fut mis en execution, ou quelle issuë il eut. Seulement est-il certain que IEAN DE VERGY n'y perdit ny l'honneur ny la vie. Car il seruit encore depuis le Roy Iean contre les Anglois auec quarante hommes d'armes. Au moins on le trouue nommé entre

les Barons de la Comté de Bourgongne, lesquels sa Majesté
1352. manda pour ce sujet le XXV. iour d'Aoust l'an mille trois
Preuues, pag. 250. cents cinquante-deux, leur prescriuant le nombre de gẽs d'armes qu'ils deuoient amener quãt & eux, en cét ordre. Le Comte de Montbeliard quarante hommes d'armes. Le sire de Ray vingt hommes d'armes. Thibaut de Neufchastel vingt hommes d'armes. Le Sire de Gransson vingt hõmes d'armes. Iean de Chalon cinquante hommes d'armes. Philippe de Vienne quarante hommes d'armes. Le sire de Villers-Seyssel vingt-cinq hommes d'armes. Iean de Vienne vingt-cinq hommes d'armes. Henry de Vienne quinze hommes d'armes. Guillaume de Vienne dix hommes d'armes. Girard de Montfaucon vingt-cinq hommes d'armes. IEAN DE VERGY sire de Fonuens quarante hõmes d'armes. Huë de Vienne quinze hommes d'armes. Ce qui d'ailleurs est vn tesmoignage de la grandeur de IEAN DE VERGY, puis qu'il deuoit marcher auec vn nombre de gẽs
1353. esgal à ceux du Comte de Montbeliard, & bien peu moin-
Preuues, pag. 250. dre que ceux de Iean de Chalon Seigneur d'Arlay. Il deceda l'an mille trois cents cinquante-trois, & fut inhumé en l'Eglise de l'Abbaye de Theulley, soubs vne tombe plate decorée de ses Armes, & d'vn Epitaphe où il est qualifié HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR.

GILLE DE VIENNE sa veuue eut la garde & administration de leurs enfans, au nom desquels elle rendit ad-
1356. ueu l'an mille trois cents cinquante-six à Philippe Duc
Preuues, pag. 251. & Comte de Bourgongne, petit fils d'Eudes IIII. Duc de Bourgongne & de Ieanne de France Comtesse de Bourgõgne & d'Arthois sa femme, de la Seigneurie d'Autrey, & des autres fiefs que feu IEAN DE VERGY leur pere tenoit de la Comté de Bourgongne. Elle donna aussi l'an mil-
1359. le trois cents cinquante-neuf à l'Eglise & aux Religieux
Preuues, pag. 251. de Theulley dix liures de rente qu'elle auoit acquises de Hugues d'Achey Cheualier, pour le remede de l'ame dudit IEAN DE VERGY son mary & de la sienne. Et estant de-
1364. cedée l'an mille trois cents soixante-quatre, elle receut
Preuues, pag. 250. l'honneur de la sepulture aupres de luy dedans la mesme Eglise de Theulley.

ENFANS DE IEAN DE VERGY II. DV nom Seigneur de Fonuens, & de GILLE DE VIENNE *sa femme.*

17. IEAN DE VERGY III. du nom Seigneur de Fonuens & de Champlite, Seneschal, Mareschal, & Gouuerneur de Bourgongne, duquel sera parlé plus amplement cy-apres.

17. IAQVES DE VERGY Seigneur d'Autrey, donna origine aux Branches des Seigneurs d'Autrey & de Champuent, qui seront descrites au Liure VI. de cette Histoire.

17. GVILLAVME DE VERGY succeda en l'Archeuesché de Be- 1370.
sançon à Aymon de Villiers-Sexel decedé l'an mille trois cẽts soixante-dix. Et en suite il octroya abolition aux citoyens de Besançon sur ce qu'ils auoient demoly le Palais Archiepiscopal situé prés de la ville, durant la guerre des Nobles de Bourgongne contre son predecesseur. Mais d'autre part Philippe le Hardy Duc & Comte de Bourgongne faisant battre monnoye à Auxonne contre les anciens droits de la cité de Bezançon, il prononça hardiment sentence d'excommunication cõtre luy. Ce qui irrita tellement le Duc, qu'il alla l'assieger au chasteau de Giey où il faisoit sa residence, & le contraignit de se retirer en Auignon vers le Pape Clement VII. qui pour les merites & vertus d'iceluy l'honora de la dignité de Cardinal l'an mil- 1391.
le trois cents quatre-vingts vnze. Car voicy ce qu'vn Autheur du temps en a laissé par escrit. *S'estant meuë discorde*, dit-il, *entre Philippe Duc & Comte de Bourgongne, & Monsieur* GVILLAVME DE VERGY *Archeuesque de Bezançon, sur certains droits de l'Eglise de Besançon, & quelques autres; apres qu'elle eut duré longuement sans pouuoir estre appaisée, en fin tant à l'instance du Duc, que pour le bien de la paix, & d'autant que cét Archeuesque meritoit beaucoup, à cause qu'il estoit bon & vertueux Prelat & reputé grand & notable defenseur des droits de son Eglise, le Pape Clement le crea Cardinal Prestre.* Il fut aussi Prieur des Prieurez de Beaumont le Roger, & de S. Ismar, aux dioceses 1407.
d'Eureux & de Lisieux en Normandie, & mourut l'an mille quatre cents sept; ayant eu pour successeur en l'Archeuesché de Besançon Girard d'Athies natif de Picardie.

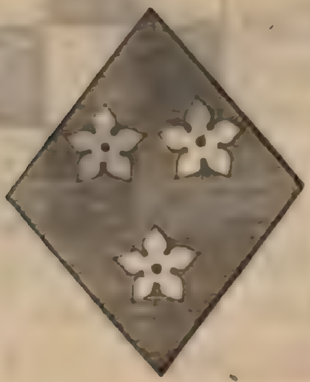
Iean-iaques Chifflet en son Hist. des Archeuesques de Besançon. Part. I. p. 141. & Part. II. pag. 190.

Preuues, pag. 152.

Preuues, pag. 111.

17. MARIE DE VERGY fut mariée à IEAN SEIGNEVR DE COLLIGNY & d'Andelot fils d'Estienne Seigneur de Collligny, vulgairement dit Coloignié, & d'Eleonor de Vil-

COLLIGNY. De gueulle à l'Aigle d'argent membrée & becquée d'azur.



lars sa femme, par contract passé le XXV. iour de Ianuier l'an
1357. Preuues, pag. 252. mille trois cents cinquante-sept, en presence d'Eude de Vesac, de Iean d'Oreres, Cheualiers, & autres. Pour cause duquel mariage, & pour tout le droit, part, & portion qu'elle pouuoit & deuoit auoir en tous les biens de feu IEAN DE VERGY son pere, & de Madame GILLE DE VIENNE sa mere, icelle mere luy promist bailler trois cents liurées de terre à l'assise de la Comté de Bourgongne, & trois mille cinq cents florins de Florence de bon or. Dequoy s'establirent pleges Hugues de Vienne sire de S. George & de sainte Croix oncle de MARIE DE VERGY, Guy de Vienne sire de Cheureau, Eudes de Vesac, Iean d'Arlay, Iean du Tertre, Cheualiers, & Guillaume de Louaise Escuyer. Elle eut de IEAN DE COLLIGNY son espoux quatre fils, & quatre filles, assauoir Iaques, Iean, Anthoine, Estienne, Guillemette, Catherine, Marguerite, & Gillette de Colligny. Iaquel dit Iaquemar Seigneur de Colligny & d'Andelot fut conioint auec Huguette de la Baume fille de Hubert de la Baume Seigneur de Fourmentez. Et de cette alliance sont descendus les Comtes de Colligny, & de Laual, Seigneurs de Chastillon sur Loing, d'Andelot, de Crecia, & autres, entre lesquels y a eu vn Cardinal, deux Mareschaux de France, vn Admiral, & vn Colonnel de l'Infanterie Françoise.

Preuues, p. 252. 17. GVILLEMETTE DE VERGY espousa HENRY Comte de la Roche, Seigneur de Villers-Sexel, & fist plusieurs do-

nations au Prieuré de Marault, où elle fut enterrée apres

LA ROCHE.

Cinq points d'or equipollez à quatre d'azur.

son decés auenu le Mardy apres la Magdelene l'an mille quatre cents vn. 1401.

Il y a des Lettres du Roy Iean de l'an mille trois cents cinquante-quatre, lesquelles portent que IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Champlite laissa SEPT ENFANS à son decés. Doù s'ensuit qu'il reste encore deux fils ou filles à adjouster aux precedents. Mais on ne sçait ny leurs noms, ny l'estat de leur vie.

---

17. *IEAN DE VERGY III. DV NOM dit la Laffre, & le Grand, Seigneur de Fonuens, de Champlite, de Port sur Saone, Morey, la Rochelle, Artaufontaines, Bourgongnons, &c. Seneschal, Mareschal, & Gouuerneur de Bourgongne.*

CHAPITRE II.

CE Seigneur demeura ieune auec ses freres & seurs en la garde de GILLE DE VIENNE sa mere, & fut surnommé LA LAFFRE à cause qu'il auoit la leure inferieure plus esleuée. Vne plaidoierie faite au Parlemẽt de France le qualifie aussi GRAND SEIGNEVR DE VERGY, tant pour l'excellence & noblesse de son nom, que pour les grandes terres & dignitez qu'il tenoit; ayant merité par sa valeur les charges de Mareschal & de Gouuerneur de la Bourgongne. Incontinent apres la mort de son pere IEAN DE VER-

Ancienne geneal. Ms.

Preuues, pag. 161.

GY Seigneur de Fonuens & de Champlite, ses parents l'accorderent par mariage auec IEANNE DE REVEL fille de Guillaume Flote Baron de Reuel, Seigneur de Dampierre sur Beure, Chancelier de France, & de Ieanne d'Amboise Dame de Thiffauges, de Plassac, & de la Ferriere, sa secõde femme, comme on apprend des Lettres que le Roy Iean donna à Paris en faueur de ce traité l'an mille trois cents cinquante-quatre au mois d'Aoust. Mais l'accord n'ayant point eu de lieu, il espousa depuis IEANNE DE CHALON fille de Iean de Chalon II. du nom Seigneur d'Arlay, & de

Registre des Chartes du Roy cotté LXXXII.

1354.

CHALON.

De gueulle à la bande d'or chargée d'vne mollette de sable.

VIENNE.

De gueulle à l'Aigle d'or.

Marguerite de Mello. Pour le dot de laquelle alliance luy furent promis entr'autres choses sept cents florins d'or de rente annuelle, dont Hugues de Chalon Seigneur d'Arlay frere de IEANNE, tant en son nom que de Iean & de Henry de Chalon ses nepueus, enfans de Louys de Chalon & de Marguerite de Vienne, s'obligea à luy continuer le payemẽt, par Lettres passées le Dimanche deuant la feste de Toussaints dernier iour d'Octobre l'an mille trois cents soixante-douze, en presence de Iean de Chastenoy, de Iean de Doubs, & de Hugues des Champs, Cheualiers.

Preuues, pag. 256.

CEPENDANT Philippes Duc de Bourgongne estant mort sans lignée l'an mille trois cents soixante & vn, le Roy IEAN se trouua le plus habile à recueillir sa succession cõme fils de IEANNE DE BOVRGONGNE seur du Duc Eudes IV. ayeul du mesme Philippe. D'où vint qu'il emporta la Duché de Bourgongne par proximité de sang, non par droit de retour ainsi qu'aucuns escriuent; & la reunit à la Couronne, d'où elle estoit premierement sortie. Mais elle n'y demeura pas longuement incorporée. Car il la donna

1361.

en

en appanage à PHILIPPE LE HARDY son quatriesme fils, par Lettres du sixiesme iour de Septembre mille trois cēts soixante-trois. Et depuis ce Philippe obtint aussi la Comté de Bourgongne par le mariage qu'il contracta auec Marguerite de Flandres heritiere d'icelle, comme descenduë de Ieanne de Bourgongne fille d'Othon Comte de Bourgongne Palatin, & de Mahaut Comtesse d'Arthois. Outre quoy il deuint encore Comte de Flandres, d'Arthois, de Neuers, & de Rethel, par le moyen de la mesme alliance. 1363.

D'AILLEVRS il suruint vn grand discord entre nostre IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & Seneschal de Bourgongne d'vne part, & Renaud d'Aigremont, Iean de la Rochelle, Cheualiers, & Thomas de la Rochelle Escuyer son frere d'autre part. Duquel discord la cause & la source principale se rapporte à trois points. Le premier, Que IEAN DE VERGY auoit mis le feu en la ville de Frainoy pour & auec le Comte de Vaudemont sur Renaut d'Aigremont Cheualier, & auoit soustenu contre luy Guillaume de Molains Escuier. Le second, Que Iean de la Rochelle Cheualier auoit esté prins par Iean de Chauffour & ses complices, & souffert de grandes pertes au seruice & en la compagnie de Madame GILLE DE VIENNE mere de IEAN DE VERGY. Et le troisiesme, Que Thomas de la Rochelle Escuyer auoit perdu à la suite de IEAN DE VERGY, au voyage qu'il fist en Lorraine pour le Comte de Vaudemont, ses cheuaux, harnois, & autres biens. Desquels griefs & dommages les Cheualiers & Escuyer susdits ne pouuants tirer aucune restitution; apres en auoir sommé & requis plusieurs fois IEAN DE VERGY, tant par leurs amis que par autres, ils coururent & rauagerent ses terres, le prinrent & detinrent en prison, & l'endommagerent de grandes sommes d'or & d'argent. Mais finalement luy & eux se remirent de tous leurs differents à quelques Gentilshommes qu'ils choisirent, & nommerent pour les terminer à l'amiable. C'est assauoir Iean sire de Varre, Huart de Mandres, Raoul de Montremantier, Eudes sire de Villefrancon, Iaques sire de la Bussiere, Estienne de Vaice, Iean de Chastenay: Cheualiers: Iean de saint

Preuues, pag. 254.

Loup, Iean Regnart, l'Equoz de Monuiſtein, Simon de Charmes, Hugues de Charmes, Richard de Dampierre, Iean de Mőſtereul ſire de Noex, Iean de la Rochelle Prieur de Fonuens, Iean d'Angoluant, Guichart de ſaint Seigne, Iean de Grenaut, Iean de S. Iulien, Othenin de Torcenay, Eſcuyers. Et ceux-cy pour le bien de la paix les accorderét moyenãt certaines conditions, dont l'vne fut, Qu'ils par-

Preuues, pag. 155. dőneroient les vns aux autres, pour eux & pour leurs hoirs, toutes rancunes, dommages, pertes & malueillãces, qu'eux ou leurs deuanciers auoient oncques euës enſemble en tout le temps paſſé. Vne autre, Que comme Renaut d'Aigremont, Iean de la Rochelle, & Thomas ſon frere euſſent demandé à IEAN DE VERGY pour cauſe de ſa priſe cinq mille florins de Florence, il leur en payeroit preſentement quatorze cents, & le reſte aux termes dont ils conuiendroient de gré à gré. Ce qui fut fait & traité le Mercredy

1364. apres la feſte de S. Nicolas d'hyuer l'an mille trois cents ſoixante-quatre. Et au mois de Ianuier ſuiuant Iean de Bourgongne ſire de Montagu, & Iean ſire de Ray Cheualiers, s'obligerent enuers Renaut d'Aigremont, Iean & Thomas de la Rochelle, que IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens ne leur feroit iamais aucun mal ny dommage, ny procureroit eſtre fait par luy, ſes amis, alliez, aydants, ou complices, ny par le Roy, par le Duc de Bourgongne, ou par leurs gens.

Iean Froiſſart au 1. Vol de ſes Chroniques ch. 224. & Guill. Paradin au Liu. 3. de ſes Annales de Bourg. pag. 355.

EN ce meſme temps il ſeruit vaillamment le Duc Philippes contre Eſtienne Comte de Montbeliard, qui eſtoit entré dedans la Comté de Bourgongne pendant l'abſence d'iceluy; & fut vn des Capitaines qui ayderent le plus à le repouſſer, & à courir & rauager toute la Comté de Montbeliard. En ſuite dequoy il eut pareillement quelques difficultez auec ce Comte Eſtienne, touchant le fief de Morey, qu'il auoit acquis de Gaucher de Chaſtillon Sei-

Preuues, pag. 156. gneur de Fere. Surquoy Hugues de Chalon ſire d'Arlay

1372. eſleu arbitre rendit ſentence l'an mille trois cents ſoixante-douze. Puis GVILLAVME DE VERGY II. du nom Seigneur de Mirebau venant à deceder, il recommanda tres-

Preuues, pag. 157. affectueuſement ſes enfans audit IEAN DE VERGY ſon

cousin, & par son testament fait l'an mille trois cents soixã- 1374.
te-quatorze ordonna qu'il print la garde & administration Preuues,
de leurs personnes & de leurs biens. Ce qui s'apprend d'vn Pag. 257.
Arrest prononcé au Parlement de Paris, où IEAN DE VER-
GY est qualifié *noble d'ancienneté, Chef de ceux de* VERGY,
Seneschal de Bourgongne de son heritage, ou patrimoine, &
Seigneur de plusieurs grandes terres & possessions.

L'AN mille trois cents quatre-vingts il accompagna le 1380.
Duc Philippe en la ville de Troyes pour combatre l'armée *Paradin au*
d'Angleterre conduite par le Comte de Bucquingham. Et *Liu. 3 de ses Annales p.*
bien qu'en ce temps la mort luy enleua IEANNE DE CHA- *376. & Gollut au Liu.*
LON son espouse, qui fut enterrée dedãs l'Eglise de Theul- *8. de ses Memoires ch. 41.*
ley : neantmoins le dueil d'vne perte si sensible ne le retira Preuues,
pas du seruice qu'il deuoit à son Prince. Car il continua de p. 265.
l'assister tant en l'occasion presente, qu'au voyage qu'il fist
de là en Flandres contre ceux qui s'estoient rebellez, & *Gollut au Liu. 8. ch.*
auoiẽt appellé les Anglois à leur secours. En quoy il le seruit *58.*
auec tant d'affection, qu'outre le peril de sa personne il y
employa mesme de ses propres biens; vendant pour fournir
à sa despense tout ce qui luy apartenoit és villes, finages, &
terroirs de Delain, de Dampierre sur Salon, & d'Aucei, à
Gauthier dit Thiebaudel bourgeois de Gray, par Lettres
du dixhuitiesme iour de May mille trois cents quatre- 1382.
vingts deux. Lesquelles choses neantmoins il rachepta de-
puis de Guy dit Gelenier de Dijon & d'Oudote sa femme, Preuues, pag. 257.
fille & heritiere de l'acquereur. Il ratifia aussi l'an mille 1383.
trois cents quatre-vingts trois l'acquisition que Guy Sei- Preuues, pag. 257.
gneur de la Trimouille fist de Gauthier de Mussigny Che- 258.
ualier, du Chambellage de Bourgongne & des droits y an-
nexez; dont aucuns estoient mouuans de son fief & hom-
mage à cause de la Seneschaussée de Bourgongne : & con-
sentit qu'il en print la saisine & possession, sauue la foy &
hommage qui luy estoient deus; à la charge de luy bailler
son denombrement des choses qu'il deuoit tenir de luy en
fief, dedans vn mois apres la prochaine venuë du Duc en
Bourgongne.

QVELQVE temps apres le mesme IEAN DE VERGY Preuues,
eut different contre Iean & Thomas de la Rochelle Es- pag. 258.

euyers, enfans & heritiers vniuersels de feu Iean de la Rochelle Cheualier & de Marguerite de Pailley sa femme, remariée lors à Pierre dit Galaat de Choiseul seigneur d'Aigremont. Affermant qu'iceux freres comme heritiers de Iean de la Rochelle leur pere, & de Thomas de la Rochelle leur oncle, Marguerite de Pailley leur mere, & Ysabeau de Pailley leur tãte veuue de Thomas, luy deuoient la somme de mille huit cẽts frãcs d'or pour les arrerages de deux cẽts liures de rente. Mais par Lettres du Lundy feste de S. Mar-
1387. tin d'hyuer l'an mille trois cents quatre-vingts sept il pacifia auec eux en cette maniere: Sçauoir est, Que tant à cause de diuerses sommes dont ils l'acquiterent enuers Guy Seigneur de Choiseul Cheualier, Gaucher de Choiseul son fils, & le susdit Pierre Galaat de Choiseul, que pour ce qu'ils se rendirent feudataires & vassaux de luy & de ses successeurs de quatre cents francs d'or, il leur quitta le surplus de la somme qu'il leur demandoit. En suite dequoy il
1390. les contraignit aussi l'an mille trois cents quatre-vingts dix
Preuues, p. 257. 258 à luy donner leur denombrement du chasteau & seigneurie de la Rochelle, afin qu'il peust donner le sien au Duc & Comte Bourgongne, dont les Officiers l'en pressoient. A quoy il satisfist le vingt-neufiesme iour de Nouembre
1391. mille trois cents quatre-vingts vnze. Et en ce temps il accorda auec les Comtes de Deuxponts, de Salmes, de Sauerne, & autres Seigneurs d'Alemagne, vn Traité d'alliance & de confederation mutuelle pour la guerre qu'ils vouloient faire contre Henry Seigneur de Blammont & de Contrelin, lequel merite bien d'estre icy rapporté tout entier.

NOVS IEHAN DE VERGEY *seigneur de Fonuans & de Champlite, Hauman & Simond Uveckere Cõtes de Deusspons, & Signeurs de Bitsches, Iehan Comte de Salmes, Henri sire de Lichtemberg, Henri Comte de Saluerne, sire de Rabaupierre & de Honag, & Iehan sire de Lichtemberg, faisons sauoir à touz, Que comme ia pieça certennes aliances aient esté faites, passées & adcordées entre nous tous lez deuant nommez touchant le fait de la guerre de Messire Henry Signeur de Blammont & Contrelin, contenens que s'il auenoit en temps auenir tant & si long comme nous & lidis sire de Blammont viurons guerre ou*

debat encommençoit entre nous tous contre lui ou aucun de noz, ou plusieurs de nous, pour les propres fais & causes de nous tous ensemble, ou de l'ung de nous, liquelx ou lesquelx cilz ou ceulz entre nous lez dis aliez desiroit ou desirient, requeroit ou requerient aide à nous les autres ses aliez, ou aucun de nous par bouche ou par lettre, que nous tous debuons estre aidans l'vn à l'autre sans aucun delay. Laquele chose cilz ou ceulx entre nous qui en aueret ou en auerent beseng, le debuons faire sauoir aus autres aliez chescun en chief lu. C'est assauoir à nous IEHAN DE VERGEY sire de Fonuans à Fonuans, Hauman & Simond Vveckere à Bitsches, Iehan Comte de Saulmes à Bandonuiller, Henri sire de Lichtemberg à Bousvvilre, Henri Comte de Saluerne à Saluerne, & Iean sire de Lichtemberg à Ingelvvilre. Et debuons encommencier la guerre contre ledit de Blammont tantost dedens les quinze iours apres la requeste ehue sens malengin. Et il soit ainsi que en nostredite lettre de aliances ne soit mie desclariez quel aide l'vn de nous doit faire à l'autre, ne la quantité de gẽs d'armes que l'vng de nous doit faire à l'autre. Laquele ayde & quantité de gens d'armes que vn chescun de nous doit faire à l'autre est & sera telle. Premier, que vn chescun de nous doit ouvrir toutes ses forteresses pour recepter les autres aliez qui en auerẽt beseng contre ledit de Blãmont. Et doit-on en icelles forteresses donner viures pour argent & pour fuerre raisonnable à ceulx qui y seront receptez. Et que vng chescun de nous tous lez d'entre nommez serons tenus de faire aide à celui ou ceulx de nous dis aliez qui auerient guerre de dix compaignons d'armes, & d'iceux enuoier en la ville de Badonuiller, ou autre part, où celuy qui pour le temps aueroit guerre, aueroit milleur beség aussi pres de la terre & fourteresses dudit de Blanmont, pour faire guerre à icellui sire de Blanmont, lesquelx vng chescun de nous enuoyerait tantost dedẽs la quinzainne apres la requeste, comme deuant est escript. Et tenrons durant ladite guerre à nous despẽs esdis lieux, sans ceu que celui ou ceulx qui auerient la guerre soient tenuz d'aucune chouse restourer, recroire, ou rẽdre aucun damaige ou perde qu'ilz faicent. Auci est assauoir que s'il auenoit que nous li deuant dis de Vergey ehußiens guerre contre lidit de Blanmont, nous tous les autres deuant nommez serons tenus d'aider audit de Vergey, c'est assauoir chescun de nous doit

enuoyer pour ledit de Vergey deix compaignons d'armes és lieus d'entre nommeȥ. Et d'iceulx compaignons doit-on enuoyer dix compaignons d'armes pour ledit de Vergey en ses forteresses en Bourgoingne, s'ille requiert. Et les autres compaignons doient demourer la guerre durant pour lui es dis lieus de Baudonuiller ou à Pierrepercie, ou autre part auci pres de la terre & forteresses dudit de Blanmont. Lesquelx nous les alieȥ deuant nommez li enuoierons tantost dedans la quinsainne apres la requeste, & tenrons la guerre durant à nous despens, sens restour de perde, comme deuant est escript sans malengin. Et s'il auenoit que lidiȥ de Blanmont à force d'armes veinst contre nous lesdiȥ aliez ou l'vng de nous; ou nous ou aucun de nous allesiens contre ledit de Blanmont à force d'armes: nous tous seriens tenus d'aidier à celui, ou ceux qui verroit aller contre ledit de Blanmont, ou ceulx ou celui contre qui ledit de Blanmont veinst, chescun de trente hommes d'armes. Et le gaing & profit que icelle gens d'armes feront ladite guerre durant en prise de prisons, sera à celui ou ceulx de part quy ilz seront en voieȥ, cheualx, harnoix, & autres choses qui apartiennent en betin, sera aus compaignons, qui l'aueront gaingnés, se donc n'estoit qu'ons pourparlest vng commun betin, & s'il fuit ainsi adcordez, dont sera le betin aus communs compaignons ainsi comme il sera adcordez. Et s'il auenoit que aucuns de nous dis compaignõs, ou de l'vng de nous fussent prix, il est assauoir que nous tous ensemble, ne aucun de nous ne polriẽs penre trievves audit de Blãmont, se les prisons n'ehussent respeit si longuement comme les trievves dureroient, ne penre paix se leȥ dis prisons ne fussent quittes. Auci est assauoir que se l'vng de nous, ou deux, ou plusieurs volxisiens faire guerre audit de Blanmont, & que chescun de ceulx qui volxist faire guerre volxist requerre nous les autres alieȥ d'aide, comme deuant est escript, nous lesdiz autres alieȥ ne seriens mie tenus d'aidier pluȥ fors que vng chescun de nous de deix hommes d'armes pour celui ou ceulx qui auerient guerre tous ensemble, & l'enforcement de gens d'armes, & le recept, ainsi comme à cela appartenroit, comme deuant est escript. Toutes les chouses, points & articles deuant escripts, & chescun par lui, nous les deuant nommez tous ensemble, & chescun de nous auons ivreȥ, promis, & creanceȥ, & par ces lettres promettons, iurens, & creançons par nostre

foy & serement & subz nous honours de tenir en bõne foy fermes & estables senz malengin. En tesmoing de toutes les choses deuant escriptes auons nous tous les deuant nommez aliez mis nous saiels pendans à ces presentes lettres. Et est assauoir que s'il estoit chose qu'il falloit en ces lettres vng des saiels de vng de nous les deuant nommez ou plusieurs, pour ceu ne doient mie mains valloir ces lettres de tous les points & artikels qui y sont comprix pour tous les autres qui aueront leur saiel en ces lettres. Lesquelx furent faites & escrites le iour de la saint George l'an mille trois cens quatre-vingt & onze.

D'AVTRE costé Philippe Duc & Comte de Bourgongne considerant les grands seruices que ce IEAN DE VERGY son Seneschal luy auoit faits, & les preuues qu'il auoit rendues de sa valeur en diuerses occurrences, il l'honora de la charge de Gardien de sa Comté de Bourgongne, que l'on a depuis appellé Gouuerneur. Car il y a des Lettres patentes de l'an mille trois cents quatre-vingts treize, que 1393. le Duc luy adressa soubs cette qualité, pour faire executer & garder l'ordonnance de paix par luy accordée entre Charles de Lorraine, Ferry de Lorraine Seigneur de Rumigny son frere, & leurs adherents d'vne part, & plusieurs Cheualiers & Escuyers de Bourgongne, qui auoient esté prins prisonniers portans les armes contre eux, d'autre part. Et d'autant que lesdites Lettres contiennent diuerses choses notables, & dignes de l'Histoire, ie les insereray pareillement icy en leur forme.

PHELIPPE *filz de Roy de France, Duc de Bourgongne, Cõte de Flandres, d'Artoiz, & de Bourgongne Palatin, sire de Salins, Comte de Rethel, & Seigneur de Malines. A nostre treschier & feal cousin Messire* IEAN DE VERGEY *Gardien de nostre Conté de Bourgongne, salut & dilection. Comme de & sur certains debas estans entre nostre treschier & amé cousin* CHARLES *Duc de Lorraine & Marchis, &* FERRY DE LORRAINE *son frere Seigneur de Rumigny d'vne part: Et noz amez & feaulx gens, Iean d'Oiselay, Iehan de Rigny, Iehan de Monioye, Aubert de sainte Liniere, & Guy de Demégeuille, Cheualiers; Oudot de Villes, Henry de Sauuegney, Guiot d'Aueilly, Iehan de Falleran, Garnier de Pesmes, Ri-*

chart de Roches, Philibert de Sauuille, Iehan de Glay, Iehan Olry, Iehan le Pourcelot, Huguenin de Monsteruel, Aubry de Montormentier, Iaquet des Prez, Iehan de Ranicourt, Gerart le Gay, Iehan de Pierrefontenne, Estienne la Griue, Iehan Pourchot, Vvaltier de Belben, & Philebert de Ranicourt Escuiers, faite par nostredit cousin, sondit frere & leurs complices en l'an MCCCLXXX. &XI. ou mois de Septembre ou enuiron, Nous auons faicte & declairie certaine ordenance de paix entre lesdites parties, si comme plus à plain puet apparoir par nos lettres sur ce faites. Et il soit ainsi que selon la teneur d'icelles, pource que aucuns qui furent en ladite cheuauchée, de laquelle ledit Meßire Guy estoit chief, s'en partirent & ne furent pas prins en icelle cheuauchiée, & n'aient faites aucunes promesses ou creances à nostredit cousin, parquoy ils pourroient en temps auenir faire guerre ou demande pour leurs dommages & interestz à nostredit cousin, ou ses subgiez de Lorraine: ledit Meßire Guy nous a promis, & s'est obligié deuant nous, que dedés la Chandeleur prouchaine venãt il vous nommera tous les Cheualiers & Escuyers nos hommes & subgiez, qui ne furent pas prins en ladite cheuauchiée, pour eulx obliger par lettres scellées de leurs seaulx, & du seel de nostre Court, si comme & par la maniere que feront les autres Cheualiers & Escuiers qui furent prins, & qu'il vous pourra apparoir par nosdites ordenances. Par lesquelles nous auons außi ordené par vous estre fait certains cry & deffenses en nostredit Conté, que aucuns de ceux qui furent en ladite cheuauchiée, pour cause d'icelle, ne de ses circonstances ou dependances, ne face ou face faire ou porter iamais aucuns dommages à nostredit cousin de Lorraine, ses terres, ou subgiez, si comme toutes ces choses & autres plus à plain peuent apparoir par nostredite ordenance, dont il vous apparra. Nous desirans icelle estre enterinée & accomplie, & pour bien de paix nourrir entre lesdites parties, vous mandons & commettons par ces presentes, que lesdiz Cheualiers, Escuiers, & autres que ledit Meßire Guy vous nommera, vous contraigniez ou faites contraindre viguereusement & sanz deport, & par toutes voyes à ce necessaires, à faire lesdites obligations. Et en outre faites les cry & defenses de par nous, dont mention est faite en nosdites ordenances selon leur forme & teneur. Et en ce

faites

faites & faites faire tele & si bonne diligence, que vous en doyez estre recommandez, & que nostredite ordenance soit tenuë interinée & accomplie. De ce faire vous donnons pouoir & auctorité, mandons & commandons à touz noz officiers & sugiez, requerons les autres qu'il appartendra, que à vous & a vos commis & deputez en ce faisant obeissent & entendent diligemment. Donné en nostre hostel de Conflans lés Paris le XIII. *iour de Decembre l'an de grace* M. CCC. LXXX. *&* XIII.

LE mesme Duc Philippes ayant eu auis que IEAN DE BOVRGONGNE Comte de Neuers son fils auoit esté prins prisonnier à la bataille de Nicopoly gaignée sur les Chrestiés par Bajazet Empereur de Turquie l'an mille trois cēts 1396.
quatre-vingts seize, & que moyenant quelques presens Bajazet le pourroit deliurer auec les autres Princes & Seigneurs captifs, il fist encore choix entre ses principaux Cõseillers de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Chāplite, pour l'employer à cette negociation auec Iaques Seigneur de Heilly. Dequoy IEAN DE VERGY s'acquita si dignement & heureusement, qu'il ramena en France sain & sauf le Comte de Neuers, depuis Duc & Comte de Bourgongne. Et à son retour il fonda vn Conuent de l'Ordre des Augustins en son manoir de la ville de Champlite appellé LA COVR DES VERGIERS, pour accomplir le vœu qu'il fist en ce voyage. Car iaçoit que les Historiens du temps, qui ont parlé de cette deliurance de Iean de Bourgongne, ne remarquent point que IEAN DE VERGY ait eu la charge de l'aller retirer de prison, neantmoins on l'apprend des Lettres du Duc Philippes datées de l'an mille trois cents quatre-vingts dix-huit, par lesquel- 1398.
les il luy octroya l'amortissement du susdit manoir & de ses appartenances. En voicy la teneur tirée de l'original.

PHILIPPE *filz de Roy de France, Duc de Bourgongne, Cõte de Flandres, d'Arthois & de Bourgongne Palatin, Sire de Salins, Comte de Rethel, & Seigneur de Malines. Sauoir faisons à tous presens & auenir, de par nostre amé & feal cousin & Conseiller* IEAN DE VERGY *Seigneur de Fonuens & de Champlite nous auoir esté exposé, disant que à l'augmentation du seruice diuin, & pour la bõne & singuliere affection & deuo-*

tion qu'il a à l'Ordre des freres Hermites de S. Augustin, & en especial pour soy acquiter de certains veuz & promesses qu'il fist voyage par luy fait derrenierement par nostre ordonnance & commandement és parties de Turquie, où nous l'auions enuoyé pour la deliurance de nostre treschier & tresamé filz aisné LE COMTE DE NEVERS, *& d'autres Princes & Seigneurs Chrestiens du Royaulme de France, pour lors detenuz prisonniers és mains de Baizacet Empereur de Turquie, nostredit cousin de Vergy auoit, & a entention, en l'honneur de Dieu & de la glorieuse Vierge Marie, & de toute la Court de Paradis, de fonder & instituer audit lieu de Champlite, de l'auctorité & licence du souueraindudit Ordre qu'il appartiendra, vn Conuent desdiz freres Augustins, & le faire asseoir au lieu là où icelli nostre cousin de Vergy a de present vn manoir appellé* LA COVRT DES VERGIERS *seant au dehors de la fremeté de la ville dudit lieu de Champlite, deuant la porte de l'eaue d'icelle ville, entre la voye qui va dudit Champlite à Frices d'vne part, & la corruee ou coulture de nostredit cousin illecques d'autre part, & de donner, transporter, & laisser audit Conuent icelli manoir ainsi qu'il se comporte, tant en maisons, plastres, iardins, & cultiz, comme en autres choses estans en la cloison & muraille dudit manoir, qui puet contenir l'espace d'enuiron six ou sept iournaulz de terre. Et auecques ce vingt iournées de vigne ou enuiron seans derriere ledit manoir entre ladite voye d'vne part, & les terres & heritages de l'Hospital de saint Iean de Hierusalem d'autre part. Et nous ha humblement supplié ledit de Vergy nostre cousin, que comme ces choses, pour tant que lesdiz manoir & vignes sont tenuz de nous en fié à cause de nostre Comté de Bourgongne, ne se pueent faire senz nostre licence, consentemēt, & octroi, nous lui veuillons sur ce impertir nostre grace, & amortir pour ledit Cōuent les choses dessusdites. Pourquoy nous veans & loans le bon propos & vraie deuotion de nostredit cousin, & pour la bonne & singuliere affection que nous auons à lui pour ses bons merites, & pour lui acquitter desdiz veuz & promesses, consideration euë aux bons, agreables, & notables seruices qu'il nous a faiz de si long temps a, & en tant de manieres, & fait de iour en iour, & mesmement qu'il nous feist audit voiage, où il souffrit tant*

de peines & labeurs : & afin que nous soyons participans aux Messes, oraisons, & autres deuotions & bonnes œuures qui se feront oudit Cõuent, & ou seruice qui s'y fera. Inclinans à la supplication de nostredit cousin de Vergy, & parmy ce que apres l'institution dudit Conuent les freres Religieux d'icelli pour le remede & sauuement des ames de feu Monseigneur mon pere Monseigneur le Roy Iehan, cui Dieux absoille, de nous, de nostre treschiere compaigne la Duchesse, & de nos enfans, seront tenuz de celebrer perpetuelement & à tousiours vne Messe solennelle chacun an le lendemain du iour de Monsieur S. Anthoine, c'est asauoir tant comme nous viurons vne Messe du S. Esprit, & apres nostre trespas, de Requiem. *A icelli nostre cousin de Vergy auons consenti & ottroié, consentons & ottroions de grace especial par ces presentes, que ledit manoir auecques ses apartenances dessus declarées, & les diz vingt iournées de vignes nostredit cousin puisse donner, ceder, transporter, & laisser à perpetuité pour la fondation du Conuent dessusdit, & que lesdiz freres Religieux dudit Ordre, qui y seront mis, & leurs successeurs puissent tenir et posseder iceulz manoir & ses apartenances & vignes, que nous auons amorti & amortissons par ces mesmes presentes, paisiblement & franchement comme chose amortie, senz ce qu'ils soient ou seront tenuz de les mettre hors de leurs mains, ne de nous paier pour ce aucune finance ores ne pour le temps auenir, laquelle en ampliant nostre dite grace nous leur auons quittée, et quittons pour nous, nos hoirs et successeurs Comtes de Bourgongne, nonobstant ordonnances, mandements, ou defenses à ce contraires. Si donnons en mandement &c. Ce fut fait à Paris ou mois d'Octobre l'an de grace mil* CCC. *quatre vingts & dix-huit.*

Il y a aussi d'autres Lettres du Prieur general de l'Ordre des Augustins, qui tesmoignẽt que ce Conuent de Champlite fut fondé par Iean de Vergy, en accomplissement du veu qu'il auoit fait à Dieu & à Monf. S. Augustin, pour la deliurance du Comte de Neuers fils aisné de Philippe Duc de Bourgongne son Prince, en ces propres termes: Frater *Petrus Prior generalis Ordinis fratrum Prædicatorum S. Augustini personis honorabilibus vtriusque sexus omnibus & singulis confratribus Confratriæ Conceptionis gloriosissimæ Virginis Mariæ, ac sanctissimi Confessoris Eligij atque*

Pontificis in nostro Conuentu de Chanlito in patria Burgundiæ Prouinciæ Narbonensis, qui pro nunc sunt, aut pro tēpore erunt, salutem in eo qui est omnium vera salus. Quia sancti propositi desiderium ex humanæ infirmitatis conditione sæpius à suo salutari retardatur effectu, nisi diuinis obtentis suffragiis piis supplicationibus fidelium adiuuetur. Hinc est quod cum illustrissimus dominus dominus IOHANNES *Dux Burgundiæ filius illustrissimi Principis domini* PHILIPPI *quondam filij Regis Francorum & Ducis Burgundiæ bonæ memoriæ affectus deuotione singulari ad Christianæ Religionis augmētum, minorationemque seu extirpationem infidelium seu Sarracenorum terras suos proprios direxerit gressus, ibíque Deo permittente, ipso per infideles capto, in carceribusque detento, per ipsos infideles fidem Christi cogebatur de die in diem abnegare, sectæque eorum immaniter adhærere, post quasi innumerabilium suæ societatis pro fide Christi martyrum, ipso supra petram, quæ Christus est, inuiolabiliter fundato, elegit potius pro fide Christi martyrium adipisci, quam eorum sectæ adhærere, seu Christi fidem abnegare. Sicque in fide Christi immobiliter perseuerans, nobilis ac potens dominus dominus* IOHANNES DE VERGEYO *votum vouit pro eo Domino* IESV *Christo, & beatissimæ Virgini Mariæ matri eius, sanctissimóque patri nostro Augustino Doctori eximio, ac Eligio Confessori atque Pontifici, quòd si eorum intercessionibus præfatus dominus Iohannes Dux cum gaudio ad propria remearet, & manus euaderet infidelium, ipse in sua propria terra, & in loco de Champlito antedicto vnum fundaret Monasterium ad honorem Dei omnipotentis, & gloriosæ Virginis matris eius, ac beatissimi patris nostri Augustini, in quo perpetuo diuina celebrarentur, & in eodem orationes pro cunctis Christi fidelibus deuotè funderentur. Cuius vota Deus ex alto prospiciens, eius preces & votum exaudiuit, meritis & intercessionibus nullus dubitat Virginis gloriosissimæ Mariæ & beatissimi patris nostri Augustini ac sancti Confessoris Eligij, quibus suas preces & vota singulariter dirigebat; præfatumque illustrissimum Principem dominum Iohannem tunc Comitem Niuernensem, nunc verò Burgundiæ Ducem ad propria cum salute reduxit. Ipseque nobilis ac pius dominus Ioannes de Vergeyo tantum precibus prædictorum sibi videns factum*

miraculum, in dicto loco de Châplito extra muros & iuxta portale in situ & loco vocato de Vergeyo in proprio Palatio sollennem Conuentum & Monasterium iuxta votum emissum Ordinis nostri deuotissimè fabricauit. In quo Conuentu sollennis Confratria ad honorem Cõceptionis gloriosissimæ Virginis Mariæ, ac beatissimi Eligij Confessoris & Episcopi perpetuò est fundata. Ad quam confratriam vt magis fideles Christiani & deuotiùs afficiantur, per Priorem & Fratres præfati Conuentus nobis humiliter supplicatum extitit, vt Confratribus quibuscumque dictæ Confratriæ, qui pro nunc sunt aut in futurum erunt, fratrum nostræ Religionis orationes & suffragia concedere dignaremur. Nos verò ipsorum confratrum gratuitæ caritatis feruorem, quem ob Dei reuerentiam, & Virginis Mariæ matris eius, atque beatissimi patris nostri Augustini Episcopi & Doctoris eximij ad nostrum gerunt Ordinem, vt vero relatu Prioris, & aliorum Fratrum eiusdem Conuentus multipliciter percepimus, vigili mentis intuitu contẽplantes, & domino nostro IESV *Christo acceptandum non immerito fore credentes, ipsis confratribus, & eorum cuilibet qui pro nunc sunt, aut pro tẽpore erunt, omnium Missarum, orationũ, ieiuniorũ, prædicationum, abstinentiarum, vigiliarum, laborũ, ceterorumque bonorũ operum quæ per Fratres nostræ Religionis in toto orbe terrarum dignabitur operari clementia Saluatoris, tenore præsentium participationem concedimus specialem in vita pariter & in morte: addentes ipsis & eorũ cuilibet de gratia speciali, quòd cùm obitus eorum, aut alicuius ex ipsis in nostro generali Capitulo fuerit nunciatus, id pro ipsis & pro quolibet ipsorum deuotè fiat suffragium speciale, quod pro nostris defunctis Fratribus præcepit fieri nostri Ordinis constitutio generalis. In cuius concessionis testimonium sigillum nostræ totius Ordinis Confraternitatis deuotè præsentibus duximus apponendum. Datum in nostro Conuentu Montispessulani die* IX. *mensis Februarij anno Domini* MCCCCXII.

CE bon office donc, & autres que IEAN DE VERGY rendit au Duc Philippes, l'exciterent à luy en octroyer la recompense. Car il luy donna peu apres l'estat de Mareschal de Bourgongne, lequel fut depuis exercé par luy auec beaucoup de loüange & de gloire. Le Roy Charles VI. le

Gollut au liu. 2. chap. 41. Preuues, pag. 261. retint d'ailleurs pour l'vn des Chambellans de sa Maison, qui lors estoient en fort petit nombre. Et AMEDEE Duc de Sauoye reputant à quelque sorte d'honneur de l'auoir pour vassal, il luy donna pareillement en fief noble pour Preuues, pag. 259. luy, & pour ses enfans masles procreez en loyal mariage, & pour tous ceux qui descendroient d'eux en ligne masculine, trois cents francs d'or de rente annuelle & perpetuelle, dont il luy assigna le payement sur la resue de Masçon, par Lettres du xxv. iour de Nouembre mille trois cents quatre-vingts dix-huit. Puis en suite de la mort d'Edoüard Seigneur de S. Dizier & de Vignory arriuée l'an mille
1401. quatre cents vn, le mesme IEAN DE VERGY se remaria en
VIENNE. secondes nopces auec IEANNE DE VIENNE sa veuue, fille de Iean de Vienne Seigneur de Rollens, Admiral de Frãce, & de Ieanne d'Oiselet. A raison duquel mariage il eut de grands & longs procés au Parlement, tant contre Yoland de Bar Dame de Grancey & d'Anceruille & Ysabeau de Bar sa seur Dame de Pierrepont, niepces de Marie de Bar mere d'Edoüard, que contre Ieanne de S. Dizier dite de la Roche, & Ferry de Chardoignes son mary; pour les conuentions matrimoniales & autres droits qui apartenoient à IEANNE DE VIENNE sur les terres de S. Dizier & de Vignory.

Voyez cy-dessus pag. 176.

Preuues, pag. 261. 262. 263.

1404. L'AN mille quatre-cents quatre IEAN DE BOVRGONGNE Comte de Neuers succeda aux Duché & Comté de Bourgongne à Philippe le Hardy son pere. Et quelque temps apres ayant fait vne puissante armée de Bourguignõs, de Picards, Flamens, Champenois, & autres, pour aller secourir Iean de Bauiere Euesque de Liege son beau-frere, que les Liegeois tenoient assiegé dedans la ville du Trait, nostre IEAN DE VERGY Mareschal de Bourgongne fut vn des principaux Chefs qui cõduisirent les Bourguignons en cette expedition; & fist de grands exploits d'armes à la bataille de Montenay, où les Liegeois furent
1408. vaincus l'an mille quatre cents huit. Il accompagna aussi le mesme Duc Iean au siege du chasteau de Vellesson contre Henry Seigneur de Blammont, Thibaut & Orry de Blammont ses enfans l'an mille quatre cents neuf: & à la prin-
1409.

Enguerrant de Monstrelet au II. Vol. de ses Chroniques ch. 47. Hist. du Roy Charles VII. & Gollut liu. 10. ch. 12.

M. Chifflet en son Hist. de Besançon, p. 42.

ſe du pont de S. Cloud, où auec huit cents hommes d'armes & quatre cents Archers il empeſcha l'ennemy, qui eſtoit à S. Denys, de paſſer la riuiere de Seine. En quoy il fut combatu fort valeureuſement d'vne part & d'autre. Mais en fin la victoire demeura à IEAN DE VERGY. Lequel d'ailleurs aſſiſta quelques Princes de la Maiſon d'Auſtriche contre ceux de Baſle & leurs confederez, prenant ſur eux Rodreſdorf, Heſuighen, Bunighen, Botuinghen, Beucken, & autres places. Puis eſtant à Luxeul le ſixieſme iour de May mille quatre cents vnze, il y receut pour & au nom du Duc ſon maiſtre la donation que Catherine de Bourgongne ſa ſeur femme de Leopold Archiduc d'Auſtriche luy fiſt de tous ſes biẽs meubles & immeubles apres ſon decés. Seruit de rechef iceluy Duc Iean au voyage qu'il fiſt auec le Roy Charles contre les Orleannois qui s'eſtoient retirez en la ville de Bourges l'an mille quatre cents douze; où il eut la conduite de l'arrieregarde auec Iean de Chalon Seigneur d'Arlay. Et lors que ce Duc entreprint de ſe rẽdre maiſtre de Paris, il conduiſit encore vne grãde partie de ſes gens iuſques à Beaumont ſur Oiſe, dont il ſaiſit la ville, batit le chaſteau qui luy fut rendu au bout de cinq iours, & en commiſt la garde à vn Gentilhomme Bourguignon nommé Iean de Torcenay.

Hiſt. du Roy Charles VII. & Gollut liu. 10. ch. 24.

1411. Preuues, pag. 164.

Gollut liu. 10. ch. 17.

1412.

Monſtrelet ch. 176. Paradin fol. 617 618. & Gollut liu. 10. ch. 41

1417.

MAIS comme toutes choſes ont leurs fins & periodes, ce Seigneur chargé d'honneurs & d'années mourut finalement le vingtcinquieſme iour de May l'an mille quatre cẽts dix-huit, & fut enterré aupres de IEANNE DE CHALON ſa premiere femme en la Chapelle de l'Egliſe de Theulley par luy fondée, où il auoit eſleu ſa ſepulture quelques années auparauant. Car il fiſt ſon teſtament dés l'an mille quatre cents douze, le Samedy huitieſme iour du mois d'Octobre, par lequel en accroiſſant les rentes de la Chapelle ſuſdite, il y donna cent liures de rente à prendre chacun an ſur la ville de Moſtellot, ou ſur celle de Delain, racheptables de mille francs d'or pour vne fois. Legua quatre cents francs d'or au Conuent des Auguſtins, qu'il auoit fondez en la ville de Champlite, pour aider à edifier leur Egliſe, & ordonna que ſes obſeques fuſſent celebrées ho-

Preuues, pag. 165.

1418.

Preuues, pag. 164.

norablement en ce Monastere, tant en chant de Messes & diuins offices, comme autrement; excepté qu'il ne voulut point que l'on y offrist cheuaux ne armes, ny qu'il y eust Dames ny femmes d'estat, & que la despense peust se faire iusques à la somme de mille francs d'or. Il fist aussi plusieurs legs à ses domestiques & seruiteurs, & laissa nommément à celuy qui portoit sa banniere, le meilleur cheual de son corps. Donna à ANTHOINE DE VERGY Cheualier son fils Seigneur de Rigney outre & par dessus son partage, les villes, terres, seigneuries & iurisdictions de Morey, de la Rochelle, de Bourgongnons, & d'Artaufontaines, lesquelles il auoit acquises; en recompense des tres-grands & agreables seruices qu'il luy auoit rendus. Et fist ses hoirs vniuersels chacun pour la moitié IEAN DE VERGY Cheualier fils de feu GVILLAVME DE VERGY son fils aisné, & le mesme ANTHOINE DE VERGY, lequel il establit son executeur seul & pour le tout.

ENFANS DE IEAN DE VERGY III. DV nom Seigneur de Fonuens, & de IEANNE DE CHALON *sa premiere femme.*

18. GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Port sur Saone, & de Montenot, aura son Chapitre cy-apres.

Ancienne Geneal. Ms. Preuues, pag. 266-267.

18. IAQVES DE VERGY dit IACOB & IAQVET, espousa IEANNE DE S. DISIER Dame de la Fauche & de la Roche, issuë de la Maison des Comtes de Flandres, dont elle portoit les Armes. Car elle estoit fille de HENRY DE S. DIZIER Seigneur de la Roche, & de Marguerite de Dongeux

S. DIZIER.

De Flandres, qui est d'or au lyon de sable, brisé d'vn baston de gueulle.

Dame de la Fauche sa femme. Lequel Henry descendoit en li-

gne

gne masculine de Guillaume seigneur de Dampierre & de S. Dizier, & de Marguerite Comtesse de Flandres & de Hainaut. Il mourut l'an mille trois cents soixante seize, laissant ieune cette IEANNE DE S. DIZIER sa fille & heritiere vnique, laquelle apres que Marguerite de Dongeux sa mere eut reprins alliance auec Eudes de Sauoisy Cheualier, fut nourrie en l'Abbaye de Nostre Dame de Soissons pres d'vne sienne tante, & de là passa en la tutelle de Iean de Vvemencourt dit le Borgne. En premieres nopces elle fut coniointe auec Guillaume de Grançon Cheualier, lequel estant decedé l'an mille trois cents quatre-vingts vn au commencement du mois d'Aoust, nostre IAQVES DE VERGY la reprint pour femme. Et durant leur mariage, il s'achemina au voyage que Iean de Bourgógne Comte de Neuers fist en Hongrie l'an mille trois cents quatre-vingts seize. Mais il y fut tué auec GVILLAVME DE VERGY son frere aisné, en la bataille que les Turcs gaignerent sur les Chrestiens à Nicopoly. En suite dequoy IEANNE DE S. DIZIER sa veúue, qui n'auoit de luy aucuns enfans, se remaria pour la troisiesme fois à Gaucher de Sauoisy Cheualier. Puis elle espousa encore en quatriesme lit Ferry de Chardoigne, qui eut auec elle de grands procés en la Cour de Parlemét pour la succession d'Edouard seigneur de S. Disier & de Vignory, comme il sera deduit plus particulierement au Chapitre prochain.

Voyez l'Histoire de la Maison de Chastillon Liu. 9. ch. 1.

Preuues, pag. 265.

1381.

1396.

Ancienne Geneal. Ms.

18. ANTHOINE DE VERGY Comte de Dammartin, seigneur de Champlite, de Rigney, de Frolois, & de Chastillon en Lorraine, Cheualier de la Toison d'or, Gouuerneur de Bourgongne, & de Champagne, & Mareschal de France, aura son eloge à part apres les enfans de GVILLAVME DE VERGY son frere aisné.

18. MARIE DE VERGY fut mariée à COVRAVT Comte de Fribourg, seigneur de Vauuille prés de Neufchastel sur le Rhin, estant assisté du conseil de Madame Ysabel Comtesse de Neufchastel au diocese de Losanne; & eut en dot la somme & valeur de six mille francs de bon or, par traité fait le premier iour de May l'an mille trois cents quatre-vingts dix. Moyennant quoy elle renonça à tout droit de succession paternelle & maternelle: excepté qu'au cas que GVILLAVME DE VERGY Cheualier seigneur de Port, & IACOB DE VERGY, ses freres, decedassent sans hoirs de leurs corps, elle leur pourroit

Preuues, pag. 267.

1390.

FRIBOVRG.

D'or à vn pal de gueulle cheuronné d'argent; escartelé de Neufchastel-Côté, qui est d'argent à vne Aigle de gueulle.

Preuues, pag. 267.

succeder. Et pour le payement de cette somme IEAN DE VERGY seigneur de Fonuans son pere donna pleges au Comte COVRAVT, Henry Seigneur de Villers-Seyssel, Iean bastard de Chalon seigneur de Montrenchart, Iean seigneur de Chauuirey, Gauthier de Chauuirey, Philippe de Montiustin, Matthieu de S. Loup, & Guichard de S. Seigne, Cheualiers. Elle trespassa à Vennes le Mardy vingt-neufiesme iour de Mars l'an

1407. mille quatre-cents sept, & par son testament legua deux cents escus de bon or pour la fondation de trois Messes chacune sepmaine, à l'Eglise ou Monastere de Theulley, où elle fut inhumée, laissant pour toute lignée vn fils appellé IEAN Comte de Fribourg & de Neufchastel. Cestuy-cy fut Gouuerneur, Capitaine general, & Mareschal de Bourgongne, & succeda à ANTHOINE DE VERGY son oncle en la seigneurie de Champlite, de laquelle il print possession le Vendredy XXII. iour de Ianuier l'an mille quatre cents trente-neuf, estant en l'Eglise

Preuues, p. 267. 268.

1439. Collegiale dudit Champlite, où il iura de garder les priuileges tant d'icelle Eglise, que de la ville. Quoy fait, le College des Chanoines, & les bourgeois & habitans luy firent le serment de fidelité, en presence de Thibaut seigneur de Neufchastel & de Chastel sur Moselle, de Thibaut de Neufchastel son fils seigneur de Blammont, de Iean de Neufchastel seigneur de Vauleuaux, de Iean de Colombier, de Iean de Toraise seigneur de Torpes, d'Anthoine de Domprey seigneur de Sauuigney, Cheualiers; de Iean de Sonnecey, de Simon d'Oinssans, de Hugues de Villaffans, de Humbert de Vyon, de Iean de Montfort, de Iean de Chauanges, de Renaud de Noidan, Escuyers, & de plusieurs autres nobles. Mais depuis le mesme IEAN Comte de Fribourg mourut sans enfans, & par sa mort la seigneurie & ville de Champlite retourna en la maison de VERGY, comme il sera remarqué cy-apres.

Liure Ms. de l'Eglise Collegiale de Champlite.

FILS NATVREL DE IEAN DE VERGY III. du nom seigneur de Fonuens.

18. IEAN BASTARD DE VERGY Seigneur de Richecourt, de Soilley, & du Cusey, duquel & de sa lignée sera faicte plus ample mention à la fin de ce Liure V.

---

18. *GVILLAVME DE VERGY SEIgneur de Port sur Saone, de Montenot, & d'Arc.*

CHAPITRE III.

SON pere IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens, & IEANNE DE CHALON sa mere le marierent fort ieu- Preuues, pag. 169.
ne auec YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE fille de Brun seigneur de la Hauteribaupierre, & de Ieanne de

RIBAVPIERRE.

D'argent à trois Escussons de gueulle.

Blammont sa femme Dame de Montenot, d'Oruille, & de plusieurs autres terres: & luy donnerent en auancement de succession la forteresse & seigneurie de Port sur Saone. Les conuentions du traité furent ratifiées le vingtiesme iour de Mars l'an mille trois cents soixante dix-sept par Brocart de 1377.
Fenestranges fils de Brocart seigneur de Fenestranges & de Pouruaere, & Alixend de la Hauteribaupierre sa femme, & par Ieanne de la Hauteribaupierre, seurs d'YSABEAV: en presence d'Ellissent Abbesse d'Autun, d'Estienne de

Preuues, pag. 169. 170.

Mailley,& de Iean de Chastel, Cheualiers. Et en suite de la consommation du mariage Brun sire de la Hauteribaupierre pere des mesmes seurs traita auec IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens pour le partage des successions à elles escheuës de la part tant de Ieanne de Blammont leur mere, que de Marguerite de Blammont Dame de Putelenges leur tante, en ceste forme & maniere: Sçauoir est, qu'YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE femme de Damoisel GVILLAVME DE VERGY fils dudit Seigneur de Fonuens emporta pour sa portion la forteresse & chasteau de Montenot, & la ville d'Arc auec leurs dependãces: tout ce qu'icelles seurs pouuoient & deuoient auoir en la grande saulnerie de Salins, appellé le partage de Vignory, exceptees quatre cents liures d'Esteuenois de rente que Madame de S. Laurent y demandoit: & ce qui leur appartenoit au bourg franc communal dudit Salins, & és villes, finages, & territoires, qui en dependoient. Comme d'autre costé Ieanne de la Hauteribaupierre, & Blanchefleur de Fenestranges sa niepce fille d'Alixend de la Hauteribaupierre, eurent en leur part le chastel & forteresse de Mingnieres auec les villes de Dõteille, & de Marcilley, & tout ce qu'elles pouuoient auoir és villes de Villier, de Chantehu, & de Marche, ce qui leur apartenoit en la forteresse & chasteau de Romont, la moitié de l'Auoüerie de Vy, & les terres d'Oruille, de Rouure, & de Humbertcourt. Lequel partage fut accordé le dix-septiesme iour de Mars l'an mille trois
1381. cents quatre-vingts vn, en presence de Iean seigneur de Ray, de Iean de Quingey, de Henry Cheuillart, Cheualiers, & autres.

CETTE YSABEAV DE LA HAVTERIBAVBIERRE apporta encore depuis deux autres grandes seigneuries en la Maison de VERGY. Mais auparauant qu'elles luy escheussent, GVILLAVME DE VERGY son mary s'achemina en l'expedition de Hongrie entreprinse par Iean de Bourgongne Comte de Neuers, où il mourut auec IAQVES DE VERGY seigneur de la Fauche son frere, combatant pour la defense de la Foy à la bataille de
1396. Nicopoly l'an mille trois cents quatre-vingts seize. Il

Ancienne Geneal. Ms. & Emanuel Sueyro Cheualier Espagnol au Vol. 2 de ses Annales de Flandres p. 39.

auoit vn fils & trois filles en fort bas âge, qui demeurerent soubs la garde d'YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE leur mere. Et quelque temps apres Edouard Seigneur de S. Dizier & de Vignory estant decedé sans enfans, elle disputa la succession d'iceluy conioinctement auec Ieanne de la Hauteribaupierre Dame de Mingnieres sa seur aisnée, tant contre le Roy Charles VI. & la Royne Ysabeau de Bauieres sa femme, qui acquirent les droits de Ieanne de S. Disier Dame de la Roche & de Ferry de Chardoigne son quatriesme mary; que contre Yoland de Bar Dame de Grancey & d'Anceruille, & Ysabeau de Bar Dame de Pierrepont, seurs, demandants la restitution des rentes & deniers que Marie de Bar leur tante auoit portez en la Maison de S. Disier par son mariage auec Iean Seigneur de S. Disier & de Vignory pere d'Edouard. Surquoy d'ailleurs interuint IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens beaupere d'YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE, pour les conuentions matrimoniales de IEANNE DE VIENNE sa femme, & pour les conquests faits durant le mariage d'elle & du mesme Edouard, dont ils s'estoient fait donation mutuelle. Preuues, pag. 268. 262.

MAIS afin de declarer principalement les droits qui apartenoient à Ieanne & YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE és seigneuries de Vignory & de S. Disier, il conuient sçauoir qu'ESTIENNE DE CHALON Seigneur de Rouures & de Montenot, & d'vn tiers des salines de Salins, fils de Iean de Chalon Comte de Bourgongne & de Salins & d'Ysabeau de Courtenay sa seconde femme, fut allié à Ieanne Dame heritiere de la terre de Vignory. De laquelle alliance sortit vne seule fille nommée Ieanne de Chalon Dame de Vignory, de Montenot, de Rouure, & du tiers des Salines dit depuis le partage de Vignory, conioincte auec GVILLAVME DE DAMPIERRE Seigneur de S. Disier, d'Oruille, & de Humbercourt, second fils de Iean I. du nom Seigneur de Dampierre & de S. Disier & de Lore de Lorraine. Ceux-cy procreerent plusieurs enfans, sçauoir est Iean, qui continua la lignée, Estienne & Guillaume de S. Disier decedez sans enfans, & Ysabeau de S. Di- Preuues. pa 271 272. Voyez l'Histoire de la Maison de Chastillon Liu. IX. ch. 1.

ſier Dame de Montenot, d'Oruille, & autres terres mentionnées cy-apres. IEAN II. Seigneur de S. Diſier & de Vignory eſpouſa Alix de Neelle dite d'Offemont fille de Guy de Neelle Mareſchal de France & de Marguerite de Mello Dame d'Offemont. D'où vint IEAN III. Seigneur de ſaint Diſier & de Vignory, grand Queux de France, qui eut pour femme Marie de Bar fille d'Erard de Bar Seigneur
Preuues, pag. 161. 162. de Pierrefort & d'Yſabeau de Lorraine, & ſeur de Thibaut de Bar pere d'Yoland & d'Yſabeau. Et de leur mariage naſquit vn fils vnique, qui fut EDOVARD Seigneur de ſaint Diſier & de Vignory, Bailly de Chaumont, lequel mourut
1401. au mois d'Aouſt l'an mille quatre cents vn ſans aucune lignée de IEANNE DE VIENNE ſa femme. D'autre part YSABEAV DE S. DISIER fille de Guillaume Seigneur de ſaint Diſier, & de Ieanne de Chalon Dame de Vignory, eut de la ſucceſſion de ſon pere les terres d'Oruille & de Humbercourt aſſiſes en Champagne, & du coſté de ſa mere celles de Rouure & de Montenot ſur Salins, auec le tiers de la ſaulnerie : & fut mariée à Aimé de Blammont Cheualier Seigneur de Mingnieres, Aduoué de Vic, qui laiſſa d'elle
Preuues, pag 170 deux filles ſeulemẽt, aſſauoir Ieanne de Blammont dont ſera parlé cy-deſſoubs, & Marguerite de Blammont Dame de Putelenges femme de Iean de Salmes le ieune, duquel elle n'eut point d'enfans. IEANNE DE BLAMMONT Dame d'Oruille, de Humbercourt, de Montenot, & du tiers de la ſaulnerie de Salins, eſpouſa Brun Seigneur de la Hauteribaupierre, auquel elle donna trois filles : Alixend de la Hauteribaupierre conioincte auec Brochard de Feneſtranges, & decedée auant ſon pere : Ieanne de la Hauteribaupierre Dame de Mingnieres, alliée en premieres nopces à Folmar de Guerolesecк, & en ſecondes à Eguen Comte de Kibourc, & YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE Dame de Montenot, d'Arc, & du partage de Vignory en la ſaulnerie de Salins, femme de GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Port ſur Saone. Leſquelles Ieanne & Yſabeau apres la mort d'Edoüard Seigneur de ſaint Dizier & de Vignory pretendirent par ces moyens eſtre les plus proches heritieres d'iceluy, du coſté que la terre de Vignory eſtoit

prouenuë. Et les ayants deduits en la Cour de Parlement cõtre la Royne Ysabeau de Bauiere, tant en son nom que cõme prenant la defense de Charles de Villiers Cheualier, & de Maistre Raoul de Drobille son procureur, & contre le Procureur general du Roy pour sa Majesté; finalement ladite terre, ville, chasteau & Chastellenie de VIGNORY leur fut adiugée par Arrest prononcé le dixhuictiesme iour d'Aoust l'an mille quatre cents huit. Nonobstant l'acquisition faite par les defendeurs du droit que Ieanne de saint Disier Dame de la Roche, & Ferry de Chardoigne son mary pretendoient y auoir. Car ayants proposé qu'icelle Ieanne estoit descēduë de Guillaume de Dampierre Seigneur de saint Disier & de Marie d'Aspremont sa femme, par les degrez de Geofroy & de Henry de saint Disier, la Cour recognut clairement qu'elle n'auoit rien en cette seigneurie de Vignory, qui venoit de Ieanne de Chalon premiere femme dudit Guillaume de Dampierre.

Preuues, pag. 172. — *1408.*

CES moyens seruirent aussi aux mesmes Ieanne & YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE pour obtenir le tiers de la terre, ville & Chastellenie de S. DISIER, qui leur fut adiugé par autre Arrest rendu l'an & iour dessusdits. Et d'autant que Ieanne de la Hauteribaupierre deceda depuis sans enfans, YSABEAV Dame de Port sa seur, ou plustost IEAN DE VERGY son nepueu, luy succeda en iceluy tiers, & en la moitié de la Seigneurie de Vignory, dõt elle auoit vendu l'vsufruit sa vie durant au Roy & à la Royne pour le prix & somme de cinq mil cinq cents liures tournois, par Lettres passées deuant Pierre des Essars Cheualier, Conseiller, Maistre d'Hostel de sa Majesté, & Garde de la Preuosté de Paris, le Vendredy XXVII. iour de Iuin mille quatre cents dix. 1410.

Preuues, pag. 172. — *Preuues, pag. 163.*

ENFANS DE GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Port sur Saone, & D'YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE sa femme.

19. IEAN DE VERGY IV. du nom Seigneur de Fonuens, de S. Disier & de Vignory, Cheualier de l'Ordre de la Toison

d'or, Seneschal & Gouuerneur de Bourgongne, duquel sera parlé plus amplement au Chapitre prochain.

19. GVILLEMETTE DE VERGY fut conioincte par mariage auec IEAN COMTE DE SALMES dit le Ieune fils d'autre Iean Comte de Salmes, & eut en dot la somme de neuf mille

Preuues, pag. 273.

SALMES.

De gueulle à deux saumons adossez d'or, semé de croix recroisetées aussi d'or.

francs d'or. Le traité se fist à Hardemont le xx. iour du mois

1403. de Mars l'an mille quatre cents trois en presence de IEAN DE VERGY Seigneur d'Autrey, d'Erart du Four, de George de Baucourts, Cheualiers, & autres. IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens ayeul paternel de GVILLEMETTE y assista aussi auec YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE sa mere. Et luy furent reseruées les successions collaterales qui luy pourroient escheoir, tant du costé de ladite Ysabeau au defaut de IEAN DE VERGY son frere, que de ceux d'ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Rigney son oncle, de MARIE DE VERGY Comtesse de Fribourg, & de Iean son fils, ou de leurs hoirs descendants d'eux. Mais elle ne vescut pas long temps auec le Comte Iean son mary, comme on apprend d'vn Acte passé le xxvii. iour de Nouembre l'an

1412. Preuues, pag. 273. mille quatre cents douze, par lequel iceluy Iean Comte de Salmes estant veuf de GVILLEMETTE DE VERGY sa femme, assigna pour les enfans d'eux deux, & de leurs heritiers, la somme de neuf mille francs qu'il auoit receuë de IEAN DE VERGY grand pere de la defunte, sur ses chasteaux, bourgs, & villes de Viuiers, & de Morainges. L'vn de ces enfans fut THIBAVT Comte de Salmes, qui eut vn fils appellé IAQVES Comte de Salmes apres luy.

19. IEANNE DE VERGY eut deux maris, dont le premier fut IEAN DE S. CHERON Cheualier Seigneur de Sougey & de Rollans,

S. CHERON.

D'or à vn fer de Moulin de sable.

BLAMMONT.

De gueulle à deux bars adossez d'argent.

Rollans, qui l'espousa le XIX. iour de Septembre l'an mille quatre cents six au lieu de Fonuens le chastel. Et le lendemain des nopces, ils confirmerent ensemble le traité de leur mariage, presens Martin Abbé de Theulley, Gauthier de Thorotes Cheualier seigneur du Chastellier, Renaud du Chastellet Cheualier, Erart du Four Cheualier, Bailly d'Amont en la Comté de Bourgongne, & autres. Lequel traité auoit esté accordé par IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens, Seneschal de Bourgongne, grand pere de IEANNE DE VERGY, par ANTHOINE DE VERGY son fils, oncle d'icelle, & par YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE Dame de Port sa mere, qui luy promirent la somme de cinq mille francs d'or; à condition qu'elle renonceroit à toutes successions directes & collateralles. En secondes nopces elle reprint alliáce auec IEAN DE BLAMMONT Seigneur de Vellesson, qui nonobstant les renonciations susdites accorda du consentement d'icelle auec ANTHOINE DE VERGY seigneur de Cháplite & de Rigney son oncle, & IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens & de Vignory son frere, pour les droits de partage qui luy pouuoient appartenir és successions de IEAN DE VERGY jadis seigneur de Champlite & de Fonuens & de IEANNE DE CHALON sa femme, pere & mere d'ANTHOINE, & grand pere & grand' mere desdits IEAN DE VERGY & IEANNE sa seur, & de feuë YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE femme de feu GVILLAVME DE VERGY seigneur de Port sur Saone, mere des mesmes IEAN & IEANNE DE VERGY: par Lettres passées le X. iour de May l'an mille quatre cents trente-cinq, en presence de CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey, de Henry Vallée seigneur de Velle, Bailly d'Aual en la Comté de Bourgongne, de Pierre de Quingey seigneur de Montboillon, de Iean de S. Loup seigneur de Longchamps, & de Guillaume de Saulx seigneur d'Arc sur

Preuues, Pag. 174.

1435.

Tille, Cheualiers. Cette IEANNE DE VERGY eut de IEAN DE S. CHERON son premier espoux vne seule fille appellée BEATRIX DE S. CHERON Dame de Rollans & de Sougey, laquelle fut mariée en premieres nopces à IEAN DE VIENNE Seigneur de Chamigny pres de Dijon, d'où vint GVILLEMETTE DE VIENNE Dame de Chamigny mentionnée par vn Arrest de l'an mille quatre cents quarante-six: & en second lit elle espousa GVILLAVME DE ROCHEFORT seigneur de Chastillon en Bazois, fils de Iean de Rochefort seigneur du mesme lieu, qui ne luy donna point d'enfans. Là mesme IEANNE DE VERGY & son second mary IEAN DE BLAMMONT procreerent aussi vne fille nommée CLAVDE DE BLAMMONT, qui fut conioincte par alliance auec IEAN DE TOVLONGEON seigneur de Traues & de Beaumont. Et apres la mort d'ANTHOINE DE VERGY seigneur de Champlite, les vns & les autres disputerent pour la successió d'iceluy contre Iean Comte de Fribourg seigneur de Champlite, IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens & de Vignory, & CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey & de Vaugrenant, lesquels il auoit institué ses heritiers comme il sera dit ailleurs.

19. MARGVERITE DE VERGY espousa l'an mille quatre cents
1409. neuf IEAN Seigneur D'OISELET & de Frasne le Chastel Cheualier, fils d'Estienne Seigneur d'Oiselet, issu de la maison

OISELET.

De gueulle à la bande d'or engreslée.

des Comtes de Bourgongne, & d'Alix de Frolois sa femme. Lequel Iean auoit deux freres appellez Gauchier & Guillaume d'Oiselet, qui ratifierent le mariage d'icelle accordé par IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens, Seneschal de Bourgongne, ayeul paternel de MARGVERITE. Et de cette alliance nasquirent vn fils & vne fille entr'autres: c'est assauoir ANTHOINE seigneur d'Oiselet & de Frasne le chastel, & Richarde d'Oi-

Preuues, pag. 274. 275.

ſelet mariée l'an mille quatre cents trente-ſept à Pierre de Choiſeul Cheualier ſeigneur d'Aigremont. La meſme MARGVERITE DE VERGY ſurueſcut ſes deux ſeurs, & IEAN DE VERGY ſeigneur de Fonuens & de Vignory ſon frere, apres la mort duquel elle eut procés pour ſa ſucceſſion contre CHARLES DE VERGY Cheualier, ſeigneur d'Autrey, Cóſeiller & Chambellan de Philippe le Bon Duc de Bourgongne, Preuues, p. 275. 276. lequel il auoit declaré ſon heritier, comme celuy qui portoit lors le droit nom & les droites Armes de VERGY. Et par iugement rendu au Bailliage de Dole le quatrieſme iour de Septembre l'an mille quatre cents ſoixante, conformement au 1460. mandement du Duc Philippe donné à Bruxelles le vingt-huitieſme iour de Iuillet precedent, elle fut maintenuë en poſſeſſion des biens, terres, & ſeigneuries delaiſſees par ledit defunt IEAN DE VERGY ſon frere, aſſiſes en la Comté de Bourgongne: c'eſt aſſauoir de Montenot, de Lauigney, la Roichelle, Molay, Artau fontaine, Narbeſan, Vauconcourt, Voulon, Delain, Fonuens la ville, de la moitié de la Seigneurie de Chāplite, & de la ſixieſme partie en la ſaulnerie de Salins. Mais il en alla tout autrement depuis la mort d'icelle, qui auint la meſme année mille quatre cents ſoixante. Auquel temps d'ailleurs ANTHOINE D'OISELET Seigneur dudit lieu & de Fraſne Preuues, pag. 275. le Chaſtel ſon fils accorda auec MARGVERITE DE LA ROCHEGVYON veuue de IEAN DE VERGY ſeigneur de Fonuens ſon oncle, pour le doüaire qu'elle pretendoit auoir ſur leſdites terres. D'Anthoine d'Oiſelet & de Marie de Coucy ſa femme vint Ieanne Dame d'Oiſelet mariée à Iean d'Oiſelet ſeigneur de Chaſſagne ſon couſin remué de germain. Car il eſtoit fils de Charles d'Oiſelet ſeigneur de Chaſſagne, qui auoit eu pour pere Guillaume d'Oiſelet ſeigneur de Clereuaulx frere de Iean ſire d'Oiſelet & de Fraſne le chaſtel. Et de leur mariage ſont deſcendus par degrez Hermenfroy-Frāçois d'Oiſelet Baron & Seigneur dudit lieu, Cheualier de la Cour ſoueraine du Parlement de Dole: François-Thomas d'Oiſelet Comte de Cantecroix, Marquis du S. Empire; & Claude-François d'Oiſelet Baron de Villerchemin.

19. IEAN DE VERGY IV. DV NOM SEIgneur de Fonuens, de ſaint Diſier, de Vignory, la Fauche, Port ſur Saone, Montenot, Morey &c. Cheualier de l'Ordre de la Toiſon d'or, Seneſchal & Gouuerneur de Bourgongne.

CHAPITRE IV.

APRES la mort de GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Port ſur Saone, auenuë au voyage de Hon-
1396. grie l'an mille trois cents quatre-vingts ſeize, ce ſien fils vnique demeura fort ieune en la garde d'YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE ſa mere. Et en ſa faueur & conſideration IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens, Seneſchal de Bourgongne, ſon ayeul paternel, ſubſtitua aux aiſnez maſles de la Maiſon de VERGY le chaſteau, ville, & terre de Montenot, auec le ſixte de la ſaulnerie de Salins, qu'il auoit acquis de la meſme YSABEAV ſa bru, par Lettres expediées le vingt-quatrieſme iour de Mars l'an mille trois
1399. cens quatre-vingts dix-neuf, leſquelles i'ay eſtimé deuoir eſtre rapportées en ce lieu, comme tres-importantes à la Famille.

EN *nom de noſtre Signeur amen. Ie* IEAN DE VERGY *Cheualier, Seigneur de Fonuens, & Seneſchal de Bourgongne, faits ſçauoir à tous, Que comme noble Dame Dame* YSABEL DE LA HAVTERIBAVPIERRE *fille naturelle & legitime de feu noble homme Meßire Brun Cheualier Seigneur de la Haulteribaupiere ayt eſté mariée à feu Meßire* GVILLAVME DE VERGY *Cheualier mon eſné filz, & le mariage d'eux ſolemniſé & accomply, durant lequel mariage ont eſté nez & procreez d'eux pluſieurs enfans, en eſpecial* IEAN DE VERGY *leur filz: Et ledit Meßire Guillaume eſt allé de vie à treſpas ou voyage darrenierement fait par noble & puiſſant Seigneur Monſeign. le Comte de Neuers és parties de Hongrie, delaiſſez ladite femme & ſondit filz. Ie conſiderãt la noble extraction de ladite Dame Yſabel, ſon honneur & eſtat, & auſſi les longs & agreables*

seruices & curialitez qu'elle m'a fait ou temps passé, lesquels me sont esté plaisants, agreables, & proffitables, & lesquelz ie afferme en ma conscience auoir esté & estre telz comme dit est; & d'iceux & chacun d'eux ie me tiens d'elle pour bien contant, & l'en releue, & veux estre releuée par ces presentes de toutes charges de probations; & aussi pour ce qu'elle puisse apres mon decés tenir & maintenir son honneur & estat sans danger de mes autres enfans. Et auec ce considerãt que ledit IEAN DE VERGY *est fils de mondit aisné filz, que par raison & coustume du Comté de Bourgongne doibt estre chef de mon nom & de mes Armes. Et pour ce que apres mondit decés il & ses hoirs masles procreez de luy en loyal mariage puissent mieux auoir, maintenir, & soubtenir leur estat, & que en leurs personnes mondit nom & Armes soient plus grandement maintenuz, soubtenuz & gardez ou temps aduenir. Desirant pourueoir sur ces choses ausdits mere & filz, & à chacun d'eux successiuemẽt en la maniere cy apres escripte, donne, cede, quitte, transporte & deliure par ces presentes, par pure, parfaite & irreuocable donnation faite entre les vifs, ayant force d'insinuation, à ladite Dame Ysabel presentement ou cas qu'elle me suruiura, à sa vie, durant sa vie tant seulement, & non outre ne autrement, le chastel, ville, terre & appertenance de Montenot pres de Salins, & tout le droict, action, raison & reclamation que i'ay, puis & doibs auoir, & qui me competent & appertiennent, peuuent, doiuent competer & appartenir en iceux chastel, ville, terre & appertenances, tant en hommes, femmes, tailles, censes, rentes, prises, surprises, couruees, gelines, dons, aydes, bois, riuieres, pasturages, fourgs, molins, prez, maisons, terres, arables & non arables, en seigneurie, iustice, ban, crys, menaides, coustumes, comme en toutes autres choses quelconques, sans aucune chose excepter, reseruer, ne retenir. Et aussi le sexte & toute la part & portion que i'ay, puis & doibz auoir, & qui me compete & appertient en la saulnerie du bourg communal de Salins. Pour icelles choses tenir par ladite Dame Ysabel, & en auoir, leuer, parceuoir, & conuertir à son proffit les fruits, issues, proffictz, emoluments, & reuenuz sa vie durant tant seulement. Sans ce que par ceste presente donnation, cession, ou transport elle le puisse ou doibue vendre, ypothequer, aliener, ou obliger*

par quelconque maniere que ce soit. Et apres son trespassement ie dés maintenant comme dés lors, & lors cõme dés maintenant, donne, cede, quicte, & transporte par donnation pure, parfaite, & inreuocable, faite entre les vifs, audit IEAN DE VERGY *son filz, pour luy & ses hoirs masles procreez de luy en loyal mariage, les choses dessusdites & chacune d'icelles. Soubs telle maniere & condition, que ou cas que ledit Iean de Vergy iroit de vie à trespassement sans hoirs masles procreez de son corps, comme dit est, ou sesdits hoirs iroient de vie à trespassement sans hoirs masles de leurs corps procreez en loyal mariage, Que lesdites choses & chacune d'icelles soient, demeurent, & retournent en plain droict proprietaire & possessoire à* ANTHOINE DE VERGY *mon fils naturel & legitime, ou à ses hoirs masles procreez en loyal mariage, si aucuns en a: Pour icelles choses & chacune d'icelles auoir, tenir, & posseder perpetuellement par ledit Anthoine ou sesdits hoirs masles. Et ou cas que icelluy Anthoine iroit ou seroit allé de vie à trespassemẽt sãs hoirs masles procreez de son propre corps en loyal mariage, ou sesdits hoirs masles iroient ou seroient allez de vie à trespassement sans hoirs masles naturels et legitimes procreez de leurs corps: Ie veux et ordõne dés maintenant cõme dés lors, et dés lors cõme de present, que icelles choses & chacune d'icelles viennent, soient, & retournent en plain droict aux hoirs masles de mon Maix de Vergy. C'est à sçauoir au plus prochain qui par le temps seroit venu & descendu de mon costel & lignée, en quelque degré qu'il soit: ou cas toutesfois qu'il porteroit à cause de mondit Maix & lignée mon Cry & mes dr oites Armes. Et ceste presente donnation, cession, transport, & ordonnance, ie faits à ladite Dame Ysabel ma fille, audit Iean son filz, & à sesdits hoirs, & audit Anthoine & à sesdits hoirs, & aux hoirs masles de mondit Maix, & autres dessus nõmez successiuement en la maniere que dit est, & non autrement. Et cesdites donnations, cessions, & transport i'ay faites & faits cõme dit est, sauf & retenu en icelles le plaisir & consentement de noble & puissant Seigneur Mons. de Chastelbelin, de qui fied sont & meuuent lesdites choses. Auquel ie suplie que icelles choses & chacune d'icelles luy plaise loüer & cõsentir. Desquelles choses & chacune d'icelles ie me desueix, & ladite Dame Ysabel & sondit fils, ledit Anthoine & autres*

dessus nommez successiuement, & tout par la forme & maniere, et soubs les conditions que dessus est dit, en reueistz par la teneur et ouctroy de ces presentes lettres. PROMETTANT *ie ledit Iean de Vergy par mon serment &c. En tesmoing de laquelle chose i'ay requis et fait mettre à ces presentes lettres le seel duquel l'on vse en la Cour du Tabellionage de Vesoul, ensemble le seing manuel Apostolique de Messire Pierre Thiebaud de Lanoncourt, Prestre, Notaire Apostolique. En & soubs la iuridiction & cohercion de laquelle Cour de Vesoul & de toutes autres tant d'Eglise comme seculieres, i'ay soubmis, & par ces presentes lettres submets moy & tous & singuliers mes biens, pour moy contraindre & compeller à l'obseruation des choses dessus escrites, & d'vne chacune d'icelles, & par toutes voyes & manieres debeues. Ce fut fait & donné le vingt-quatriesme iour du mois de Mars auant Pasques l'an de nostre Seigneur courant mil trois cents quatre-vingts & dix-neuf.*

LOVYS DE CHALON Comte d'Auxerre & de Tonnerre, seigneur de Chastelbelin, approuua ceste donation comme mouuante de son fief de Chastelbelin, par autres Lettres passées à Chemilly sur Saone le Mardy apres la feste 1403.
de S. Georges l'an mil quatre cents trois: où il qualifie IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens *son cher & amé oncle*, pour ce qu'il auoit espousé IEANNE DE CHALON sa tante à la mode de Bourgongne. En suite dequoy nostre IEAN DE VERGY seigneur de Port sur Saone fut le premier, qui entra en iouyssance des choses dõnées auec charge de substitution. Car quelque temps apres il succeda à YSABEAV DE LA HAVTERIBAVPIERRE sa mere non seulement en la moitié de la Seigneurie de Vignory, mais aussi en la possession du chasteau, ville & terre de Mõtenot, & du sixte de la saulnerie de Salins. Et depuis il herita encore de l'autre moitié de Vignory, & du tiers de la terre & seigneurie de S. Disier par le decés de Ieanne de la Hauteribaupierre Comtesse de Kibourc sa tante. D'où vint qu'à son arriuée à Vignory voyant le bourg & la ville auoir besoin de closture & reparation de murailles, & estant tellement occupé au fait des guerres de ce Royaume qu'il ne pouuoit y entendre, sinon par l'ayde de ses bourgeois & habitans de Preuues, p. 176. 177.

ladite ville, sur l'offre qu'ils luy firent de l'ayder, & de contribuer à icelles refections & fortifications selon leur faculté & puissance, il promist de leur bailler annuellemét la somme de cent escus d'or, & auec ce leur laissa & donna iusques à trois années continuelles la somme de vingt-quatre liures qu'ils deuoient luy payer chacun an pour le ban du vin. A quoy il s'obligea par Lettres seellées de son seel en son chasteau de Vignory le penultiesme iour du mois de
1416. Mars l'an mille quatre cents seize.

DEVX ans apres son ayeul IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens estant decedé il partagea les biens d'iceluy auec ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Rigney son oncle: de sorte que comme representant GVILLAVME DE VERGY son pere fils aisné dudit Seigneur, il emporta pour luy, ses hoirs & ayants cause, pour tous les droits de cette succession à luy apartenants par droit d'aineesse, & autrement, les plaines Armes de VERGY comme descendants en luy à cause de son pere. Le chastel, Chastellenie, ville, terre & appartenances de Fonuens le chastel, auec le meilleur fief & la meilleure garde dependant dudit Fonuent. Voulon, Fonuens la ville, Faraincourt, Lauigney, Larrey, Courtesoul, Roiches. Tout le droit que feu son Seigneur & ayeul auoit és villes de Gilley, Bournatey, Fraucourt, Pierrecourt, Fretes, Geneurieres, Tornay, Argillieres, Sauigny, la Grange de Haucourt, Monstereul sur Saone, Aichey, Pierrefícte, la iustice de Charmoy, Voncourt, le ressort & baillie de Racourt, Treecourt, S. Andoiche, Suacourt, Bellefons, Grenaut, & Charmes saint Vaubert. Toute la haute iustice, moyenne, & basse d'Aumosnieres. La Seneschaussée de la Duché de Bourgongne & ses droits, entre lesquels y auoit deux cents liures tournois chacun an sur la Recepte de Dijon, la maison & les vignes d'icelle Seneschaussée assises & situées à Dijon, & en la banlieuë. Tout le chastel, Chastellenie, ville, terre, & appartenances de Morey; nonobstant qu'à son oncle ANTHOINE DE VERGY en apartinssent les trois quarts tant à cause de feuë IEANNE DE CHALON son ayeule paternelle, & mere d'iceluy, qu'à cause du testament de feu son seigneur & ayeul, & à luy l'autre quart à cause

Preuues, pag 277. 278.

à cause de feu GVILLAVME DE VERGY son pere. La Roichelle & les apartenāces, Molay la ville, Molay laistre, Ceintrey, Bourgongnons, Artaufontaines, & Vaucourt. Deux cents liures de rente que Thomas de la Roichelle deuoit chacun an sur toute sa terre. Le chastel, Chastellenie, ville, terre, & appartenances de Soilley: ensemble tels droits que sondit feu Seigneur & ayeul auoit en son viuant és chasteaux, chastellenies, terres, & appartenances de Vignory, & de S. Dizier assis en la Comté de Champagne, tant à cause de deux mille cinq cents escus d'or qui deuoient luy estre restituez ou à ses heritiers, que pour les reparations raisonnables qu'il y auoit faites durant son mariage auec IEANNE DE VIENNE Dame douairiere desdits lieux : nonobstant qu'iceux droits appartinssent à ANTHOINE DE VERGY son oncle seul & pour le tout, par le moyen de la succession susdite, attendu que representation n'a point de lieu en la Comté de Champagne, & qu'il attenoit à sondit seigneur & ayeul vn degré plus bas que ce sien oncle. Et quant au sixte de la saulnerie de Salins, il demeura cōmun entr'eux auec la terre & seigneurie de Montenot, en derogeant pour lors à la substitution faite en faueur des aisnez. Ce qui fut accordé entr'eux au lieu de Champlite en presence de Gaucher de Chastenoy Cheualier, & autres, le dixiesme iour du mois d'Octobre l'an mille quatre cents dix-huit. 1418.

Preuues, pag. 163.

LE mesme IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens fut de ceux qui accōpagnerent Iean Duc de Bourgōgne, quād il vint trouuer Charles Dauphin fils du Roy Charles VI. à Mōstereau, & y fut tué par les gens d'iceluy le dixiesme iour de Septēbre l'an mille quatre cents dix-neuf: laissant pour heritier de ses Estats PHILIPPE II. surnommé le Bon son fils. Lequel Philippe pour venger cette mort fist en sorte que les Roys Charles VI. de France, & Henry V. d'Angleterre assemblez incontinent apres en la ville de Troyes conclurent la paix, dont ils affermirent le traité par le mariage de Catherine de France, auec Henry fils de l'Anglois qu'ils designerent futur successeur de la Couronne, en declarants le Dauphin indigne contre la raison de la nature, & loix du Royaume. Et à cette assemblée se trouua pareille- 1419.

Louys Gollut au Liu. X de ses memoires ch. 48.

ment auec le Duc Philippe nostre IEAN DE VERGY son Seneschal, comme on le recueille des Lettres d'iceluy passées à Troyes le XIX. iour d'Auril apres Pasques l'an mille

1420. quatre cents vingt, par lesquelles il eschangea cõtre Char-
Preuues, pag. 179. les de Sauoisy fils de Gauthier de Sauoisy Cheualier & de Ieanne de S. Disier sa femme, la forteresse, terre, & appartenances d'Artaufontaines prés de Vauconcourt, pour & au lieu de la forteresse, terre, & apartenances de la Roche sur Marne proche de saint Disier. Puis de là s'estant acheminé en sa ville de Vignory, il confirma à la Confrairie de

Preuues, pag. 179. saint Estienne les rentes & emolumẽts de la Maison-Dieu, que son oncle Edoüard jadis Seigneur de saint Disier & de Vignory y auoit donnez en perpetuel heritage. Ordonnant & voulant de plus que les Escheuins & Marguilliers commis & deputez par les bourgeois & habitans de ce lieu dõnassent à cause de leur office ladite Maison-Dieu au profit d'icelle Confrairie toutes fois & quantes qu'elle seroit vaquante. Reseruée seulement à luy & à ses hoirs à cause de sa souueraineté & seigneurie de Vignory, la confirmation du don fait par eux. Dequoy il leur deliura Lettres le pre-

1421. mier iour de May l'an mille quatre cents vingt & vn. Et au mois de Decembre suiuant il passa vn cõpromis auec Perrin de Montdoré Seigneur d'Anceruille sur le different qui estoit entr'eux pour la terre de la Roche sur Marne. Par lequel compromis il esleut & nomma de son costé Iean de Blammont Seigneur de Vellesson & de Sougey, Robert de Longchamp Bailly de Langres, & Amé du Fay, Escuyers: comme Perrin de Montdoré choisit & nomma de sa part Erard du Chastellet Seigneur de Cirey, Simon de Chastillon, & Vvarry de Honnecourt, Escuyers, afin de le terminer amiablement.

1425. L'AN mille quatre cents vingt-cinq il donna à Philippes
Preuues, pag. 180. Monstrelet au 2 Vol. de ses Chroniques, Paradin au Liure 3. de ses Annales p. 714. & Gollut au Liure X. ch. 65. Duc & Comte de Bourgongne son denombrement des choses qui luy apartenoiẽt és villes de la Roichelle, de Molley, de Ceintry, & de Lauigney. Alla pour secourir le chasteau de Chappes en Champagne auec Anthoine de Thoulongeon Mareschal de Bourgongne, ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Champlite son oncle, & autres, contre l'ar-

mée de René d'Anjou Duc de Lorraine & de Bar qui le tenoit assiegé. Et peu apres assista Anthoine de Lorraine Cõte de Vaudemont à la defaite & prinse du mesme Duc René, comme on lit dedans l'Histoire de Berry Herault d'Armes du Roy Charles VII. D'où estant de retour en son chasteau de Vignory, il quitta par Lettres du premier iour de Ianuier l'an mille quatre cents trente à son amé Chapelain frere Iean Rocher Prieur, & aux Religieux de la Geneuroye lés Vignory de l'Ordre du Val des Choulx au diocese de Langres, la somme de cent sols de rente, laquelle au temps de Iean Seigneur de S. Disier & de Vignory ils auoient esté contraints promettre de payer chacun an aux Seigneurs de ce lieu, pour auoir la iouyssance libre des fours bannaux de la ville de Saucourt, qui leur auoient esté donnez par la fondation de leur Eglise.

1430. Preuues, pag. 180.

Il fut aussi chef de la guerre esmeuë l'an mille quatre-cents trente-trois entre ceux du nom de VERGY, & Guillaume Seigneur de Chasteauvillain, qui leur en voulant par jalousie de Cour se tourna du party du Roy Charles VII. afin d'estre le plus fort pour les ruiner. Mais il en arriua tout autrement qu'il ne s'estoit proposé. Car encore qu'il eust plusieurs bonnes forteresses, lesquelles il garnit de ses alliez, neantmoins IEAN DE VERGY estant assisté d'ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Champlite son oncle, de CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey son cousin, de Guillaume de Baufremont, de Guillaume de Vienne, & autres, il cõquist & demolit en peu de temps la plus grande partie de ses places; c'est assauoir Flongy, Challency, Villiers le Magnet, Nully, le chastel S. Vrban, Brazé, S. Vorge, Esclaron, Varuille, Cussey, Romey, & Basoncourt. Quoy fait, il alla planter le siege deuant le chasteau de Grancey auec douze cents hommes, & au bout de trois mois força Denys de saint Flour qui le defendoit, à le luy rendre par composition: malgré le secours de seize cents combatans que l'ennemy y amena auec Robert de Baudricourt, Ligier de Tinteuille, & autres Seigneurs. Ayant à son arriuée trouué l'ordonnance du camp des assiegeants si bien reglée & entretenuë, qu'apres vne grande es-

1433. Monstrelet au 2. Vol. de ses Chroniques, Paradin au 3. Vol. de ses Annales p. 332. 333. & Gollut au Liu. X. de ses Mem. ch. 65.

carmouche inutile & sans effet, il print resolution de se retirer. Enguerran de Monstrelet escrit que cette forteresse fut renduë au Duc Philippes à son retour en Bourgongne, & qu'il la consigna és mains du Seigneur de Thil frere de Guillaume de Chasteauvillain. En suite dequoy il enuoya IEAN DE VERGY auec quelques autres Capitaines tant de Bourgongne que de Picardie courir deuant la cité de Langres, dōt le mesme Guillaume de Chasteauvillain estoit Gouuerneur pour le Roy Charles. Mais apres auoir fait plusieurs degats aux enuirons, comme ils veirent qu'ils ne pouuoient rien gaigner dauantage, ils s'en retournerent deuers leur Maistre.

Monstrelet au 1. Vol. de ses Chroniques, & Paradin au Liu. 5 de ses Annales.

Ce IEAN DE VERGY estoit l'vn des plus vaillants & affectionnez seruiteurs que le Duc eust point. A ceste cause il fut par luy honoré du Collier de l'Ordre de la Toison d'or au troisiesme Chapitre tenu à Dijon en la sainte Chapelle le iour & feste de saint André l'an mille quatre cents trente-trois. Puis le Duc s'acheminant à l'assemblée d'Arras pour traiter la paix auec le Roy Charles VII. l'an mille quatre cents trente-cinq, il l'establit aussi & le laissa Gouuerneur en la Bourgongne, afin de conduire les affaires du pays durant son absence. Et apres la conclusion de la paix, le mesme IEAN DE VERGY passa auec son Prince en l'obeyssance du Roy, lequel il seruit fidellement depuis contre les ennemis de sa Couronne. Car les Historiens rapportent que par la diligence & entreprinse d'iceluy, les Anglois furent chassez hors de deux fortes places qu'ils tenoient au pays de Champagne, sur les marches de Barrois, c'est assauoir de Nogent en Bassigny & de Montigny le Roy. Mais particulierement pour les mettre hors de la ville & du chasteau de Nogent, d'où ils causoient plusieurs dommages & oppressions aux lieux voisins, il leur paya content la somme de trois mille escus d'or, comme enseignent des Lettres du Roy Charles, qui seront rapportées cy-apres. Et d'ailleurs voulāt recompenser les habitans & bourgeois de sa ville de Saucourt proche de Vignory, des grandes despenses qu'ils faisoiēt à rebastir l'Eglise & les maisons de ce lieu, lesquelles auoient esté toutes bruslées durant les guerres, par l'ad-

Iaques Meier au Liure XVI. de ses Annales de Flandres, & Gollut au Liu. X. ch. 63.

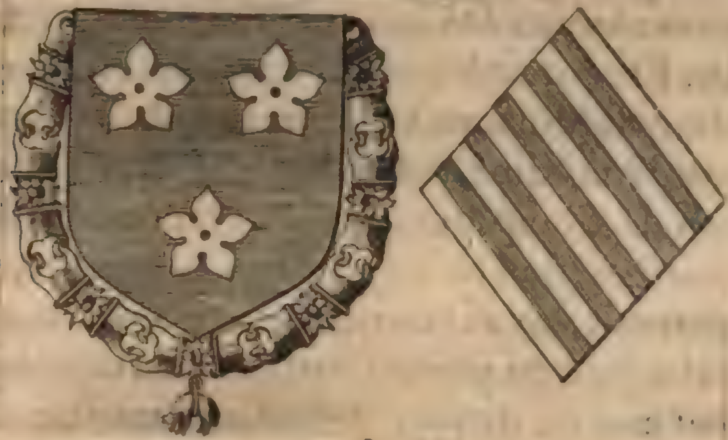
1435. *Meier au lieu cotté, & Gollut Liu. X. ch. 67.*

Monstrelet au 1. Vol. de ses Chroniques soubs l'an 1435 & Paradin au Liu. 3. de ses Annales p. 769.

Preuues, p. 281. 282.

uis & deliberation de plusieurs notables personnes de son Conseil il leur accreut leurs libertez, aysances & vsages, & leur octroya des droits de pesche bien amples en ses eauës & riuiere de Marne, par Lettres passées en son chasteau de Vignory le premier iour du mois de Ianuier l'an mille quatre cents trente-six. 1436.

Il n'auoit point iusques alors engagé ses pensées aux liens du mariage. Mais au recit qu'on luy fist de la noblesse & des merites de MARGVERITE DE LA ROCHEGVON fille de feu Guy Seigneur de la Rocheguyon Chambellan



ROCHEGVYON.
D'or à cinq cottices d'azur.

du Roy, il arresta ses affections sur elle pour l'espouser. Et d'autant qu'elle residoit à Chinon en Touraine, pays fort esloigné des marches de Bourgongne; il esleut & ordonna pour y aller traiter en son nom quatre de ses amez Conseillers, sçauoir est Arnaut d'Aunoy Abbé de S. Vrbain, Pierre de Choiseul Cheualier sieur d'Aigremõt, Iean Ioüard Docteur en Loix, son Bailly de ses terres & seigneuries des Duché & Comté de Bourgongne, & Iean le Bouchaut Licentié en Loix & en Decret, Bailly de ses terres & seigneuries de la Comté de Champagne. Ceux-cy estants arriuez à Chinon deuers Perrette de la Riuiere mere de MARGVERITE DE LA ROCHEGVYON, ils conclurent auec elle l'alliance de IEAN DE VERGY leur maistre & de sa fille le dixhuictiesme iour de Mars l'an mille quatre cents trente-sept, en presence de Guillaume Bellier Escuyer, Bailly de Troyes en Champagne, & Maistre d'Hostel du Roy, de Pierre le Roy Escuyer Maistre d'Hostel de la Royne, de

Preuues, pag. 283.

1347.

Preuues, pag. 282.

Iacquet de Villers Eſcuyer trenchant de la Royne, de Iean Hardillon Eſcuyer Maiſtre d'Hoſtel de Madame la Dauphine, de Iean Godeaul Iuge ordinaire à Chinon pour la Royne, & de Iean Paumart Seigneur de Rillé. Le dot fut de quinze mille liures, dont le Roy Charles promiſt d'en payer cinq mille en faueur des nopces. Et en ſuite il retint IEAN DE VERGY pour l'vn de ſes Conſeillers & Chambellans ordinaires.

Oliuier de la Marche au Liure 1. de ſes Memoires, ch. 5.

LE meſme IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens fut vn des Grands de Bourgongne qui aſſiſterent Iean de Grantſon Seigneur de Peſmes leur parent, en la querelle
1438. qu'il eut contre Iaques de Chabanes l'an mille quatre cents trente-huit. Et comme le baſtard de Bourbon ayant pillé ſaint Nicolas & la Motte en Lorraine ſe fuſt ietté dedans le Baſſigny auec Anthoine de Chabanes, Pierre Renaud, & autres Chefs de Compagnies, pour de là courir auſſi & rauager la Bourgongne; ce Seigneur de Fonuens, qui en eſtoit Gouuerneur, luy alla trencher le chemin, le comba-

Gollut au Liure X. de ſes Memoires, ch. 69.

1439. tit, & tailla ſes gens en pieces l'an mille quatre cents trente-neuf. Au moyen dequoy il demeura maiſtre des deſpoüilles, & du grand butin qu'il emmenoit. Neantmoins il ne laiſſa pas de vendre lors à Oliuier de Lonuy Cheualier Seigneur de Raon & de Clareual en montagne le chaſteau & fortereſſe d'Artaufontaines, auec les villages de Neruefan, Molay, Ceintrey, la Rochelle, & autres choſes, pour le prix & ſomme de quatre mille francs monnoye de la Comté de Bourgongne. Puis le Roy Charles eſtant arriué en la ville de Langres l'an mille quatre cents quarante, il luy remiſt entre les mains les ville & chaſteau de Nogent en Baſſigny, moyennant l'aſſignation que ſa Majeſté luy fiſt de mille liures chacun an ſur les aydes & tailles de Lengres & de Chaalons, tant pour le rembourſement de trois mille eſcus d'or qu'il auoit baillez aux Anglois detéteurs de cette place, que pour le payemẽt des cinq mille liures promiſes au mariage de MARGVERITE DE LA ROCHEGVYON ſa femme. De laquelle aſſignation voicy les Lettres addreſſées aux Generaux des Finances de France.

CHARLES *par la grace de Dieu Roy de France. A nos*

amez & feaulx les generaux Conseillers par nous ordonnez sur le fait & gouuernement de toutes nos finances tant en Languedoil comme en Languedoc, salut & dilection. Comme pour recouurer & mettre en nostre obeissance les ville & chastel de Noigent en Baßigny, que occupoient ia pieça noz enciens ennemis & aduersaires les Angloiz, lesquelx par le moyen d'icelle place faisoient plusieurs maulx, dommaiges, & oppreßions à nos pays & subiets de Champaigne, & autres pays & lieux voisins: Nostre amé & feal Conseiller & Chambellan IEAN DE VERGY *Cheualier seigneur de Fonuens & de Vignory, de S. Disier, & de la Fauche, eust depuis six ans en ça fait certain traitié & appointemẽt auec nosdiz ennemis sur le fait de ladite reduction en nostre obeyssance d'icelle place, moyenant la somme de trois mille escus d'or courans, qu'il leur en paya & bailla content auãt qu'ilz en partissent. Lequel appointemẽt nous eußions depuis eu agreable, & luy eußions octroyé, qu'il eust & teinst en sa main ladite place iusques ad ce qu'il fust restitué d'icelle somme de trois mille escuz d'or. Et soit ainsin que depuis n'agueres que sommes venuz en cestuy nostre pays de Champagne ayons reprise & mise en nostre main ladite place, laquelle il nous a liberalment & franchement baillie, sans estre payé ny restitué de ladite somme de trois mil escus, en laquelle luy sommes tenuz pour ledit recouurement d'icelle place. Et außi luy soyons tenu d'autre part en la somme de cinq mille liures tournois, laquelle somme luy promeismes pour le mariage de nostre bien-amée* MARGVERITE DE LA ROICHEGVYON *sa femme. De laquelle somme, obstant les tres-grandes charges que depuis auons eues à supporter, il n'ait encore aucune chouse peu auoir. Sçauoir vous faisons, que nous voulans vser enuers luy de bonne foy, & le restituer desdites sommes, cognoissans le grant seruice & plaisir qu'il nous a fait ou recouurement de ladite place, & le grant desir & affection qu'il a de soy employer en nostre seruice. A iceluy pour ces causes & autres ad ce nous mouuans, & par grande & meure deliberation de nostre conseil, auons baillé & aßigné, baillons & aßignõs de grace especial par ces presentes, & voulons & nous plaist qu'il ait & preingne d'oresnauant iusques ad ce qu'il soit entieremẽt payé & restitué desdites sommes de trois mille escus d'or d'vne part, & de cinq mille liures tournois d'autre, la somme de*

mille liures tournois par chacun an, & icelle auoir & prẽdre par les mains des Receueurs des tailles & aydes és elections de Lengres & Chaalons, sur tout ce que monteront & vauldront, & pourront monter & valoir les aydes ordonnées pour la guerre. Et aussi la quote & portion raisonnable des tailles, qui de par nous seront d'oresnauant mises sus & imposées en ses terres & seigneuries desdiz lieux de Fonuens, de Vignory, de S. Disier & de la Fauche, & en chacune d'icelles, &c. Si vous mandons, &c. Donné à Lengres le XIIII. *iour du mois de Feurier l'an 1440. & de nostre regne le* XIX.

1442. DEVX ans apres il donna aux bourgeois & habitans de sa ville de S. Disier, tant Prestres, que Nobles, & autres, plusieurs beaux priuileges qui depuis ont esté confirmez par le Roy Henry IV. le second iour de Iuin l'an mille cinq cents quatre-vingts dix-sept, & verifiez au Parlement le XXI. iour de Iuin ensuiuant. Comme aussi il se trouua la mesme année à l'entreueuë de Federic Empereur des Romains & de Philippe Duc de Bourgongne en la cité de Besançon, auec Iean Comte de Fribourg son cousin, Louys de Chalon Prince d'Orenge, Iean de Vienne seigneur de Bussy, le seigneur de Blammont lors Mareschal de Bourgongne, Pierre de Bauffremont seigneur de Charny, Iean de Grantson seigneur de Pesmes, le seigneur de Ray, & autres Grãds, qui tous luy appartenoient ou d'alliance ou de parenté. Et d'autant qu'il estoit l'vn des heritiers d'ANTHOINE DE VERGY seigneur de Champlite son oncle, qui par son testament auoit legué à l'Abbaye de Theulley cinq cents liures pour vne fois, il s'obligea & promist à Iean de Dalineuille Abbé d'icelle, par Acte du XV. iour de May l'an mille quatre-cents quarante-trois, de luy payer seul cette somme; encore que Iean Comte de Fribourg & de Neufchastel y fust tenu auec luy comme successeur du defunt en la ville & seigneurie de Champlite. Puis ayant retiré du Seigneur de Raon les terres d'Artaufontaines, de Neruesan, Molay, Ceintrey, & la Rochelle, il assigna les deniers dotaux de MARGVERITE DE LA ROCHEGVYON sa femme tant sur icelles terres, que sur les villes & seigneuries de Morey, de Lauigney, Voulon, & Delain.

Oliuier de la Marche au Liure 1. de ses Mem. ch. 7.

1443. (en marge, ligne « uille Abbé d'icelle »)

Preuues, pag. 287.

L'AN

L'AN mille quatre-cents quarantesix ce mesme IEAN DE VERGY eut procés en la Cour de Parlement contre Anthoine de Lorraine Comte de Vaudemont, à raison de la terre & seigneurie de la Fauche. D'où vint parauanture, que le Duc Philippe ayant mandé tous les Cheualiers de la Toison en la ville de Gand, pour y tenir la feste & solemnité de l'Ordre audit an, il n'eut le moyen de s'y trouuer. Car Oliuier de la Marche escrit, que le SEIGNEVR de VERGY fut vn des Cheualiers qui pour leurs grandes affaires ne peurent estre à ceste celebre assemblée, dequoy ils s'enuoyerent excuser par leurs procureurs. Ou bien il y manqua à cause de l'occupation qu'il eut lors à poursuiure prés de Louys Duc de Sauoye la continuation & les arrerages de la rente de deux cents francs d'or, lesquels Amedée Duc de Sauoye pere d'iceluy auoit donnez en fief noble à defunt IEAN DE VERGY son ayeul paternel, pour luy & pour tous ceux qui descendroient de luy legitimément en ligne masculine. Vers lequel Duc Louys il deputa à cet effet deux Ambassadeurs ou Procureurs speciaux de sa part, assauoir Iean Railliard seigneur de Pymont son cousin, & Maistre Iean Iohard Docteur en l'vn & l'autre droit. Ceux-cy estãts arriuez en la ville de Geneue, où le Duc seiournoit lors, ils luy representerẽt les bõs & loüables seruices que IEAN DE VERGY leur Maistre, & ses predecesseurs auoient rendus de temps en temps aux Ducs de Sauoye progeniteurs de sõ Altesse, & l'affection singuliere qu'il portoit encore à elle, & à toute l'illustre Maison de Sauoye. Ce que consideré meurement par le Duc & son Conseil, où estoient presents Anthoine de Leuis Cõte de Villars, Pierre Marchand Chãcellier de Sauoye, Iean seigneur de Bariact Mareschal de Sauoye, François seigneur de Varembon Comte de la Roche, Lancelot seigneur de Luyry, Nicod de Menthon, Iaques de Vallepergue, Guillaume de Viry Maistre d'Hostel, & Iean Mareschal Thresorier de Sauoye; en fin tant pour les respects susdits, qu'en consideration de la priere qu'y adiousta Philippe Duc de Bourgongne, son Altesse infeoda de nouueau & donna en fief & hõmage noble & lige à iceluy IEAN DE VERGY, qu'elle nomme SON MAGNIFIQVE

1446. Registre du Parlement.

Oliuier de la Marche au Liure I. de ses Mem. ch 15.

COVSIN, ET TRES-CHER AMY, pour luy, pour ſes enfans, & pour tous ſes hoirs maſles legitimes portants le nom & les Armes de VERGY, la ſōme de trois cēts francs d'or ou liures tournois de rente perpetuelle payable ſur ſes deniers de la reſue de Maſcon. Et d'autant que les Lettres de cette infeodation datées du XIII. iour d'Auril l'an mille quatre cents quarante-ſix ſont grandement honorables pour la Maiſon de VERGY, ie les rapporteray icy entieres, bien qu'elles ſoient couchées en termes Latins.

LVDOVICVS *Dux Sabaudiæ, Chablayſij & Auguſtæ, ſacri Romani Imperij Princeps Vicariuſque perpetuus, Marchio in Italia, Comes Pedemontium, et Baugiaci, Gebennenſiſque, Valentinenſis & Dienſis, Baro Vvaudi & Foucigniaci, ac Niciæ & Vercellarum dominus. Vniuerſis modernis & poſteris ſerie præſentium fieri volumus manifeſtum, Quòd cùm magnificus cōſanguineus & amicus noſter cariſſimus dominus* IOHANNES DE VERGEIO *dominus Fontiſuennæ, Voigioneriui, & Seneſcallus Burgundiæ, ſeu ſpectabiles & egregij dominus Iohannes Railliard dominus de Pymont eius conſanguineus & dominus Iohannes Ioardi vtriuſque iuris Doctor velut Ambaxiatores & procuratores ſpeciales præfati domini Iohannis de de Vergeyo, docentes de eorum ſpeciali mandato literis patentibus, poſtularent à nobis ducentum francos auri de annuo & perpetuo redditu, quos aſſerebant per ſanctiſſimum dominum genitorem meum metuendiſſimum dominum* AMEDEVM *tunc Ducem Sabaudiæ dum in temporalitate perſiſtebat, fuiſſe in feudum nobile donatos defuncto magnifico domino* IOHANNI DE VERGEYO *auo paterno præfati domini Iohannis de Vergeyo domini Fontiſuennæ moderni pro ſe ac ſuis liberis maſculis naturalibus & legitimis ex ſuo proprio corpore & legitimo matrimonio procreatis, & per rectam lineam maſculinam procreandis, etiam ſub homagio nobili & ligio per ipſum dominū Iohannem quondam tunc præſtito, prout in litteris dictæ donationis quas exhibebant datis in caſtro noſtro Gaij die* XXV. *menſis Nouembris anno Domini* MCCCXCVIII. *& per Iacobum de Fontana tunc Ducalem Secretarium ſignatis, præmiſſa plenius videntur conſtare. Et vlteriùs præfati Ambaxiatores & Procuratores nomine quo ſupra poſtularent à nobis pro erreragiis ipſorum*

ducentum francorum auri totius tẽporis præteriti vsque in diem præsentem circa quinque mille francos, asserendo nos ad præmissa teneri causis & rationibus in prædictis litteris donationis contentis & declaratis. Super quibus per organum spectabilis Consiliarij & Cancellarij nostri Sabaudiæ domini Petri Marchiandi replicatum extitit & oppositum, nos ad prædictos ducentũ francos auri annui redditus, necnon etiam erreragia vt supra postulata minimè teneri, pluribus iustis rationibus atque causis iam sæpissper eidem domino Iohanni de Vergeyo ac suis prædictis procuratoribus & Ambaxiatoribus explicatis & in medium deductis, & quas ipsi procuratores & Ambaxiatores ibidẽ haberi voluerunt pro expressis. Tandem ipsi Ambaxiatores & procuratores cũ plena liberaq; & cõmoda potestate in nostri præsentia propterea astantes, & constanti nobis memoria redigẽtes laudabilia seruitia per præfatũ dominum Iohannẽ de Vergeyo quõdam ac eius prædecessores illustribus progenitoribus nostris dudum impensa, singularemque affectionem, ac intemeratã amoris sinceritatem, quas ipse modernus dominus Iohannes de Vergeyo suorum imitando vestigia progenitorum erga nos ac inclytam Domum nostram Sabaudiæ iugiter habuit, & in ea ipse & sui in æuum perseuerare affectant, & ipsi siquidem Ambaxiatores & procuratores coram nobis assistentes, ac de mẽte dicti domini Iohannis de Vergeyo certificati & plenè instructi, à prædicta superiùs designata in feudum donatione, illiusque viribus se totaliter desistentes, & eidem exnunc harum serie perpetuò renunciantes, ac in signũ veræ renunciationis eiusdem ipsas originales donationis litteras in nostris proprijs manibus remittentes. Et vlteriùs nobis ac nostris perpetuò quittantes prædictos ducentum francos auri annui & perpetui redditus in eadẽ donatione contentos, vna cum omnibus & singulis prædictis erreragiis quæ ex præmissis à toto tempore prædicto vsque in diem præsentẽ quouismodo impeti possent, cum promissionibus renunciationibusque & ceteris in talibus opportunis: Nobis humiliter supplicarunt vt prædictam infeudationem eidẽ domino Iohãni de nouo facere & renouare dignaremur. Paratos se offerentes nobis propterea homagiare, homagiũque & fidelitatem ligias præstare, & alia erga nos facere quæ per eos euenerint facienda. Quorum duplicationibus super hiis nobis sæpissper porrectis, certis laudabilibus respectibus inclinati, & si-

gnanter attentis cordialis amoris sinceritate, etiam intemeratæ fidelitatis constantia, aliisque quampluribus laudabilibus seruitiis, quibus ipse dominus Iohannes de Vergeyo eiusque prædecessores erga nos, inclytáq; Domū nostrā Sabaudiæ iugiter claruerūt: Et vt ipse dominus Iohānes & sui successores in ipsis præstādis obsequiis erga nos & nostros feruentius animentur, etiam cōtemplatione illustrißimi cōsanguinei nostri carißimi domini PHILIPPI *Ducis Burgundiæ, qui apud nos super hoc sedulè interceßit: Matura Consilii nostri deliberatione præhabita, ex nostra certa scientia, deque iussu & beneplacito præfati sanctißimi domini & genitoris mei metuēdißimi, pro nobis ac nostris heredibus & successoribus vniuersis, præfato domino Iohanni de Vergeyo licet absenti, præfatis tamen dominis Iohanne Railliard & Iohanne Iohardi eius Ambaxiatoribus & procuratoribus præsentibus, ac pro ipso domino Iohāne & suis liberis masculis naturalibus & legitimis ex suo proprio corpore & legitimo matrimonio per rectam lineam masculinam perpetuò de masculo in masculum arma de Vergeyo deferentibus procreandis: Et ipsis liberis masculis naturalibus & legitimis deficiētibus, pro eius herede masculo & principali de liberis masculis naturalibus & legitimis ex ipso herede per rectam lineam masculinam perpetuo descendentibus dumtaxat denuò infeudamus, ac in feudum nobile ligium, antiquum, paternum, & auitum, subque homagio & fidelitate nobilibus & ligiis vt infra præstandis donamus, tradimus & totaliter remittimus per præsentes, Videlicet tercentum frācos seu libras turon. talis monetæ qualis reua nostra Matisconis nobis persoluetur, & hoc de annuo & perpetuo redditu per ipsum dominum Iohannem de Vergeyo & suos prædictos liberos masculos & principales heredes in huiusmodi feudo successores deinceps annis singulis prima die cuiuslibet mensis Maii leuandos exigendosque, percipiendos & sibi realiter persoluendos de & super prædicta reua nostra Matisconis, ac omnibus exitibus, valoribus & emolumentis eiusdem, prima tamen solutione die prima mensis Maii anni proximè venturi* MCCCCXLVII. *inchoante. Et quam quidem reuam eidem domino Ioanni de Vergeyo & suis prædictis vsque ad prædictam francorum quantitatem dumtaxat specialiter & expreße obligamus, ac ipsos tercentum francos annuales super ea imponimus pariter et aßignamus per præsētes.*

Quibus præmissis mediantibus fuit actum & per dictos Ambaxiatores & procuratores quo supra nomine pacto expresso nobiscum conuentum & arrestatum, quòd ipse dominus Iohannes de Vergeyo & supradicti liberi masculi ac principales heredes arma de Vergeyo deferentes, et in huiusmodi feudo successores, pro huiusmodi feudo erga nos & nostros hæredes Sabaudiæ Duces ad homagium & fidelitatem nobiles & ligias teneantur, et perpetuò sint & remaneant astricti, pro ipsoque feudo nobis et nostris prædictis teneantur seruire fideliter & ligiè præ & contra ceteros dominos & personas mundi, saluis duntaxat & expressè reseruatis homagiis & fidelitatibus, in quibus ipse dominus Iohannes & sui prædicti erga serenissimum Principem dominum meum Francorùm Regem, necnon præfatum consanguineum nostrum carissimum Ducem Burgundiæ, & reuerendum in Christo patrem Episcopum Lingon. seu alterum ipsorum pro suis propriis factis & querelis reperientur astricti, quocumque alio iure feudi, fidelitatis, homagij, directi feudi, dominij, superioritatis, & ressorti in et super huiusmodi feudo nobis et nostris semper remanentibus saluis. Deuestientes nos Dux præfatus de predicto feudo, et ipsum dominum Ioannem de Vergeyo absentem in personas præfatorum eius Procuratorum de illo per traditionem vnius euaginati ensis inuestientes. Quibus sic gestis, præfati Ambaxiatores et procuratores pro huiusmodi feudo debitũ suum erga nos meritò reddere volẽtes, ex eorum certis scientiis & spontaneis voluntatibus pro et nomine præfati domini Ioãnis de Vergeyo ac suorum prædictorum in huiusmodi feudo vt supra succedere debentium, nobis fecerunt, præstiterunt, recognouerunt, polliciti sunt, et confessi fuerunt homagium nobile et ligium, ac fidelitatẽ ligiam præ ceteris dominis et personis mundi, exceptis duntaxat homagiis et fidelitatibus præfatis serenissimo Regi Frãcorũ, Duci Burgundiæ, et Episcopo Lingonensi, seu alteri ipsorũ pro suis propriis factis et querelis vt supra reseruatis, et hoc reuerenter genibus flexis, manibusque iunctis inter manus nostras positis, ac interueniente oris osculo, in signum perpetui et indissolubilis fœderis, cum aliis sollemnitatibus in talibus opportunis. Promittentes &c. In quorum omnium præmissorum robur et testimonium præsentes nostras patentes litteras per dilectum fidelem Secretarium nostrum subscriptum confectas sigilliq; maioris

nostri munimine roboratas duximus concedendas. Datas in ciuitate Gebennarum, videlicet in Camera nostra paramenti Cōuentus fratrum Minorum die XIII. *mensis Aprilis anno Domini* M. CCCC. XLVI. *noua Indictionis. Per Dominum, præsentibus illustri Domino Anthonio de Leuix Comite de Villariis, necnon dominis Petro Marchaudi Cancellario, Ioanne domino Bariacti Marescallo, Francisco domino Varambonis Comite de Rupe, Lāceloto domino Luyriaci, Nycodo de Menthone, Iacobo de Vallispergia, Guillelmo de Viriaco Magistro Hospitij, Ioanne Marescalci Thesaurario Sabaudiæ. S. Fabri.*

PAR la mort d'ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Champlite, la moitié qu'il auoit au sixte de la saulnerie de Salins & en la Seigneurie de Montenot estoit reuenuë à IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens son nepueu, en vertu de la substitution qu'en auoit faite IEAN DE VERGY dit la Leure pere d'Anthoine & ayeul de Iean. A ceste cause le mesme IEAN considerant en l'année mille quatre
1450. cents cinquante, qu'il auoit esté depuis peu grieuement malade, & en danger de mort, & que vray-semblablemēt il decederoit sans enfans procreez de son mariage, il declara suiuant l'ordonnance de son ayeul susdit inserée au commencement de ce Chapitre, que CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey son cousin, auquel apres luy deuoient appartenir le plain nom, le Cry, & les droites Armes de la Maison de VERGY, estoit son presomptif heritier esdites Seigneurie de Montenot & saulnerie de Salins, pour les tenir & posseder apres son decés comme Seigneur proprietaire, en tel droit comme il auoit esté ordonné par son ayeul. Sur quoy y eut Lettres passées à Larrey en la Comté de Bourgongne le dix-neufiesme iour d'Octobre, en presence de Iean de Tournay Cheualier, de Pierre de Choisey, de Nicolas de saint Martin Escuyers, & autres. Et au mois de Mars suiuant iceluy IEAN DE VERGY Seigneur
Preuues, pag. 184. 185. de Fonuens & MARGVERITE DE LA ROCHEGVION sa femme vendirent à Anthoine de Lorraine Comte de Vaudemont, Seigneur de Rumigny, de Boues & de Ioinuille, Seneschal de Champagne, & à Marie de Harcourt sa femme, en la personne de Colart Rohault Escuyer Sei-

gneur de Belunual leur procureur, pour le prix & somme de dix mille liures tournois francs deniers, les deux parts par indiuis du chasteau, forteresse & ville de S. Disier en Parthois, de Pertes, & de Villers, en lieux partans auec le Roy, les deux parts des villes & terres du Chastellet, de Bignicourt sur Saulx, de Charmont, de Charmontel, & de Coutau: les villes & villages de Horicourt, & de Vallecourt, Moillan partant par moitié au Seigneur de Rodemach, & la rente du village de Hallignicourt. Toutes lesquelles choses le Roy retira depuis par puissance de fief, en rendant la somme de dix mille liures au Comte de Vaudemont, par les mains de Guillaume Ripault Changeur du Thresor de sa Majesté.

Le mesme Iean de Vergy reuendit aussi à Iean bastard de Vergy Seigneur de Richecourt son oncle naturel les terres de la Rochelle, d'Artaufontaines, Molay, Ceintrey, & Neruesan, pour le prix & somme de quatre mille neuf vingts quinze francs, & celle de Voulon à Nicolas de saint Andoiche Escuyer & à Ieanne de Sauoisy sa femme. Mais pour ce que les deniers du mariage de Margverite de la Rochegvion son espouse estoient assignez sur lesdites terres, cõme on a peu remarquer cy dessus, il les rachepta peu apres, & y assigna derechef les mesmes deniers par Lettres passées à Voulon en la Comté de Bourgongne le xxv. iour de Iuillet l'an mille quatre-cents cinquante & vn, en presence de Henry Vallée Cheualier Bailly d'Aual, de Pierre Nalot Licentié en loix, de Nicolas de saint Martin, & de Huguenin de Voisey Escuyers. Il traita pareillemẽt lors auec Philebert d'Oiselet son cousin fils de Vvauthier d'Oiselet Seigneur de la Villeneufue, sur le differẽt qui estoit entr'eux pour la tour & maison forte de Lauigney, les villes de Roches, de Bournatey, & de Margilley, & leurs dependances, lesquelles Philebert d'Oiselet disoit luy apartenir à cause de feuë Ysabeau de Bauffremont sa mere fille de Philebert de Bauffremõt Cheualier, & d'Agnes de Ionuelle. Au contraire Iean de Vergy maintenoit qu'elles estoient escheuës auant le trespas d'Isabeau de Bauffremont à Iean de Vergy iadis Seigneur de Fon-

Preuues, pag. 187.

1451.

Preuues, pag. 185. 186.

uens son grand pere par commise & à cause de diuerses felonnies & iniures commises & perpetrées contre luy par defunt Philebert de Bauffremont pere d'icelle, qui estoit son homme & vassal à cause desdites terres. Outre quoy il auoit depuis vingt ans achepté tous les droits que Guillaume d'Oiselet Seigneur de la Villeneufue frere de Philebert y pouuoit pretendre & demander à cause de sa mere, pour le prix & valeur de six cents saluts d'or. Ce que neantmoins Philebert soutenoit ne luy deuoir ny pouuoir faire aucun preiudice. Mais en fin pour les bons & agreables seruices que IEAN DE VERGY auoit receus de luy au temps passé, il accorda & consentit qu'apres son decés les susdites villes luy retournassent, ou à ses heritiers, & qu'il en ioüist comme de son propre heritage. A quoy furent presents Henry Vallée Seigneur de Vallée le chastel, Iean de Vy Seigneur de Maisey, & autres.

CONSIDERANT aussi que de tres-grande ancienneté la Seneschaussée de Bourgongne auec ses droits, prerogatiues, & dependances, auoit appartenu d'hoirs en hoirs à ses predecesseurs, parents, chefs d'armes, & portans le nom de VERGY, & encore de present luy competoit & apartenoit à ce tiltre: & que CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey & de Vaugrenant son parent proche estoit celuy portant le nom de VERGY sans moyen, auquel de plain
Preuues, pag. 127. droit apartiendroient les droites Armes de leur Maison, & par consequent la Seneschaussée de Bourgõgne, s'il auenoit qu'il alast de vie à trespas sans enfans masles procreez de son corps. A ceste occasion voulant remedier aux troubles qui pourroient s'esmouuoir apres son decés entre ses plus proches parents non portans le nom ny les Armes de VERGY, ou autres de ses parents portans le nom de VERGY & non les plaines Armes, sur le fait de la Seneschaussée susdite: il en fist donation à ce Seigneur d'Autrey pour luy & pour ses hoirs à perpetuité, par Lettres passées le XXII. iour d'Auril
1452. apres Pasques l'an mille quatre cents cinquante-deux, en presence de Nicolas de S. Martin, de Mathieu de S. Loup, Escuyers, & autres. Voulut & consentit que doresnauant il se nommast Seneschal de Bourgongne, & luy recommãda

da qu'il laissast icelle Seneschaucée en son Meix & en son nom, afin qu'elle se peust continuer d'heritiers en heritiers, & en ceux qui seroient au temps auenir Chefs du nom & des Armes de VERGY. Ce que CHARLES Seigneur d'Autrey luy promist de faire, comme celuy qui de tout son pouuoir vouloit & desiroit entretenir l'honneur & les prerogatiues de sa Maison. Et en suite ils firent encore vne donation mutuelle & reciproque entr'eux de leurs terres & Seigneuries de Fonuens & d'Autrey, qui fut confirmée par le Duc Philippes estant en la ville de Lille le XIII. iour d'Aoust l'an mille quatre cents cinquante-trois. Au- 1453.
quel an aussi le mesme Seigneur de Fonuens & MARGVERITE DE LA ROCHEGVION sa femme vendirent aux Preuost & Chanoines de l'Eglise Collegiale de Champlite Preuues, pag. 188.
fondez & instituez en icelle Eglise à l'honneur de S. Christophle par feu de bonne memoire leur tres-cher Seigneur & oncle ANTHOINE DE VERGY, toute la terre, seigneurie, & domination qu'ils auoient en la ville, finage, & territoire de Voulon: & à Charles Duc d'Orleans les seigneuries de saint Gengoul, & autres situées en la Chastellenie de Gandeluz. Puis l'an mille quatre cents cinquante-sept, 1457.
ils transporterent d'abondant, & vendirent à Frere Guillaume de Vaugellay Commandeur de la Commanderie de Preuues, pag. 188. 189.
saint Anthoine d'Aumosnieres, pour luy & ses successeurs Commandeurs à perpetuité, la seigneurie de Cortesoul en tous droits de haute, moyenne, & basse iustice, sans rien retenir, fors l'exemption du corps condamné au premier supplice quand le cas y aduiendroit, qui leur seroit rendu tout nud, & le ressort du bailliage seulement pour eux & leurs hoirs.

MAIS d'autre costé par le decés sans lignée de Iean Cõte de Fribourg & de Neufchastel la ville & Seigneurie de Champlite reuint au mesme IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Vignory, lequel en fin mourut le Samedy veille de Quasimodo l'an mille quatre cents soixante, 1460.
n'ayant aucuns enfans de MARGVERITE DE LA ROCHEGVION sa femme. De sorte qu'en luy faillit la posterité masculine de IEAN DE VERGY dit LA LEVRE Sei-

gneur de Fonuens & de Champlite, Seneſchal & Mareſchal de Bourgongne. Il receut l'honneur de la ſepulture en l'Egliſe de l'Abbaye de Theulley, & eut pour heritier & ſucceſſeur principal CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey, comme l'on pourra veoir plus amplement au Liure prochain. Quant à MARGVERITE DE LA ROCHE-GVION elle print ſon doüaire, qui eſtoit de trois mille liures, ſur la Seigneurie de Fonuens, & ſur le partage de Vignory en la grande ſaulnerie de Salins. Lequel doüaire elle vẽdit depuis auec les arrerages d'iceluy à GVILLAVME DE VERGY Seigneur dudit lieu, de Champlite, & d'Autrey, Baron de Bourbon-Lanceiz, Seneſchal de Bourgongne: apres s'eſtre retirée du pays de Lãgres, (où les guerres l'empeſchoient de pouuoir reſider en ſeureté) dedans le chaſteau de Hambuye en Normandie, auec Iacques & Guy d'Eſtouteuille Cheualiers enfans de Marie de la Rocheguyon ſa niepce, & Iean d'Eſtouteuille leur oncle, ſuiuant l'accord & traité fait entr'eux le XXIV. iour de Feurier l'an

Preuues, pag. 190. 191.

1479. mille quatre-cents ſoixante dix-neuf. Elle vendit auſſi au Doyen & aux Chanoines de l'Egliſe de Noſtre Dame de Paris le poids vulgairement appellé le poids du Roy à Paris en la ruë de la Buffeterie dite des Lombards, & le poids de la cire, pour le prix de deux mille cent ſoixãte quinze liures tournois. De laquelle ſomme elle remiſt & quitta aux meſmes Chanoines mille quatre cents ſoixante quinze liures, & leur donna de plus quarãte liures pariſis de rente annuelle ſur le peage de Meullent, & cent cinquãte liures vne fois, auec des Chaſubles & autres ornements Eccleſiaſtiques embellis des Armes de feu IEAN DE VERGY ſon mary & des ſiennes parties enſemble: pour la fondation & celebration d'vne Meſſe de la Croix tous les Vendredis, de deux Meſſes de Noſtre Dame chaque ſepmaine, & de quelques autres pieux ſuffrages.

Preuues, pag. 289.

18. *ANTHOINE DE VERGY COMTE de Dammartin, Seigneur de Champlite, de Rigney, de Froslois, de Richecourt, Chastillon en Vosge, Port sur Saone, Chariey, Puseel, Puisy, Cheuannes soubs Vergy, &c. Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Gouuerneur des Duché & Comté de Bourgongne, & des Comtez de Champagne & de Brie, & Mareschal de France.*

CHAPITRE V.

IL estoit fils puisné de IEAN DE VERGY dit LA LAFFRE, ou LA LEVRE, Seigneur de Fonuens & de Champlite, Seneschal, Mareschal, & Gouuerneur de Bourgongne, & de IEANNE DE CHALON sa premiere femme: & porta premierement la qualité de Seigneur de Chastillon en Vosge, auec les Armes de VERGY brisées d'vne bordure d'argét pour difference. Soubs laquelle qualité il fut conioint par mariage auec IEANNE DE RIGNEY, heritiere de Rigney sur Saone prés de Grey, de Frolois, & de Riehecourt, descendue de Fouques Seigneur de Rigney, qui achepta la Seneschaussée de la Comté de Bourgongne l'an mille deux cents quatre-vingts quatre, & auec Iean de Rigney son frere eut different contre Othon Comte Palatin de Bourgongne, terminé par le Roy Philippe le Bel l'an mille deux cẽts quatre-vingts treize. Car ce Fouques seigneur de Rigney affectionné déslors à la Maison de VERGY, comme a esté remarqué au Liure precedent, laissa vn fils appellé IEAN seigneur de Rigney Cheualier, Seneschal de la Cõté de Bourgongne, qui vendit au Roy Philippe de Valois deux cents liures de rente sur son Thresor par Lettres du mois d'Aoust l'an mille trois cents trente-deux. De luy & de Guillemette de Vienne sa femme, nommée auec luy en vn Acte de l'an mille trois cents vingt-sept, nasquit HVGVES DE RIGNEY dit HVGVENIN, Seneschal de la Comté de Bourgongne, auquel Charles fils aisné du Roy Iean, Duc de Normandie, & Regent de France, donna grace l'an mille trois cents cin-

Voyez cy-dessus pag. 193.

Voyez cy-deuát pag. 136.

Inuent. du Thresor des Chartes du Roy.

Voyez la page 163.

Guill. Parad. au Liu. 2. de ses Annales p. 345.

quante neuf, pour raison de ce qu'il auoit esté en la compagnie de Iean de Neufchastel ennemy du Royaume, & auoit aidé à prendre & tenir contre le Roy le chasteau de Beaufort. Outre quoy il luy restitua aussi la terre, le chasteau, & la chastellenie de Rigney, que le Roy Philippe de Valois auoit donnée par confiscation à la Royne Ieanne de Bourgógne sa femme; à la charge de la reprendre en hommage de la Couronne de France, & la rendre au Roy comme son propre fief, quand il en auroit besoin pour faire la guerre à toutes autres persõnes. D'où vint que Hugues de Rigney, pour ne demeurer mescognoissant de cette grace & restitution, trauailla bien-tost apres en sorte que par sa diligence & valeur quatre forteresses occupées des ennemis en la Champagne furent reprinses & reduites soubs l'obeyssance du Roy. Il espousa l'heritiere de Frolois, & de Richecourt, fille de Milles seigneur de Frolois & de Ieanne de Vaulx, & seur d'Alix de Frolois alliée à Estienne seigneur d'Oiselet. De

Preuues, pag. 191.

laquelle heritiere il eut Hugues de Rigney mentionné cy-dessoubs, & MARGVERITE DE RIGNEY mariée à Iean de Lieresse Cheualier, dont issit Ysabeau de Lieresse femme de Thibaut de Chastelvouhey de Pouraintruy. Finalement HVGVES II. Seigneur de Rigney, de Frolois, de Ri-

Louys Gollut au Liu. 1.ch.41.

checourt, & de Pourlain, Seneschal de la Comté de Bourgongne en l'an mille trois cẽts quatre-vingts huit, procrea IEANNE DE RIGNEY conioincte par alliance auec nostre ANTHOINE DE VERGY Cheualier seigneur de Cha-

RIGNEY.

De sable au Lyon d'argent couronné d'or.

VIENNE.

De gueulle à l'Aigle d'or

ſtillon, lequel tant pour luy que comme legitime administrateur des droits d'icelle accorda auec Eſtienne de Chaſtelvouhey Eſcuyer fils de feu Thibaut de Chaſtelvou- Preuues, pag 191
hey de Pouraintruy & d'Yſabeau de Liereſſe fille de Marguerite de Rigney, touchant la permiſſion de vẽdre à IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens pere d'ANTHOINE, ou à autres, ce qu'elle auoit en la forteresse de Rigney, aux chaſteaux, villes, & apartenãces de Richecourt & de Frollois, & ailleurs; par Lettres datées du ſeptieſme iour de Ianuier l'an mille quatre cents cinq, en preſence de Guy d'Igney, 1405.
de Guy de Demoingeuille, Cheualiers, & autres.

LE meſme ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Chaſtillon & de Rigney traita auſſi auec Henry Seigneur de Preuues. pa. 192.
Blammont ſur le fait des villes de Boiſmõtier & de Cuſſey, & des hommes d'icelles; eſtant à Luxeul le Mardy apres l'Annonciation de Noſtre Dame l'an mille quatre cents 1408.
huit, en la compagnie de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens ſon pere, de IEAN DE VERGY Seigneur d'Autrey, de Thibaut & d'Orry de Blammont, de Henry d'Oigevilliers, de Iean de Laney, de Guy d'Igney, de Gauthier de Chacenay, & de Iean de Vaudrey, Cheualiers. En ſuite dequoy il ſeruit Iean Duc de Bourgongne, qui l'auoit fait ſon Chambellan, en pluſieurs de ſes voyages, armées & forteresses, auec de grands frais & deſpenſes; dont le Duc voulant le recompenſer luy ordonna l'an mille quatre cents 1415.
quinze quatre cents liures tournois de penſion chacun an à prendre ſur ſes reuenus & emoluments de Chariey & de Port ſur Saone, comme enſeignent les Lettres de l'ordonnance icy rapportées.

IEAN *Duc de Bourgoigne, Comte de Flandres, d'Artois, & de Bourgongne Palatin, Seigneur de Salins & de Malines. A tous ceulx qui ces preſentes lettres verront ſalut. Comme noſtre amé & feal Couſin Meſſire* ANTHOINE DE VERGEY *depuis dix ans en ça ou enuiron qu'il fut retenu en noſtre Chambellan, nous ait ſeruy en noſtre Hoſtel en pluſieurs lieux, & pluſieurs fois. Et auſſi nous ait ſeruy en tous noz voyages & armées, & en toutes les places & manieres qu'il nous a pleu luy commander ou faire ſauoir, & le trouuons touſiours preſt de*

faire de tout son cuer & pouoir, & à nous seruir & faire plaisir. Et à cause de nostredit seruice ait moult grandement fraié & mißionné du sien, sens en auoir eu de nous aucun don ne pension, ne gaire de recompensation iusques à ores. Sauoir faisons que nous regardens & considerens la grandeur desdiz seruices, & petiz profitz qu'il en a eu de nous, à l'encontre des grans frais & m ßions qu'il a pour ce soustenuz. Desirans desdiz seruices, ainsi que raison & bonne equité le veulent, aucunement le remunerer & recompenser, & le aider & releuer desdis frais & mißions, & außi luy pouruoir pour ce qu'il ait mieux dequoy maintenir son estat honnorablement en nostredit seruice, sans le aucunement amendrir pour cause desdiz grans frais & mißiōs qu'ilz a euz comme dit est, & qu'il y pourroit auoir, & qu'il nous puist selon sa grande & loiale voulenté plus grandement seruir & acompaignier toutesfois que mestier en sera, & ait mieulx dequoy y continuer. A icelluy auons auiourd'huy ordonné & ordonnons de grace especial par ces presentes prendre & auoir de nous la somme de quatre cēs liures tournois de pension doresnauant par chascun an tant comme il nous plaira. Et pour ce nous voulons luy estre aßignée & baillée en deduction & rabat d'icelle somme & pension si auant qu'elle se pourra extendre par nos amez & feaulx les gens de nos Comptes à Diion, & le Receueur ou Procureur general de nos finances present & auenir, pour tel pris & somme qu'ils verront & trouueront qui pourra valoir, toute nostre reuenue & emolumēt entieremēt des villes de Cha- & de Port sur Soone, & leurs apartenances, pour la leuer & exploiter & receuoir par sa main, & par luy, ou ses gens, ou commis qu'il y voudra commettre & ordonner. Sans ce que nostre Thresorier de Vesoul qui ores est, ou pour le temps auenir sera, ou autres de nos officiers se y entremettēt en aucune maniere, laquelle chose expressement leur deffendons. Et le reste & residu d'icelle somme & pension de quatre cens liures par an, pour ce que ladite reuenue n'y pourroit souffire ne fournir, nous voulons qu'il ait & praigne, & luy soit aßignée par nosdiz gens des Cōptes & Receueur general, sur nostre Receueur ou le commis à nostre recepte de Faucongney, qui pour le temps sera, &c. *Si donnons en mandement,* &c. *En tesmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné en nostre ville de Grey*

ſur Saone le XXVII. *iour de Iuin l'an de grace mille quatre cents & quinze.*

Il aſſiſta pareillement ce Iean Duc de Bourgongne en l'entrepriſe qu'il fiſt l'an mille quatre cents dix-ſept pour chaſſer de la ville de Paris Charles Dauphin, Duc de Touraine, & les Orleanois. Puis par ſa grande proueſſe & valeur il reduiſit en l'obeyſſance du Roy Charles VI. le chaſteau de Monteſclaire ſitué és frontieres de Bourgongne, de Barrois, & de Lorraine. En recognoiſſance dequoy le Roy, duquel il eſtoit Conſeiller & Chambellan, l'inſtitua Capitaine & Gouuerneur de ladite place, par l'auis & deliberation du Duc de Bourgongne. Car en voicy les Lettres datées de l'an mille quatre cents dix-huit. CHARLES *par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces preſentes Lettres verront ſalut. Comme noſtre chaſtel de Monteſclaire ſoit ſitué & aſſis és frontieres des pays de Bourgongne, Barrois & Lorraine, à la garde duquel nous ſoit beſoin & neceſſité de pourueoir d'aucun noſtre feal & vaſſal de grant lignage, expert en armes, & en qui doyons auoir fiance. Sçauoir faiſons que nous à plain adcertené de la vaillance, preudommie & bonne diligence de noſtre amé & feal Cheualier, Conſeiller & Chambellan* ANTHOINE DE VERGY, *lequel par ſa proeſſe, vaillance, & grant entreprinſe, a mis & reduit en noſtre obeiſſance noſtredit chaſtel. Confians à plain de ſes ſens, loyauté, preudommie & bonne diligence. Iceluy Anthoine de Vergy par l'aduis & deliberation de noſtre tres-chier & tres-amé couſin le Duc de Bourgongne, & autres de noſtre grant Conſeil, auons auiourd'huy ordonné, commis, inſtitué & eſtably, & par la teneur de ces preſentes, de noſtre certaine ſcience & auctorité Royal, ordonnons, commettons, inſtituons, & eſtabliſſons, Capitaine garde, & Gouuerneur de noſtredit chaſtel & bourg de Monteſclaire, apartenances & appendances d'iceux. Pour iceulx chaſtel & bourg auoir, tenir, exercer, et gouuerner d'oreſnauant par ledit Anthoine de Vergy aux gaiges, droiz, profiz, reuenues, et emolumens accouſtumez, et qui y appartiennent, tant qu'il nous plaira. Si donnons en mandement, etc. En teſmoing de ce nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes lettres, Données le* XVI. *iour d'Aouſt l'an de grace* MCCCCXVIII. *et de noſtre regne le* XXXVIII.

1417.

Monſtrelet au 1. Vol. de ſes Chroniques ch. 176. Paradin au Liu. 3. de ſes Annales p. 618. Gollut Liu. X. ch. 41.

1418.

QVELQVES mois apres ANTHOINE DE VERGY partagea auec IEAN DE VERGY son nepueu fils de GVILLAVME DE VERGY son frere aisné, la succession de IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens & de Champlite leur pere. Et par le partage, qui fut accordé à Champlite le dixiesme
1418. iour d'Octobre, luy demeurerent pour sa part & portion les
Preuues, p. 278. 279. chastel, Chastellenie, ville, terre, & appartenances de Châplite le chastel. Ce que feu son seigneur & pere auoit à Percey le grand, à Champlite la ville, à Neufuille, à Monstellot, & à Autrey. Le rachapt iadis apartenant à sondit pere à l'encontre du Seigneur de Paigny, des villes de Mons, de Fresnoy, & de Margilly. Les forteresses, chasteaux, & Chastellenies, & tout ce qu'iceluy feu sõ pere auoit és villes & lieux de Chariey, de Puiseel, de Puisil, & de Chastillon en Lorraine. La maison, ville, terre, & apartenances de Cheuannes assise au Bailliage de Dijon, soubs le siege & ressort de Nuits. Le chasteau, & tout ce que feu son pere & luy auoient és ville, terre, & apartenances de Port sur Saone. Le chasteau, ville, terre, & apartenances de Hardemont. Deux cents liures de rente que feu son pere prenoit de Monsieur le Duc de Bar sur sa terre de Longecourt assise en la Duché de Bourgongne. Et quant au sixte de la saulnerie de Salins, il demeura commun entre luy & son nepueu, auec la terre & seigneurie de Montenot, nonobstant la donation que IEAN DE VERGY son pere en auoit faite au profit des aisnez de la Famille.

Monstrelet au 1. Vol. de ses Chron. ch. 211. 212. & Gollut Liu. X. ch. 48.

ILS estoient tous deux du nombre de ceux, sans le conseil & auis desquels peu ou rien estoit fait par le Duc Iean. A ceste cause ils l'accompagnerent à l'entreueuë de Mõstereau-faut-Yonne, où il finit ses iours l'an mille quatre cents dix-
1419. neuf par le dessein des gens de Charles Dauphin Duc de
Preuues, pag. 296. Touraine. Et ANTHOINE DE VERGY voulant le defendre, non seulement il y fut blessé à la main, mais aussi arresté & detenu prisonnier en dures prisons. Desquelles toutesfois il eschappa quelque temps apres, & s'estant retiré en Bourgongne y fist vn nouuel accord auec Estienne de Chastelvouhey de Pouraintruy pardeuant Anthoine Gauthiot
Preuues, pag. 292. Lieutenant de Guy seigneur d'Amoinges Cheualier, Conseiller

ſeiller & Chambellan du Duc Philippe fils & ſucceſſeur de Iean, & ſon Bailly d'Amont en la Comté de Bourgongne, le XIX. iour de Iuillet l'an mille quatre cents vingt & vn, en preſence de Iean de S. Loup Cheualier, de Guillaume Saqueney, de Iean le Beuf, & de Iean de Suillet, Eſcuyers. Par lequel accord Eſtienne de Chaſtelvouhey quitta & tranſporta à iceluy ANTHOINE DE VERGY Cheualier, Seigneur de Champlite, & à IEANNE DE RIGNEY ſa femme, tout le droit qui luy competoit & pouuoit appartenir à raiſon de feuë Marguerite de Rigney ſon ayeule ſeur de Hugues de Rigney Cheualier Seigneur de Frolois, és villes, chaſteaux, & forteresſes de Rigney ſur Saone, de Frolois au Bailliage d'Auxois, de Richecourt en la Comté de Champagne, & de Pourlain au Bailliage de Chalon, pour le prix & ſomme de douze cents francs d'or.

L'AN mille quatre cents vingt-trois le meſme ANTHOINE DE VERGY fiſt l'office de Mareſchal de camp en l'armée des Bourguignons, qui défirent à la iournée de Creuant les troupes Françoiſes conduites par Iean Comte de Bouquan Eſcoſſois, Conneſtable de France, & par le Cõte de Ventadour. Auquel an auſſi Philippes Duc de Bourgongne eſtant bien informé de la loyauté, vaillance & experience de ce ſien Conſeiller & Chambellan, il le commiſt, ordonna, & deputa Capitaine general & Gardien, autrement dit Gouuerneur, de ſes Duché & Comté de Bourgongne, & de ſa Comté de Charrolois, afin de les garder & defendre durant le voyage qu'il feroit en France, & de là en Flandres, & en Arthois: par Lettres expediées à Chaſtillon ſur Seine le XXVII. iour de Ianuier, leſquelles i'insereray icy entieres, pour ce qu'elles ſeruent à la gloire de toute la Maiſon de VERGY.

1423. *Paradin au Liu. 3 de ses Annal. p. 680 & Goilut liu. X. ch. 57.*

PHILIPPE *Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, d'Arthois & de Bourgongne Palatin, ſeigneur de Salins & de Malines. A tous ceulx qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme pour la garde, ſeurté, tuition, & deffence de nos pays de Bourgongne et de Charrolois confrõtans et ioingnans en aulcunes parties aux pays occupez par les aduerſaires de Monſeigneur le Roy & les noſtres, leſquels ont grand deſir & volunté de dommaigier,*

nous, noz pays & subiects, & außi ceulx de mondit Seigneur le Roy à luy obeïssans & nos bien veuillans, soit besoing de laisser, ordonner et commectre en nostre absence durant le voyage que au plaisir de Dieu ferons briefuement en France, & d'illec en noz pays de Flandres et d'Arthois, personne notable, puißant, qui ayt la charge de pouruoir à tout ce qu'il pourra auoir regard à la preseruation de nosdits pays. Sçauoir faisons que nous ayans vraye & clere congnoißance des grandz sens, prudhommie, loyaulté, vaillance, et experience de nostre tres-chier & feal cousin, Conseiller et Chambellan, Meßire ANTHOINE DE VERGY *Seigneur de Champnite et de Rigniey, et de la bonne volunté qu'il a au bien de mondit Seigneur le Roy, de nous garder, nosdits pays et subiets; icelluy nostre cousin auons en nostre absence commis, ordonné et deputé, et par la teneur de ces presentes commettons, ordonnons, et deputons Capitaine general et Gardien de nosdits Duché & Côté de Bourgongne, & Conté de Charrolois, & des ressors & enclauemens d'iceulx. En luy donnant pouuoir & auctorité par icelles, de mectre sus, & assembler toutes & quantesfois que bon & expedient luy semblera, et que le cas le requierra, soit en cas d'eminent peril ou aultrement, noz vassaulx feaulx & subietcts, de toutes manieres de gens d'armes et de traict, en tel nombre que sera neceßité: Iceulx mener, conduire, ordonner, mectre & establir és bonnes villes & chasteaulx, forteresses, lieux & places où besoing sera, pour la seureté & deffence de noz deuantdits pays; & leur donner, taxer, & faire payer par l'aduis des gens de noz Conseil & des Comptes à Dijon, & außi de nostre tres-chier & general Gouuerneur de nos finãces, souldées & gaiges raisonnables pour le temps qu'ils seruiront; de faire faire emparemens, fortifficalx & ouuraiges necessaires esdites bonnes villes, chasteaulx & forteresses, de les faire garnir et pouruoir de viures, traict, artillerie, canons, pouldre, & aultres habillemens pour la prouision et deffence d'iceulx, de y faire faire guet, garde iour et nuit aux portes et aultres lieux necessaires: de à ces choses faire et accomplir, contraindre et faire contraindre tous ceulx qu'il appartiẽdra, de quelque auctorité qu'ils soiẽt, par toutes voyes en tel cas requis et accoustumez. Et au cas que aulcungs, à qui lesdites bonnes villes et forteresses appartiendront, ne feront leur debuoir et diligence apres les commandemens*

et sommations à eulx sur ce faiz, de pourvoir et garder icelles, qui seront en frontiere et lieux perilleux; de faire abbatre et demolir lesdites villes et forteresses par l'aduis de nos amez et feaulx les gens de nostre Conseil. En oultre s'il auient que lesdits ennemis enuahissent et facent guerre à nosdits pays et subiets, de assembler les trois Estats d'iceulx nos pays, en tel lieu ou lieux que bon luy semblera, pour luy remonstrer les affaires et necessitez de nous et de nosdits pays, et leur requerir par l'aduis desdits de nostre Conseil de y ayder et pourueoir: En faisant mettre à execution deuë tout ce que sera auisé et conclud au bien de nous et d'iceulx noz pays. Et generalement de faire tout ce que bon et leal Capitaine general et garde des pays peult et doibt faire, et que en cas d'eminent peril peult et doibt competer et appartenir. Aux honneurs, prerogatiues, droitz, prouffits et emolumens accoustumez, et qui y appartiennent tant qu'il nous plaira. Si donnons en mandement à tous noz Iusticiers, Officiers, vassaulx, et subiets de nosdits Duché et Conté de Bourgongne, et du Conté de Charrolois, ressorts & enclauemens d'iceulx, requerons tous aultres qu'il appartiendra, que ledit Messire Anthoine nostre Cousin reuerēt & luy facent telle exhibition d'honneur que à Capitaine general & Garde d'iceulx pays en nostre absence appartient. Et aussi à luy & à ses Commis & deputez en toutes choses concernans & touchants le fait de ladite garde, obeyssent & entendent diligemment, en prestant & baillant ayde & conseil. Et aussi facent ouuertures & entrée à luy & à sesdits Cōmis & deputez ès villes, chasteaulx, & forteresses de nos dessusdits pays, toutes & quantesfois que mestier sera, & ils en serōt requis, voulans que si aucune chose est payée & deliurée par l'ordōnance de nostredit Cousin, & par l'aduis que dessus, pour gaiges ou solde desdits gens d'armes de traict ou pour messaigieries, elles soiēt allouées, & cōptez & rabatus de la recepte du payant, par lesdits gens de nos Comptes à Dijon: Ausquels nous mandons & enioingnons que ainsi le facent sans aulcung cōtredict ou difficulté, par rapportāt vidimus de ces presentes faict soubs seel auctenticque, ou copie collationnée par l'vng de noz Secretaires, ou en l'vne des Chābres de nosdits Comptes, auec certification de nostredit Cousin sur ledit payement, & les quictances en tel cas requis & accoustumez. Nonobstant quelconques ordonnāces, mandemens,

ou deffences à ce contraires. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné en nostre ville de Chastillon sur Seine le XXVII. *iour de Ianuier l'an de grace mil quatre cens vingt & trois.*

On ne lit rien de ce qui se passa dedans la Bourgongne, pendant la durée de cette commission. Mais il se trouue que le dixiesme iour de Feurier l'an mille quatre-cēts vingt
1424. quatre Anthoine de Vergy seigneur de Champlite fist la foy & hommage au Duc de Bourgongne du chasteau, donjeon & ville ferme de Champlite, des villes, territoires, & finages de Mons, de Frasnoy, de Margilley, de ce qu'il auoit à Port sur Saone & à Precey le grand, & de plusieurs autres choses qu'il tenoit de luy en fief à cause de sa Comté de Bourgongne. Il fut aussi receu à foy & hommage par Iean Regent le Royaume de Frāce, Duc de Bedford, oncle de Henry soy disant Roy de France & d'Angleterre, de la Comté de Dammartin & de ses dependances, comme luy appartenant à cause & par le moyen de Iean de Vergy son pere Seigneur de Fonuens & de Champlite, pretendu heritier de feuë Blanche Comtesse de Dammartin, qui estoit decedée sans enfans. Ce qui ne se peut entendre bien clairement, si l'on ne reprend le discours d'vne telle pretension à sa source. I'ay desia remarqué cy-deuant que Henry de Vergy II. du nom seigneur de Fonuens & de Champlite, Seneschal de Bourgongne, espousa Mahaut de Dammartin fille de Iean de Trie dit Guillebaut Comte de Dammartin & d'Yoland de Dreux sa femme. Duquel mariage nasquit Iean de Vergy II. du nom seigneur de Fonuēs, pere de Iean de Vergy III. du nom dit la Leure, qui procrea Anthoine de Vergy Seigneur de Champlite. Mahaut de Dammartin eut pour frere Renavt de Trie Comte de Dammartin, qui de Philippe sa femme engendra Iean de Trie II. du nom Comte de Dammartin. Cestui-cy fut allié par mariage auec Ieanne de Sancerre, dōt nasquirent Charles de Trie Comte de Dāmartin, & Iaquette de Dammartin mariée à Iean de Chastillon Comte de Porcean, Seigneur du Tour, qui eut d'elle Iean de Chastillon II. du nom Comte de Porcean, decedé sans li-

Preuues, pag. 193.

Preuues, pag. 193.

Voyez le 4. Liure de cette Histoire ch. 5.

Hist. de la Maison de Chastillon, Liu. 7. ch. 5. & 7.

gnée, & Marguerite de Chastillon femme de Guillaume de Fayel dit le Begue Vicomte de Bretueil. Charles Comte de Dammartin espousa Ieanne d'Amboise Dame de Nesle & de Montdoubleau, dont issit Blanche de Trie Comtesse de Dammartin conioincte auec Charles Seigneur de la Riuiere, qui ne luy fist point d'enfans. Parquoy apres la mort d'icelle, la Comté de Dammartin escheut à Iean de Fayel Vicomte de Bretueil fils, de Guillaume de Fayel & de Marguerite de Chastillon, son plus proche & presomptif heritier, & de luy passa à Marie de Fayel sa seur l'an mille quatre cents vingt. Mais d'autant qu'elle auoit pour mary Renaut de Nantueil Seigneur d'Acy, qui suiuoit le party de Charles Dauphin, Duc de Touraine, le Roy Charles VI. attribua cette Comté de Dammartin à ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Champlite comme y ayant droit à cause de IEAN DE VERGY son pere, petit fils de Mahaut de Dãmartin. Lequel droit fut confirmé depuis par Iean Duc de Bethford au nom de Henry VI. Roy d'Angleterre, qui demeura maistre de Paris & des lieux voisins apres la mort du Roy Charles. Et neantmoins soubs ombre de ce qu'aucuns voulurent dire & maintenir que le mesme Roy Henry auoit droit de proprieté ou autre en icelle Comté par forfaiture & confiscation, le Procureur general de sa Majesté la saisit sur ce Seigneur de Champlite au mois de Septembre l'an mille quatre-cents vingt-cinq, & en mist les fruits en sa main. Ce qu'ANTHOINE DE VERGY ne pouuant supporter, il presenta requeste au Roy Henry, par laquelle il le supplia, Qu'attendu son bon droit & iuste tiltre, les fois & hommages qu'il auoit faits de cette Comté, les droits & reliefs par luy payez, & aussi les bons & grands seruices que son pere auoit rendus à la Couronne de France, & à defunt Iean Duc de Bourgongne, & ceux que luy suppliant auoit faits au feu Roy Charles, au feu pere de sa Majesté, & à elle, il luy pleust mettre icelle Comté à plaine deliurance, & auec ce luy donner tout tel droit de proprieté & de seigneurie qu'elle y pouuoit demander par forfaiture ou confiscation. En suite de laquelle requeste le Roy Henry leua plainement sa main de ladite Comté & Sei-

Preuues, pag 193. 194.

1425.

gneurie de Dammartin, cedant & transportant de plus à ANTHOINE DE VERGY pour luy & pour ses hoirs le droit qui pouuoit competer à sa Majesté en icelle Comté & Seigneurie, par Lettres données à Paris le XXVI. iour de Iuillet l'an mille quatre cents vingt-sept. Et depuis AN-
1427. THOINE DE VERGY s'intitula tousiours Comte de Dãmartin, iusques à ce que le Roy Charles VII. auparauant Dauphin, estant rentré dedans la ville de Paris, il rendit cette Comté à Marguerite de Nantueil fille de Renaut de Nãtueil Seigneur d'Acy & de Marie de Fayel, qui la porta par mariage à Anthoine de Chabanes grand Panetier de France.

MAIS cependant le Roy Henry VI. accreut encore les recompenses deuës à la valeur & aux merites d'ANTHOINE DE VERGY Comte de Dammartin. Car il le crea Mareschal de France auec Iean de la Baume Seigneur de Vualfin en la place des Seigneurs de Montberon & de Chastellus, ainsi que Iean du Tillet remarque en ses Memoires. Et en outre il l'institua Gouuerneur des pays & Comtez de Champagne & de Brie, pour les maintenir & garder en l'obeyssance de sa Majesté, comme on apprend d'vn Arrest de
1429. la Cour de Parlemẽt prononcé l'an mille quatre-cẽts vingt neuf. Auquel an d'ailleurs IEANNE DE RIGNEY femme du mesme Comte deceda le dix-huitiesme iour du mois d'Aoust, sans luy laisser aucuns enfans. D'où vint que sur l'esperance d'en auoir d'vn autre mariage il reprint pour seconde espouse GVILLEMETTE DE VIENNE fille de Philippe de Vienne Cheualier, Seigneur de Persan, de Cheuigny, de Betoncourt, & de Bonencontre, & de Philebertte de Maubec du pays de Dauphiné. Et l'an mille quatre-cẽts
1430. trente le Duc Philippes ayant institué l'Ordre de Cheualerie de la Toison d'or, qui a esté depuis la plus illustre marque de la Maison de Bourgongne, cét ANTHOINE DE VERGY Comte de Dammartin en fut aussi honoré le cinquiesme entre les vingt-quatre Cheualiers, qui le receurent les premiers.

L'AN mille quatre cẽts trente & vn il alla auec IEAN DE
1431. VERGY seigneur de Fonuens son nepueu au secours du

Iean du Tillet au Chap. des Connestables & Mareschaux de France.

Preuues, pa. 194.

VIENNE.

Voyez cy deuãt pag. 228.

Iaques Meier au Liu. 16. de ses Annales. Paradin au Liu 3. pag. 711. Belleforest en la vie de Charles 7. & Gollut liu. X. ch. 63.

chasteau de Chappes que René d'Aniou Duc de Lorraine auoit assiegé. Puis ils assisterent ensemble Anthoine de Lorraine Comte de Vaudemont à l'encontre du mesme Duc René, lequel ils défirent, & prinrent prisonnier auec luy Erart du Chastellet Mareschal de Lorraine, qui composa de sa rançon à douze mille florins du Rhin, dōt il leur en paya quatre mille content. Et d'autant qu'il ne peut satisfaire si-tost au reste, il s'en rendit homme vassal & subiet pour luy & pour toute sa posterité d'iceux ANTHOINE & IEAN DE VERGY, & de tous leurs hoirs & successeurs aduenir, qui porteroient le nom & les Armes de leur Famille. Ce que tesmoignent les Actes de la recognoissance & de l'hommage qu'il leur en fist, passez le vingtiesme iour de Mars l'an mille quatre-cents trente & vn, en presence de 1431.
Renaut de Ficey, de Gauthier le Vaillāt, de Pierre de Chauuirey, de Guiot d'Ouges, Escuyers, du petit Erart bastard du Chastelet, & autres. En voicy la teneur extraite des originaux.

Monstrelet au 1. Vol. de ses Chroniques. & Paradin au Liu. 3. p. 714.

Hist. du Roy Charles VII. Gollut au Liu. X. ch. 65. & Belleforest en la vie de Charles VII.

A TOVS CEVX *qui ces presentes lettres verront & ourront, Erard seigneur du Chastellet & de Cirey, salut. Cōme à la bataille obtenue le secōd iour du mois de Iuillet dernieremēt passé par noble & puissant seigneur Messire* ANTHOINE DE VERGEY *seigneur de Champlite & de Rigney, & aucuns autres seigneurs de Bourgongne, sur mon tres-redoubté Monseigneur le Duc de Bar & de Lorraine, auec lequel i'estois son Mareschal, & tenant son party contre lesdits Seigneurs de Bourgongne, mesmement contre ledit Messire Anthoine, auquel i'auois esté & estois pour lors de guerre, & luy auois fait & porté plusieurs dommages en ses gardes & anciens heritages, i'aye esté prins & rendu tout prisonnier ez mains d'iceluy Messire Antoine, & detenu en ses prisons iusques à present, & pour ma rançon me sois mis à finance à la somme de douze mille viez for florins de Rhin de bon or, & de iuste poix. De laquelle somme en diminuant icelle i'aye contenté ledit Anthoine en deniers de la somme de quatre mille florins d'or que dessus. Et du surplus restant de ladite somme de douze mille florins, qui monte à huict mille florins, à ma tres-grande & humble instance & requeste m'ait receu à foy & hommage sous les sermens & promesses &*

declarations en ces presentes, Esquelles quant aux choses dessusdites, ie veux estre foy adioustée, sans en iamais autre enseignement requerir. Ainsi est que de mon plain gré, volenté, & consentement, sans crainte ou pœur, & hors de tout danger de personne, connoissant en ce mon proffit, & que ma cheuance seroit moult fort diminuee en payãt ladite somme de huict mille florins promptement & en or content: Connoy & confesse que du iourd'huy datte de ces presentes, pour tousioursmais sans aucun rappel, ie suis deuenu & demouré, deuiens & demoure en la main de Guillaume Luquot Procureur & soy portant pour ledit Messire Anthoine, & pour noble & puissant seigneur Monsieur Iean de Vergy *Seigneur de Fonuens, homme feal, suiet et vassal desdits Messieurs Anthoine et Iean, de leurs hoirs, successeurs, et ayans cause auxdits Champlite et Fonuẽs, pour moy, mes hoirs, successeurs, et ayans cause au temps aduenir. C'est asçauoir enuers & à chacun d'eux de quatre mille florins faisans & accomplissans ladite somme de huict mille florins. Esquels mesdits Seigneurs, & leursdits hoirs i'ay promis & promet pour moy et mesdits hoirs en la main de leurdit Procureur present et acceptant pour eux, foy, loyauté, et hommage, & pour iceux reuerence et seruice enuers & contre tous, en tous cas selon Dieu et les coustumes du Conté de Bourgongne. Selon lesquelles coustumes, ie pour moy & mesdits hoirs suis & seray tenu faire foy & hommage à mesdits Seigneurs & à leursdits hoirs pour les causes & par la maniere que dessus toutesfois qu'il appartiendra par raison, & ladite coustume, & au plustard vn mois apres que ie ou mesdits hoirs en serons requis par mesdits Seigneurs, l'vn d'eux ou leursdits hoirs. Et pour ledit hommage suis & seray tenu pour moy & mesdits hoirs seruir comme dit est, & honnorer mesdits Seigneurs & leur hoirs, sans ce que iamais ie ou mesdits hoirs leur puissions faire guerre, ou deplaisir, ne entreprinse quelconque enuers eux ou leursdits hoirs, & pour l'honneur d'eux enuers leurs gens, subiects, vassaux, hommes, seruans, & tous autres qui porteront & portent leur nom de* Vergey *legitimes ou bastards, ne ceux qui de par eux raisonnablement se renommeront: ne aussi enuers leurs seigneuries, chastels, villes, forteresses, gardes, & autres biens quelconques, qu'ils, leursdits hoirs & autres dudit nom de Vergey legitimes ou bastards tiennent de present*

& tanront

et tanront ou temps auenir ou Royaume de France, ou en quelcõque autre Baronnie & seigneurie de volété ou de raison en leur nom ou en nom d'autruy. Et ay promis aussi & promets comme dessus pour moy & mesdits hoirs, qu'à l'encontre de mesdits Seigneurs, leursdits hoirs, ou aultres de leurdit nom de Vergey, ie ne suiuray ne cõforteray en quelque maniere que ce soit aucun Prince, Seigneur, ou aultres personnes quelconques: mais leur dõmage, quand ie le pourray sçauoir, leur notifieray incontinent, et y mettray empeschement au cõtraire de tout mon pouuoir, & en tout feray pour moy & les miens enuers eux et les siens tout ce que bon hõme, feal subiet & vassal puet par hõneur faire se'on la dite coustume du Conté de Bourgongne. Et s'il aduient qu'aucun d'eux ou leursdits hoirs me facent aucun dõmage, ou desplaisir, ou à mesdits hoirs, ie pour moy & iceux mes hoirs suis & seray tenu requerir et prendre droict desdits dommages & desplaisir par deuant l'autre d'eux, qui ne m'en aura point fait, ou par deuãt leursdits heritiers ou aultres portans le nom de Vergey, sans ce que par reuenge, par guerre, ou aultrement voye de fait, i'en puisse faire aucune poursuitte, ne pareillement d'autres dudit nom de Vergey, soit legitime ou bastard, qui m'ayent fait aucun dõmage ou desplaisir. Promettant ie ledit Erard par mon sermẽt pour ce donné corporellement aux saints Euangiles de Dieu, et souz l'expresse hypotheque & obligation de tous mes biẽs, & des biens de mesdits hoirs presens et auenir quelconques, lesquels quant à ce i'ay obligiez et oblige, tenir et garder fermement & à tousiours toutes les choses susdites, & chacune d'icelles, et m'en suis submis et submet, & mesdits hoirs, tous mes biens et les leurs quelconques, aux Iurisdictions, cohercition et cõtrainte des Cours de Rome, de Lãgres, de l'Empereur, du Roy de France, de Monsieur le Duc et Conte de Bourgogne, de mondit Seigneur de Bar et de Lorraine, et de tous aultres Cours d'Eglise et seculieres, pour estre à ce contraint par eux & chacun d'iceux. sans ce que l'execution commancée par l'vn puisse ou doige empescher l'execution à faire par l'autre. Renõceant en ce fait pour moy et mesdits hoirs à toutes exceptiõs de fraude, lesion, peur, force, et circonuention, à la condition sans cause ou moins iuste cause, à l'exception de deception oultre la moitié de iuste prix, ou que ie fusse mis à trop grosse rãçon, à tous priuileges, benefices, & graces, introduits de droit ou de coustume en faueur de Cheualerie, ou aultrement; & au droit qui dit que l'on ne puisse appeller ou conuenir le rée aultre part que par deuant ses Iuges ordinaires, ou oultre sa

Diocese ou Prouince plus d'vne iournée. Et generalemẽt à toutes autres exceptiõs de droit, de fait, ou de coustume, et au droit qui dit generale renonciation non valoir si l'especiale ne precede. En tesmoignage de verité, i'ay supplié & requis, supplie et requiers ces presentes estre seellées du seel de ladite Court de Lãgres, auec le miẽ y mis en pẽdãt, & icelles estre receuës et signées par Iean Guillaume Tabellion Iuré de la Court de Langres. Et ie ledit Iean Guillaume Tabellion Iuré de ladite Court de Langres à la priere & requeste que dessus ay receuës souz le seel de Lãgres et signées de mon seing manuel duquel ie vse audit Tabellionage, ces presentes faites, passées, receuës et loées comme dessus le vingtiesme iour du mois de Mars mile quatre cens trente et vn: presens M. Iean Varnetot Clerc licẽtié en loix, et Bachelier en Decrets, nobles hõmes Regnaud de Ficey, Gauthier le Vaillãt, Pierre de Chauuirey, Guiot d'Oges Escuyers, Messire Hugues Barat Prestre, tesmoins especialement appellez & requis.

Ie *Erard Seigneur de Chastelet et de Cirey. Sçauoir fais à tous que auiourd'huy datte de ces presentes ie suis deuenu & demeuré, deuiens et demeure à tousioursmais sans rappel hõme vassal et suget de noble et puissãt Mõseign.* Anthoine de Vergy *Seigneur de Chãplite et de Rigney pour luy et ses hoirs audit Chãplite, pour la sõme de quatre mile fors florins de Rin de bon or et de iuste poix, en quoi i'estois et suis tenu à luy pour reste de plus grande sõme, & pour la rançon de ma prison, où i'ay esté longuement en ses mains depuis la bataille derniere obtenuë par luy et aucuns autres Seigneurs de Bourgõgne sur haut et puissãt Prince et mon tres redoute Seigneur Mõseigneur le Duc de Bar et de Lorraine, auec lequel i'estoy son Mareschal, et tenois son party. Auquel mondit Seigneur Messire Antoine pour luy et sesdits hoirs, et pour la cause que dessus, i'ay iuré et promis, iure et promets en la main de noble homme Regnaut de Ficey Escuier, prenant & acceptant pour luy, foy, loïauté, et hommage pour ladite somme de quatre mile florins d'or que dessus, & pour iceluy hommage luy ay promis et promets honneur et seruice contre tous et en tous cas honorables cõme bon et leal vassal, feal et subget puet et doit faire à son Seigneur selon les Coustumes du Conté de Bourgongne, & iamais ne feray, ne souffriray faire par moy ne par autre dissimuleray estre fait guerre, dõmage, desplaisir, ou entreprinse quelconque, pour quelque personne que ce soit, à l'encontre de luy, sesdits hoirs, ne oultre la*

ſanté de ſa vie ou de ſes membres, ne auſsi pour honneur de luy à l'encontre de ſes hommes, vaſſaux, ſubiets & ſeruans, & qui de par lui ſe renommeront, ou autres quelconques legitimes ou baſtards, qui porteront le nom de Vergy, ne enuers les terres & ſeigneuries, villes, chaſtels, forteresſes, gardes, & autres biens quelconques qu'il, ſes ſubgets ou ſeruans, & vaſſaux, & autres dudit nom de Vergey tiennent de preſent, & tanront ou temps auenir ou Royaume de France ou aultrepart, en quelque terre, ſeigneurie, ou Baronnie que ce ſoit, de fait, de volenté ou de raiſon, pour & en nom d'eux ou en nom d'autruy: mais ſe ie ſçay leur dommage, ou d'autres de ſondit Nom, ou aucune entreprinſe enuers eux, leurſdites forteresſes, terres, & gardes, ie leur feray ſçauoir incontinent et le pluſtot que ie pourray, & auec ce y obuieray & mettray empeſchement au contraire de mon pouuoir. En outre i'ai promis & promets, que en toutes ſes beſongnes & affaires, & de ſeſdits hoirs, ie le conſeillerai ſe i'en ſuis requis le plus leallement que ie pourray, & ſon ſecret ne reueleray à ſon dommage pour quelque occaſion que ce ſoit, & ne ſeray iamais en lieu, fait, beſongne, ou conſeil, auec quelque Prince, Seigneur, ou aultre perſonne, ſans ceux excepter que ce puiſſe eſtre, à l'encontre de lui, de ſeſdits hoirs, ou d'aultres de ſondit nom de Vergey. Et au ſurplus ie l'honoreray en hauteur & nobleſſe, & ne diray ne ſouffriray dire aucune choſe à ſon iniure ou deshonneur, ou de ſeſdits hoirs: Mais leur feray en tout & par tout ce que bon & leal ſubget, homme, & vaſſal puet & doit faire ſelon leſdites couſtumes du Comté de Bourgongne; ſelon leſquelles ie promets & ſeray tenu repranre de mondit Seigneur & de ſeſdits hoirs quand le cas aduiendra, & au plus tard dans vn mois apres que i'en auray eſté requis. Et ſe d'auẽture i'ay enuers lui ou ſeſdits hoirs aucune greuſe ou querele pour aucun dommage ou deſplaiſir que ie pretende à moy eſtre fait par eux, ie ſuis & ſeray tenu en pranre droit & iugement par deuant Monſieur IEAN DE VERGEY *ſeigneur de Fonuens ſon neueu, ou par deuant autre portant ledit nom de Vergey: ſans ce que i'en puiſſe faire pourſuitte par guerre, reuenge, ou aultrement par voye de fait. Toutes leſquelles choſes & chacunes d'icelles ci-deſſus eſcrites, ie ledit Erart ay iurées & promiſes, iure & promets tenir, garder, & accomplir, & toutes leurs dependances de point en point, par la foi & ſerment de mon*

corps, & sur mon honneur. Et ou cas que ie vanroie, ou feroie au contraire, ie veux estre tenu & reputé pariure & deshonoré en toutes Cours, lieux, & compaignies d'honneur, pardeuant tous Princes, Seigneurs, & autres Nobles & non nobles, & que en ce cas l'on me puisse tenir & dire deshonoré, porter pendu en peinture armoiée de mes Armes à rebour, sans quelconque dispensation, priuilege, ou autre benefice de Pape, Prince, Seigneur, ou d'autres, ne quelconque chose alleguer au contraire, sur mon hōneur, comme dessus. En tesmoing de ce que dit est i'ay seellé ces presentes de mon propre seel armoyé de mes Armes, & ay requis à iceluy estre mis & souscrit le seing manuel de Iean Guillaume Tabellion iuré de la Court de Langres. Et ie ledit Iean Guillaume Tabellion comme dessus, requis comme dit est, en signe de verité ay signées de mon seing manuel accoustumé oudit Tabellionnage, ces presentes faites, passées & loées comme dessus le vingtiesme iour du mois de Mars l'an mil quatre cent trente & vn, presens nobles hommes Pierre de Chauuirey, Guiot d'Ouges, Gauthier le vaillant, Escuyers; honorable homme maistre Iean Varnetot Clerc Licencié és Loix, & Bachelier en Decrets, Guillaume Luquot, Meßire Hugues Barat Prestre, Iean de sainte Marie, Iean dit de Bourgongne, Hugues Bassan Iean Cheelbot, le petit Erart bastard de Chastelet, Colinet dit la Barle, Perrenot Roussel, Perrenot de sainct Thiebaud, & plusieurs autres tesmoings à ce especialement appellez & requis. Guillaume de Chanlipte. Ita est.

Monstrelet au 2. Vol. de ses Chron. & Gollut au Liu. X. ch. 65.

Le mesme ANTHOINE DE VERGY Comte de Dammartin assista IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens son neueu en la querelle qu'il eut contre Guillaume seigneur de Chasteauuillain. Et luy fut apportée la deffiance de la guerre à Champlite le Vendredy huictiesme iour de May l'an
1433. mille quatre-cents trente-trois. En suite dequoy les ennemis allerent sur le minuit piller & rauager l'Abbaye de Theulley, où ils firent de grands dommages. Le Roy Henry VI. l'establit pareillement Gardien de la terre de Luxeul en l'Archeuesché de Besançon, pour & au lieu de feu Iean de Neufchastel seigneur de Montagu n'agueres decedé. De laquelle garde il fist le serment és mains de Iean de Torcenay seigneur d'Ocey, Cheualier de la Maison du Roy, & son

Preuues, pag. 295.

Preuues, p. 295 296.

Bailly de Chaumōt, le dix-huitiesme iour de Feurier MCCCC XXXIV. Mais de là tournant ses pensées à la pieté & deuotion, il fonda & institua vn College au lieu & en sa ville de Champlite, pour y auoir & estre vn Preuost & vnze Chanoines en l'Eglise anciennement dite la Chapelle du chasteau, dediée à l'honneur de S. Christophle: apres en auoir obtenu la licēce & la permission du Pape Eugene IV. Ce qu'il commença dés l'an mille quatre cents trente-sept, en accomplissant le veu par luy fait à Dieu, lors qu'il se veid arresté prisonnier, & en peril de sa vie, à l'entreueuë de Mōstereau Faut-Yonne. Et deux ans apres il fist son testament, par lequel il ordonna estre inhumé dedans la mesme Chapelle ou Eglise de saint Christophle, prés des quatre pilliers de pierre qui soustiennent le clocher; donnant aux Prestres seruans en icelle pour celebrer annuellement son decés, la somme de cinq cents francs monnoye courant en la Comté de Bourgongne. Il voulut aussi & ordonna que ses obseques & funerailles y fussent faites à certain iour bien conuenablement dedans l'an apres son trespas, & qu'en icelles fussent employez mille francs pour vne fois en Messes & aux pauures. Donna & legua aux ouurages & edifices de ladite Chapelle cinq cēts francs pour vne fois, au Monastere de Theulley cinq cents francs, & au Monastere & Conuent des Augustins de Champlite cinq cents francs. Voulut & ordonna que sa chere & bien-amée femme GVILLEMETTE DE VIENNE eust & emportast pour tout droit de doüaire les chasteaux de Port sur Saone & de Chariey, les villes de Puseel, de Pusy, & de Cheuannes soubs VERGY, & toutes leurs apartenances, ainsi que desia il les luy auoit baillées & assignées par Lettres sur ce faites: luy legua tous les biens meubles qui demeureroient de luy au iour de son decés: ordōna que toutes les donatiōs qu'il luy auoit faites de ses acquests, c'est assauoir de Buxieres, d'Orieres, & de Precey, fussent bōnes & valables pour elle & ses hoirs procreez de son corps seulement: & luy donna à sa vie les chastel & villes de Mons, de Frasnoy, & de Margilley, qu'il auoit racheptées. Fist, institua, & nomma ses heritiers vniuersels ses bien-aymez nepueux IEAN Comte de Fribourg

Marginalia: 1434. — Preuues, pag. 196. 197. — 1437. — Preuues, page 199.

& de Neufchastel, IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Vignory, & CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey: c'est assauoir le Comte de Fribourg en ses chasteaux & ville de Champlite & de Rigney, és villages d'Achey, de Larrey, & de Courtesoul, & en deux cents liures de rente qu'il prenoit chacun an sur la seigneurie de Longecourt, Tard, & Potengey: le Seigneur de Fonuens en la moitié qu'il auoit indiuise auec luy du partage dit de Vignory en la saulnerie de Salins, & au chastel & seigneurie totale de Mótenot, à la charge de trois cents francs de réte qu'il estoit tenu de payer chacun an pour debte de mariage à sa niepce IEANNE DE VERGY Dame de Vallesson: & le Seigneur d'Autrey en tout le demeurãt de ses biẽs quelscóques, dont il n'auroit disposé au iour de son trespas, & mesmemẽt en tout ce qu'il laissoit en doüaire à sa femme aprés le decés d'icelle. En toutes lesquelles choses il les substitua les vns aux autres, eux, & leurs hoirs masles legitimes descendants & procreez de leurs corps. Bref il esleut & nóma Iean Comte de Fribourg son nepueu pour executeur de ce sien testament, lequel fut passé à Champlite le Vendredy xxiiii. iour de Iuillet l'an mille quatre cents trente-neuf, en presence de Pierre de Beaujeu, de Thibaut de Licey, de Geofroy du Four, de Philippe de Molains, Escuyers, & autres.

Preuues, pag. 300.

1439.

Av mois d'Octobre suiuant estant demeuré malade en sa forte maison deuant Chariey, il fist aussi deux Codicilles. L'vn, par lequel outre les legs & ordonnances precedentes il donna encore au Conuent des Freres Mineurs de Chariey la somme de deux cents francs vne fois pour la fabrique & edification de leur Eglise. Et à IEAN bastard DE VERGY son frere naturel en recompense des bons & agreables seruices qu'il luy auoit faits, il legua son chastel, ville, & appartenãces de Richecourt sur Saone lés Ionuelle. L'autre, par lequel il donna derechef à sa bien-aymée femme & compagne GVILLEMETTE DE VIENNE la somme de deux mille francs, & à CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey les villes de Doye, de Chenecey, & de Chambournay au Val de Miege, auec leurs reuenus & apartenãces, au lieu des cha-

Preuues, p. 300. 301.

steau & ville de Richecourt, qu'il luy auoit donnez par son testament. Et en fin apres son decés auenu le Ieudy vingt-neufiesme iour du mesme mois d'Octobre, il fut enterré dedans l'Eglise Collegiale de S. Christophle de Champlite par luy fondée, où dedans vn ancien Liure escrit à la main se trouue cet eloge de luy, qui seruira de couronnement à sa vie & à ses actions glorieuses.

L'AN *mil quatre cents trente neuf le Ieudy vingt-neufiesme iour du mois d'Octobre enuiron dix heures apres Midy, fu noble & puissant Seigneur Meßire* ANTHOINE DE VERGY *à son viuant Seigneur de ceste ville de Champlite & de Rigney, premier fondeur de l'Eglise Collegialle dudit lieu de Champlite, Cheualier frere & compagnon de l'Ordre de la Toison d'or, de tres-hault, tres-excellent, et tres-puissant Prince, et tres-redouté Seigneur Philippe par la grace de Dieu Duc de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, & de Lembourg, Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgongne, de Haynaut, de Hollande, de Zellande, & de Namur, fondateur, chef & Souuerain dudit Ordre, trespassa en sa forte maison deuant Chariey, garny tres-catholicquement de tous les derniers sacrements de sainte Eglise, & fina si doucement & en si grande memoire de son benoist Createur, qu'il sembloit qu'il s'endormist. Auquel trespas estoient presens nobles & puissans Seigneurs meßire Iean Comte de Fribourg et de Neuf-chastel, Gouuerneur de Bourgongne, meßire Iean de Vergy Seigneur de Fonuens & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, & meßire Charles de Vergy seigneur d'Autrey, ses neueux, Iean bastard de Vergy, Seigneur de Soilley son frere, ensemble grand multitude de gens d'Eglise & d'autres Cheualiers, Escuiers, & gens d'estat. Et le lendemain, qui fut le Vendredi suiuant, l'on amena son corps audit Chãplite, lequel est inhumé en l'Eglise Collegiale dessusdite entre les quatre pilliers de pierre qui soustiēnent le clocher, laquelle il feist desdier la voille de S. Martin d'hiuer, l'an mil quatre cents trẽte-sept. Et a fait faire à ses despẽs lesdits pilliers, le clochier, les cloches, la ramure et couuerture de ladite Eglise, l'orologe, les aumaires, la chaire à prescher, la Chapelle où se tient le Chapitre, les formes de fenestres, toutes les verrieres, les orgues, les chandeliers de cuiure grands & petits, les sieges du chœur, toutes les images de pierre, la peinture dudit chœur, & de la nef d'i-*

celle Eglise, l'encencier d'argent, le restiaire, & en outre donné de riches ornemens & paremens d'Autels d'Eglise, le grand reliquiaire à façon de maçonnerie, auquel l'on porte Corpus Domini *le iour de sa feste, & moult d'aultres biens y a fait. Lequel fu Seigneur a veiscu honorablement tout son temps & sans reproche, esté pere & alimenteur des pauures, moult heureux, renommé, & redouté en armes, amé de ses subiets tant que l'on ne pouuoit plus, iceux gouuernez en bonne iustice, & sans les fouller ne prendre le leur en nulle maniere, qu'il ne le feist tantost payer à pris raisonnable, tellement que plaintifs n'en estoit: & les a gardez, deffenduz, & preseruez de tout son pouuoir de toute enuie, de faict, violence, & griefs, & grandement resisté contre tous ses aduersaires tant par son sens que par sa puissance, à son honneur; & faict d'autres haulx, notables & louables faits dignes de raconter, & trop longs à escrire. Duquel fu Seigneur Dieu par sa digne grace veulle l'ame hauberger en la gloire de Paradis, en laquelle est repos sans fin. Lequel fu Seigneur a esté Gouuerneur de Bourgongne, & depuis Mareschal de France, & Gouuerneur de Champagne & de Brye. Signé la Corne.*

Preuues, pag. 301. 302.

Le testament de ce Seigneur fut ouuert, leu & publié à Grey pardeuant Iean de Saliue Clerc, Licencié en loix, & Bachelier en Decret, Conseiller de Philippe Duc & Comte de Bourgongne, & Lieutenãt general de Philebert de Vaudrey Bailly d'Amont en ladite Comté, le xx. iour de Ianuier l'an mille quatre cẽts trẽte-neuf en presence des Seigneurs & Dames qui suiuent, ou de leurs procureurs, c'est assauoir Iean Cõte de Fribourg & de Neufchastel, Charles de Vergy seigneur d'Autrey, Iean de Vergy seigneur de Fonuens & de Vignory, les Dames de Rollant & de Traues, le Comte de Salmes, Pierre de Vergy seigneur de Chãpuent, Marguerite de Vergy Dame d'Oiselet, Iean bastard de Vergy, seigneur de Soilley, de Fontetes, & d'Arnoy. Et quant à Gvillemette de Vienne veuue du defunt, laquelle assista aussi à ceste publication, elle se remaria depuis à Thibaut de Neufchastel Cheualier, auec lequel elle viuoit encore l'an mille quatre cents soixante.

Preuues, pag. 302.

18. IEAN

18. IEAN BASTARD DE VERGY Seigneur de Soilley, de Richecourt, du Cusey, Beaumont sur Vigenne, Fontetes, Arnay, &c.

Chapitre VI.

CE Cheualier merite bien que la memoire de son nom soit conseruée, puis qu'il s'en est rendu digne par ses *Voyez cy-deuant pa. 195.*
braues & celebres faits d'armes. IEAN DE VERGY III.
du nom Seigneur de Fonuens, Seneschal & Mareschal de
Bourgongne, duquel il estoit fils naturel, le recommanda
deuant son decés à IEAN DE VERGY IV. du nom Sei-
gneur de Fonuens son petit fils, lequel eut soin de l'esleuer *Preuues,*
honorablement, ainsi que l'estat & la splendeur de la Mai- *pag. 303.*
son de VERGY le requeroient. Dés l'an mille quatre cents 1431.
trente & vn il assista ce Seigneur de Fonuens son nepueu, *Gollut au Liu. X de ses Memoires ch. 65.*
& ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Champlite son
frere, en la guerre qu'ils firent au nom du Comte de Vau-
demont contre René d'Anjou Duc de Lorraine & de Bar.
En suite dequoy luy & Thibaud Bastard de Neufchastel
fortifierent les places d'Arnay & de Montesclaire conqui- *Oliuier de Merche au Liu. de ses Mem. ch. 4.*
ses sur le mesme Duc, & les tindrent quelque temps pour le
Roy d'Angleterre, nonobstant le traité de paix conclu à
Arras l'an mille quatre cents trēte-cinq entre le Roy Char- 1435.
les VII. & Philippes le Bon Duc de Bourgongne.

ANTHOINE DE VERGY s'estimant tenu & obligé de
faire du bien à ce IEAN son frere, tant en recognoissance
de ce qu'il estoit party de son sang, & fils naturel de feu son *Preuues,*
pere, que pour le recompenser de plusieurs bons & agrea- *pag. 300. 301.*
bles seruices qu'il luy auoit rendus en diuerses manieres; il
luy donna pour luy & les siens le chasteau, ville, & aparte-
nances de Richecourt sur Saone lés Ionuelle, auec les ren-
tes, reuenus, & apartenances d'iceluy, par son premier co-
dicille passé le vingt-huitiesme iour du mois d'Octobre l'ā
mille quatre cents trente-neuf, en presence de Iean Com- 1439.
te de Fribourg & de Neufchastel, de Charles de Vergy Sei-

Preuues, pag. 302. gneur d'Autrey, & autres. Le mesme IEAN acquist aussi de François de la Palu dit de Varambon Cheualier, Comte de la Roche, & Seigneur de Villiers-Seyssel, tous les droits à luy apartenants és terres & seigneuries de Beaumont sur Vigenne, Champagne, Regnesue Blaigny, Oisilley, Bessey, Chaugé, Dampierre sur Vigenne, & Courchamp, pour le prix & somme de six mille cinq cents florins de bon or; comme enseigne l'Acte qui en fut expedié le XXIX. iour
1445. de May l'an mille quatre-cents quarante-cinq. Auquel téps d'ailleurs il rendit le chasteau d'Arnay à René Duc de Lorraine & de Bar, y ayant esté contraint par l'armée du Roy Charles VII. *Paradin au Liu 3.* Et depuis IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens son nepueu luy donna le chasteau, la ville & la seigneurie de Sailly, ou Soilley, au Bailliage de Chaumont, tenuë en fief du Seigneur de Ioinuille. *Preuues, pag. 303.* Pour raison dequoy IEAN eut depuis procés contre Anthoine de Lorraine Cõte de Vaudemont, Seigneur de Ioinuille, qui refusoit de l'en receuoir à foy & hommage. Mais la Cour de Parlemét y condamna le Comte par Arrest du XIIII. iour d'Aoust l'an mille quatre cents cinquante-six.

Preuues, pag. 306. CE IEAN bastard DE VERGY achepta encore à deux fois du Seigneur de Fõuens quatre cents liures Esteuenois de rente sur le partage de Vignory en la saulnerie de Salins. Associa ses armes auec celles du bastard de Bourbõ, dequoy il obtint abolition du Roy Charles VII. Accompagna Thibaut de Neufchastel Mareschal de Bourgongne, au traité qu'il fist auec la cité de Besançon l'an MCCCCLI. Et fut cõioint par mariage auec CATHERINE DE HARAVCOVRT

Belleforest en la vie du Roy Charles VII. & Gollut liu. X. ch. 81.

HARAVCOVRT.

D'argent au lyon de sable.

de la noble Maisõ de Haraucourt en Lorraine, laquelle vescut longuement apres luy. Car il mourut l'an mille quatre-cents cinquante-sept, & fut enterré dedans l'Eglise du Monastere de Theulley, où quelque temps deuant il auoit fondé vne Messe perpetuelle chacun iour. Mais Catherine de Haraucourt sa veuue ayant reprins alliance auec Guillaume de Cicon seigneur de Demoingeuille deceda seulement l'an mille quatre cẽts quatre-vingts neuf le xx. iour du mois de Nouembre, & receut sepulture en la Chapelle seigneuriale de Demoingeuille.

1457. Preuues, pag. 303. Preuues, p. 303. 304. 305.

ENFANS DE IEAN BASTARD DE VERGY *Seigneur de Richecourt, & de* CATHERINE DE HARAVCOVRT *sa femme.*

19. IEAN DE VERGY dit DE RICHECOVRT Seigneur de Long-champs demeura fort ieune auec ses seurs en la garde de CATHERINE DE HARAVCOVRT sa mere, de laquelle il print les Armes escartelees auec celles de VERGY, & paruint à vn fort grand âge. Car l'Epitaphe graué sur sa tombe en l'Eglise des Augustins de Champlite porte qu'il trespassa le quatriesme iour de Decembre la n mille cinq cens vingt six. Preuues, pag. 306.

19. IEANNE DE VERGY fut mariée en premieres nopces à GVILLAVME D'ANGLVRE Cheualier seigneur d'Anglure & de Chassenay, Aduoüé de Theroüenne, auec lequel elle vendit à Claude de Faissier seigneur de Baissey la troisiesme partie des seigneures de Beaumont sur Vigenne, de Champagne, de Renesue, & de Dampierre, par contract du xxv. iour de Septembre l'an mille quatre cents soixante dix-neuf. Puis elle reprint pour second mary MATHIEV DE S. LOVP Cheualier seigneur dudit lieu, auec lequel elle se trouue nommée en des Lettres de l'an mille quatre cẽts quatre-vingts trois. Preuues, p. 304. 305. Preuues, p. 305. 306.

19. YSABELLE DE VERGY espousa GVY DE CICON Cheualier seigneur de Geuigney, comme tesmoignent deux Actes années mille quatre cents soixante-dix, & quatre-vingts quatre. Il portoit pour Armoiries d'or à la fasse de sable. Preuues, pag. 304. 305.

19. GVIONNE DE VERGY fut conioincte par mariage auec ERARD DE DINTEVILLE Cheualier seigneur de Roches

ſur Aiſne, fils aiſné de Iean de Dinteuille Cheualier ſeigneur

DINTEVILLE.

De ſable à deux Leopards d'or.

duditlieu, de Sepoy, & de Fougereulles, & de Ieanne de Pontaillier ſa femme, par contract paſſé le vingt-huictieſme iour du mois d'Auril l'an mille quatre cents ſoixante-dix. Lequel contract, & autres faits entre Catherine de Haraucourt femme de Guillaume de Cicon Cheualier ſeigneur de Demoingeuille d'vne part, IEANNE DE VERGY femme de Guillaume d'Anglure ſeigneur de Chacenay, & YSABELLE DE VERGY femme de Guy de Cicon Cheualier ſeigneur de Geuigney, filles d'icelle Catherine, & ſeurs de GVIONNE d'autre part, furent confirmez au mois d'Aouſt ſuiuant au Bailliage d'Amont en la Cõté de Bourgongne par deuant Guillaume Chourelet Clerc Licencié en loix & en decret, Lieutenant d'Anthoine ſeigneur de Ray & de Courcelles Cheualier, Conſeiller & Chambellan du Duc & Comte de Bourgongne, & ſon Bailly d'Amont en ladite Comté. Guiot de Dinteuille Eſcuyer frere d'Erard approuua auſſi le meſme mariage apres la conſommation d'iceluy, en preſence de Thibaud de Cicon licencié en loix, Chanoine de Beſançon, d'Erard de Saulx ſeigneur d'Orrain, de Guy de Cicon ſeigneur de Geuigney, Cheualiers; de Iean de Lambrey ſeigneur de Soirans, de Iean de la Roichelle, de Nicolas de Buſignecourt, & d'Eſtienne de Pointes, Eſcuyers. Et depuis cet ERARD ayãt ſuccedé aux Seigneuries de Dinteuille & de Fougereulles par le treſpas de ſes pere & mere, il laiſſa de GVIONNE DE VERGY ſon eſpouſe, qui fut Dame de Cuſey, & de Beaumont ſur Vigéne en partie, deux fils & quelques filles; c'eſt aſſauoir Louys ſeigneur de Dinteuille & de Cuſey decedé ſans lignée de Catherine de Ferrieres ſa femme, Anthoine de Dinteuille Cheualier ſeigneur de Sepoy & de Fougereulles allié à Barbe de ſainte Maure, Guillemette de Dinteuille conioínte auec Pierre de Foiſſy Cheualier ſeigneur de Chameſſon, & trois autres filles Religieuſes.

Preuues, pag. 504.

Preuues, pag. 505.

HISTOIRE
DE LA MAISON
DE VERGY,
LIVRE SIXIESME.

LES SEIGNEVRS D'AVTREY, DE MONT-ferrant, de Champuent & de Montrichier.

Depuis l'an MCCCLX. iusques à l'an MCCCCLXX.

Table genealogique.

17. IAQVES DE VERGY Seigneur d'Autrey.

18. IEAN DE VERGY Seigneur d'Autrey. — PIERRE DE VERGY Seigneur de Champuent.

	Enfants de Iean de Vergy		Enfants de Pierre de Vergy		
19.	CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey, de Vaugrenant, Fonuens & Champlite, Seneſchal de Bourgongne.	LOVYSE DE VERGY.	IEAN DE VERGY Seigneur de Champuẽt.	IEAN DE VERGY Seigneur de Montrichier.	CATHERINE DE VERGY.

	Enfants de Charles de Vergy		Enfants de Iean de Vergy Seigneur de Champuẽt		
20.	ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Montferrant.	GVILLEMETTE DE VERGY Dame de Bourbon-Lanciz.	GVILLAVME DE VERGY Seigneur dudit lieu de VERGY, d'Autrey, de Chãpuent, Fõuent, Chãplite, &c. Seneſchal & Mareſchal de Bourgongne.	IEAN. CLAVDE. MARTIN. ANTHOINETTE.	CHARLOTTE. CLAVDE. GVILLEMETTE.

21. MARGVERITE DE VERGY Dame d'Autrey, & de Vaugrenant.

17. IAQVES DE VERGY CHEVALIER *Seigneur d'Autrey, de Mantoche, d'Arc deuant Grey, de Leefons, Pierrecourt, Champuent & la Motte au pays de Vauds.*

CHAPITRE PREMIER.

LA posterité masculine de IEAN DE VERGY III. du nom seigneur de Fonuens & de Champlite ayant esté representée au Liure precedẽt, l'ordre me rappelle à celle de IAQVES DE VERGY son frere, qui s'est maintenuë & conseruée iusques à present. Il estoit fils puisnay de IEAN DE VERGY II. du nom Seigneur de Fonués & de Champlite, Seneschal de Bourgongne, & de GILLE DE VIENNE sa femme, & eut en partage le chastel & la ville d'Autrey, les villages de Mantoche, d'Arc deuant Grey, de Leeftons, & de Pierrecourt, auec la ruë de Bertault & le four de Fontaines-Françoises, par accord fait entre son frere aisné & luy le Mardy auant la Natiuité de nostre Seigneur l'an mille trois cents soixante & vnze. En suite dequoy il rendit aueu de la seigneurie d'Autrey à Marguerite Comtesse de Flandres & de Bourgongne, & vendit à Henry de Longuy la ruë de Berthault à Fontaines, comme de franc alleu, pour le prix & somme de trois cents francs d'or, ainsi que porte l'Acte de la vente passé l'an mille trois cents soixante dix-neuf. Il assista aussi Thierry Euesque de Mets en la guerre qu'il eut contre Iean Duc de Lorraine, & y fist de grands frais. Pour lesquels Raoul de Coucy successeur de Thierry s'obligea à luy payer la somme de deux mille francs d'or par Lettres du Dimanche premier iour de May l'an mille trois cents quatre-vingts deux.

Marginalia: Voyez cy-deuāt pag. 173. — Preuues, pag. 307. — 1371. — Preuues, pag. 308. — 1379. — Preuues, pag. 309. — 1382.

Preuues, page 308. SON espouse fut MARGVERITE DE VOVFFLANS, Dame de Champuent & de la Motte au pays de Vauds, veuue de Louys Comte de Neufchastel, qui eut pour fille Ysa-

VOVFFLANS. Pallé d'or & de gueulle de six pieces à la face d'or.

beau de Neufchastel Comtesse de Nidovv. Laquelle Dame accompagnoit la Duchesse de Bourgongne à Dijon quand le Roy Charles VI. y fist son entrée l'an mille trois cents
1389. quatre-vingts neuf. Car Guillaume Paradin escrit que le
Paradin au Liu. 3. de ses Annales p. 423. Roy partant de cette ville *fist de beaux presents à Madame la Duchesse de Bourgongne sa tante, à Madame la Comtesse de Neuers, à la Dame de Suilly, à celles de* VERGY, *de Paigny, de Chasteauguyon, d'*AVTREY, *d'Arlay, de Chasteaubelin, de S. Laurent, qui lors estoient des plus auctorisées en beauté & biens, qui fussent en la Cour du Duc de Bourgongne.* Où par la Dame d'Autrey il entend MARGVERITE DE VOVFFLANS femme de nostre IAQVES DE VERGY seigneur d'Autrey, qui
1398. mourut l'an mille trois cents quatre-vingts dix-huit, portant les armes de VERGY brisées d'vne bordure de sable;
Preuues, pag. 309. 310. & elle viuoit encore l'an mille quatre cents six.

ENFANS DE IAQVES DE VERGY Seigneur d'Autrey, & de MARGVERITE DE VOVFFLANS *sa femme.*

18. IEAN DE VERGY Cheualier Seigneur d'Autrey, de Mantoche, d'Arc deuant Grey, de Leeffons & de Pierrecourt, continua la lignée.

18. PIERRE DE VERGY fut Seigneur de Champuent & de la Motte au pays de Vauds, & fist Branche à part, qui sera representée apres celle de IEAN DE VERGY son frere aisné.

18. *IEAN*

18. IEAN DE VERGY CHEVALIER Seigneur d'Autrey, de Mantoche, d'Arc, Leeffons, Pierrecourt, &c.

CHAPITRE II.

PAR le partage que ce Cheualier fist auec PIERRE DE VERGY son frere puisnay l'an mille quatre cents sept, 1407. les terres & Seigneuries de feu IAQVES DE VERGY leur pe- Preuues, re luy demeurerent ; c'est assauoir Autrey, Mantoche, Arc pag. 309. 310. deuant Grey, Leeffons, Pierrecourt, Pierrefiicte, & autres. Et enuiron le mesme temps il espousa ANTHOINETTE DE SALINS Dame de Vaugrenant, de Montferrant, de Mont-

SALINS.

D'azur à vne tour d'or.

seruin, & de Pleurre, fille d'Ansel de Salins Cheualier Seigneur des lieux susdits.

L'AN mille quatre-cents huit il fut vn des Chefs qui cōduisirent les Bourguignons au secours de Iean de Bauiere Euesque de Liege, soubs le nom & l'auctorité de Iean Duc & Comte de Bourgongne beaufrere d'iceluy. Lequel Duc luy transporta quelque temps apres les chasteau, ville, & terre de saint Seigne sur Vigenne, auec soixante liures de rente sur Bracon, à rachapt de quatre mille francs, pour certaine grande somme d'argent qu'il luy deuoit : comme tesmoignent les Lettres qui en furent faites le troisiesme iour de Mars l'an mille quatre cents quatorze. Il assista aussi le mesme Duc au voyage qu'il entreprint l'an mille quatre-

1408. *Histoire du Roy Charles VII. escrite par le Heraud Berry.*

Preuues, pag. 310.

1414.

Monstrelet au 1. Vol. ch. 176. cẽts dix-sept, pour se rendre maistre de la ville de Paris. Fut vn des Seigneurs qui iurerent le traité fait entre luy &
1417. *Paradin au Liu. 3. de ses Annal. pag. 638.* Charles Dauphin Duc de Touraine l'vnziesme iour du mois de Iuillet l'an mille quatre cents dix-neuf. Et de là il l'accompagna encore à l'entreueuë de Monstereau-Faut-
1419. *Monstrelet au 1. Vol. c. 211.* Yonne, où les gens du Dauphin le tuerent.

MAIS la mort, qui n'espargne personne, enleua d'autre costé ce Seigneur, luy faisant laisser veuue ANTHOINETTE DE SALINS sa femme. De laquelle comme gardienne de leurs enfans, Philippe Duc de Bourgongne fils de Iean ra-
Preuues, p. 310. chepta le chasteau, la ville, & la terre de saint Seigne le XVI.
1420. iour d'Octobre l'an mille quatre-cents vingt. La mesme ANTHOINETTE auoit esté mariée en premieres nopces à Raoul de Gruere fils de Raoul Cõte de Grueres en Sauoye,
Paradin au Liu. 3. pag. 376. 377. lequel ayant esté appellé par le Comte de Buquinghen fils du Roy d'Angleterre pour estre fait Cheualier de sa main à cause de sa vertu & noblesse, luy respondit qu'il ne receuroit iamais cét honneur si le Cõte de Sauoye son Seigneur naturel ne le luy conferoit en bataille. Et de ce mariage estoient nez Anthoine Cõte de Grueres, Catherine de Grue-
Preuues, p. 311. 316. res premiere femme de PIERRE DE VERGY Seigneur de Champuent, duquel sera faite plus ample mention sur la fin ce Liure, Ieanne de Grueres coniointe auec Humbert de Grolée Seigneur de Bressieu, & Guillemette de Grueres alliée à Louys de Poitiers Comte de Valentinois & de Diois. Tous lesquels enfans se trouuerent par ce moyen vterins de ceux de IEAN DE VERGY Seigneur d'Autrey second ma-
Preuues, pag. 316. ry d'ANTHOINETTE DE SALINS leur mere, laquelle mourut fort aagée l'an mille quatre cens quarante-trois.

*ENFANS DE IEAN DE VERGY Seigneur d'Autrey, & d'*ANTHOINETTE DE SALINS *sa femme.*

19. CHARLES DE VERGY Cheualier, Seigneur d'Autrey, de Vaugrenant, de Fonuent & de Champlite, Seneschal de Bourgongne, aura son eloge cy-dessoubs.

19. LOVYSE DE VERGY fut alliée auec IEAN DE RAY

Cheualier seigneur de la Ferté & de Precigny, fils de Iean sei- Preuues, pag. 311.

RAY.

De gueulle à l'escarboucle d'or pommettée & fleurettée de mesme.

gneur de Ray & de la Ferté, & de Marguerite de Neufchastel sa premiere femme. De laquelle alliance nasquirent entr'autres enfans Anthoine seigneur de Ray & de Courcelles, Cheualier, Conseiller & Chambellan de Charles, Duc & Comte de Bourgongne, & son Bailly d'Amont en ladite Comté, & Guillaume de Ray seigneur de la Ferté & de Precigny.

---

19. *CHARLES DE VERGY CHEVALIER Seigneur d'Autrey, de Vaugrenant, de Fonuent, Champlite, Frolois, Mantoche, Arc, Leessons, &c. Seneschal de Bourgongne.*

CHAPITRE III.

IL succeda seul à IEAN DE VERGY son pere aux seigneuries d'Autrey, de Mantoche, Arc, Leesons, & autres; & partagea les biens à venir d'ANTHOINETTE DE SALINS sa mere auec Anthoine Comte de Grueres son frere vterin, estant au chasteau d'Aulbonne le XVIII. iour de Decembre l'an mille quatre cents trente & vn, en la presence 1431. d'Estienne de Bournay, de Iean de Vaugrenant, d'Aymé de Preuues, pag. 311. S. Germain, & de Iean de Clery. Par lequel partage les chasteaux de Montseruin & de Vaugrenant escheurent au Côte Anthoine, & à CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey demeurerent ceux de Pleure & de Montferrãt. A condition que si l'vn d'eux venoit à mourir sans hoirs legitimes de son corps, le droit qu'il auoit és biens & heritages susdits iroit à l'autre & à ses descendants legitimes de ligne en li-

Preuues, pag. 316.

gne. Ce qui eut lieu quelque temps apres pour les enfans du Seigneur d'Autrey. Car Anthoine Comte de Grueres ne laissa que deux fils naturels appellez François & Iean de Grueres, lesquels neantmoins il fist legitimer par l'Empereur, & les institua ses heritiers.

Histoire du Roy Charles VII. Monstrelet au 2. Vol. p. 89. & Paradin au Liu. 3.

CEPENDANT CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey & de Montferrant accompagna les Seigneurs de Fonuens & de Champlite, en la guerre qu'ils entreprirent pour le Comte de Vaudemont cõtre René d'Aniou Duc de Lorraine & de Bar; & les assista aussi en la querelle qu'ils eurent contre Guillaume seigneur de Chasteauvillain l'an mille
1433. quatre cẽts trente-trois. En suite dequoy il espousa CLAVDE DE LA TRIMOVILLE fille de Guy de la Trimouille Cheualier, Comte de Ioigny, seigneur d'Vchon, d'Antigny &

Preuues, pag 311. 312.

LA TRIMOVILLE IOIGNY.

D'or à vn cheuron de gueulle accompagné de 3. Aiglettes d'azur membrées de gueulle, qui est la Trimouille: escartelé d'azur à vn Aigle d'or, qui est Ioigny.

CVSANCE.

D'or à l'Aigle de gueulle.

de Bourbon-Lanceiz, & de feuë Marguerite de Noyers Comtesse & Dame des mesmes lieux sa femme. Le contract fut passé à Beaune le xv. iour de Ianuier l'an mille quatre cents trente-quatre, en la presence d'ANTHOINE DE VERGY seigneur de Chãplite, de Iean de la Trimouille seigneur de Ionuelle, de Henry Vallée, de Guillaume de Saulx, & de
1434. Iean seigneur de Rupt, tous Cheualiers. Et en contemplation & faueur de ce mariage le Comte Guy donna & constitua en dot à icelle CLAVDE sa fille pour tous ses droits & successions de pere & de mere, la somme de dix mille francs monnoye courant, dont trois mille seroient payez seulemẽt apres sa mort par noble Escuyer LOVYS DE LA TRIMOVILLE son fils, ou ses hoirs descendãs de luy. Voulant & consentant de plus pour la bõne amour & affection paternelle qu'il auoit enuers sadite fille, que si le cas auenoit qu'il decedast

ſans hoirs maſles de ſon corps, ou ſes hoirs maſles ſans hoirs maſles procreez en loyal mariage, elle euſt & emportaſt ſur les biens maternels de feuë Marguerite de Noyers ſa mere, autant de terre comme valoit la Comté de Ioigny, enſemble le chaſteau, la fortereſſe & le pourpris d'Antigny. Laquelle Comté deuoit apartenir en ce cas à Ieanne de la Trimoüille femme de Iean de Chalon Seigneur de Viteaux ſeur germaine de ladite CLAVDE.

MAIS cette Dame ne veſcut pas longuement auec noſtre CHARLES Seigneur d'Autrey ſon mary. Car eſtant tõbée malade au chaſteau d'Autrey l'an mille quatre cents trẽte- 1438.
huit, elle fiſt ſon teſtament le Samedy deuxieſme iour du Preuues, pag. 312. 313.
mois d'Aouſt, par lequel elle eſleut ſa ſepulture à la diſpoſition & volonté d'iceluy CHARLES, voulut & ordonna que ſes heritages, terres, & ſeigneuries fuſſent parties & diuiſées entre ANTHOINE & GVILLEMETTE DE VERGY ſes enfans, & fiſt pluſieurs dons & legs à ſes domeſtiques. Et apres ſon treſpas arriué le quatrieſme iour du meſme mois d'Aouſt, le Seigneur d'Autrey ſon eſpoux, qui deſlors s'intituloit auſſi Seigneur de Vaugrenant, la fiſt inhumer en l'Egliſe du Monaſtere de Theulley, où l'on void encore maintenant ſa tombe auec epitaphe. Puis il ſe remaria en ſecondes nopces à MARGVERITE DE CVSANCE veuue CVSANCE.
de Guy de Pontaillier Seigneur de Tallemey Cheualier de l'Ordre de la Toiſon d'or, & Mareſchal de Bourgongne, Preuues, p. 313. 314.
auec laquelle il ſe trouue nommé en diuers Actes des années mille quatre cents cinquante & vn, cinquante-cinq, & cinquante ſix.

D'AVTRE part ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Champlite faiſant ſon teſtament le XXIV. iour de Iuillet l'ã 1439.
mille quatre cents trente-neuf, il inſtitua par iceluy ſes he- Preuues, pag. 199. 200.
ritiers Iean Comte de Fribourg & IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens ſes nepueux en certaines portions de ſes biens & heritages; c'eſt aſſauoir le Comte de Fribourg és villes, chaſteaux, & Chaſtellenies de Champlite & de Rigney, & le Seigneur de Fonuens en la terre & Chaſtellenie de Montenot, & en ce qui luy apartenoit au pays & ſaulnerie de Salins. Et au reſidu de ſa ſucceſſion, dont il ne diſpo-

ſoit par cette ordonnance, il fiſt & nomma ſon heritier vniuerſel ſeul & pour le tout CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey, en le ſubſtituãt à ſes nepueux ſuſdits, au cas qu'ils vinſſent à deceder ſans hoirs de leurs corps. Depuis lequel teſtament le meſme ANTHOINE DE VERGY fiſt auſſi deux codicilles le XXVIII. iour du mois d'Octobre ſuiuant, & par l'vn d'iceux dõna encore à ce Seigneur d'Autrey deux cẽts liures Eſteuenois de rente en la ſaulnerie de Salins, à prẽdre ſur la portion laiſſée au Seigneur de Fonuens, auec la terre du Vau de Miege pour & au lieu de celle de Richecourt qu'il legua par l'autre codicille à IEAN baſtard DE VERGY ſon frere naturel. En laquelle volonté eſtant mort incontinent apres, iceux teſtament & codicilles furent publiez & ouuerts en la Court du Bailliage d'Amont au ſiege de Grey, & la poſſeſſion des biens, hoirie, & ſucceſſion du defunt decretée au Comte de Fribourg, & aux Seigneurs de Fonuens & d'Autrey, ſelon la part & portion à eux laiſſée par droit d'inſtitution. En vertu dequoy chacun d'eux entra en la iouyſſance actuelle des biens & heritages, qui leur auoient eſté donnez. Et notamment CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey, cõme heritier vniuerſel du defunt, print la poſſeſſion des terres & ſeigneuries de Frollois, de Remilly, d'Argey, Charmoy, Grenant, Pollans, du Vaul de Miege, & de deux cents liures de rente ſur la ſaulnerie de Salins.

NEANTMOINS Iean Cõte de Fribourg & de Neufchaſtel, Mareſchal de Bourgongne; & IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Vignory, Seneſchal de Bourgongne, intenterent depuis procés contre ce CHARLES Seigneur d'Autrey ; maintenants qu'à cauſe de proximité de lignage ils deuoient eſtre & demeurer heritiers de defunt ANTHOINE DE VERGY leur oncle, ſeuls & pour le tout, & que comme tels ils eſtoient demeurez ſaiſis & veſtus de tous les biens qu'il auoit laiſſez à ſon decés, meſmement des terres & ſeigneuries de Frollois & autres cy-deſſus declarées, par vertu de la couſtume gardée au pays de Bourgongne, qui dit que le mort ſaiſit le vif ſon heritier le plus prochain & habile à luy ſucceder. A raiſon dequoy ils im-

petrerent lettres en forme de nouuelleté des Bailliz de Chalon, d'Auxois, & de la Montagne en la Duché de Bourgongne, & du Bailly d'Aual en la Comté, d'autant que les terres contentieuses estoient assises és metes d'iceux Bailliages. Mais le Seigneur d'Autrey s'opposa à l'effet & execution desdites lettres, & par ce moyen furent les terres prinses & mises en la main de Philippe Duc & Comte de Bourgongne comme souueraine. Puis sur la supplication & requeste que le Seigneur d'Autrey luy presenta, faisant narration du droit qu'il pretendoit au contraire, afin de prouision des terres saisies: le Duc pour certaines causes & considerations à ce le mouuans voulut auoir la cognoissance du procés, & en ordonner amiablement comme il appartiendroit. D'où vint qu'il rescriuit & manda aux parties, qu'elles comparussent deuant luy quelque part qu'il fust en ses pays de deçà, au quinziesme iour d'Auril l'an mille quatre cents quarante & vn, garnies de tous tiltres, lettres, & autres choses seruants à la iustification de leurs droits: ordonnant que tous les procés meus à ceste occasion fussent tenus en suspés & surseance iusques à la feste de S. Iean Baptiste prochaine. A quoy les parties obtemperants comparurent & se presenterent deuant le Duc, premieremēt en son Hostel du Quesnoy au iour prefix, puis en la ville de Bruxelles: c'est assauoir CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey en sa personne d'vne part, & Simon d'Oussans Escuyer & Eschanson du Duc, François de Menthon, Iean Ioard Docteur en Loix, & Huguenin de Villaffans, au nom & comme procureurs des Seigneurs de Fribourg & de Fonuens d'autre part; afin que le Duc informé par eux de leurs droits peust les appointer amiablement, ou en termes de iustice, ainsi que bon luy sembleroit.

EN premier lieu donc, apres que chacune des parties eut proposé ses faits, les procureurs des complaignans respondirent aux allegations du Seigneur d'Autrey opposant: Que le testament sur lequel il se vouloit fonder estoit nul & « de nulle valeur. Car il estoit vray que long-temps parauant « feu Messire ANTOINE DE VERGY seigneur de Champlite, « & Messire IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens son «

» neueu,auoient conuenu & accordé ensemble,& d'vn com-
» mun accord & consentement,& par maniere d'vn don mu-
» tuel,que le suruiuant seroit & demeureroit heritier de ce-
» luy qui iroit de vie à trespas sans hoirs de son corps. En pro-
» mettant par foy & serment de non faire testament ou dis-
» position au contraire;& se fait estoit, vouloient que le tout
» fust nul & de nulle valeur. Disoiét en outre,que la grigneur
» partie des biens dudit Messire Anthoine apartenoient &
» deuoient apartenir audit seigneur de Fonuens,c'est assauoir
» lesdits chastel & chastellenie de Montenot, & ce que pre-
» noit en la saulnerie de Salins ledit feu Messire Anthoine, &
» ce à cause de feuë Dame YSABEL DE LA HAVLTERIBAV-
» PIERRE, à laquelle tout ledit partage de Vignory compe-
» toit & apartenoit seul & pour le tout. Disoient aussi que les
» autres biens, qui estoient yssus du meix de VERGY, leur
» apartenoient, à tout le moins vne grande portion, à cause
» de Dame MARIE DE VERGY mere du Seigneur de Fri-
» bourg,laquelle ne fut oncques partagée ne diuisée auec le-
» dit feu Messire Anthoine iadis son frere,des biens & succes-
» sion de leurs pere & mere, esquels biens la tierce partie luy
» apartenoit. Et auec ce disoit ledit seigneur de Fribourg
» qu'il auoit de grandes querelles & actions sur la cheuance
» & sur les biens dudit defunt. C'est assauoir pour certaine
» somme d'argent qu'il disoit estre à luy deuë à cause du dot
» & mariage de ladite feuë sa mere. Et aussi qu'il auoit droit
» de prendre & leuer sur les terres & seigneuries de Champli-
» te & de Morey deux cents liures de rente,& dont les arrera-
» ges luy estoient deus de vingt-huit ans & plus, montans à
» six mille francs ou enuiron. Et au surplus maintenoient
» iceux cõplaignants que ledit feu Messire Anthoine n'auoit
» peu disposer vallablement des terres & seigneuries de Frol-
» lois,& de Pollans, & autres dessusdites assises en la Duché
» de Bourgongne. Car selon la coustume notoire & generale
» notoirement & generalement gardée en icelle Duché, l'on
» ne peut priuer son vray heritier de ses biés assis au pays cou-
» stumier:& conuient que pour droit de legitime l'on luy de-
» laisse les deux parties par indiuis de sa cheuance, ou autre-
» ment la disposition & ordonnance du defunt est nulle & de
» nulle

nulle valeur. Laquelle chose n'auoit point fait ledit feu «
Messire Anthoine. Car de tous ses biens assis au pays cou- «
stumier il n'auoit rien donné ny laissé par droit d'institu- «
tion ne autrement aux complaignans ses nepueux & vrays «
heritiers: mais auoit tout donné à l'opposant, lequel ne luy «
pouuoit ny deuoit succeder, attendu qu'il est en trop plus «
lointain degré qu'iceux complaignans. Et pour ce disoient «
ledit testament deuoir estre dit nul & de nulle valeur. Et «
combien qu'ils eussent dit à la publication d'iceluy, qu'ils «
estoient contents d'accepter ce que le defunt leur auoit «
donné, toutesfois auoient-ils protesté de leurs droits, rai- «
sons, & actions, & mesmement du droit à eux acquis par «
vertu de la coustume dessusdite, disant que le mort saisit le «
vif: afin qu'ils demeurassent possesseurs des biens, hoirie, «
& succession dudit defunt, comme ses heritiers ab in- «
testat. «

A QVOY le Seigneur d'Autrey repliqua, Que les con- «
uenances & don mutuel, dont se vantoit le Seigneur de «
Fonuens, estoient nulles, & de nulle valeur; pour ce que tel- «
les pactions de future succession sont improuuées de droit. «
Et aussi depuis ledit feu Messire Anthoine auoit reuoqué «
lesdites conuenances par ledit testament, laquelle chose il «
auoit peu faire. Et d'autre part ledit Seigneur de Fonuens «
faisoit prompte foy des Lettres faites desdites cōuenances. «
Lesquelles Lettres se exhibées estoient, disoit ledit Sei- «
gneur d'Autrey qu'il proposoit plusieurs causes & raisons «
suffisantes pour les monstrer nulles & de nulle valeur. «
Combien que, se trouué estoit qu'elles fussent telles com- «
me les maintenoient lesdits impetrans, toutesfois quant à «
la matiere subiecte elles ne pouuoient preiudicier. Car le- «
dit feu Messire Anthoine n'auoit traité que des terres qui «
procedoient du Meix de VERGY, & non pas des terres dōt «
debat est, qui furent acquises par ledit feu Messire An- «
thoine, & de ses propres deniers. Et quant à la terre de la «
Saulnerie, disoit iceluy Seigneur d'Autrey, que iaçoit ce «
qu'elle eust procedé de feuë ladite Dame Ysabel de la Hau- «
teribaupierre, toutesfois icelle terre auoit esté acquise par «
feu Messire IEAN DE VERGY pere dudit Messire An- «

„ thoine. Et depuis ledit Seigneur de Fonuens & ledit Messire Anthoine auoient, en faisant les partages de leurs biens communs, sur ce trãsigé & accordé en & par telle maniere, que la moitié de ladite Saulnerie, & toute la Chastellenie de Montenot deuoit demeurer en perpetuel heritage audit feu Messire Anthoine. Et en recompensation de ce ledit feu Messire Anthoine auoit cedé & transporté audit Seigneur de Fonuens son nepueu les terres & seigneuries de S. Dizier, de Vignory, & de Morey, auec cent liures de rente sur la Rochelle, & autres terres qui apartenoient seul & pour le tout audit feu Messire Anthoine, pour les causes, raisons, & moyens contenus & declarez és lettres de ladite transaction sur ce faites & passées entre ledit feu Messire Anthoine & ledit Seigneur de Fonuens. Et au regard du Seigneur de Fribourg, dist ledit Seigneur d'Autrey que à cause de Marie de Vergy, il n'auoit cause de riens demãder ne quereller en ladite succession de feu Messire Anthoine. Car par le moyen du dot & mariage, qui fut constitué à ladite Dame par feu Messire Iehan de Vergy son pere, elle fist quittance de tous biens paternels & maternels, & de toutes successions collateralles, comme il pouuoit apparoir par les lettres de ladite quittance. Et au surplus entant que touchoit les rentes & sommes de deniers que demandoit ledit Seigneur de Fribourg, disoit ledit Seigneur d'Autrey que riens n'en estoit deu, & aussi qu'il n'estoit tenu d'en respondre au plus que pour la tierce partie, & selon la porcion pour laquelle il estoit heritier dudit defunt. Et au regard du surplus, l'action estoit confuse és personnes desdits complaignans. Et pour ce disoit qu'il deuoit obtenir à ses fins & conclusions, nonobstant ce que dit est, & la coustume allnguée par lesdits complaignans. Car pource que ladite coustume fust tllэe comme ils le maintenoient : toutesfois par ledit testament estoit-il pourueu au profit dudit Seigneur d'Autrey, attendu que ledit defunt auoit voulu & ordonné que eeust & emportast des biens assis en pays de droit escrit autant en valeur comme valoient les terres assises en pays coustumier, dont debat estoit, si les complaignans par vertu de ladite coustume, ou autrement, l'en vouloient

frustrer. Auec ce dist, que par ledit testament estoit conte-«
nu, que au cas que les complaignants le contrediroient, leur «
portion fust acquise au Duc, & confisquée aux charges & «
profits declarez audit testament. Et pour ces causes & raisõs «
conclud le Seigneur d'Autrey aux fins & conclusions ia par «
luy quises, & auec ce afin qu'il fust recompensé sur les au- «
tres terres & seigneuries de la succession au lieu des terres «
contentieuses: & que iusques à ce que telle recompensation «
fust faite, toute la portion d'icelle succession estant és mains «
des complaignans fust tenue realement & de fait en la main «
du Duc selon la teneur du testament. Lequel il luy requist «
humblement qu'il fist interiner & accomplir en telle ma- «
niere que les institutions & substitutions faites à son profit «
peussent sortir leur effet selon la volonté du deffunt. «

TOVTES ces raisons ouyes, considerées, & examinées bien au long par le Duc, & eu regard à la volonté du feu Seigneur de Chãplite son cousin, & pour nourrir paix & amour entre les Seigneurs de Fribourg, de Fonuens, & d'Autrey, prochains parents, par l'aduis & deliberation de son Conseil estant de lés luy il dist & declara. Que lesdits Sei- «
gneurs se deuoient contenter pour l'appaisement de leurs «
debats de ce qui s'ensuit: C'est assauoir qu'vn chacun auroit «
& emporteroit des biens, hoirie, & succession dudit feu Sei- «
gneur de Champlite, ce qui luy auoit esté donné & laissé par «
lesdits testament & codicilles, nonobstant les causes & rai- «
sons dites & proposées au contraire d'vn costé & d'autre. «
Excepté les deux cents liures de rente données au Seigneur «
d'Autrey par l'vn desdits codicilles, lesquelles seroient & «
demeureroient aux Seigneurs de Fribourg & de Fonuens. «
Excepté aussi le droit, la querelle, & l'action appartenant au «
Seigneur d'Autrey comme heritier vniuersel dudit defunt «
au Comté de Dammartin: laquelle querelle & action seroit «
& demeureroit aux Seigneurs de Fribourg & de Fonuens «
en accroissement de leurs parties & portions de la susdite «
succession. Et au surplus qu'au regard des substitutions cõ- «
tenuës audit testament, elles seroiẽt reciproques és person- «
nes d'eux & de leurs hoirs masles. En telle maniere que si «
l'vn d'eux alloit de vie à trespas sãs hoirs masles, ou ses hoirs «

„ masles sans hoirs masles procreez en loyal mariage, la part
„ & portion de la succession à luy apartenant par ledit testa-
„ ment seroit & retourneroit de plain droit, franche-
„ ment, directement, & quittement, sans aucune detraction
„ de quarte Trebellianique, de droit d'institution, ou autre
„ chargeés autres deux suiuans; c'est assauoir à vn chacun la
„ moitié de ladite portion, ou à leurs hoirs masles. Et si apres
„ l'vn desdits suruiuans alloit de vie à trespas sans hoirs mas-
„ les, ou ses hoirs masles sans hoirs masles tous procreez en
„ loyal mariage, la portion de ladite succession à luy apparte-
„ nant tant par ledit testament, que par le moyen de ladite
„ substitution, & autrement comme dit est, seroit & retour-
„ neroit de plain droit directement, franchement, & quitte-
„ ment, sans aucune detraction de quarte Trebellianique, de
„ droit d'institution, ou autre charge, à l'autre desdits Sei-
„ gneurs de Fribourg, de Fonués, ou d'Autrey, qui suruiuroit,
„ ou à ses hoirs masles procreez de son corps en loyal mariage,
„ s'ils suruiuoient le trespassé. Et en outre que lesdits Sei-
„ gneurs, ne leurs hoirs ne pourroient aucune chose faire ou
„ disposer de leursdites portions de ladite succession au pre-
„ iudice desdites substi tutions, &c. Donné en la ville de Bru-
„ xelles le XXII. iour de Iuing l'an de grace mille quatre-
„ cents quarante & vn.

Ainsi chacun des Seigneurs susdits fut maintenu par le Duc en la iouyssance des terres qu'Antoine de Vergy Seigneur de Champlite leur auoit données par son testament, auec les droits & charges de substitution reciproque. Laquelle substitution eut premierement lieu pour Iean de Vergy seigneur de Fonuens par le decés sans lignée de Iean Comte de Fribourg & de Neufchastel, puis elle retourna au profit de Charles de Vergy seigneur d'Autrey par la mort du mesme Seigneur de Fonuens. Mais auparauant qu'il decedast, il substitua aussi la Seneschaussee de Bourgongne à ce Seigneur d'Autrey, & aux hoirs masles legitimes qui descendroient de son corps: le priãt & luy recõmandant qu'icelle Seneschaussée il voulust laisser & demeurer en sõ Meix & en son nõ, afin qu'elle se peut cõtinuer d'hoirs en hoirs au nom de Vergy, & en ceux qui seroient

au temps aduenir chefs de ce nom, & en porteroient les plaines Armes. Dequoy il y eut acte passé le XXII. iour d'Auril l'an mille quatre-cents cinquante-deux, comme i'ay 1452.
desia remarqué au Liure precedent. Et afin que toutes les principales terres de la Maison de VERGY demeurassent en icelle, sans que les filles peussent en emporter aucune, ces deux Seigneurs substituerent encore en faueur l'vn de l'autre, de leurs hoirs masles, & de ceux qui porteroient apres eux le nom & les plaines Armes de VERGY, leurs Seigneuries de Fonuent & d'Autrey, comme enseignent les Lettres du consentement que Philippe Duc & Cōte de Bourgongne y presta le XIII. iour d'Aoust l'an mille quatre cents cinquante-trois, en cette forme. 1453.

PHILIPPE *par la grace de Dieu Duc de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, & de Lenbourg, Comte de Flandres, d'Arthois & de Bourgongne Palatin, de Hainnau, de Hollande, de Zelande, & de Namur, Marquis du saint Empire, Seigneur de Frise, de Salins, & de Malines. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Comme nostre amé & feal cosin, Cheualier, Conseiller & Chambellan, Meßire* IEHAN DE VERGY *Seigneur de Vignory nous ait fait exposer, que pour ce que luy & ses parans portans le nom & les Armes de* VERGY, *& leurs predecesseurs ont ades & de tout temps eu en consideration & volenté, pour l'entretenement de l'estat & honneur d'icellui leur nom & de leursdites Armes, de laißier leurs principales Seignories de l'vn à l'autre portant ledit nom & Armes, & d'en pourueoir à leurs vies par traitié & autres ordonnances, ainsi que bon leur semble, & sans ce qu'ils ayent esté voluntaires que icelles leurs terres & seigneuries vinssent ne escheissent à filles s'aucunes en auoient, ou à autre non portant ledit nom et Armes, açoit qu'ilz deussent estre leurs heritiers: iceluy Meßire* IEHAN DE VERGY, *& Meßire* CHARLES DE VERGY *Seigneur de Vaugrenant, qui sont prochains parens, aient fait traitié ensemble en ensuiuant ce que dit est tel, C'est assauoir que se ledit Meßire Iehan de Vergy va de vie à trespas sans hoirs masles descendans de son corps, & procreez en loyal mariage, iceluy Meßire Charles soit & demeure Seigneur de Fonuans, ses droiz & apartenances. Et semblablement se ledit Meßire*

Charles va de vie à trespas, ou ANTOINE DE VERGY *son filz naturel & legitime sans hoirs masles de leurs corps, icelluy Messire Iehan de Vergy luy & ses hoirs masles descendans de son corps viendront à la Seigneurie d'Aultrey. Et combien que ledit Messire Charles en ensuiuant ledit traitié soit dés maintenant Seigneur & possesseur de ladite terre de Fonuans, neantmoins pource que ladite Seigneurie est mouuant de nostre fied, ledit Messire Charles de Vergy n'en a encore prinse ne osé prendre la possession sans sur ce auoir nostre consentement, congé & licence &c. Sauoir faisons &c. Donné en nostre ville de Lille le* XIII. *iour d'Aoust l'an de grace* MCCCCLIII.

EN vertu donc de toutes ces substitutions CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey deuint finalement heritier des chasteaux, villes, & Seigneuries de Fonuens, de Chāplite & de Montenot, du sixte de la saulnerie de Salins, & de la Seneschaucée de Bourgongne, par le trespas de IEAN DE VERGY Seigneur des mesmes lieux, qui mourut sans enfans de MARGVERITE DE LA ROCHEGVION sa femme l'an mille quatre-cents soixante. Et en suite il approuua le don de la disme des vignes que les Abbé & Conuent de Beaulieu auoient à Champlite, à eux octroyé par la deuotion de ses predecesseurs. Puis le Duc Philippe considerant la noblesse & splendeur du nom de VERGY, & les grans biens que ce Seigneur possedoit, il affectionna de faire le mariage de la petite fille d'iceluy auec IAQVES DE BOVRBON son nepueu, fils de Charles II. Duc de Bourbon, & d'Agnes de Bourgongne. Car voicy la Lettre que le Duc luy escriuit pour cét effet, estant en la ville de Bruges.

Voyez cy-deuant pa. 225.

1460.

Preuues, pag. 314.

TRES-CHER *& feal Cousin, pource que ades auons eue & auons en singuliere recommendation la Maison de* VERGEY, *& que desirons l'honneur, entretenement, & accroissement d'icelle, à quoy de nostre pouoir voudrions entendre & labourer, en faueur des notables & grans seruices qui ont esté faits à nos predecesseurs & à nous par les nobles hommes issuz & partys de ladite Maison: Nous auons baillié charge & ordonnance à noz amez & feaux Maistre Iean Carondelet nostre Conseiller, & Maistre des Requestes de nostre Hostel, & à Bernard de Cusigny Escuyer nostre Eschançon, de vous parler*

du mariage que desirons sortir effet, de nostre tres-cher & tres-amé nepueu Mesſire IACQVES DE BOVRBON *& de vostre petite fille. Et esperõs que desia les dessus nommez vous ont parlé de cette matiere, laquelle auons tres-à-cœur, tant pour les causes deuant dites, comme pource que l'alliance est noble & grande, cõme chascun scet. Et pource, tres-cher & feal Cousin, escriuons encor derechef par deuers vous, & vous requerons tres-acertes & affectueusement, que liberalement vous vueilliez condescendre & estre content que ledit mariage sortisse effet. Et vous nous ferez chose mout agreable, & dont de plus serons tenus & affectez à ladite Maison de* VERGEY, *& à l'entretenement & accroissemẽt d'icelle. Toutesuoyes se pour aucunes causes n'estiez en voulenté de entendre en cette matiere prestement, & que la voulsissiez mettre en delay, ou que feussiez en voulonté d'y entẽdre auec autre que nostredit neueu; en ce cas vous requerons tres-acertes sur tant que desirez nous complaire, en mandant neantmoins expressemẽt que surseez & vous deportez de traiter, besoingner, ou conclure en aucune maniere touchant le mariage de vostredite fille auecque autre que nostredit nepueu, iusques a ce que premieremẽt nous en ayez aduerty, & que sur ce vous ayons signifié & fait sçauoir nostre bon plaisir. Tres-cher & feal Cousin, le S. Esprit vous ait en sa sainte garde. Escrit en nostre ville de Bruges le premier iour de Iuin l'an mille quatre-cents soixante-sept. Signé* PHILIPPES, *& plus bas N. de Molesmes.*

CHARLES Comte de Charolois, seigneur de Chasteaubelin & de Bethune, fils & Lieutenant general du Duc Philippe, escriuit pareillement au mesme CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey, pour l'effet du susdit mariage, en ces termes: TRES-CHIER *& amé Cousin, mon tres-redouté Seigneur & pere, en ensuiuãt ce que puis n'aguaires il & nous vous auõs escrit, & fait dire de bouche par noz amez & feaulx Maistre Iean Carondelet nostre Conseiller & Maistre des Requestes de nostre Hostel, & Bernard de Cusſigny Escuyer son Eschãçon, touchant l'aliance de mariage d'entre nostre tres-chier & tres-amé frere & cousin Mesſire* IAQVES DE BOVRBON *Cheualier, & vostre petite fille, vous escript derechefz presentement, afin que liberalement vous vueilliez condescendre & estre contẽt que ledit mariage sortisse effet: sãs vouloir traictier, besongner, ou*

conclure en aulcune maniere touchant le mariage d'icelle vostre fille auec autre que nostredit frere & cousin, iusques à ce que premierement en ayez aduerty mondit Seigneur & pere, ainsi que tout ce vous apperra plus à plain par sesdites Lettres. Et pource, tres-chier & amé Cousin, que de nostre part auons cette matiere fort à cueur, & desirons singulierement qu'elle prangne bon train, et sortisse son plain effet selon le desir de mondit Seigneur et pere: nous escriuons aussi derechef presentement par deuers vous, & vous prions et requerons tant affectueusement & de cueur que plus pouuons, que tant pour honneur de mondit Seigneur et pere, comme pour amour et en faueur de nous, vous vueilliez entendre et vous accorder liberalement et franchement à la dessusdite alliance de vostredite fille auec nostredit frere, et cousin, et nō auec aultre, sur tout le plaisir que iamais nous desirez faire. Et tousiours en ce faisant nous employerons de tres-bō cueur au biē, aduancement, et essaussement de la Maison de VERGEY, *et de vous autant que possible nous sera, aidant le S. Esprit, que tres-cher et amé Cousin, vous ait en sa benoite garde. Escrit à Gand le* II. *iour de Iuin l'an* LXVII. *Signé* CHARLES, *& plus bas N. Pros.*

MAIS auparauant que CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey fist responce à ceste demande, Philippe Duc de Bourgongne mourut en la ville de Bruges le quinziesme iour du mois de Iuillet suiuant, & laissa pour heritier de tous ses Estats Charles Cōte de Charolois son fils. Auquel Charles iceluy Seigneur d'Autrey rescriuit incontinent apres, pour le remercier de l'hōneur que le feu Duc & luy auoiēt daigné luy faire, & l'aduertir de son intention touchant le mariage susdit. Voicy la Lettre. MON *tres-redouté et souuerain Seigneur, tant et si tres-humblement que ie puis ie me recōmande à vostre bonne grace. Mon tres-redouté, il a pleu à feu mō tres-redouté Seigneur, Monseigneur vostre pere, cui Dieu absoille, et à vous, moy escrire et parler de bouche par Maistre Iean Carondelet vostre Conseiller et Maistre des Requestes de vostre Hostel, et Bernard de Cussigny seigneur de Branges, touchant le desir que mōdit feu et tres-redouté Seigneur, Monseigneur vostre pere auoit, et vous mon tres-redouté Seigneur auez, du mariage estre fait & sortir son plain effet, de mon tres-redouté Seigneur*

gneur Meßire IAQVES DE BOVRBON *vostre frere & cousin, & de ma petite fille de Montferrant. Surquoy, mon tres-redoubté Seigneur, ie respondis ausdits Maistre Iean Carondelet & Bernard de Cusigny, apres que ie heuz remercié en toute humilité, comme encore faiz à vous mon tres-redoubté Seigneur, pour nostredit feu tres-redoubté Seigneur & vous, le hault & bien & honneur que en ceste partie s'est presenté & offert à ma personne & à tout le Meix de* VERGY, *que i'en parleroye à mes Seigneurs parans & amis, & au plus bref que ie pourroye en feroye responce à icelluy feu mon tres-redoubté Seigneur & vous, telle que i'auoye esperance que raisonnablemēt en seriez contant. Si vous plaise sçauoir, mon tres-redoubté Seigneur, que bonnement n'ay peu faire ladite responce plustost que presentement, obstant la griefue maladie en quoy ie suis, & l'absence de plusieurs mesdits parans & amys. Et est vray que feu Meßire* IEAN DE VERGY *à son viuant Seigneur de Fonuans, & Mareschal de Bourgongne, que communément l'on surnomme la* LEVRE DE VERGY, *iadis aisné & frere germain de feu Meßire* IAQVES DE VERGY *mon ayeul paternel, lequel Meßire Iehan Vergy estoit gouuerneur du partage de Vignory en la saulnerie de Salins, ordonna qu'apres son decés ledit partage aduint & escheust à feu Meßire* IEAN DE VERGY *iadis Seigneur dudit Fonuens & de Vignory, Seneschal de Bourgōgne, mon oncle derrenier trespaßé, seul filz de feu Meßire* GVILLAVME DE VERGY *aisné fils dudit Meßire Iean de Vergy Mareschal de Bourgongne, pour luy & ses hoirs masles, & les hoirs masles de sesdits hoirs masles, et ainsin de hoir en hoir masle descendant de luy, pourtans le nom & les Armes de Vergy. Et au default dudit Meßire Iean de Vergy mon oncle, & de sesdits hoirs descendans & tels que dessus, à feu mon oncle Meßire* ANTHOINE DE VERGY *dernier fils dudit Meßire Iean de Vergy iadis Mareschal de Bourgongne, pour luy & ses hoirs masles, en semblable maniere que luy Meßire Iean de Vergy derrenier trespaßé. Et s'il aduenoit que mondit oncle Meßire Anthoine allast de vie à trespas sans hoirs masles de son corps, ou les hoirs masles descendāts de luy sans autres hoirs masles descendāts par ladite maniere; que icelluy partage de Vignory escheust à son plus prochain parent masle pourtant lesdits nom et Armes. Laquelle chose est par son decés & dudit deffunt ad-*

uenuë à moy. Et considerant ledit feu mon oncle Meßire Anthoine de Vergy le prochain degré en quoy ie luy attenoye, et apres qu'il eut fait son testament, et disposé de sa cheuance, en vne partie de laquelle il me constitua son heritier vniuersel, & ou surplus mesmemēt oudit partage de Vignory me substitua, il me declara vn peu auāt son decés lesdites institutions et substitutiōs, lesquelles il fit pour entretenir son nom et son Meix; & me ordonna, & à sa tres-grant instance & requeste ie luy promis & iuray, Que si le cas escheoit que ANTHOINE DE VERGY *à son viuāt Seigneur de Mōtferrant iadu mon seul filz allast de vie à trespas sans hoirs masles, & qu'il ne demeurast de luy qu'vne seule fille, et außi que ie n'auroye autre hoir masle suruiuant audit Anthoine mon fils, ce qui est aduenu; en ce cas ie procureroye que le mariage se feroit par effet de l'vne desdites filles, & de l'vn desdits hoirs masles qui deburoit porter iceux nom & Armes de Vergy. Pour fournir & accomplir laquelle promesse au bon vouloir & plaisir dudit feu mon oncle Meßire Anthoine, & obtemperer à la volonté dudit feu Meßire Iean de Vergy son pere ayeul dudit feu Meßire Iean de Vergy derrenier trespaßé; dés incontinent que mōdit filz Anthoine fut allé de vie a trespas, delaißée sadite fille, Ie considerāt que ie n'auoye, & si n'estoit pas esperāce que i'eusse plus nulz hoirs masles, et que mondit feu fils n'auoit laißé que vne seulle fille: i'ay par l'aduis de plusieurs mesdits parents amené en mon Hostel, par le consentement de* IEAN DE VERGY *mon cousin germain Seigneur de Champuans, deux beaulx ieunes filz ses enfans naturelz & legitimes, pour les nourrir en mondit Hostel, veoir leurs meurs & conditions, et choisir celuy d'eulx deux qui seroit plus propre pour auoir madite petite fille, et en faire mariage, afin d'entretenir et reunir ledit Meix. Auquel mon cousin i'en fey expresse promesse, et deslors luy en baillay mon seellé et obligation qu'il a deuers luy. Et si Dieu m'eust fait cette grace que ie fusse en estat de pouuoir aller, ie me fusse tiré par deuers vous pour vous remercier tres-humblement de l'honneur que vous me faites, & außi pour vous supplier en toute humilité me conseiller en cette matiere, par maniere que mon hōneur y fust gardé à la descharge de ma consciēce. Car, mon tres-redoubté Seigneur, ie n'attends chacun iour que la volonté de nostre Seigneur. Mon tres-redoubté & souuerain Seigneur, ie vous supplie qu'il vous plaise de moy pardonner de ce que ne vous ay faite plustost respōce. Car*

comme dit est, obstant ma maladie, & l'absence de plusieurs nosdits seigneurs parans & amys, qui sont hors de vos pays de pardeça, comme ceulx du Meix de Vergey, qui sont ou seruice de Philippe Monseigneur de Sauoye, mon frere Monseigneur le Mareschal de Bourgoingne, & aultres qui sont en Lorraine, n'ay peu conclure à eux de ceste matiere, & tellement que cependant i'ay depuis receu lettres de vous touchant ceste matiere par ledit Bernard de Cußigny, & par lequel s'il vous plaist vous pourrez sçauoir de mon estat. Or vous supplie, mon tres-redoutable, qu'il vous plaise de vostre benigne grace considerer les choses dessusdites, & auoir ceste responsepour agreable. Mon tres-redouté & souuerain Seigneur, ie prie à Dieu qu'il vous donne bonne vie & longue, auec accomplissemēt de vos tres-hauts & tres-nobles desirs. Escrites à Champlite le dix-septiesme iour d'Aost an LXVII.
Vostre tres-humble & obeissant seruiteur C. DE VERGY.

ON appréd aussi de cette Lettre que le Seigneur d'Autrey estoit malade quand il l'escriuit, & qu'il approchoit de la fin de ses iours. Car il mourut en la mesme année mille quatre-cents soixante-sept, auec la loüange que luy dōnent diuers Historiens, d'auoir esté *vn bien experimenté Capitaine, & l'vn des larges despensiers & des liberaux Seigneurs, qui fust de son temps*, & receut l'honneur de la sepulture en l'Eglise de l'Abbaye de Theulley. 1467.

Oliuier de la Marche Liu. 1. ch. 31. & Gollut Liu. 4. ch. 6.

ENFANS DE CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey & de CLAVDE DE LA TRIMOVILLE *sa premiere femme.*

20. ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Montferrant aura son Chapitre cy-apres.

20. GVILLEMETTE DE VERGY espousa en premieres nopces GVILLAVME DE PONTAILLIER Cheualier seigneur de Tallemey, fils vnique de Guy de Pontaillier Seigneur de Tallemey, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, & Mareschal de Bourgongne, & de Marguerite de Cusance sa femme. Estants encore en bas âge, leur mariage fut accordé par CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey & ladite Marguerite de Cusance lors compagne d'iceluy, de l'auctorité & consentemét

Preuues, pag. 314. 315. 316. 317.

PONTAL-LIER.

De gueulle au Lyon d'or couronné de mesme, armé & lampassé d'azur.

TOV-LON-GEON.

De gueulle à trois iumelles d'argent, escartelé de gueulle à trois ondes d'or peries en iumelles.

1451.

de Iean seigneur de Ray & de Courcelles curateur de Guillaume de Pontaillier. Et depuis comme ils eurent attaint l'âge suffisant & competent pour l'accomplir, le contract en fut passé à Grey le deuxiesme iour du mois de Mars l'an mille quatre cents cinquante & vn, en presence de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Vignory, de Thibaut de Neufchastel seigneur de Blammont, Mareschal de Bourgongne, de Louys de la Trimouille Comte de Ioigny oncle maternel de GVILLEMETTE DE VERGY, de Iean seigneur de Chasteauvillain, de Louys de Chalon, de Guillaume de Vienne seigneur de Montbis, de Iean seigneur de Rupt, de Iean de Boffremont seigneur de Soye, de IEAN DE VERGY seigneur de Champuent, d'Aymé & Guillaume de Ray, de Pierre de Chandio, de Iean de saint Seigne, & autres Gentilshommes. Par lequel contract le Seigneur d'Autrey donna à sa fille pour son dot & mariage, & pour tous droits legitimes, part & portion de tous biens paternels & maternels quelconques, la somme de sept mille francs monnoye courant en Bourgongne, au lieu de laquelle il promist bailler & deliurer en heritage perpetuel à Guillaume de Pontaillier mary d'icelle deux ans apres la solemnité de leurs nopces, sa place, ville, terre, & seigneurie de Frolois, à condition de la pouuoir rachepter toutes les fois & quantes qu'il luy plairoit. Et Guillaume de Pontaillier luy assigna pour douaire la somme de six cents francs de rente, auec l'vne de ses fortes maisons, telle qu'il luy plairoit choisir & eslire. Il fut aussi conuenu par le mesme traité, qu'au cas que la succession du Comte de Ioigny oncle de GVILLEMETTE aduint à ANTOINE DE VERGY frere d'icelle, il seroit tenu pour le droit qu'elle pourroit y auoir de la recompenser de la somme de trois mille francs pour vne fois, sauf & reserué à elle toutes autres eschoittes de successions collaterales. Toutes lesquelles conuentions les mariez ratifierent à Autrey le Dimanche XII. iour du mois de Nouembre l'an mille quatre-cents cinquante-

Preuues, pag. 318.

deux, vn peuauant leurs espousailles, en presence de Iean de Vergy Seigneur de Fonuens, de Iean de Lonuy Seigneur de Fontaines, de Iean Seigneur de Ray & de Courcelles, de Iean Seigneur de Rupt & d'Autricourt, Cheualiers; de Thierry de Charmes, d'Arnoul de S. Seigne Seigneur de Rosieres, & de Huguenin Bugnot, Escuyers. Quelque temps apres GVILLEMETTE DE VERGY emporta de la succession de Louys de la Trimoüille Comte de Ioigny son oncle la Seigneurie d'Antigny, par le partage qui en fut fait le quatriesme iour de Iuin l'an mille quatre cents soixante sept entr'elle & MARGVERITE DE VERGY sa niepce, comme representant ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Montferrant son pere d'vne part, & Anthoine de Chalon Euesque d'Autun & ses freres d'autre part, comme enfans de Ieanne de la Trimoüille Dame de Viteaux, qui estoit seur aisnée de Claude de la Trimoüille Dame d'Autrey. Et en suite Guillaume de Pontaillier estant decedé, la mesme GVILLEMETTE DE VERGY se remaria pour la seconde fois à CLAVDE DE TOVLONGEON Seigneur de la Bastie & de Senecey, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, auec lequel elle eut different l'an mille quatre cents soixante-seize, contre Bonne de Neufchastel Dame de Bonrepos veuue d'ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Montferrant son frere, à raison de la somme de quatre cents trente-six francs & demy de rente. Elle pretendit pareillement les Seigneuries d'Autrey, de Champlite, de Bourbon-Lanceiz, de Vaugrenant, de Montferrant, de Montenot & autres, apres la mort de MARGVERITE DE VERGY sa niepce decedée sans enfans, contre GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Champuent mary & heritier testamentaire d'icelle, comme il sera remarqué plus amplement cy-apres. Et en vertu de cette pretension elle & Claude de Toulongeon son mary vendirent la Baronnie de Bourbon-Lanceiz à Pierre Duc de Bourbon & Anne de France sa femme pour le prix & somme de trente-mille liures tournois, par contract passé le Vendredy XXII. iour d'Auril l'an mille cinq cẽts deux, en presence de Charles de Bourbon Seneschal de Toulouse & de Bourbonnois, de Iean Seigneur de Touteuille son beaufrere, de Guichard d'Albon Cheualier Seigneur de saint André, & de François de Vienne Seigneur de Listenois. Elle viuoit encore veuue l'an mille cinq cents quatre, & eut deux enfans de Guillaume de Pontaillier son premier mary: c'est assauoir IEAN DE PONTAILLIER Cheualier Seigneur de

[Marginal notes: 1467. Preuues, pag. 318. — TOVLONGEON. — 1476. Preuues, pag. 318. — Preuues, pag. 319. — 1502. — 1504.]

Tallemey, duquel sera parlé plus particulierement cy-apres; & Preuues, p. 319. 320. CLAVDE DE PONTAILLIER Cheualier Seigneur de Flaigey, lequel fut marié auec Anne de Hornes par contract du xv. iour de Decembre l'an mille cinq cents douze.

---

20. *ANTHOINE DE VERGY SEIGNEUR de Montferrant.*

CHAPITRE IV.

SON pere CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey luy fist porter le tiltre de Seigneur de Montferrant, &
1454. soubs iceluy le maria l'an mille quatre-cents cinquante-
Preuues, pag. 320. quatre auec BONNE DE NEVFCHASTEL fille de Thi-

NEVFCHASTEL.

De gueulle à la bande d'argent.

baut Seigneur de Neufchastel & de Chastel sur Moselle. Duquel mariage voicy ce que dit Oliuier de la Marche au Liure I. de ses Memoires, Chapitre XXXI. *En ce temps le Seigneur d'Autrey maria son fils à la fille de Neufchastel. Et de ceste alliance de* VERGY *& de Neufchastel fut faite grande extime en Bourgongne, pource que ce sont deux grãdes Maisons. Le Seigneur d'Autrey fist diligence d'arrester ce Duc son Seigneur à icelles nopces, lesquelles furent moult plantureusement seruies de vins & de viandes, & y furent toutes les Dames du pays. Et deuez entendre que le Seigneur d'Autrey fut le plus large & abandonné de ses biens qu'homme de son temps, & ne plaindoit nulle despense. Les nopces durerẽt quatre iours, & y estoit tout homme defroyé, & mesmes par les villages, aux fraiz & à la despense dudit Seigneur d'Autrey. Et à la verité*

iceluy Seigneur d'Autrey fut vn des larges despensiers, & des liberaux hommes, qui fut de son temps.

MAIS cette alliance fut peu heureuse, d'autant qu'ANTOINE DE VERGY mourut quelque temps apres sans enfans masles, & fut inhumé dedans l'Eglise Collegiale de Champlite, laissant veuue BONNE DE NEVFCHASTEL sa femme, qui se remaria à Iean de la Baume seigneur de Bonrepos, de Pesmes, & de l'Isle sur Doubs. Du consentement duquel elle traita & accorda le XVI. iour d'Octobre l'an mille quatre cents soixante seize auec GVILLEMETTE DE VERGY Dame d'Antigny & de Frolois lors femme de Claude de Toulongeon seigneur de la Bastie, fille & soy disant heritiere vniuerselle de CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey, & aussi heritiere de MARGVERITE DE VERGY sa niepce fille d'ANTOINE DE VERGY seigneur de Montferrant & de la mesme Bonne de Neufchastel, à l'occasion de la somme de quatre cents trente-six francs & demy de rente à elle deuë de reste pour l'assignat de seize mille trois cents soixante cinq francs des deniers du dot & mariage d'elle & d'iceluy feu seigneur de Montferrant.

Preuues, p. 318. 319.

1476.

FILLE D'ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Montferrant & de BONNE DE NEVFCHASTEL *sa femme.*

21. MARGVERITE DE VERGY Dame de Montferrant, derniere des descendants de IEAN DE VERGY seigneur d'Autrey, est celle que Philippe Duc de Bourgongne desira marier auec IAQVES DE BOVRBON son nepueu, comme il a esté remarqué au Chapitre precedent. Mais CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey ayeul paternel de MARGVERITE affectionnant l'entretien du nom & des Armes de VERGY, print resolution de la donner plutost en mariage à l'vn de sa Famille, lequel il choisit entre les enfans de IEAN DE VERGY seigneur de Champuent son cousin. Et celuy-là fut GVILLAVME DE VERGY, duquel sera faite mention plus ample au commencement du Liure prochain. Toutesfois auant que l'alliance s'accomplist CHARLES DE VERGY mourut l'an mille quatre-cents soixante-sept, auquel elle succeda és Sei- 1467.

gneuries d'Autrey, de Vaugrenant, Champlite, Rigney, & autres. Comme aussi par le decés de Louys de la Trimouille Comte de Ioigny oncle d'ANTHOINE DE VERGY son pere elle herita de la Baronnie & seigneurie de Bourbon-Lanceis située en la Duché de Bourgongne. En suite dequoy GVILLAVME DE VERGY l'emmena à Châpuent au diocese de Lausane où il l'espousa l'an mille quatre-cents soixante-neuf. Et trois ans apres estant attainte d'epidimie, elle fist son testamét, par lequel elle institua le mesme GVILLAVME DE VERGY son heritier vniuersel, ainsi que ie deduiray plus particulierement en l'eloge d'iceluy.

Preuues, pa. 318. 319.

1469. Preuues, p. 321. 322.

18. *PIERRE DE VERGY CHEVALIER Seigneur de Champuent & de la Motte au pays de Vauds.*

CHAPITRE V.

LE second fils de IAQVES DE VERGY seigneur d'Autrey & de MARGVERITE DE VOVFFLANS son espouse, fut PIERRE DE VERGY, qui par partage fait l'an mille quatre cents sept auec IEAN DE VERGY son frere aisné emporta les biens procedans de leur mere, à sçauoir les Seigneuries de Champuent & de la Motte situées en Sauoye, & retint les Armes de VERGY brisées d'vn baston d'argent pour marque de puisnay. En premieres nopces il espousa CATHERINE DE GRVERES fille de

Voyez cy-deuant pa. 273.

1407. Preuues, p. 315.

GRVERES. De gueulle à vne Gruë d'argent.

ROVGEMONT. D'or à l'Aigle de gueulle becquée & membrée d'azur.

Raoul de Grueres Cheualier, & d'Anthoinette de Salins Dame

Dame de Montferrant & de Vaugrenant sa femme. Laquelle Anthoinette ayant reprins alliance auec IEAN DE VERGY Seigneur d'Autrey maria cette CATHERINE sa fille à PIERRE DE VERGY Seigneur de Champuent frere de son deuxiesme mary, & luy promist donner en mariage deux cents liures de rente en fief auec trois mille florins en deniers à prendre sur la terre d'Aulbonne. Le mesme Seigneur de Châpuent fut aussi conioint depuis en second lit auec ALIX DE ROVGEMONT seur de Thibaut Seigneur de Rougemôt, & de Marguerite de Rougemont femme de Guillaume Seigneur d'Estrabonne, ainsi que tesmoigne vn Arrest de la Cour de Parlement rendu l'an mille quatre cêts vingt-six. L'année de son decés n'est point remarquée, mais seulement on trouue qu'il viuoit encore l'an mille quatre cents trente-neuf.

Preuues, pag. 311. 315. 316.
Preuues, pag. 315.
ROVGEMONT.
1426.
1439.

FILS DE PIERRE DE VERGY SEIGNEVR de Champuent & de CATHERINE DE GRVERES *sa premiere femme.*

19. IEAN DE VERGY Seigneur de Champuent & de Burjod, continua la posterité.

ENFANS DE PIERRE DE VERGY Seigneur de Champuent & D'ALIX DE ROVGEMONT *sa seconde femme.*

19. IEAN DE VERGY dit le ieune Seigneur de la Motte, herita de la terre de Montrichier par le don testamentaire que luy en fist Hugues Seigneur de Montrichier son cousin fils de Iean de Montrichier Cheualier, le dixiesme iour de Iuillet l'an mille quatre-cents trente-neuf, & viuoit encore l'an mille quatre cents soixante-sept. Quelques Memoires luy attribuent pour femme CATHERINE DE RAY, de laquelle neantmoins il est croyable qu'il n'en eut point d'enfans : à cause que IEAN DE VERGY Seigneur de Champuent son frere aisné luy succeda en la Seigneurie de Montrichier.

Preuues, p. 316. 317.

19. CATHERINE DE VERGY espousa par dispense GVIL-

Preuues, pag. 319.

LAVME DE RAY Seigneur de la Ferté sur Amance, de Precigny, & de Belieu, son parent proche. Car il estoit secód fils de

RAY.

De gueulle à vn Ray d'escarboucle d'or, pommeté & fleureté de mesme.

Iean Seigneur de Ray & de la Ferté, & de LOVYSE DE VERGY seur de CHARLES Seigneur d'Autrey. Et de ce mariage nasquirent François de Ray Seigneur de la Ferté & de Belieu, Iéane & Catherine de Ray, qui par accord fait à Autrey le vingtetroisiesme iour de Ianuier l'an mille quatre cents quatre vingts treize, cederent à GVILLAVME Seigneur de VERGY, de Fõuens, de Champlite & d'Autrey, leur cousin, la portion qui leur apartenoit és terres & Seigneuries de Montrichier & de la Motte, à cause de feuë CATHERINE DE VERGY leur mere seur de IEAN DE VERGY le ieune, en son viuant Seigneur des mesmes terres: moyennant la somme de douze cents francs à eux payée en presence de Louys de Chusy, de Simon de Champagne, & de IEAN bastard DE VERGY, Escuyers.

19. *IEAN DE VERGY SEIGNEVR DE Champuent, de Buriod, de la Motte, & de Montrichier.*

CHAPITRE VI.

Preuues, pag. 325. 326.

CE Cheualier fils de PIERRE DE VERGY Seigneur de Champuent & de CATHERINE DE GRVERES sa premiere femme accorda le vingtiesme iour de Nouem-
1443. bre l'an mille quatre cents quarante-trois auec CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey & de Vaugrenant comme heritier vniuersel d'Anthoinette de Salins n'aguere decedée, pour le fait & raison des deux cents liures de ré-

te en fief, qu'elle auoit promis bailler & assigner à CATHERINE DE GRVERES sa fille, quand elle la maria à PIERRE DE VERGY Seigneur de Champuent. Par lequel accord Charles de Vergy luy assigna cette rente sur la saulnerie de Salins, & ailleurs; apres qu'il eut declaré ne vouloir accepter au lieu d'icelle, le legs de deux mille cinq cents francs à luy fait par le testament de la mesme Anthoinette, à prendre sur le chasteau de Montseruain. Son espouse fut PAVLE DE MIOLANS fille de Iaques seigneur de Mio-

MIOLANS.

Cotticé ou bandé d'or & de gueulles de six pieces, escartelé d'argent à vne Aigle de guculle.

lans Cheualier, & de Ieanne de la Chambre sa seconde femme, comme on apprend de diuers Actes posterieurs à leur mariage. Et ayant eu aduis du trespas de CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey, qui mourut sans hoirs masles legitimes procreez de son corps l'an mille quatre cents soixante-sept, il passa procuration à IEAN DE VERGY Seigneur de Montrichier son frere, pour demander, poursuiure, & recouurer les rentes, terres, seigneuries & successiõs de la Maison de VERGY substituées aux aisnez masles d'icelle, tant par IEAN DE VERGEY III. du nom Seigneur de Fonuens, & par ANTHOINE DE VERGY son fils Seigneur de Chãplite, que par IEAN DE VERGY IV. du nom aussi Seigneur de Fonuens, & par le mesme CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey. Lesquelles successions ils pretendoiẽt leur apartenir en vertu des substitutions susdites, comme plus prochains & par droit portans le nom & les Armes pleines de VERGY. Mais quelque temps apres IEAN DE VERGY Seigneur de Montrichier deceda sans enfans, laissant toute la Maison de VERGY appuyée sur la personne seule de nostre IEAN DE VERGY Seigneur de Champuent son frere

Preuues, pag. 318. 330.

1467.

Preuues, pag. 317. 318.

Preuues, pag. 318. & heritier. En la lignée duquel non seulement elle reprint son lustre, mais aussi l'accreut, & rehaussa de beaucoup, ainsi que l'on recognoistra par le Liure suiuant. Il mourut deuant PAVLE DE MIOLANS sa femme, qui viuoit encore veuue
1481. l'an mille quatre-cents quatre-vingts vn.

ENFANS DE IEAN DE VERGY Seigneur de Champuent, & de PAVLE DE MIOLANS *sa femme.*

20. GVILLAVME DE VERGY IV. du nom Seigneur de Vergy, de S. Dizier, de Champlite, Fouens, Autrey, Rigney, Châpuent, Montrichier, & la Motte, Baron de Bourbon-Lanceiz, Cheualier de l'Ordre de Sauoye, Seneschal & Mareschal de Bourgongne, & Lieutenant general du pays & Duché de Gueldres, donnera commencement au Liure VII. de cette Histoire.

20. IEAN DE VERGY fut esleué auec GVILLAVME son frere aisné dedans la Maison de CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey, & mourut ieune à la journée de Bussy, comme porte vne genealogie escrite de ce temps-là.

20. CLAVDE & MARTIN DE VERGY moururent aussi en guerre, sans auoir esté mariez.

Preuues, pag. 318. 20. ANTHOINETTE DE VERGY fut mariée à IEAN DE PONTALLIER Cheualier, seigneur de Tallemey, fils aisné de Guil-

PONTALLIER.

De gueulle au Lyon d'or couronné de mesme, armé & lampassé d'azur.

laume de Pontallier seigneur de Tallemey, & de GVILLEMETTE DE VERGY, par contract passé le premier iour du
1481. mois de May l'an mille quatre cents quatre-vingts vn. En fa-

ueur duquel GVILLAVME DE VERGY frere d'ANTHOINITTE luy donna pour tous ses droits paternels desia escheus, & pour ceux de PAVLE DE MIOLANS sa mere, & de CHARLCTTE, GVILLEMETTE, & CLAVDE DE VERGY ses seurs, & autres successions collaterales à escheoir, la somme de deux mille liures tournois monnoye courante.

20. CHARLOTTE DE VERGY femme de HVMBERT DE FAVCIGNY Cheualier.

20. GVILLEMETTE DE VERGY espousa CLAVDE Comte d'Arberg, Seigneur de Vallengin & de Boffremont.

20. CLAVDE DE VERGY fut coniointe par alliance auec FERNAND DE NEVFCHASTEL Cheualier Seigneur de Montaigu, de Fontenay & d'Amance, fils de Iean de Neufchastel

NEVFCHASTEL. De gueulle à la bande d'argent, escartelé de gueulle à l'Aigle d'argent.

Seigneur de Montaigu, & de Marguerite de Castre sa femme. Lequel Fernand auoit espousé en premieres nopces Magdelene de Fenestranges fille de Iean Seigneur de Fenestranges, Mareschal de Lorraine: dont estoient issuës Marguerite de Neufchastel femme de Henry de Thierstain, & Anne de Neufchastel mariée à Guillaume Seigneur de Dommartin. En second lit, il se remaria à cette CLAVDE DE VERGY seur de GVILLAVME Seigneur de Vergy, de Champlite, de Fonuens, & d'Autrey, qui luy constitua en dot la somme de quatre cents francs de rente racheptable de sept mille francs. Et luy la doüa des chasteau, ville, & bourg de Fontenay en Vôge, ou de la maison forte de Marnay à son choix, auec quatre cents francs de rente, suiuant le traité qui en fut fait à Champlite le Samedy XXVI. iour de Ianuier l'an mille quatre cents quatre-vingts seize, en presence de Iean de Neufchastel Sei- 1496.

Gollut au Liu. VII. de ses Mem. ch. 8.

Preuues, pag. 330.

gneur de S. Aubin, de Pierre de Boffremont Seigneur de Soye, de Charles de Boffremont Seigneur de Sombernon, de Claude de la Paluz Seigneur de Varembon, de Claude Cõte d'Arberg, Seigneur de Vallengin & de Boffremont, de Charles de Neufchastel Seigneur de Chemilley, de Iean Seigneur de Rupt, tous Cheualiers; de François de Ray Seigneur de Seueux, de François de Ray Seigneur de Beljeu, de Simon de Champagne Seigneur de Vellefaux, & autres. Duquel mariage nasquit Anthoinette de Neufchastel femme d'Anthoine Comte Rhingraue. Puis en troisiesmes nopces le mesme Fernand de Neufchastel espousa encore Estiennette de la Baume fille de Marc de la Baume Cheualier Seigneur de Bissy & de Chastelvillain, Conseiller & Chambellan du Roy, Capitaine de cent lances des ordonnances de sa Majesté, & de Bonne de la Baume sa premiere fem-me, par contract passé l'an mille cinq cents quatorze en presence de Guy de la Baume Comte de Montreuel, Seigneur de la Roche de Vauueau, Cheualier d'honneur de Marguerite Archiduchesse d'Austriche, doüairiere de Sauoye, Comtesse de Bourgongne, & Dame de Salins, pere de Marc de la Baume.

HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY,

LIVRE SEPTIESME.

LES COMTES DE CHAMPLITE ET de Grueres, Seigneurs de Fonuent, d'Autrey, Montferrant, Champuent, Flaigey, &c.

Depuis l'an MCCCCLXVII. iusques à present.

Table genealogique.

20. GVILLAVME DE VERGY IV. du nom Seigneur de Vergy, de S. Dizier, Champlite, &c. Cheualier de l'Ordre de Sauoye, Seneschal & Marelchal de Bourgongne.

21.
- CLAVDE DE VERGY Comte de Grueres, Seigneur de Champlite, & de Fonués, Cheualier de l'Ordre de la Toisõ d'or, & Gouuerneur de la Cõté de Bourgongne.
- IEAN DE VERGY.
- ANTHOINE DE V. Archeuesque de Besãçon.
- GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Montferrant, d'Autrey, de Champuent, & de la Motte.
- MARGVERITE Comtesse de Grueres.
- PAVLINE Dame de Viry.
- ROSE Dame de Memullon.
- HELENE Dame de Robais.
- GERARD donné de Vergy.
  - MICHEL DE VERGY.

22.
- ANTHOINETTE DE VERGY Dame de Fonuens.
- FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite, Seigneur d'Autrey, Champuent, &c. Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, & Gouuerneur des pays & Comté de Bourgongne.
- CHRESTIENNE DE VERGY.

23.
- CLAVDE DE VERGY Comte de Chãplite, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, & Gouuerneur des pays & Comté de Bourgongne.
- FERNAND DE VERGY Seigneur de Flaigey.
- CLERIADVS DE VERGY Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre de la Toison, Lieutenant general & Gouuerneur des pays & Comté de Bourgongne.
- ANNE DE VERGY.
- BEATRIX.
- ALEXANDRINE.

20. GVIL-

20. GVILLAVME DE VERGY IV. DV NOM *Seigneur de Vergy, de S. Dizier, de Champlite, Fonuens, Autrey, Rigney, Montenot, Champuent, Montrichier, la Motte, &c. Baron de Bourbon-Lanceiz, Cheualier de l'Ordre de Sauoye, Seneſchal & Mareſchal de Bourgongne, et Lieutenant general des pays & Duché de Gueldres, & Comté de Zutphen.*

Chapitre premier.

L'On peut dire auec verité que ce Seigneur a eſté l'vn de ceux, qui ont eſleué la Maiſon de Vergy au plus haut point de ſa ſplendeur & de ſa gloire; ayant par ſes actions & proueſſes ſignalées merité pluſieurs grands biens & honneurs tant en la Cour de Louys XI. & de Charles VIII. Roys de France, que depuis au ſeruice de Maximilian I. Empereur, & de Philippe I. Roy d'Eſpagne, Archiducs d'Auſtriche, Comtes de Bourgongne. Il eſtoit fils aiſné de Iean de Vergy Seigneur de Champuent & de Pavle de Miolans ſa femme, & eut ce bon-heur qu'en luy ſe raſſemblerent toutes les terres ſubſtituées par ſes predeceſſeurs aux maſles qui porteroient le nom & les plaines Armes de Vergy. Dés ſon ieune âge il fut nourry en l'Hoſtel de Charles de Vergy Seigneur d'Autrey, de Chãplite, de Fonuens, & de Rigney, Seneſchal de Bourgongne. Lequel conſiderant que d'Anthoine de Vergy Seigneur de Montferrant ſon fils vnique ne luy eſtoit demeurée qu'vne ſeule fille, tourna ſes penſées ſur ce Gvillavme de Vergy ſon parent, pour la luy donner en mariage, & à cette cauſe le fiſt venir de Sauoye, où le pere d'iceluy reſidoit, afin de l'eſleuer prés de ſa perſonne. En quoy il ſe

Voyez cy-deuãt pag. 274.

monstra tant affectionné à la conseruation de sa Famille, qu'il prefera telle alliance à celle de Iaques de Bourbon fils de Charles II. Duc de Bourbon, & nepueu de Philippe le Bon Duc de Bourgongne, comme a esté desia remarqué au Liure precedent.

TOVTESFOIS le Duc Philippe & CHARLES Seigneur d'Autrey moururẽt auant que le mariage peust estre acheué. D'où vint que GVILLAVME DE VERGY craignant l'auctorité d'vn plus puissant, emmena au pays de Vauds la Damoiselle qui luy auoit esté promise, appellée MARGVERITE DE VERGY, fille vnique d'ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Montferrant, & de Bonne de Neufchastel,

Voyez cy deuant, pag. 279.

VERGY. De gueulle à trois quinte-fueilles d'or.

ROCHECHOVART. Ondé de gueulle & d'argent de six pieces.

& l'espousa à Champuẽt au diocese de Lausane le septiesme

1469. iour de May l'an mille quatre cents soixante-neuf, en presence de Soffrey d'Arsis Chanoine & Chantre de l'Eglise cathedrale de Lausane, de Guillaume Seigneur de la Serre & de Baione, de Georges de Bionay Seigneur de S. Paul, de Nicod de la Serre Seigneur de Chesaul, de Guillaume de la Baume Seigneur d'Essert, de Pierre de Bionens licencié en loix, de Pierre de Mont & de Louys de Riez Escuyers, & autres. L'acte de leurs espousailles se trouue, où elle est qualifiée Dame d'Autrey, de Champlite, & de Rigney, terres à elle escheuës par le decés de CHARLES DE VERGY son ayeul. Auquel elle succeda aussi en la Seigneurie de Vaugrenãt, & obtint de plus la Baronnie de Bourbon-Lanceiz de l'heredité de Louys de la Trimoüille Comte de Ioigny à cause de CLAVDE DE LA TRIMOVILLE son ayeule, qui estoit seur puisnée dudit Comte.

Preuues, pag. 321.

Preuues, p. 318.&320.

En suite donc de ce mariage, qui fut approuué depuis par la dispense du Pape Sixte IV. Iean Comte de Neuers, de Rethel, & d'Estampes, Baron de Donzy, & Seigneur de Dourdan, Pair de France, receut Gvillavme de Vergy Cheualier son amé & feal cousin à la foy & hommage qu'il estoit tenu de luy faire à cause de Margverite de Vergy sa femme, de la terre & seigneurie de Dompierre mouuante en fief de sa Seigneurie & Chastellenie de Desise. Dequoy il luy expedia lettres estant au port de Tamtes le vingtiesme iour de Septembre l'an mille quatre-cẽts soixante-dix. Mais quelque temps apres Margverite de Vergy tomba en maladie mortelle à Champuent, & auãt que de mourir fist son testament, par lequel elle esleut sa sepulture en l'Eglise Collegiale de Champlite prés de feu son Seigneur & pere Anthoine de Vergy Seigneur de Montferrand. Donna aux Preuost, Chanoines, & Chapelains d'icelle Eglise trois cents frãcs, & aux Abbé Religieux de Theulley cent francs, pour fonder Messes & anniuersaires. Legua à ceux qui luy deuoient succeder ab intestat en ses biens, terres & seigneuries assises au Royaume de France & en la Duché de Bourgongne la tierce partie d'icelles; & les deux autres tiers à Gvillavme de Vergy son espoux, pour en ioüyr par luy & les siens, comme de son heritage. Elle donna aussi à Bonne de Nevfchastel Dame de Bonrepos sa mere la somme de mille francs pour vne fois, enquoy elle l'institua son heritiere. Et s'il auenoit qu'elle allast de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans masles naturels & legitimes, comme il estoit vray semblable; en ce cas ayant regard que ses predecesseurs auoient tousiours eu bon & grand vouloir à l'entretenement du nom & des Armes de Vergy, comme souuentesfois l'auoit oüy dire & racompter à feu son ayeul paternel Charles de Vergy Seigneur d'Autrey & de Vaugrenant, qui pour cette raison auoit voulu le mariage de Gvillavme de Vergy & d'elle estre fait; elle nomma de sa propre bouche, ordonna, & institua iceluy Gvillavme son seigneur & mary son heritier vniuersel seul & pour le tout, & au defaut de luy ses enfans masles naturels & legitimes, en tous les autres biens

Marginal notes: Preuues, pag. 351. — 1470. — Preuues, pa. 352. 353.

qui demeureroient d'elle à son decés. Bref elle esleut & nõ-
Preuues, pag. 324. ma pour executeurs de ce sien testament fait le dixiesme
1472. iour de Iuin l'an mille quatre-cents soixante-douze son tres-honoré Seigneur & oncle IEAN DE VERGY seigneur de Montrichier & de Montfort, & le mesme GVILLAVME DE VERGY son espoux: ordonnant qu'il fust ouuert, leu, & publié pardeuant l'Official de la Cour de Bezançon. Ce qui fut executé le Lundy apres la feste de S. Remy suiuãt, à l'instance du Procureur fiscal de Charles de Neufchastel Archeuesque de Besançon, en presence de IEAN DE VERGY seigneur de Champuent, pere & procureur de GVILLAVME DE VERGY heritier testamentaire, de Iean Rebillet procureur de GVILLEMETTE DE VERGY Dame de Frolois & de Tallemey, de Pierre Euurard procureur d'Anthoine de Ray Cheualier seigneur de Beaujeu & de Precigny, tant aux noms d'iceux que de Ieanne de Vienne & de CATHERINE DE VERGY leurs femmes, & de Pierre Tissot Procureur de IEAN DE VERGY seigneur de Montrichier & de Montfort. Et apres la publication faite l'Official decreta à GVILLAVME DE VERGY la possession actuelle des biens, terres & seigneuries, dont la defunte testatrice sa femme l'auoit institué heritier.

MAIS nonobstant cette institution testamentaire GVILLEMETTE DE VERGY Dame de Tallemey, soy disant heritiere presumptiue de MARGVERITE DE VERGY sa niepce, ne laissa pas d'occuper toutes les terres qu'elle peut appartenantes à la succession d'icelle. Et entr'autres elle s'empara de la terre & Seigneurie de Rigney située sur la riuiere
Preuues, p. 331. 332. de Saone à demie lieuë de Grey. Dequoy GVILLAVME DE VERGY ayant eu aduis, il impetra Lettres de CHARLES Duc & Cõte de Bourgongne, duquel il estoit lors Conseiller & Chambellan, expediées à Bruxelles le vingt-deuxies-
1473. me iour d'Auril l'an mille quatre-cents soixante-treize, par lesquelles le Duc manda à Maistre Iean Poinsot son Procureur general au Bailliage d'Amont en la Comté de Bourgõgne, de le maintenir en possession de ladite seigneurie, comme heritier testamentaire & vniuersel de sa defuncte femme. La mesme GVILLEMETTE DE VERGY pretendit

aussi les Seigneuries de Champlite, d'Autrey, & autres, dont elle print le tiltre, nonobstant les substitutions faites en faueur des masles. Ce qui donna suiet à vn grand & lóg different entre GVILLAVME DE VERGY d'vne part, & elle & ses enfans d'autre, comme l'on pourra recognoistre par la suite du discours.

CEPENDANT le Duc Charles faisant mener en Bourgongne le corps du feu Duc Philippe son pere, qui auoit reposé iusques à ce temps en l'Eglise de saint Donas de Bruges, pour estre inhumé dedans l'Eglise des Chartreux de Diion auec ses predecesseurs, GVILLAVME DE VERGY tint l'vn des premiers rancs aux ceremonies & pompes de l'enterrement qui luy fut fait. Car Oliuier de la Marche escrit, qu'il y porta le heaume & le tymbre Ducal, estant suiuy de Charles de Chalon nepueu du Prince d'Orange, qui porta la banniere. Il assista pareillement ce Duc en plusieurs de ses voyages, guerres, & armées; notamment à la iournée de Morat donnée contre les Suisses l'an mille quatre cents soixante-seize. La veille de laquelle, qui fut le Vendredy XXI. iour de Iuin, il eut la charge de faire le guet auec deux cents lances, cóme dit Iean Molinet Historiographe des Maisons de Bourgongne & d'Austriche. Et apres la bataille de Nancy, où le Duc perdit la victoire & la vie combatant contre René Duc de Lorraine, le mesme GVILLAVME DE VERGY fut vn de ceux qui se retirerét en la ville de Doüay pour seruir MARIE DE BOVRGONGNE fille du defunct Duc. En quoy toutesfois il merita plus d'honneur, par la preuue de l'affection qu'il deuoit à son Prince, que son courage & sa magnanimité ne rencontrerent de bon succés. Car estant sorty de Doüay auec vne trouppe de Caualerie pour s'aller ietter dedãs la ville d'Arras, & la defendre contre l'entreprinse du Roy Louys XI. auquel Philippe de Creuecœur Seigneur de Cordes auoit desia rendu la cité, il fut rencontré par le Seigneur du Lude, & autres Capitaines François, qui non seulement détrousserent & deffirent entierement ses gens, mais aussi le prinrent luy mesme prisonnier. Le Roy le fist garder longuement en prison estroite & bien enferré, pource qu'il ne

Oliuier de la Marche au I liu. 1. de ses Mem. Ch dernier.

Preuues, pag. 332.

1476.

Iean Molinet au Tom. 1. de ses Chroniques Mss. Ch. 30

Philippe de Commines en la vie du Roy Louys XI. ch. 15.

vouloit faire ſerment à ſa Majeſté, donnant à cognoiſtre opiniaſtrement qu'il ne pouuoit ceſſer d'eſtre ſeruiteur de la Maiſon de Bourgongne. Et durant cette detention, la Princeſſe Marie de Bourgongne *conſiderant les grands & notables ſeruices qu'iceluy ſon amé & feal Couſin Meßire* GVILLAVME DE VERGY *auoit par cy-deuant faits à feu ſon tres-cher Seigneur & pere en ſes voyages, guerres, & armées, & à elle außi en ſa preſente armée, en laquelle il auoit eſté prins par les François ſes ennemis, par leſquels il eſtoit encore detenu priſonnier en grande chetiueté & miſere, & auoit eſté mis à grande rançon & finance, laquelle luy eſtoit impoßible de payer ſans ſon ayde & ſecours: pour ces cauſes elle luy donna & octroya la ſomme de deux mille eſcus de quarante-huit gros monnoye de Flandres la piece*, par Lettres données à Tenremonde le ſeptieſme iour de Iuillet l'an mille quatre cents ſoixante dix-ſept.

Preuues, p. 332.

1477.

NEANTMOINS le Roy ſçachant combien ce Seigneur eſtoit puiſſant en la Bourgongne, laquelle il auoit reſolu de reprendre & remettre en ſes mains, ne voulut oncques le deliurer pour de l'argent; ains apres l'auoir detenu captif vn an, ou dauantage, à la fin il l'induiſit à faire le bon plaiſir de ſa Majeſté, & ſe tenir en ſon obeyſſance & ſeruice. *Dont il fit que ſage*, dit Philippe de Commines. *Car le Roy luy reſtitua toutes ſes terres, & toutes celles qu'il querelloit, & le fiſt poſſeſſeur de plus de dix mille liures de rente, & d'autres beaux Eſtats.* Ce qu'eſtant eſcrit en general, ſe reconnoiſtra encore mieux par le menu. Premierement le Roy le retint du nombre de ſes Cõſeillers & Chambellans, & luy donna pour luy, ſes hoirs, & ſucceſſeurs, le chaſteau, terre & Seigneurie de VERGY, qui eſtoit demeurée vnie à la Duché de Bourgõgne depuis le mariage d'ALIX DE VERGY auec le Duc Eudes III. De laquelle donation voicy les Lettres expediées à Theroüenne au mois d'Aouſt. LOVYS *par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que nous reduiſans en memoire que tantoſt apres le treſpas de feu le Duc Charles de Bourgongne dernier treſpaßé, en prenant & mettant en noſtre obeïſſance nos pays & Duché de Bourgongne, noſtre amé & feal Conſeiller & Chambellan*

Philippe de Cõmines au lieu cotté.

GVILLAVME DE VERGY Cheualier, en acquittant sa loyauté, & demonstrant par effet son bon vouloir enuers nous, s'est retiré, reduit, & remis en nostre obeïssance: & les bons, agreables, & recommandables seruices qu'il nous a depuis faits en nos plus grands besongnes & affaires, fait & continue chacun iour en plusieurs & maintes manieres, & esperant qu'encore plus fasse le temps auenir. Voulans de ce le remunerer, & de tout nostre pouuoir l'esleuer en honneur & cheuance, afin que tousiours il ait mieux dequoy soy entretenir honorablement en nostre seruice, & qu'il en soit plus enclin à nous seruir de bien en mieux. A iceluy pour ces causes & autres grandes considerations à ce nous mouuans, auons donné, ceddé, quitté, transporté, & delaissé, & par ces presentes de nostre propre mouuement, certaine science, grace especiale, plaine puissance, & auctorité Royale, donnons, cedons, quittons, transportons, & delaissons par ces presentes, par vraye, pure, & simple donation, pour luy, ses hoirs, successeurs, & ayants cause, les chastel, terre, & seigneurie de VERGY en nostre Duché de Bourgongne, & Bailliage de Dijon, auec toutes ses appartenances, & dependances quelsconques tant en places, villages, maisons, honneurs, subiets, mainmortes, basles, droitures, Preuosté, Bailliage, Tabellionage, fours, moulins, estangs, cours d'eau, riuieres, forests, bois, buissons, garennes, couruées, gelines, censiues, rentes, iustices haute moyenne & basse, fiefs, arrierefiefs quints, requints, & autres choses qui nous y peuuent & doiuent competer, & apartenir en quelque maniere que ce soit, à nous aduenus & escheus par le trespas dudit feu Duc de Bourgongne, sans y rien reseruer & retenir à nous, fors seulement les foy & hommage, ressort & souueraineté. Pour les tenir, posseder, & exploicter, & en iouir par nostredit Conseiller, ses hoirs successeurs, & ayants cause, doresnauant perpetuellemēt et à tousiours, tout ainsi & par la forme & maniere que faisoient & ont fait par cideuant les feuz Ducs de Bourgongne, et autrement en faire, ordonner, & disposer comme de leur propre chose & heritage, sans iamais pouuoir alller ne venir encontre par nous & nos successeurs, Ducs, Rois de France, en aucune maniere. Et nous en sommes demis, deuestus, & desaisis, demettons, deuestons, et dessaisissons, et en auons vestu & saisy nostredit Conseiller et les siens presens et auenir quelsconques par la tradition & octroi de ces

presentes. Par lesquelles nous donnons mãdement à nos amez et feaux Conseillers les gens de nostre Parlement et de nos Comptes à Dijon, General de nos finances oudit Duché et païs de Bourgõgne, au Bailli de Dijon, et à tous nos autres Iusticiers, et Officiers, ou à leurs Lieutenants presens et à venir, et à chacun d'eux si cõme à lui appartiendra, que nostredit Conseiller et Chambellan, et sesdits hoirs, successeurs, et aiants cause, de nos presens don, cessiõ, et transport, fassent, souffrent, et laissent iouïr et vser plainement et paisiblement, sans leur mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis, ou donné aucun empeschement au contraire. Lequel se fait, mis, ou donné leur auoit esté, ou estoit, si l'ostent et mettent, ou fassent oster et mettre incontinent et sans delai à plaine deliurance. Et par rapportãt cesdites presentes signées de nostre main, ou vidimus d'icelles, recognoissance de nostredit Conseiller sur ce suffisant tant seulement, nous voulons celui ou ceux de nos Receueurs qu'il appartiendra en estre et demeurer quittes et deschargez par nosdits gens des Comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté. Nonobstant quelconques ordonnances par nous ou nos predecesseurs faites, de non donner, aliener, ou transporter en tout ou en partie, aucune chose de nostre domaine ou qui nous soit aduenu par acquest, confiscation, ou autrement en quelque maniere que ce soit, et quelconques ordonnances, restrictions, ou defences à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme et estable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, et l'autrui en toutes. Donné à Therouenne ou mois d'Aost l'an de grace mille quatre-cents soixante et dix-sept, et de nostre regne le dix-septiesme. Signé Lovys, *& sur le reply, Par le Roy, M. Picot. Verifiées à la Chambre des Comptes de Dijon le* XIII. *iour d'Octobre suiuant.*

En second lieu le Roy donna au mesme Gvillavme de Vergy son Conseiller & Chambellan les deux tiers des ville, place, terre, Chastellenie & Seigneurie de saint Dizier en Parthois, lesquels feu Iean de Vergy seigneur de Fonuens auoit vendus quelque temps deuant au Roy Charles VII. comme enseignent les Lettres suiuantes. Lovys *par la grace de Dieu Roy de Frãce, Sçauoir faisons à tous presents et auenir, que nous ayãs consideration aux bons,*

grans,

grans, loüables, & recommandables seruices dignes de memoire, que nous a faiz nostre amé & feal Conseiller & Chambellan GVILLAVME DE VERGY *Cheualier Seigneur de Vergy, en reprenant par nous et remettant en nos mains & obeïssance noz Duchié et Conté de Bourgongne apres le trespas du feu Duc Charles de Bourgongne derrenier trespassé, & depuis en plusieurs manieres, dont sommes deuëment & au vray acertenez, fait & continuë chacun iour, & esperons que encore fasse le temps auenir. Considerans aussi que franchement, et en acquitant sa loyauté, et demonstrant par effet son bon vouloir enuers nous, il se remist & reduisy en nostre obeïssance incontinent apres ledit trespas. Voulans par ce en recognoissance de ces choses l'esleuer en honneur & cheuance, à ce qu'il ait mieulx dequoy desormais entretenir son estat en nostre seruice, & qu'il soit tousiours plus curieux et enclin de nous seruir de bien en mieulx. A iceluy pour ces causes & autres à ce nous mouuans, auons de nostre certaine science, propre mouuement, grace especial, plaine puissance, & auctorité Royal donné, cede, quitté, transporté & delaissé, donnons, cedons, quittons, transportons & delaissons par vraye, pure, et simple resignation irreuocable par ces presentes, pour luy, ses hoirs, successeurs, et ayans cause, les ville, place, terre, Chastellenie, et seigneurie de* SAINT DIZIER *en Parthois en nostre païs de Champaigne ou Bailliage de Victry en Parthois, tout ainsi et par la maniere qu'elle s'extend & comporte, auec toutes ses apartenances, appendances et dependances quelsconques, tant en villes, villages, maisons, mainsmortes, fours, molins, estangs, riuieres, decours d'eauës, forests, bois, buissons, garannes, coruées, cens, rentes, iustice et iurisdiction haute, moyenne et basse, fiefs, rierefiefs, quints, requints, et autres droits & choses quelsconques. Pour les tenir, posseder, & exploicter, et en ioyr par luy, sesdits hoirs, successeurs, et ayants cause, perpetuellement et à tousiours, tout ainsi que faisoit feu* IEAN DE VERGY *en son viuant Seigneur de Fonuans, parauant qu'il les eust venduës à feu nostre treschier Seigneur et pere que Dieu absolue, et autrement en faire et disposer comme de leur propre heritage: sans aucune chose y reseruer par nous, fors les foy, hommage, ressort, et souueraineté. Si donnons en mandement &c. Donné à Theroüenne*

au mois d'Aoust l'an mil quatre cents soixante dix-sept. Publiées et registrées en la Chambre des Comptes dudit Seigneur Roy à Paris le neufiesme iour de Septembre audit an mil quatre cents soixante dix-sept.

Preuues, pag. 332. 333. Il luy donna d'ailleurs les terres & seigneuries de Fontaines-Françoises, d'Aspremont, de Chenauues, & de Gastey, apartenants à sa Majesté par confiscation & forfaiture sur Girard de Lonuy Cheualier, sur le Seigneur de Ternant, & sur Iean Marmier, cy-deuant possesseurs d'icelles, qui auoient prins le party de ses ennemis. Et d'autant que Gvillemette de Vergy Dame de la Bastie s'estoit aussi retirée de son obeyssance en la Comté de Bourgongne auec Claude de Toulongeon son mary, il luy transporta de plus les chasteaux, places, terres, seigneuries & Chastellenies de Rigney, d'Autrey, Champlite, Port sur Saone, Mons, Chariey, Vaugrenant, Montenot, & le sixte de la grande saulnerie de Salins, qui par prouision obtenuë au grand Conseil de feu Charles Duc de Bourgongne auoient esté adiugées à la mesme Gvillemette, contre les droits qu'y auoit ledit Gvillavme de Vergy. En suite desquelles donations ce Seigneur ayant rendu plusieurs notables & importants seruices au Roy, tant à l'entour de sa personne, comme en ses guerres & autres affaires, dont il eut la charge, sa Majesté l'en recompensa encore depuis par de nouueaux biensfaits. Car dés le sixiesme iour de May l'an
1479. mille quatre cents soixante dix-neuf elle luy transporta
Preuues, pag. 329. 333. Iean de Pontaillier Cheualier Seigneur de Tallemey son prisonnier de guerre, auec la rançon qu'il deuoit luy payer, qui fut de mille liures tournois: & le douziesme iour d'Octobre suiuant luy donna la terre & seigneurie de la Mure confisquée sur Iaques Maillardet. Elle luy octroya pareillement tous & chacuns les biens meubles, debtes, or, argent, Preuues, 334. vaisselles, vtensiles d'hostels, bagues & ioyaux, appartenants aux Seigneur & Dame de la Bastie, confisquez sur eux à cause de leur rebellion, par Lettres passées au Plessis
1480. du Parc lés Tours l'an mille quatre cents quatre-vingts. Luy ceda tout tel droit & faculté qu'elle auoit de pouuoir rachepter les villages de Charmont, Charmontel, Cou-

ſtault, & Bugnicourt, dependants de la Seigneurie de ſaint Diſier, leſquels elle auoit baillez & delaiſſez à Guillaume de Corguilleray ſon Conſeiller & Chambellan en faueur & contemplation de ſon mariage, au rachapt de deux mille liures tournois pour vne fois. Et en fin le meſme Roy luy donna encore l'autre tiers de la Seigneurie de ſaint Diſier à luy auenu par le treſpas de la Royne Marie d'Anjou ſa mere, qui le poſſedoit, ainſi que teſmoignent les Lettres du don icy rapportées. Preuues, pag. 331.

LOVYS *par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faiſons à tous preſens & auenir, que nous ayans conſideration aux tres-grands, agreables, & continuels ſeruices, que noſtre amé & feal Conſeiller & Chambellan* GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY *Cheualier nous at par ci-deuãt faits, & fait continuellement chacun iour à la conduite de nos grands & priuez affaires, dont luy auons donné & donnons chacun iour charge, & auſſi ou fait de nos guerres, & aultrement en pluſieurs manieres, & eſperons que encore faſſe ou temps auenir: Voulans enuers luy recognoiſtre leſdits ſeruices, & en faueur d'iceulx luy & les ſiens eſleuer, augmenter & accroiſtre en honneurs, prerogatiues, et cheuances. Audit* SEIGNEVR DE VERGY *pour ces cauſes & conſiderations, et autres à ce nous mouuans, auons donné, cedé, tranſporté, et delaiſſé, donnons, cedons, tranſportons et delaiſſons de grace ſpeciale, plaine puiſſance, et auctorité Royale par ces preſentes, pour luy, ſes hoirs, ſucceſſeurs, et ayans cauſe, la tierce partie de la terre et ſeigneurie de* SAINT DIZIER *en Parthois, et dont puis aucun temps en ça luy auons fait don des autres deux tiers; auec tout le droit, nom, raiſon, & action que nous auons, et qui nous peut competer et apartenir en ladite tierce partie, et en ſes appartenances et appendãces, ainſi qu'ils ſe comportent et extendent, tãt en iuſtice, iuriſdiction haute, moienne et baſſe, hommes & hommages, fiefs et arrierefiefs, cens, rentes, reuenus, et domaines quelconques, de quelque valeur et eſtimation qu'ils ſoiēt, et puiſſent eſtre et monter; auec les arrerages deſdits cens, rentes, et reuenus qui en ſont eſcheuz depuis le temps que feiſmes audit Seigneur de Vergi ledit don deſdites deux autres tierces parties. Et laquelle tierce partie feu noſtre treſ-chere Dame & mere, que Dieu abſolue, ſouloit en ſon viuant tenir & poſſeder, & nous*

est aduenuë par son trespas, pour l'auoir, tenir, posseder, exploiter, & en iouyr par ledit seigneur de Vergy, ses hoirs, successeurs, & ayants cause, d'oresnauant perpetuellement & à tousiours, et autrement en faire & disposer comme de leur propre chose & heritage, sans aucune chose en reseruer ne retenir pour nous & les nostres, fors seulement les foy & hommage, ressort & souueraineté, & aussi les charges ordinaires & anciennes, que ledit Seigneur de Vergy & sesdits hoirs, successeurs, & ayants cause, seront tenus de faire & payer à ceux & ainsi qu'il appartiendra. Si donnons en mandement, &c. Donné au Plessis du Parc lés Tours ou mois d'Auril l'an de grace mil quatre cent quatre-vingt, & de nostre regne le vingtiesme, auant Pasques. Ainsi signé LOYS. *Et sur le ply. Par le Roi, l'Euesque d'Albi, & autres presens. G. de Marle. Publiées & registrées au Parlement le 2. iour de Iuillet* MCCCCLXXXII. *à la charge de 84. liures de rente, pour lesquelles les Maistre, Prouiseur, et Boursiers du College de Chãpagne dit de Nauarre se sont opposez. Leuës aussi et registrees en la Chambre des Comptes du Roy à Paris le 15. iour de Nouembre ensuiuant.*

ROCHECHOVART. Preuues, pag. 333.

D'AVTRE costé GVILLAVME Seigneur DE VERGY repensant au mariage, espousa en secondes nopces ANNE DE ROCHECHOVART fille de feu Iean de Rochechouart Cheualier Seigneur de Mortemar, & de Marguerite d'Amboise sa femme. En faueur desquelles nopces Iaques de Beaumont Cheualier Seigneur de Bressuire, de la Haye en Touraine, de Lezay, & de la Motte saint Eraye, Conseiller & Chambellan du Roy, oncle paternel d'Anne, pour & au nom d'Emery, Charles, Pierre & Louys de Rochechouart aussi ses nepueux, & Marguerite d'Amboise leur mere, promirent au Seigneur de Vergy la somme de quatre mille escus d'or de trente deux sols vn denier tournois la piece. Et le Seigneur de Vergy assigna pour doüaire à icelle Anne le chasteau, ville, & chastellenie, terre & Seigneurie de S. Dizier en Parthois, auec ses apartenances & dependances, vallant sept cents liures de rente. Ce qui fut accordé au chasteau de Bressuire, en presence de Iean de Lezay Cheualier Seigneur du Marests, de Iean d'Aux Escuyer Seigneur de Bournay, de Simon de Champagne

Escuyer Capitaine de Bourbon-Lanceiz, & de Pierre Poiteuin Chastellain de la Motte saint Eraye, le cinquiesme iour de Mars l'an mille quatre-cents quatre-vingts. Puis Charles Duc de Sauoye confirma au mesme GVILLAVME Seigneur de Vergy, Cheualier, Seneschal de Bourgongne, la rente annuelle de trois cents liures tournois sur la resue de Mascon, laquelle feu Louys Duc de Sauoye auoit donnée en fief à IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuent, Seneschal de Bourgongne, pour luy & ses hoirs masles portans le nom & les Armes de VERGY, par lettres passées à Chambery le XIII. iour de May l'an mille quatre-cents quatre-vingts trois. Auquel an ce Seigneur de Vergy estãt en sa forte Maison de Rigney ratifia pareillement l'accord fait par Simon de Champagne son seruiteur & procureur, sur les differend, question, & procés meus au grand Conseil du Roy entre luy demandeur, & Ieanne d'Oiselet femme de Iean d'Oiselet Cheualier Seigneur dudit lieu & de Frasne le chastel sa cousine defenderesse, touchant la moitié de trente trois mille francs, dont Marguerite de la Rocheguyon veuue de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuent & de Vignory, auoit fait cession & transport au Seigneur de Vergy, qui la demandoit à la defenderesse comme heritiere pour la moitié du mesme IEAN DE VERGY par le moyen de MARGVERITE DE VERGY Dame d'Oiselet son ayeule paternelle.

Preuues, pag. 334.

1483.

Preuues, p. 335

Voyez cy-deuant p. 226.

CEPENDANT le Roy Louys XI. estant mort, CHARLES VIII. son fils & successeur à la Couronne ordonna faire prendre, saisir, & remettre en sa main toutes les choses alienées du domaine Royal. Au moyen de laquelle ordonnance la terre de saint Dizier baillée & transportée par le feu Roy son pere à GVILLAVME Seigneur DE VERGY son Conseiller & Chãbellan fut saisie. Mais à la requeste & supplicatiõ d'Iceluy Seigneur, le Roy Charles luy octroya Lettres à Baugency le XVI. iour de Nouẽbre mille quatre-cents quatre-vingts trois, en presence du Duc de Bourbon Cõnestable de France, des Comtes de Clermont & de Dunois, de l'Euesque d'Alby, des Seigneurs de Torcy & de Baudricourt; par lesquelles il luy permist de iouyr de la mesme

Preuues, pag. 336. 337.

terre & Seigneurie de saint Dizier, & en prendre les fruits, emoluments & reuenus, tout ainsi qu'il prenoit du viuant du feu Roy, iusques au premier iour du mois de Ianuier prochain seulement. Ayant commandé d'assembler à ce iour les gens des trois Estats de ses Royaume, pays, & Seigneuries, en la ville d'Orleans, pour mettre ordre aux grãdes affaires de l'Estat. Auquel temps & lieu il entendoit dõner plus ample prouision à iceluy Seigneur de Vergy, de sorte qu'il en demeureront content. Et de fait par autres siennes Lettres datées de Mõtargis le XIIII. iour d'Octobre
1484. l'an mille quatre-cẽts quatre-vingts quatre, estãt assisté du
Preuues, pag. 337. Comte de Clermont, des Euesques d'Alby & de Lombés, des Seigneurs d'Argenton & de l'Isle, de Michel Gaillard Cheualier, & de Guillaume Briçonnet, Generaux de ses finances, il luy octroya que iusques à quatre ans prochainement venants il peust encore iouyr de ladite Seigneurie de saint Dizier, & en perceuoir les fruits & reuenus. Outre quoy il le retint aussi en estat de Capitaine, & luy bailla la charge & conduite de trente lances fournies des gens de guerre de son ordonnance, aux gaiges de vingt sols tour-
Preuues, pag. 338. nois par mois pour chacune lance fournie, estant à Laual le penultiesme iour de Septembre l'an mille quatre-cènts
1487. quatre-vingts sept. Puis le troisiesme iour d'Octobre suiuant il luy assigna sur les fermiers du quart du sel de Poitou, Xaintonge, ville & gouuernement de la Rochelle, la somme de six mille huit cents liures tournois à luy deuë
Preuues, pag. 338. du reste des pensions que le defunt Roy pere de sa Majesté luy donnoit.

NEANTMOINS ce Seigneur ayant besoing de plus grand argent, ou pour quelque autre occasion, ne laissa pas de vendre la Baronnie, terre, chasteau, ville, bourg & Chastellenie de Bourbon-Lãceiz, auec la iustice & les apartenances, tenus du fief & hommage, ressort & souuerainеté du Roy, à Pierre Duc de Bourbonnois & d'Auuergne
Preuues, pag. 338. & à Madame Anne de France sa femme. Ausquels il quitta quant & quant tout le droit & action qu'il auoit contre GVILLEMETTE DE VERGY Dame de la Bastie, és terres & seigneuries de Chezelles & de Dompierre. Le tout

moyennant le prix & somme de douze mille escus d'or à la couronne, du coin & armes du Roy. Dont le contract fut passé au chasteau de Moulins le XIII. iour de Decembre l'an mille quatre cents quatre-vingts huit, presens Messire 1488.
Iean de saint Haon Chancellier de Bourbonnois, Iean de la Roche Seigneur dudit lieu & Bailly de Mascon, Gautier des Cars Seneschal de Perigort, Gilbert de la Platiere Seigneur du Ryau, Simon de Champagne Capitaine dudit chasteau de Bourbon, & seruiteur du vendeur, lequel y est qualifié Seigneur de Vergy, d'Autrey, de Champlite & de Fonuens, Baron de Bourbon-Lanceiz. Et pour paruenir à bonne paix & finale decision de toutes les questiōs, debats, procés, & differents, qui estoient entre le mesme GVILLAVME Seigneur de Vergy d'vne part, & Guillemette de Preuues, p. 333.
Vergy Dame de la Bastie & de Toulongeon, & Iean de Pōtallier seigneur de Tallemey son fils, d'autre part; les traitez, accords, & cōuenances qui suiuent furent faits à Tours le XXIX. iour de Septembre l'an mille quatre-cents quatre- 1489.
vingts neuf en la presēce de Iean Rolin seigneur de S. Martin, de Philippe Bouton seigneur de S. Sorlin, du Commandeur de la Romagne, de Philippe de Sairy Cheualier, de Iean-Anthoine de Vaupergue, de Louys de Bellegarde, d'Adrian de Beonage, de Louys Allemand Cheualier seigneur d'Arbent, de Iaques de Dinteuille seigneur des Chanets & de Commarrien, & de Iean d'Igny seigneur de Rizaucourt. C'est assauoir que chacune des parties choisiroit & esliroit tels & en tel nombre de gens que bon leur sembleroit, auec puissance de cognoistre, iuger, & terminer comme arbitres, tous leurs differents & procés. La sentence & le iugement desquels elles seroient tenuës d'auoir pour agreable, comme Arrest de Parlement, sur la peine de cent mille francs. Et cependant elles consentirent par maniere de prouision, que les places d'Autrey & de Rigney, qui nagueres auoient esté prinses par le Seigneur de Tallemey sur le seigneur de Vergy, luy seroient rendues & restituées auec tous les meubles y estants, selon l'inuentaire qui en auoit esté dressé par les Commissaires du Roy. Quoy fait, le seigneur de Vergy remettroit la place de Rigney

entre les mains de la Dame de la Bastie ou de ses commis, pour en iouyr & vser par elle comme de sa propre chose durant le temps & terme de l'arbitrage.

Mais le Roy Charles non content d'auoir obligé GVILLAVME DE VERGY par diuerses sortes de biensfaits, il luy donna derechef, & à Claude d'Arberg seigneur de Vallen-
Preuues, pag. 339. 340. gin son beau-frere, outre & par dessus les pensions qu'ils auoient de sa Maiesté, toutes les sõmes de deniers que Iean de Chauuirey de Salins, Iaques Bidaut, Iean Guy, & autres cy-deuant Receueurs en la Comté de Bourgongne, deuoient de reste des cent mille liures par an octroyées pour trois ans és Duché & Comté de Bourgongne & terre d'outre Saone au defunt Duc Charles. Ce qui s'apprẽd des Lettres qui en furent expediées à Paris le XIII. iour de Mars l'an
1491. mille quatre-cents quatre-vingts vnze, vn peu deuant le
Preuues, pag. 340. depart du Roy pour aller à Nantes. Où estant arriué le sixiesme iour d'Auril suiuant, le mesme Seigneur de Vergy lors Capitaine de cinquante lances fournies de son ordonnance, luy remonstra qu'il auoit plusieurs places assises en Bourgongne, sur la frontiere des pays d'Allemagne, qui auoient besoin de garde pour estre tenues soubs son obeissance. A raison dequoy sa Maiesté luy permist d'y mettre du nombre des cinquante lances, dont il auoit la charge, dix lances fournies, qui seroient conuerties & employées au nombre de soixante mortepayes, pour la defense & seureté desdites places.

C'ESTOIT au temps que les plus grands Princes & Seigneurs desiroient l'alliance & amitié des Suisses, comme de la plus vaillante nation des Gaules, voyants que le Roy Louys XI. n'auoit dedaigné de se faire leur bourgeois, & en prendre Lettres. Parquoy GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY voisin du Canton de Berne à cause de ses terres de Champuent, de la Motte, & autres situées au pays de Vaux, rechercha aussi l'amitié & bourgeoisie des Bernois. Lesquels reputans à honneur d'auoir pour allié celuy dont les ancestres s'estoient acquis le tiltre de PREVX par leur vaillance, accorderent auec luy le traité suiuant l'an mille
1492. quatre-cents quatre-vingts douze.

NOS

NOS SCVLTETVS *& Consules vrbis Bernensis, & nos* GVILLELMVS *Dominus* DE VERGEYS, *Champlitæ, Fontisuennæ, de Campouento, de Motta, & Montericherio ex altera parte, præsentium tenore publicè fatemur, quòd quoniam Deo immortali placuit vt patriarum ditionumque nostrarum limites contiguitate quadam iungantur, vnde & nostratibus quotidiana inter sese conuersandi & communicandi & negociandi occasio emergit, quæ ex eo expeditior & familiarior erit, cùm inter nos intrinseci fauoris fundamento digesta fuerit. Volentes igitur vt debemus, has tam firmis præsidiis muniri, vt nullum quamuis versuti ingenij virus eas inficere obrueréque possit, deliberato inter nos maturoque præhabito cõsilio, in has quæ subsequuntur deuenimus leges. Ita vt nos Scultetus & Consules præfati iamdictum Dominum de Vergeys, quem hactenus nobis & nostris singulari affectu & familiaritate occurrere compertum habuimus; ad instantes ipsius exhortationes, in vrbis nostræ Ciuem & Burgensem vna cum hæredibus suis recepimus, receptumque & descriptum modo & via quibus id melius fieri vel debuit vel potuit amplexi sumus per præsentes: et hoc sub modificationibus & formis quæ subsequuntur, & tales sunt. In primis itaque nos prælibatus de Vergeys ita assumptus & acceptus, nulla vel vi vel fraude allecti solemniter promisimus pro nobis, successoribus, & hæredibus nostris, honorem & commoditates præfatæ vrbis pro nostro posse tueri, damnaque & opprobria sua præuenire, & omne & totum id exequuturos, quod fidum & legalem Ciuem in eam partem decet. Item insuper volumus & debemus in prætacta vrbe Bernensi domum propriam comparare, vel nouam extruere, pro nostro decore et honore: super qua Ciuilegij nostri radices fundentur. Item si nobis pro agibilibus nostris Oratoribus vel Epistolari suffragio prætactorum dominorum Bernensium ex nunc in antea opus fuerit, eosdem nobis super requisitione in eos facta adiungere impartirique debebunt, nostris tamen sumptibus et impensis. Quòd si vllo vnquam futuro tempore prælibati domini Bernenses pro rei suæ publicæ, status, et patriarum suarum defensione, nos pro auxilio et succursu sibi impartiendis requirerent; ex tunc eis fidele auxilium pro nostro honore et ipsorum commodo associabimus nostris sumptibus et impensis, totiens quotiens opus fuerit, aduer-*

ſus eos omnes & ſingulos, terras, dominia, bona, res, & poſſeſſiones, ſubditos vel obnoxios ſuos, indebitè prouocantes, laceſſentes, aggredientes, vel id quomodolibet tentantes. Et viciſſim ſi prælibatus Dominus de Vergeys, aut ſui huius Burgeſiæ ſucceſſores ſeu hæredes, per aliquem iniuſte opprimeretur, & is nos prælibatos Scultetum et Conſules vrbis Bernenſis pro ſubſidio vel iuuamine requiret: Ex tunc nos illi ipſi auxilium noſtrum impartiemur, numero armatorum noſtrorum nobis tolerabili, & pro rerum qualitate apto, noſtris ſumptibus & impenſis: Et hoc per patriæ Vvaudi, omnes Sabaudiæ Ducatus & Comitatus limites. Nam et nos obligationem huiuſmodi ſuccurſus vltra ipſius Vvaudi patrias in nos quoquomodo extēdi nolumus, idque facturos pollicemur, totiens quotiens opus fuerit, aduerſus eos omnes & ſingulos à nobis infra non reſeruatos. Quòd ſi futuris vmquam temporibus eueniret, vt inter nos eundem de Vergeys, & alium vel alios ſibi aduerſantes quicquam tribulationis, diſſenſionis, grauitatiſque ſuboriretur, vnde guerræ & lites euenire poſſent, & iidem aduerſarij eius ſiue plures fuerint noſtræ iudiciali deciſioni ſeſe ſubmitterent, vel ſubmittere vellent, omni appellatione ſemota: ex tunc prælibatus Dominus de Vergeys ab omni facti operi ſuſtinere, & decretis noſtris & factis ſeſe ſubmittere debet per omnia. Quòd ſi in ſe ſuſcipere haud dignaretur, nos ab ipſius tuitionis & ſuccurſus onere penitus liberos & eſſe & haberi volumus. Præterea inter nos partes cautum eſt, vt omnia & ſingula noſtra caſtra, fortilicia, oppida cuiuis nobis noſtriſque gentibus, pro noſtris agibilibus, eundo, morando, redeundo, totiens quotiens opportunum fuerit, patere debebunt: ita tamen quòd quæ ſoluenda fuerint ſoluantur, & abſque patriarum & ſubditorum, vbi eundum eſt, iactura & damno. Neutraque noſtrarum partium alterius partis noſtræ hoſtes, inimicos, vel aduerſarios ſcienter ſuſtinere, fouere, ſuiſque in patriis & diſtrictibus tolerare debebit quomodocumque; quinimo illos ipſos repellere cum effectu. Et ne inter nos ſæpedictas partes, gentes, & ſubditos noſtros defectu iuſticiæ, quicquam diſſenſionum querularum porrò emergat, ex tunc, ſi & in quantum huiuſmodi futuris temporibus emergant, nos ipſi partes volumus & debemus eligere arbitros quatuor, quorum duo etiam de Conſilio prætacti Domini de Vergeys, et alij duo ex

Senatu dominorum Bernensium erunt; & eis plenariam tribuere potestatem & facultatem, ipsas differentias ad videndum, audiendum, examinandum, & desuper pro ipsorum bona conscientia, nihil aliud nisi Deum & causæ merita contemplando, quod etiam in mensis spatio facturos ad sancta Dei Euangelia iurabunt, pronunciandũ, & decidendum. Et quicquid per ipsos quatuor, vel maiorem partem ex eis decisum fuerit, id debet gratum & ratum haberi omni appellatione semota. Quòd si quatuor hi arbitri inter se æqualiter dissentirent, superarbitrum eligent vnum ex Consulibus Friburgensium, aut vbi voluerint, & cuiusuis arbitrio ipsi vel illi sibi consenserint, sic maiores voces faciendo, illud per nos gratum & ratum habebitur. Verum si inter priuatos vel personas vel subditos nostros, erga aliquem vel aliquos ex subditis nostris, quarelæ impetitionesque suboriantur, ex tunc pars actrix rei forum sequi, eumque coram suo Iudice ordinario conuenire debebit, eius definitioni, quam in mensis spacio depromet, per omnia stando. Præterea inter nos conuentũ est, quòd vnaquæque nostrarum partium, alterius partis subditos Burgẽses & Mercatores suis cum mercimonijs, rebus, & negociis in eius districtu fideliter tueri & defendere debebit, eis saluum conductum impartiendo, nec in solutione pedagiorum alijsue oneribus aliter tractare, quàm ab antiquo consuetum fuerit et vsitatum. Nec debebunt gentes nostræ sese inuicem arrestare, barrare, pignorari, vel detineri, nisi pro debitis confeßis, vel quorum obligationes per literas authenticas ostendi et verificari possunt. Pari forma cautum est, quòd nullus partium nostrarum, alterius partis subditos iudicio Canonico vel extraneo vexare, molestare, vel impetere debeat, nisi pro manifesta vsura, & matrimonij vinculo. Et ratione huius Burgeusiæ nos prælibatus dominus de Vergeys obligabimur & tenebimur pro nobis, hæredibus, & successoribus nostris, ipsis dominis Sculteto & Consulibus Bernensibus singulis annis in festo sancti Andreæ, vel octo proximis subsequentibus diebus, ad soluendum et enumerandum decem florenos Rhenenses, ad vlteriora ipsorum onera talliarum, & excubiarum, impositionum per Ciues suos fieri solita, absolutus et exemptus. Et in his reseruantur à nobis ambabus partibus, summus Pontifex, Romanum Imperium, Inuictißima Sa-

baudiæ Domus, et ij omnes et ſinguli nobis vtriſque partibus in hanc vſque diem fœdere, Ciuilegio, Burgeuſia, vel alio quocumque vinculo aſtricti, quos omnes pro expreßis haberi volumus, omni dolo et fraude penitus excluſis. Et in præmiſſorum omnium et ſingulorum, quæ in perpetuum durare habebunt, obſeruantiam, Nos ipſæ partes prætacta, videlicet ſæpedictus Guillielmus de Vergeys, et nos Scultetus & Conſules vrbis Bernenſis, has literas abinde confectas, quibus ſatisfieri, ſtare, et parere promittimus, ſigillis noſtris fecimus muniri & roborari. Datas in vrbe Bernenſi octaua Iunij anno Domini milleſimo quadringenteſimo nonageſimo ſecundo.

Ce Seigneur de Vergy demeura encore quelque temps depuis au ſeruice du Roy Charles VIII. Mais ſoit qu'il euſt quelque meſcontentement de la Seigneurie de ſainct Dizier, laquelle ſa Maieſté reunit au domaine de ſa Couronne, ou que Maximilian I. Roy des Romains, qui auoit eſpouſé Marie Comteſſe de Bourgongne & de Flandres le pratiqua ſecrettement par offres & promeſſes de plus grandes recompenſes ; il quitta finalement le party des François apres la mort du Roy Charles, & ſe retira ſoubs l'obeiſſance de Maximilian en la Comté de Bourgongne. Ce qui faſcha tellement le Roy Louys XII. ſucceſſeur de Charles, que dés ſon aduenement à la Royauté, qui fut l'an mille quatre-cents quatre-vingts
1498. dix-huit, il fiſt aſſieger à grande force le chaſteau de Vergy, & l'ayant prins en octroya la iouyſſance à Robert ſeigneur de Framezelles Cheualier, Chambellan ordinaire de ſa Maieſté. Au moins il le poſſedoit és années mille cinq cents deux, & cinq cents huit, comme enſeignent quelques Tiltres du Prieuré de ſainct Viuent, & de l'Egliſe Collegiale de ſaint Denys de Vergy. Le meſme Gvillavme de Vergy fut auſſi lors priué des penſions & Eſtats qu'il auoit en la Maiſon du Roy, & de la Seneſchaucée de la Duché de Bourgongne, qui paſſa depuis aux Comtes de Charny, Seigneurs de Mirebeau, portants le ſurnom de Chabot.

Mais d'ailleurs Maximilian Roy des Romains, & Philippe ſon fils Archiduc d'Auſtriche, Comtes de Bourgon-

gne, l'honorerent de grãdes charges & dignitez, & luy promirent faire beaucoup de biens. Car ils luy commirent premierement l'Estat de Mareschal de leurs pays de Bourgongne par Lettres expediées à Enghessen le dixneufiesme iour de Iuin, desquelles voicy la teneur. MAXIMILIAN *par la grace de Dieu Roy des Romains tousiours Auguste, de Vnghe-rie, de Dalmacie, de Croacie, &c. &* PHILIPPE *par la mesme grace Archiducs d'Austriche, Ducs de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, de Stirie, de Carinthie, de Carniole, de Lembourg, de Lucembourg & de Gheldres, Cõtes de Habsbourg, de Flãdres, de Tyrol, d'Arthois, de Bourgõgne Palatins, et de Haynau, Lant-graues d'Alsace, Marquis de Burgovv, & du S. Empire, de Hol-lãde et de Zellãde, de Ferrette, de Limburg, de Namur & de Zuit-phen Comtes, Seigneurs de Frise sur la marche, d'Esclauonie, de Pourtenavv, de Salins, et de Malines. A tous ceux qui ces presẽ-tes Lettres verront salut. Comme pour le bien, cõduitte, et seureté de nos païs de Bourgõgne, & de nos subgets d'iceulx, soit besoing de commettre à l'Estat de Mareschal de nosdits pays de personnage à ce suffisant et idoine, et qui soit à nous feable. Sçauoir faisons que pour les grands vertus, sens, vaillance, et bonne conduitte, que sçauons & congnoissons par experience estre en la personne de nostre amé & feal Cousin Messire* GVILLAVME SIEVR DE VERGY, *iceluy Sieur de Vergy pour ces causes & autres à ce nous mouuans, confiants entierement en ses loyautez, preudommies, et bonnes diligences, auons cõmis, ordonné, & estably, commettõs, ordonnons, & establissons par ces presentes oudit Estat de Ma-reschal de nos pays de Bourgongne. Pour doresnauant nous ser-uir oudit Estat, de auoir le regard sur la cõduitte de noz vassaulx fiefuez et subgetz, ainsi que ses predecesseurs oudit Estat ont ac-coustumé de faire par cy-deuant: de garder en tout & par tout nos droits, haulteur, & seigneurie: et generalement de faire tou-tes & singulieres les choses que bon & leal Mareschal dessusdit puet & doit faire, & que audit Estat competent et appartiennent. Aux gaiges & pensions accoustumez & y appartenants, et tels et semblables que ses predecesseurs oudit Estat ont accoustumé de prendre et auoir: et aux autres droits, honneurs, prerogatiues, li-bertez, franchises, prouffits, et emolumens accoustumez et y ap-pertenans. Sur quoy ledit Sieur de Vergy sera tenu de faire le ser-mẽt à ce pertinent en nos mains. Si dõnons en mãdement aux Pre-*

lats, Nobles, vaissaulx, subgetz, Iusticiers, et Officiers quelcõques de nosdits pays de Bourgongne, que doresnauant ilz tiengnent et reputẽt ledit Sieur de Vergy pour Mareschal de nosdits pays, et à luy obeïssent et entendent ainsi qu'il est accoustumé par cy-deuant de faire en tel cas. Et d'icelluy Estat, ensemble des droitz, preeminences, honneurs, prerogatiues, libertez, franchises, prouffits et emoluments dessusdits le fassent, souffrent, et laissent plainement et paisiblement ioyr & vser, cessans tous cõtredits et empeschemẽs au contraire, &c. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Dõné en nostre ville de Anguesen le dix-neufiesme iour de Iuin l'an de grace MCCCCIIC. *& des regnes de nous Roy, asauoir de celuy des Romains le XIII. et desdits d'Hũgherie &c. le neufiesme. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy et Mõseigneur l'Archiduc, Marmier.* Ces Lettres furent verifiées le XXIII. iour de Feurier suiuant par la Chãbre des Cõptes du Roy & de l'Archiduc, qui declara que la somme de deux mille frãcs estoient les gages que les Mareschaux de Bourgongne auoient accoustumé de prendre cy-deuant, nommémẽt le Mareschal de Neufchastel, & autres. Et le dixiesme iour de Iuin MCCCCXCIX. GVILLAVME DE VERGY presta le serment de cét office és mains de sa Majesté estant à Fribourg en Brisgovv.

LE mesme Roy Maximilian, & l'Archiduc Philippe l'establirent aussi Chef & Capitaine general de l'armée qu'ils auoient lors en Bourgõgne, afin de la cõduire pour leur seruice par tout où il luy seroit ordonné par eux. Car voicy la Commission qu'ils luy en deliurerent à Fribourg. MAXIMILIAN *par la grace de Dieu Roy des Romains tousiours Auguste, &c. &* PHILIPPE *par la mesme grace Archiducs d'Austriche, &c. A nostre amé et feal cousin Messire* GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGEY *salut. Pource qu'il est besoin et necessaire pour la conduite de nos Capitaines et gens de guerre estãts presentement, et qui seront en nos pays de Bourgongne, de cõmettre et ordonner de par nous vn Chief et Capitaine d'iceulx.* SCAVOIR *vous faisons que nous, les choses dessusdites cõsiderées, cõfiãs entierement en voz sens, vertus, vaillance, et bonne experience, vous auons cõmis et ordonné, commettons et ordonnons par ces presentes Chief et Capitaine general de tous nosdits Capitaines*

& gens de guerre tant de cheual que de pied, estants presentement & qui seront en nos pays de Bourgõgne, pour les mener & conduire en nostre seruice par tout, & ainsi que de par nous vous sera ordonné, & en nostre absence là où verrez estre necessaire. Si vous mandons & commandons expressément, que en ensuiuant nostredite ordonnance vous vous employez bien & diligemment à la conduite de nosdits gens de guerre. Et de ce faire vous donnons plain pouuoir, auctorité & mandement especial. Mandons & commandons par cesdites presentes à tous nosdits Capitaines & gens de guerre dessusdits, que à vous ils obeissent et entendent diligemment. Car ainsi nous plaist-il. Donné en nostre ville de Fribourg le XIX. iour de Iuin l'an de grace mille quatre-cents quatre-vingts dix-huit, & des regnes de nous Roy, à sçauoir de celuy des Romains le treziesme, & desdits de Hunguerie, &c. le neufiesme. Signé sur le reply, Par le Roy & Monseigneur l'Archiduc, Marmier.

PAR autres Lettres expediées à Enghessen le premier iour du mois de Iuillet suiuant, Maximilian desirant soulager ses subiets de Bourgongne de foules & vexations indeuës, ordonna encore pour l'expedition des matieres & affaires du pays, & pour la prouisiõ des offices & benefices, GVILLAVME DE VERGY son Mareschal & Capitaine general de ses gẽs de guerre: auquel à cet effet il donna la premiere clef de son seel, & voulut qu'auec luy assistassent Maistre Iaques Goudran chef de son Conseil, & President de son Parlement de Bourgongne, auquel il bailla la garde de sondit seel auec l'autre clef, le seigneur de Villarnoul son Chambellan, Louys de Vauldrey son Bailly d'Aual, Maistre Iaques de Gondebault Presidẽt de sa Chambre des Comptes, & Anthoine de Vvaudripont son Secretaire ordinaire & de ses guerres. Puis pour consideratiõ des bons & loyaux seruices que ce Seigneur luy auoit rendus, & rendoit iournellement à grand trauail & diligence, & à ses grands frais & despens, & pour le recompenser aucunement des pertes & dommages qu'il auoit souffert en tenãt le party de sa Maiesté, il luy conceda la somme de deux mille francs d'or à prendre sur les biens meubles, rentes, & reuenus des François, & autres assistants le Roy Louys XII. Cẽ qui fut suiuy

Preuues, pag. 341.

Preuues, p. 341.

d'vne maladie, dont GVILLAVME DE VERGY estant atteint à Champlite, il y fist son testamēt le sixiesme iour d'A-
1499. uril l'an mille quatre-cents quatre-vingts dix-neuf, par le-
Preuues, pag. 341. quel il legua à CLAVDE DE VERGY son fils aisné l'vne de ses Seigneuries telle qu'il voudroit choisir, auec la place & seigneurie de Montenot, & le sixte de la grande saulnerie de Salins, pour luy & son premier fils. Donna la conduite & administration de ses enfans à marier à ANNE DE ROCHECHOVART sa femme. Institua ses heritiers le susdit Claude de Vergy seigneur de Fonuens, ANTHOINE DE VERGY Archeuesque de Bezançon, & GVILLAVME DE VERGY seigneur de Montferrand, auec substitutions de frere à autre. Et ordonna executeurs de ce sien testamēt Iean d'Amboise Euesque & Duc de Lengres, Pair de France, Ferrand de Neufchastel seigneur de Mōtagu, Claude d'Arberg seigneur de Vallengin, Charles de Neufchastel seigneur de Chemilly, Cheualiers, Guerard de Cuiguyen seigneur de Biez, & Simon seigneur de Champagne, Escuyers.

1500. TOVTESFOIS ayant recouuré sa santé, il fist vn voyage
Preuues, p. 342. en France auec trente cheuaux l'an mille cinq cents, sur la seureté & saufconduit que luy en octroya le Roy Louys
Anthoine de Lallain au Liu. 1. ch. 4. des Voyages d'Espagne de l'Archiduc Philippe. XII. par Lettres données à Desize le second iour du mois d'Aoust. En suite dequoy il accompagna aussi l'Archiduc Philippe quand il passa par ce Royaume pour aller en Espagne. Car Anthoine de Lallain seigneur de Montigny, depuis Comte de Hoochstrate, Chambellan d'iceluy Archiduc, escrit en la Relation de ce sien voyage, qu'estant arriué au chasteau de Blois, on y publia la paix le troisiesme iour
1501. de Decembre mille cinq cents-vn, *entre le Roy des Ro-*
Le mesme Anthoine de Lallain au Liu. 1. c. 10. *mains Empereur & le Roy de France, contre tous et enuers tous. Laquelle paix fut iurée par* MONSIEVR DE VERGY *Ambassadeur du Roy des Romains, et par Monsieur l'Euesque de Cisteron.* Et quelque tēps apres l'Archiduc estāt de retour à Dole en la Cōté de Bourgōgne, le mesme Autheur rapporte que *Monsieur de Vergy Mareschal de ladite Cōté accōpagnié de la plus part de ses amis, comme du Comte de Montreuel, du Seigneur de Vallengin, se trouua deuant luy d'vne part, & de l'autre s'y trouuerent Monsieur de Thalemé & Monsieur de*

Flagy

riere de Sauoye, elle le continua encore en l'Estat & office de Mareschal de Bourgongne, apres auoir prins la possession du pays. Dequoy elle luy octroya Lettres datées de Bruxelles le vingtseptiesme iour de Septembre l'an mille cinq 1509.
cents neuf. Comme d'ailleurs Charles Duc de Sauoye considerant la sincere affection & fidelité que ce Seigneur luy portoit, l'excellence & noblesse de sa race, son experience & suffisance au fait de la guerre, sa magnanimité, & ses autres grandes vertus & qualitez, il le retint pour son Con- Preuues, pag. 552.
seiller & Chambellan, aux gages ou pension de six cents florins d'or chacun an, par lettres données à Geneue le dixneufiesme iour de Ianuier. Et l'an mille cinq cents vnze luy 1511.
& ses enfans procreez au corps de feuë ANNE DE ROCHE- Preuues,
CHOVART son espouse, traiterent auec les habitans de la pag. 552.
ville & communauté de Morey, pour la taille qu'iceux auoient acoustumé de payer chacun an à leurs predecesseurs.

CEPENDANT l'Archiduchesse Marguerite Comtesse de Bourgongne & de Flandres essaya d'accorder amiablement le debat qui estoit entre le mesme GVILLAVME DE VERGY, & les Seigneurs de Tallemey & de Flaigey freres. Mais n'ayant trouué moyen d'en venir à bout, elle en remist l'apointement & decision à l'Empereur Maximilian comme tesmoignent les Lettres qu'elle escriuit l'an mille 1512.
cinq cents douze à ce SEIGNEVR DE VERGY son Mareschal de Bourgongne, en ces termes: MON COVSIN, *I'ay par ce porteur receu vos Lettres, & bien entendu ce qu'il m'a dit de vostre part. Sur quoy ie luy ay fait telle responce & depesche, que de luy entendrez. Et quant à vostre different qu'auez auec les Sieurs de Thalemay & de Flagey, puis que n'ay le moyen de sçauoir rappaiser les affaires par voye amiable, remettrai l'affaire à l'Empereur, pour en ordõner & appointer selon son bon plaisir. Mais quand il se fust vuidé amiablement, n'y eust eu que tout bien pour les deux parties. A tant, mon Cousin, nostre Seigneur soit garde de vous. Escrit à Bruxelles le vingtvniesme iour de Iuillet mille cinq cents douze. Vostre Cousine* MARGVERITE.

MAXIMILIAN pratiquoit lors vne ligue auec le Roy d'Angleterre, & les Princes & Estats de l'Empire, pour attaquer la France, taschant d'y engager aussi le Roy d'Arragon. Car voicy ce qu'il en escriuit de la ville d'Vlme à nostre
1513. GVILLAVME DE VERGY le x. iour de Iuin mille cinq cẽts treize. CHER *feal Cousin, Nous auons receu vos Lettres par vostre Maistre d'Hostel Bourdot, & entendu vostre responſe à ce que vous auions fait dire par ledit Bourdot, dont nous nous contentons de vous. Et sur ce vous aduertissons, que nous nous tirons presentement à nostre iournée de Vvormes, pour en surattendant la descente & venuë de l'armée de nostre frere le Roy d'Angleterre en France, pratiquer & dresser nostre armée auec les Princes & Estats de nostre saint Empire. Et trouuons nostre frere le Roy d'Arragon si estrange, & ses gens, que nous n'en sçauons que penser, ny entendre seurement comment en la parfin ils se voudront tenir auec nous. Mais nous auons bon espoir de sur tout auoir bref bonnes nouuelles. Et à ceste cause retenons icy deuers nous vostredit Maistre d'Hostel, par lequel vous enuoyrons toutes depesches, & ferons amplement sçauoir nostre intention. Et tenez vous seur que nous vous voulons traiter comme nostre bon seruiteur. Atant, cher & feal Cousin, nostre Seigneur soit garde de vous. Donné en nostre ville de Vlme le dixiesme iour de Iuin l'an* MDXIII. *Per Regem, Botechou.*

AIANT donc assemblé son armée composée de deux mille cheuaux Alemands soubs la conduite du Duc de Vvirtemberg, & de vingt mille Suisses soubs la charge du Seigneur Iaques de Vvateuille, pour l'enuoyer dedans la Duché de Bourgongne, pendant que le Roy d'Angleterre assailleroit la Picardie; il commist la Lieutenance generale d'icelle à ce SEIGNEVR DE VERGY, lequel il institua quant & quant Capitaine general de cinq cents cheuaux à sa charge & conduite, par Lettres patentes données à Vvormes le vingtiesme iour du mois de Iuin, desquelles i'insereray icy la teneur. MAXIMILIAN *par la grace de Dieu esleu Empereur des Romains, &c. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront salut. Sçauoir faisons*

que pour les sens, vaillance, prudence, et experience de guerre que sçauons & cognoissons estre en la personne de nostre amé & feal Cousin GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY *Cheualier: Nous iceluy Messire Guillaume pour ces causes & autres à ce nous mouuans, auons presentement commis, ordonné, et institué, commettons, ordonnons, et instituons par ces presentes Chief & nostre Lieutenant general sur les gens d'armes de nostre armée que presentement voulons enuoyer auec les gens des Ligues des Suyches nos cõfederez contre le Roy de France, ses pays, & subgets dudit Royaume: & aussi nostre Capitaine general de cinq cens cheuaux à sa charge & conduite. En luy donnant plain pouuoir, puissance, auctorité, & mandement especial par cesdites presentes, desdits Estats de nostre Lieutenant & Capitaine general exercer & desseruir, & faire toutes & singulieres les choses que y appertiennent. Aux gaiges & pension de deux cens escus d'or par mois pour son plat, que pour ce luy auõs tauxé & ordonné, & de huit florins de Rhin d'or pour chacun Cheualier par mois, à commencier dés le iour des montres que ferõs faire d'iceulx cinq cents cheuaux, & successiuemẽt de mois en mois, tant qu'il nous plaira. Et aux autres droits, honneurs, prerogatiues, franchises, & libertez à ce appartenans. Si donnons en mandement à tous nos Lieutenants & Capitaines de nos gens d'armes, Iusticiers, Officiers, & subgets, que ledit Seigneur de Vergy nostre Cousin ils tiennent & reputent doresnauant pour nostre Lieutenant et Capitaine general, comme dit est: et à lui en faisant et exerceant iceux Estats obeissent et entendent comme à nous mesmes, &c. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes. Donné en nostre cité de Vvormes le xx. iour de Iuin l'an mille cinq cens & treze, & de nos regnes, assauoir de celuy des Romains le* XXVIII. *& de Hunguerie, &c. le* XXIII. *Signé sur le reply, Par l'Empereur, Remier.*

IL promist aussi, tant en son nom comme pour le Roy d'Angleterre, de luy donner la somme de dix mille liures de rente és premieres terres & seigneuries qui seroient prinses & conquises sur les François, & de ne faire aucun apointement ny traicté auec le Roy de France, sinon à

la charge que les pertes & dommages qu'il auroit receus durant la guerre, tant en ses places & chasteaux qu'autres biens, luy seroient reparez. Pour asseurance dequoy il luy deliura encore les Lettres qui suiuent en datte du vingt-cinquiesme iour de Iuin. NOVS MAXIMILIAN *par la grace de Dieu esleu Empereur des Romains, &c. Sçauoir faisons à tous que pource que nostre amé & feal cousin Messire* GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY *Cheualier a presentement à nostre requeste emprins & accepté la charge de nostre Lieutenant & Capitaine general de nos gens d'armes que auec les gens des Ligues des Suiches nos confederez voulons enuoyer en France, & de faire la guerre actuelle au Roy de France & à ses subgets:* NOVS *tant en nostre nom comme nous faisant fort quant à ce de nostre bon frere le Roy d'Angleterre, & promettans de cy-apres lui faire ratifier auons promis & promettons par ces presentes en bonne foy & parolle d'Empereur, de, & sur les premiers biens, terres, & seigneuries, qui seront confisquez, prins, & conquus sur les François, faire recompense audit* SEIGNEVR DE VERGY, *et depescher Lettres de don iusques à la somme de dix mille francs de rente pour luy et les siens.* PAREILLEMENT *nous luy auons promis & promettons par cesdites presentes ou nom que dessus, que si pour nostredit seruice il a, ou soustienne cy-apres aucune perte & dommage de ses places, chasteaux, seigneuries & biens qu'il a à present tant au Duché qu'au Comté de Bourgongne, et ailleurs: Que nous & nostredit frere le Roy d'Angleterre ne ferons aucun traicte ni appointement auec ledit Roi de France, et autres ennemis qu'il pourroit acquerre pour nostredit seruice, que ledit Seigneur de Vergi ne soit premier restitué de tout ce qu'il aura perdu, ou à ce comprins audit traicté, & bien asseuré. Dont pour plus grande foi et approbation nous auons signé cestes de nostre nom, et y fait mettre nostre seel le* XXV. *iour de Iuin l'an mille cinq cents treze. Signé* MAXIMILIAN, *et plus bas, Par l'Empereur, Remier.* Mais si le Seigneur de Vergy fist son deuoir, & seruit dignement l'Empereur en cette guerre, toutesfois la promesse des dix mille liures demeura sans effet.

QVELQVES années apres Charles Duc de Sauoye ayant remis ſus l'Ordre de Cheualerie inſtitué par ſes predeceſſeurs, il l'enuoya preſenter à ce Seigneur ſon Conſeiller & Chambellan, qui ne voulut l'accepter ſans la permiſſion de l'Empereur. Parquoy luy en ayant reſcript, ſa Majeſté luy fiſt ceſte reſponce l'an mille cinq cents dix-huit. 1518.

CHER *& feal Couſin, Nous auons par ce preſent porteur voſtre ſeruiteur receu vos Lettres du cinquieſme de ce mois preſent, & entendu les nouuelles y contenuës, que auons prins de bonne part, vous requerant continuer, & vous nous ferez choſe agreable. Et quant à ce que par icelles nous eſcriuez, comment noſtre Couſin le Duc de Sauoye a remis ſus l'Ordre de ſes predeceſſeurs, lequel il vous at enuoyé preſenter: mais que vous en eſtes excusé, & ne l'auez voulu accepter ſans premierement ſçauoir & entendre noſtre bon vouloir ſur ce. Dont de l'honneur que en ce fait nous auez, vous ſcauons tres-bon gré, vous aduertiſſant qu'eu regard de ce que ledit Duc de Sauoye eſt noſtre bon Couſin, Prince de noſtre ſaint Empire, & ainſi noſtre vaſſal, auſsi bien que vous: Nous ſemble que pouuez licitement prendre & accepter ſondit Ordre, & que ne vous peut eſtre que commodieux et honorable. A tant cher & feal Couſin, noſtre Seigneur ſoit garde de vous. Donné en noſtre ville de Vveecs le vingt neufieſme iour de Decembre l'an mille cinq cens dix-huit. Per Regem, Remiers.*

EN ſuitte de laquelle reſponſe GVILLAVME DE VERGY non ſeulement receut le Collier de l'Ordre ſuſdit, mais auſſi afin qu'il peuſt mieux en ſupporter les charges, le Duc Charles luy octroya mille deux cents florins de penſion, comme teſmoigne le Breuet qui en fut expedié à Thurin le ſecond iour de Feurier l'an mille cinq cents 1519.
dix-neuf en ces mots: CAROLVS *Dux Sabaudiæ, Chablaiſij, & Auguſtæ, ſacri Romani* Imperij *Princeps Vicariuſque perpetuus, Marchio in Italia, Pinceps Pedemontium, Comes Gebennenſis, Baugiaci, & Rotundimontis, Baro Vvaudi, Gey, & Foucigniaci, Nyciaque, Vercel-*

larum ac Breyßiæ &c. dominus. Summa Dei pietas humanum genus sic instituit, vt ad inquirendæ veritatis studium intenderet, mortaliumque omnes in hac fluxa vita variis casibus agitarentur, & hi quidem maximè, quos ad Reipublicæ administrationem specialiter delegit: illorum conditionem eam esse debere existimans, quæ omni virtute instructa publicos & priuatos casus neglectis aduersis fluctibus prudenter dirigere non ignoraret. Ad cuius officium quoniam nihil præstantius nihilque melius esse potest quàm mutua plurium fides & conuenientia, qui sola veritate ducti solam rationem, iustitiam, & æquitatem intueantur: operæprecium existimarunt recti antea Principes non solum viros Consulares, quibus nihil eorum deeßet, secum vocare; sed alios etiam ex quadam honesta religione secum iungere, quorum ductu, fide, & rectitudine cuncta feliciùs succederent, CHRISTI *Redemptoris exemplo, qui discipulos & Apostolos vocauit, rectißimos quidem & iustißimos viros. Animaduertens igitur quantum dignè & laudabiliter illustrißimi Prædecessores nostri Ordinem Annunciationis Mariæ ediderint, qui licèt per aliqua tempora negligenter fuerit postpositus, cùm tamen sit apud nos non in minori ceteris proauis nostris veneratione, propterea Ordinem ipsum denuò auxerimus & instituerimus. Inter quos magnificus benedilectus consanguineus fidelisque Consiliarius & Cambellanus noster dominus* GVILLELMVS DE VERGEY *miles, Marescallus Burgundiæ, ad ipsum Ordinem vocatus, receptus, & admissus extiterit; volentes propterea eundem condignis fauoribus prosequi, quibus meritò valeat onera huiusmodi Ordinis perferre. Eidem igitur ex nostra certa scientia serie præsentium constituimus & aßignauimus pensionem annuam mille ducentum florenorum, propter id videlicet, & per vnum annum proximum continuum & integrum die prima mensis Octobris nuper fluxi inchoandam, et vlterius dum nostræ fuerit voluntatis. Mandantes propterea Thesaurario nostro generali, seu Thesaurario dicti Ordinis, quòd ipsam pensionem mille ducentum florenorum*

eidem consanguineo & Cambellano nostro realiter persoluat, recipiendo ab eodem cum copia præsentium debitè tabellionata in prima solutione literam confeßionis. In aliis autem sequentibus solutionibus literam confeßionis dumtaxat opportunam. Et nos dictam pensionem, quam idem Generalis seu Thesaurarius sic persoluerit, eidem suis in computis ad causam dicti officij reddendam per Præsidem & Magistros Cameræ Computorum nostrorum indifficulter intrare & allocari volumus et iubemus, absque alterius mandati expectatione, quibuscumque in contrarium allegandis non obstantibus. Datum Thaurini die secunda mensis Februarij millesimo quingētesimo decimo nono. Signatum CAROLVS. *Eisdem præsentibus Dillu. Gebennensi, reuerendißimo Claudio de Seyssello Archiepiscopo Thaurinensi, Iacobo de Miolans Comite Montis-maioris, Francisco Marescalo Barone Maxuuias, Bertrando de Lucingijs, Bernardino Propallia Præside Pedemontium, Francisco Prouana, Hieronymo de Agaciis, Hugone de Balma domino Vireti, Magistro Hospity, Iaffredo Pazaen Aduocato fiscali.*

ET pour monstrer combien le Duc de Sauoye faisoit estat du conseil & seruice de ce SEIGNEVR DE VERGY, i'adiousteray encore icy deux Lettres familieres qu'il luy rescriuit pour ses affaires. L'vne est du second iour de Iuillet intitulée, *A Monsieur de Vergy Mareschal de Bourgongne mon Cousin*, & contient ces paroles: *MON Cousin, i'ay receu vostre Lettre, & pour vous aduertir de mon affaire auec les huict Quantons, il est appointé à trois cents mille florins d'or à payer a termes, dont le premier escherra à la sainct Martin prochaine de soixante mil, qui me sont sommes bien insupportables. Toutesfois pour l'aduis & conseil de l'Empereur & du Roy i'ay quis la paix, quelque mauuaise & inique que fust la querelle. De vous, ie vous aduertis que n'oublieray iamais le bon tour que m'auez fait, de la diligence qu'auez eue pour me vouloir venir en ayde auec vostre bande, si le besoing y eust esté. Et vous le cognoistrez quand ie vous pourray faire quelque plaisir aydant Dieu, qui vous ait, mon Cousin, en sa saincte garde. Escrit à Geneue le second de Iuillet. Vostre Cousin le Duc de Sauoye* CHARLES. L'autre est escrite de la

propre main du Duc le vingt-sixiesme iour de Nouembre, ayant pour inscription, *A Monsieur le Mareschal de Bourgongne Seigneur de Vergy mon Cousin, des Cheualiers de mon Ordre*, & porte ces termes: MONSIEVR *le Mareschal mon Cousin, pource que le Seigneur de Sallenoue est arriué, & que i'attends le Sieur de Bueil dans cinq ou six iours, desirant vous communiquer leurs besongnes, & plusieurs autres affaires, qui touchent grandement mon Estat, pour en auoir vostre bon aduis & Conseil. Ie vous prie vous en venir par deuers moy entre-cy & le huitiesme de Decembre prochain, si bonnement le pouuez faire sans dommage de vostre personne. Et vous me ferez singulier plaisir, comme plus au long ay chargé mon Escuyer Bellegarde present porteur vous dire de ma part, vous priant le croire, & vous disant Adieu. Monsieur le Mareschal mon Cousin qu'il vous ait en sa sainte garde. Escrit à Thonon le* XXVI. *Nouembre, Mon Cousin, je vous prie me faire ce plaisir. Vostre Cousin le Duc de Sauoye* CHARLES.

MAIS finalement GVILLAVME DE VERGY estant chargé d'années, & comblé de toutes sortes d'honneurs,
1520. acheua le cours de sa vie l'an mille cinq cents vingt, apres que Charles Empereur & Marguerite Archiduchesse
Preuues pag. 351. d'Austriche eurent terminé le different qui estoit entre luy & les Seigneurs de Tallemey & de Flaigey, & receut sepulture en l'Eglise Collegiale de Champlite.

ENFANS DE GVILLAVME SEIGNEVR de Vergy & D'ANNE DE ROCHECHOVART sa seconde femme.

21. CLAVDE DE VERGY Comte de Grueres, Baron & Seigneur de Champlite, de Fonués, Morey, la Rochelle & Montrichier, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Mareschal & Gouuerneur des pays & Comté de Bourgongne, aura son Chapitre cy-apres.

21. IEAN DE VERGY nommé dedans vne Genealogie de son temps, mourut en jeunesse.

21. ANTHOINE

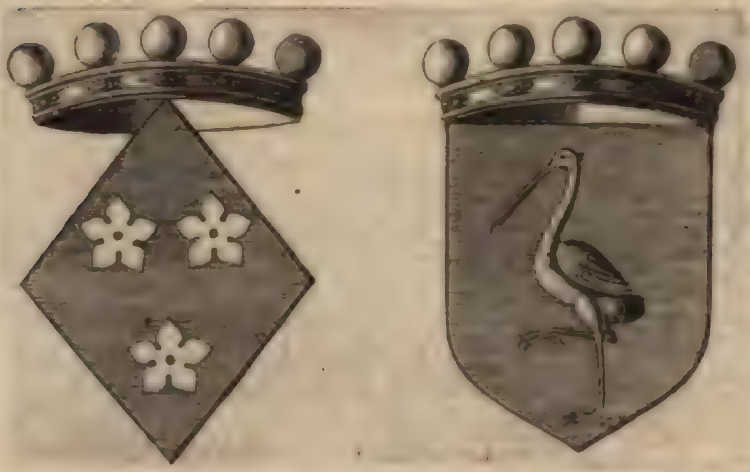
21. ANTHOINE DE VERGY succeda à François de Busleyden
en l'Archeuesché de Bezançon, & en portoit le tiltre des l'an *Preuues, pag. 341.*
mille quatre-cents quatre-vingts dix-neuf. Toutesfois aucuns 1499.
escriuent qu'il fut seulement esleu le dixiesme iour d'Octobre *M. Chifflet*
mille cinq cents deux, estant âgé de quatorze ans. Et Anthoi- *en son Hist. de Besançon*
ne de Lallain, qui l'appelle *le Digne de Besenchon fils de Monsieur* *pag. 306. Anthoine*
de Vergier, remarque qu'il fist par procureur en Latin serment *du Lallain en la De-*
à Maximilian Roy des Romains à Inspruto en Tirol le vingt- *scription des Voyages*
septiesme iour de Septembre l'an mille cinq cents trois. Estu- *d'Espagne*
diant à Dole, il y posa la premiere pierre de la grande Eglise de *de Philippe Archiduc*
nostre Dame l'an mille cinq cents huit. Et comme il eut atteint *d'Austriche.*
l'âge de vingt-cinq ans, il fist son entrée en la cité de Bezançon 1503.
auec vne grande & magnifique pompe le vingt-septiesme iour *Gollut au Liu. 2. ch.*
d'Aoust l'an mille cinq cents treize. En suitte dequoy il fut dó- *49.*
né pour Gouuerneur à l'Empereur Charles V. durant sa pre- 1508.
miere ieunesse, afin de former les meurs d'iceluy à la pieté Chre- 1513.
stienne & aux vertus Royales. Le Pape Clement VII. luy bailla *Gollut au Liu. XI ch.*
pour coadjuteur l'an mille cinq cents vingt-neuf, Pierre de la *31. & M. Chifflet au*
Baume Euesque de Geneue. Et par Lettres du XIII. iour de Se- *lieu cotté.*
ptembre mille cinq cents trente-cinq se void qu'il estoit aussi 1529.
lors Prieur & Seigneur de Mortault. Il aima & assista les ver- *Preuues, pag 352.*
tueux, & secourut les pauures non seulement de ses moyens, 1535.
mais aussi de son seruice personel. Ce qui luy acquist les glo- *Gollut au li. XI. ch. 31.*
rieux surnoms de BON, & de PERE DES PAVVRES desia me- *& M. Chif-*
rité autresfois par HENRY DE VERGY Seigneur de Fon- *flet en son Histoire.*
uens & de Champlite. Il mourut le vingt-neufiesme iour de
Decembre l'an mille cinq cents quarante & vn, & fut enterré 1541.
en l'Eglise de saint Estienne de Basançon.

21. GVILLAVME DE VERGY Cheualier Baron & Seigneur d'Autrey, de Montferrant, de Mantoche, d'Arc, de Champuent, & de la Motte, Conseiller & Chambellan de M. l'Archiduc, & Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur, continua la posterité masculine.

21. MARGVERITE DE VERGY fut mariée à IEAN DE GRVE-
RES fils aisné de Iean Comte de Grueres Seigneur de Mont- *Preuues,*
seruain, Baron d'Orons, & eut en mariage seize mille florins *pag. 345. 349.*
de Sauoye à douze sols pour chacun florin. Moyenant laquelle somme elle renonça à tous biens, droits, & successions tant de GVILLAVME Seigneur de VERGY, Mareschal de Bour-

GRVERES.

De gueulle à vne gruë d'argent.



gongne son pere, que d'ANNE DE ROCHECHOVART sa mere. Et le lendemain des nopces, qui furent celebrées au chasteau de Rigney le Dimanche cinquiesme iour de May l'an
1504. mille cinq cents quatre, son mary & elle ratifierent la renonciation en presence de Fernand de Neufchastel Seigneur de Montagu & de Villaffant, de Marc Seigneur de Ray & de Courcelles, de François de Ray Seigneur de Seueux, de frere Iaques Penart Prieur de Fonuens, de Iean de Lofferrieres Maistre d'Hostel de Iean de Grueres, de Simon de Champagne, de Louys de Choisy, Escuyers, & de plusieurs autres.

Preuues, pag. 347.

21. PAVLINE DE VERGY espousa MICHEL DE VIRY Cheualier, Seigneur dudit lieu, lequel elle suruescut, & ne fut

VIRY.

Pallé d'argent & d'azur de six pieces.

oubliée au testamẽt de Marguerite d'Amboise Dame de Mortemar sa grand mere maternelle. Car elle luy legua la somme de mille liures tournois, pour laquelle CLAVDE DE VERGY Baron & Seigneur de Champlite son frere luy constitua quatre-vingts liures de rente, par Acte du IX. iour de Iuin l'an mille cinq cents cinquante-sept.

21. ROSE DE VERGY fut conioincte auec GVILLAVME DE MERVILLIERS, Cheualier, seigneur de Memullon, de Taillepied, de Greés, & de la Motte, l'vn des cent Gentishommes de la Maison du Roy de France, fils aisné de Iean de Meruilliers Escuyer seigneur des lieux susdits, & eut en dot la somme d'vnze mille liures, comme porte vn Acte de l'an mille cinq cents quarante-deux. Mais elle mourut deuát luy sans enfans, & apres la mort d'icelle il donna & transporta à Guillaume de Meruilliers le ieune son frere tous les droits & proprietez qui luy appartenoient tant és successions de Iean de Meruilliers leur pere, & d'Anthoinette Ciron leur tante, qu'és heritages & biens à luy leguez par defuncte ROSE DE VERGY sa femme. Pour raison desquels heritages ce Guillaume de Meruilliers le ieune fist depuis accord auec IEAN DE CHOISEVL Cheualier Baron de la Ferté sur Amance, Gentil-homme ordinaire de la Chambre du Roy, & Lieutenant de cinquante lances des ordonnances de sa Maiesté, tant en son nom que comme mary & administrateur des corps & biens d'ANTHOINETTE DE VERGY son espouse fille de feu CLAVDE DE VERGY seigneur de Champlite & de Fonuens, par traité passé le XXIII. iour du mois de Iuin l'an mille cinq cents soixante & vn.

Preuues, p. 347.

1542.

Preuues, pag. 347.

1561.

21. HELENE DE VERGY espousa PIERRE DE BARBANÇON Baron de Verchin, Seigneur de Robais, Seneschal hereditaire de Hainaut, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, fils de Nicolas de Barbançon Baron de Verchin, Seneschal hereditaire de Hainaut, & d'Yoland de Luxembourg Dame de Robais. Duquel mariage nasquirent deux filles, assauoir Yoland de Barbançon dite de Verchin, Dame de Robais, Seneschale de Hainaut, alliée à Hugues de Melun Prince d'Espinoy, & Charlotte de Verchin femme de Charles & de Maximilian Comtes de Bossut, freres.

Preuues, pag. 355. 360.

BARBANÇON-VERCHIN.

D'azur au lyon d'argent semé de billettes de mesme.

FILS NATVREL DE GVILLAVME Seigneur de Vergy.

21. GERARD donné DE VERGY Escuyer d'Escuyerie de Madame la Duchesse de Lorraine, laissa lignee qui sera deduite à la fin de ce Liure.

Preuues, p. 348.

Le testament de IEAN DE LA HAYE Escuyer seigneur de Trasiley fait à Malines le neufiesme iour d'Aoust l'an mille cinq cents sept, porte qu'il auoit pour femme IEANNE DE VERGY, laquelle peut bien aussi auoir esté fille naturelle de Guillaume seigneur de Vergy Mareschal de Bourgongne.

---

21. *CLAVDE DE VERGY I. DV NOM Baron & Seigneur de Champlite, de Fonuens, Morey, la Rochelle, Mõtrichier, &c. Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Mareschal & Gouuerneur des pays & Comté de Bourgongne.*

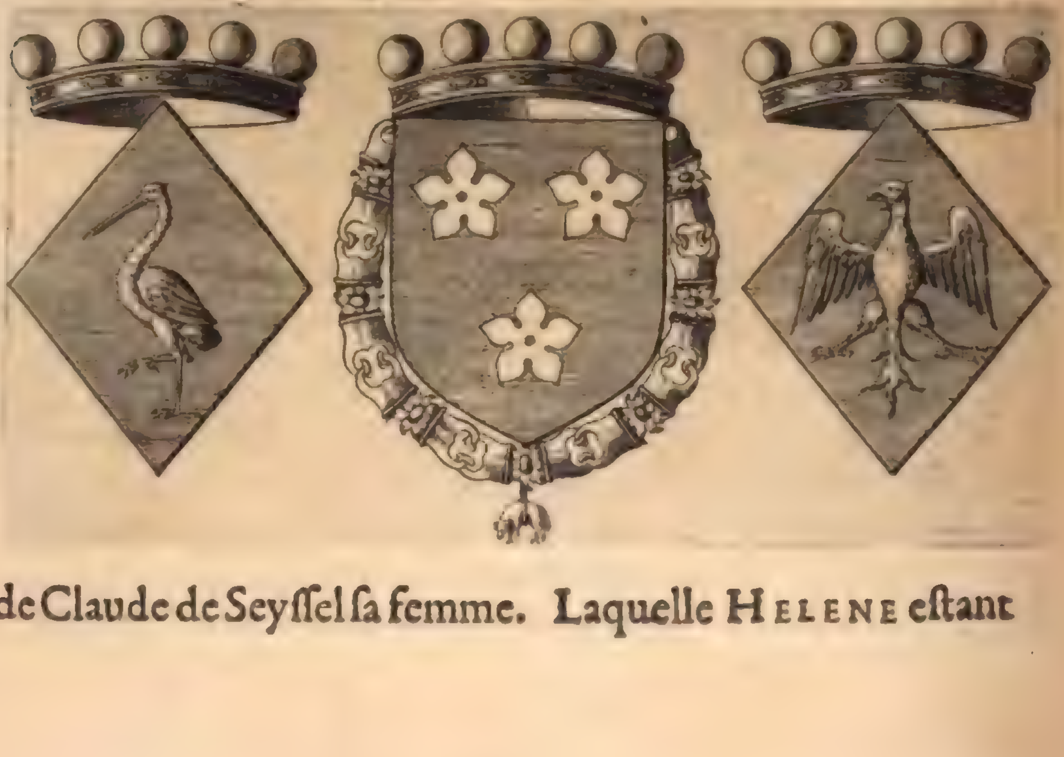
CHAPITRE II.

Preuues, p. 349.

CE Seigneur estant encore fort ieune fut conioint par alliance auec HELENE DE GRVERES fille de Louys Comte de Grueres, Baron d'Aulbonne & de Palexieux, &

GRVERES. De gueulle à vne Gruë d'argent.

VIENNE. De gueulle à l'Aigle d'or.



de Claude de Seyssel sa femme. Laquelle HELENE estant

demeurée heritiere de la Comté de Grueres par la mort de François de Grueres son frere, Maximilian Empereur en octroya l'inuestiture à CLAVDE DE VERGY son espoux en faueur de leur mariage, par Lettres du mois de Iuillet l'an mille cinq cents. Et en suite le mesme CLAVDE, qui portoit le titre de Seigneur de Fonuens, admist & receut Iean soy disant Côte de Grueres, Seigneur de Môtseruain, Baron d'Orons, au rachapt qu'il pouuoit faire de luy de la place, ville, terre, Baronnie, & Seigneurie d'Aulbonne, moyenant la somme de dix-huit mille florins monnoye de Lausane, du poids de douze solz chacun florin.

Preuues, Pag. 348. 349.

1500.

Preuues, Pag. 349. 350.

L'AN mille cinq cents trois il alla trouuer le Roy Louys XII. à Lyon, pour luy prester les foy & hommage que GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY son pere estoit tenu de luy rendre, à raison des chasteau, terre & seigneurie de Rigney, tenuë & mouuante de sa Majesté à cause de la grosse tour de Sens. Dequoy il remporta Lettres datées du quatriesme iour de Ianuier. Puis l'Empereur Maximilian informé de sa valeur & preudomie l'institua Capitaine de cent hommes de cheual, du nombre des quatre cents qu'il ordonna estre leuez en la Comté de Bourgongne l'an mille cinq cents sept, pour s'en seruir aux occurrences & necessitez. Car voicy la Commission qu'il luy en adressa: MAXIMILIAN *par la grace de Dieu Roy des Romains tousiours Auguste, &c. A nostre amé & feal Cousin le Sieur de Fonuent salut. Comme presentement nous ayons ordonné estre mis sus en nostre Comté de Bourgongne le nombre & quantité de quatre-cents hommes à cheual, Gentilshommes & autres, experts à la guerre, pour eux tenir en leur hostelz tous prests, montez, armez, & en point comme il apartient, pour nous en seruir & le pays toutes et quantesfois que mestier sera. Dont quant ils ne seruirout point ils auront gages mesnagers, c'est à sçauoir deux frans pour cheual par mois: & quand ils seruiront à la guerre, ils auront gages tels que leur ordonnerons. Et si auons ordonné que chacun cent hommes à cheual aura vn Capitaine, qui aura la charge & conduite d'eux, aux gages & pension de deux cents florins par an. Et quand il seruira à la guerre, il aura gages à nostredite ordonnance.* SCAVOIR

1503.

Preuues, pag. 349.

1507.

vous faisons, que nous consians à plain de vos sens, vaillance, preudomie, & bonne diligence, vous auons commis & commettons par ces presentes Capitaine de cent desdits quatre cents hommes à cheual, pour doresnauant nous seruir audit Estat aux gages tels que dessus, tant qu'il nous plaira. Surquoy vous serez tenu faire le serment à ce pertinent és mains de nostre amé & feal Cousin le Sieur de Vergy vostre pere nostre Mareschal de Bourgongne, que commettons à ce. Si donnons en mandement ausdits cent hommes de vostre charge, que ledit serment fait ils vous obeyssent selon & par la maniere que dit est, & comme à nous mesmes. Car ainsi nous plaist-il. Donné en nostre ville d'Insprugg le cinquiesme iour d'Octobre l'an mille cinq cents sept Per Regem, Botechou. Et comme GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY eut remis l'Estat & office de Mareschal de Bourgongne és mains de l'Empereur, estant à Vvormes le vingt-sixiesme iour de Iuin l'an mille cinq cents treize, sa Majesté le confera aussi au mesme CLAVDE DE VERGY son fils, tant en consideration des vertus, de la vaillance, & de l'experience au fait de la guerre qui estoient en luy, que pour les grands & signalez seruices lesquels ceux de la Maison de VERGY luy auoient rendus cy-deuant.

Preuues, pag. 150. 1513.

APRES la mort de ce Seigneur de Vergy auenuë l'an
1520. mille cinq cents vingt, iceluy CLAVDE Comte de Grueres & Seigneur de Fonuens son fils renuoya à Charles Duc de Sauoye le Collier & le Manteau de l'Ordre de l'Annonciade, dont son Altesse auoit honoré le defunt. Sur quoy le Duc luy rescriuit cette Lettre pleine d'affection & de bienueillance, TRES-CHIER *& bien amé Cousin feal Conseiller & Chambellan, Nous auons veu ce que nous auez ecrit, & oultre le manteau que ça deuant nous auez enuoyé par Bonnesnouuelles, auons receu le Collier par Bellegarde present porteur, duquel luy auons fait quittance & cedule que apartient en tel cas. Vous aduisant que la reception d'iceluy, & la veuë de vos lettres nous at rafreschi le dueil & regret du trespas de feu Monsieur le Mareschal vostre per.: dont toutesfois se cõuient conformer a la volonté nostre Seigneur. La seule consolation reste de ce qu'il a laissé apres luy vn personnage de celle con-*

dition & qualité que vous estes, auquel auons d'amour & affection beaucoup, ainsi que cognoistrez là où vous pourrons aider en vos affaires, esquels aussi ne s'espargnera mon frere, qui s'en va de par delà, en ce dont le requerrez. Et pource que ledit Bellegarde vous dira le surplus, ne vous feray plus longue lettre. A Carignan le XXII *iour de Iuillet. Signé* CHARLES, *& plus bas Vulliet.*

LE mesme CLAVDE DE VERGY tant en son nom que comme soy faisant fort de GVILLAVME DE VERGY seigneur d'Autrey son frere transigea l'an mille cinq cents 1521.
vingt & vn auec Marc de la Baume Comte de Montreuel, Preuues, Pag. 550.
Baron de Chasteauvillain, de Thil & de Grancey, & Anne de Chasteauvillain sa femme, pour raison des terres & seigneuries de Chariey, Port sur Saone, Pusey, & Pusy, & en accorda à la somme de neuf mille francs, qu'il promist leur payer. Mais l'année suiuante il perdit HELENE Comtesse 1522.
de Grueres son espouse, qui fut inhumée en l'Eglise Collegiale de Champlite, sans qu'elle luy laissast aucuns enfans. Preuues, Pag. 550.
D'où vint qu'il se remaria en secondes nopces auec PHILEBERTE DE VIENNE fille de Gerard de Vienne seigneur VIENNE.
de Ruffey & de Commarrien, Baron d'Antigny & de S. Aubin, Chambellan ordinaire du Roy François I. & Cheualier de son Ordre, & de Benigne de Dinteuille Dame desdits Ruffey & Commarrien sa femme, qui luy constituerent en dot la somme de dix-huit mille liures, par contract passé l'an Preuues, pag. 551.
mille cinq cents vingt-trois. Auquel an il confirma aussi la 1523.
Bourgeoisie perpetuelle que feu GVILLAVME Seigneur DE VERGY son pere auoit prinse auec les Seigneurs de la ville de Fribourg, promettant de la garder & entretenir exactement en tous ses points.

DE LA il fist partage auec GVILLAVME DE VERGY Preuues,
son frere, par lequel eu esgard aux donations & substitutiōs Pag. 551. 552.
testamentaires de feu leur pere, & à celles de leurs predecesseurs, il emporta pour luy, ses hoirs, & ayants cause, les terres & Seigneuries de Champlite & de Fonuens, auec leurs membres, apartenances & dependances anciennes, ensemble le rachapt de celles qui auoient esté vēdues & engagées, comme de Fretes, Pierrefiçte, Sauigny, Aichey, Percey le

grand, Montallot, Autel, Champlite la ville, Mons, Frasnoy, Margilley, Neufuille, & autres. Il emporta aussi le sixte de la saulnerie de Salins dit le partage de Vignory, la terre & seigneurie de Montrichier au pays de Vauds, & le rachapt de la seigneurie de Morey mise és mains de Messieurs de Tallemey & de Flaigey pour la somme de treize mille francs. Lequel partage fut accordé à Champlite le quinziesme iour d'Aoust l'an mille cinq cents vingt-cinq par l'aduis & conseil de Gerard de Vienne Baron d'Antigny, seigneur de Ruffey & de Commarrien, de Claude de Ray Cheualier, Baron dudit lieu, souuerain seigneur de Vieluillers, & de Gerard Varnerot seigneur de Mornay, Bailly de Chãplite. Et vn mois apres le mesme CLAVDE DE VERGY fit son testament, par lequel entr'autres choses il substitua la terre & seigneurie de Champlite auec le sixte de la saulnerie de Salins à l'aisné de ses enfans masles, s'il en auoit au iour de son decés, ou en defaut d'eux à GVILLAVME DE VERGY seigneur d'Autrey son frere, & à sa lignée masculine.

Preuues, pag. 153.

1525.

DEPVIS l'Empereur Charles V. Roy d'Espagne luy octroya la somme de mille francs de pension chacun an par Lettres passées à Valladolid le premier iour de Iuin l'an mille cinq cents trente-sept, & le commist son Lieutenant au Gouuernement de ses pays & Comté de Bourgongne. En laquelle qualité il luy manda par autres Lettres dattées de Spire le cinquiesme iour de Iuin l'an mille cinq cents quarante-quatre, qu'attẽdu les troubles de guerre qui regnoient lors il fist cõmãdement exprés à tous nobles & autres tenants fiefs & arrierefiefs en la Comté, de se mettre en ordre & equippage pour estre prests au besoin, & s'employer à la defense du pays. Il luy rescriuit aussi la mesme année pour les affaires de Guillaume Comte de Nassau heritier de René de Chalon Prince d'Orenge, en ces termes. MON *Cousin, retournant presentement par delà le Sieur d'Ambre Bailly des terres & Seigneuries de mon Cousin le ieune Prince d'Orange Guillaume heritier vniuersel de feu mon Cousin René de Chalon en son viuant Prince d'Orange, situées en ma Comté de Bourgongne, auec memoires & instructions comme il & autres du conseil dudit ieune Prince se auront à cõduire*

Preuues, pag. 354.

1537.

Preuues, pag. 354.

1544.

duire en ses affaires en madite Comté de Bourgongne; les pere, tuteurs, & curateurs dudit ieune Prince ayant dressé lesdites instructions, m'ont supplié vous vouloir escrire en leur recommandation. Ce que leur ay volontiers accordé pour consideration des seruices dudit Prince d'Orange, & le desir que ay au bien & aduancement de sondit heritier. Et vous requiers faire donner audit Sieur d'Ambres, & autres denommez en ladite instruction, toute adresse & assistance, et ce dont ils auront besoing pour la direction & conduite des affaires dudit ieune Prince d'Orange; selon que en bonne equité, raison, & iustice treuuerez conuenir. Et l'auray de vous agreable. A tant, mon Cousin, nostre Seigneur vous ait en sa garde. De Bruxelles le XXIII. *iour de Mars* MDXLIV. *Signé* CHARLES, *& plus bas Verreyken.* Et l'an mille cinq cents quarante-cinq il luy enuoya 1545. encore cette autre Lettre: MON *Cousin, i'ay receu vos lettres par le sieur de Motureul preset porteur, et entedu sa charge. Et m'a esté plaisir sçauoir de vos nouuelles, & me semble bien vostre venuë pour les considerations qu'il m'a dit, que pourra estre conuenablement ou cousté de Reghensbourg, & me serez le tresbien venu. Et i'escris à l'Heraut Franche-Comté, qu'il me renuoye le collier & le liure de l'Ordre, & qu'il passe outre en Espagne pour la charge qu'il a en ce costé-là. Et touchant les affaires de vostre charge, ie vous en ay escrit dés Luxembourg, et depuis n'est rien suruenu. Et ne doubte qu'auat vostre partement y lairrez l'ordre qu'il conuiendra. Et le Sieur de Granuelle vous aduertira dudit Reghesbourg du temps propice pour vostre voyage, selon que l'on verra lors les occurrences, & le seiour que y voudrez faire. A tant, mon Cousin, nostre Seigneur vous doint sa sainte grace. De Vualdersinge le vingtiesme de Mars* MDXLV. *Signé* CHARLES, *& plus bas, Baue.* Bref au Chapitre assemblé en la ville d'Vtreht l'an mille cinq cents qua- 1546. rante-six, il l'honora du Collier de l'Ordre de la Toison d'or, que deux de ses predecesseurs auoient desia merité. Gollut au Liu. X. ch. 63.

L'AN mille cinq cents cinquante-cinq le mesme CLAV- 1555. DE DE VERGY commist & deputa Guion Mouchet Cheualier Seigneur de Chasteau-Rolland, & de Cheuigney, Gentilhomme seruant par Eschançon de l'Empereur, son Preuues, pag. 356. Ambassadeur & Procureur special, pour au nom de sa Ma-

Vu

jesté Imperiale aller en la diette de Bade prochaine traiter le renouuellement & prolongation de la neutralité qui auoit esté concluë à Coucy trois ans auparauant entre ceux de la Comté de Bourgongne d'vne part, & les Ligues de tous les Cantons de la haute Allemagne d'autre. En suitte dequoy
Preuues, pag. 356. Philippe II. Roy d'Espagne pour les grands & loyaux seruices qu'il auoit rendus tant à l'Empereur Charles son pere qu'à luy, au gouuernement & és affaires d'Estat de ladite Comté, luy ordonna la somme de mille cinq cents francs de pension chacun an, par Lettres dõnées à Bruxelles le vingt-
1556. cinquiesme iour de Feurier l'an mille cinq cents cinquante-six. Et Henry II. Roy de Frãce le dispensa l'an mille cinq
Preuues, pag. 356.
1557. cents cinquante-sept du seruice ou cõtribution aux ban & arriereban de sa Majesté, pour raison des fiefs & tenements nobles qu'il auoit situez en quelques Bailliages du Royaume.

Preuues, pag. 354. 355. 356. 357. Il aliena la terre & seigneurie de Montrichier à Henry de Corauay Seigneur de saint Martin, & vendit ce qui luy apartenoit au lieu & village de Neuuille membre dependant de la Seigneurie & Baronnie de Champlite, à Hugues Marmier Cheualier seigneur de Gastel, de Longuy, & de Moissey. En fin estant âgé de soixante-quinze ans, il mou-
1560. rut le neufiesme iour de Ianuier l'an mille cinq cents soixante, & fut enterré en l'Eglise Collegiale de Champlite.

FILLE DE CLAVDE DE VERGY Seigneur de Champlite, & de Fonuens, & de PHILEBERTE DE VIENNE *sa seconde femme.*

22. ANTHOINETTE DE VERGY Dame de Fonuens fut mariée deux fois. Car en premieres nopces elle espousa HENRY DE PONTALLIER Cheualier, Gentilhomme ordinaire de
Preuues, pag. 357. 358. la Chambre de l'Empereur, Seigneur de Flaigey, de Port sur Saone, Pusey, Pusy, la Demie, Morey, la Rochelle, Montferrant, & Rigney en partie; fils de Claude de Põtaillier Cheualier Seigneur de Flagey, & d'Anne de Hornes sa femme. Duquel mariage nasquit entr'autres enfants CLAVDINE DE PONTALLIER espouse de FRANÇOIS DE VERGY Com-

PONTALLIER.

De gueulle au lyon d'or couróné de mesme, armé & lampassé d'azur.

CHOISEVL.

D'azur à la Croix d'or accompaguée de 20. billettes de mesme, 5. en chacun canton.

te de Champlite, comme sera remarqué plus amplement cy-apres. En seconde alliance elle fut conioin̄te auec IEAN DE CHOISEVL Cheualier Baron de la Ferté sur Amance, & de Lanques, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, & Lieutenant de cinquante lances des ordonnances de sa Maiesté soubs la charge de Monsieur le Marquis d'Elbeuf; dont les descendants tiennent à present la terre & seigneurie de Fonuens. Preuues, pag. 348. 358.

---

21. GVILLAVME DE VERGY V. DV NOM *Cheualier Baron & Seigneur d'Autrey, de Montferrant, de Mantoche, Arc, Champuent, & la Motte, Gentilhomme de la Chambre de Charles V. Empereur & Roy d'Espagne.*

CHAPITRE III.

IL estoit fils puisnay de GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY Mareschal de Bourgongne, & d'ANNE DE ROCHECHOVART sa seconde femme, & se fist premierement cognoistre soubs le tiltre de Seigneur de Montferrant. Dés 1512. son ieune aage il seruit l'Archiduc Charles Roy d'Espagne, Preuues, pag. 359. depuis Empereur, en qualité de Conseiller & Chambellan, & fut choisy auec plusieurs autres pour l'accompagner en son voyage d'Espagne. Car voicy ce que l'Archiduchesse Marguerite en rescriuit l'an mille cinq cents seize au Seigneur de Vergy son pere. 1516. MON *Cousin, ensuiuant vostre desir le Sieur de Montferrant vostre fils s'en va par deuers vous pour vous voir & visiter. Et pource que par lui entendrez de toutes nouuelles par deça, me deporterai de vous en escrire. Et me semble mon Cousin, que ferez bien de bientost r'enuoier vostredit fils par deça, afin qu'il puisse seruir & accompagner le Roi Monsieur mon neueu en son voiage d'Espagne, que sera brief.* Et ie tiens

que mondit Sieur & neueu aiant consideration aux bons seruices que vous auez faits, & à ceux que vostredit fils lui at aussi fait, & fera en sondit voiage, qu'il l'aura pour recõmandé, & le traictera bien. Au surplus mon Cousin, ie tiens que en mes affaires de par delà, & en ceux du païs, vous vous emploïerez tousiours cõme auez fait, & que i'en ai vne parfaite fiance en vous. Et ce faisant, où ie vous pourrai faire plaisir ou adresse, vous vous pouuez tenir asseuré que ie m'i emploïerai de bon cœur aidant Dieu, qui, mon Cousin, vous ait en sa sainte garde. Escrit à Arras le XXIII. *de Mai mil cinq cents seize. Vostre Cousine* MARGVERITE. *Et plus bas, Des Barres.* Depuis lequel temps il se trouua aussi en tous les autres voyages qui se firent pour le seruice du mesme Empereur, iusques à son decés.

1521. Preuues, p. 359. L'AN mille cinq cents vingt & vn il vendit à Iean Comte de Grueres les terres & seigneuries de Buriod, de Palu, & de Valens, situées au pays de Vaux. Et trois ans apres il con-
1524. Gollut au Liu. X. ch. 47. duisit la Cauallerie de la Franche Comté en l'armée Imperiale commandée par le Marquis de Pesquaire, à la bataille de Pauie. D'où estant de retour, CLAVDE DE VERGY son frere aisné & luy partagerent la succession de leur defunt
Preuues, pa. 352. 353. pere, en sorte qu'à nostre GVILLAVME DE VERGY escheurent pour luy, ses hoirs, & ayants cause perpetuellement, la terre & seigneurie d'Autrey, auec les membres, appartenances & dependances d'icelle, ensemble tous droits de rachapt de Mõtigny, Leeffons, Pierrecourt, Mãtoche, & Arc. Il emporta aussi les terres & seigneuries de Champuẽt & de la Motte, & trois cents liures de rente deuës sur la reue de Mascon. Ce qui fut accordé à Champlite le quinziesme
1525. iour d'Aoust l'an mille cinq cents vingt-cinq. Puis au mois
Preuues, p. 359. 360. de Septembre suiuant il fist son testamẽt, par lequel il esleut sa sepulture en l'Eglise Collegiale de Champlite pres de feu son Seigneur & pere. Donna à la fabrique dudit Chãplite la somme de cinquante francs. Fonda deux anniuersaires chacun an, l'vn en la mesme Eglise, & l'autre en celle de l'Abbaye de Theulley. Legua à sept filles orphelines chacune la somme de vingt francs, & vne robbe de drap. Voulut que les cinq cents florins de Sauoye ordonnez par feu son pere, pour faire en la Chapelle de l'Eglise parochiale de Champuent, où plusieurs de ses predecesseurs sont inhumez, les

edifices & ouurages necessaires, fussent payez de son bien. Et au cas qu'il vint à deceder sans hoirs masles legitimes de son corps, il legua par droit d'institution à ses seurs PAVLINE DE VERGY Dame de Viry, ROSE DE VERGY, & HELENE DE VERGY Dame de Robais, à chacune la somme de mille frãcs, & aux enfans de feue MARGVERITE DE VERGY Cõtesse de Gruere pareille somme. Institua au surplus des ses biens son heritier vniuersel & pour le tout CLAVDE DE VERGY son frere, & au defaut de luy ses enfans masles & femelles. Bref il esleut & nõma executeurs de ce testament ANTHOINE DE VERGY Archeuesque de Besançon son frere, le mesme CLAVDE DE VERGY aussi son frere, & Claude de Ray Cheualier Seigneur de Ray & de Vauvillers son cousin.

SON espouse fut MARINE DE BOVRGONGNE Dame sage & vertueuse, issuë de la Maison des derniers Ducs de Bourgongne, & esleuée prés de la Royne de Hongrie. La-

BOVRGONGNE.

Escartelé au 1. & 4. de Bourgõgne qui est semé de Frãce à la bordure couponée d'argent & de gueulle: au 2. des anciẽnes Armes de Bourgõgne, qui sõt bandé d'or & d'azur de six pieces à la bordure de gueulle, party de Brabãt, qui est de sable au lyon d'or: au 3. des mesmes Armes de Bourg. party de Lembourg, qui est d'argẽt au lyon de gueulle armé, lãpassé, & courõné d'or, à la queuë fourchée & passee en sautoir: sur le tout de Flandres, qui est d'or au lyon de sable armé & lampassé de gueulle.

quelle Dame le suruescut lõguemẽt en viduité. Car il deceda à Bruxelles au seruice de l'Empereur Charles V. duquel il estoit lors Gẽtilhomme de la Chãbre, le XXVI. iour de Iuillet l'an MCCCCXXXI. & fut son corps enterré en l'Eglise de nostre Dame du Sablon, & son cœur apporté en la Chapelle de Vergy à Theulley. Mais la vie de MARINE DE BOVRGONGNE, qui eut apres son decés l'administration de leurs enfans, s'estendit iusques à l'an mille cinq cents soixante-sept, auquel elle mourut à Champlite le second iour du mois de Mars, & receut sepulture en la mesme Chapelle de Vergy, où elle fonda vne Messe des trespassez tous les Lundis de chaque sepmaine, & les sept Pseaumes penitentiels auec les Letanies tous les Mercredis & Vendredis des Quatre-temps de l'année.

ENFANS DE GVILLAVME DE VERGY Baron d'Autrey, & de MARINE DE BOVRGONGNE *sa femme.*

22. FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite, Baron & Seigneur de Fonuens, d'Autrey, de Morey, Flaigey, la Rochelle, Arc, Mantoche, Leeffons, Champuent, & la Motte, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Lieutenant general & Gouuerneur des pays & Comté de Bourgongne.

Gollut au li. VI. ch. 46.

22. CHRESTIENNE DE VERGY espousa en premieres nopces GVILLAVME DE VIENNE Cheualier Baron de Cheureau, fils de Iean de Vienne Baron de Cheureau & de Françoise d'E-

VIENNE.

De gueulle à l'Aigle d'or.

SAVLX.

D'azur au lyon d'or couronné de mesme.

1544. Preuues, p. 360. 361.

stainuille, par traité fait à Autrey le vingtiesme iour de Iuin l'an mille cinq cents quarante-quatre, en presence d'Anthoine de Viéne Euesque de Chalon oncle de ce Baron de Cheureau, de Girard de Haraucourt Abbé du Mireul, de Iean de Haraucourt Seigneur de Vaulconcourt, de Iean de Clermont conseigneur de Chargey, & autres. En faueur duquel mariage MARINE DE BOVRGONGNE mere de CHRESTIENNE luy promist baillor la somme de quatorze mille francs monnoye courante en Bourgongne, du consentement de FRANÇOIS DE VERGY Seigneur d'Autrey son fils, dont la personne & les biens estoient en sa garde & administration. Et depuis la mesme CHRESTIENNE DE VERGY reprint alliance auec CLAVDE DE SAVX Seigneur de Ventoux, Lieutenát general pour le Roy de France au Gouuernement de la Duché de Bourgongne. Elle mourut à Champliteau mois de Septembre l'an mille cinq cents soixante-six, & fut enterrée à Theulley dedans la Chapelle de Vergy.

1566. Preuues, pag. 361.

22. *FRANCOIS DE VERGY COMTE de Champlite, Baron & Seigneur de Fonuens, d'Autrey, Morey, Flaigey, la Rochelle, Arc, Mantoche, Leeffons, Champuent, & la Motte, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Lieutenant general & Gouuerneur des pays & Comté de Bourgongne.*

CHAPITRE IV.

APRES la mort de GVILLAVME DE VERGY Seigneur d'Autrey son pere il demeura en la garde de MARINE DE BOVRGONGNE sa mere, & fut nourry Page d'honneur à la Cour de Charles V. Empereur, Roy d'Espagne, *Gollut au Liu. XI. ch. 67.*
duquel il porta la Cornette à la Iournée de Mildebourg cõtre les Protestans d'Allemagne l'an mille cinq cents quarãte-sept. 1547.
Il seruit pareillement sa Majesté Imperiale au siege *Gollut l. XI. ch. 75.*
qu'elle mist deuant la ville de Mets l'an mille cinq cents cinquante-deux, 1552.
& depuis aux entreprises qu'elle fist sur les villes de S. Quẽtin & de Ham, à la rencõtre de Grauelines, & au siege de Dourlens. Où estants les choses disposées à vne bonne paix, elle le renuoya en Bourgongne, auec Lettres escrites à CLAVDE DE VERGY son oncle, pour estre entremis soubs luy au Gouuernement du pays.

D'AVTRE part ce FRANÇOIS DE VERGY Seigneur d'Autrey voulant retirer les terres de Mons & de Frasnoy venduës à condition de rachapt à Claude Baron de Ray, seigneur de Rollans, & les deliurer à ROSE DE VERGY Dame de Memullon sa tante, suiuant le traité d'accord fait auec elle; il vendit à Hugues Marmier Cheualier, seigneur de Gastel, & à Ieanne Marmier Dame de Betõcourt sa seur, les dismes mouuantes & dependãtes de la seigneurie d'Arc deuant Grey, la grange & mestairie de ce lieu, & le pré dit communemẽt le Pré de Vergy assis deuant la ville de Grey, *Preuues, pag. 368.* moyenant le prix & somme de cinq mille francs monnoye courante en la Comté de Bourgongne, dont le reste luy fut payé par Anne de Pouligny veuue de Hugues Marmier le

quatorziesme iour de Septembre l'an mille cinq cents cin-
1554. quante-quatre. Auquel temps ayāt attaint l'âge capable du mariage, il arrestà ses affections sur CLAVDINE DE PONTALLIER fille de Henry de Pontallier Cheualier seigneur de Flaigey, de Montferrant, Pusey, Pusy, Chariey, Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur Charles V. & d'ANTHOINETTE DE VERGY Dame de Fonuens: laquelle il espousa par despense obtenuë du saint Siege le treiziesme

Voyez cy-deuant p. 338.

Preuues, pa. 362. 363.

PONTALLIER.

De gueulle au lyon d'or couróné de mesme, armé & lampassé d'azur.

RAY.

De gueulle à vn Ray d'Escarboucle d'or pommettée & fleuretée de mesme.

iour de Iuin l'an mille cinq cents cinquante-cinq, pource
1555. qu'ils estoient parēts du deuxiesme au tiers degré, & eut en mariage la seigneurie de Flaigey, auec autres biens & reuenus. Puis PHILIPPE II. Roy d'Espagne voulāt recognoistre en quelque sorte les bons & agreables seruices qu'il auoit faits à l'Empereur Charles V. pere de sa Maiesté tant en l'Estat de Gentilhomme de bouche qu'autrement, il luy octroya la somme de huit cents liures de pension chacun an, par Lettres expediées à Bruxelles le premier iour de Iuillet mille
1556. cinq cents cinquante-six, qui fut la premiere année de son regne. Et apres la mort de CLAVDE DE VERGY Baron de Champlite & de Fonuens, decedé sans lignée masculine, le mesme Seigneur son nepueu luy succeda non seulement en la Seigneurie de Champlite, & autres terres substituées aux aisnez masles de la maison de VERGY, mais aussi en la Lieutenance generale & au Gouuernement des pays & Comtez de Bourgongne, & de Charrolois. Car le Roy Philippe considerant que Guillaume de Nassau Prince d'Orenge, Cheualier

Preuues, pag. 363.

Preuues, pag. 363.

Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, lequel il auoit institué Capitaine general & Gouuerneur des pays susdits, ne pourroit continuellement y resider à cause de ses autres charges & Gouuernements, il commist en son lieu FRANÇOIS DE VERGY Baron de Champlite, & d'Autrey, pour les vertus, la prudence, & l'experience qui le rendoient recõmandable. Ce qu'il fist estant à Tolede le premier iour de Feurier l'ã MDLX. par l'aduis de sa tres-chere seur la Duchesse de Parme Regente & Gouuernante des Pays-bas. Et peu apres il l'ordonna Gouuerneur en chef du mesme pays. 1560.

QVELQVES Historiens escriuent que ce Seigneur fut *autant sage, accort, valeureux, et doux au peuple, qu'autre quelconque Gouuerneur que la Bourgongne ait eu.* Mais on peut y adiouster, qu'il ne monstra pas aussi moins d'affection & de fidelité au seruice de son Prince, durant les troubles & reuoltes de Flandres qui commencerent en son temps; ayant tenu la main & empesché par sa prudence & bonne conduite qu'aucunes mutations ou entreprinses n'aduinssent en son Gouuernement. Dequoy rẽd vn honorable tesmoignage la Lettre que le Roy Philippe luy rescriuit de Madrid l'an mille cinq cents soixante-sept en ces termes. *A mon Cousin de Vergy Commis au Gouuernement de mon Comté de Bourgongne.* MONSIEVR DE VERGY, *i'ay receu trois de vos lettres du v. & xx. de May, et volentiers entendu par icelles le bon & soigneux deuoir qu'auez fait en la leuée de trois cents cheuaux legers, & cent arquebuziers que ie vous auois enchargé, ensemble la bonne & continuelle correspondance que tenez auec le Duc d'Alue & François de Isarra, que i'ay pour bien agreable, & tiens à obligation l'affection & la diligence que monstrez en toutes choses concernants mon seruice & le bien de mes pais. Et au regard de ce que desirez, que sortans lesdites Compagnies hors du pais, ie veuille que la vostre soit cõduite par vn personnage qu'auez choisi pour Lieutenant: Ne doubtant qu'auant la reception de ceste ledit Duc sera arriué par delà, & luy ayant donné toute charge quant à la conduitte de mes gens de guerre, ie m'asseure qu'il vous fauorisera & respectera de tout son poßible, & conforme à la bonne volõté que ie vous porte. et vous prie außi luy tenir correspõdance cõme vous faites.*

Gollut au Liu. II. ch. 11.

1567.

I'ay esté aduerty du trespas de feu le Sieur de Rye, que Dieu pardoint, & faites bien de m'auoir representé ce de sa vefue, dont me souuiendra par occasion. Au surplus, selon que ie vous ay escrit par mes precedentes, ie ne faudray aussi tost que sera possible de me resoudre de l'Estat de President de mon Parlement à Dole. Atant, Monsieur de Vergy, nostre Seigneur vous ait en sa garde. De Madrid le vingt-sixiesme de Iuin mille cinq cents soixante-sept. PHILIPPE.

EN la mesme année mourut CLAVDINE DE PONTALLIER femme de FRANÇOIS DE VERGY, estant aagée de vingt-quatre ans seulement, & fut inhumée dedans l'Eglise Collegiale de Champlite. Elle luy laissa deux fils & deux filles, dont il eut la garde & administration, & tant en cette qualité comme en son nom propre il vendit depuis au Roy Philippe la sixiesme partie da la saulnerie de Salins vulgairement appellée le partage de Vignory, pour le prix & somme de six-vingts dix-huit mille quatre cents soixãte & treize francs, six gros, sept engroignes monnoye courante en la Comté de Bourgongne. Ce qu'il fist par cõtract passé le XIV. iour d'Octobre MDLXX. conioinctement auec Thomas de Põtallier Escuyer seigneur de Vaugrenant tant en son nom comme soy faisant fort de Philebert de Pontallier son frere seigneur de la Motte de Ternant, & Philippe Thomassin seigneur de Cendrecourt comme procureur special de Rose de Pontallier Dame de Montferrant femme de Claude de Pontallier Seigneur de Seueux & de Dampierre sur Salon, & de Beatrix de Põtallier Dame de Pusey & de Pusy fẽme de Iean de Bauffremont Cheualier Seigneur de Clerual en montagne, de Chastelvillain, Durney, Ruffey sur l'Oignon, Gentilhomme de la bouche du Roy Philippe, & son Bailly d'Aual en la Comté de Bourgongne. Lesquels tous pretendoient droit en cette saulnerie à cause d'ANTHOINETTE DE VERGY leur mere fille vnique de CLAVDE DE VERGY Seigneur de Champlite & de Fonuens; encore qu'elle fust substituée aux seuls masles de la Famille de Vergy.

Preuues, p. 364.

Preuues, p. 364. 365.

1570.

QVELQVE temps apres le Roy Philippe erigea la ville & seigneurie de Champlite en Comté en faueur du mesme

FRANÇOIS DE VERGY, lequel d'autre part se remaria à RENEE DE RAY Dame de Vaudrey, du Pin, & de Barsallin, fille de Claude de Ray Cheualier Baron dudit lieu, & d'Anne de Vaudrey heritiere d'Adrian de Vaudrey son pere Baron de Vaudrey, de Courlaou, & de S. Iulien, Cheualier au Parlement de Dole, par traité accordé l'an mille cinq cents soixante dix-sept. Cette Dame auoit vne seur nommée Louyse de Ray alliée à Philebert de Montmartin Cheualier Baron & seigneur dudit lieu, de Bourgongnons, Loussans, Cicon, Gentilhomme de la Bouche du Roy Catholique, & son grand Gruyer en ses pays & Comté de Bourgongne. De laquelle alliance nasquirent vn fils decedé en ieunesse, & vne fille appellée Nicole de Montmartin qui succeda à tous les biens de la maison de Montmartin, & aux terres & Baronnies de Corlaou & de S. Iulien venues de celle de Vaudrey, qu'elle porta toutes en mariage au Comte de Montreuel. Elle auoit aussi vn frere appellé Iean-Baptiste seigneur de Ray, par la mort duquel sans lignée la seigneurie de Ray substituée aux enfans masles retourna à Cleriadus de Ray seigneur de Rollans son oncle Prieur de Mortault & de Gigny. Parquoy renonçant à ses benefices il espousa Claude de Boffremont, dont il eut Claude-François seigneur de Ray conioint auec Beatrix de Grammont, pere & mere de Marie de Ray fille vnique, & Rose de Ray femme du Baron de Lonuy.

RAY.

Pierre de S. Iulien en ses Meslanges Hist. p. 463.

1577.

Preuues, pag. 306.

CEPENDANT FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite continuant les bons seruices qu'il deuoit au Roy Philippe son Prince, sans espargner aucune sorte de trauail, ny mesme ses propres biens & facultez, pour maintenir & conseruer la Comté de Bourgongne en son obeyssance, il merita de sa Maiesté vne pension nouuelle de deux mille francs chacun an, outre les entretenemens & biens faits qu'il auoit desia. Dequoy luy furent expediées les Lettres qui suiuent en datte de l'an mille cinq cents quatre-vingts trois. PHILIPPE *par la grace de Dieu Roy de Castille, d'Arragõ, de Leon, des deux Siciles, de Hierusalem, de Portugal, de Nauarre, de Grenade, de Tollete, de Valence, de Galice, de Maillorque, de Seuille, de Sardeigne, de Cordube, de Corsique, de Mur-*

1583.

cia, &c. A nos tres-chers & feaux les Chefs, Thresorier general, & Commis de nos domaine & finances, salut & dilection. Sçauoir vous faisons que pour la particuliere & ample congnoissance que nous auons des fidelz & importans seruices, que nostre tres-cher feal Cheualier, Lieutenant general & Gouuerneur de nos pays & Comté de Bourgongne, Meßire FRANÇOIS DE VERGY *Comte de Champlite, Baron d'Autrey, nous a rendu par long espace d'années en ladite charge, à nostre bien singulier contentement & satisfaction; s'y estant à toutes occasions & diuersité de temps loyaulment & soigneusement acquitté, mesmes par sa vigilance, preuoyance, & dexterité en cette continuation de troubles puis plusieurs années à nostre tres-grand regret passez en nos Pays d'embas, non seulement tenu la main, & euité que en sondit Gouuernemēt ne soit aduenu aucun changement contraire ou preiudiciable à nostre seruice, mais ardemmēt empesché & repoussé plusieurs desseings, attentats, & surprises, que aucuns mal intentionnez François & autres ont a diuerses fois dressé par pratiques de hostiles inuasions sur nostredite Comté. En quoy il n'a oncques espargné les peines & trauaux de sa personne, moins ses biens & facultez; faisant audit effet plusieurs grands frais & despens, que pour la diuersité desdites occurrences tant souuent presentées il a forcément fait & supporté au soulagement de nos bons subiets dudit Bourgongne. Nous vueillant recongnoistre iceux grands seruices ainsi qu'ils meritent, & le remunerer de ce que esdites occurrences il a insumé de son propre, & afin de l'en soulager, außi luy donner moyen pour d'oresnauāt continuer les mesmes bons deuoirs en nostredit seruice, comme esperons qu'il fera tousiours de mesme zele auec plus de commodité, Auons audit Comte de Champlite de nostre liberalité & à l'intercesßion fauorable qu'en a fait deuers nous nostre tres cher & tres-amé bon neueu le Prince de Parme & de Plaisance pour nous Lieutenant, Gouuerneur, & Capitaine general de nosdits Païs d'embas & de Bourgongne, octroyé, donné, & accordé, octroïons, donnons, & accordons de grace especiale par cestes, outre tous aultres traitements & biensfaits qu'il a & tient de nous, vne pension de deux mille francs monnoïe courāt en nostredit Comté de Bourgongne par chacun an, dont voulons qu'il soit payé, contenté, & dreße par les mains de nostre amé &*

feal Receueur general de Bourgongne, François de Gruttere present, ou autre à venir, de demy an en demy an par esgale portion, & des deniers de sa Recepte & entremise: a commencer auoir cours dés le premier iour du mois d'Aost prochainement venant, dés-là en auant si longuement qu'il nous plaira. Si vous mandons, &c. Donné soubs nostre nom à Arausnes le second iour du mois de May l'an de grace quinze cents octante trois, & de nos regnes, assauoir de Naples, & Hierusalem le XXX. *de Castille, Arragon, Sicile, et des autres le* XXVII. *& de Portugal le* IV. *Signé* PHILIPPE, *Et plus bas, Par le Roy Duc & Comte de Bourgongne, A. de Laloo.*

Il fut aussi nommé le premier entre les huit Seigneurs vassaux des Pays-bas, & de la Comté de Bourgongne, que le Roy Philippe choisit pour estre honorez de l'Ordre de la toison d'or le neufiesme iour d'Octobre l'an mille cinq 1584. cents quatre-vingts-quatre. Mais afin qu'il n'abandonnast son Gouuernement, *où*, comme portent les Registres de cet Ordre, *il y auoit remuëment de voisins, et leuee de gens de guerre, sa Majesté ordonna par Lettres dattees à Tortosa le second iour de Ianuier mille cinq cents quatre-vingts six,* 1586. *qu'il n'eust à en bouger, et que la tradition du Collier à luy destinee seroit faite en Bourgongne par le Marquis de Varambon inuesti du sien. Suiuant quoy il receut le Collier, âgé de cinquante-six ans, au chasteau de Vaudray pres d'Arbois, Dimanche cinquiesme iour d'Octobre mille cinq cens quatre-vingts six, par les mains du susdit Marquis de Varambon. Et ne fut creé Cheualier, pour l'auoir autrefois esté par feu l'Empereur Charles V. à la iournee et prise du Duc Henry de Saxe. Pretendant lui estre gardee son auctorité d'âge de Cheualier deuant eux auec lui denommez, pour auoir esté excusé par sa Majesté de comparoir au Païs-bas au iour qu'y auoit prefigé le Duc de Parme.*

L'an mille cinq cents quatre-vingts neuf il fut enco- 1589. re commis par le mesme Roy Philippe pour receuoir de Preuues, pag. 367. Messire Ferdinand de Rye Archeuesque de Besançon l'inuestiture des dignitez de Maire & Vicomté en cette cité. Et peu apres sa Majesté luy rescriuit cette Lettre, qui seruira de closture à ses actions plus memorables, & à sa vie glo-

1590. rieuse. *A mon Cousin le Comte de Champlite Cheualier de mon Ordre, Lieutenant general et Gouuerneur de mes païs et Comté de Bourgongne.* MON *Cousin, parce que contiennent vos Lettres du* XXIX. *d'Aost, et aultres du* XXII. *Septembre passé, auec les copies qui y estoient encloses, ie remarque la diligence dont vsez à me reseruir toutes occurrences à de-là, et le bon ordre que donnez à ce qu'est de vostre charge, pendant que par mon bon nepueu le Duc de Parme, et en son absence par le Comte de Mansfelt, soit pourueu à ce que lui auez remonstre, endroit les remedes seruans à la conseruation et defense de mon Comté de Bourgongne, pour le preseruer de toutes emprises: comme ie m'asseure que, le cas le requerant, sera donné l'ordre qu'il conuient, pour seconder vos bonnes intentions et soin que portez à tout. Et quant à vostre particulier, en aurai toute fauorable souuenance. A tant, mon Cousin, nostre Seigneur vous ait en sa garde. De sainct Laurent le* XII. *d'Octobre* MDXC. PHILIPPE, *Et plus bas, A. Laloo.* Il deceda le cinquiesme
1591. iour de Decembre mille cinq cents quatre-vingts vnze, ayant par sa fidelité & perseuerance merité autant qu'aucun autre de ses deuanciers cette belle Deuise hereditaire à sa Maison, SANS VARIER: & fut son corps enterré dedans l'Eglise Collegiale de Champlite, & son cœur en celle de l'Abbaye de Theulley.

ENFANS DE FRANCOIS DE VERGY Comte de Champlite, & de CLAVDINE DE PONTALLIER *sa premiere femme.*

23. CLAVDE DE VERGY II. du nom Comte de Champlite, Baron, & Seigneur d'Autrey, de Flaigey, la Rochelle, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Lieutenant, Gouuerneur & Capitaine general des pays & Comté de Bourgongne, aura son Chapitre cy-apres.

23. FERNAND DE VERGY Seigneur de Flaigey, Capitaine d'vne compagnie de gens de pied à la suitte du Duc de Parme, fut tué en la monstre d'icelle faite à Champlite l'an mille cinq cents quatre vingts quatorze, d'vn coup d'arquebuse tiré par mesgarde, estant âgé de vingt-trois ans seulement, & receut sepulture en l'Eglise Collegiale du mesme lieu.

Preuues, pag. 364.

23. ANNE DE VERGY fut mariée en premieres nopces à PHILEBERT DE MONTMARTIN Cheualier Baron dudit lieu, ſeigneur de Bourgógnons, de Louſlans, & de Cicon, Gentilhomme de la bouche de Philippe II. Roy d'Eſpagne, & ſon

MONTMARTIN. Burellé d'argent & de ſable.

PONTALLIER. De gueulle au lyon d'or couróné de meſme, armé & lampaſſé d'azur. Preuues, pag. 366.

grand Gruyer en ſes pays & Comté de Bourgongne. En faueur duquel mariage FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite ſon pere luy conſtitua pour dot la ſomme de trente cinq mille francs, pour tous les droicts qu'elle pourroit demander és biens & en la ſucceſſion d'iceluy. A condition que s'il venoit à deceder ſans enfans de RENEE DE RAY ſa ſeconde femme, elle auroit encore outre ce la ſomme de cinq mille frács, qui luy ſeroit payée par ſes heritiers. Ce qui fut accordé au chaſteau de Louſlans le cinquieſme iour de Iuin feſte de S. Claude l'an mille cinq cents quatre-vingts vn, en la preſence de Cle- 1581.
riadus de Ray Prothenotaire du Siege Apoſtolique, Prieur Commendataire des Prieurez de Mortault, de Gigny, & de Champlite la ville, ſeigneur temporel de Rollans; de Claude de Pontallier ſeigneur de Seueux, de Port ſur Saone, de S. Iulian, & de Rigny; de Vandelin-Simon de Cuſance Baron & Seigneur de Beluoir, de Gaſpard de Geneue ſeigneur de la Baſtie, de Iean-Baptiſte d'Andelot Cheualier ſeigneur d'Ollans, Gentilhomme de la bouche du Roy Catholique, Bailly de Dole, & autres. Depuis la meſme ANNE DE VERGY eſtant demeurée veuue, elle reprint vne ſeconde alliance l'an mille cinq cents quatre-vingts neuf auec IEAN-LOVYS DE PONTALLIER Cheualier ſeigneur de Tallemey, fils de Iean de Pontallier ſeigneur de Tallemey Cheualier de l'Ordre du Roy Tres-Chreſtié, Capitaine de cinquante hómes d'armes des ordónances de ſa Majeſté, & d'Anthoinette de Chandio ſa femme. De laquelle alliance ſont iſſuës deux filles, la premiere appellée CLAVDE-RENEE DE PONTALLIER mariée à Cleriadus de

Marmier seigneur de Gastel, Baron de Tallemey, de S. Iulien, Seueux, Dampierre, & Autel, qui en a eu deux fils & trois filles, c'est assauoir, Iean-François de Marmier, Iuste, Diane, Beatrix, & Ieanne-Baptiste de Marmier. La deuxiesme dite DIANE DE PONTALLIER femme de Louys de Clermont d'Amboise Marquis de Renel, Gouuerneur, Bailly, & Capitaine de Chaumont en Bassigny, & Gouuerneur de Montesclaire.

23. BEATRIX DE VERGY espousa VANDELIN-SIMON DE CVSANCE Cheualier Baron & Seigneur de Beauuoir, de S. Iulien, & autres terres, fils de Claude de Cusance Baron de Beauuoir, & de Phileberte de Lugny sa femme, par traité fait le

Preuues, pag. 366.

CVSANCE.

D'or à l'Aigle de gueulle.

dixneufiesme iour de Feurier l'an mille cinq cents soixante dix-sept. Et de ce mariage sont nez trois fils, assauoir Claude-François de Cusance mentionné plus amplement cy-dessoubs: ERMENFROY DE CVSANCE Baron de S. Iulien allié à Dele de Rye fille de Christophle de Rye de la Palud Marquis de Varambon, Comte de Varax & de la Roche, Cheualier de l'Ordre de la Toisó d'or, & d'Eleonor Chabot Dame de Neufchastel, de laquelle il n'a point laissé d'enfans: & IEAN-BAPTISTE DE CVSANCE à present Abbé de Belleuaux de l'Ordre de Cisteaux, Prieur de la Ferté sur Aube & de Monterot, Doyen de Marmesse, & Chanoine en l'Eglise Archiepiscopale de Besançon. CLAVDE-FRANÇOIS DE CVSANCE Cheualier Baron & Seigneur de Beauuoir, Colonnel de trois mille Bourguignons pour sa Maiesté Catholique en ses armées des Pays-bas, a esté conioint par mariage auec Ernestine de Vvithem & Bergues, Vicomtesse de Zebourg, Dame de Bousinghe, Escondeuure, la Rochelerie, Delhouë, fille de Iean Baron de Vvithem, Marquis de Bergues, Comte de Vvalhaim, Baron de Bauterchem, Vicomte de Zebourg, & de Marguerite Barónne de Merode, Comtesse de Vvalhaim. De laquelle Ernestine il a eu

il a eu deux fils & trois filles, sçauoir est CLERADVS DE CVSANCE, & vn autre decedé fort ieune, Beatrix, Magdelene, & Dele de Cusance.

ENFANS DE FRANCOIS DE VERGY Comte de Champlite & de RENEE DE RAY *sa seconde femme.*

23. CLERIADVS DE VERGY Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, du Conseil d'Estat du Roy Catholique, Lieutenant, Gouuerneur & Capitaine general en son pays & Comté de Bourgógne, Baron & Seigneur de Vaudrey, d'Arc, Morey, Mantoche, Leeffons, & la Rochelle.

23. ALEXANDRINE DE VERGY mourut à Dole l'an mille cinq cents quatre-vingts douze, sans auoir esté mariée, & fut inhumée en l'Eglise des Cordeliers.

---

23. *CLAVDE DE VERGY II. DV NOM Comte de Champlite, Baron & Seigneur d'Autrey, de Flaigey, & la Rochelle, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Lieutenant, Gouuerneur, & Capitaine general des pais & Comté de Bourgongne.*

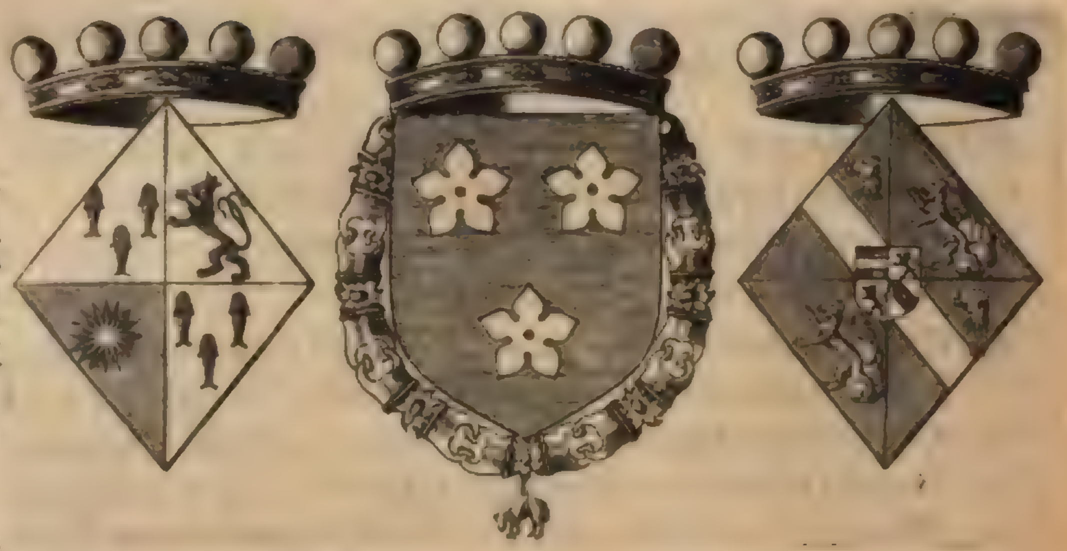
CHAPITRE V.

IL fut en ses ieunes ans Capitaine de cẽt cheuaux legers soubs Dom Iean d'Autriche Cheualier de l'Ordre de Philippe II. Roy d'Espagne, Gouuerneur & Capitaine general pour sa Majesté en ses Pays-bas, qui luy en octroya la commission estant à Namur le vingtneufiesme iour d'Auril l'an mille cinq cents soixante dix-huit. Et quelque temps apres FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite son pere, qui luy faisoit porter le tiltre de Baron d'Autrey, le maria à CATHERINE CHABOT fille de Leonor Chabot Cõte de Charny & de Busançois, Cheualier de l'Ordre du Roy Tres-Chrestien, Capitaine de cent hõmes d'armes de ses ordonnances, Conseiller en ses Conseils d'Estat & Priué, Seneschal hereditaire de la Duché de Bourgongne, Lieutenant general pour sa Majesté au Gouuernement du-

[Margin: Preuues, pag. 367. — 1578. — Preuues, pa. 367. 368.]

CHABOT.

Escartelé au 1. & 4. d'or à trois Chabots de gueulle, au 2. de Luxembourg, qui est d'argent au lyō de gueulle armé, lampassé & couronné d'or à la queue fourchée, au 3. de Baux qui est de gueulle à l'estoille de seize raiz d'argent.



THOMASSIN.

Escartelé au 1. & 4. d'azur à vne bende d'or, & vne teste de lyon d'argent en chef: au 2. & 3. d'azur au lyō d'or naissant d'vne nuée d'argent: sur le tout escartelé, au 1. d'azur party de gueulle à la fasse d'argent, au 2. & 3. d'argent au lyon de gueulle, au 4. d'or à vne bande d'azur chargée d'vne Aigle esployée d'argét.

dit pays, & grand Escuyer de France, & de Françoise de Rye Dame dudit Rye, de Neufchastel, Montagu, Amancé, Montrond, Fondrement, Bourguignons, Poinsson, Lanoncourt, Choix, Oigny, Raon, Giury, Tauel, Binan, & Bauuernois, sa seconde femme. Le contract de mariage fut passé au chasteau de Paigny le Mardy XXI. iour du mois d'Aoust l'an mille cinq cents quatre-vingts quatre, auquel assisterent de la part de CLAVDE DE VERGY Baron d'Autrey, Claude de Bouterhoux sieur de Batherans, Cheualier & President au Parlement de Dole, & Anthoine d'Oiselet Seigneur de la Villeneuue & de Frasne le chastel, Cheualier au mesme Parlement. Du costé de CATHERINE CHABOT s'y trouuerēt aussi Charles de Lorraine Duc d'Elbeuf, Pair de Frāce, qui auoit pour espouse Marguerite Chabot seur d'icelle, & Frāçois Chabot Marquis de Mireau, Cheualier de l'Ordre du Roy, Cōseiller en son Cōseil Priué, & Capitaine de soixante hommes d'armes de ses ordonnances. Mais cette alliance ayant duré trois ou quatre ans seulement fut dissoluë par le decés de la mesme CATHERINE, qui mourut sans enfans l'an mille cinq cents quatre-vingts huit. D'où vint que CLAVDE DE VERGY porté du desir de lignée & des biens se remaria en secondes nopces auec ELEONOR DE THOMASSIN fille de René de Thomassin dit de saint Berthelemy Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Montmartin, de Mirebel, Corby, & autres terres, & de Ieanne de Vaudetar sa femme.

1588. Preuues, pag. 373.

DEPVIS ayant succedé aux principales seigneuries de FRANÇOIS DE VERGY son pere, il fut aussi commis & estably en l'Estat & charge de Lieutenant general & Gouuerneur des pays & Comtez de Bourgongne & de Charolois, & en la Capitainerie de la cité de Bezançon, par Philippe II. Roy d'Espagne, qui luy en enuoya les Lettres datées de Madrid le quatorziesme iour de Ianuier mille cinq cents quatre-vingts douze, sans qu'il en eust fait aucune poursuite de sa part, ains en la seule faueur & consideration tant de ses propres vertus & merites, que des grands & importans seruices de ses predecesseurs. En laquelle charge il imita si viuement l'exéple de son pere, qu'il garantit la Prouince de tous les orages qui la menacerent de son temps, & donna de signalées preuues de sa valeur & fidelité, notamment aux dernieres guerres des François, où le Roy Henry IV. se trouua en personne. Mais en fin la paix fut concluë à Veruins entre les Couronnes de France & d'Espagne l'an mille cinq cents quatre-vingts dix-huit. Et en suite d'icelle Philebert-Emanuel Duc de Sauoye escriuit cette Lettre à CLAVDE DE VERGY Comte de Champlite: MONSIEVR *le Comte de Champlite mon Cousin, m'ayant fait entendre Monsieur le Comte de la Roche qu'il desiroit s'acheminer au Comté de Bourgongne pour quelques siens affaires particuliers, il m'a semblé que ie ferois tort à l'amitié que ie vous doibs, si ie le laissois partir sans l'accompagner de deux mots, qui seruiront à deux effets. L'vn pour me resiouïr auec vous de la conclusion de paix ensuiuie à Veruins, dont les articles m'ont esté enuoïez pour estre signez de moi, & ratifiez, comme i'ai fait. Auec obligation infinie que ie me sens auoir à Monsieur le Cardinal Archiduc mon Cousin, & à ces Messieurs les Deputez de la Maiesté du Roy mon beaupere, du soing & protection qu'ils ont eu de ce qui me concerne. Et l'autre effet sera de vous prier de vostre assistance en tout ce que ledit sieur Comte en pourra auoir de besoing, auec asseurance que ie tiendrai faites à moi mesme toutes les faueurs & courtoisies qu'il receura de vous, tant ie me sens obligé à l'affectiõ qu'il m'a porté. Et me remettant pour le surplus à ce qu'il vous dira de ma santé & disposition particuliere en vostre endroit, ie prie nostre Seigneur vous donner, Monsieur le Comte mon*

Marginal notes: Preuues, pag. 368. 369. — 1592. — 1598.

Cousin, en tres longue santé tres-heureuse vie. De Chambery ce XIV. *Mai* MDXCVIII. *Vostre bien bon Cousin* P. EMANVEL.

Le mesme CLAVDE DE VERGY fut confirmé en l'Estat de Lieutenant, Gouuerneur, & Capitaine general de la Comté de Bourgongne par Albert & Isabel-Clara Eugenia Infante d'Espagne, Archiducs d'Austriche, Comtes de Flandres & de Bourgongne, par Lettres données à Bruxelles vingt-vniesme iour d'Octobre l'an mille cinq cents quatre-vingts dix-neuf. Et au mois de Nouembre suiuant Philippe III. Roy d'Espagne l'esleut & nomma Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or. Mais ne pouuant se trouuer à l'Acte, pour estre absent en son Gouuernement de Bourgongne, il mourut deuant que de receuoir le Collier l'an mille six cents deux, & fut enterré dedans l'Eglise Collegiale de Champlite. ELEONOR DE THOMASSIN sa veuue, qui n'auoit aucuns enfans de luy, reprint alliance auec Emanuel des Prez dit de Sauoye Marquis de Villars, & emporta de la Maison de VERGY, tant pour le remboursement de ses deniers dotaux, que pour ses conuentions matrimoniales & droits de doüaire, les Baronnies d'Autrey & de Flaigey, auec la terre de Chaux, qui sont depuis escheuës par sa mort à Catherine de Thomassin sa seur femme de François de Faudoas d'Auerton Comte de Belin.

Preuues, pag. 369.

1599.

Registre de l'Ordre de la Toison.

1602.

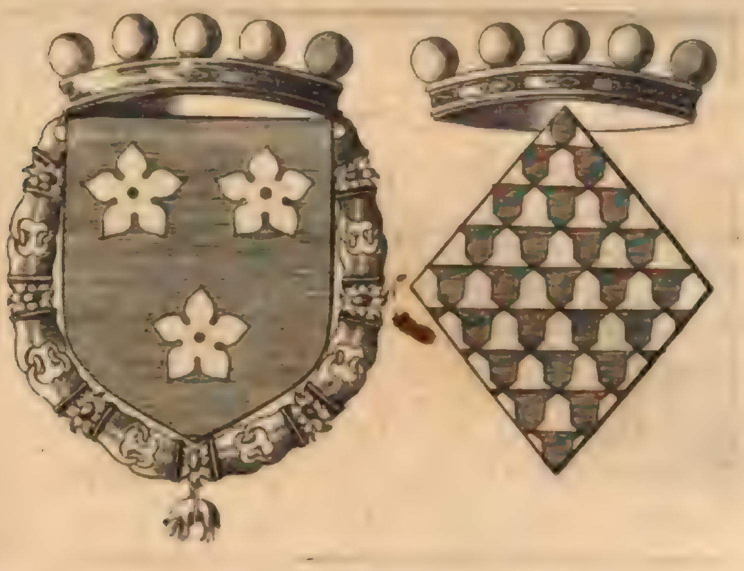
23. *MESSIRE CLERIADVS DE VERGY Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, du Conseil d'Estat du Roy Catholique, Lieutenant, Gouuerneur, & Capitaine general en son pays & Comté de Bourgongne, Baron & Seigneur de Vaudrey, Arc, Morey, Mantoche, Leeffons, la Rochelle, &c.*

CHAPITRE VI.

CE Seigneur fils de FRANÇOIS DE VERGY Comte de Chãplite, & de RENÉE DE RAY Dame de Vaudrey sa seconde femme, commença dés l'âge de seize ans à porter les armes pendant les guerres du pays de Bourgongne, où il leua vn Regiment pour la defense d'iceluy l'an mille cinq cents quatre-vingts quinze. Il fut aussi Capitaine d'vne compagnie de cheuaux legers dressée à ses propres frais, laquelle seruit deux ans fort honorablement & vtilement dedans les Pays-bas. Et depuis il espousa Dame MAGDELENE DE BAVFFREMONT fille de feu Claude de Bauffremont Cheualier de l'Ordre du Roy Tres-

1595.

Preuues, pag. 370.



BAVFFREMONT.

Vairé d'or & de gueulle.

Chrestien, Seigneur & Baron de Senecey, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, Conseiller en ses Conseils d'Estat & priué, Capitaine & Gouuer-

neur des ville & chasteau d'Aussonne, Capitaine de la ville & cité de Chalon, Bailly & maistre des foires dudit lieu, Lieutenant general pour sa Majesté au Gouuernement de la Duché de Bourgongne, & de Marie de Brichanteau sa femme, par contract passé au chasteau d'Aussonne le quin-
1600. ziesme iour du mois de Feurier l'an mille six cents.

Apres la mort de Clavde de Vergy son frere aisné, non seulement il luy succeda en la Comté de Champlite & autres seigneuries: mais aussi les serenissimes Archiducs Albert & Isabel-Clara-Eugenia Infante d'Espagne, estants asseurez de sa vertu, suffisance, & experience, le commirent & instituerent en l'Estat & charge de Lieute-
Preuues, pag. 370. 371. nant general & Gouuerneur de leurs pays & Comtez de Bourgongne & de Charolois, & en la Capitainerie de la cité de Bezançon, par lettres expediées à Bruxelles le si-
1602. xiesme iour d'Aoust l'an mille six cents deux. Lesquels pays il a maintenus iusques à present en leur obeyssance auec tãt de vigilance & de fidelité, que leurs Altesses luy ont tesmoigné plusieurs fois en auoir du contentement. Il fut pareil-
Preuues, pag. 372. lement conserué en la iouyssance de trois cents liures de rente que ses predecesseurs auoient sur la resue de Mascon, & assigné sur la ferme generale des Doüanes de Lyon, traites & impositions foraines de Picardie, Champaigne, & Bourgongne, par Arrest du Conseil d'Estat du Roy Tres-Chrestien Henry IV. rendu le dix-huitiesme iour de De-
1608. cembre mille six cents huit. En suite dequoy Philippe III. Roy d'Espagne l'ayant honoré de l'Ordre de la Toison d'or, il alla trouuer l'Archiduc Albert à Bruxelles, accompagné d'vne tres-belle suite, pour en receuoir le Collier de sa main. Ce qui fut executé le troisiesme iour d'Aoust l'an mille six
1615. cents quinze en presence de toute la Cour, laquelle il festoya magnifiquement. Puis sur son depart pour retourner en son Gouuernement de Bourgongne, où la necessité publique le rappelloit, leurs Altesses comblerent d'vn hon-
Preuues, pag. 372. neur nouueau toutes les bonnes cheres qu'elles luy auoient faites, le retenants, commettants, & establissants Conseiller de leur Conseil d'Estat par Lettres datées du sixiesme iour d'Octobre: afin que doresnauant il peust les seruir en

iceluy, & auec leurs autres Conseillers d'Estat se trouuer, vacquer, & entendre à la proposition, consultation & deliberation des matieres & affaires qui s'y traiteroient, concernant l'estat, conduite, & gouuernement, paix, seureté, & defense de leurs pays.

Il a le courage, le sens, & l'esprit forts & vifs, auec vne grande experience en sa charge, & vne parfaite probité. Et se peut comparer en grandeur, qualitez, proüesses, foy, & magnanimité, à qui que ce soit de ses predecesseurs. Ne manquant au comble de sa felicité que le don d'vne genereuse lignée, laquelle toute la Prouince luy souhaitte auec des desirs aussi ardents, comme elle s'est veuë longuement & heureusement gouuernée soubs la conduite de cette illustre Maison. Les terres & seigneuries de Champuent & de la Motte au pays de Vaux, & celles du Pin & de Barsalin venues de Renee de Ray sa mere, ont esté par luy alienées pour subuenir aux despenses continuelles que requiert l'entretien de l'esclat & splendeur de sa dignité.

21. GERARD DONNE' DE VERGY
Escuyer d'Escuyrie de Madame la Duchesse de Lorraine.

CHAPITRE VII.

Preuues, pag. 372. IL estoit fils naturel de GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY Mareschal de Bourgongne, & en cette consideration CLAVDE DE VERGY Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Baron & seigneur de Champlite & de Fonuens, fils aisné du mesme Mareschal, luy donna pour luy & ses hoirs vne rente de quarante liures chacun an à prendre sur la terre & seigneurie de Champlite, racheptable de la somme de quatre cẽts francs, par Lettres passées le dix-neufiesme iour du mois de Feurier
1544. l'an mille cinq cents quarante-quatre. Laquelle rente, ou pension, fut depuis confirmée par FRANÇOIS DE VERGY Baron & Seigneur de Champlite fils de Claude le dixiesme
1561. iour de Mars mille cinq cent soixante & vn. Ce GERARD seruit Madame la Duchesse de Lorraine en qualité d'Escuyer d'Escuyrie, & print alliance de mariage auec vne Damoiselle de la Maison de Trousset de Salins, de laquelle il eust plusieurs enfans nommez cy-apres.

ENFANS DE GERARD DONNE' *de Vergy, & de N.... TROVSSET sa femme.*

22. CHARLES DE VERGY mourut sans lignée au seruice de Philippe II. Roy d'Espagne.

22. MICHEL DE VERGY Seigneur de Hanameny premier Escuyer de feuë Madame la Duchesse de Brunsuic, & depuis Chambellan de Monsieur le Duc de Lorraine.

22. FRANÇOIS DE VERGY Chanoine en l'Eglise Collegiale de saint Dier.

22. CATHERINE

22. CATHERINE DE VERGY mariée à N... Baron de Guidebon demeurant à Milan.

22. N... DE VERGY Religieuse Prieure des Dames Prescheresses de Nancy.

---

23. *MICHEL DE VERGY SEIGNEVR de Hanameny, premier Escuyer de feuë Madame la Duchesse de Brunsuic, & depuis Chambellan de Monsieur le Duc de Lorraine.*

CHAPITRE VIII.

CLAVDE DE VERGY Comte de Champlite, Baron & Seigneur d'Autrey, recognoissant les vertus, dexteritez, & bonnes parties de ce MICHEL DE VERGY Escuyer fils de GERARD donné DE VERGY, approuua & confirma en sa faueur la rente ou pension de quarante liures, dont a esté parlé cy-deuant, par Acte fait le second iour du mois d'Auril l'an mille cinq cents quatre-vingts treize. Et peu apres comme heritier en partie de FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite son pere, il luy paya la somme de quatre cents trente-cinq francs d'vn costé, & deux cents cinquante francs d'autre, tant pour le rachapt de la moitié de ladite rẽte, & des arrerages, que pour autres debtes, dont ils auoient accordé ensemblement. Le mesme MICHEL DE VERGY a esté premier Escuyer de feuë Madame la Duchesse de Brunsuic, & depuis Chambellan de Monsieur le Duc de Lorraine, & a espousé FRANÇOISE DE BVFFIGNECOVRT, de laquelle sont nez les enfans qui suiuent.

Preuues, pag. 372. 373.

1593.

ENFANS DE MICHEL DE VERGY Seigneur de Hanameny, & de FRANÇOISE DE BVFFIGNECOVRT *sa femme.*

23. CHARLES DE VERGY nourry Page en la Cour du Duc de

Bauieres, à present Cornette du premier Regiment de la Caualerie de l'Empereur.

23. MARC DE VERGY decedé en ieunesse.

23. THEODORE DE VERGY.

23. HENRY DE VERGY.

23. MICHEL & FRANÇOIS DE VERGY morts en bas âge.

23. CLAVDE DE VERGY Religieuse au Conuent des Dames Prescheresses de Lestanche.

23. ANNE DE VERGY Religieuse en l'Abbaye de saint Hou.

23. N. & N... DE VERGY autres filles encore ieunes.

HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY,

LIVRE HVICTIESME.

LES SEIGNEVRS DE MIREBEAV, de Bourbonne, & de Fontaines-Françoises.

Depuis l'an MCCCX. iusques à l'an MCCCCXV.

Table genealogique.

IEAN DE VERGY I. du nom Seigneur de Champlite, de Fonuens, & de Mirebeau, Seneschal de Bourgongne.

15. GVILLAVME DE VERGY I. du nom Seigneur de Mirebeau & de Fontaines Françoises, Lieutenant general & Gouuerneur de Dauphiné.

HENRY DE VERGY II. du nom Seigneur de Champlite, & de Fonuens.

16. IEAN DE VERGY I. du nom Seigneur de Mirebeau, de Bourbonne, & de Soilley.

ISABEAV. MARGVERITE.

IEANNE. HENRIETTE.

17. GVILLAVME DE VERGY II. du nom Seigneur de Mirebeau & de Bourbonne.

18. IEAN DE VERGY II du nom Seigneur de Mirebeau & de Choix.

IEANNE DE VERGY heritiere de Mirebeau, & de Bourbonne.

MARGVERITE.

15. GVILLAVME DE VERGY I. DV NOM *Seigneur de Mirebeau, de Fontaines-Françoises, & de Bourbonne, Lieutenant general & Gouuerneur de Dauphiné.*

CHAPITRE PREMIER.

ENTRE les enfans de IEAN DE VERGY I. du nom Seigneur de Fonuens, de Champlite, de Mirebeau, & de Fontaines-Françoises, Seneschal de Bourgongne, & de MARGVERITE DE NOYERS sa femme, GVILLAVME DE VERGY fut le second en ordre de naissance. Il porta les Armes de VERGY brisées d'vne bordure d'argent, & eut en partage la terre & Seigneurie de MIREBEAV, auec vne partie de celle de Fontaines-Françoises, qui luy demeura entiere apres la mort de IEANNE DE VERGY Dame d'Annonay sa seur; comme l'on peut recueillir de deux Lettres de franchise, octroyées l'vne au mois de Iuin l'an mille trois cents vingt-trois à Perrenin dit Briet de Fontaines; l'autre à Iean fils de feu Esteuenin le Barbier du mesme lieu de Fõtaines, passée au chasteau de Mirebeau le second iour du mois de May mille trois cents trente-huit.

Voyez cy-deuant p. 164.

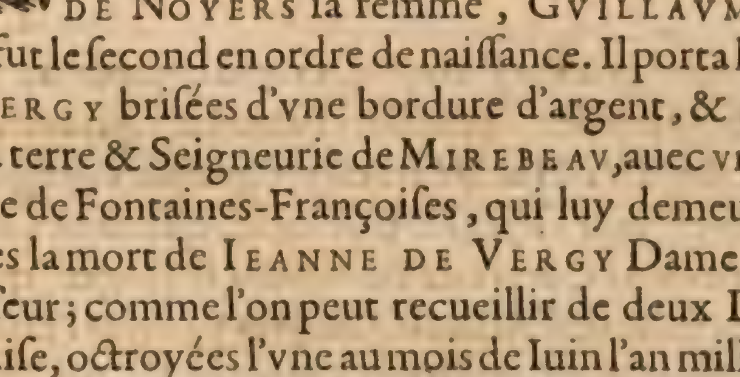
Preuues, pag. 374.

1323.

Preuues, pag. 374.

1338.

EN premieres nopces il espousa YSABEAV DE CHOISEVL Dame de Bourbõne, fille de Renard de Choiseul Che-



CHOISEVL.

D'azur à la croix d'or accompagnée de 20. billettes de mesme, & chargée en choeur d'vne estoille de gueulle.

Digitized by

ualier Seigneur de Bourbonne qui auoit pour freres Iean Seigneur de Choiseul, & Renier de Choiseul Seigneur d'Aigremont. Et de cette alliance sortirent quelques enfans, au nom desquels il reprint en fief lige de Philippe de Valois Roy de France le chasteau de Bourbonne auec quatre cẽts liurées de terre assises en la Chastellenie d'iceluy, & en la ville de Courchãp sur la riuiere de Vigenne, de franc alleu. En consideration dequoy le Roy Philippe luy dõna sept vingts sept liurées à valeur de terre, que sa Majesté possedoit en la mesme Chastellenie, par Lettres expediées à Conflans lés le pont de Charanton au mois de Iuillet l'an mille trois cents trente-huit. Depuis il se remaria à AGNES DE DVRNAY nommée auec luy dedans le Martyrologe de l'Abbaye Theulley soubs le XXIX. iour de Ianuier. Et quelques Memoires luy attribuent encore pour troisiesme femme IEANNE DE MONTBELIARD. Mais ie n'en ay veu aucune preuue asseurée.

Preuues, p. 374. 375.

CE GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau fut du nombre des Cheualiers bannerets qui accompagnerent Eudes IV. Duc de Bourgongne au voyage qu'il fist vers saint Omer l'an mille trois cents quarante contre Robert d'Arthois Comte de Beaumont le Roger, qui luy disputoit la Comté d'Arthois. Car voicy ce que l'on en trouue dedans vn ancien Registre de ce temps-là, au Tiltre des Bãnieres de deuers Bourgongne: *Monsieur* GVILLAVME DE VERGY *Seigneur de Mirebeau arriua le XII. de May, & seruit iusques au XXVI. de Septembre auec VII. Cheualiers, & XXVII. Escuyers, dont l'vn fut fait Cheualier. Sa route accreut d'vn Cheualier & d'vn Escuyer.* La vieille Chronique de Flandres en parle aussi au Chapitre LXXVIII. où elle le qualifie oncle du SIRE DE VERGY, qui estoit IEAN DE VERGY II. du nom Seigneur de Fonuens, en ces termes. *Et si enuoya à saint Omer le Duc de Bourgongne & le Cõte d'Armignac à quarante-deux bannieres, lesquelles nous nõmerons pour raison de la bataille. Il y fut le Duc de Bourgongne, Meßire Philippe son fils, le* SIRE DE VERGY, *Meßire* GVILLAVME *son oncle, Meßire Iean de Frollois, le sire de Pesmes & son oncle, le Comte de Montbeliard, & Mon-*

Preuues, pag. 375. 376.

1340.

sieur de Ray son compain. Autant en remarquent les Chroniques de l'Abbaye de S. Denys, & Iaques Meier au Liure XII. de ses Annales de Flandres. Ce qui ioint à la preuue des Tiltres mõstre euidemment que Louys Gollut s'est oublié, d'appeller ce Seigneur de Mirebeau nepueu de I. DE VERGY.

Gollut au Liu. VIII. de ses Mem. ch. VI.

LE mesme Seigneur fut esleu & nommé par le Duc Eudes executeur de son testament fait au chasteau de Maisy le douziesme iour d'Octobre l'an mille trois cents quarante-six, & y apposa son seel auec les autres executeurs, assauoir Iean Aubriot de Dijon Euesque de Chalon, les Abbez de Cisteaux & de S. Estienne de Dijon, Iean seigneur de Chasteauvillain, Iean seigneur de Til Connestable de Bourgongne, & Iean de Frollois seigneur du Moulinet. En suite dequoy il eut vne grande & longue guerre contre Renaud de Bar Cheualier seigneur de Pierrefiocte, qui fut pacifiée par le Roy Iean, comme enseignent les Lettres d'abolition que sa Maiesté octroya audit Renaud & à ses alliez & confederez le XXVII. iour d'Octobre l'an mille trois cents cinquante. Il acquist aussi de Pierre de Cheuilly diuers heritages & biens qui luy appartenoient à Beaumont sur Vigenne, à Baissey, & à Champagne, par contract du Lundy apres la Circoncision l'an mille trois cents cinquante-cinq. Et en fin Charles fils aisné du Roy Iean, Dauphin de Viennois, bien informé de sa prudence & valeur, le choisit sur son vieil aage pour estre soubs luy Lieutenant general & Gouuerneur de Dauphiné. En laquelle qualité estant à Romans le treiziesme iour de Iuin l'an mille trois cents soixante, il taxa les emoluments du seau de la Chancellerie Delphinale, par Ordonnance que le Roy Charles VI. confirma depuis, le dernier iour de Ianuier mille quatre-cents dix-neuf.

Preuues, pag. 377. — 1346.
Preuues, pag. 377. 378. — 1350.
Preuues, pag. 378. — 1355.
Preuues, pag. 379. — 1360.

*ENFANS DE GVILLAVME DE Vergy Seigneur de Mirebeau & d'*YSABEAV DE CHOISEVL *sa premiere femme.*

16. IEAN DE VERGY I. du nom Seigneur de Mirebeau, de

Bourbonne, & de Soilley, continua la posterité.

16. YSABEAV DE VERGY fut conioincte par mariage auec HENRY DE BAR seigneur de Pierrefort, fils de Pierre de Bar

BAR.

D'azur à deux bars d'or adossez, semé de croix d'or recroisettées au pied long, à la bordure de gueulle.

Preuues, p. 381. 382.

seigneur de Pierrefort, de Laual, de Fauereulles, Septfons, la Coudre, & S. Priué, terres situées en Puisoye, lesquelles procedoient de Ieanne de Tocy sa mere femme de Thibaud Côte de Bar le Duc. En consideration duquel mariage GVILLAVME DE VERGY seigneur de Mirebeau bailla pour dot à sa fille la somme de cinq mille florins de Florence, auec huit cents liures de rente assises en la Comté de Champagne. Elle mourut deuant HENRY DE BAR son mary, auquel elle laissa vn fils vnique appellé PIERRE DE BAR seigneur de Pierrefort, & de tous les autres lieux susdits, qui deceda sans enfans l'an mille trois
1380. cents quatre-vingts. Et apres la mort d'iceluy il y eut vn grand procés pour sa succession entre IEANNE, MARGVERITE, & HENRIETTE DE VERGY ses tantes, d'vne-part, & le Duc de Bar subrogé au droit d'Evvrard Comte de Deux-Ponts son cousin germain d'autre: decidé par Arrest de la Cour de Parlement rendu le dix-neufiesme iour de Feurier mille trois
1389. cents quatre-vingts neuf. Lequel Arrest porte d'ailleurs qu'YSABEAV DE VERGY estoit seur paternelle & maternelle de Ieanne & de Marguerite, & née de la premiere femme du Seigneur de Mirebeau leur pere. Mais vne Genealogie dressée sur les Tiltres de la terre de Mirebeau les distingue, en sorte qu'elle donne pour enfans à Ysabeau de Choiseul IEAN DE VERGY & YSABEAV mariée à Henry de Bar: à Agnes de Durnay seconde femme, MARGVERITE DE VERGY Dame de Pesmes: & à Ieanne de Montbeliard, HENRIETTE Dame de Fontaines.

ENFANS

ENFANS DE GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau, & D'AGNES DE DVRNAY sa seconde femme.

16. IEANNE DE VERGY espousa en premieres nopces AYMON DE GENEVE Seigneur d'Authon, fils de Hugues de Geneue Cheualier Seigneur d'Authon, de Crusilles, de Mor-

GENEVE. D'or à 4. points d'azur au baston bougôné d'argent & de gueulle.

CHARNY. De gueulle à trois escussons d'argent.

nay & de Rumilly. Apres la mort duquel sans lignée auenuë enuiron l'an mille trois cents soixante-dix, elle transigea pour Preuues, pag. 387.
ses droits de doüaire auec Fralins Marquis de Saluces & Bea- 1370.
trix de Geneue sa femme seur & heritiere d'Aimon. Puis elle se remaria en secondes nopces à GEOFROY DE CHARNY Preuues, p. 385.
Cheualier Seigneur de Sauoisy, de Lirey, & de Montfort, fils de Geofroy de Charny Seigneur de Sauoisy & de Lirey, Con- Voyez cy deuant pa. 118.
seiller & Chambellan du Roy Philippe de Valois, & Gouuerneur de Picardie, lequel elle suruescut aussi. Et par partage fait l'an mille trois cents quatre-vingts six auec MARGVERITE 1386.
& HENRIETTE DE VERGY ses seurs, des biens à elles escheus de feu Pierre de Bar leur nepueu, les villes de Laual & de Precy auec leurs appartenances, & la moitié de la forteresse Preuues, pag 350.
de la Couldre en Puisoye luy escheurent. L'an mille quatre 1410.
cents dix estant au chasteau d'Authon en Champagne elle affranchit de toute seruitude les enfans de Iean Plorenant demeurant à saint Remy lés Bussy le chastel, duquel elle estoit Preuues, pag. 387.
Dame, auec pouuoir de prendre tonsure de quelque Prelat que ce fust. Et en fin elle fist son testament le Lundy XXII. iour de May mille quatre-cents vingt-huit, par lequel se qualifiant Preuues, pag. 387.
Dame d'Authon & de Beaumont sur Vigenne elle donna entr'autres pieux legs à l'Abbaye & au Conuent de Theulley pour la fondation d'vn anniuersaire la somme de cinquãte liures d'vne part, & treize liures d'autre assignées sur la seigneurie de

Courchãp. De Geoffroy de Charny & d'elle nasquit Marguerite de Charny Dame de Lirey, mariée à Humbert Comte de la Roche, seigneur de Villers-Sexel: dõt l'heritier appelle Frãçois de la Palu dit de Varãbon Cheualier, Cõte de la Roche, & seigneur de Villers-Sexel, vẽdit à Iean bastard de Vergy seigneur de Richecourt & de Cusey tous droits à luy apartenans és terres & seigneuries de Beaumont sur Vigenne, de Champagne, Regnane, Regnanette, Blaigny, Oiselley, Bessey, Dampierre sur Vigenne, & Courchamp.

16. MARGVERITE DE VERGY fut femme de IEAN DE GRANSSON Cheualier Seigneur de Pesmes, lequel est appellé IAQVES par vn Arrest de la Cour de Parlement, & eut de

Preuues, pag. 383.

GRANSSON.

Pallé d'argent & d'azur de six pieces au baston de gueulle chargé de trois coquilles d'argent.

luy entr'autres enfans IEAN DE GRANSSON Cheualier aussi Seigneur de Pesmes, duquel Oliuier de la Marche escrit soubs l'an mille quatre cents trente-huit, *qu'il estoit parent des plus grands Seigneurs de Bourgongne, & de ces subiets du Duc, à qui il escriuoit, Cousin. Vaillant Cheualier & bien renommé, & aymé entre les gens-d'armes de Bourgongne, & qui fit en son temps de grãds seruices au Duc & à ses pays.* MARGVERITE sa mere emporta de la succession de Pierre de Bar son nepueu la forteresse de Septfons, auec la ville & les apartenances, par partage fait entre elle & ses seurs le neufiesme iour de Decembre mille trois cẽts quatre-vingts six. Et apres sa mort arriuée le iour & feste de Toussaints, elle fut enterrée dedans l'Eglise de l'Abbaye de Theulley à costé droit du grand autel, dessoubs vne tombe esleuée, où sont depeintes les Armes de Vergy parties auec celles de Pesmes.

Oliuier de la Marche au Liu. 1. de ses Mem. Ch. 5.

Preuues, pag. 380.

1386.

Preuues, pag. 386.

FILLE DE GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau, & de IEANNE DE MONTBELIART *sa troisiesme femme.*

16. HENRIETTE DE VERGY fut Dame de Fontaines-Françoises, & espousa premierement IEAN DE LONGVY Seigneur Preuues, p. 387. 389.

LONGVY. D'azur à vne bende d'or.

VIENNE. De gueulle à l'Aigle esployée d'or.

de Beaumont sur Cerain fils du Seigneur de Raon, auec lequel elle se trouue nommée en des Lettres de l'an mille trois cents 1382. quatre-vingts deux. Puis estant demeurée veuue de luy & sans enfant au bout de dix-huit mois, elle se remaria en secondes nopces à IEAN DE VIENNE Cheualier seigneur de Paigny, & de Bignan, dit LE BARBV. De l'auctorité duquel elle par- Preuues, tagea auec ses seurs les terres & rentes qui leur estoient escheuës pag. 180. de la succession de Pierre de Bar leur nepueu. Et pour sa part luy demeurerent les villes & appartenances de Fauereulles & de S. 1386. Priué, & la moitié de la forteresse de la Couldre. Mais quelque temps apres ses mesmes seurs & elle furent condamnées par Ar- Preuues, pa 180 181. & suiu rest de la Cour de Parlement prononcé le dix-neufiesme iour de Feurier mille trois cents quatre-vingts neuf à restituer & de- 1389. laisser les terres susdites au Duc de Bar, comme ayát droit d'Evvrard Comte de Deux-ponts fils de la seur de Henry de Bar seigneur d'icelles, & heritier presomptif de Pierre de Bar son cousin germain, comme a esté remarqué cy dessus. Elle & Iean de Vienne seigneur de Paigny son mary confirmerent les franchises & immunitez octroyées aux habitans de Fótaines Françoises par feu GVILLAVME DE VERGY & autres Sei- Preuues, gneurs de ce lieu depuis cent ans, par Lettres des années mille P 388. 389. quatre-cents sept, & quatre-céts vingt-quatre. L'Epitaphe qui 1424. se void graué sur sa tóbe dedans l'Eglise de l'Abbaye de Theulley, (où elle fonda trois Messes par sepmaine auec trois anni- Preuues, p. 389. 390. uersaires, & y receut la sepulture,) porte qu'elle trespassa le vingt

1427. septiesme iour de Decembre mille quatre-cents vingt sept. Les Armes de ses deux maris y sont aussi representées parties auec les siennes. Et du dernier, qui mourut à Bignan l'an mille quatre-cents trente-cinq, elle eut vne fille vnique appellée IEANNE DE VIENNE Dame de Paigny, de Bignan, & de Fontaines-Fráçoises, mariée à vn autre Iean de Longuy Cheualier, dont issirent Iean de Longuy, Oliuier, Gerard, Philippe, autre Iean, Estienne, & Ieanne de Longuy. Ceux qui donnent à GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau vne troisiesme espouse dite IEANNE DE MONTBELIART, tiennent qu'elle fut mere de HENRIETTE DE VERGY Dame de Fontaines: encore que l'Arrest donné pour le Duc de Bar contre cette HENRIETTE & ses seurs, ne fait mention que de deux femmes, dont la seconde fut AGNES DE DVRNAY.

---

16. IEAN DE VERGY I. DV NOM *Seigneur de Mirebeau, de Bourbonne, de Soilley, & de Choix.*

CHAPITRE II.

Preuues, pag. 380.

IL estoit fils vnique de GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau & d'YSABEAV DE CHOISEVL Dame de Bourbonne sa premiere femme, & espousa YSABEAV DE IOINVILLE fille d'Anseau seigneur de Ioinuille, Seneschal de Champagne, & seur de Henry aussi Seigneur de

IOINVILLE.

D'azur à 3. broyes d'or, au chef d'argent chargé d'vn Lyon de gueulle issant, ou naissant.

Ioinuille, contre lequel il eut procés en la Cour de Parlement l'an mille trois cents quarante-huit, pour le partage des biens meubles & immeubles de feu Anseau leur pere. Depuis il succeda aux Seigneuries de Mirebeau, de Bour-

bonne, & autres à luy escheuës par le decés de GVILLAVME DE VERGY, qui mourut fort vieil vn peu apres l'an mille 1360.
trois cents soixante. Mais il n'en iouyt pas plus de neuf ou
dix ans, estant trespassé luy mesme enuiron l'an mille trois 1370.
cents soixante-dix.

FILS DE IEAN DE VERGY SEIGNEVR de Mirebeau, & d'YSABEAV DE IOINVILLE sa femme.

17. GVILLAVME DE VERGY II. du nom Seigneur de Mirebeau, de Bourbonne, de Soilley & de Choix, mentionné plus amplement au Chapitre qui suit.

---

17. GVILLAVME DE VERGY II. DV NOM Seigneur de Mirebeau, de Bourbonne, de Soilley, & de Choix.

CHAPITRE III.

CE Seigneur fut seul heritier de IEAN DE VERGY son Preuues, pag. 391.
pere. Et dés l'an mille trois cents soixante-douze il dõ- 1372.
na diuers priuileges à ses bourgeois & hommes de Mire- Preuues, pag. 390.
beau. Puis il achepta d'Estienne Comte de Montbeliard, sire de Montfaucon, le chasteau & forteresse de Morey la ville, auec les fiefs, arrierefiefs, & autres droits & noblesses, excepté seulement le fief de Bourgongnons, par con-
tract passé à Arguel le second iour du mois de May l'an mil- 1374.
le trois cents soixante-quatorze, en presence de Henry sire Preuues, pag. 391.
de Villers-Sexel, & de Clairuaux en Montagne, de Thibaut sire de Rye, de Hugues des Champs, & de Hugues de Villanfans, Cheualiers.

SON espouse fut AGNES DE IONVELLE fille de Philip-
pe Seigneur de Ionuelle sur Saone & de Guillemette de Preuues, pag. 391. 392. 394.
Charny sa femme. Laquelle estant demeurée veuue de luy
l'an mille trois cents soixante-quatorze, se remaria l'année 1374.
suiuante à Philebert Seigneur de Bauffremont Cheualier, auec lequel elle eut depuis procés en la Cour de Parlemẽt

pour la succession de IEAN DE VERGY Seigneur de Mirebeau son fils contre IEAN DE VERGY Seigneur de Fõuens soy disant heritier testamentaire d'iceluy, & contre HENRY DE BAVFFREMONT mary de IEANNE DE VERGY seur du mesme deffunct.

ENFANS DE GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau, & d'AGNES DE IONVELLE sa femme.

18. IEAN DE VERGY II. du nom Seigneur de Mirebeau, & de Choix, demeura ieune auec ses seurs au bail & gouuernement de PIERRE DE BAR Seigneur de Pierrefort leur oncle à la mode de Bourgongne. Lequel en cette qualité auoüa tenir à foy & hommage du Roy Charles V. à cause de son chasteau de Coiffy le chasteau de Bourbonne & ses dependances, par Acte passé le XXI. iour de Septembre l'an MCCCLXXVI. Vn Arrest de la Cour porte que le mesme IEAN DE VERGY & ses seurs furent aussi en la garde & administration de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens, Seneschal de Bourgongne, auquel GVILLAVME DE VERGY leur pere les recommanda à sa mort. Mais depuis iceluy IEAN DE VERGY Seigneur de Mirebeau mourut âgé de treize ou quatorze ans seulement, le vingt-septiesme iour du mois de Ianuier l'an mille trois cents quatre-vingts huit; & legua par son testament la somme de mille francs à l'Eglise & Conuent de Theulley pour la fondation de deux Messes chacun iour, & de quatre anniuersaires par an.

Preuues, pag. 391.

1376.

Preuues, pag. 394.

Preuues, pag. 392. 394.

1388.

18. IEANNE DE VERGY Dame de Mirebeau, de Bourbonne, & de Charny, aura son Chapitre cy-apres.

18. MARGVERITE DE VERGY mourut en ieunesse, auant l'âge requis pour le mariage, comme enseignent deux Arrests de la Cour de Parlement.

Preuues, 392. 394.

18. IEANNE DE VERGY DAME de Mirebeau, de Bourbonne, & de Charny.

CHAPITRE IV.

ELLE fut mariée par IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens son tuteur à HENRY DE BAVFFREMONT Cheualier seigneur de Steich, Chambellan du Duc de Preuues, pag. 394.

BAVFFREMONT. Vairé d'or & de gueulle.

Bourgongne, & eut en mariage les terres & seigneuries de Bourbonne, de Chaseaulx, Espernoul, Sailly, ou Soilley, & autres. En suite dequoy le mesme HENRY transporta au Seigneur de Fonuens le chasteau de Soilley pour cent liures de rente par an sur la saulnerie de Salins. Et apres la mort de IEAN DE VERGY frere de cette Dame, il y eut vn grand procés pour les chasteaux & terres de Mirebeau & de Choix, entre sō mary & elle d'vne part, & le susdit Seigneur de Fonuens d'autre, qui mettoit en auant que le defunt l'a-uoit institué heritier en deux tiers de tous ses biens. Mais finalement par Arrest de la Cour prononcé le dernier iour de May mille quatre-cents dix HENRY DE BAVFFREMONT & sa femme furent maintenus en la possession des heritages contentieux. Preuues, pag. 394. 1410.

CETTE IEANNE DE VERGY succeda pareillement à AGNES DE IONVELLE sa mere en la terre & seigneurie de CHARNY, & donna à son mary deux fils entr'autres, sçauoir est IEAN DE BAVFFREMONT Cheualier seigneur

de Mirebeau & de Bourbonne, conioint par alliance auec Marguerite de Chalon; & PIERRE DE BAVFFREMONT seigneur de Charny, & de Molinet, Conseiller & Chambellan de Philippe le Bon Duc de Bourgongne, qui porta pour Armoiries de Bauffremont, escartelé de VERGY, sur le tout de Charny, comme remarque Oliuier de la Marche en ses Memoires. Il fut aussi depuis Lieutenant general du Duc Charles en ses pays de Bourgongne, & receut cette faueur du Roy Louys XI. que dés la premiere année de son regne, qui fut l'an mille quatre cents soixante & vn, il erigea en Comté la Baronnie de Charny banniere ancienne, à laquelle estoient iointes lors plusieurs grandes & notables villes & Chastellenies, comme Mont sainct Iean, Montfort, Villaines, & les Preuostez de Poilly & d'Arnay le Duc, assises en la Duché de Bourgongne, au Bailliage d'Auxois. De luy sont descendus les Comtes de Charny, les Marquis de Mirebeau, & plusieurs autres grands Seigneurs, que l'on peut voir dedans l'Histoire de la Maison de France de Sceuole & Louys de sainte Marthe freres, Historiographes du Roy.

HISTOIRE
DE LA MAISON
DE VERGY,
LIVRE NEVFIESME.

LES SEIGNEVRS DE BELVOIR & de ſaint Iulien.

Depuis l'an MCC. iuſques à l'an MCCCL.

Table genealogique.

HVGVES Seigneur de Vergy.

12.	HVGVES DE VERGY I. du nom Seigneur de Beluoir, ou Beauuoir.	GVILLAVME DE VERGY Seigneur d'Autrey & de Champlite.	ALIX DE VERGY Duchesse de Bourgongne.	
13.	THIBAVD I. du nom Seigneur de Beluoir & de saint Iulien.			
14.	HVGVES II. du nom Seigneur de Beluoir & de saint Iulien.	IEANNE DE BELVOIR.		
15.	THIBAVT II. du nom Seigneur de Beluoir.	MARGVERITE DE BELVOIR.	GVILLEMETTE.	
16.	HENRY Seigneur de Beluoir & de S. Iulien.	VAVLTHIER. MAHAVT.	YSABEAV Dame de Cusance.	MARGVERITE. ALIX.

12. HVGVES DE VERGY I. DV NOM
Seigneur de Beluoir.

CHAPITRE PREMIER.

IVSQVES icy a esté representée en diuerses Branches la Posterité de GVILLAVME DE VERGY I. du nom Seigneur d'Autrey, de Fonuens, & de Champlite, Seneschal de Bourgongne, fils aisné de HVGVES seigneur de Vergy, & d'Autrey, & de GILLE DE TRAINEL sa femme. Maintenant il conuient deduire celle de HVGVES DE VERGY frere puisnay du mesme GVILLAVME, qui pour marque de cadet, briza les Armes de Vergy d'vn Lambel d'azur de trois pendāts, retenu par ses successeurs. Plusieurs Chartes anciennes font mention de luy, notamment vne de l'an mille deux cents douze inserée dedans le Chartulaire des Comtes de Champagne, où il est dit fils de GILLE Dame de Vergy, & frere de Guillaume. Il fut Seigneur de BELVOIR ou Beauuoir, soit de son heritage propre, ou du costé de SIMONETTE sa femme, qui par deux Chartes de l'Abbaye de Theulley datées de l'an mille deux cēts vingt-quatre est qualifiée *Dame de Beluoir, fille* (c'est à dire bru) *de* GILLE *Dame d'Autrey mere de la Duchesse de Bourgongne.* D'où s'ensuit que le mesme HVGVES DE VERGY estoit decedé lors, ayant laissé cette sienne espouse veuue, & mere d'vn fils entr'autres mentionné cy-dessoubs.

Voyez cy deuāt pag. 109.

1212.

Preuues, pag. 195.

1224.

FILS DE HVGVES DE VERGY SEIGNEVR de Beluoir & de SIMONETTE *sa femme.*

12. THIBAVT I. du nom Seigneur de Beluoir, de S. Iulien, & de Vennes.

---

13. THIBAVT I. DV NOM SEIGNEVR de Beluoir, de sainct Iulien, & de Vennes.

CHAPITRE II.

LES Tiltres de la Maison de Beauuoir font foy que ce THIBAVT I. du nom espousa ELVIS DE BEAVFORT. En suite de laquelle alliance Iean Comte de Bour-
Preuues, pag. 396. gongne & sire de Salins luy donna l'an mille deux cents
1259. cinquante-neuf en accroissement de son fief celuy que tenoit à Blacy Guillemin de Creuecœur fils d'Estienne de Beaufort. Et quelque temps apres Othe Comte Palatin de Bourgongne promist de luy garder de force contre tous les
Preuues, pag 396. chasteaux de Beluoir & de Vennes, par Lettres de l'an mille
1279. deux cents soixante dix-neuf.

ENFANS DE THIBAVT SEIGNEVR de Beluoir, & d'ELVIS DE BEAVFORT *sa femme.*

14. HVGVES II. du nom Seigneur de Beluoir, & de saint Iulien, continua la posterité.

14. IEANNE DE BELVOIR fut mariée à GERARD sire d'ARGVEL.

14. HVGVES II. DV NOM SEIGNEVR DE *Beluoir & de ſaint Iulien.*

CHAPITRE III.

ON ne trouue rien de ce Seigneur, ſinon que les Memoires de la Maiſon de Beauuoir teſmoignent qu'il print alliance de mariage auec ALIX DE RAY, de laquelle il procrea les enfans qui ſuiuent.

ENFANS DE HVGVES II. SEIGNEVR *de Beluoir &* D'ALIX DE RAY *ſa femme.*

15. THIBAVD II. du nom Seigneur de Beluoir, de ſaint Iulien, & du chaſteau de la Baume.

15. MARGVERITE DE BELVOIR femme de IAQVES D'ARGVEL.

15. GVILLEMETTE DE BELVOIR mariée à IAQVES ſire DE RVPT.

15. THIBAVT II. DV NOM SEIGNEVR *de Beluoir, de ſaint Iulien, & du chaſteau de la Baume.*

CHAPITRE IIII.

EN premieres nopces il eſpouſa IEANNE DE MONTFAVCON fille d'Eſtienne Seigneur de Montfaucon & de Beaumont, & de Marguerite de Chalon, & ſeur de Henry de Montfaucon Comte de Montbeliard : lequel auec Agnes de Bourgongne Comteſſe de Montbeliard ſa femme promiſt l'an mille trois cents vingt-deux de le dédommager de la ſomme deux mille liures Eſteuenans, dont

Preuues, pag. 396.

1322.

il les auoit cautionnez enuers Hugues de Bourgongne leur oncle. Depuis estant demeuré veuf, il reprint alliance auec Gille de Covrcelles fille & heritiere de Iean de Courcelles Cheualier. Et de cette-cy Robert de Bourgongne fils de feu le Duc Robert acquist le chasteau, donjon, & villes de Courcelles, Pons, & Blacy, en eschange du chasteau d'Authume, & des villes de Cholieres, & de Noire sur Doubs, seans au diocese de Besançon, en la Baronnie de la Duché de Bourgongne, par Lettres passées au mois d'Auril apres Pasques l'an mille trois cents trente-trois.

Preuues, pag. 396.

1333.

Enfans de Thibavt II. Seignevr de Beluoir & de Ieanne de Montfavcon *sa premiere femme.*

16. Henry Seigneur de Beluoir, de saint Iulien, & du chasteau de la Baume, aura son Chapitre cy-dessoubs.

16. Vavlthier de Belvoir mourut sans lignée.

16. Mahavt de Belvoir espousa Iean de Salins, comme enseigne l'acquit de ses droits datté de l'an mille trois cents cinquante-sept.

1357.

16. Ysabeav de Belvoir fut mariée à Iean de Cvsance Cheualier Seigneur dudit lieu de Cusance, fils de Thibaut de Cusance Cheualier & d'Estienette d'Oiselet sa femme. Et de ce mariage vint Vaulthier de Cusance, marié l'an mille trois cents soixante-cinq à Catherine de Neufchastel. Lequel Vaulthier succeda à Henry de Beluoir son oncle aux Seigneuries de Beluoir & de saint Iulien, & au chasteau de la Baume, conseruées depuis iusques à ce temps en la Maison de Cusance.

16. Margverite de Belvoir femme de Iean d'Aban Cheualier Seigneur dudit lieu d'Aban.

16. Alix de Belvoir conioincte par alliance auec N... Seigneur d'Andelot.

16. HENRY SEIGNEVR DE BELVOIR, *de sainct Iulien, & du chasteau de la Baume.*

Chapitre V.

CE Seigneur fut le dernier de la Branche de Beluoir, descenduë en ligne masculine de la Maison de Vergy. Car ayant contracté mariage auec Ieanne de Nevfchastel, il trespassa deuant elle sans enfans, & laissa pour son heritier aux seigneuries de Beluoir & de S. Iulien, & au chasteau de la Baume, Vavlthier de Cvsance son nepueu, comme il a esté desia dit cy-dessus. En suite dequoy Ieanne de Neufchastel sa veuue se remaria à Hvgves II. seigneur de Rigney & de Frolois, Seneschal de la Côté de Bourgongne. Dont issit Ieanne Dame de Rigney, de Frolois, & de Richecourt, premiere femme d'Anthoine de Vergy Comte de Dammartin, seigneur de Champlite, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Gouuerneur de Bourgongne, & Mareschal de France.

Voyez cy deuant pa. 1.1.

SECONDE PARTIE
DV LIVRE IX.

LES SEIGNEVRS DE BEAVMONT sur Vigenne.

Table genealogique.

GVY Seigneur de Vergy, & ALIX Dame de Beaumont sur Vigenne, & d'Autrey, sa femme.

11.	SIMON DE VERGY Seigneur de Beaumont sur Vigenne.		HVGVES Seigneur de Vergy & d'Autrey.	
12.	HVGVES DE VERGY Seigneur de Beaumont.		GVILLAVME DE VERGY.	GVY Seigneur de la Roquette.
13.	IEAN Seigneur de Beaumont.	YVES DE VERGY Abbé de Cluny.	MILES Prieur de la Charité.	HVGVES Prieur de S. Martin des Champs.

11. *SIMON*

11. SIMON DE VERGY SEIGNEVR de Beaumont sur Vigenne.

CHAPITRE VI.

LE second fils de GVY Seigneur DE VERGY, & d'ALIX DE BEAVMONT sa femme, Dame de Beaumont sur Vigenne & d'Autrey, fut SIMON DE VERGY, comme on apprend de deux Chartes anciennes, l'vne expediée en faueur de l'Abbaye de Cisteaux l'an mille cent soixante-neuf, l'autre pour le Monastere de Theulley en datte de l'an mille cent soixante treize. Il se trouue aussi nommé en plusieurs autres Chartes auec HVGVES Seigneur DE VERGY son frere aisné, notamment en deux de l'Abbaye de Cisteaux passées l'an mille cent quatre-vingts sept, & quatre-vingts neuf, & en vne de l'Eglise de saint Denys de Vergy. Son partage fut la terre & seigneurie de Beaumont sur Vigenne, venuë du costé de sa mere, de laquelle luy & ses successeurs prinrent les Armes, qui sont d'Argent à trois Tours de Sinople maçonnées & crenelées de gueulle, comme on les void encore auiourd'huy depeintes sur la porte de l'Eglise du College de Cluny à Paris. Et bien qu'on ne sçache point au vray en quelle Famille il print alliance, neantmoins il semble que ce fut ce SIMON qui du temps de Pierre Euesque de Chalon espousa ERMENGARDE veuue de Fouques Seigneur de Mailly, & mere de Marcel & de Fouques de Mailly, tous mentionnez dedans vne Charte de l'Abbaye de Cisteaux.

Voyez cy-deuãt pag. 101.

Preuues, pag. 140. 141.

1169.

Preuues, p. 146. 148. 149.

1187.

Preuues, pag. 197.

ENFANS DE SIMON DE VERGY SEIGNEUR de Beaumont sur Vigenne.

12. HVGVES DE VERGY Seigneur de Beaumont sur Vigenne continua la posterité.

12. GVILLAVME DE VERGY espousa N... DE NVEILLY fille de Villain Seigneur de Nueilly & d'Ode sa femme, & seur de Iean aussi Seigneur de Nueilly, qui fist le voyage de Hierusalem l'an mille deux cents dix-huit.

Preuues, pag. 398.

12. GVY DE VERGY dit DE BEAVMONT Seigneur de la Roquette recognut l'an mille deux cents seize par deuant GVILLAVME DE VERGY Seigneur d'Autrey son cousin, estre homme lige de l'Euesque de Langres, apres le Seigneur de Beaumont son frere, de tout ce qui luy apartenoit à Coichey tant en fiefs qu'en domaines. Il gist dedans le Chapitre de l'Abbaye de Theulley soubs vne tombe plate, où est representé vn Escusson à trois Roses, qui sont les Armes de VERGY.

Preuues, pag. 397.

Preuues, pag. 398.

---

12. HVGVES DE VERGY SEIGNEVR DE Beaumont sur Vigenne.

CHAPITRE VII.

1216. Preuues, pag. 397.

PAR Lettres de l'an mille deux cents seize il se rendit homme lige de Thibaut Comte de Champagne & de Brie, sauue la ligeité d'Eudes Duc de Bourgongne & d'Estienne Comte d'Aussonne, & promist de l'assister contre Erard de Brene Seigneur de Rameru, & contre les filles du feu Comte Henry, qui luy querelloient la Comté de Champagne. Excepté qu'il n'étreroit point en la terre de Mile de Noyers, ny en celle du SEIGNEVR DE VERGY, pour leur meffaire. Il apposa aussi son seel à la Charte de la donation qu'Othes de Ruffey & Ameline sa femme firent à l'Eglise de sainct Mammés & à Hugues Euesque

Preuues, pag. 398.

de Langres l'an mille deux cents vingt-neuf, de tout ce qu'ils possedoient en la Chastellenie de Montsaugeon. 1229.
Et quant à son mariage, il eut pour espouse ALIX DE SAINT SEIGNE fille de Hugues Seigneur de sainct Seigne sur Vigenne, & seur de Mile de S. Seigne Chanoine d'Auxerre, de Guillaume Chanoine de Beaune, & de Simon de S. Seigne Escuyer, tous nommez en vne Charte de l'Abbaye de Theulley passée l'an mille deux cents trente.
Laquelle ALIX estant demeurée veuue se remaria en secondes nopces à Mile seigneur de Frolois & de Milly, & védit à Hugues Duc de Bourgongne tout ce qu'elle auoit & tenoit à cause de son douaire en la ville & au finage de Villeberny, par Lettres de l'an mille deux cents cinquante-quatre. 1230. Preuues, pag. 398. 1254.

ENFANS DE HVGVES DE VERGY Seigneur de Beaumont, & D'ALIX DE S. SEIGNE sa femme.

13. IEAN Seigneur de Beaumont sur Vigenne transporta auec ALIX sa mere tout le droit qu'ils auoient au fief de S. Seigne sur Vigenne à Hugues Duc de Bourgongne l'an mille deux cents cinquante-deux. Et n'ay trouué autre chose de luy, ny de sa posterité. Preuues, pag. 398.

13. YVES DE VERGY Abbé de Cluny aura son Chapitre à part.

13. MILE DE VERGY premierement Prieur de S. Martin des Champs à Paris, puis de Nostre-Dame de la Charité sur Loire. Preuues, pag. 399.

13. HVGVES DE VERGY succeda à MILE son frere au Prieuré de S. Martin des Champs l'an mille deux cents soixante-deux. 1262.
Auquel an il se trouue aussi nommé auec luy & auec YVES DE VERGY Abbé de Cluny, en l'acte de la Translation des corps de sainte Terence & de sainte Eugenie Vierges & Martyres, apportez de S. Sauue lés Valenciennes en l'Eglise de S. Leu de Scerent par Pierre de Consy Prieur dudit S. Leu. Preuues, pag. 399.

Preuues, pag. 399. 13. N.... DE VERGY fut mariée au Seigneur de Chasant, qui portoit pour Armoiries cotticé de sinople & d'argent de huit pieces à la bordure de gueulle. Et d'eux nasquit entr'autres enfans YVES DE CHASANT, lequel succeda à YVES DE VERGY son oncle en l'Abbaye de Cluny.

13. YVES DE VERGY ABBE' DE Cluny.

CHAPITRE VIII.

LE surnom de ce Prelat est corrompu dedans la Chronique des Abbez de Cluny, qui porte qu'il fut esleu Abbé l'an mille deux cent cinquante-sept, estãt lors Prieur de S. Marcel de Chalon. Gerard d'Auuergne le qualifie *droit en ses iugements, Ange incarné, tout remply de misericordes, tres-liberal, & prudent en ses conseils.* Il gouuerna l'Eglise de Cluny & tout l'Ordre en grande paix & tranquillité l'espace de dix-huit ans, durant lesquels il l'acquitta de plusieurs grandes debtes, & l'embellit de diuers ornements precieux. Il fonda aussi en la ville de Paris vn College pour les Religieux de l'Ordre appellé vulgairement le COLLEGE DE CLVNY, duquel il achepta la place l'an mille deux cents soixante-neuf, fist faire les murailles qui l'enuironnent, le Refectoir, la Cuisine, le Dortoir, & la moitié du Cloistre, comme tesmoigne l'inscription apposée auec ses Armes sur la porte de l'Eglise, qui est du costé dudit Cloistre. La Chronique rapporte son decés au vingt-cinquiesme iour d'Aoust l'an mille deux cents soixante-quinze, & marque qu'il fut enterré dedans l'Eglise de Cluny entre les Autels de S. Iaques & de S Clement. Ayant eu pour successeur YVES DE CHASANT son nepueu, qui fist faire l'Eglise du College de Paris, (où se voyent ses Armes, parties auec celles de son oncle) le Chapitre, l'autre moitié du Cloistre, & la Bibliotheque.

Marginal notes: Bibliotheque de Cluny pa. 1667. — 1269. Preuues, p. 389. 399. — 1275. — Preuues, pag. 399.

TROISIESME PARTIE
DV LIVRE IX.

Table genealogique.

SAVARIC DE VERGY Comte de Chalon, Seigneur de Vergy.

RAOVL DE VERGY dit le GROS. — SIMON Seigneur de Vergy. — HERVÉ. 9.

GVYARD LE GROS DE VERGY Cheualier. — ARTAVT Seigneur de S. Prix. — BERTRAN. — GVILLAVME. 10.

LIEBAVT LE GROS DE VERGY. — THIBAVT. GVILLAVME. PIERRE. — REGINE. DONNA. — EVDES DE VERGY dit LE VERT. — ELIZABETH. — VVERRIC DE VERGY Cheualier. 11.

GVERRIC DE VERGY. — GVICHARD. — GVY DE V. — GVILLAVME. VVERRIC. — HAIMON. AMBLINE. — FLORE. 12.

9. RAOVL DE VERGY DIT LE GROS, & ses Descendants.

CHAPITRE IX.

Voyez cy-deuant p. 79. 80.

Preuues, p. 82.

L'ON a veu au Liure II. de cette Histoire, Chapitre V. que SAVARIC Comte de Chalon, Seigneur de VERGY, eut plusieurs enfans d'ELIZABETH sa femme; entre lesquels RAOVL DE VERGY dit le GROS tint le quatriesme ranc. Il fut pere de GVIARD LE GROS DE VERGY mentionné cy-dessoubs, d'ARTAVT Seigneur de saint Prix qualifié nepueu de HERVÉ Seigneur de VERGY en partie par vne Charte de l'Abbaye de Cisteaux, de BERTRAN DE VERGY duquel sera parlé plus amplement apres la posterité de GVIARD, & de GVILLAVME Chanoine en l'Eglise de saint Estienne de Dijon.

Preuues, pag. 164. & 400.

10. GVIARD DE VERGY dit le GROS, Cheualier, espousa GERTRVDE fille de Guillaume du Fossé, auec laquelle il quitta à Herbert Abbé & aux Chanoines de S. Estienne de Dijon tout ce qu'il leur querelloit és dismes des parroisses de saint Martin & de saint Michel: en presence de Renaud Abbé de Cisteaux, d'Arnoul Doyen de Vergy, d'Eudes d'Eschiré, de Guy de Lambrey, de Mile de Longuy, d'ARTAVT Cheualier, & de GVILLAVME Chanoine, freres dudit Guiard. Ils donnerent aussi ensemblement à la mesme Eglise de saint Estienne tout ce qu'ils auoient à Espiré en la terre qui leur estoit venuë de Guillaume du Fossé. Ce que GERTRVDE confirma encore apres la mort de son mary, du consentement & volonté de leurs enfans; en presence de HERVÉ DE VERGY Abbé de saint Estienne, de Guillaume d'Orgeul, de Girard d'Arc, de Humbert de la Porte, d'Aimon de Marigny, d'Eudes frere de VVERRIC DE VERGY, de Guy Allinard, & d'Eudes le Gros, Cheualiers.

Preuues, pag. 400. 401.

CES enfans de GVIARD DE VERGY & de GERTRVDE furent LIEBAVD DE VERGY dit LE GROS marié à vne Dame appellée ADELINE, THIBAVD nommé auec ses freres en diuerses Chartes tant de l'Abbaye de S. Estienne que de celle de Cisteaux, GVILLAVME, PIERRE Chanoine en l'Eglise de S. Denys de Vergy, REGINE ou REYNE femme de Henry de Eschiré Cheualier, & DONNA conioincte auec Hugues de Baissey aussi Cheualier. II. Preuues, pag. 400. 401.

BERTRAN DE VERGY frere de GVIARD LE GROS eut pour espouse REYNE niepce d'Arnoul Doyen de S. Denys de Vergy, auec laquelle il conceda leur vie durant à l'Eglise de Nostre Dame de Cisteaux tout ce qu'ils auoient au lieu & terroir de Desten. Et apres la mort d'iceluy, REYNE s'estant remariée à Iean Giffart Cheualier de Mont saint Iean, elle ratifia la mesme donation à VERGY dedans le Cloistre de S. Denys. Ce que confirmerent aussi EVDES DE VERGY son fils, & ELIZABET sa fille. Outre lesquels elle eut encore vn autre fils nommé VVERRIC DE VERGY mentionné cy-apres. 10. Preuues, pag. 401.

EVDES DE VERGY surnommé LE VERT print alliance de mariage auec AIE vulgairement dite BONNE-DAME, du consentement de laquelle il confirma à l'Abbaye & aux Religieux de Cisteaux tout ce qu'ils auoient eu de ses predecesseurs, par Charte seellée du seel de GVY Seigneur DE VERGY, & du sien. Et croy pour mon regard que cette Dame est la mesme que BONNE DE VERGY, laquelle donna à ladite Abbaye de Cisteaux tout le droit qui luy appartenoit au terroir de Desten l'an mille cent quatre-vingts quatorze. Lequel don fut consenty par GVERRIC & GVICHARD DE VERGY ses enfans, dont le dernier laissa vn fils dit EVDES DE VERGY, & vne fille nommée PERRENETTE femme d'vn Cheualier appellé PIERRE, auec lequel elle vendit l'an mille deux cents cinquante-quatre à HVMBELIN DE VERGY Chambellan de Hugues Duc de Bourgongne la moitié du pré de Ruelé. 11. Preuues, p. 401. 402. 1194. 12. 13. 1254.

VVERRIC DE VERGY Cheualier qualifié frere d'EVDES en vne Charte de l'Abbaye de S. Estienne & par consequent fils comme luy de Bertran de Vergy & de Reyne sa 11. Preuues, p. 401. 402.

femme, espousa MARGVERITE fille de Garnier de Blaisey ou Blaisy Cheualier, de laquelle il procrea quatre fils & deux filles: c'est assauoir GVY DE VERGY, GVILLAVME,
12. GVERRIC, HAIMON, AMELINE, & FLORE, tous nõmez par vne Charte de Gauthier Euesque de Langres portant qu'ils cederent à l'Eglise de Cisteaux tout ce qu'ils luy disputoient à Rosieres, à Blaisy, & à Ancy. Qui est tout ce que i'ay peu recueillir de la posterité de RAOVL DE VERGY dit LE GROS, frere puisnay de SIMON DE VERGY, duquel les Descendants ont esté representez aux precedents Liures.

HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY,

LIVRE DIXIESME.

LES SEIGNEVRS DE DONZI, DE S. Aignan, de Cosne, Giem, & Montmirail, Comtes de Chalon & de Neuers.

Depuis l'an MXXIII. iusques à l'an MCCXXVI.

Table genealogique.

GERARD DE VERGY.

7.	GEOFROY I. Seigneur de Donzy & de saint Aignan. — ROBERT Seigneur de VERGY.
8.	HENRY Comte de Chalon en partie, Seigneur de Donzy & de saint Aignan. — EVDES DE DONZY. / GEOFROY DE DONZY.
9.	GEOFROY II. Comte de Chalon en partie, Seigneur de Donzy & de Cosne. — HERVE' I. Seigneur de saint Aignan, de Donzy, & de Chastelcensoy.
10.	GEOFROY III. Seigneur de DONZY, de S. Aignan, de Giem, Cosne, Chastelcensoy, Ouchy, & Nueilly. — AGNES DE DONZY Dame d'Amboise.
11.	HERVE' II. Seigneur de Donzy, de Giem, de Cosne, S. Aignan, Montmirail &c. — N... DE DONZY Comtesse de Sancerre.
12.	GVILLAVME dit GOET Seig. de Giem. — PHLIPPE DE DONZY Seign. de Giem. — HERVE' III. Comte de Neuers, Seigneur de Donzy. — RENAVD Seigneur de Mõtmirail. — GEOFROY. BERNARD. MARGVERITE.
13.	N... DE DONZY fils decedé en ieunesse. — AGNES DE DONZY heritiere de Neuers, Dame de Donzy, de S. Aignan, Montmirail, &c.

7. GEOFROY I. DU NOM SEIGNEUR DE Donzy & de ſainct Aignan.

CHAPITRE PREMIER.

DE toutes les Branches cognuës, dont l'Arbre de la Maiſon de VERGY eſt compoſé, ne reſte plus à repreſenter que celle des Seigneurs de DONZY; laquelle bien que derniere en ordre, n'a pas eſté toutesfois la moindre en grandeur & reputation : ayant produit diuers Seigneurs & Comtes autant eſtimez pour leur courage & magnanimité, que pour les grandes Terres & Seigneuries qu'ils ont poſſedées. Celuy qui donna commencement à cette Branche fut GEOFROY I. du nom fils puiſnay de GERARD DE VERGY Comte en Bourgongne & d'ELIZABETH DE CHALON ſa femme ſeur de Hugues Comte de Chalon, Eueſque d'Auxerre, & nepueu de HUMBERT dit HESCELIN Seigneur DE VERGY Eueſque de Paris: ſoit qu'il ait eu la Seigneurie de DONZY, par partage des biens paternels, ou maternels, ou par l'alliance & mariage de quelque Dame, de laquelle on ne ſçait point encore le nom. Car il eſt difficile d'eſclaircir les choſes ſi anciennes & eſloignées en telle ſorte, qu'il n'y demeure touſiours du manquement & de l'obſcurité. Et cõme les ſurnoms & les Armes des Familles n'eſtoient point lors hereditaires à tous ceux qui en tiroient leur extraction maſculine; auſſi ce GEOFROY & ſes Deſcendants quitterent le ſurnom de VERGY pour prendre celuy de leur principal appanage, auec trois pommes de Pin pour Armoiries au lieu des trois Roſes ou Quintefueilles de leur Maiſon.

Voyez cy-deuãt pag. 69.

Preuues du Liure X. pag. 99.

IL eſt nommé auec ROBERT DE VERGY ſon frere

Preuues, pag. 65. 1023. aisné, & la Comtesse ELIZABETH leur mere, en vne Charte de l'an mille vingt-trois, par laquelle HVMBERT Seigneur de Vergy leur oncle fonda en son chasteau de Vergy l'Eglise & Monastere de sainct Denys, où il mist des Chanoines reguliers changez depuis en seculiers. Et d'autant qu'Eudes II. Comte de Champagne & de Blois fils d'Eudes I. & de Berthe de Bourgongne auoit lors besoin de gens braues & courageux pour resister à Fouques Comte d'Aniou fils de Geofroy Grisegonnelle, qui luy faisoit la guerre, il choisit entr'autres Bourguignons ce ieune Seigneur pour l'assister, luy donnant le chasteau de S. Aignan en Berry à le tenir de luy en fief à cause de sa Comté de Blois. En suite dequoy GEOFROY, qualifié par Iean Moyne de Mairmonstier en son Histoire des Seigneurs d'Amboise, *tres-preux & tres-familier du Comte Eudes*, & en celle des Comtes d'Aniou *Prince de sainct Aignan*, s'opposa vaillamment & fist teste à tous les ennemis de son Maistre: encore que les places de Graçay, de Villentras, de Busançois, & autres forteresses proches de la riuiere d'Indre fauorisassent le Comte Fouques. Mais en fin il fut prins proditoirement par vn de ses vassaux appellé Arraud Brusteuil, & liuré entre les mains de Fouques, qui l'enuoya prisonnier au chasteau de Loches, où depuis les traitres & enuieux de sa valeur l'estranglerent, laissants pour toute grace aux hommes & suiets d'iceluy la liberté de remporter & enseuelir son corps en l'Eglise de S. Aignan. Ce qui auint durant la guerre que le Comte Eudes entreprint pour le Royaume de la Bourgongne Transiurane l'an mille 1037. trente-sept.

(Preuues du Liure X p. 79. 80.)

ENFANS DE GEOFROY I. SEIGNEVR de Donzy & de saint Aignan.

8. HENRY Seigneur de Donzy & de saint Aignan aura son Chapitre cy-dessoubs.

Preuues du Liure X. pag. 80. 8. EVDES DE DONZY fut pere de GEOFROY DE DONZY, duquel Boson Prieur de S. Germain d'Auxerre retira le Mo-

nastere de Secey distrait de son Abbaye, à l'aide de Geofroy Euesque d'Auxerre. Le mesme GEOFROY est aussi nommé en vne Charte de l'an mille soixante-sept pour l'Abbaye de la Trinité de Vendosme concernant l'Eglise de saint Clement de Craon, auec Robert le Bourguignon Seigneur de Craon & Renaud son fils, Alain de Hully, Geofroy de Bruslon, Geofroy de Beneis, & autres Seigneurs. 1067.

---

8. HENRY SEIGNEVR DE DONZY ET de S. Aignan, Comte de Chalon en partie.

CHAPITRE II.

IL est fait mention de cét HENRY en l'Histoire manuscripte des Abbez de saint Germain d'Auxerre, au tẽps de Boson, qui gouuerna l'Abbaye soubs les Roys Henry I. & Philippe son fils. Mais on ne trouue aucune chose de ses actions, ny mesme le nom de sa femme : estant à presumer seulement qu'il succeda auec SAVARIC Seigneur DE VERGY son cousin germain en la Comté de Chalon, à eux escheuë à cause d'ELIZABETH DE CHALON leur ayeulle paternelle, par la mort de HVGVES II. Comte de Chalon leur cousin, qui deceda sans lignée l'an mille quatre-vingts ou enuiron. Car par l'Acte de la vendition que GEOFROY II. Seigneur DE DONZY fist depuis de la moitié de cette Comté à Gauthier Euesque de Chalon, il est qualifié nepueu du Comte SAVARIC. Ce qu'estant entendu à la façon de parler de Bourgongne dõne à croire que le pere de GEOFROY & SAVARIC heriterent ensemblement de ladite Comté. Autrement si HENRY eust esté mort dés lors, elle fust escheuë entiere à SAVARIC comme au plus proche en ligne collaterale, où representation n'a point de lieu.

Preuues, du Liure X. pag. 80.

Voyez cy-deuant p. 76.

Preuues, pag. 81.

1080.

ENFANS DE HENRY SEIGNEVR de Donzy.

9. GEOFROY II. du nom Seigneur de Donzy, Comte de Chalon, voulant aller au voyage de la Terre-sainte l'an mille qua-

Preuues, du Liure X. pag. 83. 84.

1096. tre-vingts seize, vendit sa part de la Comté de Chalon à Gaulthier Euesque dudit lieu, apres que SAVARIC DE VERGY son oncle eut refusé de l'achepter. Pierre Venerable Abbé de Cluny parle de luy au Liure I. des Miracles, Chapitre XIIII. Comme aussi l'Histoire manuscripte des Euesques d'Auxerre porte qu'ayant occupé le chasteau de Varcy apartenant à l'Eglise d'Auxerre, de laquelle il estoit vn des Barons & grands Vassaux à cause de sa Seigneurie de DONZY, l'Euesque Humbaldus le retira de ses mains à force de censures. Bref sur la fin de ses iours il se rendit Moyne en son chasteau de Donzy, où il mourut sans generation le quatriesme iour du mois d'Aoust, ainsi que tesmoigne le Martyrologe de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre.

Preuues, pag. 109.

Preuues, pag. 83

9. HERVÉ DE DONZY I. du nom Seigneur de saint Aignan & de Donzy continua la posterité.

---

9. HERVÉ DE DONZY I. DU NOM *Seigneur de S. Aignan & de Donzy.*

CHAPITRE III.

Preuues, du Liu. X. pag. 83.

L'ON appréd d'vne ancienne Histoire de l'Abbaye de Vezelay que HERVÉ DE DONZY & SAVARIC DE VERGY conseigneurs de la Chastellenie de Chastelcensoy vendirent ensemble certaines terres à Artaud Abbé de Vezelay, qui mourut l'an mille cent huit. Le mesme HERVÉ
1108. Seigneur de S. Aignan fist guerre à Hugues Seigneur d'Amboise, à la suasion de Maurice Escarpel, qui le debaucha du seruice d'Alix d'Angleterre Comtesse de Blois, pendant que le Comte Estienne son mary estoit prisonnier en la Palestine. Mais depuis Hugues trouua moyen de gaigner son amitié, de laquelle il affermit la solidité sur vn mariage contracté entre leurs enfans. Et en fin la Seigneurie de Donzy estant escheuë à cet HERVÉ par la mort de GEOFROY son frere aisné, il fist de grands dons au Monastere de nostre Dame du Pré de l'Ordre de Cluny, qui est vn Prieuré proche de la ville de Donzy fondé par ses deuanciers.

Preuues, p. 86.

Preuues, pag. 86.

ENFANS DE HERVE DE DONZY Seigneur de S. Aignan & de Donzy.

10. GEOFROY III. du nom Seigneur de Donzy, de S. Aignan, de Cosne, & de Giem, aura son eloge cy-apres.

10. AGNES DE DONZY fut mariée à SVLPICE D'AMBOISE fils & heritier de Hugues Seigneur d'Amboise & de Chaumont, qui rechercha cette alliance pour establir la paix entre ceux de S. Aignan & les siens, comme tesmoigne l'Histoire des Seigneurs d'Amboise, où il est dit *qu'elle descendoit de la race des Palatins, & que la ligne du sang Royal recommandoit l'excellence & la noblesse de son extraction.* La mesme Histoire porte qu'elle eut deux fils appellez Hugues & Herué d'Amboise; & deux filles, dont l'vne dite Denise d'Amboise espousa Ebles de Deols seigneur de Chasteauroux en Berry, l'autre nommée Elizabeth fut coniointe par mariage auec André d'Auue. Preuues, Pag. 86.

---

10. GEOFROY III. DV NOM SEIGNEVR de Donzy, de sainct Aignan, de Cosne, Giem, Chastelcensoy, Ouchy, & Nueilly.

CHAPITRE IV.

CE Seigneur succeda à HERVE' DE DONZY son pere enuiron l'an mille cent vingt, & se trouue mention 1120. de luy en vne Charte de l'Abbaye de Rigny au diocese Preuues du Liure X. pag. 89. d'Autun, expediée l'an mille cent quarante-sept. Depuis le Roy Louys VII. assiegea & print sur luy les chasteaux de 1147. S. Aignan & de Giem l'an mille cent cinquante-trois, pour Preuues pag 87 101. les raisons qui seront deduites cy-apres. Et le Comte de 1153. Neuers luy faisant aussi la guerre ruina son chasteau de Chastelcensoy le septiesme iour de Mars l'an mille cent cinquante-sept, comme porte vne ancienne Chronique de 1157. l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre.

ENFANS DE GEOFROY III. SEIGNEVR de Donzy.

II. HERVE' II. du nom seigneur de Donzy, de Giem, Cosne, saint Aignan, Montmirail, Alluye, Brou, Auton, & la Basoche, sera mentionné plus amplement cy-apres.

II. N.... DE DONZY fut mariée par GEOFROY son pere à ANSEL Seigneur DE TRAINEL, & les nopces celebrées à Donzy vn iour de Vendredy, comme l'on apprend d'vne Enqueste faite par Eudes Duc de Bourgógne & Gaucher de Chastillon Comte de S. Paul l'an mille deux cents dix-sept. En faueur duquel mariage GEOFROY DE DONZY donna à Ansel le chasteau & seigneurie de Nueilly, & la moitié du bourg d'Ouchy le chasteau, moiennant la somme de cinq cẽts liures qu'Ansel luy retourna. Mais ledit Ansel ne coucha pas auec cette Dame la nuit du iour qu'il l'espousa, ains s'en retourna en sa terre. D'où vint qu'ESTIENNE DE CHAMPAGNE Comte de Sancerre la print depuis pour femme, & l'emmena au chasteau de S. Aignan. Ce qu'ayant esté rapporté à Ansel de Trainel, il s'en plaignit à Henry Comte de Champagne & de Brie, par le moyen duquel il auoit contracté ce mariage, & qui deuoit luy en garentir les conuentions. Alors le Comte Henry vint trouuer le Roy Louys VII. & luy remonstra l'iniure & le deshonneur que le Comte Estienne son frere auoit fait à Ansel son Cheualier bien-aymé. En suite dequoy le Roy & luy allerent mettre le siege deuant le chasteau de S. Aignan, qui fut remis entre leurs mains, & detenu par eux iusques à ce que GEOFROY DE DONZY & sa femme, & le Comte Estienne firent paix auec Ansel de Trainel, en telle façon que pour l'iniure & le deshonneur qui luy auoit esté fait, & pour les deniers que Geofroy auoit receus de luy, ils luy quitterent Nueilly & la moitié du bourg d'Ouchy. Le Continuateur de l'Histoire d'Aimoinus ne fait aucune mentiõ du premier mariage, ny de la guerre de S. Aignan; mais remarque seulement que GEOFROY DE DONZY maria sa fille à Estienne Comte de Sancerre, pour auoir de l'ayde & du support de luy contre le Comte de Neuers qui le molestoit, & luy bailla en dot le chasteu & Seigneurie de Giem sur Loire. Ce que HERVE' DE DONZY fils de Geofroy ne pouuant endurer, à cause que cẽ chasteau luy appartenoit de droit hereditaire, il en fist plainte au Roy

Preuues du Liure X. pag. 107.

Preuues, pag. 87.

au Roy Louys, qui mena vne armée deuant la place l'an mille cent cinquante-trois, & contraignit les gens que le Comte Estienne y auoit mis pour la garder, de la rendre à HERVE'. Quoy que ce soit, l'alliance faite auec Estienne Comte de Sancerre demeura ferme, & d'icelle nasquirent trois fils entr'autres, sçauoir est Guillaume Comte de Sancerre, duquel tous les autres Comtes de Sancerre sont descendus, Estienne de Sancerre seigneur de Chastillon sur Loing, mort sans lignée d'Alienor Comtesse de S. Quentin, Dame de Valois, sa femme, & Iean de Sancerre nommé en vn Tiltre de l'an mille deux cents.

Voyez l'Histoire de la Maison de Chastillon, Liu. VIII. ch. I.

II. *HERVE' II. DV NOM SEIGNEVR de Donzy, de Giem, Cone, sainct Aignan, Montmirail, Aluye, Brou, Authon, & la Basoche.*

CHAPITRE V.

DEs l'an mille cent cinquante-trois il fut conserué en la possession du chasteau & seigneurie de Giem par les armes du Roy Louys VII. Et depuis ayant succedé à GEOFROY son pere aux seigneuries de Donzy, de S. Aignan, & autres, il assista auec Estienne de Sancerre, Guy de Chastillon, & autres Barons du Royaume, au iugement que le mesme Roy Louys prononça l'an mille cent soixãte-deux sur certains differents meus entre Hugues Abbé de S. Germain des Prez, & Simon d'Anet Cheualier. Son espouse fut MABILE ou MATILDE fille aisnée & heritiere principale de Guillaume GOETH ou GOVYET Seigneur de Montmirail, d'Aluye, Brou, Authon, & la Basoche au petit Perche, surnommé de là Perche-Goeth, & d'Elizabeth de Champagne Duchesse douairiere de la Pouille en Italie sa femme. Lequel Guillaume estant mort au voyage de la Terre-saincte l'an MCLXX. Thibaut Comte de Champagne frere d'Elizabeth voulut prẽdre en sa main Montmirail & les autres forteresses qui luy appartenoient. Mais HERVE' DE DONGY, ou DE GIEM (mal appellé DE VIENNE en la Chronique de Robert Abbé du Mont S. Michel,) qui estoit des-

1153.

Preuues du Liu. X. pag. 88.

1162.

Preuues, p. 88.

1170.

Preuues, pag. 88

ja saisy & inuesty d'icelles comme gendre du defunct, s'y opposa. Et considerant qu'il ne pourroit resister au Comte Thibaut, dont le party estoit assisté de l'ayde du Roy Louys son beau-frere, il liura à Henry Roy d'Angleterre les chasteaux de Montmirail & de S Aignan, pour les garder & defendre, moyenant certaines conuentions faites entr'eux. Ce qui irrita tellement le Roy Louys, que ioignant ses forces à celles de Guy Comte de Neuers, qui en vouloit d'ailleurs à HERVE', ils allerent ensemblement assieger son chasteau de Donzy, le prinrét, & le demolirent le XI. iour de Iuillet MCLXX. Puis au mois d'Aoust suiuant Henry Roy d'Angleterre fist la paix entre le Comte Thibaut, & le mesme HERVE', qui viuoit encore l'an mille cent

Preuues, pag. 88.

1180. quatre vingts. Car il se trouue des Lettres de luy & de M. son espouse passées à Aluye le premier an du regne de Philippe Auguste, en presence de la Duchesse Elizabeth, par lesquelles ils donnerent quelques biens aux Freres du Temple demeurants à Soors en l'Euesché de Chartres.

ENFANS DE HERVE' II. SEIGNEVR de Donzy, et de M. GOETH sa femme.

Preuues, pag. 89.

12. GVILLAVME DE DONZY surnommé GOETH en l'honneur de Guillaume Goeth son ayeul maternel, fut seigneur de Giem, & soubs ce titre donna aux Religieux de l'Abbaye de Rigney droit d'aisance dedans le bois de Montmoyen, pour l'vsage de leur Maison de Villeseche. Ce qui fut confirmé par PHILIPPE, GEOFROY, HERVE', & RENAVT ses freres. Il se trouue aussi nommé auec HERVE' son pere, & PHI-

1186. LIPPE son frere, en vne Charte de l'an mille cent quatre-vingts six, par laquelle Geruais de Chasteauneuf & MARGVERITE DE DONZY sa femme seur des mesmes Guillaume & Philippe concederent cent sols de rente à l'Eglise & aux Chanoines de Sainct Vincent du Bois. Roger de Hovveden l'appelle GVY DE DANZCI en la Partie posterieure de ses Annales d'Angleterre, où il remarque qu'il mourut au siege

Preuues, pag. 90.

d'Acre l'an mille cent quatre-vingts vnze. Ce que Guillaume Preuues,
le Breton n'oublie pas non plus, luy donnant pour compa- p. 89.
gnons Thibaut Comte de Blois, Philippe Comte de Flandres, les Comtes de Vendosme & du Perche, Estienne Comte de Sancerre, & autres.

12. PHILIPPE DE DONZY Seigneur de Giem apres Guillaume son frere aisné, se trouue nommé entre les Barons de Pierre Preuues,
de Courtenay Comte de Neuers & d'Auxerre, ausquels il pro- Pag. 90.
mist de faire iurer les statuts de la Commune octroyée par luy & Mahaut de Neuers sa femme aux habitans de la ville d'Au-
xerre l'an mille cent quatre-vingts quatorze. Mais depuis il 1194.
trespassa sans lignée, laissant pour heritier HERVÉ DE DONZY son autre frere.

12. GEOFROY DE DONZY mourut aussi sans enfans.

12. HERVÉ III. du nom Comte de Neuers, Seigneur de Donzy, de Giem, Cosne, S. Aignan, Montmirail, Aluye, & autres terres, aura son eloge au Chapitre prochain.

12. RENAVD DE DONZY fut premierement seigneur de Mont- 1197.
mirail, au temps que HERVÉ son frere aisné tenoit Aluye. Preuues, pag. 90. 92.
Mais apres que le mesme HERVÉ eut succedé aux Seigneuries 94.
de Donzy & de Giem par la mort de ses freres, il laissa encore Aluye à RENAVT, comme on recueille d'vne Charte de l'an
mille cent quatre-vingts dix-neuf. Geofroy de Villehardouin 1199.
le surnomme de MOMMIRAIL, & dit qu'il print la croix auec Simon de Montfort pour l'entreprise de la conqueste de
Constantinople; adioustant que *mult fu gran la renommée par* Preuues, pag 93 94.
les terres, quant deux si haut Baron s'en croiserent. A laquelle entreprinse il mourut auec Louys Comte de Blois, Estienne du
Perche, & autres, l'an mille deux cents-quatre, & ne laissa aucu- 1204.
ne posterité.

12. BERNARD DE DONZY nommé auec HERVÉ Comte Preuues, pag. 94 96.
de Neuers son frere en vne Charte de l'Eglise de S. Estienne de Neuers, fist aussi le voyage de Constantinople auec RENAVT son autre frere, comme remarque Geofroy de Villehardouin qui l'appelle BERNARD DE MOMMIROEL. Et ayant esté prins prisonnier par les Turcs, il y mourut entre leurs mains, sans auoir esté marié.

12. MARGVERITE DE DONZY fut conioincte par mariage auec GERVAIS DV CHASTEL Seigneur de Chasteauneuf en Thimerais, duquel elle eut trois fils entr'autres: c'est assauoir Hugues seigneur de Chasteauneuf apres son pere, Herué du Chastel qui accompagna Renaud de Montmirail son oncle à la conqueste de Constantinople, & Geruais du Chastel Euesque de Neuers.

---

12. HERVE' III. DV NOM COMTE DE *Neuers, Seigneur de Donzy, de Cosne, sainct Aignan, Aluïe, Brou, Montmirail, Authon, & la Basoche.*

CHAPITRE VI.

TOVTES les Terres des Maisons de Donzy & de Goeth furent reunies en la personne de ce Seigneur, par le decés sans lignée de ses freres tant aisnez que puisnez. Au moyen dequoy il se rendit plus celebre & renommé qu'aucun de ses predecesseurs, & paruint à vne dignité plus eminente & releuée. Son premier tiltre fut celuy de Seigneur d'Aluye, soubs lequel estant à Brou l'an mille cent quatre-vints dix-sept il traita auec Arnaud Abbé de sainct Pere de Chartres, touchant les reuenus des Religieux de S. Romain de Brou, du consentement de PHILIPPE DE DONZY & de RENAVD DE MONTMIRAIL ses freres. Puis comme il eut succedé au mesme Philippe son frere aux seigneuries de Donzy & de Giem, il fist la guerre à Pierre de Courtenay Comte de Neuers, duquel il rompit l'armée composée de Barbançons & de Cottereaux, & le print prisonnier pres l'Abbaye de S. Laurent lés Cosne sur Loire le troisiesme iour d'Aoust feste de l'Inuention S. Estienne Martyr l'an
1199. mille cent quatre-vingts dix-neuf. Guy Coquille en son Histoire de Niuernois rapporte la cause de cette guerre à certains droits que le Comte Pierre pretendoit sur Giem, par le moyen d'vn traité fait auec GEOFROY DE DONZY Seigneur de Cosne, ayeul paternel de nostre HERVE', non

Preuues du Liu. X. pag. 90. 91.

Preuues, pag. 91.

pas son pere comme il dit. Car il confond HERVE' fils de Geofroy auec celuy-cy, qui estoit son petit fils; & attribuë mal le tiltre de Comté à Giem, duquel il n'a esté honoré que long temps depuis.

TANT y a que la victoire obtenue par HERVE' Baron de Donzy fut suiuie du mariage accordé entre luy & MAHAVT DE COVRTENAY Comtesse de Neuers, fille vnique de Pierre de Courtenay & de feuë AGNES heritiere des Comtez de Neuers, d'Auxerre, & de Tonnerre, sa premiere femme. Laquelle Mahaut le Roy Philippe Auguste ordonna qu'il espouseroit, en traitant leur apointement & pacification à Montargis; où il fut aussi arresté que Pierre iouyroit sa vie durant des Comtez d'Auxerre & de Tonnerre. Et pour le rachapt de la Comté de Neuers deu à sa Majesté, HERVE' luy transporta le chasteau, la ville, & la Chastellenie de GIEM auec toutes ses appartenances, du cōsentement de RENAVD Seigneur de Montmirail & d'Aluye son frere. En suite dequoy le Comte Pierre s'estant remarié à Yoland de Hainaut seur de Baudouin & de Henry de Hainaut Empereurs de Constantinople, il paruint depuis luy mesme à la dignité de cet Empire; qui fut vn accroissement de gloire non mediocre pour HERVE' DE DONZY son gendre, & pour MAHAVT Comtesse de Neuers femme d'iceluy. Lesquels d'ailleurs ayans esté quelque temps apres leurs nopces trouuez & recognus parents au quatriesme degré, recoururent au Pape Innocent III. pour en auoir dispense, & l'obtinrent de sa Sainteté le vingtiesme iour de Decembre seiziesme année de son Pontificat.

Preuues, pag 91. 98. 99.

Preuues, p. 98. 99.

MAIS cependant HERVE' deuenu Comte de Neuers confirma les franchises & immunitez octroyées par le Comte Guillaume I. du nom au Monastere de S. Estienne de Neuers, en la presence de Hugues Abbé de Cluny, de Guillaume Euesque de Neuers, de BERNARD DE DONZY frere du Comte HERVE', de Geofroy de Pougues Seneschal de Niuernois, & d'Eudes du Bois, Cheualiers. Il achepta aussi l'an mille deux cents trois le chasteau de saint Sauge du Comte Pierre son beaupere, pour le prix de mille trois cents quarante liures monnoye de 1203.

Preuues pag. 95. 110.

Prouins. Puis il pacifia le different meu entre luy & Guillaume Euesque d'Auxerre, touchant ses Maisons & forteresses de S. Sauueur en Puisoye, de Cone, & de Chasteauneuf, lesquelles l'Euesque maintenoit deuoir luy estre liurées à son bon plaisir. Surquoy il luy octroya Lettres dattées du vingtdeuxiesme iour de Iuin l'an mille deux cents
1209. neuf. Et en suite il s'achemina à la guerre des Albigeois
Preuues, pag. 97. 98. auec Eudes III. Duc de Bourgongne, Gaucher de Chastillon Comte de saint Paul, Simon de Montfort Comte de Leicestre, & autres notables Seigneurs. Où estant, il eut l'honneur d'estre esleu le premier par les Barons de
1203. l'armée pour demeurer Seigneur du pays conquis sur Raimond Comte de Thoulouse. Ce que toutesfois il ne voulut accepter, non plus que le Duc Eudes choisi & nommé apres luy.

1214. L'AN mille deux cents quatorze le mesme Cõte HERVÉ recognut tenir en fief & hommage de Blanche Comtesse de Champagne, les chasteaux de Chastelcensoy, de
Preuues, pag. 99. Pierrepertuis, & de Huchon, auec leurs appartenances. Fonda & dota le Prieuré de Lespau dit de Baignaux, de l'Ordre du Val des Choux, en vn lieu nommé la Maison
1216. de Latresche prés de Donzy. Et deux ans apres il traita
Preuues, pag. 100. 101. auec les Chanoines de saint Martin de Tours, qui luy accorderent place de Chanoine en leur Eglise, tant pour luy que pour ses successeurs Comtes de Neuers, en leur prestant le serment de fidelité tel que les autres Chanoines. Il eut pareillement debat contre Blanche Comtesse de Champagne pour les chasteaux d'Ouchy, de Nueilly, & de Cys, lesquels GEOFROY DE DONZY son ayeul auoit alienez. Sur quoy il se remist à ce qu'en iugeroient Eudes Duc de Bourgongne, le Comte de saint Paul, & Robert de Courtenay, par compromis passé à Paris au
1217. mois d'Auril l'an mille deux cents dix-sept. Puis en suite
Preuues, pag. 101. de leur iugement il quitta à la Comtesse Blanche tout le droit qu'il y reclamoit, moyenant l'octroy qu'elle & le Cõte Thibaut son fils luy firent pour luy & pour ses heritiers, de tout ce qu'ils auoient en la garde de l'Abbaye de saint Germain d'Auxerre, & en toute la terre d'icelle, par Let-

tres expediées à saint Florentin au mois de Iuillet l'an mille 1218.
deux cents dix-huit. En laquelle année il s'achemina Preuues, p. 102. 103.
au voyage de la Terre-saincte auec Iean de Brene Roy
de Hierusalem, & assista au siege de la ville de Damiette.
D'où neantmoins il reuint en Frãce auant qu'elle fust prinse
par les Chrestiẽs. Et en fin seiournãt en son chasteau de S.
Aignan, il y mourut de poison l'an mille deux cents vingt- 1222.
deux, auec l'honneur que luy donne vn Autheur de son Chronique de S. Martin
temps, d'auoir esté *l'arc inflexible de iustice, et la tempeste con-* de Tours Ms.
tinuelle de ses ennemis, & fut son corps enterré dedãs l'Eglise de Pontigny de l'Ordre de Cisteaux au diocese d'Auxerre.

QVANT à MAHAVT DE COVRTENAY sa veuue, elle se remaria à GVY Comte de Forests, lequel à cause d'elle print aussi le tiltre de Comte de Neuers. Et apres la mort
d'iceluy arriuée l'an mille deux cents quarante-deux elle 1242.
traita auec Guy Comte de Forests fils du defunt, & de sa premiere femme, pour le douaire qu'elle pretendoit sur ses biens. Depuis lequel temps elle vescut encore longuement
en viduité. Car on trouue que l'an mille deux cents quaran- 1245.
te-cinq elle fist hommage de la Comté de Tonnerre à Hugues Euesque de Langres. Et par vne Charte de l'an mille
deux cents cinquante-trois on apprend qu'elle estoit lors 1253.
malade à Clamecy. Bref sur le declin de sa vie elle se rendit Religieuse en l'Abbaye de Fonteuraut, où elle trespassa le douziesme iour du mois de Decembre.

ENFANS DE HERVE' DE DONZY Comte de Neuers, et de MAHAVT DE COVRTENAY *sa femme.*

13. N.... DE DONZY fils vnique, fut accordé en mariage à la fille d'ANDRE' DE BOVRGONGNE Dauphin de Viennois, lors vnique, & instituée heritiere non seulement du Dauphiné par son pere, mais aussi de la Duché de Bourgongne par le Duc Eudes son oncle, qui n'auoit point lors d'enfans d'ALIX DE VERGY sa femme: comme on apprend d'vne Char- Preuues,
te donnée en faueur de l'Abbaye de Cisteaux l'an mille deux Pag. 96. 97.
cents sept. Mais ce mariage n'eut point de lieu, d'autant que le

petit Seigneur de DONZY mourut peu de temps apres en bas âge.

13. AGNES DE DONZY heritiere de Neuers, Dame des Baronnies de Donzy, de S. Aignan, de Montmirail, Aluye, Brou, Authon, & la Basoche, sera mentionnée plus amplement cy-apres.

---

13. *AGNES DE DONZY HERITIERE de Neuers, Comtesse de sainct Paul, Dame des Baronnies de Donzy, de S. Aignan, Montmirail, Aluie, Brou, Authon, & la Basoche.*

CHAPITRE VII.

CETTE Dame appellée AGNES du nom de son ayeule maternelle estoit si riche en esperance, que les plus grands Roys de l'Europe desirerent de la marier à leurs enfans. Car Guillaume le Breton escrit au Liure X. de sa Philippide que Iean Roy d'Angleterre traitant ligue & confederation auec HERVÉ Comte de Neuers pere d'icelle, il en accorda le mariage pour Henry son fils presomptif heritier de la Couronne d'Angleterre. Mais Philippe Auguste Roy de France empescha depuis l'accomplissement de cet accord, & fist iurer au Comte HERVÉ qu'il ne la donneroit pour femme à aucun Prince ny Seigneur, quel qu'il fust, sãs le consentement & licence de sa Majesté, principalement à aucun des fils de Iean Roy d'Angleterre, ny à Thibaut Comte de Champagne, ny à Hugues fils d'Eudes III. Duc de Bourgongne, ny à Enguerran de Coucy. Dequoy HERVÉ luy donna pour pleges & cautions Hugues seigneur de l'Orme, Hugues de S. Verain, Renaud de Montfaucon, Geoffroy de Bully, Pierre de Liuron, Ansel Bridaine, Robert de Courtenay, Archembaud de Bourbon, & autres. Et en suitte le mesme Roy Philippe estimant que telle alliance ne seroit pas indigne de sa Maison, fist en sorte que HERVÉ promist de liurer ladite AGNES sa fille à sa Maiesté, pour estre espousée par PHILIPPE fils de Louys de France Comte d'Arthois

Preuues du Liure X. pag. 104.

te d'Arthois son fils aisné, & de Blanche de Castille, ou en defaut de luy à Louys son frere puisnay qui fut depuis le Roy S. Louys IX. du nom. Le traité en fut passé à Melun au mois de Iuillet l'an mille deux cents quinze auec les conuentions qui suiuent, c'est à sçauoir, que PHILIPPE espouseroit AGNES dedans deux ans, à compter de la feste prochaine de la Natiuité de nostre Dame en Septembre: & le propre iour que les nopces seroient celebrées le Comte HERVÉ luy bailleroit Aluye, Montmirail, Brou, la Basoche, Auton, & Frosey, auec leurs appartenances. Moyenant quoy Louys assigneroit pour douaire à icelle Dame deux chasteaux, Lens, & Aire, auec leurs dependances. Et se Mahaut de Courtenay femme de Herué mouroit sans hoir masle deuant Pierre Comte d'Auxerre, PHILIPPE auroit les Comtez d'Auxerre & de Tonnerre apres la mort dudit Pierre; & le Comte HERVÉ reprendroit les terres precedentes assises au diocese de Chartres; auec lesquelles il tiendroit aussi la Comté de Neuers sa vie durant. De l'obseruation duquel traité. Louys donna pour pleges à Herué Eudes Duc de Bourgongne, Blanche Comtesse de Champagne, Pierre Comte de Bretagne, Gaucher de Chastillon Comte de Saint Paul, Robert Comte de Dreux, & Guy de Dampierre. Et les cautions de Herué furent, le mesme Guy de Dampierre, Eudes seigneur de Chastillon en Basois, Hugues seigneur de l'Orme, Hugues seigneur de Molins, Simon de Lusy, Chauderon seigneur de la Ferté, Hugues seigneur de Sainct Verain, Itier seigneur de Tocy, Guillaume des Barres le ieune, Fouques de Villantras, & le Comte de Ioigny.

1215.

Preuues, pag. 104. 105. 106.

LE temps donc arresté pour l'execution & solemnité de ce mariage estant escheu, PHILIPPE fils aisné de Louys de France, qui fut depuis Roy VIII. du nom, espousa AGNES DE DONZY fille vnique de HERVÉ Comte de Neuers & de Mahaut de Courtenay sa femme, & print possession des terres & seigneuries de Montmirail, Aluye, Brou, Auton, la Basoche, & Frosé. Mais la mort enuieuse d'vne si haute & glorieuse alliance, en interrompit bien tost apres la felicité, par la mort de

FFf

1218. PHILIPPE, qui deceda l'an mille deux cents dix-huit. Parquoy les terres susdites retournerent en la main du Comte HERVE', qui la mesme année confirma les franchises establies en icelles par Louys pere de Philippe pendant la durée du mariage. Et depuis il remaria cette AGNES sa fille à GVY DE CHASTILLON Comte de S. Paul fils de Gaucher seigneur de Chastillon sur Marne, & de Crecy en Brie, & d'Elizabeth Candauene Comtesse de sainct Paul sa femme. Ce qu'il fist du consentement & volonté du Roy Philippe Auguste, auquel pour le droit de rachapt des terres dont elle estoit heritiere, Guy de Chastillon & Hugues son frere transporterent la ville & seigneurie de Pont sainte Maixiéce sur Oise, par accord fait au mois de May l'an mille deux
1221. cents vingt & vn.

Preuues, pag. 107.

LA mesme AGNES & GVY DE CHASTILLON Comte de S. Paul son mary, restituerent l'année suiuante à l'Ab-
1222. baye & aux Religieux de Bõneual le cours de l'eau du Loir, laquelle le Comte HERVE' auoit destournée de leurs terres, pour la faire tomber en son estang de S. Germain pres
1225. d'Aluye. Et l'an mille deux cents vingt-cinq ils recognurẽt tenir en fief de l'Euesque de Chartres le grand & le petit chasteau de Montmirail auec toute la forteresse du lieu. Mais vn peu apres AGNES deceda, ayant esleu sa sepulture en l'Eglise du Prieuré de Longueau proche de Chastillon, où elle fut enterré, & laissa vn fils & vne fille en bas âge au Comte Guy, qui ne la suruescut pas longuement. Car il mourut au siege d'Auignon combatant pour
1226. le seruice de Dieu & du Roy, l'an mille deux cents vingt-six, comme i'ay remarqué plus amplement en l'Histoire de la Maison de Chastillon. Leur fils fut GAVCHER DE CHASTILLON seigneur de S. Aignan, & de Donzy, qui mourut aussi pour la gloire de Dieu, au premier voyage que le Roy S. Louys fist en la terre saincte, n'ayant aucuns enfans de IEANNE DE BOVLONGNE sa femme. Et la fille YOLAND DE CHASTILLON heritiere des Comtez de Neuers, d'Auxerre & de Tonnerre, & des Baronnies de Donzy, de saint Aignan, Montmirail, & autres, eut pour espoux ARCHEMBAVT seigneur DE BOVRBON, qui

Preuues, p. 108.

Preuues, pag. 109.

Voyez le Liure III des Hist. de la Maison de Chastillon Ch. 2. 3. 4.

procrea d'elle deux filles ſeulement, aſſauoir MAHAVT DE BOVRBON Comteſſe de Neuers mariée à Eudes de Bourgongne fils aiſné de Robert II. Duc de Bourgongne, d'où ſont deſcendus par degrez l'Empereur, le Roy d'Eſpagne, & autres Roys & grands Princes: & ANNE DE BOVRBON Dame dudit lieu, femme de Iean de Bourgõgne frere puiſnay d'Eudes, deſquels eſt venue la maiſon Royale de Bourbon, qui tient aujourd'huy le ſceptre de France en la perſonne du Roy Louys XIII.

FIN.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

PAg. 2. v. *liſez* vi.

Pag. 7. lig. 18. le mur pour repreſenter. *liſez* le mur repreſente. l. 19. pour ſymbole ou memoire, *liſez* ſont le ſymbole ou memoire.

Pag. 8. l. 8. le nauire pour deſigner, *liſez* deſigne. l. 10. les Tours pour les Armes, *liſez* ſont les Armes. l. 13. D'où l'on peut recueillir, *liſez* Ce qui enſeigne.

Pag. 16. l. 4. Iean de Vergy III. *liſez* IV.

Pag. 25. l. *derniere*, nommé, *liſez* nommée.

Pag. 32. l. 5. le declarent, *liſez* le declarerent. l. 20. Tilenet aſſis en la Comté d'Oſche, *liſez* Tillenay en la Comté de l'Oſcheray.

Pag. 34. l. 22. *propus*, liſez *probus*.

Pag. 36. l. 3. au Balliage, *liſez* au village.

Pag. 48. l. 21. le Comte, Herbert, *liſez* le Comte Herbert.

Pag. 69. l. 21. Semur en Auxois, *liſez* Semur en Brionnois. *& en marge* cotticé de gueulle & d'argent, *liſez* d'argent & de gueulle.

Pag. 88. l. 32. Il en vint auſſi vne fille, *liſez* Il en vint de plus vne fille.

Pag. 103. l. *derniere* la Chapelle Salon, *liſez* Saulon la Chapelle.

Pag. 104. l. 34. qui luy laiſſa deux fils, *liſez* qui luy donnà deux fils.

Pag. 108. l. 3. le ſeneſchaucée, *liſez* la ſeneſchaucée. l. 22. tournaſt, *liſez* retournaſt. l. 28. la garente, *liſez* le garentit.

Pag. 125. l. 4. les foires de Bar ſur Seine, *liſez* de Bar ſur Aube.

Pag. 150. l. 4. la Maiſon de la Groſſeſauue, *liſez* de Groſſeſauue.

Pag. 169. l. 31. Champage, *liſez* Champagne.

Pag. 190. l. 7. trois cents francs d'or, *liſez* deux cents.

Pag. 211. l. 29. Brazé, *liſez* Blaiſe.

Pag. 281. *l. 4. de la fin*, de laquelle neantmoins il eſt croyable qu'il n'euſt point d'enfans, à cauſe que Iean, &c. *liſez*, de laquelle neantmoins il n'eut point d'enfans, & luy ſucceda Iean de Vergy ſeigneur de Champuent ſon frere en la ſeigneurie de Montrichier.

Pag. 282. l. 2. de Beheü. *liſez* de Beaujeu.

Pag. 285. l. 1. *apres* duquel, *adiouſtez* mariage.

Pag. 292. l. 15. d'Anthoine de Ray Cheualier ſeigneur de Beaujeu, *liſez*, d'Anthoine de Ray Cheualier ſeigneur dudit lieu & de Courcelles, & de Guillaume de Ray Cheualier ſeigneur de Beaujeu.

Pag. 310. l. 19. Et le dixieſ- *liſez*, dixieſme.

Pag. 311. l. 16. *apres* Marmier, *adiouſtez*. En ſuitte de laquelle commiſſion LE SEIGNEVR DE VERGY commença la guerre en la Duché de Bourgongne, y eſtant inuité par quelques intelligences qui ne reüſſirent. Toutesfois il print Coiffy, Aigremont, Bourbonne, Montſaugeon, & autres places. Puis il ceſſa, par le commandement de l'Archiduc, qui enuoya vers luy le Seigneur de Dinteuille, pour l'aduertir qu'il y auoit treues prinſes auec les François. *Gollut au l. XI. ch. 22.* Pag. 341. l. 20. l'an MCCCCXXXI. *liſez* MDXXXI.

TABLE DES NOMS DES SEIGNEVRS ET DAMES DE LA MAISON DE VERGY.

A

ADelais surnommée Vverre Comtesse de Chalon & de Beaune. 45.46
Agnes de Donzy Dame d'Amboise. 399
Agnes heritiere de Neuers, Dame de Donzy. 408
Aimon Comte d'Auxois & de Duesmois. 51
Alexandrine de Vergy. 353
Alix de Vergy Duchesse de Bourgongne. 110.111
Alix de Beluoir Dame d'Andelot. 382
Anne de Vergy Dame de Montmartin & de Tallemey. 351
Anthoine de Vergy Comte de Dammartin, seigneur de Champlite, Gouuerneur de Bourgongne & de Champagne, & Mareschal de France. 227.228.& suiu.
Anthoine de Vergy Seigneur de Montferrant. 278
Anthoine de Vergy Archeuesque de Besançon. 329
Anthoinette de Vergy Dame de Tallemey. 284.285
Anthoinette de Vergy Dame de Fonuens, de Flaigey, & de la Ferté. 338.339
Aremburge de Vergy Dame de Semur en Brionnois. 69
Armoiries de la Maison de Vergy. 5.6

B

BEatrix Comtesse de Chalon & d'Auxonne. 86.87. & suiu.
Beatrix de Vergy Dame de Beauuoir. 352

C

CAtherine de Vergy Dame de Precigny & de Beauieu. 281.282
Charles de Vergy seigneur d'Autrey & de Vaugrenant, Seneschal de Bourgongne. 259.260
Chrestienne de Vergy Dame de Chevreau & de Ventoux. 342
Claude de Vergy I. du nom Baron de Champlite, Gouuerneur de la Cõté de Bourgongne. 332.333
Claude de Vergy II. du nom Comte de Champlite, Gouuerneur de la Comté de Bourgongne. 353.354
Claude de Vergy Dame de Montaigu. 285
Cleriadus de Vergy Comte de Châplite, Gouuerneur de la Comté de Bourgongne. 357.358
Cry de guerre de la Maison de Vergy. 16.17

D

DEuise de la Maison de Vergy. 18

E

ELizabeth de Vergy Dame de Mõt S. Iean, & sa posterité. 122.123. & suiu. Voyez Ysabeau.
Ermengarde femme de Bernard Com-

te d'Auuergne, Marquis de Neuers. 26

F

Fernand de Vergy Seigneur de Flaigey. 350
François de Vergy Comte de Champlite, Gouuerneur de la Comté de Bourgongne. 343.344
François de Vergy Chanoine de Saint Dier. 360

G

Garnier de Vergy. 109
Gauthier d'Auxois. 52
Geofroy I. du nom Seigneur de Donzy. 395
Geofroy II. Seigneur de Donzy, Comte de Chalon. 397.398
Geofroy III. Seigneur de Donzy & de S. Aignan. 399
Gerard de Vergy Comte en Bourgongne. 64
Gerard donné de Vergy. 360
Gislebert Comte d'Autun, d'Aualon, de Chalon, & de Beaune, Duc de Bourgongne. 40.41
Guerin Comte de Mascon & de Chalon. 23.24
Guillaume I. du nom Comte de Chalon. 80.81
Guillaume II. Comte de Chalon. 83
Guillaume III. Comte de Chalon. 85
Guillaume de Vergy I. du nom, Seneschal de Bourgongne, Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, de Fonuens, & de Champlite. 131.132.& suiu.
Guillaume de Vergy II. du nom Seneschal de Bourgongne, seigneur de Mirebeau & d'Autrey. 145.146
Guillaume de Vergy Archeuesque de Besançon. 173
Guillaume de Vergy III. du nom Seigneur de Port sur Saone. 195.196
Guillaume de Vergy IV. du nom, Seigneur de Vergy & de S. Dizier, Mareschal de Bourgongne. 289.290.& suiu.
Guillaume de Vergy V. du nom, Seigneur d'Autrey & de Montferrant. 339.340
Guillaume de Vergy I. du nom Seigneur de Mirebeau, Gouuerneur de Dauphiné. 365
Guillaume de Vergy II. du nom Seigneur de Mirebeau. 373
Guillaume de Donzy dit Goeth seigneur de Giem. 402
Guillemette de Vergy Comtesse de la Roche. 174.175
Guillemette de Vergy Comtesse de Salmes. 200
Guillemette de Vergy Dame de Tallemey, & de la Bastie. 275.276
Guillemette de Vergy Dame de Vallengin. 285
Guillemette de Beluoir Dame de Rupt. 381
Guy Seigneur de Vergy, de Beaumont sur Vigenne, & d'Autrey. 95.96
Guy de Vergy Euesque d'Autun. 109
Guy de Vergy dit de Beaumont seigneer de la Roquette. 386
Guyonne de Vergy Dame de Dinteuille. 251.252

H

Helene de Vergy Dame de Roubais. 331
Helinan de Vergy. 56
Helissent de Vergy Comtesse de Vaudemont & de Porcean. 164.165
Henry de Vergy I. du nom Seneschal de Bourgongne, Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, & de Champlite. 141.142
Henry de Vergy Chanoine de Langres, & Chantre de Besançon. 145
Henry de Vergy II. du nom Seneschal de Bourgongne, seigneur de Fonuens. 164.166.167
Henry seigneur de Beluoir. 382.383
Henry seigneur de Donzy & de sainct Aignan, Comte de Chalon en partie. 397
Henriette de Vergy Dame de Fontaines & de Paigny. 371.372
Herué Euesque d'Autun. 39
Herué de Vergy vassal de l'Euesque d'Autun. 50
Herué de Vergy Abbé de S. Estienne

de Dijon. 95
Herué de Vergy seigneur en partie de Vergy & de Chastelcensoy. 120.121
Herué de Donzy I. du nom Seigneur de S. Aignan & de Donzy. 398
Herué II. Seigneur de Donzy & de S. Aignan. 401
Herué III. Comte de Neuers, Seigneur de Donzy. 404
Hugues d'Auxoir. 52
Hugues Seigneur de Vergy & d'Autrey. 101.102
Hugues de Vergy Chanoine de Langres. 164
Hugues de Vergy seigneur de Beluoir. 379
Hugues II. Seigneur de Beluoir. 381
Hugues de Vergy seigneur de Beaumont sur Vigenne. 386
Hugues de Vergy Prieur de S. Martin des Champs. 387
Humbert dit Hezelin Euesque de Paris, Seigneur de Vergy. 56.57.& suiu.

I

IAques de Vergy seigneur de la Fauche. 192.193
Iaques de Vergy seigneur d'Autrey, de Mantoche, d'Arc, &c. 255
Iean de Vergy I. du nom Seneschal de Bourgongne Seigneur de Fonuens, de Champlite, & d'Autrey. 146.147
Iean de Vergy II. du nom dit le Borge, Seigneur de Fonuens & de Champlite, Seneschal de Bourgongne. 165.2.166
Iean de Vergy III. du nom dit la Leure, Seigneur de Fonuens & de Champlite, Seneschal & Gouuerneur de Bourgongne. 175.179
Iean de Vergy IV. du nom, Seigneur de Fonuens, de S. Dizier & de Vignory, Seneschal & Gouuerneur de Bourgongne. 204.205. & suiu.
Iean bastard de Vergy, seigneur de Richecourt. 249
Iean de Vergy dit de Richecourt seigneur de Longchamps. 251
Iean de Vergy Seigneur d'Autrey. 257
Iean de Vergy seigneur de Montrichier. 281
Iean de Vergy seigneur de Champuent & de la Motte. 282.283
Iean de Vergy I. du nom Seigneur de Mirebeau & de Bourbonne. 372
Iean de Vergy II. du nom Seigneur de Mirebeau. 374
Iean Seigneur de Beaumont sur Vigenne. 387
Ieanne de Vergy Dame d'Annonay. 166
Ieanne de Vergy Dame de Rollans & de Vellesson. 200.201
Ieanne de Vergy Dame d'Anglure & de S. Loup. 251
Ieanne de Vergy Dame de Trasiley. 332
Ieanne de Vergy Dame d'Authon. 369
Ieanne de Vergy Dame de Mirebeau, de Bourbonne, & de Chatny. 375
Ieanne de Beluoir Dame d'Arguel 380

L

LEdegarde Duchesse de Bourgongne, fille de Gislebert. 44.45
Louyse de Vergy Dame de Ray & de la Ferté. 258.259

M

MAnasses I. dit le Vieil, Comte d'Auxois, de Beaune, & de Dijon, Seigneur de Vergy. 33.34
Manasses II. dit le ieune, Cõte d'Auxois, de Dijon, Seigneur de Vergy. 47.48
Manasses partisan de Hugues le Grãd Duc de France. 48
Marguerite de Vergy Comtesse de Valentinois. 161.2.162
Marguerite de Vergy Dame d'Oiselet. 202.203
Marguerite de Vergy Dame d'Autrey & de Montferrant. 279.280
Marguerite de Vergy Comtesse de Grueres. 329.330
Marguerite de Vergy Dame de Pesmes. 370
Marguerite de Beluoir Dame d'Aban. 382
Marguerite de Donzy Dame de Chasteauneuf en Thimerais. 404

Marie de Vergy Dame de Colligny & d'Andelot. 174
Marie de Vergy Cõtesse de Fribourg. 193.194
Michel de Vergy seigneur de Hanameny. 361
Mile de Vergy Prieur de S. Martin des Champs, puis de la Charité. 387

P

Pauline de Vergy Dame de Viry. 330.
Philippe de Donzy seigneur de Giem. 403
Pierre de Vergy seigneur de Champuent & de la Motte. 280
Preux, epithete de la Maison de Vergy. 17.18

Q

Quintefueilles; voyez Roses.

R

Renaud Vicomte d'Auxerre. 32
Renaud de Vergy Euesque de Mascon. 101
Renaud de Donzy seigneur de Montmirail. 403
Robert frere de Rodolphe seigneur de Vergy. 48.49
Robert Seigneur de Vergy. 70.71
Rodolphe de Vergy dit le Gros.
Roses, Armes de la Maison de Vergy. 5.6.& suiu.

S

Sauaric de Vergy Comte de Chalon Seigneur de Vergy. 75.76
Seuin de Vergy. 56
Simon Seigneur de Vergy & de Chastelcensoy. 93.94
Simon de Vergy Chanoine de S. Denys de Vergy. 95
Simon de Vergy Seigneur de Beaumont sur Vigenne. 385

T

Theodoric Comte de Mascon, de Chalon & d'Autun, grand Chãbrier de France. 27.28
Thibaut I. seigneur de Beluoir. 380
Thibaut II. Seigneur de Beluoir. 381

V

Vercingentorix Prince Gaulois. 3
Vergasillant Chef de l'armée Gauloise. 3
Vergy chasteau, & sa description. 3.4 & suiu.
Vvalon Comte fils de Manasses I. seigneur de Vergy. 36
Vvalon Capitaine de Chasteau-Thierry. 48
Vvalon Euesque d'Autun. 31.32
Vvalon Seigneur de Vergy. 55.56
Vvalon Comtes d'Auxois & de Duesmois. 52
Vverre, voyez Adelais.

Y

Ysabeau de Vergy Dame de Geuigney. 251
Ysabeau de Vergy Dame de Pierrefort. 368
Ysabeau du Beluoir Dame de Cusance. 382
Yues de Vergy Abbé de Cluny. 388

FIN.

PREVVES DE
L'HISTOIRE
DE LA MAISON
DE VERGY.

TIREES DES CHARTES DE DIVERSES Eglises & Abbayes, des Arrests du Parlement de Paris, & de plusieurs autres Tiltres, Memoires, & Historiens.

AVEC LES FIGVRES DES PLVS ANCIENS Seaux & Armes, dont les Seigneurs de VERGY *seelloient leurs Lettres.*

PAR A. DV CHESNE Tourangeau, Geographe du Roy.

A PARIS,
Chez SEBASTIEN CRAMOISY, ruë S. Iaques, aux Cicognes.

M. DC. XXV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

PREVVES DE
L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

PREVVES DV LIVRE I.

Barthelemy de Chasseneu Aduocat du Roy au Bailliage d'Autun, & depuis President au Parlement de Prouence, en la Preface de ses Commentaires sur la Coustume de Bourgongne.

SED à quo tantam ruinam tanta ciuitas (videlicet Heduensis) accepit? Si Plutarchum libro de Viris illustribus legas, Caium Iulium Cæsarem id egisse haud dubitabis. Nam cùm superatis, ait, Heduis Aluernisque, multi cum Vercingentorige Duce, qui castellum DV VERGIER *erexit, in Alexiam confugissent, eam obsidione circumsepsit.*

Guillaume Paradin au liure II. de ses Annales de Bourgongne, pag. 228.

VERGY est vne grosse & ancienne Maison de Bourgongne, & de telle preeminence, qu'elle fut alliée à la Maison de Bourgongne és personnes de Odes tiers de ce nom fils du Duc Hugues, & Alix de Vergy.

Le mesme Paradin en son Liure de l'ancien Estat de Bourgongne, Chap. des illustres familles du pays.

ITAQVE *in hoc genere primas tenet antiquissima Regum Burgundionum familia.* Et peu apres, *Secundum Principes habita est clarissima Cabilonensium familia.* Puis en suite, *Eiusdem notæ sunt Nouocastrenses,* VERGEYENSES, *Viennenses, &c.*

Pierre de saint Iulien de la Maison de Baleurre, Doyen de Chalon, en ses Meslanges Historiques.

VERGY est vn chasteau assis és montagnes par dessus Nuythz,

à la partie du Soleil couchant, à la main gauche de ceux qui vont à Dijon. Ceste place a eu dés long temps la reputation d'vne forteresse, à cause de la situation du lieu, planté sur vn sommet de montagne non commandee d'aucunes autres montagnes voisines. Auec ce le chasteau n'a aduenuës que du costé du portail, encores est-elle mal-aysée. Sa forme est comme d'vne nauire, la proüe s'estendant sur le Prioré de saint Viuent. L'opinion qu'on a eu de la force du lieu a esté cause que premierement les Ducs de Bourgongne, puis les Roys de France y ont entretenu vn Capitaine, & des Morte-payes, pour conseruer la place. L'epithete de ceux de VERGY est PREVX, qui signifie magnanime & vaillant. Et certes ce tiltre leur a esté donné auec bonne raison: car leurs actions ont rendu tesmoignage de leur valeur. Ils ont iadis fait bastir le chasteau, cause de leur nom. Leurs Armes sont de gueulle à trois quinte-fueilles d'or, & encores s'en voyent les marques antiques au chasteau de Vergy.

Hugues Moyne de l'Abbaye de Vezelay en sa Chronique Ms. parlant de la venuë du Pape Alexandre III. en France, l'an 1159.

INDICTVM *est colloquium apud Louigennam vicum citra Ararim fluuium in fines regni Franciæ inter Imperatorem & Regem. Et statutum est vt Alexander catholicus, & Victor schismaticus colloquio adessent, & de sua electione in conspectu totius Ecclesiæ conferrent. Quod vt cognouit Alexander, misit ad Ludouicum Regem Legatos, scilicet Bernardum Portuensem Episcopum, & Iacinthum Diaconem suum, qui Regis iram lenirent, & familiare colloquium inirent. Conuenerunt ergo Alexander & Ludouicus apud Siluiniacum, qui est vicus Monachorum Cluniacensium. Rex autem Ludouicus rogabat Alexandrum, vt ad constitutum veniret colloquium: aut si fortè præsentiam Imperatoris abhorreret, saltem ad partes illas accederet vsque ad* VERGIACVM *castrum, quod erat* INEXPVGNABILE. *Cui Alexander noluit adquiescere, verens dolos Imperatoris.*

Charles de Flauigny sieur de Iully en la vie de Louys le Debonnaire Empereur & Roy de France, parlant de la detention d'iceluy par ses enfans.

LA principale noblesse de France impolluë de felonnie courut aux armes, & les deux freres puisnez Pepin & Louys, gaignez par les seruiteurs de leur pere, sous promesse d'appanage plus grand, se declarerent pour luy, & manderent leurs forces. Guillaume grand Escuyer de France, & l'illustre Comte Egard, mirent premiers aux champs. Berard de Chalon, & GVERIN DE VERGY, grands Seigneurs en Bourgongne, se ioignirent à eux en mesme temps, & tous ensemble forcerent Lothaire à la liberté de l'Empereur, remis à S. Denys en son premier Estat.

L'Autheur incertain de la Vie Latine de Louys le Debonnaire.

Et *quidem in Franciam Eggehardus Comes, & Vvilhelmus Comes stabuli, quos poterant sibi in vnione voluntatis restituendi Imperatoris coadunabant, &c. Porrò Bernardus &* VVARINVS *in Burgundia consistentem populum suasionibus accendebant, promissionibus alliciebant, iuramentis astringebant, & in vnum velle fœderabant.* Et peu apres: *Porrò* VVARINVS *& Bernardus Comites pluribus sociorum ex Burgundiæ partibus coactis, ad Matronam fluuium vsque peruenerunt, & ibi partim asperitate & intemperie aëris retardati, partim pro colligendis sociis suspensi, in villa Bonogilo & iis prædiis quæ circumiacent, aliquot diebus consedère. Instabat sanè sanctæ Quadragesima tempus. Cuius hebdomada prima, feria quinta, missi sunt ab illis Legati, Rebaldus Abbas, & Gautselmus Comes, ad Lotharium filium Imperatoris, postulantes vt eis absolutus custodiæ vinculis Imperator redderetur.* Puis encore plus bas: *Qua tempestate* VVARINVS *Comes cum plurimis sociis castrum* CABILLONVM *vtcumque muniuit, vt si aliquid ab aduersarum partium studiosis moliretur noui, sibi suisque foret receptaculo ac munitioni. Quod cùm Lothario compertum foret, improuisus illuc aduenire disposuit, &c.*

Nithard petit fils de Charlemagne au Liure II. des Dissensions des enfans de Louys le Debonnaire.

Interea *Karolus Aurelianensem vrbem veniens Teotbaldum &* VVARINVM *cum quibusdam è Burgundia ad se venientes gratanter ac benignè excepit.* Et au Liure IIII. *Karolus verò in Aquitaniam Pippinum fugauit: quo latitante, nihil aliud notabile efficere valuit, præter quòd* VVARINVM *quendam Ducem, cæterosque qui sibi fidi videbantur, ob custodiam eiusdem patriæ inibi reliquit.*

L'Autheur de la Vie de S. Gengoul, au Liure II. Chap. XI.

Post *cuius extrema (scil. Ludouici Pij) tres filij eius pro regno Aquitaniæ, quo frater eorum Pippinus regnauerat, inuicem dissidentes, bello decertare contendunt. quod & factum est apud Fontanetum Burgundiæ locum. Lotharius maior natu, & Augustali dignitate superior, cum exercitu Italiæ aduersus fratres Ludouicum & Carolum qui Caluus cognominatus est, & ipsi aduersus eum cum Francis & Aquitanis. Et Lotharius quidem primo impetu victor extitit, sed mox resumptis viribus ab* VVARINO *Duce Tholosano & Aquitanis fugatus est.*

Chronique ancienne escrite à la main, dont l'original est en la Bibliotheque de Monsieur de Roissy.

Anno DCCCXLI. *Hlotharius Imperator cum Karolo & Ludouico fratribus certamen apud Fontanetum init, & per* VVARINVM

Prouinciæ Ducem ſuperatus fugam capeßit, Francorum ſtrage innumera peracta.

Charles le Chauue Roy de France & Empereur, en ſon premier Capitulaire.

CAPITVLA *quæ acta ſunt anno* IV. *regni domni Karoli glorioſi Regis, domni Hludouuici Imperatoris filij, in Conuentu habito in villa quæ dicitur Colonia, quæ etiam ſubſcriptione eiuſdem Principis & Epiſcoporum, ac ceterorum fidelium Dei confirmata fuêre, conſenſu* VVARINI, *& aliorum Optimatum, Indictione* VI.

Pierre de S. Iulien en ſon Traité des Antiquitez de Maſcon.

I'AY trouué par Lettres patentes du Roy Charles le Chauue, que VVARIN, que nous tenons pour premier Comte de Maſcon, eſt nommé Marquis. Ce qui m'a ſemblé ſi rare, que pour en conſeruer la memoire, i'ay bien voulu inſerer icy les propres mots d'icelles Lettres: *Notum eſſe volumus omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus, & noſtris, præſentibus ſcilicet & futuris, qualiter veniens olim Raginardus vaſſallus ſcilicet cariſsimi quondam Marchionis noſtri* VVARINI *innotuit ſerenitati noſtræ, quamuis mendaciter, quòd quædam Cellula in pago Lugdunenſi ſita, quæ vocatur S. Imitterius, ex noſtræ proprietatis fiſco iure attineret, &c.*

Le meſme Autheur au Diſcours des Antiquitez de Chalon.

AVSSI tous ſont d'accord qu'en ce temps-là VVARIN, ou GVERIN eſtoit Comte de Chalon, &c. Il ſe trouue par les Tiltres de l'Egliſe Cathedrale du lieu, qu'il eſtoit auſſi Comte de Maſcon; & que luy & EVE ſa femme (aucuns la nomment Albane) furent fondateurs de Cluny, &c.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Cluny.

Donatio Hildebaldi Epiſcopi Matiſconenſis à Vvarino & Aua vxore ſua de villa Cluniaco.

IN *nomine ſancti Domini Dei & Saluatoris noſtri* IESV *Chriſti,* LVDOVICVS *diuina ordinante prouidentia Imperator Auguſtus. Si enim ea quæ fideles Imperij noſtri pro eorum opportunitatibus inter ſe commutauerint, noſtris confirmantes Edictis, Imperialem exercemus conſuetudinem, & hoc in poſtmodum iure firmiſsimum manſurum eſſe volumus. Idcirco nouerit omnium fidelium noſtrorum præſentium ſcilicet & futurorum induſtria, quia vir venerabilis* HILDVINVS *Abbas, & ſacri Palatij ſummus Capellanus, innotuit ſerenitati noſtræ, eò quòd* HILDEBALDVS *Mateſcenſis Eccleſiæ Epiſcopus, & vir illuſter* VVARINVS *Comes, de quibuſdam rebus pro communi vtilitate & compendio nuper-*

rimè inter se commutationem fecissent. Dedit igitur prædictus Hildebaldus Episcopus ex ratione Episcopatus sui eidem Vvarino Comiti, & vxori suæ ALBANÆ, *ad eorum proprium perpetualiter ad habendum in eodem pago Matescense villam, cuius vocabulum est* CLVNIACVS, *cum Ecclesia in eadem villa, & cum casis, domibus, ædificiis, vineis, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, exitibus, & regressibus, cum mancipiis ibidem commanentibus, cum omni agnatione eorum, omnia & ex omnibus, totum & ad integrum quicquid ad ipsam villam aspicere videtur. Necnon & in pago Niuernense villam, cuius vocabulum est Aptannacus, cum Ecclesia ibidem constructa, cum mansis, domibus, ædificiis, vineis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, siluis, exitibus, & regreßibus, & cum mancipiis ibidem commanentibus, vel cum omni agnatione eorum, omnia & ex omnibus, quantumcumque ad ipsam villam adspicere videtur. Et contrà in compensatione huius rei dedit memoratus* VVARINVS *Comes, & vxor sua* ALBA, *de rebus proprietatis eorum, eidem Hildebaldo Episcopo ad partem Ecclesiæ suæ in eodem pago Matescense villam, cui vocabulum est Genuliacus, cum Ecclesia ibidem constructa, cum mansis, domibus, casis, ædificiis, vineis, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, farinariis, exitibus, & regreßibus, & mancipiis ibidem commanentibus, cum omni agnatione eorum, omnia & ex omnibus, quantum ad ipsam villam aspicere videtur, & eorum posseßio esse dinoscitur. Et in pago Niuernensi villam, cuius vocabulum est Calda-aqua, cum casis, domibus, ædificiis, mansis, vineis, campis, pratis, pascuis, siluis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus, & regreßibus, & cum mancipiis ibidem commanentibus, cum omni agnatione eorum, omnia & ex omnibus, quantumcumque ibidem eorum proprium esse videtur. Necnon & in Ducatu Aluernico in pago Donobrinse villam, cuius vocabulum est Lituinias, cum casis, domibus, ædificiis, mansis, vineis, campis, pratis, siluis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, & cum mancipiis ibidem commorantibus, cum agnatione eorum, omnia & ex omnibus, quantumcumque eorum proprium esse dinoscitur. Vnde & duas commutationes pari tenore conscriptas, manibusque bonorum hominum roboratas, præ manibus habere professus est: sed pro integra firmitate petiit Celsitudini nostræ vt ipsas commutationes denuò per nostrum mansuetudinis Præceptum pleniùs in Dei nomine confirmare deberemus. Quorum petitioni denegare noluimus, sed sicut vnicuique fidelium nostrorum iustè petentium, ita nos illis conceßisse, atque in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo iubemus, vt quicquid pars iustè & rationabiliter alteri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem iure firmißimo teneat atque poßideat, vel quicquid exindè facere vel iudicare voluerit, libero in omnibus perfruatur arbitrio faciendi quicquid elegerit. Et vt hæc auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora meliùs conseruetur, de annulo nostro subtus iußimus sigillari.*

Durandus Diaconus ad vicem Fridegisi recognouit.

Data III. *Nonas Iunias, anno Christo propicio* XII. *Imperij domni* LVDOVICI *piissimi Augusti, Indictione* III.

Actum Aquisgrani Palatio regio in Dei nomine feliciter, Amen.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny au diocese d'Autun.

Præceptum de Flauiniaco Monasterio, vt sub tuitione Regis quietè illius loci habitatores permaneant.

IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis.* KAROLVS *gratiâ Dei Rex. Cùm petitionibus seruorum Dei iustis & rationabilibus diuini cultus amore fauemus, superna gratiâ muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, & nostris præsentibus atque futuris, quia* VVARINVS *inluster Comes, necnon & Rector Monasterij Flauiniaci, quod est situm in pago Alsinse, constructum in honore Domini & Saluatoris nostri* IESV *Christi, & S. Petri Principis Apostolorum, vel S. Preiecti, detulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni & genitoris nostri* HLVDOVICI *serenissimi Augusti, in qua continebatur insertum qualiter de more parentum suorum idem Monasterium ob amorem Dei omnipotentis, & tranquillitatem fratrum inibi consistentium sub plenissima tuitione & immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen gratia postulauit prædictus* VVARINVS *Comes, & Monachi eiusdem Monasterij, vt paterno more eundem Monasterium cum Congregatione ibidem Deo famulante, ac cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium iustè pertinentibus, sub nostra reciperemus defensione, & immunitatis tuitione. Cuius petitionem propter diuinum amorem & prædictorum Monachorum quietem libenter suscepimus, & sub plenissima defensione ipsam Congregationem cum omnibus rebus eidem Monasterio iustè & rationabiliter aspicientibus retinemus. Ita videlicet vt sub nostra defensione liceat eos quietè viuere, & sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, nullus Episcopus territorij illius, aut successores eius, vel aliquis ex ministris illorum ibidem aliquod præsumat exercere dominium, neque de rebus eiusdem Monasterij aliquid auferre, aut in vsus eorum mittere, aut quippiam minuere, aut abstrahere præsumat. Et nullus Iudex publicus, nec quilibet exactor iudiciariæ potestatis, vel vllus ex fidelibus nostris in Ecclesias, aut loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterij, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri iustè & rationabiliter possidet, vel quæ deinceps in iure ipsius sancti loci voluerit diuina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines eiusdem Monasterij tam ingenuos quàm & seruos super terram ipsius commanentes distringendos, nec vllas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat*

memorato

memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterij sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde ius fisci exigere poterat in integrum eidem concessimus Monasterio, scilicet vt perpetuo tempore ad peragendum Monachis in eodem Monasterio Deo famulantibus augmentum & supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domni & genitoris nostri, in qua erat insertum, qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne teloneum de negociatoribus eorum, vel de hominibus eorum, qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt. Et vt in villis eorum, seu super terris vel cinctus eorum infra vel foris aduenerint, & negociatum fuerit, omne teloneum per eandem auctoritatem eidem concessisset Monasterio. Quod pariter petierunt nos denuò nostra auctoritate confirmare. Quorum petitionibus libenter adquieuimus, & per hanc nostram auctoritatem præcipimus atque iubemus, vt nemo teloneum, nec in ciuitatibus, nec in mercatis, aut vicis, seu villis, vel portibus, aut portis, ipsi Monachi vel negotiatores eorum, aut homines eorum, qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, nec portaticum, nec rotaticum, nec barganiaticum, nec pulueraticum, nec mutaticum, nec ripaticum, nec salutaticum, nec laudaticum, nec tranaticum, nec de hoc quod homines ad eorum dorsa portant, exigere aut exactare præsumat. Et quicquid in villis seu super terris vel cinctus eorum, vel in mercatum, qui super terram ipsius Monasterij constitutus est, & infra, aut foris aduenerit, & negociatum fuerit, eidem Monasterio concessimus, & ita ab omnibus conseruetur, quemadmodum à domno & genitore nostro, & à nobis concessum est. Et vt hoc auctoritatis Præceptum ab omnibus fidelibus nostris veriùs certiusque credatur, eam propria manu subter firmauimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Data die VII. *Kal. Iul. anno Christo propitio* X. *regnante domno nostro* KAROLO *Indictione* XII. *Actum Oseniuilla in Dei nomine feliciter, Amen.*

Du mesme Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

QVIA *sicut ait Isaïas Propheta, omnis caro fœnum, & omnis eius gloria velut flos fœni decidit, verbum autem Domini permanet in æternum, commodum fore animæ meæ ego in Dei nomine Seraphin arbitrans, si rerum mearum aliquam portiunculam fidelibus ac electis eius qui illas mihi contulit, conditoris vtique cœli & terræ conferrem. Omnibus in Christo baptizatis notum esse cupio, donasse me atque in perpetuum contulisse S. Petro & S. Preiecto Flauiniacensis Cœnobij, vbi venerabilis vir* SARVLFVS *Decanus vice* VVARINI *Comitis cum norma Monachorum honorificè militat omnipotenti Deo, mansum videlicet vnum cum indominicata Casa, & vinea in pago Tornotrinse, in villa Cachiuiaco, cuius vineæ terminationes considerantur duorum laterum è terra communali, & frons su-*

perior terra Ebbonis, subterior verò strada consideratur publica, perticarum in longum habens cubitus XXXII. *in trans......*

Extrait d'vne brieue Histoire des Abbez de Flauigny, qui finit enuiron l'an 1090.

MARIANVS *successit anno* DCCCXLV. *Indict.* VIII. *& Vulfaldo sedem reliquit. Quo migrante* VVARINVS *Comes dono Imperatoris Karoli præfuit vice Abbatis, & sub eo Sarulfus Decanus. Et post eum Gotserus Abba successit. Quo defuncto Hugo successit* XVI. *anno Karoli.*

François de Belleforest au Liure III. de ses Annales de France, Chap. LXI.

ET afin qu'il ne semblast point que pour l'esgard du Roy le Duc de Bourgongne affligeast le Seigneur de VERGY, il mist en auant que la place de Vergy estoit des anciennes dependances de son domaine, à cause que LES SEIGNEVRS DE VERGY sont yssus de L'ESTOC DE BOVRGONGNE, &c.

Loys Gollut Aduocat au Parlement de Dole, au Liure II. de ses Memoires Historiques de la Republique Sequanoise, Chap. XXXVIII.

EN l'an DCCCCXXIV. Manasses qui fonda saint Viuant en Amour, proche de Dole, & qui est enterré à saint Viuant sous Vergy, estoit Comte de Bourgongne, Seigneur dudit Vergy, & Comte d'Austun: duquel ie tiens que L'ILLVSTRE MAISON DE VERGY est venuë, & que GILBERT Duc de Bourgongne estoit son aisné frere.

Le mesme Gollut au Liure VII. Chap. II. parlant de Hugues de Chalon Comte de Bourgongne.

LE Comte Hugues n'estoit petit ny d'obscure alliance. Car, en delaissant le costé paternel assez cognu par ce que nous auons escrit des Maisons de Vienne & de Chalon, nous trouuerons que de la part de sa mere il n'estoit de moindre lieu: d'autant que le Comte Hugues estoit par sa mere fils d'vne fille de la Maison tres-illustre DES PREVX DE VERGY, la noblesse desquels est tres-ancienne, & venuë des Princes de Bourgongne, tant du Duché comme du Comté. Et combien que la place de Vergy, de laquelle cette Maison a son nom, soit assise en la Duché, toutesfois auant qu'elle fust bastie, & que le mot de VERGY fust introduit, les Peres de cette Maison estoient Comtes de Bourgongne, comme le nous monstrent les Histoires des Comtes MANASSES, REGNAVD, VVALLON, & autres qui furent Comtes de nostre Bourgongne, & Comtes d'Austun, ainsi que nous auons veu cy-deuant. Ils fonderent le Prieuré de S. Viuent en Amour prés de Dole, & le Prieuré de S. Vi-

uent soubs VERGY auec la ville mesme, & ce enuiron l'an 924. auquel ces Seigneurs estoient Comtes de Bourgongne. Puis en l'an 950. GISLEBERT fils aisné dudit Manasses, qui se fit tant puissant qu'il fut Duc de Bourgongne, non seulement par le sien propre, mais encore par celuy de sa femme, qui estoit fille de Hugues de Bourgongne surnommé le Noir, ou le Testu, frere de Raoul, qui se fit Roy de France.

Iean Iaques Chifflet Patrice, Gouuerneur & premier Medecin de la Cité de Bezançon, en la II. Partie de son Histoire dudit Bezançon, parlant de l'Archeuesque Guillaume de Vergy.

FVIT *iste ex illustrißima & antiquißima* VERGEYORVM *gente, è qua* MANASSES *ille Comes Burgundiæ, cuius meminit Vignerius in Chronico Burgundionum anno* 924. *fundator Monasterij Vergiacensis, cui à sancto Viuentio nomen.*

L'Autheur de l'Histoire des Seigneurs d'Amboise escrite il y a prés de cinq cens ans, parlant du mariage d'Agnes de Donzy descenduë en ligne masculine de la Maison de VERGY.

QVÆ *mulier (scilicet* AGNES *filia* HERVEI DE DANZEIO) *de* PALLADIORVM *stirpe descendit, &* LINEA REGII SANGVINIS *excellentiam nobilitatémque generis in oculis hominum manifestè commendauit.*

---

1. THEODORIC COMTE D'AVTVN, & de Chalon, Seigneur de VERGY.

Extrait de la II. Partie du III. Tome des Conciles generaux.

EPISTOLA CXXXVII. B. IOANNIS PAPÆ VIII.

Vt fœdus cum Bosone ictum seruent.

HVGONI, THEODORICO, ET BERNARDO *illustrißimis regni Francorum. Fretus vestra ingenuißima nobilitate, atque obedientia, quam propter Deum nobis condignè debetis, & dilectißimum filium nostrum* BOSONEM, *vestrum vnanimem fratrem & amicißimum, vt insolubile vinculum caritatis, fœdusque amicitiæ, quod coram Deo vicißim conligastis, moneo, hortor, nulla hominum malè loquentium linguâ, nullo cuiuslibet fraudis ingenio, vel in modico quoquomodo poßit auelli: sed, Domino auxiliante, dilecti filij nostri* HLVDOVICI *Regis animum erga eum immobilem & tranquillum semper seruetis, & omnia sua salua atque pacifica conseruate: quoniam pro his ab omnipotente Deo, & beato Petro Apostolo futuræ vitæ mercedem, & à nobis & ab illo fidelißimas amicitiarum recipietis sine dubio retributiones. Data* III. *Kal. Septembris, Indictione* XI. *Trecis.* 878.

Ordre des Seigneurs qui se trouuerent à Pauie l'an DCCCLXXVII. apres le Couronnement Imperial de Charles le Chauue Roy de France.

SIGNVM BOSONIS *inclyti Ducis, & sacri Palatij Archiministri, atque Imperialis Missi.*
Signum RICHARDI *Comitis.*
Signum Vvalfridi Comitis.
Signum Liutfridi Comitis.
Signum Alberici Comitis, &c.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Monstierramey.

879. EGO BOSO *Dei gratia id quod sum, necnon & dilecta coniux mea* HIRMINGARDIS *proles Imperialis, &c. In pago Laticense mansum indominicatum in villa quæ Lentinus vocatur, cum omnibus ibi aspicientibus, &c. Ego in Dei nomine* BOSO *hanc Cartam donationis subscripsi & firmare rogaui.* HIRMINGARDIS *proles Imperialis consensi. S.* RICHARDI *Comitis, &c. Ego Stephanus Archicancellarius iubente inclyto & illustri viro domno Bosone, siue coniuge eius domna Hirmingarde, hanc Cartam scripsi & subscripsi. Datum* VIII. *Kal. Augusti anno incarnationis Domini nostri* IESV *Christi* DCCCLXXVIIII. *anno* I. *post obitum* HLVDOVICI *gloriosissimi Regis, in Dei nomine feliciter, Amen.*

Flodoard au Liure III. de son Histoire de l'Eglise de Rheims Chap. XXVI. faisant mention des Epistres que l'Archeuesque Hincmar escriuit à quelques illustres Seigneurs de son temps.

THEVDERICO *illustri Comiti, mittens ei nomina suorum in expeditionem Regisque seruitium properantium. Item pro muneribus argenti, quod Regi moranti ad Dei seruitium in terra per paganos deserta mittebat. Item pro sollicitudine, quam tempore Ludouici Regis nuper defuncti susceperat idem* THEODERICVS *de filiis ipsius Regis, ne molestè acciperet si eum commoneret causâ dilectionis, vigilem esse debere apud filios eiusdem Regis. Ostendens quia non solùm grandis præsumptio, sed etiam magnum periculum est vni soli regni generalem dispositionem tractare; sine consultu & consensu plurimorum, &c.*

Aimoin au Liure V. de son Histoire de France, Chap. XXVII.

ANNO DCCCLXXVIII. LVDOVICVS *Rex inuitatus à* BOSONE *ad domum illius perrexit cum quibusdam primoribus Consiliariis suis, & pactus ac honoratus ab illo, sed & ab vxore ipsius, desponsauit filiam Bosonis* CARLOMANNO *filio suo: & cum consilio ipsorum Consiliariorum suorum dispertitus est honores Bernardi Gothiæ Marchionis per* THEODORICVM *Camerarium, & Bernardum Comitem Aruernicum, & per alios secretè dispositos.*

Le mesme Autheur, Chap. XXXIX.

LVDOVICVS *Caroli filius per Ardennam veniens* DCCCLXXIX. 879.
anno incarnationis Dominicæ in Longlaro Natiuitatem Domini celebrauit, aliquandiu in Ardenna demorans, indéque iter agens, circa Purificationem sanctæ Mariæ ad Pontigonem venit. Et volens ire AVGVSTIDVNVM, *ad comprimendam rebellionem Bernardi Marchionis, vsque ad Trecas perrexit. Sed quia ingrauescente infirmitate sua (dicebatur enim veneno infectus) longiùs ire non potuit, filium cognominem sibi Ludouicum baiulationi Bernardi Comitis Aruernici specialiter committens, Hugonem Abbatem, & Bosonem, & præfatum Bernardum cum filio suo, sed &* THEODORICVM *cum sociis suis Augustidunum misit: quatenus ipsum Comitatum ad opus Theodorici, cui antea illud dederat, euindicarent.* Et peu apres, ayant recité la mort du Roy auenuë IIII. *Idus Aprilis in die Parasceue: Inter Bosonem autem & Theodoricum, mediante Hugone Abbate, conuentum est vt* BOSO *Comitatum Augustidunensem haberet, & Theodoricus Abbatias quas Boso in istis partibus habebat in commutationem acciperet.*

Le mesme au Chap. XL.

ANNO DCCCLXXX. *Perrexerunt simul Carolus, Ludouicus &* 880.
Carlomannus ad obsidendum Viennam, in qua Boso vxorem suam cum filia, & magnam partem de suis hominibus relinquens, fugam ad montana quædam arripuit. Et au Chap. XLI. *Anno* DCCCLXXXII. *Dum autem in eodem procinctu degeret mense Septembrio nunciatum est illi certo nuncio, quia capta Vienna vxorem Bosonis & filiam eius* RICHARDVS *frater ipsius Bosonis ad Comitatum suum Augustidunensem adductam habebat.*

Estienne de Cypre au Chap. III. de ses Genealogies.

THEODORIC Duc de Bourgongne, & VI. Comte d'Authun, eut par sa femme la Comté de Mascon. Toutesfois ie ne trouue point le nom de ladite Comtesse, mais elle estoit fille de VVARIN vnique, & heritiere en sadite Comté.

Loys Gollut Aduocat au Parlement de Dole, au Liure II. de ses Memoires Sequanoises, Chap. XXXVIII.

EN la Bourgongne qui est outre Saone, entre les Heduois, estoient quelques Princes soubs diuers tiltres. Car ceux des Heduois estoient quelquesfois appellez Comtes de Bourgongne, combien qu'ils ne possedassent la Franche-Comté, quelquesfois Comtes d'Authun, quelquesfois Comtes de Dijon, quelquesfois Marquis de Bourgongne, & finalement Ducs de Bourgongne. Et quelquesfois encor, dedans le mesme quartier des Heduois, en vn

mesme temps se sont trouuez plusieurs Seigneurs, qui se nommoient Comtes ou Ducs.

2. *MANASSES I. COMTE DE CHALON, Seigneur de VERGY, & VVALON Euesque d'Autun son frere.*

Extrait de la Vie & Translation de S. Viuent Confesseur, selon l'Antiphonier du Prieuré de nostre Dame de Losne, & le Legendaire Ms. des Celestins de Paris.

ANNO *quoque incarnationis Dominicæ* DCCCLXIII. *post Ludouicum ac ceteros præpotentes Reges regnante* CAROLO *iuniore, supra modum grassatæ sunt vndique prædictorum infestationes Paganorum; deficientibus tam Regum quàm ceterorum nostrorum Principum ad repugnandum viribus. Ergo vulgali plebe passim gladio & fame pereunte, igne pariter concremabantur hominum res & ædificia quæque, præcipuéque Sanctorum loca, & Ecclesiæ vniuersæ. Eorum verò ministri, id est Clerici & Monachi crudeliùs damnabantur, altaria funditus euersa dehonestabantur, sepulchra etiam Sanctorum absque reuerentia violabantur. Siquidem hæc clades sicuti primitùs, ita acerbiùs in Insulis seu territoriis Occidentalibus, ac mari contiguis desæuit. Tunc innumerabilia sanctorum Confessorum ac Martyrum corpora à propriis mausoleis per fidelium manus sublata, & ad alias confugij gratiâ delata Prouincias. Eo namque in tempore venerandus Confessor & Christi Sacerdos* VIVENTIVS *in Pictauense territorio, Grauione scilicet castello veterrimo, quod ei deificæ Trinitatis in Orbe clarissona tuba* HILARIVS *iubar Pontificum in vita condonans perpetuò stabiliuit, honorifico quiescebat cultu. Cuius nempe ossa diligenter ipsius Monachi colligentes ob timorem prædictæ cladis, cum maximo vtriusque sexus famulantium comitatu, aliorumque Sanctorum pignoribus ad Aruernensem detulerunt vrbem. Erat autem tunc temporis Præsul ipsius vrbis* AGILMARVS, *vir nobilis ac Deo deuotus, ac cum ceteris huius rei per omnia executione laudabilis. Hic quippe ad instar magni Hilarij quicquid in dominio beati Viuentij erat dulci auiditate suscipiens, ac si geminos fratres aut filios verbis & opibus consolans, secumque eis parare condignè diuersorium gestiens, immorari attentiùs hortabatur. Qui venerabilis Pontifex sæpius relegens conuersionem ac actus S. Viuentij simplices ac penè incultos, atque inerti sermone descriptos, deosculansque, dicebat: O beata ac benè docta priorum Sanctorum rusticitas, quæ plus studuit optima operari quàm loqui, & magis nouit sancta honestáque esse quam dicere!*

INTEREA *erat eidem Præsuli in Burgundiæ partibus, in Comitatu Amanso, possessio à proauis latifundiis propagata, distans sex milibus ab Arari flumine, ita propriis innexa copiis, vt nil extra se indigeat quærere,*

ſolo videlicet opulentiſsimo, aquis, & ſiluis, pratis ac vineis abundantiſsima. In qua etiam ſtatuens Monaſterium cum clauſtris & Monachorum conuenientiſsimis habitaculis, nomini beati illud dedicauit VIVENTII. *Simulque vniuerſa, quæ poſsidere videbatur, tam in prædicto Comitatu, quàm in pleriſque aliis, cum plurimis auri argentique donariis prædicto contulit loco. Ibi deinde beatum Confeſſorem cum vniuerſo comitatu famulantium collocauit. In quo etiam loco per aliquod temporis interuallum honeſtiſsimè quieuit. Contigit etenim poſt aliquot annorum curricula, repullulante paganorum ſæuitiâ, atque inuadente* ASTINGO *Normannorum Principe cum ſuis* BVRGVNDIONVM *fines, vt prædicta B. Viuentij nuper data poſſeſsio cum tota penè Prouincia ab eiſdem Normannis depopulata incendio cremaretur. Præterea paulò poſt, reſpectu ſupernæ miſericordiæ fortificati, viribus reſumptis, quidam Francorum ac Burgundionum Primores Duce* RICHARDO *præeunte, cùm iam terna cæde quod ſupererat iidem Normanni delere molirentur, irruerunt in eos, in pago Carnotenſe, tantáque ſtrage illos deleuerunt, vt vlteriùs in exterorum fines minimè raptim exire temptarent. Dehinc extitit quidam militiæ ſtudiis ac ſeculi induſtriâ clarus,* VIR STRENVVS MANASSES, *prædicti ſcilicet Ducis* RICHARDI *amiciſsimus, atque poſt illum* IN TOTIVS BVRGVNDIÆ INDEPTVS DVCAMINE, *cuius etiam filius* GILLEBERTVS *eiuſdem Burgundiæ Dux poſtmodum fuit. Qui videlicet* MANASSES *poſt multa ſecularis vitæ negocia peracta, ſuorum memor quærens remedia peccaminum, cum conſilio ſuæ vxoris* HERMENGARDIS *nomine, fratriſque ſui* VVALONIS *Eduorum vrbis Pontificis, ceterorúmque nobilium amicorum ſuorum, cœpit ædificare Monaſterium in territorio Auguſtudunenſi tutiſsimo in loco montis* VERGIACI *caſtri. Ad quod etiam beati Viuentij oſſa cum multorum corporibus aliorum Sanctorum deportari fecit, ac Dei genitricis, ipſiuſque beati Viuentij nomini dedicatus nunc vſque locus iſdémque cognominatus habetur. Quém etiam tam iſdem* MANASSES, *quàm coniunx ipſius* HERMENGARDIS *nomine poſt eius obitum, diuerſorum vtenſilium cumulis ac poſſeſsionibus locupletiſsimum reddiderunt, ſicque ab omni ſeculari ſubiectione liberrimum vniuerſalis Papæ Romani prouidentiæ commiſerunt. Ibi ergo nunc vſque dignè veneratur beatus athleta Chriſti* VIVENTIVS, *ac frequens claret miraculis & virtutibus, cuius exceptionis memoria ſingulis annis* VII. *Idus Iunij in iam dicto loco* VERGIACENSI *feſtiuè ſemper recolenda, Eduenſis Pontificis aliorumque religioſa virorum deuotione eſt inſtituta ad laudem & gloriam Saluatoris noſtri, qui cum Patre & Spiritu ſancto viuit & regnat in ſecula ſeculorum, Amen.*

Extrait de la XII. Leçon de la Feſte de S. Viuent, ſelon qu'elle ſe chante au Monaſtere de S. Viuent ſous VERGY.

POSTQVAM *verò beatus* VIVENTIVS *diuina promiſsione diui-*

nitus meruit sublimari, viaticum Christi percipiens plenus dierum in senectute bona annorum CXX. *bonorum operum meritis fulgens, terræ corpus, cælo spiritum reddidit. Sepultus est in castello Grauione Pictauensi territorio, vbi diu requieuit in pace vsque ad tempus Vvandalicæ persecutionis. Quam videntes Monachi eiusdem loci, valdè pertimescentes, sanctissimum corpus Confessoris Christi ad hanc detulerunt prouinciam. Deinde post paucos annos Christo annuente per manus* MANASSÆ PRÆCLARISSIMI DVCIS, *istius Monasterij fundatoris, huic loco deportatum est, & honorificè collocatum.*

Extrait d'vne brieue Histoire des Comtes de Neuers escrite à la main.

TEMPORE *illo Rex Francorum moriens puerulum filium reliquit. Hunc Proceres Francorum communicato consilio tradiderunt* RICHARDO *Iusticiario in tutelam, committentes illi totius regni curam. At ille pro affectu puerum enutriuit, & regnum iustè disposuit.*

Extrait de la Chronique Ms. de l'Abbaye de Beze,
au Diocese de Langres.

AVDIENTES *hi qui hîc erant Monachi Normannorum aduentum, quidam timore pœnæ ac mortis se occultauerunt, quidam ad alia Monasteria demigrauerunt. Nec mirum, quoniam qui hîc remanserunt, gladio interfecti sunt, sacrificium Deo effecti anno ab incarnatione Domini*
888. DCCCLXXXVIII. *Verumtamen cùm nemo repertus sit, qui eis posset vltra aut auderet resistere, fuit iisdem temporibus quidam Dux nostrarum partium* RICHARDVS *nomine, qui à iustitiæ studio dictus est & ipse* IVSTIFICATOR. *Hic pro libertate patriæ, partim zelo succensus, plurimùm verò pro Ecclesiis Dei defendendis Dominum habens adiutorem, expugnare illos aggressus est. Et licèt vsque ad hanc Besuam hostilis impetus procurrerit, & hîc rabies insaniæ eorum adeò efferbuerit, vt & Monachos nostros, vt prædiximus, gladiis interemerit, & omnia vastauerit; intantum vt & fontem ipsum de sese gurgitem magni fluuij euomentem potatione quadrupedum innumerabilium per totum quatriduum exsiccauerit, ad* DIVIONEM *tamen eos aspirare nec loci firmitas, nec Ducis nominatissimi permisit metuenda bellicositas. Quinimò occurrens eis præfatus Dux Richardus in loco vocato Argentoilo, commisso cum eis prælio, cæsa est eorum quamplurima multitudo. Sicque Dani cum Normannis retro redire sunt coacti.* Et peu apres, ODONE *Rege defuncto*, ROTBERTVS *frater ipsius sperans & cupiens eam regni partem, quam ipse tenuerat, adipisci, quæ & Carolo, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palam tyrannidem inuasit. Et hoc post mortem* RICHARDI *Ducis, qui ab executione iustitiæ cognomen accepit. Ipse namque quandiu vixit, Carolo Regi semper fidelis extitit.*

Extrait d'vne brieue Histoire ancienne des Abbez de Flauigny.

P OST *hæc Adalgarius Episcopus Eduensis à Karolo Simplice primo* 893.
anno regni eius sub ditione Abbatiā requisiuit & obtinuit. Et ob hoc à Papa Romam euocatus, in itinere obiit Trenorchij eodem anno, scilicet DCCCXCIII. *Et sub eo Aquinus Præpositus fuit tempore pauco. Hic electus fuit & petitus Episcopus Eduensis. Sed* RICHARDVS *Dux, & Ingelbertus,* VVALONEM *fratrem* MANASSERII *Comitis, qui* [redacted] *Richardi Ducis, successorem iusserunt ordinari. Quem ordinauit Argrimus à Stephano Papa de Lingonensi Episcopatu depositus, sed à Formoso restauratus in Lugdunensi, cùm non haberet pallium nec restitutam dignitatem, qua posset Episcopum consecrare, & cōtradiceret ordinationi ex parte Papæ Tetbaldus Lingonensis Episcopus. Quamobrem Argrimū Formosus irrecuperabiliter deposuit, &* VVALONEM *cum fautoribus, id est* RICHARDO, MANASSE, *& reliquis, pro inuasione Ecclesiæ Flauiniacensis excommunicauit. Vvalo tamen secularis Episcopatum diu ante consecrationem obtinuit, & Abbas Flauiniacensis factus à seipso casamenta in sua manu retinuit, & sub se Otbertum Præpositum constituit. Sic etiam casamenta Ecclesiæ, dum sibi vicißim succedunt Abbates facti Pontifices Eduenses, in sua diuisione obtinuerunt. Post Otbertum Prælatum Girfredus de morte Adalgarij culpatus, sed iudicio Episcoporum purgatus, prælationem obtinuit. Cui succeßit Raingus magnæ vtilitatis & honestatis. Obiit Idus Maij. Obiit etiam* VVALO *anno incarnationis Domini* DCCCCXIII. *Indict.* XV.

Extrait de la Chronique Ms. de Hugues Abbé de Flauigny.

Formosus Papa VVALONEM *Eduensem Episcopatum sibi vendicātem excommunicauit, quem ordinauerat Argrimus Lugdunensis à Stephano Papa depositus, sed à Formoso restauratus, cùm non haberet pallium, nec restitutam sibi dignitatem, qua posset Episcopum consecrare, & contradiceret consecrationi Teutboldus Episcopus ex parte Papæ. Excommunicatus est autem propter Ecclesiam S. Petri Flauiniacensis, quam inuaserat. Excommunicatus est & Richardus Dux, &* MANASSES, *& Ingelbertus, pro inuasione Ecclesiarum, & maximè Eduensium, vsque ad satisfactionem. Inuenitur hoc in litteris Aquini ante* VVALONEM *petiti & electi Eduensis Episcopi.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Pierre de Flauigny.

ANNO DCCCXCIIII. *Indictione* XII. *inuidiæ instinctu, malorum* 894.
hortatu, oborta est infamis fama FLAVINIACO *Monasterio & castro publico, in quendam loci illius Leuitam & Monachum* GYRFREDVM *officio Prælationis functum, quòd piißimū Patrem & reuerendum Præsulem domnum* ADALGARIVM *Eduorum Episcopum letali extinxerit*

veneficio. Huius criminis iniquißimum obiectum, Deo simul & hominibus horrendum, non modò ipsius Ecclesiæ, verumetiam totius Galliæ aures pulsauit, & infami satis elogio notauit. Præfatus verò Leuita & Monachus super illatione tanti facinoris nimium exhorruit, vtpote qui tanta tamque præualida ab ipso dulcißimo Patre persenserat beneficia, vti omnibus satis abundéque claret. Super quo primitus consilium gloriosi Præsulis domni GVALONIS *ipsius successoris expetiit, seque à tam nefandißimo scelere non minus cogitatu quàm facto, præsentiæ illius Deo teste & iudice omnium ac inspectore cordium immunem firmauit. Deniquè tantus, tamque præcelsus Pontifex, diuinorum nec non & humanorum scitus, filiorum Ecclesiæ consilio fultus, ouem sibi creditam perire noluit: sed insuper fomenta adhortationum & medicamina diuinorum eloquiorum piè & misericorditer adhibuit, vt si fortè diaboli pellatia quid simile cordi illius iniecerat, saltem suggestione Spiritus sancti, & infusione ipsius verbi Ecclesiastica institutione professus salubriter curari posset & ablui. Verùm iamdictus Leuita & Monachus in nullo penitus tanti flagitij conscius, iudicium sibi sancti Spiritus proposuit, & se ad quodcumque examen Ecclesiastico more censeretur, modis omnibus promptißimè deliberauit. Quocirca prænominatus Præsul tantum & tam inauditum facinus proprio cunctatus deliberare iudicio, ad sanctam & comprouincialem Synodum* AVRELIANI *nominandi Archiepiscopi, & ceterorum Coepiscoporum præsentiâ discutiendum & diffiniendum censuit. Quod & ipse, vt pote immunis, haudquaquam distulit. Proindè Deo propitio, præfixo Kalendarum Maiarum die conuenêre sacri Pontifices,* AVRELIANVS *Primas totius Galliæ, cum illustrißimis* GVALONE *Eduensi,* ARDRADO *Cabillonensi,* GERALDO *Matisconensi Coepiscopis, simul & Legatis memorandi* TEVTBALDI *Lingonensis Episcopi, apud Cabillonensem vrbem in Ecclesia beati Præcursoris Christi Iohannis, quæ est in prospectu eiusdem vrbis, vbi instituta sanctorum Patrum canonicè & regulariter promulgantes, & Ecclesiastica negocia diligentiùs pertractantes, infamiâ notatum crebrò dictum Monachum coram positum subtili indagine & multo examine discutere laborarunt. Quo isdem Monachus omni iudicio more Ecclesiastico, & humani iuris experimento instructus, nec huius infamiæ euidentem accusatorem, nec alicuius certitudinis proclamatorem reperire potuit. Quod tertiò sub testificatione sancti Spiritus clamari iubentes, & nihil prorsus verisimile reperientes, sanciuerunt communi consilio, vt quia nec conuictum, nec etiam confessum experiebâtur, tamen quia ventilatum & vsquam locorum erat diuulgatum, vt ab omni suspicione liberrimus redderetur, in viciniori Synodo, quam omni reuerentiâ dignus* GVALO *Antistes erga filios Ecclesiæ celebraret, corporis Christi & sanguinis illo examine, quod solum verius probatur & terribilius, immò salubrius creditur, à flagitio diuulgato publicè expiaretur: eo scilicet tenore eundem priùs testificantes, vt si in aliquo consciùs tanti piaculi foret, nullo modo ad sacra sumenda accederet.*

Et si fortè temerariè præsumeret, censura sancti Spiritus & auctoritate Apostolorum Principis ab ipso viuifico redemptionis nostræ precio extorris fieret, & cum Iuda Domini proditore damnatus æternis inremediabiliter suppliciis addiceretur. Sin verò immunem se esse per omnia pernosceret, fisus misericordiæ Dei, tanti muneris donum ad salutis suæ remedium saluberrimè percipere non diffideret. Quod omnibus vsquaque satis fuit. Inde igitur Pastor piißimus misericordia motus, illius causâ apud Flauiniacum Cœnobium & castrum publicum sanctam Synodum propriæ Ecclesiæ colligens, iuxta statuta supradictorum Antistitum, Missarum sollempniis deductis, omnibus in vnum qui adfuêre in primori Ecclesia S. Petri collectis, iam suprà fatum præmonuit virum, vt sicut sibi ipsi conscientia dictaret, ad sacra sumenda, aut etiam refugienda quoquo vellet modo seipsum præfigeret. Quique in nullo hæsitans, Deum sibi, & ipsum quod percepturus erat redemptionis precium in testimonium & iudicium inuocans, fidißimè omnibus in prospectu positis quæque suprà fuerant prefixa votis omnibus peregit. Hoc igitur tanto donatus munere, ne vnquam vlteriùs tam æmuloso sauciaretur vulnere, hoc scriptum à præfato Seniore, & subternotatis suis coæuis petiit relegendum, & manibus corroborandum.

VALO *humilis sanctæ Eduensis Ecclesiæ Episcopus relegi & subscripsi.*

ARDRADVS *humilis Cauillonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.*

GERALDVS *Rector & humilis Episcopus sanctæ Matisconensis Ecclesiæ subscripsi.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Monstierramey.

NOTITIA *qualiter venit Berthardus venerabilis Abba vna cum suo Aduocato nomine Adreuerto ad* Cortem-Onulfi, *ante* RICHARDVM *illustrem Comitem proclamauit se, quòd Ragenardus vasallus eiusdem Comitis homines ex villa Caduscia per vim & violentiam distraxerit, & sine lege & iudicio ad suum seruicium inclinauerit. Qua ratione diu discussa, iudicatum est eidem Raginaldo, vt quod iniustè vsurpauit per legem redderet, &c. Vt autem firmius & liberius habeatur, manibus nostris & nobilium virorum roborari studuimus.* 896.

Signum Richardi Comitis qui hanc notitiam fecit & firmare rogauit.
Signum Rodulfi filij eius.
Signum MANASSÆ *Comitis.*
Signum ELDVINI *Comitis & Conspalatij.*
Signum Vvidonis Comitis.
Signum RAGENARDI *Cômitis.*
Signum Vmberti Comitis.
Signum Deodati.
Signum Landrici.
Signum Baldrici.

Actum Corte-Onulfi *iubente Richardo inclyto Comite* XII. *Kalend.*

Ianuar. anno IIII. *regnante* KAROLO *Francorum Rege.*
Zacharias rogatus scripsi & subscripsi.

Flodoard au Liu. IV. de son Histoire de l'Eglise de Reims, Chap. III. rapportant le contenu d'vne Epistre que le Pape Formose escriuit à Foulques Archeuesque dudit Reims.

Subiungens acturum se quod sibi Apostolicus idem Pontifex præceperat super transgressoribus & sacrorum violatoribus, Ricardo, MANASSE, *atque Rampone, mox vt Coepiscopos suos in vnum potuerit congregare. Id tantum Papa remandet, quoniam æterno illos anathematis vinculo innodauerat, si liceat eis ad pœnitentiam conuersis aliquid impendi misericordiæ, vel eos ad pœnitentiam suscipi, seu quis modus ipsius esse debeat pœnitentiæ. De Rampone verò asseuerat, quia in solum Teutboldum Episcopum reus existeret, nihil culpæ in Vvalterum Senonensem admiserat: ad quem comprehendendum nec præsens, nec adiutorium vel consensum ad id agendum præbuerat &c. Item verò Papa rescribens ei, laudibus attollit eundem, congratulans eius dilectioni atque sollicitudini quam gerebat erga Lambertum Imperatorem &c. Notificat quoque Ricardum,* MANASSEM, *atque Ramponem excommunicatos à se, atque perpetuo ligatos anathemate, pro eo quòd tam nefandißima perpetrauerint, vt Teutboldo Lingonensi Episcopo oculos eruerint, Vvaltarium Senonensem propria depulsum sede custodiæ manciparint. Mandans vt secum de his sentiat, & conuocatis omnibus suffraganeis suis Episcopis, canonicum super his quod exercuerat iudicium pari modo determinet.*

Odoran Moyne de S. Pierre le Vif de Sens en sa Chronique.

896. ANNO DCCCXCVI. *Richardus Princeps Burgundiæ recepit Senonas contra Vvalterium Archiepiscopum, & Vvarnerium Comitem.*

Extrait d'vne autre Chronique de la mesme Abbaye de S. Pierre de Sens.

Igitur Vvalterius Præsul ordinationis suæ anno IX. *Id. Iunij* VI. *captus est à Richardo Duce Burgundionum, & positus in custodia nouem mensibus, propter quasdam contentiones quas inter se habebant, viuente adhuc Odone Rege. Post nouem autem menses reuersus est Senones de custodia cum pace* VIII. *Kal. Martias, datis obsidibus Richardo Duci sub titulo sacramenti.*

Iaques Taueau en la vie de Vvauthier I. Archeuesque de Sens.

RICHARDVS *Burgundionum Dux* MANASSE *quodam* BVRGVNDIÆ COMITIS *filio & Rampone adiuuantibus, vt Flodoardi Remensis testimonio didicimus, vrbem Senonas obsedit, quam tandem* VI. *Idus Iunij anno Christi* DCCCXCVI.* *recepit, Garnerio tum Comite eiecto, Vvaltheriúmque Archiepiscopum captum in custodia per nouem*

* *Sic leg. nō* DCCCCXVI. *vt in impress.*

menses asseruauit. Ea res Formoso Romano Pontifici maximè displicuit, Richardúmque, Manassem, Rãponem, & reliquos qui opem illis tulerant, quòd Episcopum, cuius dignitas sacra & inuiolabilis apud omnes habebatur, capere, & in custodia detinere ausi essent, anathemate damnauit: etsi Fulco Remensis Archiepiscopus hos excusare litteris niteretur. Pontificiis diris coactus Richardus post nouem menses è custodia Vvaltherum emisit, sacramento & obsidibus receptis. Ita ciuitatis Senonensis dominio Richardus potitus est, quam ad mortem vsque obtinuit, & filio Rodulfo quasi iure hereditario transmisit.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

SACROSANCTO *Monasterio constructo in honore beati Petri Apostolorum Principis, & sancti Prejecti Martyris, vbi venerabilis* 897. VVALO *Episcopus & Abbas, atque* OTBERTVS *Præpositus, cum norma fratrum ibidem præesse videntur. Ego in Dei nomine* NORDVINVS *& vxor mea* ITISBVRGIS *simul cum filio meo* VVILINGO, *cogitauimus pro remedio animarum nostrarum, & diuina retributione, vt aliquid de rebus nostris ad jam dictum Monasterium conferre deberemus, quod & fecimus. Dedimus itáque plena & integra voluntate Rectoribus præfati Monasterij mansum cum suprapósito in pago Alsinse, in villa Restenesо, in fine Magniacense, totum ad integrum quicquid mihi legitimo iure de hereditate genitorum meorum prouenit. Insuper quicquid per Præceptum* KAROLI *Regis adquisiui, totum ad integrum donamus in vsus fratrum, quicquid ibi visi sumus possidere, videlicet mansum suprascriptũ, cum terris, ædificiis, vineis, pratis, pascuis, aquis aquarúmque decursibus, exitibus & regressibus, mobilibus & immobilibus, quicquid ad ipsum mansum aspicere videtur, cedimus, tradimus, atq; transfundimus. Donamus etiã mancipia his nominibus, Stephanus cum vxore sua Raginelde, & filia sua Palsinna. Arembaldus & vxor sua Aymeldis, & filius eorum Arembertus, Archiuisa, & filios suos duos sub eo censo vt masculi denarios* IIII. *feminæ* II. *de capite annis singulis, simul & jornos duos, nisi reditus terræ teneant vt ipsum censum cadere debeat; ea tamen ratione vt nec in beneficium eos dare debeant, sed tantùm in generales vsus fratrum habere & tenere debeant nullo contradicente. Donamus etiam crucem auream cum gẽmis, sub ea obtestatione, vt quicumque vel ipsam terram cum seruientibus, vel ipsam crucem alienare præsumpserit, offensionem Dei incurrat, & æterno anathemati subjaceat. Si quis verò, quod futurum non credo, si aut ipse, aut aliquis de heredibus meis contra hanc donationem venire, aut calũniare præsumpserit, non valeat euindicare quod repetit, sed primò Deo & Angelis eius obnoxius habeatur, & demum præfato loco auri libram vnam coactus exsoluat. Et hæc traditio plena voluntate à nobis concessa omni tempore firma & stabilis maneat stipulatione subnixa.*

Actum Flauiniaco Monasterio siue castro publico.

S. Norduini qui hanc traditionem fieri iußit. S. Itisburgis quæ conceßit. S. Vvilengi qui conceßit. Item Vvilingi. Vvicheranni. Rotfredi. Vulfrocci. Alberici. Riculfi. Deodati.

Ego in Dei nomine Gauzbertus ad vicem Rabingi Monachi scripsi & subscripsi. Data v. *Non. Iulij, Indict.* vi. *regnante* KAROLO *Rege anno regni* v.

IN *nomine Domini Dei æterni & Saluatoris nostri* IESV CHRISTI. VVALO *dispensante diuina miseratione humilis Eduensis Ecclesiæ Episcopus, & Abbas de Abbatia beati Petri Flauiniacensis Monasterij, omnium sanctæ Dei Ecclesię fidelium, pręsentium scilicet & futurorum....*"

Charte tirée des Archiues de l'Eglise de S. Nazare d'Autun.

900. IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis,* KAROLVS *diuina propiciante clementia Rex. Si locis sacris & diuinis cultibus mancipatis, aut iniustè abstracta redintegrando, aut iustè collata regia liberalitate ampliando opem nostræ Celsitudinis accommodamus, hoc ad vtriusque vitæ felicitatem faciliùs obtinendam nobis profuturum non dubitamus. Quāobrem nouerit omnium sanctę Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, generalis vnanimitas, quoniam adiens pręsentiam nostræ serenitatis* RICHARDVS *Comes illustris & Marchio, adhibito secum* VVALONE *venerabili Eduensis Ecclesiæ Episcopo, retulit nobis qualiter antecessor ipsius Episcopi castrum, quod est situm in latere Eduæ ciuitatis, in quo mater Ecclesia in honore S. Nazarij habetur sacrata, per Pręceptum regium adeptus fuerat, & presens Pontifex hactenus libero est potitus arbitrio: & ob hanc causam, quo liberiùs eum in restitutione illius ad custodiam suę Ecclesiæ inuigilare delectet, precatus est vt illud eidem suæque Ecclesię Pręcepto nostrę aúctoritatis largiendo cōfirmaremus. Adiens insuper, vt monetam eiusdem vrbis dudum ab eadem Ecclesia prauitate quorumdam indebitè alienatam, nostra innouatione ei redintegraremus. Cuius rationabilem petitionem perspicientes, ob amorem Dei & reuerentiam beati Nazarij, atque ad deprecationem pręnominati Proceris, hoc nostrę confirmationis Præcepto iamdictum castrum cum omni sua integritate Ecclesiæ beati Nazarij, & iamdicto Pręsuli ac successoribus suis, absque vlla iudiciarię potestatis inquietudine nostris futurísque temporibus habendum, regendum, ac poßidendum renouamus, delegamus, & confirmamus. Similiter & pro remedio domni & aui nostri animæ* KAROLI *piißimi Augusti, seu & genitoris nostri* HLVDOVICI *serenißimi Regis, necnon pro absolutione nostrorum peccaminum, & pro stabilitate regni nostri, monetam quam in præfata vrbe Comitalis potestas dominabatur, per consensum & deprecationem suprà memorati Comitis, sæpedicto Martyri & suæ Ecclesiæ*

restituendo restauramus, immò & largiendo confirmamus, & inuiolabiliter indulgemus: ea videlicet conditione vt præsens, futurique ipsius Ecclesiæ Episcopi, tam præfatam regendi castri confirmationem, quàm & subiectam nostræ cessionis largitionem, immò & regiæ munificentiæ innouationem, Ecclesiastico iure, nemine inquietante, possideant, & canonico in dispensando fruantur arbitrio. Pro integra quoque nostræ tuitionis firmitate, nostra deuotione eidem Ecclesiæ conferenda, omnia Præcepta à suprascripto auo nostro diuæ recordationis Augusto, & deinceps stabilita, hanc nostri Decreti roborationem superaddentes, confirmamus: & vt à nemine in præsenti aut in futuro cuiusquam inquietari præsumantur temeritate, modis omnibus prohibemus. Vt autem huius nostræ confirmationis, renouationis, & largitionis cessio tutiorem in Dei nomine obtineat firmitatis plenitudinem, manu propria eam firmantes anuli nostri impressione subter iussimus insigniri.

Signum KAROLI *gloriosissimi Regis.*

Heriueus Notarius ad vicem Anskirici Episcopi recognouit.

Data pridie Kal. Iulij Indictione III. *anno* VIII. *regnante, & redintegrante* III. *Karolo gloriosissimo Rege.*

Actum apud Vvermeriam in Dei nomine feliciter. Amen.

Extrait de la Chronique Ms. de l'Abbye de S. Benigne de Dijon.

HIC KAROLVS *Rex petente Richardo Duce, &* MANASSE *Comite, fecit nobis Præceptum de Abbatia S. Iohannis, & cunctis ad eam pertinentibus.*

Extrait du Chartulaire de l'Eglise de S. Estienne de Dijon, Partie I. Charte XXIII.

ANNO *Dominicæ Incarnationis* DCCCCXII. *Indictione* XV. 912.
menſe Octobri, cùm resedisset venerabilis & reuerendus sanctæ Lingonensis Ecclesiæ Episcopus GVARNERIVS *successor domni Argrimi in generali sua Synodo in Diuione castello, & in Ecclesia S. Stephani congregata, coram Abbatibus, Archidiaconibus, Sacerdotibus, & totius Ecclesiastici Ordinis ministris, ac Canonicis matris Ecclesiæ Lingonensis; inter cætera Ecclesiasticæ rationis negocia, quæ ibi iusto rationis moderamine proposita, tractata, discussáque, & Canonicè diffinita ac stabilita sunt, quidam Presbyteri, Bertardus scilicet, Eraclius, & Ledesius, ante eius presentiam & totius Synodi venientes, humiliter conquesti sunt & reclamauerunt super quodam compresbytero suo Airardo, qui vltra canonicæ rectitudinis lineam digitum extendens, partes parochiarum illorum aliquandiu per pecunias indebitè obtinuerat, & veteres vicos antiquasque Ecclesias propter nouas suas Capellas contra canonicam auctoritatem destruere molitus fuerat. Querelam igitur illorum prædictus Pontifex & omnis Synodus intentè audiens, astantem Presbyterum*

prædictum Airardum Canonicè conuictum recredere fecit. Consulente etiam & cohortante venerabili Comite domno MANASSE, *qui præsens erat, & omnibus vnanimiter concordantibus, ablatas iniustè parochiarum partes Presbyteris reclamantibus reddidit, atque ne amplius Ecclesiæ eorum pro tali causa dispendium paterentur, huius decreti auctoritatem eis fieri iußit. quod propriis manibus roborans, suis Canonicis & sacerdotibus firmandum tradidit.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Eglise de S. Nazare d'Autun.

918. ANNO *sacratißimæ incarnationis Domini nostri* IESV *Christi* DCCCCXVIII. *Indictione* VII. VVALO *supernâ dispensante miseratione humilis Eduorum Episcopus omnibus piè in Christo viuere cupientibus, & ad spem cęlestis patrię tendentibus. Notum fieri volumus quoniam cernentes Congregationem pręfatę sanctæ matris Ecclesiæ stipendiis alimentorum necessariis nimia difficultate carere, pro quo nec pastoralis exhortationis vigilantia, nec collaboratorum nostrorum regularis correctio, variantibus vndique seculi perturbationibus, ad diuinorum obsequiorum studia prouocare quorumdam fratrum ipsius loci intentionem valebat: Et sollicitè perpendentes quia Pastoris curæ est gregum sibi cõmissorum inopiam prouidere, & sine quibus subsistere nequeunt necessaria alimenta ministrare; dignum fore duximus, ne in huius corporis otio diuinę militiæ cultus suffocaretur, de rebus ipsius Ecclesiæ aliquod præbere subsidium. Proinde amore diuino tacti, & consilio fidelium eiusdem sanctæ Ecclesiæ & nostrorum roborati, adhibito etiam hortamento & auxilio domni* RICHARDI EXCELLENTISSIMI DVCIS, *cuius defensione & protectione per Domini administrationem hæc ipsa consistit Ecclesia, villam* TILIONACVM *sitam in Comitatu Oscarensi supra fluuium Sagonnam, ad stipendia supradictæ Congregationis ministranda mancipauimus, cum omni sua integritate, sicut à beato Leodegario eiusdem nostræ Ecclesiæ quondam Pontifice ex proprio eidem fuit collata, & postmodum per Præcepta Regum restituta & confirmata, & insuper Apostolico priuilegio roborata: quatinus sublata omnis indigentiæ occasione liberiùs & vigilantiùs grex ipsius Collegÿ Deo & sancto Nazario militare valeat, & attentiùs pro remedio animarum domni* KAROLI *serenißimi Augusti, & coniugis illius* HIRMINTRVDIS, *ac totius prolis illorum; sed & pro absolutione domni* ODONIS *gloriosi Regis, & nobilißimi fratris illius domni* ROBERTI *illustris Marchionis, cum præcedente progenie, & subsequente posteritate illorum, & omnium largitorum & restauratorum earumdem rerum ipsi Ecclesiæ Domini misericordiam implorare studeat: pro diuturna quoque tranquillitate & quiete domni* RICHARDI *piißimi Ducis, & nobilißimæ coniugis illius, ac clarißimorum filiorum illorum, & omnium fidelium suorum; quatinus defuncti æternam mereantur omnium peccatorum indulgentiam & remißio-*

remißionem, & viuentes optabilem prosperitatem, & sanitatem, & ad defensionem sanctæ Ecclesiæ & gentium sibi commissarum sub munimine diuinæ dexteræ laudabilem & acceptabilem Deo virtutem, atque pro impenso labore dignæ mercedis remunerationem. Omnem igitur huius rei summam memorati Principis domni RICHARDI *defensioni & protectioni, & per eum filiorum eius cooperationi in Dei nomine tuendam committimus, pro cuius amore, qui omnium benefactorum certißimus remunerator est, tantam impendere non grauentur eleemosynam, quantam ab eo non possunt diffidere se percepturos cum plenitudine cælestium præmiorum gratiam. Quia ergo diuina pietas nos ad hoc perscrutandum atque exhibendum prouocauit, nostramque humilitatem ad suam voluntatem implendam & prędicandam excitauit, humiliter imploramus; vt supradictarum precum oblatione adiuti, eorumdem præmiorum participes fieri mereamur. Pro misericordia autem, quæ se in tribulatione quærentibus nulli denegat, pro fratris nostri* MANASSÆ *absolutione simili prece obsecramus, vt qui illicita & periculosa temeritate hanc ipsam villam malè vsurpauit, & ad gremium sanctæ matris Ecclesiæ confugiens pœnitendo, per prænominatum Principem suo interuentu restitui fecit, vt beneficiis supradictarum orationum consolari mereatur. Successorum itaque nostrorum reuerendam deprecamur paternitatem, vt huius nostræ institutionis testamentum ita inuiolabiliter obseruent, & suis diebus obseruari faciant, quemadmodum id quod piè agere decreuerint à suis successoribus obseruari optabunt: quò participes eiusdem mercedis fieri mereantur, qua nos credimus Deo propitio pro talibus remunerari piæ deuotionis institutis. Si qui fortè contrarij vel inuasores extiterint huius nostri decreti, & eum in aliquo violare, aut subtrahendo diminuere præsumpserint, eos auctoritate tremendæ Trinitatis, & beati Petri potestate, & sanctorum canonum discußione, & nostro vel omnium Episcoporum ministerio excommunicamus, anathematizamus, & à conuentu fidelium, seu à liminibus sanctæ Ecclesiæ secernimus & sequestramus vsque ad condignam emendationem & satisfactionem. Et nisi citò ab hac præsumptione resipuerint, in sortem Iudæ traditoris Christi imprecando sociamus, atque cum Dathan & Abiron, quos viuos terra absorbuit, & infernus excepit, damnamus, & in baratrum perditionis demergimus. Obseruatores autem & defensores huius piæ constitutionis omnium benedictionum plenitudo prosequatur. Et vt hoc nostræ ceßionis testamentum, & superadnotata damnationis plaga in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, non solùm meis, sed & ceterorum Episcoporum manibus firmari decreuimus, & tam memorati Principis ac filiorum eius, quamque fidelium illorum nominibus roborari postulauimus. Actum Augustiduno ciuitate feliciter in Domino, Amen.*

VVALO *sanctæ Eduensis Ecclesiæ humilis Episcopus hoc testamentum fieri ioßit atque subscripsit.*

Signum RODVLPHI *illustris Comitis, qui per iussionem prænominati patris sui in conspectu illius, sua & eius vice firmauit, & manu propria subscripsit.*

Ardradus Cauilonensis Ecclesię Episcopus subscripsit.

Durannus Prępositus subscripsit.

Fulco Archidiaconus subscripsit.

S. Vvarnerij, S. Ragenardi, S. Oduini, S. Berlanni, S. Arlegij, S. Bodonis, S. Abbonis, S. Elradi, S. Vualicardi, S. Eliranni, S. Vvithsonis, S. Vvalcandi, S. Landrici, S. Arnulfi, S. Berthuini, S. Adsonis, S. Rodulfi, S. Vvalterij, S. Gautberti, S. Letherij.

Loys Gollut au Liure IV. de ses Memoires de la Franche-Comté, Chap. XX.

EN ces mesmes temps aussi, & enuiron l'an DCCCCXXIV. MANASSES Comte de Bourgógne auoit ses enfans GILEBERT, & VVALON, qui firent guerre à RENAVD leur oncle pour la place de Mont S. Iean par luy occupée sur eux. Ce Manasses est le fondateur des Prieurez de S. Viuent en Amour, proche de Dole, & de S. Viuét soubs VERGY, d'où il estoit Seigneur, & où il est enterré. Il estoit fort grand Seigneur, & tenoit oultre VERGY de tres-grandes Seigneuries au Duché, pour lesquelles ledit Gilebert se titula Duc de Bourgongne, & donna vne sienne vnique fille à Otto frere de Hue Capet; qui ioignant ce qu'il tenoit audit Duché, que ceux de sa maison auoient arraché de Hugues le Noir, ou le Testu, feit le Duché de Bourgongne plus puissant qu'il n'estoit. De ces Princes Comtes, & puis Ducs de Bourgongne, Seigneurs de VERGY, où ils sont sepulturez auec inscription monstrant ce que ie dis, ie tiens que la tres-illustre Maison des PREVX DE VERGY est descenduë. Car de pere en fils tousiours cette place leur est demeurée, iusques à ce qu'elle ait esté prinse par le souuerain. Mais le Duché passa à la fille dudit Gilebert, pource qu'elle estoit vnique & heritiere.

Extrait des Memoires de M. I. Munier Conseiller & Aduocat du Roy au Bailliage d'Autun, en la Vie de Gislebert Duc de Bourgongne.

CE Comte MANASSES estoit le plus grand & puissant Seigneur du Duché de Bourgongne apres le Duc Richard, & auoit de plantureuses possessions à l'entour de Dijon & de Beaulne, & encore en l'Auxois : comme il appert par les fondations qu'il a fait en diuerses Eglises, nommément à celle de S. Benigne, à laquelle il donna le village de Longui, Argrimus estant Euesque de Langres, & Lothier Abbé dudit lieu. Il fonda pareillement les Priorez de S. Viuant en Amour, terre de Franche-Comté proche de Dole, & S. Viuant soubs Vergy, où il est enterré. Cela me fait

croire qu'il estoit alors Seigneur de VERGY, & que de luy peut estre descenduë l'illustre & noble Maison des PREVX DE VERGY. Au reste fort familier & inthime de Richard, qui ne faisoit guiere exploits de guerre, ou autres affaires de consequence, sans son conseil & assistance.

---

3. *VVALON COMTE, HERVE SON frere Euesque d'Autun, & autres, tous enfans de MANASSES I.*

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

E*O tempore (scilicet Argrimi Lingonensis Episcopi) dedit* MANASSES *Comes S. Benigno mansum indominicatum in Longouico cum mancipiis vtriusque sexus desuper commanentibus, & terris ad ipsum mansum pertinentibus, tam in ipsa fine quàm in aliis villis positis. Ea conditione vt in vita sua retento sibi fructu, singulis annis festiuitate S. Mauricij congruam refectionem exhiberet Monachis. Post mortem verò ipsius in eius anniuersario die similiter decens refectio de ipso manso exhiberetur fratribus. quod superfuerit, eorum vtilitatibus profuturum. Huius doni laudatores & testes fuerunt* VVALO *filius eius, &* MANASSES *Comes iunior. Dedit & Richardus supramemoratus Dux ad Ecclesiam S. Anthonij in Ficiaco sitam, quæ est iuris S. Benigni, mansum vnum in Roura, cum seruis & ancillis supermanentibus. Et hoc laudauerunt Adelia vxor eius, & Rodolfus filius ipsius; & Comites, Hugo, Boso,* MANASSES, GISILEBERTVS.

Charte tirée du Chartulaire de l'Eglise de S. Nazare d'Autun.

AVXILIANTE *in perpetuum Domino Deo & Saluatore nostro* IESV *Christo,* HERIVEVS *eiusdem miseratione humilis Eduorum Episcopus, omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, præcipuè autem venerandis Episcopis, instantibus videlicet & succedentibus, cognitum fore optamus, quoniam cùm nostram exiguitatem diuina pietas ad regendam suæ Ecclesiæ cathedram vocari & sublimari permisisset, in ipso primo nostræ ordinationis anno ad exhortationem dilectæ genitricis nostræ dominæ* HIRMINGARDIS *venerabilis Comitissæ, &* FRATRVM NOSTRORVM, *diligenter studuimus inquirere, & sollicitè perscrutari, qualiter caput ipsius Ecclesiæ in constitutis Canonicorum ibidem Deo & S. NaZario militantium stipendiis dispositum maneret, vel quibus prædecessorum nostrorum subsidiis Congregatio ipsa ordinata consisteret. Sed, vt experti sumus, obsistentibus semper seculi perturbationibus, & aduersariis diuini cultus impedientibus, labor pręcedentium Pontificum in his certare cupientium in contrariam semper est impulsus dilationem: nisi tantùm quòd* 919.

permanentibus perparuis villarum solatiis, domnus ADALGARIVS *sanctæ recordationis Episcopus villam Beliniacum, & successor illius domnus* VVALO *pius Præsul & noster auunculus villam Tilionacum vsibus prędictæ Congregationis mancipauerunt, & scriptis suis confirmauerunt. Nos igitur aliarum Ecclesiarum Congregationes honorabiliter in canonicis sumptibus subsistere cernentes, & sacris suorum Pontificum incrementis decenter augmentari perspicientes, à sanctis Episcopis nostris scilicet ordinatoribus moniti, & prędictorum affinium hortamentis roborati, quæ liberè ad pręsens fieri posse reperimus, supradictę Congregationis vsibus dedicauimus. villam* RVILLIACVM *siquidem à memorata genitrice nostra dudum pro quadam commutatione possessam, & nostro interuentu in huiusmodi obsequiis redditam, cum Ecclesia & omnibus ad se iustę pertinentibus. Ecclesiam etiam S. Iohannis sitam in* COMITATV BELNENSI *nostra liberalitate concessimus. In Comitatu quoque Augustudunensi Ecclesiam S. Eptadi, sitam in vlla quæ vocatur Mons-tolonus, olim indè substractam reddimus. Ecclesiam similiter S. Leodegarij à jamdicto auunculo nostro collatam, huic dispositioni confirmauimus. Monetam verò, quam idem Pater à prelibata sua Ecclesia olim substractam fuisse didicerat, & interuentu domni* RICHARDI *piissimi Ducis per regium Præceptum receperat, & huiusmodi officiis vnà cum dispositis quarumdam fęstiuitatum illuminariis aptari decreuerat, in eadem nos dispositione seruituram delegauimus. Vt igitur hoc nostræ confirmationis testamentum tuitionem in Dei nomine obtineat, & firmitatis plenitudinem; manu propria illud firmauimus, & prelibatorum Patrum manibus insigniri poposcimus. Amicorum quoque & omnium nostræ Ecclesiæ fidelium aßignationibus subter iußimus roborari. Actum apud* CAVILONVM *ciuitatem ob præsentiam Episcoporum feliciter in Domino. Amen.*

HERIVEVS *humilis sanctæ Eduensis Ecclesiæ Episcopus huic scripto voluntate plena assensum prębui.*

Remigius sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ humilis Archiepiscopus subscripsi.

Ardradus Cauilonensis Ecclesiæ Episcopus subscripsi.

Adalardus humilis Aniciensis Ecclesiæ Episcopus subs.

Gerardus peccator & humilis Episcopus subsc.

Fulco Archidiaconus subsc.

Durannus Præpositus subsc.

Aimo Abbas subsc.

Signum HIRMINGARDIS *Dei misericordia Comitissæ, quæ firmauit.*

S. VVALONIS *filij eius.*

S. GISLEBERTI *filij eius alterius.*

S. MANASSÆ *filij eius.*

Bodo, Aldradus, Arlegius, Theodoricus, item Arlegius, Landricus.

Data pridie Kal. Nouembr. Indictione VII. *anno* XXIII. *post obitum domni* ODONIS *quondam Regis regnante* KAROLO *glorioso Rege.*

Autre Charte extraite du mesme Chartulaire de l'Eglise d'Autun.

CVM *in omnibus iustis largitionibus idonea sint adhibenda testimonia; tamen ad cauendas seculi varietates necesse est vt largitio plenæ deuotionis ita consignetur scripturarum testamentis, quatenus cognosci possit veritas rationis, cùm ante conspectum redacta fuerit inquirentis. Quamobrem ego* ADELEITH *superna disponente pietate quondam Comitissa, nunc autem propitiante miseratione cælestis Imperatoris famula, & clarissimorum filiorum prole coruscante in pristinæ appellationis permanens dignitate; ista & multo plura perpendens mihi conlata beneficiorum Dei donaria, & aliquibus temporalibus benè expensis æternæ remunerationis credens atque desiderans adipisci præmia: disposui ad consilium atque consensum, imò & exhortationem dilecti filij mei* HVGONIS *illustris Comitis, vt de quibusdam meæ proprietatis rebus Ecclesiam beati Nazarij honorarem, quæ mater est Ecclesiarum totius diœceseos Eduorum, pro eo quòd diuina me pietas multis consolationibus & propitiationibus erexit, & ad tranquilla desideria perduxit. Ideóque dignum duxi vt pro largitis bonis, & largiendis præmiis præfatum locum relinquerem heredem. Statui igitur ad memorati filij mei Hugonis consilium, vt villam Poligniacum sitam in Comitatu Vvarasco supra riuolum Onna, cum Ecclesiis & mansis ad se pertinentibus quadraginta & eo ampliùs, ad stipendia seruorum Dei in prædicta matre Ecclesia eidem Deo & S. Nazario militantium mandparem pro me & pro nominato filio meo* HVGONE, *qui ipsam villam per Præceptum regium adeptus est, & mihi per Cartam suæ largitionis in proprio habendam concessit. Quatenus jamdicti militis Christi Nazarij intercessio, & seruorum eius frequens oratio, aures summæ pietatis ad nostrum pulsent auxilium: vt & præsentem vitam sub diuina protectione sine dedecore & periculo transeamus, & perpetuam diuina remunerante gratiâ feliciter obtinere mereamur. Vnde & hanc nostræ largitionis Cartam fieri iussimus, per quam supranominatam villam prelibatæ Ecclesiæ S. Nazarij & Canonicorum ipsius loci stipendiis destinamus: obsecrantes vt nullus Episcopus aut Comes à mensa eorumdem Canonicorum substrahere præsumat, sed stipendiis illius prædicti fratres potiantur inuiolabiliter nullo impediente. Eo quidem iure vt in vita nostra eandem ad nostros vsus teneamus villam. Ipsi autem pro vestitura in præsenti Ecclesiam ipsius Potestatis cum Capellis sibi subditis recipiant, ac censum illius in suis alimoniis expendant. Si ergo aliquis Princeps aut Prælatus, seu qualibet alia persona hanc nostræ deuotionis oblationem à mensa vel stipendiis prædictorum Canonicorum subtrahere, aut alienare, vel in aliquo diminuere præsumpserit, ad vindicandam hãc præsumptionem in districti iudicij examine sanctæ & tremẽdæ Trinitatis*

922.

vltioni quantum possumus commendamus. Heredibus insuper nostris iubemus, eósque humiliter obsecramus, vt hanc nostram largitionem quanta possunt virtute pro nostrarum & suarum animarum absolutione sustineant; & si ita expugnare non valent ad suos vsus recipiant, quousque iuxta nostram deuotionem præfatæ Congregationi restaurare poßint. Vt autem hæc nostræ largitionis Carta tutiorem in Dei nomine obtineat firmitatis plenitudinem, manibus nostris eam firmauimus, ita vt post obitũ nostrum ipsam villam prædicti fratres cum omni sua integritate recipiant: & sic amicorum atque fidelium nostrorum manibus subter iußimus roborari. Actum Augustoduno ciuitate feliciter in Domino. Amen.

Ego ADELEITH *subscripsi.*

Hugo Comes subscripsi.

Rodulphus Comes subscripsi.

S. Eurelini.*

* F. Enzelini.

S. VVALONIS *Comitis.*

S. GISLEBERTI.

S. Adalmanni, S. Roberti, S. Teotfredi, S. Osberti, S. Rodulphi, S. Blitgerij, S. Brunuici, S. Vgonis.

Ego Siluanus per iußionem dominæ meæ ADELETH *scripsi, & dataui* VIIII. *Kalend. Mai, Indictione* X. *anno* XXV. *post obitum* ODONIS *regnante* KAROLO *glorioso Rege.*

Flodoard Prestre de l'Eglise de Reims en sa Chronique.

924. *Anno* DCCCCXXIIII. *Seulfus quoque Episcopus terram S. Remigij coniacentem in Lugdunensi prouincia, de qua Heriueus Episcopus nihil habuerat, ab Hugone de Vienna, qui eidem colloquio intererat, reimpetrauit. Inde reuersi circa quoddam castellum venimus, quod dicitur Mons sancti Ioannis. Hoc* RAGENARDVS *inuaserat ac retinebat. Hortatu tamen nepotum suorum* VVALONIS *&* GISLEBERTI, *ceterorumque quos Rex ad id expugnandum miserat, obsidem Regi filium suum transmisit: quem Rex exoratus à propinquis Raginardi, & Hugone fratre suo, recipi iußit, & Raginardo inducias dedit, ceterosque omnes qui cum Raginardo erant obstrictos sacramento reliquit.* Et plus bas, *Rodulfus Rex Franciæ placitum habuit apud Atiniacum. Tunc indè profectionem parans in regnum Lotharij, grauißimo langore corripitur, &c. & quatuor hebdomadibus apud S. Remigium demoratus, tandem redintegrata sanitate Sueßionicam petiit vrbem, indeque regreditur in Burgundiam.* Puis vn peu apres, *Rodulfus Rex castellum Montis S. Iohannis, id* RAGENARDO *inuito licèt deserente, recepit, sicque Franciam repetiit.*

Nicolas Vignier en sa Chronique de Bourgongne, soubs l'an 924.

Eodem tempore Heriberto Comiti Perona, Hugoni autem Albo Ce-

nomannorum ciuitas ab eodem Rege data est. Qui cùm indè reuerteretur, VVALONEM *&* GISLEBERTVM MANASSIS *cuiusdam Burgundiæ Comitis filios ad expugnandum Montis S. Iohannis castellum, quod* RAGINARDVS *eorum patruus aut auunculus inuaserat, mittit. Is verò causæ suæ diffisus, veniam à Rege per Hugonem Nigrum ipsius fratrem supplex postulauit, & obtinuit.*

Extrait d'vne brieue Histoire ancienne des Abbez de Flauigny.

Obiit etiam VVALO *anno incarnationis Domini* DCCCCXIII. *Indictione* XV. *Et Indictione* I. HERVEVS *successit, & hic Abbatiam sibi tenuit, & sub se GauZarium Prælatum constituit. Herueo nihilominus decedente, Romundus substitutus est.*

Autre extrait de la Chronique Ms. de Hugues Abbé de Flauigny.

Anno ab incarnatione Domini DCCCCXIII. VVALO *Eduensis Episcopus obiit, præfuit annis* XX. *sub Karolo Simplice. &* HERVEVS *successit.*

Anno DCCCCXXV. HERVEO *Episcopo decedente Romundus sub Rodulfo Rege substituitur.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Flauigny.

II. *Kal. Iul. Arueus Episcopus Eduensis & Abbas Flauiniacensis obiit.*

---

3. *GISLEBERT COMTE D'AVTVN, de Chalon, & de Beaune, & en fin Duc de Bourgongne, second fils de* MANASSES *I.*

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

IDEM RODVLFVS *Rex mortuo* HVGONE *Duce fratre suo, Burgundiam adiit, residensque Diuionensi castro mense Aprili, cùm causas suas teneret* ROTBERTVS *Comes Palatij, &* GISLEBERTVS *Comes Burgundiæ, aliique plures tam Comites quàm nobiles viri, interpellatus est Rotbertus Vicecomes à Vvirone Aduocato S. Benigni, de quibusdam seruis, qui quamuis ex illius seruo & ancilla S. Benigni, & ex potestate & fisco Longiuici nati fuissent, magisque S. Benigno quàm ipsi Rotberto seruire deberent; tunc in ipso Palatio, in præsentia Principum eosdem seruos vvirpiuit, & S. Benigno reddidit. promittens deinceps, si aliquis parentum aut heredum illius eos repetere, vel calumniari voluisset, se testem & defensorem S. Benigni contra eosdem fore.*

Flodoard Prestre de l'Eglise de Reims en sa Chronique.

Anno DCCCCXXXI. GISLEBERTVS *filius* MANASSÆ *à* 931.

Rege Rodulfo desciuit propter Aualonem castrum, quod ab eo Emma Regina abstulerat, simulque recedit Richardus filius Vvarnerij ob eandem rationem.

932. *Anno* DCCCCXXXII. *Rex Rodulfus in Burgundiam reuersus quædam castella* GISLEBERTI *& Richardi, qui à se desciuerāt, recepit.* Et peu apres, *Rodulfus Rex* GISLEBERTO *recepto, à Burgundia reuertitur in Franciam: ibique Abbatiâ S. Medardi, quam Heribertus tenebat, potitus, regreditur in Burgundiam.*

Anno DCCCCXLI. *Ludouicus Rex Burgundiam petens Rotgarium Comitem cum Hugone Nigro ac* GISLEBERTO *pacificauit: indéque Laudunum remeans, Arnoldum cum Landrico fratre ipsius eodem castro proditionis insimulatos expulit, & Rotgario Laudunensem Comitatum dedit. Compertoque quòd Hugo Albus ad obsidendum Laudunum properaret, Burgundiæ partes cum Artaldo Episcopo & Rotgario Comite repetit.*

Extrait d'vn brief Catalogue des Comtes de Chalon sur Saone.

ERMENGARDIS *Comitissa, &* GILBERTVS *eius filius Comes Cabilonensis, sub Rodulpho Rege.*

Charte tirée des Archiues de S. Symphorian d'Autun.

936. IN *nomine Domini Dei æterni & Saluatoris nostri* IESV *Christi,* HVGO *humilis Comes & Marchio. Omnibus notum fieri volumus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus præsentibus atque futuris, præcipuè autem his ante quorum præsentiam huius nostræ largitionis venire contigerit Cartam; quoniam cùm pro qualibet necessitatis causâ partes Augustudunensium aggressi fuissemus, & aulam S. Symphoriani egregij Martyris causâ orationis ingredientes, paulisper ibidem aduentum fidelium nostrorum præstolantes demoraremur,* GILBERTVS *Comes, Albericus Comes, & filius eius Leotaldus, & Addo* noster fidelis, intimantes sublimitati nostrę qualiter ipsius loci Abbas & Præpositus Theudo, & omnis vulgus Canonicorum sub eo degentium, aliquod in futuro nostræ commemorationis donum suppliciter peterent, eo quòd locus ille pro penuria, egestate, & inopia Clericorum ibi famulantium quasi jam adnullari videretur. Nos autem eorum consultui parere volentes, pro amore Dei & S. Symphoriani, & elemosyna genitoris nostri* RICHARDI, *&* ADHELEIDIS, *nec non pro remedio animæ nostræ reddimus & tradimus quosdam terrę mansos ad stipendia fratrum Ecclesię S. Symphoriani seruientium, scilicet in Comitatu Belnensi* XII. *terrę mansos vini feraces in villa quæ dicitur Nolliacus, & in eodem pago in alio loco in villa Crescentiaco pertinenti ad villam Penscidum, quam Drosia quædam matrona olim dedit S. Symphoriano,* VIII. *mansos & dimidium. Precabantur etenim jamdicti fideles nostri, ex hoc nostræ largitionis dono*

* *infrà Aso.*

Cartam

Cartam in posterum eis habendam concederemus. Iussimus itaque huius nostri assensus fieri testamentum, cuius decretum decernimus, & decernendo allegamus, vt prænotati terræ mansi cum omnibus ad se pertinentibus, quæsitis & inquirendis, vsibus fratrum & Canonicorum S. Symphoriani perpetualiter addicti, & æternaliter deputati permaneant: & pro vita nostra & incolumitate atque prosperitate Dominum sanctumque Symphorianum incessabiliter exorent, &c. Et vt huius nostræ largitionis Carta pleniorem in Dei nomine capiat firmitatem, tangendo firmauimus, & fidelibus nostris infrà scriptis firmare rogauimus. Acta Augustoduno feliciter in Dei nomine, Amen.

Signum HVGONIS *Comitis.*
Signum GILBERTI *Comitis.*
Signum Alberici Comitis.
S. Asonis.
S. Hunfridi.
S. Roberti Vicecomitis.
S. Humberti.
S. Manfridi.
S. Leotaldi.

Data I. *mensis Septembris Indictione.... anno* I. *regnante* LOHODOVICO *Rege. Ego Boso Capellanus S. Symphoriani scripsi & datavi.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon Partie I. Chap. XXXVIII.

CVM *in cunctis legitimis largitionibus idonea sint adhibenda testimonia ob secularium rerum diuersitates cauendas, necesse est vt quod* 942.
vnanimus concedit assensus, scripturarum commendetur titulis, ne postmodum callidorum possit obuiari versutiis. Quamobrem ego GISLEBERTVS *diuina largiente clementia Comes Heduensis, atque aliarũ patriarum, Notum esse volo vt sit omnibus nostris fidelibus tam præsentibus quàm & futuris, qualiter peruenit ad aures nostræ pietatis humillima deprecatio Roberti Diuionensis, nostrique per omnia fidelissimi, de quodam suo fidele Guitbaldus nomine, necnon & eius coniuge Rutrudis, ac filiorum eorum, vt eis largiremur aliquid de terris nostris pertinentibus. Ad cuius vtillimam postulationem aures nostras inclinantes, & deuotè suscipientes, hoc quod petebat gaudenter studuimus agiliter adimplere. Ergo donamus eis à die presenti mansum vnum & dimidium de terris ex ratione S. Stephani, qui est de adjacentia Blasiaco villa, per consensum Ratherij Archidiaconi & Canonicorum eius, vt nonas & decimas omni tempore, sicut statutum, prædicta Ecclesia recipiat. Et conjacet jamdictus mansus & dimidius in pago* CAVILENSIVM *in villa Mercoriaco, seu in ipsa villa. Et habent terminationes, de ambobus lateribus ratio S. Martini. De vno fronte, terra S. Marcelli. Ex alio verò,*

ſtrada publica. Infra iſtas terminationes totum ad integrum cum clauſis & vineis, & pratis, & terris, atque cellariis, ſeu aquis aquarumque decurſibus, & omnia quidquid pertinent ad jamdicto manſo & dimidio, à die preſenti vobis dono, ac filiorum veſtrorum iure perpetuo ad poßidendum nullo impediente. Si quis autem ſucceſſorum meorum hanc inſtitutionem vel precariam cæca cupiditate accenſus tyrannide abolere ſeu infringere voluerit, non valeat euindicare quod nequiter repetit; ſed inſuper ei, cui litem impreſſerit, libras VI. *de auro puriſſimo componat, & ſua repetitio minimè valeat. Et vt hac ſecuritas in Dei nomine omni tempore firmiorem obtineat ſtabilitatis vigorem, manu propria eam firmaui, & nobilium omnium fidelium noſtrorum vnanimes conſentientes firmare iuſsimus: quatinus per inconuulſa tempora firma ſtabiliſque permaneat ſtipulatione ſubnixa. Actum Belnenſis caſtro.*

S. GISLEBERTI *Comitis qui hanc ſecuritatem iuſsit ſcribere, & firmare rogauit.*

S. ERMENGARDI *quæ conſenſit.*

S. ADALEIDIS *filię eorum ſimiliter quæ conſenſit.*

S. Rodberti qui hanc precariam ſtuduit popoſcere.

S. Hengeltrudis.

S. Rodulfi filij prædicti Roberti.

Adalbertus Decanus.

S. Euurardus Leuita.

S. Vmbertus Presbyter, &c.

Ego Conſtantius exiguus Leuita hanc inſtitutionem datani & ſubſ. III. *Idus Decembris Indictione* XIV. *Anno* VII. *regnante* LVDOVICO *Rege feliciter.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Monſtierramey.

950. PLACVIT *atque conuenit inter domnum* GISLEBERTVM *Comitem, & Gratianum Abbatem Monaſterij S. Petri Deruenſis. &c. Dedit itaque domnus Giſlebertus Comes partibus S. Petri Alericum ex vico vel poteſtate Piſniacenſe, conſentiente Ingelberto, ex cuius beneficio habebatur, &c. Et vt inuiolabile obtineat firmitatis iudicium, ego* GISLEBERTVS *gratia Dei Comes ſubterfirmaui, & fidelibus noſtris corroborandum tradidi. S. Ingelberti qui conſenſit. S.* ROBERTI *Comitis. Ego Neguuinus juſſu domni Giſleberti Comitis anno* XV. *regnante* LVDOVICO *Rege recognoui. Actum Cauilonis ciuitate feliciter.*

Nicolas Vigner Hiſtoriographe de France en ſa Chronique Latine de Bourgongne, ſoubs l'an 954.

954. FVIT *hoc ſeculo celebre cuiuſdam* GISLEBERTI, MANASSIS *non minimæ auctoritatis in Burgundia Comitis, filij (quem etiam Auguſtodunenſi Comitatui præfuiſſe quibuſdam indiciis aſſequor) nomen*

tum in Annalibus Remensibus, tum in monumentis Ecclesiæ diui Benigni Diuionensis.

Aimoin, ou son Continuateur, au Liure v. de l'Histoire de France, Chap. XLIIII.

IN *ipso anno (quo scilicet Hugo Magnus obsedit Pictauos) defunctus est* GISLEBERTVS *Dux Burgundiæ, relinquens Ducatum Othoni filio Hugonis Magni. Habebat namque Otho filiam illius Gisleberti in coniugio.*

Extrait des Chroniques des Abbayes de S. Benigne & de Beze.

HVGONIS *Regis fuerunt fratres duo, Otto & Henricus, filij Hugonis Magni Ducis Francorum. Post mortem patris accepit Hugo Ducatum Franciæ, & Otto Burgundiæ. Habuit vxorem filiam* GISLEBERTI, *qui post Hugonem fratrem Rodulfi Regis Ducatum Burgundiæ tenuit. Sed eo in adolescentia absque liberis defuncto, Henricus successit frater suus. Hic fuit comptus bonis moribus; præcipuè mansuetudine, vir Ecclesiasticus. Ipse denique Henricus Dux audita fama religionis eximij Patris Vuillelmi commisit ei Abbatiam* VERZIACENSEM *penè ad nihilum redactam, vt ab ipso restitueretur in pristinum statum. Quod & fecit, auxiliante Deo.*

---

4. LEDGARDE COMTESSE D'AVTVN, *Duchesse de Bourgongne : &* ALIX *surnommée* VVERE *Comtesse de Chalon, & de Beaune, filles de* GISLEBERT.

Odoran Moyne de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens en sa Chronique qu'il recueillit l'an MXLV. estant âgé de 60. ans.

ANNO DCCCCLVI. *Obiit Hugo Dux magnus, & filius eius Hugo Ducatum suscepit. Et* GISLEBERTVS *Comes Burgundionum obiit, & honorem eius cum filia nomine* LEVDEGARDE, *ex qua postea à* RODVLFO *Diuionense pipicus factus est, Otto frater Hugonis Ducis recepit. Aliam verò filiam nomine* VVERRAM *duxit in matrimonium* ROTBERTVS *Comes Trecassinorum. Mortuo verò Ottone, Ainricus frater eius Ducatum suscepit Burgundiæ.* 956.

Flodoard Prestre de l'Eglise de Reims en sa Chronique.

ANNO DCCCCLXV. OTTO *filius Hugonis, qui Burgundiæ pręerat obiit. & rectores eiusdem terræ ad Hugonem & Odonem Clericum fratres ipsius sese conuertunt.*

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre.

VIII. *Kal. Martij* OTTO *Burgundiæ Marchio obiit* DCCCCLXIII. *incarnationis Dominicæ anno.*

Extrait des Memoires de M. I. Munier Conseiller & Aduocat du Roy au Bailliage d'Autun, en la vie du Duc Gislebert.

Il mourut l'an de grace DCCCCLVI. six ans iustement apres Hugues fils de Richard, laissant pour sa posterité deux filles, qui furent hautement mariées: l'aisnee appellée VERE à ROBERT fils de Herbert Comte de Vermandois, qui s'estoit emparé de la ville de Dijon, peut estre y pretendant droit à cause de ce mariage. Mais Lothaire fils de Louys d'Oultremer luy fist lascher prise. Et la puisnée nommée LEVTGARDE à OTHO frere de Hugues Capet. Pour raison duquel mariage, apres le decés dudit Gislebert il fut Duc de Bourgongne. Lequel aussi mourant sans hoirs transmit ce Duché à Henry son frere, & ledit Henry à Robert son nepueu fils de Hugues Capet, qui fut apres son frere Roy de France & Duc de Bourgongne.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Monstierramey.

959. PLACVIT *atque conuenit inter gloriosissimum Trecassinæ vrbis Comitem* ROTBERTVM, *& Gratianum Abbatem Monasterij S. Petri Deruensis, &c. Dedit itaque prædictus Comes partibus Abbatis pratum vnum. Pertinet autem pratum illud de Camera Comitis, de Potestate Podenniaco. Ego Rotbertus Comes firmaui, & fidelibus meis firmare præcepi.*

Actum Trecas ciuitate publica sub die VIII. *Id. Aug. anno* V. *regnante* LOTHARIO *Rege Francorum.*

Signum ROTBERTI *gloriosissimi Comitis.*

S. ADELAIS *Comitissæ.*

S. Erberti filij eorum.

S. Vvalterij Vicecomitis.

Ego Goduinus Leuita scripsi, & subscripsi.

Flodoard Prestre de l'Eglise de Reims en sa Chronique.

960. ANNO DCCCCLX. *Diuionem quandam munitionem, quam Regis Lotharij fideles tenebant,* ROTBERTVS *frater Heriberti fidelem Regis se fallens, dolo ingressus inuadit, regiis expulsis custodibus. Ad quam recipiendam Rex cum matre Regina profectus, ipsum obsidet castrum. Bruno Præsul cum Lotharienfibus & aliis sibi subditis illuc adueniens, obsides à Rotberto accepit, quos Regi tradidit.*

Extrait d'vn brief Catalogue des Comtes de Chalon.

ROBERTVS *Comes tempore Frotgarij Episcopi Cabilonensis, tenebat Abbatiam S. Marcelli. fit mentio in dicto instrumento* LAMBERTI *etiam Comitis Cabilonensis. Anno* VI. *Lotharij Regis.* 961.

Glaber Rodulfus au Liure III. de son Histoire, Chap. II.

NECNON *etiam* VVILLERMVS HENRICI *Ducis priuignus, et* ALBERTI *Longobardorum Ducis filius, eidem Regi (scil. Roberto) aliquando rebellis extitit, fauente ei* LANDRICO *Neuernis Comite, qui eius filiam vxorem duxerat, &* BRVNONE *Lingonensi Episcopo, cuius habebat in matrimonio sororem, ex qua suscepit filios, & filias, de quibus priùs natam Landricus, reliquas vterque* VVILLERMVS, *scilicet Pictauensis & Arelatensis, duxere vxores. Vnusque filiorum eius* RAINALDVS *nomine duxit filiam Richardi Rotomagensis Ducis Adelaidem nomine vxorem. Qui licèt aduena puer etiam furtim sublatus à Longobardorum patria, matrique non mediocriter astutè per quendam Monachum redditus in Burgundia, in tantum conualuit, vt in diuitiis & in militia non inueniretur secundus in patria. Sed huic plurimum aduersatus restitit* HVGO *filius* LAMBERTI *Cabillonensis Comitis viri honestißimi, qui inter cetera quæ geßit optima, Monasterium etiam construxit in pago Augustidunense, quod dicitur Paredo, in honore sanctæ Mariæ, sanctique Ioannis Baptistæ, in quo etiam sepultus honorificè quiescit. Fuit enim idem* HVGO *Episcopus Autißiodori, regensque Comitatum patris ex imperio Regis, quoniam prꝫter eum pater non habuit sobolem sexus masculini. Idcirco hostibus Regis contrarius, quoniam Regi fidißimus parebat in omnibus. Accepit autem supradictus Rex * illius cognatam nomine & animo* CONSTANCIAM, *inclytam Reginam, de qua etiam suscepit filios quatuor, & filias duas.*

* Il y a au Ms. de la Biblior. de Mous. de Thou, *Neptem prædicti Fulconis, nomine & animo Constanciam inclytam Reginam, filiam videlicet Vvillelmi Comitis Arelatensis natam de Blanca sorore, &c.*

Extrait de la Vie de S. Maïeul Abbé de Cluny, escrite par S. Odile son successeur.

Diligebat eum Cæsaris (Ottonis) coniux diua Adaleida Imperatrix Augusta, caritate sincerißima, & deuotione carißima. Diligebat eum eorum filius humili deuotione Imperator Otto affectu & non dißimili voto. Chuonradus supradictæ Imperatricis frater nobilis & pacificus, eiusque Mathildis nobilißima coniux, quantò frequentiùs faciem eius cernebant, tantò ampliùs in eius amore crescebant. Quid dicam de nobilißimo HENRICO *Burgundionum Duce? Quid de* LAMBERTO *inlustrißimo viro, & nobilißimo Comite? Quid de Vvillelmo, quid de Ricardo Aquitanorum & Normanorum fortißimis Ducibus? &c.*

Charte rapportée par Pierre de S. Iulien en son Discours des Antiquitez de Chalon p. 418. & en la Bibliotheque de Cluny, p. 314.

Ego *in Dei nomine* Theobaldvs *Comes Cabilonensis omnibus filiis sanctæ Ecclesiæ in Domino salutem. Audiui à prędecessoribus meis, & vicinis antiquis viris, quòd nobilissimus Comes* Gavfredvs, *qui post mortem præstantissimi & Christianissimi Comitis aui nostri* Lamberti *accepit eius coniugem auiam meam* Adeleidem *Comitissam, accessit ad beatæ recordationis Abbatem* Maïolvm, *& commendauit illi Monasterium in suburbio Cabilonensis ciuitatis, à Guntranno nobilissimo & religioso Rege magnificè constructum, vbi requiescit corpus beati Marcelli Martyris: eo tenore vt Religionem Monastici Ordinis, quæ penè abolita fuerat, reformaret, jura & possessiones ad ipsum locum pertinentes excoleret; vt ipse & successores eius Cluniacenses Abbates perpetualiter haberent & possiderent. Hanc autem commendationem siue donationem fecit supradictus Comes Gaufredus domno Maïolo, cum consilio coniugis suæ, & filij eius* Hvgonis *tunc Clerici, postea Episcopi, annuente & laudante* Ainrico *Duce. Postea verò regnante serenissimo Rege* Rotberto, *auunculus meus domnus* Hvgo *Comes & Episcopus, præsente ipso Rege, Comitibus, & Episcopis istius patriæ, supradicti Monasterij donum tradidit domno* Odiloni *Abbati successori Abbatis Maïoli, vt ipse iure antecessoris sui locum haberet, teneret, & possideret. Ego vero gratiâ Dei Comes* Theobaldvs, *quod antecessores nostri & parentes Deo & sancto Petro, & loco Cluniacensi dederunt, laudo, volo, & confirmo: & vxori meæ, & meis fidelibus laudare & firmare facio, & quãdiu vixero testis & adiutor ero. Post meum decessum, qui contra hanc restitutionem venerit, iram Dei omnipotentis incurrere sese non dubitabit.*

Signum Theobaldi *Comitis qui hoc testamentum laudauit atque firmauit, suosque fideles & amicos firmare præcepit.*

S. Ermentrvdis *eius coniugis.*

S. Hugonis de Montpaon.

S. Amedei de Nauiliaco.

S. Gerardi de Raon.

Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Aubin d'Angers.

966. *Carta Gaufridi Comitis Andecauensis, cui Grisagonella cognomen fuit, de Canonicis eiectis à Monasterio S. Albini, & Monachali regula imposita, & Vvilboldo Abbate primo designato, assentiente fratre eiusdem Gaufridi Comitis Vvidone Abbate. S. Hugonis Francorum Ducis. S. Gaufridi Comitis, qui hoc priuilegium fieri iussit, & adfirmare rogauit. Vvido Abbas subscripsit. Nephingus Anditanus Episcopus subscripsit. S. Vvidoni Suessionensis Episcopi. Arduinus Turonorum Ar-*

chiepiscopus. S. Roberti Comitis Trecaßini. S. Alberici Aurelinæ Comitis. S. Vvaldrici Sueßionis Comitis. S. Hugonis, S. Sucherij, S. Vvalaranni, S. Roberti.

Carta ADELÆ, *qua res hereditarias sui iuris, quas vel à parentibus, seu à seniore suo* GAVFREDO *Comite adquirere potuit, sancto Confessori Albino tradit, scilicet curtem sibi à parentibus traditam sitam in pago Beluacense, quæ vocatur Vndanis-villa, Insulam sitam in pago Andegauino, quam in dotalitium sibi senior contulit suus, venerandus scil. Comes Gosfredus, quæ Mons vocatur &c. S. Gaufridi Comitis, S. Fulconis filij eius. S. Gaufridi filij eius. S. Rainaldi Episcopi Andegauensis, S. Rainaldi Vicecomitis patris eius, S. Sulpicij, S. Heriberti Comitis, S. Gausfredi Vicecomitis, S. Harduini Episcopi Turonensis, S. Odonis Comitis. Data mense Martio. Anno* XXIII. *regnante Lothario Rege, in placito publico Andecauis ciuitatis, anno ab incarnatione Domini* DCCCCLXXIIII. *Indict.* I. II. *Nonas supradicti mensis.* 974.

Extraits d'vne ancienne Chronique de S. Aubin d'Angers.

ANNO DCCCCLXVI. *de Monasterio S. Albini Canonici foras missi sunt, & Monachi intromißi* XIII. *Kal. Iulij à Gaufrido Comite.*

Anno DCCCCLXXIV. *Rainaldus Episcopus ordinatus est.* ADELA *Comitissa in eius presentia, præsente etiam Harduino Turonensi Archiepiscopo, & marito suo Gaufrido Grisagonella, Vndanis-villam, & insulam Montis, & Peregrinam S. Albino in elemosynam dedit.*

Extrait d'vn vieil fragment de genealogie.

Herbertus de Tric.

Leutgardis.	*Rotbertus.*
Emma.	*Adela.*
Vvillelmus.	*Fulco.*

---

3. *MANASSES II. COMTE DE DIION & de l'Auxois, Seigneur de Vergy, troisiesme fils de* MANASSES *I.*

Charte tirée des Archiues de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, RODVLFVS *diuinâ propiciante clementiâ Francorum Rex. Si petitionibus seruorum Dei aurem serenitatis nostræ libenter accommodamus, Regium exsequimur cultum, & eos ad fidelitatem nostram promptiores esse putamus. Qua-* 925.

propter notum sit omnium fidelium nostrorum tam presentium quàm etiam futurorum solertiæ, quoniam adiens excellentiam nostræ Serenitatis GAVZSELINVS *Lingonensis Ecclesiæ Episcopus, cum fideli nostro* MANASSE *Comite deprecati sunt, vt Monachis Monasterij S. Benigni Martyris Christi, quod est situm in suburbio Diuionis castri, Præceptũ nostræ auctoritatis de rebus quas domnus* ISAAC *miræ sanctitatis Episcopus, necnon & alij Reges predecessores nostri, & Lingonenses Episcopi, & Deo deuotissimi viri ibidem condonauerant, pro elemosyna simul & remissione peccatorum nostrorum, necnon & pro statu & pace totius regni Francorum liberiùs supradicti Monachi Deum exorarent, concederemus. Igitur postulationibus eorum aurem serenitatis nostræ accommodantes, & rei publicæ deprecationem fidelium nostrorum necessariam prospicientes, concedimus, & omni tempore concessum esse volumus, vt de rebus quæ datæ sunt, & in futuro condonandæ, ad stipendia fratrum, regulariter potestatem habeant tenendi & possidendi, cum claustro à torrente diuidente Sancti & castri causam, cum burgo etiam & mercato, pariterque destricto, absque vllius Potestatis contradictione & calumnia: vt nemo de his quæ suprà dicta sunt, quicquam audeat repetere vel subtrahere, siue auferre, aut vim inferre, sine præcepto Abbatis, aut Monachorum. &c. Vt autem hæc Scriptio firma & stabilis in æuum permaneat, & à nullo successorum nostrorum sit mutanda, nostro nomine insigniri, & anuli impressione jussimus sigillari.*

Signum RODVLFI *Regis gloriosissimi.*

Raynardus ad vicem ABBONIS *Pontificis recognouit & subscripsit. Actum Arciaco villa super fluuium Ararim,* III. *Kal. Iulij, Indictione* III. *anno* IIII. *regnante Rodulfo gloriosissimo Rege.*

Extrait de la Chronique de S. Benigne de Dijon.

GOTSELINVS *tunc Episcopus regebat Lingonensem Ecclesiam. Hic adiens* RODOLFI *Regis Palatium, deprecatus est vnà cum* MANASSE *Comite eius clementiam, vt Præcepto Regali statueret de quibusdam rebus ab hoc loco ablatis, sed à suis predecessoribus, Argrimo videlicet & Vvarnerio nuper S. Benigno redditis. Quod Rex libenter annuens, ipsas res sua regali munificentiâ sæpedicto S. Benigno restituit, Saciacum scilicet villam cum Ecclesia & aliis villis ibidem pertinentibus, & omnibus rebus, quascumque potestas Episcopalis ibidem tenuerat. Abbatiolam etiam S. Ioannis, mercatum quoque die Sabbati, quod est in burgo omnibus septimanis, & medietatem annalis, quod est festiuitate S. Benigni. Pratum etiam in Aziriaco villa, quod Vvarnerius Antistes in fine mortis suæ concessit inibi. Mansa* VIII. *in Comitatu Alsensi, in villa Nermedis, cum mancipiis vtriusque sexus. In Gibriaco villa, in Comitatu Belnensi, mansum* I. *fauente & deprecante* MANASSE *Comite. Hæc omnia præfatus* RODVLFVS *Rex concessit Deo & S. Benigno,*

S. Benigno, anno incarnationis Dominicæ DCCCCXXV. *Indictione* XIII. *regni verò sui* IIII.

Flodoard Prestre de l'Eglise de Reims en sa Chronique.

Anno DCCCCXXV. *redintegrante, Ragenoldus cum suis Nordmannis Burgundiam depopulabatur. cum quo Vvarnerius & MANASSES Comites, Ansegisus & Gozcelinus Præsules congreßi apud montem Calaun Nordmannorum plus quàm* DCCC. *sternunt. Vvarnerius Comes ibi equo cui sedebat occiso, captus & interemptus est, & Ansegisus Trecaßinæ vrbis Episcopus vulneratus.*

Louys Gollut au Liure VII. de ses Memoires de la Franche Comté, Ch. 11.

PVIS en l'an 950. fut GISLEBERT fils aisné de Manasses, qui fut tant puissant, qu'il se fist Duc de Bourgongne. Mais il ne laissa qu'vne fille Leudegarde, &c. *Et peu apres*: En cette Maison estoient LES SECONDS FILS, ausquels la Seigneurie & le nom de VERGY demeurerent, auec tant de prerogatiue qu'ils ne recognoissoient le Duc ny autres pour superieurs, &c. Toutesfois ceux qui tenoient Vergy se soubmirent & confesserent vassaux des Roys de France, lors qu'ils furent assaillis par les Ducs.

AV surplus le Comte MANASSES fut vn Prince tres-vaillant, & qui rompit les Nortmans au Charrolois, lors qu'ils estoiẽt plus furieux, & qu'ils renuersoient tout ce qu'ils trouuoient en France. Toutesfois le Comte Vvarnier de la mesme Maison demeura pour gage en ladite guerre, & fut enterré au sepulchre commun de la Maison du Prieuré de Vergy par eux fondé, auquel se treuue la superscription du Comte Manassés & de sa femme.

DE ceux-cy sont les Seigneurs de Champlite, Beluoir, Autré, Vadans, Vaugrenans, Fonuans, Fontaine-Françoise, Vignorry, Mirebeau, Montferrant, Champuans, S. Disier, C. de Dampmartin, & autres. Ceux du MONT S. IEAN au Duché de Bourgongne en sont, mais ils se sont bien souuent separez du tronc, du nom, & des Armes.

4. RAOVL COMTE DE DIION ET de l'Auxois, & ses freres enfans de MANASSES II.

Charte tirée du Cartulaire de l'Abbaye de Cluny.

IN *nomine sanctæ & indiuiduę Trinitatis*, LVDOVICVS *diuina propitiante clementia Francorum Rex. Si fidelium virorum petitiones benignè suscipimus, eorum proculdubio deuotionem artiùs in nostra fidelitate solidamus. Quapropter regni nostri noscat fidelitas veneranda, quoniam nostræ dignitatis adiens præsentiam* RAINAVDVS *Comes, &* MILO, *humiliter expetierunt, quatenus cuidam viro videlicet Aquino quasdam res, quas iure beneficiario possidebat, nostræ sublimitatis Præcepto confirmare dignaremur. Quod & fecimus. Sunt autem prędictæ res in pago Matisconense, in villa quæ dicitur* MATERIAS, *& in actergo quæ dicitur Nerunda, super fluuium Graona, in Ecclesia in honore S. Iuliani, cum mansis & mancipiis vtriusque sexus, vineis, pratis, molendinis, siluis. Et in alio loco Mansionile qui dicitur Vallis, cum vineis, pratis, pascuis, & quicquid iustè ad prædictam potestatem pertinere videtur. Vnde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac memorato Aquino & vxori eius, atque liberis eorum dare præcepimus, per quod pręfatas res ex consensu* GILLEBERTI *Comitis habeant, teneant, atque possideant, & quicquid facere voluerint, liberam ac firmissimam in omnibus percipiant facultatem. Et vt hæc nostræ auctoritatis largitio inuiolabiliter per succedentia conseruetur tempora, manu nostra eam subterfirmantes annuli nostri impressione corroborari præcepimus.*

Signum domni LVDOVICI *gloriosissimi Regis.*

Odilo Cancellarius ad vicem Artaldi Archiepiscopi recognouit.

Actum in Plecteris quod fuit in villa quæ dicitur Trisluro, VI. *Idus Iunij, Indictione* VIII. *anno autem* XIIII. *regnante* LVDOVICO *Rege.*

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, Partie I. Charte XLIII.

951. NOTVM *sit omnibus futuris atque præsentibus, qualiter* RODVLFVS *Comes res Adalberti Leuitæ, quas mater sua ei dedit, & ipsa legitimè secundum Regem Romanam in coniugio adquisiuit, de Archenrado videlicet seniore suo, per maliuolum consilium ad terram, quam de Solario tenet ex ratione S. Stephani, cupit reuocare. Ipsas res conjacent* IN PAGO OSCARENSE, *in villa Patriniaco; hoc est mansus vnus cum suprà posito, & vinea quæ ad ipso manso, & omnia quicquid ad ipsum mansum aspicit. Et* IN COMITATV BELNENSE, *in villa Gibriaco, petiolas duas de vinea. Tunc ipse Adalbertus inantea stetit, &*

testes satis idoneos habuit, qui olim per sacramentum probare volebant, quòd plus per legem & rectum hæc omnia ipse Adalbertus tenere deberet, quàm ad terram quæ ad Solarium pertinet reddere. Quo inuenta eius rectitudo, per consensum fidelium suorum, & pro remedio animæ suæ, & GENITORI SVO, *vt remunerator omnium munus vitæ æternæ ei tribuat iussit ei Notitiā fieri, vt à præsenti vita & deinceps quicquid quod ex iamdictas res facere voluerit, liberam ac firmißimam in Dei nomine habeat potestatem; & per festucam & fustum se per omnia exutum fecit. Et vt certiùs securiusque eas res tenere non dubitet, sibimet manu firmauit, & fidelium suorum firmari præcepit. Actum Diuioni castro.*

S. RODOLFO Comiti, *qui hanc Notitiam fieri precauit.*

S. ROTBERTO *fratte suo.*

S. *Vvitbaldo.*

S. *Vvalono.*

S. *Ainricho.*

S. *Rotberto, &c.*

Ego in Dei nomine Vvarnerius Leuita scripsi, & subscripsi. Data die Dominico, mense Iunio anno XVI. *regnāte* LVDOVICO *Rege feliciter.*

Flodoard Prestre de l'Eglise de Reims en sa Chronique.

Anno DCCCCXXXIII. *Rodulfus Rex munitionem Heriberti, quæ dicitur Castellum Theoderici, obsidet ebdomadas sex. Postea* VVALO, *qui custodiebat illud, Reginæ Emmæ se committit, eiusdemque fidei vel prouisioni castrum dimittitur.* Et plus bas, *Heribertus castrum Theoderici super Maternam fluuium positum, tradentibus illud sibi quibusdam, quos ibi ad custodiam* VVALO *reliquerat, recipit, dispositisque recedit custodibus. Quod audiens Hugo, idem castrum quantociùs obsidere procurat.*

Anno DCCCCXXXIV. *obsidentibus prenotatam munitionem Rege Rodulfo & Hugone Comite, quarto tandem mense, ascendente noctu muros custodibus dormientibus* VVALONE *cum suis, pars oppidi capitur: arx tamen tutior ab Heriberti fidelibus retinetur. At Regis militibus insistentibus, non multò post obsides dedunt, & ab obsidione disceditur.*

Anno DCCCCXXXVII. *Heribertus castellum, quod dicitur Theoderici,* VVALONE *sibi aperiente, recipiens, ipsum Vvalonem, cùm jam suus esset effectus, in vincula coniicit.*

Anno DCCCCXLIV. *Odo Rex Palatium Aquis deueniens cum Lothariensibus colloquium habuit, vbi Mißi Regis Ludouici, sed & Hugonis Ducis Legati ad eum venerunt. Qui Legatos Regis honorificè suscipiens, Legatis aduersabatur Ducis, donec* MANASSES *quidam Missus Hugonis videns Legatos Ludouici valdè legationi suæ aduersos existere, mandata sibi ab hoc Rege data nuper ad ipsum Odonem perferenda, quæ priùs aperire noluerat, in medium protulit, pandens exprobrationes non modicas, quæ sibi Rex Ludouicus Odoni Regi perferre*

præceperat; quòd scilicet periurus esset Odo de iuramentis quæ Ludouico iurauerat, adiiciens & alia indecora nonnulla. Quibus admodum permotus Odo, Missos Ludouici, quia verbis MANASSÆ *contradicere non valebant, abiciens, Legatos Hugonis honorabiliter habuit, omnesque sibi fideles ab auxilio seu participatione Ludouici sese submouere precepit.*

---

5. *AYMON COMTE DE L'AVXOIS & de Duesmois, & ses freres, enfans du Comte* RAOVL.

Chartes tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

992. CARTA VVALTERII *sanctæ Eduensis Ecclesiæ Præsulis, qua ad deprecationem* HELDRICI *primi cęlestis aulæ ianitoris & Apostoli Petri, atque Martyris egregij Prejecti Abbatis Cænobij* FLAVINIACENSIS, *cum fratribus illic sub norma S. Benedicti degentibus, Abbatiæ prędictæ suæ sedi decenter adnixæ, atque in honore prælibatorum Sanctorum fundatæ, decimas ex Capellis, quarum beneficium est ex ipsa Abbatia, ad victum & vsum tam Abbatis quàm Monachorum ibi Deo famulantium, Episcopalis auctoritate firmitatis concedit. Acta Augustiduno feliciter anno incarnationis Dominicæ* DCCCCXCII. *Indictione* V.

Anscherius Archidiaconus.	LANDRICVS Comes *Neuernis.*
HVGO *Abbas &* Comes.	*Arlebaldus Sinemurensis.*
Vvalterius Abbas.	AYMVS Comes *Alsinsis.*
Vncricus Abbas.	*Erlegius.*
Girardus Archidiaconus.	*Tetbaldus.*
Erpertus Abbas.	*Ardraldus.*
Vncbaldus Abbas.	*Ansedeus.*
Hugo Abbas.	*Enricus.*
Ermuinus Abbas, &c.	*Vvalterius.*

Ego frater Flauardus indignus Sacerdos scripsi ad vicem Rodulfi Notarij in mense Martio, anno V. *regnante Rege* ROTBERTO.

1002. ANTIQVORVM *Regum ac Principum fidelium sanctionibus vbique locorum vulgatam inoleuisse sine dubio credimus, firmiterque tenemus consuetudinem, vt quicquid posteritati temporum succedentium mandare cupimus, litterarum adnotationi tradamus. Quapropter omnibus Catholicæ matris Ecclesiæ gremio consistentibus tam pręsentibus quàm absentibus & deinceps succedentibus notum esse volumus, qualiter quidam Comes Alsensis Comitatus nomine* AYMO *aduersus Monachos S. Petri Flauiniacensis Cænobij de saluamēto cuiusdā villæ nomine Villenæ habuit querelam. De qua villa fratres ipsius Monasterij cum idoneis testibus legali*

auctoritate prædicto Comiti fecerunt sacramentum, quòd nullam aliquis præter Monachos S. Petri in saluamento eodem haberet rectitudinem, nec PATER *ipsius vel vno die ex eo vestitus fuit. Præterea aliarum villarum S. Petri sanctique Prejecti saluamenta tenebat, quæ vocantur his nominibus, Naaliacus & Altaroca, quæ pro amore diuino sanctique Apostolorum Principis Petri, egregijque Martyris Prejecti, iamdicto loco consentientibus, laudantibus, ac propria manu corroborantibus* VXORE ET FILII EIVS, *reddidit, semetipsum de rectitudine, quam in eis habere videbatur, ab ipso die exuens, quatinus pro hoc beneficio præstito, intercedente eodem Apostolo suorum delictorum à Domino veniam mereretur. Quam dationem sub vinculo anathematis fecit, vt si quis vmquam aliquomodo huic contraire voluerit, cum Iuda proditore Domini æternæ maledictionis sortiatur vindictam, stipulatione subnixa. Actum Flauiniaco anno* XV. *regnante Rege* ROTBERTO. *Arenberto Monacho rogatu ipsius Comitis notante,* V. *No. April.*

S. AYMONIS *Comitis qui fieri rogauit & firmari.*

HELINANNVS.	*Hugo.*	*Aldo.*	*Milo.*
VVALO.	*Bericho.*	*Ernulfus.*	*Guido.*
VVALTERIVS.	ERVEVS.	*Gauffredus.*	*Item Guido.*
VMBERTVS.	*Item Hugo.*	*Gotescalchus.*	*Gotesmannus.*

QVONIÀM *iuxta Prædicatoris egregij vocem non habemus hic manentem ciuitatem, oportet nos satagere quamdiu in hac conualle lacrymarum peregrinamur, vt quando corruptile hoc & mortale induerit incorruptelam & immortalitatem, omnipotenti Deo in regione viuentium à seruitute corruptionis qua nunc detinemur liberati placeamus, & in libertatem gloriæ filiorum Dei transferri mereamur. Lucris etenim mundanis debet omnis Christianus secundum suum posse æterna appetere præmia. Non enim perdet mercedem propriam, qui potum aquæ frigidæ dederit pauperi pro nomine Christi. Nempe de elemosyna scribitur, quia sicut ignem aqua, sic extinguit peccatum. Idcirco ego in Dei nomine* AYMO *amministrator Reipublicæ Comitatus Alsinsis atque Dusmensis, memor diuinorum apicum, vt contemplari merear facie ad faciem Deum deorum in Syon, dono* IESV *Christo filio eius Regi seculorum, & S. Petro edituo paradisi paradisorum, Martyrique ac sacrato Præsuli Prejecto, quorum honore pollet Flauiniacense Cœnobium, quoddam Oratorium ex paterna hereditate conditum in memoria S. Germani haud procul situm à sylua quæ dicitur Campus-sigillatus, cum omnibus appendiciis, quæ ad ipsum dominicalem mansum aspicere videntur, mãcipiis scilicet & siluis, terris seu mansis cultis & incultis, ingreßibus & egreßibus, pratis, pascuis, aquis, aquarumque decursibus. Siquidem dum proprij corporis robur & plenus vigor fauerent membris, decreueram illuc statuere Cœnobiolum Monachorum. Sed nunc picea morte me prosequente, quæ nemini nouit parcere, salubrius mihi videtur atque vtilius fore* 1004.

prędictum Oratoriolum Christi Confessoris Germani subdere ditioni Monachorum Flauiniacensium, quàm ibidem athletas Dei per aliquod spacium temporis coaceruare, ne fortè necessitate coacti quandoque cogantur exire cum dedecore. Iam igitur omnipotenti Deo corpus cum spiritu committens, pastoribusque pręcelsis Petro & Preiecto, necnon beatæ Reginæ, vel omnium Sanctorum meritis, quorum patrociniis felix prouehitur Flauiniacensis Ecclesia, dono atque transfundo Cænobitis ibidem degentibus, vt eorum societatis particeps efficiar in perhenne æuum, prędictum Oratorium cum XV. *mansis, & vniuersis rebus illuc pertinentibus, perpetim ad possidendum. Ne verò vmquam instigante diabolo pro largitis Deo donis aliqua altercatio*, nominatim illa quæ tribuo designo. Siluam scilicet quæ dicitur Campus-sigillatus, & illam quæ nuncupatur Litgia ex integro. Et ex saltu qui appellatur Cæpetus, tertium fustem dono. Totam etiam siluam quę dicitur Collis, id est Comma Maurilonis. Adicio quoque quicquid ad cathenam S. Germani pertinet, quæ desuper Pōciacum est, & quicquid in valle Bosina iure hereditario possidere videor, & mancipia quorum hęc sunt nomina: Hubertus, Vuarinus, Constantinus, & soror eorum nomine Eua, cum omnibus filiis eorum. Raginaldus quoque & vxor eius Altrudis, & filij eorum. Ermenerius, Constantius, Altrudis, Heldigardis, Magna. Hynrichus etiam & Fulcho, & soror nomine Magna. Erueus quoque qui & Valons, & Adelardus cum filiis suis. Qui post capitalem censum, omnis debitus terræ mihi, vt solebant Monachis, deinceps cum cornadis persoluant. Hac igitur omnia suprà prætaxata, & quicquid ad prædictum Oratorium pertinere videtur, vt jam dixi, Flauiniaco transfundo Monasterio, vt precum prælibatorū Sanctorum fideliumue Monachorum munitus pręsidio, in æternum valeam esse cum Christo. Id verò omnibus viribus contradico, & per Dei districtum iudicium prohibeo, ne vllus Episcopus, aut Abbas, vel Monachi, quicquam ex his omnibus quæ prędiximus cuiquam homini causa beneficij dare aut vendere præsumat. Quod si quis præsumpserit, licentiam heredes mei calumniandi habeant & repetendi. Alias verò quisquis mortalium hominum calumpniari temptauerit, siue heres, siue adfinis, seu quispiam hominum, alienareúe à S. Petro præsumpserit, anima illius deputetur in profundo tartaro teterrimi abyssi, cum his qui dixerunt Domino Deo, Recede à nobis, & nihil obtineat quod vsurpari voto maligni serpentis oblectat. quin insuper coactus à Principe legum Monachis auri mundi reddat libras* XXX. *nisi eorum intercesserit clementia. sicque huiusmodi causa omnino obmutescat. Testamentum verò hoc à me & à nostris heredibus atque Proceribus confirmatum tam præsentis quàm æui sequentis omnes diuinæ legis cultores sine dubio cognoscant.*

* F. d. oriatur.

AYMO *in Christi nomine Comes.*

GVALO *filius eius.*

VVALTERIVS *filius eius.*

HVMBERTVS, GERARDVS, HELINANNVS *nepotes eius.*
Gerardus Archidiaconus Sinemurensis castri.
S. Gerardi Vicecomitis.
Eruei.

Hugonis.	*Chaylus.*
Gotescalchi.	*Vvarnerius.*
Tetzilinus.	*Leogincus.*
Guntardus.	*Aduinus.*
Hugo clericus.	*Hubertus.*
Otbertus.	*Gyslebertus.*
Frotmundus.	*Arnulfus.*
Otbertus.	*Albertus Viridis.*

Data die XVIII. *Kalendarum Aprilium, anno Dominicæ Incarnationis* M. IIII. *regni autem Regis* ROTBERTI XVII. *apud Flauiniacum. Laus sit & honor cuncta regenti per secula cuncta feliciter. Amen.*

IN *nomine summæ & indiuiduæ Trinitatis ac viuificæ deitatis, ego* VVALTERIVS *sacrosanctæ Eduensis Ecclesiæ Episcopus. Notum esse volumus omnibus Ecclesiæ nostræ filiis & fidelibus, quia dum apud Flauiniacum Cœnobium residerem, & pro virium nostrarum qualitate negocia Ecclesiastica, quatinus Christo adiuuante vnà cum consilio nostrorum fidelium, vtrorumque videlicet Ordinum, ad meliora proueherentur, ordinabiliter perquireremus, adierunt nostram præsentiam quondam nostri fideles,* ARLEBALDVS *miles,* ERVEVS, & RAGINALDVS, *nostram deprecantes serenitatem, vt altare S. Genesij cum decimis ad illud pertinentibus, quod est situm in Comitatu Alsensi, in oppido Flauiniacensis Monasterij constructum, omnibus Monachis S. Petri, videlicet* MILONI *Prælato, & cunctæ Congregationi prædicti Monasterij per testamentum nostræ largitionis misericorditer conferre & condonare dignaremur. Nos verò eorum vtillimam efflagitationem deuota mente suscipientes, & obsecrationi consentientes dedimus prædicto Miloni pręfati Monasterij Præposito, omnibusque Monachis S. Petri Flauiniacensis Cœnobij, pro amore Dei ac beati Petri principis Apostolorum, cui data est ligandi atque soluendi potestas, vt ipse mihi salutem animæ & corporis concedat, & veniam peccati: & concedimus vt præfatę Ecclesiæ altare cum atrio suo & decimis suis nostra auctoritate subjectum sit prędicto Cœnobio S. Petri Flauiniacensis, omnibusque eiusdem loci Monachis. Statuimus ergo, vt ipsum altare cum atrio & decimis suis finetenus & perpetualiter Monachi jamdicti loci cum summa stabilitate teneant, & nostrum memoriale omniumque sanctæ Eduensis Ecclesiæ successorum Antistitum memoriam oportuna cum oratione agere studeant, saluo S. Nazarij obsequio. Denique in Deo & per Deum obtestamur, & anathematis vinculo alligamus huius paginulæ instituto corrumpentem, aut*

violare cupientem. Vt hoc donum nostræ largitionis firmius & securius perseueret, & hanc institutionem nostris manibus & omnium Clericorum ac laicorum stabilitam, sancta Synodus recognoscat.

Valterius Episcopus.	*Baldricus Sacerdos.*
Rotdulfus Abbas.	*Vuanincho Archipresbyter.*
Acherius Abbas.	*Seuerius Archipresb.*
Valterius Leuita.	*Beraldus Archipresb.*
Elinardus Leuita.	*Arduinus Archipresb.*
Adhuinus Abbas.	*Richardus Sacerdos.*

Ego Rodulfus Leuita scripsi, & subscripsi, dataui die Lunis in mense Ianuario anno XXIII. LOTHARII *Regis.*

6. VVALON COMTE DE L'AVXOIS & de Duesmois, & Gauthier son frere.

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

GARNERIVS, *& frater eius Abdo dederunt alodium suum quod conjacet in loco qui dicitur Mortariis in Comitatu Diuionensi, &c. Vt ergo proprium & commune totum simul ad iamdictum S. Benigni transferrent locum, acceperunt à domno* VVILELMO *Abbate & Monachis eiusdem loci octo libras denariorum. Sicque ex consensu vxoris & infantum ipsius Vvarnerij tradiderunt atque condonauerunt præscriptum allodium proprium simul & commune ad denominatum Monasterium, sub præsentia domni* BRVNONIS *Episcopi, aliorumque illustrium virorum. Consentiente & testificante* VVALONE *Comite, & fratre eius* VVALTERIO.

PREVVES

PREVVES DV LIV. II. DE

L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

5. *VVALON COMTE EN BOVRgongne, Seigneur de Vergy, & de Nuitz, fils puisné du Comte* RAOVL.

Chartes tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

OMNIPOTENTIS *Christi* IESV *ineffabilis liberalitas tantæ pietatis exuberat gratiâ, vt tam munifico quos redemit cruore proprio etiam donet donatiuo; quo pro terreis adquirant cælica, pro perituris finis ignara. Quod animo pertractans quidam miles nobilis stemmatis lineâ progenitus nomine* VVALO, *vnà cum sua iugali nuncupata* IVDITH, *simulque rememorans suorum multitudinem reatuum, atque ex eis indulgentiam à pio Iudice consequi desiderans, dedit aliqua de suo beato Principi Apostolorum Petro, sanctoque Prejecto Martyri, ac Monachis Flauiniacensis Cœnobij, quatinus hanc illius deuotionem suis precatibus Domino ipsique æthereo Clauigero commendarent. Ne autem per succedentia temporum curricula aliquorum calumniantium astu falsitatis hęc eorum,* VVALONIS *videlicet eiusque coniugis, donatio eludatur, harum apicum testamentum fieri præceperunt, suorumque caracteribus onomatum insigniri. Dedit itaque seruos hos S. Petro, Constantinum & vxorem eius nomine Heldinsindim, cum infantibus illorum. Arlemannum similiter & fratrem eius. &c. Actum Flauiniaco publicè in mense Augusto, anno* III. *regnante* ROTBERTO *Rege.* 990.

S. VVALONIS *qui dedit & firmare rogauit.*

S. IVDITH *vxoris eius.*

S. AYMONIS *Comitis fratris eius, qui consensit.*

S, ERVEI *fratris eius alterius.*

Milo.
Vvalterus.
Rodulfus.
Aldo.
Hugo.
Gausfredus, &c.

995. IVRE *firmitatis atque securitatis antiquam patrum prosequentes auctoritatem, omnibus tam præsentibus quàm futuris notum esse volumus, quia adiit miles quidam nomine* GERARDVS *domni* HELDRICI *Abbatis præsentiam, omniumque fratrum Flauiniacensis Cænobij, postulans eorum clementiam, quatinus duobus filiis suis concederent potestatem quandam S. Petri ad ipsum locum pertinentem,* FONTANAS *videlicet nuncupatam, Athoariensi Comitatu conjacentem, quam & ipse eatenus tenere videbatur per Cartis donationem. Ergo prænominatus Abbas, cunctique prescripti Monasterij fratres, jamdicti viri clarißimi* GERARDI *suscipientes petitionem, consentiente domno* VVALTERIO *serenißimo Eduæ ciuitatis Pontifice, concesserunt duobus filiis illius* GERARDO *atque* VMBERTO, *necnon vni heredi illorum, qui primus post ipsos vestitus fuerit, prescriptam Potestatem, Fontanas videlicet cum Ecclesia, in eadem Potestate sita, aliisque duabus Ecclesiis, vna scilicet ex villa Domnipetri, aliaque ex villa Acellis nuncupata, cum omnibus appendiciis ad ipsam Potestatem pertinentibus, vel quicquid habere videtur de ipsa Potestate in villa Fiscinis Diuionense Comitatu consistente, totum prædictis concesserunt heredibus, eo tenore & ratione vt quandiu vixerint teneant atque poßideant, soluentes per singulos annos festiuitate S. Petri* III. *Kal. Iul. in censu solidos* X. *Quem si neglexerint, in duplum componant, & nequaquam perdant. Post obitum verò illorum trium heredum redeat præscripta Potestas ad prænominatum Monasterium, cum tribus Ecclesiis & villa nuncupata Fiscintias, omnique integritate & melioratione, necnon & cum duobus mansis in villa... conjacentibus, quos ipse Gerardus volens eam augere de sua hereditate ipsi apposuit Potestati. Vt autem hæc præsteria per succedentia annorum curricula securior haberetur, litterarum annotatione jamdictus Abbas propriisque fratres nominibus dignum duxêre corroborari.*

HELDRICVS *Abbas. Amadeus. Letaldus. Letbaldus. Leterius. Gausbertus. Aymo. Rodulfus. Bertuinus. Gausfredus.*

Actum Flauiniaco VIII. *anno regnante Rege* ROTBERTO.

1000. OPORTVNVM *visum est priscis patribus digitis scriptorum tradere, datum si quid fuerit religiosis ministris Ecclesiæ. Quorum nos morem sequentes, calamo adsignari omnibus Christi fidelibus cupimus, quoniam quidam* MILO *nobili ortus progenie, vt præmium sibi adquireret cælestis glorię, seu pro salute animæ cuiusdam nepotis sui nomine* AYMO-

NIS *pilo apud castrum Grinionem interempti dedit S. Petro & S. Preiecto, Monachisque Flauiniacensibus, vt jamdictus eius nepos ante suum exitum eisdem loco suæ sepulturæ donatione qua potuit donauerat,* AYMONE *conlaudante Comite, quendam alodum conjacentem* IN COMITATV BELNENSI, *mansum scilicet vnum indominicatum in villa nuncupante Montelia, quem mater sua* ALGVIDIS *nomine dedit filiæ suæ* ELDESNODI *in die desponsationis suæ, & quicquid ad mansum ipsum pertinet. Et in villa quæ dicitur Tridia vnum masellum & vnum pratum, & omnem terram ad eum pertinentem. Hoc verò cõfirmationis testamentum isdem Milo sub suo nomine fieri petiit, atque ad corroborandum ceteris inibi titulatis tradidit, decreuitque vt si quis fratribus præscripti Cœnobij calumniare præsumpserit quicquam, ex his nihil euindicet, sed insuper coactus* XII. *exsoluat libras argenti; & si non resipuerit, æternaliter pereat districto judicio Dei. Actum Flauiniaco castro publicè anno* XIII. *regnante Rege* ROTBERTO, *Aymone scribente Monacho atque Priore, ipso* MILONE *poscente, mense Augusto, his stipulantibus.*

MILO.
AYMO *Comes Alsinsis eius consanguineus.*

Ilerannus.	*Gausfredus.*
VVALO.	*Ingelbertus.*
Aldo.	*Hugo clericus.*
Item Aldo.	*Arnulfus.*
Hugo.	*Item Gausfredus.*
Rodulfus.	*Odolgarius.*
Milo.	

---

6. *HVMBERT DIT HEZELIN SEIgneur de Vergy & de Nuits, Euesque de Paris, &* GERARD *son frere Comte en Bourgongne; enfans de* VVALON.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

CARTA AYMONIS *Comitis Alsinsis atque Dusmensis, qua Oratorium ex paterna hereditate conditum in memoria S. Germani, haud procul situm à silua quæ dicitur Campus-sigillatus, cum omnibus appendiciis quæ ad ipsum dominicalem mansum aspicere videntur, subdit ditioni Monachorum Flauiniacensium.* 1004.

Cette Charte est rapportée entiere cy deuant pag. 46 47.

AYMO *in Christi nomine Comes.*
GVALO *filius eius.*
VVALTERIVS *filius eius.*

HVMBERTVS, GERARDVS, HELINANNVS, *nepotes eius.*
Gerardus Archidiaconus Sinemurensis castri.
S. Gerardi Vicecomitis.
S. HERVEI, *&c.*

Data die XVIII. *Kalendarum Aprilium, anno Dominicæ incarnationis* M. IIII. *regni autem Regis* ROTBERTI XVII. *apud Flauiniacum.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

1005. IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Diuina fauente clementia* ROTBERTVS *Francorum Rex clementissimus. Notum sit omnibus præsentibus & futuris, quòd adierit* ODO *Vicecomes Belno castri serenitatem nostram, interuentu* OTTONIS *Comitis, & Vvalterij Augustudunensis Episcopi, petens nostra auctoritate firmari quasdam res sic nominatas: Villa Empillies sita infra Comitatum qui vocatur Dumensis, cum omnibus appendiciis, terris indominicatis, mansis, campis, pratis, pascuis, siluis, aquis, aquarumque decursibus, exitibus & reditibus, mancipiis vtriusque sexus ad eam villam pertinentibus, & cum omnibus consuetudinariis exactionibus, ab iis etiam qui francorum nomine censentur pro debito exigendis, & quod habet in Milleponto villa, in vineis & in terris in Comitatu Belnensi. Item in villa Vallilias vnum mansum ad manendum cum vinea & prato. Item in Polmarco vnam vineam. Insuper Ecclesiam vnam in suburbio Belno castri per centum curricula annorum & eo amplius destructam, ab eo reædificatam in honorem S. Stephani. Prædictas siquidem res vxor eius sibi à parentibus dimissas & diu possessas per Cartalem notitiam cum illo tradidit S. Benigno habendas, ac* VVILLELMO *Abbati, sibique subjectis Monachis. Sed quia prędicta Ecclesia, in qua ab ipso Abbate Vvillelmo Monachorum ordo regularis collocandus est, super terram consistit quam Comes* OTTO *ex nobis tenet beneficiali dono, ipsius Comitis precibus in manibus nostris receptam S. Benigno concedimus pro petitione Odonis. Sed quia veracium relatu didicimus, ipsam Ecclesiam S. Stephani antiquitus spaciosam habuisse sepulturam, ipsa petrea sepulcra, quæ in circuitu & circumquaque lõgè latéque inueniuntur, testimonium perhibent. Quam sepulturam non minuimus, sed his nouis determinationibus amplificandam distinguimus. Extendat igitur prædicta Ecclesia spacium sepulturæ vsque ad murum castri ex vna parte, ex alia vsque ad cursum aquæ quæ dicitur Bosesis: ex tertia parte vsque ad quadros, ex quarta vsque ad publica strata vbi reliquæ viæ sibi occurrunt. Infra istas terminationes quantum necesse est, sepulturæ subjaceant. Quod verò sepulturæ superfluum videtur, Monachorum inibi Deo seruientium deseruiat vsibus: ea conditione, vt sicut memoratas res per Cartæ traditionem habet, sic hanc terram, in qua Ecclesia sita est, cum rebus per Præceptum regale firmatis, per succedentia*

secula possideat. Statuimus ergo, vt neque Rex, neque Dux, neque Episcopus, neque alia persona cuiuscumque sit dignitatis, quicquam de præscriptis rebus S. Benigno concessis auferre præsumat : sed omnis dispositio, sicut Cartæ se habet relationis ordo, Abbatis & Monachorum semper subsistat arbitrio. Et vt nostræ confirmationis auctoritas inuiolabilem obtineat firmitatem, manu nostra, nostrorumque fidelium subterfirmauimus, & sigillo nostro insigniri iussimus.

S. ROTBERTI *Regis.*

S. Vvalterij Episcopi Augustudunensis.

S. Fulconis Episcopi.

S. OTTONIS *Comitis.* subsc.

S. Vvidonis Comitis.

S. Hugonis Comitis.

S. Rodulfi Comitis.

S. Rainaldi Comitis.

S. Burchardi.

S. Odonis Vicecomitis.

Data VIII. *Kal. Septembris anno ab incarnatione Domini* M V. *Indictione* III. *Epacta* VII. *regnante* ROTBERTO *Rege anno* X. & VIII. *Actum apud Aualonem castrum in obsidione.*

Extraits de la Chronique Ms. de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

ODDO *Vicecomes filius* HEINRICI *Ducis dedit S. Benigno quandam Ecclesiam sitam iuxta muros castri, quod dicitur Belnina* * *antiquitus in honore S. Stephani sacratam, sed iam per multa curricula annorum destructam. Quam ipse, & vxor eius* HINGADA *dicta, à fundamentis in ampliorem statum reædificantes, Abbatis Vvillelmi, ac Diuionensium Abbatum prouidentiæ perpetuò dederunt. Et vt Monachis ibi commanentibus non deessent stipendia, dedit ad ipsum locum in Comitatu Dusmensi villam Empilliacus-siccus vocatam, cum appendiciis omnibus & consuetudinariis exactionibus, ab his etiam qui francorum nomine censentur pro debito exigendis. Dedit in Milleponto villa terras arabiles, & vineas in Polmarco, in Valilias mansum ad manendum, vineas, & prata. Et vt donatio ista perpetualiter maneret,* ROTBERTI *Regis Francorum, interueniente domno Vvalterio Episcopo, in cuius diocesi erat memoratus locus, &* OTTONE, *ad cuius beneficium pertinebat, Comite, petiit regali Præcepto firmari, ad nomen * S. Benigni iure perpetuo possidendum. Factum est hoc Præceptum anno incarnati Verbi* M V.

* Belna.

ANNO *ab incarnatione Domini* M XII. *Vvillelmus Abbas Diuionensis, & Amadeus Flauigniacensis Abbas fecerunt commutationem inter se de terris. Dedit memoratus Abbas Amadeus de Abbatia S. Petri quicquid habere dignoscebatur in villa Dianeto, & Villa-Comitis, & in alia villa Salice dicta, & villa Karli, & villa Icio, & in Mariaco,*

& in villa Tarsu, & in villa Meleis, cum omni familia vtriusque sexus, & omnibus appendiciis. Econtra dedit domnus Abbas Vvillelmus quicquid erat ex Abbatia S. Benigni & S. Stephani in villa Empiliaco sicco dicta, quod olim ODO *Belnensis Vicecomes ex consensu vxoris suæ nomine* INGÆ, *& filiorum eius* AQVIONIS *Abbatis, &* IOANNIS, *ad jamdictum locum S. Benigni prædium delegauerat, quod vicinum erat Abbatiæ S. Petri Flauigniacensis. Illud commutatum est cum seruis & ancillis, & omnibus appendicijs suis, atque reditibus, per laudem & assensum domni* BRVNONIS *Lingonensis, atque domni Vvalterij Episcopi Heduorum, ad quorum dioceses pertinebant præfatæ Ecclesiæ.*

Extraits de la Chronique de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

OTTO *Comes cognomento* VVILLELMVS, *supplicante domno* VVILLELMO *Abbate, qui ei propinquitate jungebatur, dedit S. Benigno in Salinis burgo sedem vnius calderiæ. Sequenti tempore domnus Arnulfus, & Monachi Diuionensis loci emerunt aliam calderiam à cõiuge ipsius Comitis per laudem filij eius* RAINALDI. *Dederunt etiam Vvillelmus ipse, & filius eius supradictus R. sancto Benigno terras conjacentes in his locis, in Cernensi villa, & in Dernone, scilicet terras arabiles & prata, vbi possunt secari fœni quinquaginta carra. Est in Dernone vnum pratum quod possunt secare falces centum, & debet in censu solidos* VIII. *multones* III. *scindulas* c. *Et in alio loco Callis vocato pratum alterum cum silua ibi permixta. Dedit idem ipse Comes* OTTO *S. Benigno potestatem Viuariensis villæ pro anima* HEINRICI *Ducis, qui eum loco filij adoptauit, & genitricis suæ* GERBERGÆ *vxoris prędicti Ducis, ac filij sui* VVIDONIS, *&* HERMENTRVDIS *conjugis, proque animæ suæ salute dedit prædictam Potestatem cum appendiciis suis, sicut dono prædicti Heinrici & vxoris eius, suæ verò genitricis Gerbergæ sibi datam legaliter tenuerat annis* XXX. *ita integram vnà cum Ecclesiis in ea sitis, vnam in honore S. Mariæ, alteram iuxta positam S. Petri Apostoli nomine sacratam, & villis ac terris multis, scilicet in Croherco, in Grugiaco, in Frigida-villa, in Columbario, in Lusiniaco, in Curte-Romanisca, in Destagno, in Cadiniaco, in Milleponto, in Turiaco, in Albania, in Cariaco, in Villa-Comitis, vel in aliis quibuscumque locis, cum mancipiis vtriusque sexus plurimis, & omnes reditus & consuetudines quas debent ipsi serui & ancillæ, & etiam illi qui francos se dicunt, desuper ipsam Potestatem commanentes vbicumque. Facta est hæc donatio anno ab incarnatione Domini nostri* IESV CHRISTI MIIII. *Indictione* II.

HILGELBERTVS *quidam miles de villa Milleponto dicta veniens ad obitum, Monachusque factus in hoc Cœnobio, dedit S. Benigno in Comitatu Augustudunensi villam Brueriam dictam cum omnibus appendiciis suis circumquaque jacentibus, hoc est in villa Ademni mansum indo-*

minicatum cum appendiciis suis, & seruo ac filiis: & in villa Mardelco atque in Barbarisco, & in Poliaco, nec non in Vinsiaco. Anno ab incarnatione Domini M VII. *facta est hæc donatio. Dedit & in villa Vallungiis mansum vnum cum appendiciis suis coram* BRVNONE *Episcopo*, VVILLELMO *Comite*, RAINALDO *Comite ipsius filio*, OTTONE *Comite filij eius* VVIDONIS *filio*. 1007.

Eo tempore mortuus est OTTO *qui &* VVILLELMVS *dictus est, Comes, anno* MXXVI. *& in hoc S. Benigni Monasterio sepultus, vbi & filius eius Comes* VVIDO *ante aliquot annos tumulatus jacebat. Hic pro multis in hoc loco conlatis beneficiis aliqua ex parte à nobis descriptis promeruit, vt semper memoria ipsius agatur ab huius loci Monachis.*

Dedit prædictus Comes RAINALDVS *in burgo Salinis locum ad Ecclesiam construendam, in quo extructa fuit Ecclesia in honore S. Andreæ Apostoli, &c. Actum est hoc anno* MXXVI. *ab incarnatione Domini, post mortem* VVILLELMI *Comitis, qui ipso anno obiit.*

Chartes tirées de la Chronique de l'Abbaye de S. Pierre de Bese au diocese de Langres.

IN *nomine Domini Dei & Saluatoris* IESV *Christi*, BRVNO *diuina disponente clementiâ sanctæ Lingonensis Ecclesiæ humilis Episcopus. Si locis omnibus, & præcipuè sacris, eorumque Rectoribus nostræ indignitati diuinitus commissis in sibi necessariis prout valemus piè & opportunè consulimus, eorumque anxietatibus sollicita curâ subuenimus, non solùm in hoc venerabilium & Domino deuotorum Pontificum piorumque Pastorum vsum & consuetudinem exequimur, sed etiam saluti animæ nostræ prouidemus. Idcirco nouerit omnium Ecclesiæ nostræ & nostri solertia, quòd veniens domnus Abbas* VVILLELMVS, *quem ob sanctitatem & venerabilem religionem locis in nostra diocesi manentibus Diuionensi atque Besuensi amanter præfecimus, insinuauerit nobis quasdam res de ipsis Abbatiis inter se necesse esse reddendi census gratiâ transferri, nosque id laudare, & omnimodò consentire debere. Cuius prouidentiam & laudabilem discretionem non solùm laudauimus, sed etiam vt secundum suum velle locorumque necessitatem id accelerare deberet, attentè monuimus. Sumptum est itaque de Abbatia S. Petri Besuensis, & coniunctum Abbatiæ beati Benigni Diuionensis quicquid habere dignoscebatur in Bruciaco villa: eo tenore vt omni anno* VIII. *modios vini ante festiuitatem S. Prudentij in censum reddant, & quicquid suprà diximus perpetualiter Monachi beati Benigni possideant, &c. Et vt hoc per secula inconuulsum permaneat, manu nostra subterfirmauimus, & vt à pluribus firmaretur rogauimus.*

S. BRVNONIS *Episcopi.*
S. Lamberti Præpositi.
S. Teudrici Archidiaconi.

S. Beraldi Archidiaconi.
S. Vvidonis Presbyteri.
S. Teudonis Archiclaui.
S. Vvidonis Archidiaconi.
S. Beraldi Hypodiaconi.
S. Odonis.
S. Amelij.
S. BRVNONIS *pueri.*
S. HVMBERTI *pueri.*
S. Niuardi.
S. Gozelini.

1008. CONSIDERANS *ego Lingonensium* BRVNO *Episcopus officij mei negligentiam in damnationem animæ meæ cedere, iuxta sensus mei modum elaboraui Ecclesiis Domini Prouisiores efficere, qui in eis talentum verbi diuini disseminantes mecum pariter de eo ipsi Domino* IESV *Christo lucrum reportantes, æternæ vitæ remuneratione ditarentur. Volui igitur Ecclesiæ Besuensi domnum* GVILLELMVM *virum religiosissimum Abbatem præesse, qui dum in ea cuncta regulariter ac religiosè disponeret, intelligens propria in quibusdam non satis sufficere quęsiuit ab Ecclesia Lingonensi Ecclesiæ Besuensi aliquid ad luminarij opus conferri. Cognoscens itaque petitioni viri Domini non esse contradicendum, cum consilio totius Capituli Lingonensis statui, vt de Ecclesiis à sex leugis vltra infra à Besua tempore Rogationum omnes tam viri quàm mulieres cum oblationibus ad sanctorum Apostolorum Petri & Pauli limina conueniant. Illud quoque non otiosè mecum reputans, quia cùm tempore eodem Lingonas venire deberent, alij longitudine viæ, alij imbecillitate corporis, seu aliquibus aliis occasionibus retardati pabulo Dominici verbi, & peccatorum remissione, quam ibi deberent accipere, frustrabantur. Veniant igitur illò tempore statuto, & de peccatis suis veniam postulantes, ab eis quorum linguæ claues cœli factæ sunt, à Monachis illic Deo seruientibus, de salute animarum suarum admoniti, facta absolutione, & data benedictione, læti reuertantur in pace, &c. Et vt hoc per secula inconuulsum permaneat, manu nostra subterfirmauimus, & vt à pluribus firmaretur rogauimus.*

S. BRVNONIS *Episcopi.*
S. Guillelmi Abbatis.
S. Lamberti Præpositi.
S. Geraldi Archidiaconi.
S. Teudrici Archidiaconi.
S. BRVNONIS *Archidiaconi.*
S. Teudonis Archiclaui.
S. Vvidonis Archidiaconi.
S. Amelij.

S. Vvidonis

S. Vvidonis Presbyteri.

S. Geraldi Hypodiaconi.

S. Niuardi.

S. Gocelini, & aliorum multorum.

Ego Airardus Cancellarius scripsi, & cum ceteris laudator & roborator extiti.

Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini M VIII. *Indictione* VI. *Epacta* XI. *Concurrente* IIII. *regnante* ROBERTO *Rege, & domino* BRVNONE *sedem Lingonicam tenente.*

CVM *apud Lingonicam Sedem nostram ego in Dei nomine* BRVNO *Episcopus, nostrique Archidiaconi collecta diocesis nostræ filiorum multitudine generalem ageremus Synodum, adiit præsentiam nostram quidam Monachus Besuensis Monasterij nomine Benedictus, præmonstrans Cartulam quam ante fecerat miles quidam nomine* GIRARDVS *ex consensu vxoris suæ nomine* GERTRVDIS, *& filij sui* HVMBERTI, *reddens ad iamdictum locum decimas cuiusdam Ecclesiæ in Comitatu Attoariensi, Noua scilicet villa, sub honore S. Prudentij consecrata. Quam videlicet Cartulam omnes pariter audientes firmauimus atque laudauimus. Et quia eadem Ecclesia in prędio præscripti Monasterij erat constructa, decreuimus atque statuimus vt decimæ ipsius omni tempore iure hereditario ad idem deuenirent Monasterium, nullo de nostris successoribus, neque de heredibus prædicti Girardi contradicente, neque calumpniam faciente. Si quis hoc testamentum calumpniatus fuerit, repetantur ab eo cuncta delicta vsque ad nouissimum quadrantem. Actum publicè Lingonis. Nomina testium qui hoc firmauerunt testamentum, Lambertus Præpositus, Teudo Abbas & Archidiaconus, Beraldus Archidiaconus, alter Beraldus Archidiaconus,* BRVNO *Archidiaconus nepos domni* BRVNONIS *Episcopi.*

Extrait de la Chronique Ms. d'Aymar de Chabanois.

Per hoc tempus (quo scilicet Geraldus Episcopus Lemouic. nouiter intronizatus Romam abierat) VVILLELMVS *cognomine* BVCCAVNCTA *Comes Matisconensis castellum ædificauit contra Cluniacense Monasterium propter superandum* HVGONEM *Comitem. Pro qua re eum diuina censura percussit, vt nullomodo deinceps erectus gressum ageret. Et paucis interpositis diebus, Hugo Comes subitò ipsum castrum vi cepit, atque solo coæquauit.* 1013.

Extrait de la Chronique de S. Benigne de Dijon.

ANNO *ab incarnatione Domini* MXIV. *domnus Episcopus* BRVNO *obiit,* II. *Kal. Februar. peractis in Episcopatu annis* XXXV. *Cui successit* LAMBERTVS *Episcopus, in cuius diebus quidam Archidiaconus Lingonensis Ecclesiæ, Parisiorum postea Episcopus,* HVMBERTVS 1014.

nomine, Abbatiam S. Amatoris sitam ante mœnia ipsius vrbis, quam beneficij jure tenebat à Præsule memoratæ Sedis, obtulit sancto Benigno per donum & laudem prædicti Episcopi Lamberti, quatinus ibi Monachi sisterentur, qui Deo hymnis & laudibus die noctuque deseruirent, &c.

HENRICVS *quidam Clericus de nobilibus dedit S. Benigno Prisceram villam suam cum Ecclesia inibi sita, in præsentia* LAMBERTI *Episcopi, & Archidiaconorum ipsius, Beraldi,* HVMBERTI, *Gerardi, Odonis, & aliis quampluribus tam clericis quàm laicis adstantibus, atque Vuillelmo Abbate cum suis Monachis. Actum anno ab incarnatione Christi* MXX.

Extrait de la Vie Ms. de Garnier Preuost de l'Eglise de S. Estienne de Dijon, qui mourut l'an ML.

POST *decem & nouem annos obeunte Ludouico, successit in regnum filius eius Lotharius, qui* XXV. *regni sui anno comperiens defunctum* VVIDRICVM *Lingonensem Episcopum,* BRVNONI *cognato suo adhuc adolescenti Lingonensis vrbis dedit Pontificatum. Nam* XXIIII. *ætatis suæ anno à Burchardo Lugdunensi Archiepiscopo in Ecclesia S. Stephani sacratus* XXXV. *annos in Episcopatu peregit. Cuius consecratio, & in Lingonensi cathedra receptio fuit ab incarnatione Domini anno* DCCCCLXXXI. *Indict.* IX. Et peu apres, HVGONE *Rege deficiente, totius regni Monarchiam Robertus solus obtinuit. Hic vnum filiorum suorum Henricum nomine in regnum Franciæ, alium nomine Robertum in Ducatum Burgundiæ sublimauit. Ex eo tempore castrum Diuion ab Episcopis Lingonensibus antè possessum in potestatem & principatum Ducatus deuenit. Imminente denique hoc volubili & tempestuoso tempore Dominus Humbertus de Malleio, & venerabilis vxor eius Anna huius prouinciæ nobiliores, custodiam Diuionensis castri & regimen terræ à Comite Bellimontis* HVGONE *tenebant, principante secum suo consanguineo Guidone agnominato Diuite Diuionensi Vicecomite. Ipse enim Hugo Comes dominium terræ ab Episcopo Lingonensi tenebat, quod præfatis viris nobilibus tradiderat. Quod in tanta viuacitate tenuerunt, vt cùm Rex Robertus & coniux eius Constancia prouinciam hanc sæpiùs attereret, eius impetum omninò nihil penderent.* BRVNONE *namque Episcopo superstite, in Diuionensi potestate Rex nihil habebat, quam successor ipsius* LAMBERTVS, *vt fertur, pro adeptione Episcopatus Regi concessit. Idem itaque Robertus Monarchiam regni solus obtinens, cùm audisset in partibus istis quosdam existere, qui circumquáque res alienas violenter rapientes, vt liberiùs impunéque retinerent, firmitates & castella noua sibi construxerant, cum copioso vt Regem decebat exercitu Miribellum ad expugnandum & diruendum aduenit. Erat enim illud vna ex mansionibus raptorum. Quod & Deo fauente in breui effecit.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, & vnicæ Deitatis,* ROTBERTVS *propiciante diuina clementiâ Francorum Rex. Cùm regni nostri frueremur quieta pace, Excelsum regnis hominum dominari, & eadem ab eodem transmutari reminiscentes, vtque placet, vel superponi quemlibet in eis, vel deiici mentis intuitu contuentes, iustis petitionibus, & præsertim locorum sanctorum, aurem libenter accommodabamus; posteritatis nostræ prolem, si idem senserint, in honore stabiliri non dubium habentes. His itaque occupato studiis, Præsul Lingonensis vocabulo* LAMBERTVS *nos adiit, nostram humiliter deposcens serenitatem, quatinus S. Benigni Abbatiam secus Diuionense castrum sitam Præcepti nostri auctoritate muniremus, quæque etiam pertinentia sublimitate corroboraremus, necnon saluamentum circumadjacentium villarum ex nostro adderemus. Intermiscuit se interea* HVGO *Comes Cabilonensis huic petitioni, vt pote custos eiusdem loci. Quod omninò decernentes nobis proficuum & vtile, voluntati eorum statuimus satisfacere. Vt igitur chorus sanctæ Congregationis Monachorum inibi Deo famulantium deuotè succiduis temporibus nos nostramque prolem ipsi commẽdet assiduis precibus, cuncta quæ* KAROLI *Imperatoris præceptione, siue omnium nostrorum prædecessorum Regum, seu quorumcumque fidelium dono acceperunt, aut accepturi sunt, auctoritate Regia, nostrique Præcepti scripto confirmamus. Et quàm maximè de claustri eorum inuasione, quod omnino, vt nostri Antecessores, iubemus esse liberum cum burgo & mercato, pariterque districto, nec quicquam à torrente, qui Sancti castrique causam diuidit, abs quolibet accipi, vel auferri, seu cuicumque vim inferre sine præcepto liceat Monachorum. Nomina autem saluamenta reddentium sunt subtus notata, Lariacus, Bicisus, Quintiniacus, Cromacus, Sulliacus, Aguliacus, Rufiacus, Aschiriacus, Bargas, Prouisus, Colonicas, Plũberias, Escuntias, Gironus, Corcellas, Tremolendus, Villarius, Primenius, Lentiniacus, Distus, Longouicus, Saciacus, Siliacus, Asnerias, Corcellas, Norgias, Asiriacus, Dinantus, Mercenniacus, Pamerias, Fedeniacus, Vlgias, *Dusmus, *Nerron, Salone, Missiniacus, Sauiniacus, Spaniacus, Villa-Karli, Villa-Comitis, Curte-Arnon, & ceteræ cum appendiciis saluamentum reddentes. Si quis autem tantæ nostræ auctoritati obuiare, & donationem legaliter patratam qualibet occasione tentauerit effringere, non præualeat in his quæ cupit locum habere, sed nouerit se compositurum auri libras mille, medietatem prescripto Monasterio, & medietatem nostræ Cameræ. Vtque hoc veriùs accipiatur, & diligentiùs obseruetur, manu propria corroborantes sigillo nostro insigniri iussimus, necnon à fidelibus nostris præsentibus confirmari legaliter censuimus.*

1015.

al. Dusmisus. al. Neirenus.

S. ROTBERTI *Regis gloriosissimi.*

CONSTANCIA *etiam Regina consocia nostra cum filiis nostris* HEINRICO *tunc Duce, atque* ROTBERTO *laudauit.*

S. Lamberti Episcopi.

S. Ioffridi Episcopi Cabillonum.

S. HVGONIS *Comitis & Episcopi, eiusdem loci Prouisoris.*

S. Azelini Laudunensis Præsulis.

S. Beraldi Episcopi Suessionum.

S. OTTONIS *Masticonensis Comitis.*

S. Rainaldi Niuernensis Comitis.

Data VIII. *Kal. Februarias anno ab incarnatione Domini* MXV. *Indictione* XIII. *Epacta* XVII. *regnante Rotberto* XXVIII. *anno. Actum Diuione feliciter, amen.*

BALDVINVS *sacri Palatij Apocrisiarius postulatus recognoui & laudaui.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

1017. QVIA *constat vniuersalis statum Ecclesiæ pro meritis subiectorum atque rectorum sumere detrimentum sui vel incrementum, idcirco cernere est sępenumero quædam Monasteria aliquoties fauente bonorum omnium auspice Christo multigena augmentatione indies ad meliora prouehi, aliquando verò aduersante illo, de quo Dominus ait, Qui non est mecum contra me est, & qui non colligit mecum spargit, ad deteriora deici. Hinc est quòd quędam loca, quæ regularis quondam tenore feruoris, & temporalis opulentiæ bonis pollebant, nunc statum pristinæ dignitatis amisisse, & penè funditus euersa esse perspicimus. Quorum ruinę Pastores sanctæ matris Ecclesiæ, vt potè illius summi Pastoris membra, qui nouit ruinosa restaurare, congregare dispersa, pro viribus debent concurrere, ac supplementum sui iuuaminis omni sollicitudinis vigilantiâ exhibere. Huius considerationis cura instanti peruigil atque sollicitus domnus* VVALTERIVS *Eduorum Præsul Monasteria sui Episcopatus ditioni subdita pro Dei amore atque honore, cum regulari b. Benedicti institutione imbuere, tum etiam bonorum pręsentium stipendiis sagaci industria quantum valuit studuit augmentare. Cumque his tam piis actibus iugiter indefessus operator insisteret, animaduertit inter cetera quoddam Cænobiolum* COLCHAS *nuncupatum, quod etiam olim magno honore simul & religione floruerat, ita penitus euersum, vt nullus inibi Monachorum, nullus maneret Canonicorum, pręter vnum, qui ibidem Missam celebrare erat solitus, Presbyterum. Itaque quia pia intentione, religiosaque sollicitudine statui vnde deciderat illud cupiebat reformare; sed quoniam à præcessoribus ipsius Episcopis in beneficio secularibus ac potentibus viris erat distractum atque datum, nequaquam absque eorum assensu valebat effectui operam dare: Tandem fuit consilij vt per laudationem* HVGONIS *Cabilonensis Comitis, cuius beneficium*

erat prætaxatum Monasteriolum, interim Abbati vel Monachis Cœnobij Flauiniacensis ad restaurandum committeret, tempraturus in reliquum maiora reparationi seu meliorationi eiusdem loci proficua, si id ei superstite vita superna concederet gratia. Sed quia vitam illius mors liuida nobis abstulit, nec cœpta perfectioni transmittere valuit, idcirco ego HELMOINVS *Augustidunensis Episcopus successor ipsius, pia huius cœpti auspicia, quæ isdem domnus* VVALTERIVS *antecessor & senior meus studuit inchoare, cupio omnipotentis fauente misericordia Conditoris, cum consilio & adiutorio jamdicti domni* HVGONIS *Comitis ad finem vsque deducere. Cùm verò sollicita mentis cura pertracto, qualiter huius negocij efficientiam meliori fine peragam, illud vel maximè ad hoc opus virium fortitudinem mihi videtur eximere, dum perpendo terras vel Ecclesias ad eundem locum pertinentes ita diuersis in partibus in multorum beneficio traditas & distractas, vt nullatenus his possint auferri, quorum subiacent ditioni. Quocirca quoniam penitus ita est destitutum atque destructum, quo jam per se sine alterius leuaminis solatio nequeat stare, nullum melius inuenire potui consilium, quàm vt Cœnobio Flauiniacensi, quod miserante omnipotentia Creatoris S. Benedicti pollet institutis, quodque nostri Episcopij adnectitur Sedi, illud perpetuo iure subderem atque conferrem: vt scilicet tam Abbas quàm Monachi eiusdem Monasterij per succedentis æui metas sub sui regiminis potestate & dominatione id habeant, restructionemque, aut restaurationem eius agere summo studio procurent. At verò ad peragendum tam laudabile opus dapsilis liberalitas prænominati domni* HVGONIS *Comitis nobis non defuit. Sed insuper, vt diximus, quia de eius beneficio erat, ipse obnixis petitionibus, vt huius testamentum auctoritatis facerem postulauit. Cuius fauore, necnon Canonicorum S. Nazarij, siue aliorum nostrorum fidelium laudatione fretus, necnon venerabilis Abbatis* AMADEI *humilis supplicationum precibus adstrictus, statuo atque confirmo per hoc priuilegium nostræ auctoritatis, quatinus sine alicuius falsitatis vel calumniæ jactura sub regiminis dominio Patris seu Monachorum prædicti Flauiniacensis Monasterij prælibatus locus S. Georgio Christi testi dicatus, qui* COLCHAS *dicitur, fine tenus permaneat ac perseueret, cum omnibus videlicet quæ ad præsens inibi haberi videntur; vel in futuris temporibus tam Prælati Flauiniacenses quàm alij homines ibidem donauerint, vel quolibet modo adquirere poterint. Quòd si quis huius nostræ auctoritatis firmitati aliquo modo nisus fuerit refragari, hic talis perpetuo anathemate multatus, eliminatusque à cœtu fidelium, æternæ damnationis subeat supplicium.*

Actum Augustiduno.

HELMVINVS *Episcopus qui fieri iussit, & firmari rogauit.*

ROTBERTVS *gratiâ Dei Rex Francorum firmator extitit, filiusque eius* ENRICVS.

HVGO *Episcopus Autißioderensis.*

Lambertus Episcopus Lingonensis.
Gausfredus Episcopus Cabillonensis.
Beraldus Episcopus Sueßionis.
Gauzlinus Episcopus Matisconensis.
Hugo Episcopus Neuernensis.
Aganus Abbas.
Hugo Abbas.
Ainaldus Archidiaconus.
Anseisus Decanus.
Gausfredus Abbas.
Albuinus Præpositus.
Guido Abbas.
Richardus Archidiaconus.
Erbertus Abbas.
LANDRICVS *Comes.*
OTTO *Comes nepos Hugonis Episcopi.*
TETBALDVS *Comes nepos ipsius Episcopi.*
Gerardus Sinemurensis.
Vvalterij signiferi.
Raginardi.
Ansedei.
Lamberti.
Hugonis.
Eruei.
Achemdei.
Himmarus, Salecherius, Roïgerius, Ayrardus.

Anno notati Regis ROTBERTI XXX. *Guillelmo scribente vice Raginaldi Cancellarij.*

Chartes extraites de la Chronique de l'Abbaye de Bese.

1019. *Ego* LAMBERTVS *Dei gratiâ Lingonensis Ecclesiæ Præsul. Notum iri volo cunctis sanctæ Christianitatis filiis, præsentibus & futuris, quòd* GIRARDVS *Fontisuennæ castri dominus ante prædictum castrum Monasterium in honore & memoria S. Sepulchri ac sanctæ Mariæ semper Virginis ædificare volens, ibi Monachos qui semper Domino seruiant locare disposuit. Ad claustrum quoque & officinas, ad hortum & horrea, & ad cuncta necessaria ipsius loci componenda dat eis terram ab vlteriori ripa Vennæ aquæ, quæ est Lingonis venientibus ad castrum sinistra, vsque ad syluam quæ est eisdem dextera. De altera verò parte à cruce quæ fixa est in media calmæ, vsque ad ipsum castrum per viam quæ ducit ad siluam. Et quia ipsum castrum cum adjacenti terra de casamento nostrę dioceseos noscitur esse, per laudamentum nostrum concedit S. Mammeti commutationem prædictæ terræ apud Artionis-curtem vil-*

lam, quam de hereditate GERTRVDIS *vxoris suæ contigit habere. Quam etiam terræ commutationem pro remedio animę meæ prędictæ laudo Ecclesiæ, vt & ipse particeps fiam elemosynæ. Vult autem prædictus Girardus hunc locum tali conuentione construere, vt in subiectione atque disciplina S. Petri Besuensis, atque Abbatis ipsius Ecclesiæ permaneat omni tempore. Similiter quicquid ipsi loco ad præsens dat, & quicquid in futurum dederit vita comite, & ceteri quique fideles pro remedio animarum suarum voluerint impartire, in prædictę Abbatiæ Besuensis semper subsistat ditione. Rogat etiam me obnixè Episcopali auctoritate confirmare, vt omnium fidelium defunctorum militum corpora, quæ ab hoc Fontisuennæ castro ad Besuam, vt consuetudo eisdem, non potuerint portari, in Cimiterio istius loci à me consecrato consuetudinaliter tumulentur. Cuncti etiam, qui intra castellatum, vel in ipso ambitu & receptu castellati mortui fuerint, in prædicto sanctæ Mariæ Cimiterio perpetua obseruatione sepeliantur. Cuius petitionis intentionem fidelem & deuotam intelligens, libenter cum consensu omnium Archidiaconorum & aliorum fidelium quod poscit annuo & confirmo, & S. Petro Besuensi illum locum laudo, & insuper hanc literarum Notitiam fieri iubeo, quam etiam propria manu firmo, &c.*

Ego LAMBERTVS *Lingonicæ Sedis Episcopus, vt sit memoriale seculis hanc Cartam fieri iußi, & signaui.*

BERALDVS *Sueßionis ciuitatis Episcopus signauit.*
Beraldus veteranus Archidiaconus & Abbas signauit.
GIRARDVS *Comes Fontisuennę signauit.*
BRVNO *Archidiaconus signauit.*
Girardus Diaconus signauit.
Alius Girardus signauit.
HVGO *Comes signauit.*
Odo Archidiaconus & Abbas signauit.
Vido signauit.
Rotgerius signauit.
Hugo Capellanus sign.
Item Hugo signauit.
Rainoldus signauit.

Acta publicè Lingonas anno ab Incarnatione Domini MXIX. *Indictione* II. *Epacta* XII. *Concurrente* III. *mense Maio, regnante* ROBERTO *Francorum Rege.*

Ego Odolricus dictaui, ad vicem Beraldi Cancellarij die Iouis scripsi, & subscripsi.

IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, videlicet Patris, & Filij,* 1022.
& Spiritus sancti. Ego LAMBERTVS *gratiâ Dei Lingonensium Pręsul notum cupio fore omnibus Christum Dominum verè credentibus, quòd cùm quadam die essem apud Lingonas, & pro modulo cum meis tractarem clericis simul & Catholicis laicis de statu sanctæ matris Ecclesiæ*

confirmando, & de religionis deprauatę vigore recuperando: Ecce quidam Besuensis Cœnobij fratres meis sese pręsentauêre obtutibus, supplicibus efflagitantes precibus, quo eorum necessitudini caritate fraternitatis compatiens, altare Ecclesiæ Helprici-curtis concederem ad supplementum pręsentium ac futurorum fratrum. Cuius petitionis implorationem auditam incunctanter studui rebus adimplere, quoniam subsidio fulciebatur mercedis futuræ. Consentientibus itaque Lingonensium Ecclesiæ clericis pariter ac fidelibus laicis, B. videlicet Pręposito, necnon & L. Archidiacono, in cuius supradictum est altare ministerio, Besuensi Ecclesiæ prælibatum altare æternę retributionis gratiâ ad fratrum releuandam necessitudinem tradidi: ea conditione vt obsequia nostræ Sedi debita temporibus congruis persoluantur. Inter cæteros præsens aderat miles quidam HVMBERTVS *nomine, in cuius beneficio altare prædictum videbatur situm. Hic Dei gratiam consequi desiderans, beneficium illud fratribus eiusdem loci concessit, dicens: Ego* HVMBERTVS *ob omnipotentis Dei amorem & animæ meæ saluationem dono S. Petro & fratribus Besuensis Cœnobij beneficium Ecclesiæ Helprici-curtis, consentiente mea conjuge* HISTIBVRGE *scilicet nomine, &* SIGVINO *filio meo perpetuo iure possidendum, ita vt ab hac die suis vsibus illud attribuant, & indè subministrent, & licentiam faciendi quicquid indè sibi placuerit habeant. Si quis verò heredum meorum, quod absit, huic donationi calumniam inferre tentauerit, legibus coactus auri libras* X. *persoluat, & hęc donatio firmitatis & stabilitatis vigorem perpetuò obtineat. Actum Lingonis publicè* VI. *Idus Ianuarij, Indictione* V. *anno incarnati Verbi* MXXII. *regnante Roberto.*

S. Lamberti Episcopi.	*S. Vvidonis laici.*
S. BRVNONIS *Archiclaui.*	*S. Gotzelini laici.*
S. Girardi Archidiaconi.	*S. Odolrici.*
S. HVMBERTI *Archidiaconi.*	*S. Vvidonis laici.*
S. Odonis Decani.	*S. Rotgerij.*
S. Ansculfi Presbyteri.	*S. Alterius Rotgerij.*
S. Hugonis Presbyteri.	*S.* HVMBERTI.
S. Constancij Presbyteri.	*S.* SIGVINI *filij eius.*
S. Mauricij Presbyteri.	

Chatte tirée du Chartulaire de l'Eglise Collegiale de S. Denys de VERGY transferée à Nuits.

1023. OMNIBVS *sanctę & indiuiduæ Trinitatis fide & amore flagrantibus magnopere ad profectum salutis diuina opitulante clementiâ peruenire speramus, quòd ad laudem & honorem sanctæ matris Ecclesiæ amplificandum, Sanctorum loca rudi & nouella ædificatione construere, eaque secundum canonicam auctoritatem de rebus iustè adquisitis ditescere ac locupletare studemus; quatenus ad explenda diuinæ laudis officia supplementum*

supplementum præstent largiflua humanitatis beneficia. Huius Dei gratia animatus ego in Dei nomine HVMBERTVS *Heduensis Archidiaconus, sororis meæ* HELISABETH *Comitissæ, & filiorum eius, ceterorumque parentum & amicorum vsus consilio, pro salute & remedio animę meę, parentumque meorum, præsentium scilicet & futurorum, nec non & eorum qui jam ex hac vita decesserunt, noua ędificatione infra ambitum* VERGIACENSIS CASTELLI *quandam construxi Ecclesiam sub honore S. Dionysij sacrandam, atque ad victum & stipendium eorum, quos inibi sub Canonicali habitu ad diuina officia persoluenda aggregare disposui, quasdam res ab antecessoribus meis iure hereditario mihi solidè dimissas tradere ac condonare ipsi Oratorio decreui. Ecclesiam scilicet sanctæ Mariæ in villa Tarnanto sitam cum omnibus appendicijs suis, terris cultis & incultis, mansis, pratis, vineis, siluis, tam in ipsa villa Tarnanto, quàm etiam per diuersa conjacentibus, quæ post obitum meum ad ipsam nouam Dei casam dare disposui. Dedi & in villa quę Cãboium dicitur mansa* VII. *& dimidium, cum seruis & ancillis desuper commanentibus, & cum terris omnibus ad ipsa mansa pertinentibus. Hęc omnia ad jamdictam nouam S. Dionysij Ecclesiam perpetualiter habenda tradidi atque transfudi. Vt autem per succedentia annorum curricula firmiùs atque securiùs inconuulsa ista permaneant, hanc recordationis siue donationis Cartam fieri indagaui, contra quam præsumptor vel calumniator quicumque venire presumpserit,* LX. *libras auri purissimi ad ipsum locum sancto emendet Dionysio, & hæc Carta stabilis permaneat, multorum attestatione & stipulatione subnixa. Actum Verziaco castello publicè.*

Ego HVMBERTVS *Archidiaconus manu tangendo inscriptione mei nominis, & titulo sanctæ crucis corroborari atque signari pręcepi.*

Ego ELIZABETH *Comitissa soror eius firmaui.*

ROBERTVS, *&* GOTFREDVS *filij mei firmauerunt.*

GIBALDVS *nepos meus.*

Ceteri firmatores & testes his designantur nominibus, Odo viridis, Aschellus Clericus, Vvatzo, Bertinus, Vvillermus, Arnulfus, Hugo, item Hugo, Odo Rufus, item Odo Villerius, Vvido, Vvalterius, Gondramus, Rodulfus, Odo Canonicus, Bininus, Constantius.

Ego Gibuinus scripsi & subscripsi atque dataui v. *Nonas Martij anno ab incarnatione Domini nostri* IESV *Christi* MXXIII. *regnante* ROTBERTO *Rege, ad jussionem Odonis Cancellarij.*

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de Beze.

IPSO *eodem tempore, quo Rex* ROBERTVS *Monarchiam regni tenebat, cùm audisset in partibus istis quosdam existere, qui circumquaque res alienas violenter diripientes, vt liberiùs impunèque retinerent, firmitates & castella noua sibi construxerant, cum copioso vt Regem de-* 1031.

cebat exercitu MIRIBELLVM *ad expugnandum & diruendum aduenit. Erat enim illud vna ex mansionibus raptorum. Quod & Domino fauente in breui effecit. Sed dum ibi obsideret, nuncius aduenit dicens Patrem nostrum* VVILLELMVM *Abbatem ab hac vita decessisse. Nolens itaque* ROTBERTVS *Rex locum istum diu sine Pastore manere, ne lupi rapaces gregem inuaderent, dominum* VLGERIVM, *qui tunc vicem Prioris sub Abbate Vvillelmo tenebat, huic loco Abbatem substituit. Obijt verò prædictus Pater noster Vvillelmus anno ab incarnatione Domini* MXXXI. *Et in ipso anno defunctus est dominus* LAMBERTVS *Lingonum Episcopus* X. *Calendas Septembris, antequam ipse Pater finiretur. In cuius locum substituit Rotbertus Rex Episcopum* RICHARDVM *vocatum, Clericum litteris optimè eruditum, moribus bonis ornatum, tamen contra voluntatem Cleri & plebis totius. Quapropter post menses quinque adepti Episcopatus captus, ac pulsus ciuitate, non multis post diebus veneno vitam finiuit. Rex autem consiliis Reginæ* CONSTANCIÆ *ad iram animo prouocatus, iterum dedit Episcopatum cuidam Clerico Carnotensis Ecclesiæ.* HVGO *hic erat dictus, fuissetque vtile vas in domo Dei, si juuenilia desideria euitare, & superbiam calcare curasset. Sed his adjecta crudelitate, eundo per fas & nefas, ad vltimum postquàm per annos* XVIII. *Lingonicum tribulauit Clerum, pulsus à sede judicio domni* LEONIS IX. *Papæ, & Archiepiscoporum, Halinardi scilicet Lugdunensis, Hugonis Besonticensis, Vuidonis Remorum, Euuardi Treuerorum, aliorumque multorum qui præsentes fuerant in Concilio habito Remis ciuitate in præsentia memorati Papæ Leonis, vbi adfuerunt penè totius Galliæ tam Archiepiscopi quàm Episcopi, cum innumerabili multitudine Cleri & populi. Huius itaque* HVGONIS *ordinatione instante, cùm esset deductus ab* HENRICO *Rege juuene ad ciuitatem Lingonas cum magna ambitione, nunciata est prædicto Regi mors patris sui Rotberti Regis, qui regnauit* XLI. *annis, & ipse Henricus regni sextum jam annum agebat.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Eglise de S. Nazare d'Autun.

1032. IESV *Christi Dei & Saluatoris nostri nomen, quod est super omne nomen, &c. Ego igitur* ENZELINVS* *Parisiensium Dei gratiâ Episcopus,* VERGIACENSIVM *verò patronus, & hereditario jure dominus, infra prælibati oppidi septa Monasteriolum à me ob mei parentumque meorum requiem, vitæque æternæ adeptionem constructum, & in honorem S. Dionysij Martyris dedicatum, quantulacumque meæ hereditatis portione pro modulo meæ possibilitatis ditaueram, Clericosque inibi die noctuque vigilantes obsequentissimè, prout prædicta facultas postulabat, adhibueram. Porrò prospiciens magna quæque ad inferiora relabi, minora verò difficile ad altiora posse erigi, cùm mundus jam senescens positus sit in procliui, Ecclesia autem Christi vndique aduersitatum*

* *Infrà* HEZELINVS, & HESCELINVS.

procellis irruentibus, diuini auxilij anchora firmata, ad æternæ securitatis littus tendens vix periculum euadat naufragij: hanc quam prędixi Ecclesiam alieni cognoui aminiculi egere. Quod quomodo inueniretur circumspiciens, ad S. Nazarij Martyris venerandam fratrum Congregationem mentis intuitum intendi, congruumque hoc ob duarum rerum exactionem fore decreui. Primum, quia prædicta Ecclesia in prælibati sancti sita est diœcesi. Secundum, quia præfata Canonicorum Congregatio in regularibus institutis nullibi inferior valet inueniri. Ea verò lege ad Cōgregationem hanc Ecclesiam nostram volumus respicere, vt nihil inibi sancti Nazarij Episcopus potestatis, seu dispositionis exerceat. Decanus autem Prælationis officium, præbendasque Vergiacensium fratrum det, vel sicut vsus, imò abusus est, vendat, preciumque in fratrum Eduensium vsum, sicut eis complacitum fuerit, conuertat. Locusque Vergiacensis situ tantummodo positionis, sed non firmitatis vnitate ab illo S. Nazarij loco distet. Testamenti igitur calumniator seu inficiator huius nostri, anathematis vinculo irretitum se sciat, & iudicio puniendum eius, quo regnante in æternum hoc publicè Augustoduni est actum anno incarnationis eiusdem MXXXII. *Indictione* XV. *regnante* HENRICO *Francorum Rege anno* II.

Ego ENZELINVS *Episcopus signo testamentum firmaui.*

Signum ROBERTI *Ducis, à quo, & in cuius præsentia hæc Carta est firmata.*

Signum Helmuini Episcopi.

Signum HVGONIS *Episcopi & Comitis.*

Signum Hugonis Archiepiscopi Chrysopolitani.

Signum Gofridi Episcopi Cabilonensis.

Signum Hugonis Episcopi Niuernensis.

Signum RAINALDI *Comitis.*

S. OTTONIS *Comitis.*

S. Vidonis Decani.

S. Aganonis Abbatis.

S. Godifredi Abbatis.

S. Hugonis Abbatis.

S. Eusebij Præcentoris.

S. Valeriani Archidiaconi.

S. Hugonis Præpositi.

S. VALTHERI *militis.*

S. RAINALDI *militis.*

S. Dalmacij militis.

S. Anselmi militis.

S. Vidonis militis.

Ego Bernardus scripsi & subscripsi vice Rainaldi Cancellarij.

Extrait du petit Pastoral de l'Eglise de nostre Dame de Paris, Charte CIIII.

Litteræ IMBERTI *Parisiorum Præsulis, quibus ad petitionem Fulconis Vicecomitis, illius filio nomine Goffrido, necnon nepoti eiusdem Fulconi nomine, atque vni eorum heredi terram illam, quam Odo Crassus de Lisierno Clerico tenuerat apud Mansingiacum, aliamque terram apud Virsiacum concessit sub litterarum annotatione, consensu ac voluntate* LISIERNI *sui Decani atque Archidiaconi: eo pacto vt singulis annis in festiuitate sanctæ Columbæ, quæ est in Septembr. mense, solidos v. censualiter persoluant. Actum Parisius regnante Rege* HENRICO *anno* II.

Extrait d'vne Charte de l'Abbaye de S. Riquier en Ponthieu.

1035. *Litteræ* HENRICI *Francorum Regis, quibus confirmat Ecclesiæ S. Richarij Centulensis restitutionem villæ Noguenariæ, &c. Quod ne quis etiam successorum meorum audeat infringere,* HEZELINI *Parisiacensis Episcopi perculsi anathemate, & omnium qui mecum erant Francigenæ. Actum est anno Dominicæ incarnationis* MXXXV. *regnante Henrico Rege anno regni illius* III.

Chartes tirées du petit Pastoral de l'Eglise de Nostre Dame de Paris, num. XLVII. XLVIII.

IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis.* HENRICVS *gratiâ Dei Francorum Rex. Nouerit omnium posteritas sanctæ matris Ecclesiæ fidelium & nostrorum, quòd quidam* YMBERTVS *Parisiensis Ecclesiæ Episcopus nostræ Serenitatis adierit præsentiam, rogans & obnixè postulans, vt quasdam Ecclesias in suburbio Parisiacensi nostræ potestati & antecessorum antiquitus mancipatas, S. Stephani scilicet, Iuliani Martyris, Seuerini solitarij, necnon & S. Bachij, quarum quædam olim Abbatiarum dignitate sublimatæ, & ideò receptaculum & stationem Congregationi Canonicorum præbentes S. Mariæ: sed propter regni perturbationem rebus concessis spoliatæ solitudini vacantes, paruum aut nullum antiquę possessionis retinuerant statum, prædictæ Congregationi cōcederemus. Sed quia* APVD NOS PRO SVIS MERITIS PRÆDICTVS EPISCOPVS ERAT MAGNVS, *eius voluntati nolentes aliquid derogare, concessimus eius petitioni prædicta loca regali Præcepto & liberalitate; eo pacto & conditione, vt quandiu* GIRALDVS *Clericus earum possessor vixerit, sine inquietudine per assensum Canonicorum totius Congregationis teneat, & post eius excessum vsibus Canonicorum sine reclamatione mancipentur: & ibi pro remedio animę meæ vel parentum meorum Canonici aggregentur, qui pro statu & incolumitate regni nostri exorantes ad vtrumque sufficiant, sed & ad stationem more solito red-*

demlam Ecclesiæ, & ad seruiendum canonicè valeant communiter degere.

I N *nomine sanctæ & indiuiduę Trinitatis. Ego* HENRICVS *Princeps licèt non idoneus in regnum Francorum Deo volente constitutus, cuidam domini* YMBERTI *Parisiorum Præsulis acquieui petitioni, quam Christicolis omnibus tam futuris quàm præsentibus reuerentiam Christianæ Religionis debita, necnon condigna veneratione colentibus, sanctæ matris supradictæ feliciter à cunabulis educatis vberibus innotescere decreui, vt Abbatiam quandam in silua quæ Leya dicitur, patris mei* ROBERTI *clementiâ in honore S. Germani fabricatam sanctæ Parisiensi Ecclesiæ concederem. Quod, quia dignum videbatur, annuens, oratáque corde benigno suscipiens, cum consensu ac voluntate Episcoporum atque Abbatum, seu omnium Comitum militumque meorum, sanctæ Dei Genitrici, cum omnibus quę ad eam pertinent ipsam Abbatiolam contuli, vt quamdiu loci illius Præsules viuent, teneant, regant, nulloque nostrorum successorum auferente poßideant, videlicet terram Filiolicurti, & in pago Pinciaco altare Aureæ-vallis, & in pago Vvilcasino altare Ireti. In pago Beluacensi altare Botreti; & Ecclesiam sanctæ Marinæ in insula Parisij. Item præfato Pręsuli, quę ad Ecclesiam ipsam non pertinent, in suburbio Parisij* IV. *arpennos vinearum. Sed vt hoc nostræ clementiæ donum nostris futurisque temporibus firmum habeatur, placuit nobis quatinus ex inde Præceptum fieri juberemus, videlicet vt nec nostris, nec reliquis post futurisque temporibus aliquis hominum quodlibet ei impedimentum de eisdem rebus inferre præsumat. Et vt hæc nostri Pręcepti auctoritas firmior habeatur, manu nostra subterfirmauimus, & sigilli nostri impreßione signauimus.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez lés Paris.

Carta ROBERTI *Burgundiæ Ducis de villa quæ dicitur Gilliacus ad S. Germanum Paris. pertinente, tempore Aderoldi Abbatis.* 1042.

Acta est hęc Carta publicè apud castrum Diuionem die festiuitatis S. Mauricij sociorumque eius, regnante & strenuè in sceptris agente Hẽrico Francorum Rege anno X. *Hugone autem Lingonensium Præsule Episcopali cathedra presidente anno* V.

Cette Charte est rapportée entiere au Liure II. des Preuues de l'Histoire de Mõtmorency.

S. ROBERTI *Burgundiæ Ducis.*

S. Heliæ coniugis eius.

S. Ermuini Eduorum Episcopi.

S. Hugonis de Bellomonte.

S. Abbatis Azelini & Iohannis fratris eius, &c.

Postea ego Robertus Dux hanc Cartam Henrico Regi firmandam reddidi, & Parisius guerpiui.

S. HENRICI *Regis Francorum.*

Huius rei testes sunt YMBERTVS *Paris. Episcopus*, *Vvido Siluanect. Episcopus*, *Buchardus Maingoldus*, *&c.*

Extrait d'vne Charte de l'Abbaye de S. Maur des Fossez.

1044. *Carta Henrici Regis in fauorem Ecclesiæ S. Petri Fossatensis.*
S. Mainardi Senonensis Archiepiscopi.
S. IMBERTI *Episcopi Parisiensis.*
S. Frolandi Episcopi Siluanectensis.
S. Rodulfi Comitis.
S. Vvillelmi Corbouliensis Comitis.
S. Yuonis Comitis Bellimontis.
S. Nanterij Vicecomitis.
S. Vvillelmi de Gomes.
S. Baldrici Conestabularij.
S. Ingenulphi Buticularij.
Actum anno Dominicæ incarnationis MXLIII. *Ind.* XI. *sub die* XIII. *Kal. Iunij*, *anno regni Henrici* XII.
Balduinus Cancellarius relegit & subscripsit.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez lés Paris, au Chapitre des appartenances de Gilly.

1045. EGO ROBERTVS *Dux Burgundionum cum vxore mea* HELIA *nomine omnibus cognitum esse volumus Dei & sanctæ Ecclesiæ*, *præsentibus scilicet ac futuris fidelibus*, *præcipuè autem successoribus nostris*, *ante quorum conspectum huius nostri decreti contigerit deuenire Statutum*, *quoniam nos reminiscentes molem nostrorum peccaminum*, *& trementes æquissimi examinatoris judicium*, *Christo inspirante pertingere gliscimus ad futuræ remunerationis brauium per elemosynę largitatis auxilium. Etenim Monachi S. Vincentij almique Germani Parisiorum Præsulis ad nos venientes competierunt nobis quandam nostram terram*, *quæ vocatur Villare-Bichet*, *& est in pago Belnensi sita*, *ad eorum victus quotidianos augendos sibi concedi. Quod & fecimus æquo animo*, *cum consensu & voluntate filiorum nostrorum* HVGONIS *&* HENRICI, *pro redemptione animæ nostræ*, *nostrique genitoris* ROBERTI *Regis: scilicet ipsam terram supranominatam cum terris cultis & incultis*, *pratis & siluis*, *vineisque*, *cum omnibus quæ ad eam pertinere videntur. Eo autem pacto & ratione vt præfati Monasterij Monachi sint semper memores nostri in orationibus suis. Vt autem hoc Præceptum inuiolabile per longa tempora maiorem semper vigorem obtineat*, *eum propria manu subterfirmauimus*, *& heredibus nostris & fidelibus firmandum tradidimus; præcipuè verò domni fratris nostri* HENRICI *Francorum Regis*, *vt firmior habeatur*, *cum regali auctoritate nomine & subscriptione corroborauimus*, *&c. Precamur ergo*, *&c. Actum publicè regnante Henrico Rege anno* XIII. *& Roberto Duce Burgundionum.*

Signum domni Roberti Ducis.
Signum domnæ Heliæ suę vxoris.
Signum Hugonis filij eius.
Signum fratris eius Henrici.
Signum Vvillelmi Comitis Niuernensis.
Signum HVMBERTI VERZIACENSIS.
Signum Bozonis militis.
Signum Theobaldi Vicecomitis.
Signum Hairardi militis.
Signum Rainaldi militis.
Signum Ingelerij militis.
Signum Rainerij Præpositi Belnensis.
Signum Vvidonis Vicecomitis Diuioni.

Precamur ergo Dominum, vt si qua persona prępotens, aut ex nostra hereditate aut ex aduerso veniens, contra hoc scriptum surgens infringere temptauerit quod nos fecimus pro elemosyna, illi vertatur in pœna; & Vvlcano traditus luat semper perpetua pœna damnatus.

Extrait du Promptuaire des Antiquitez de Troyes de Nicolas Camuzat, fol. 23.

Carta Regis HENRICI *de Monachis apud S. Aigulphum sub Pruuinensi oppido situm instituendis. Actum publicè in Senonico Palatio anno incarnati Verbi* MXLVIII. *& regni Henrici Regis* XVII. 1048.

Gilduinus Archiepiscopus.
IMBERTVS *Parisiacensis Episcopus.*
Isambardus Aurelianensis Episcopus.
Mainardus Trecacensis Episcopus.
Hugo Niuernensis Episcopus.
Herbertus Autißiodorensis Episcopus.
Vvalterius Meldensis Episcopus.
ROBERTVS *Dux Burgundiæ.*
Theobaudus Comes.
Arnaudus Comes.
Rodulphus Comes.
Vvillelmus Comes.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

Extrait du Liure des Miracles & Reliques de S. Denys Ms.

Nomina personarum quæ pręsentes Sanctorum detectioni corporum interfuerunt anno M L. *sub* HENRICO *Rege.* 1050.

SED *non prætereundum videtur aliquorum nomina hîc ad posterorum memoriam inserere, qui potiorum dignitatum insigniti claritate præsentis dicuntur celebritatis gaudio interfuisse, &c. de Episcopali ordine isti conuenêre.*

Vvido Remensium Archiepiscopus.

Robertus Cantuariorum Archiepiscopus.

IMBERTVS *Parisiorum Episcopus.*

Ilenandus Laudun. Episcopus.

Balduinus Nouiomensis Episcopus.

Vvalterius Meldensium Episcopus.

Froilandus Siluanectensis Episcopus.

De Ordine Abbatum isti adfuerunt iterum. Inprimis

Domnus Abbas HVGO *Cœnobij S. Dionysij.*

Albertus Abbas Maiorismonasterij.

Ioannes Abbas Fiscannensis Cœnobij.

Landericus Abbas S. Petri Carnotensis.

Robertus Abbas S. Petri Fossatensis.

Rodulfus Abbas S. Petri Latiniacensis.

Gaufredus Abbas Columbensis Cœnobij.

Isti autem astiterunt de ordine laicorum. Inprimis

ODO *memorati Regis frater atque fidelis nuncius.*

Vvalterius Comes Pontisarensis.

Vvillelmus Comes Corboilensis.

Yuo Comes Bellomontensis.

Vvalerannus Comes Melledensis, & alij nobiles, multique deuota fidei gregarij milites.

Extrait d'vne Charte du Prieuré de S. Thomas d'Espernon dependant de l'Abbaye de Mairmonstier.

1053. *Carta* ALMARICI *militis, quâ fratribus qui in Turonensi Cœnobio, quod Maius-Monasterium dicitur, omnipotenti Deo pro posse sub* ALBERTO *Abbate famulantibus, quendam locum maiorum suorum successione sibi contingentem in Carnotensi pago situm nomine Senicurtem in honore sanctæ Trinitatis constructum, cum omnibus sibi subiectis rebus, voluntate & assensu suæ coniugis* BERTREDIS, *necnon & filiorum suorum* SIMONIS *videlicet atque* MAINERII *concedit, &c. Et vt hoc nostræ elemosynæ testamentum per cuncta annorum curricula vigorem perpetuitatis obtinendo ab omnibus credatur, diligentiùs conseruetur,* HENRICVS *diuina ordinante prouidentia Rex Francorum Augustus per nostram deprecationem sua auctoritate firmauit, & suæ dignitatis sigillo confirmare fecit: necnon & fidelibus suis, quorum nomina subscripta sunt, corroborandum tradidit.*

S. AINRICI *Regis.*

S. Amalrici.

S. Simonis filij eius.

S. Mainerij filij eius.

S. Tetbaldi Comitis.

S. ODONIS

S. ODONIS *fratris Regis.*
S. *Gualerani Comitis.*
S. HESCELINI *Parisiacæ vrbis Episcopi.*
S. *Guazonis de Drocis.*
S. *Niuardi de Monteforti.*
S. HERVEI DE GALARDONE.
S. *Auesgodi.*
S. *Gualterij de Vileta.*
S. *Rodulfi de Vachereta.*
S. *Roberti Clerici.*
Data anno XXI. *regnante* HENRICO *glorioso Rege, Indict.* VI. *Actum apud Stempas-logias.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez lés Paris, au Chapitre des apartenances de Gilly.

OMNES *sanctæ Ecclesiæ filij, qui verbum Christi audiendo retinent,* 1055. *sedulò corroborantur voce sancta dicentis: Estote ergo misericordes sicut & Pater vester misericors est. Et alibi Saluator Discipulis loquens ait: Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur. Cuius adipisci pietatis portionem quisquis desiderat, operibus & ipse pietatis quantum valet insistit. Quod licèt secundum Apostolum quibuscumque impertiri conueniat, maximè tamen domesticis fidei exhibendum constat. Vndè ego* ROBERTVS *superni Arbitri cuncta regente ac disponente potentia, post obitũ patris mei* ROBERTI *Regis Francorum Burgundiæ regnum, eius destinatione, Ducis auctoritate adeptus, jam supradictis Christi verbis fulgidis animatus, à domno* ADROLDO *beati Vincentij preciosissimi Leuitæ & Martyris, & piissimi Confessoris Christi atque Pontificis Germani Parisiorum inexpugnabilis clypei Abbate, necnon & à quibusdam ipsius loci Monachis obnixè rogatus sum, vt malas consuetudines, & immissiones pessimas, quæ meo in tempore sunt impositæ Potestati prædictorum Sanctorum, id est in Gilliaco & appendicijs suis, propter amorem Dei, & salutem animæ meæ finem imponerem. Vt ergo in sorte & funiculo hereditatis eorum partem habere valeamus, ego* ROBERTVS *Dux, & duo filij mei* HVGO & HENRICVS *adquieuimus eorum precibus, & pro remissione nostrorum peccaminum remittimus eis omnes malas consuetudines, quas in supradicta potestate iniustè & malo ordine videbamur accipere, videlicet captionem & emptionem vini, necnon insuper & calumniam syluarum & sepium, quas vulgò dicunt hayas, quam nobis ministri nostri inferre eis vmquam suggesserant ob captionem agrestium animalium: eo conditionis pacto, vt ita ab hodierna die & deinceps liberè liceat eis frui, scilicet vsque ad viã salinariciã, & omnibus supradictis, sicut in tẽpore Ducis Burgundiæ* HENRICI *auunculi mei fecerunt. Cunctis itaque & præsentibus & futuris*

notum sit, quòd ob amorem piissimi Conditoris omnes malas & pessimas consuetudines, & iniustas calumnias sine tenus remittimus eis, atque huius remissionis notitiam apicum memoriæ mandamus, & manu nostra firmamus, & Procerum nostrorum laude corroborari decreuimus. Quicumque has supradictas calumnias seu iniustas consuetudines à nobis remissas repetere præsumpserit, apponentur plagæ & maledicta æternis cruciatibus semper fumiganda. Acta est Cartula publicè apud castrum Diuionem die Purificationis sanctæ Mariæ, regnante & strenuè agente in sceptris HENRICO *Francorum* Rege *anno* XXIII. *Harduino autem Lingonensium Præsule anno* III.

Signum ROBERTI *Burgundiæ Ducis.*
Signum Hugonis filij eius.
Signum Henrici filij eius.
Signum Iohannis de Marziaco militis.
Signum Fulconis B*ellimontis* C*omitis.*
Signum Vvidonis C*omitis* C*alcinimontis.*
Signum Vvidonis Diuitis.
Signum Vvaldrici filij eius Vicecomitis.
Signum Vvidonis fratris eius.
S. *Arnulfi militis.*
S. *Rainaldi Venatoris.*
S. *Vlrici militis de* B*ellomonte.*
S. SIVINI MILITIS DE VERZEIO.
S. *Ottonis militis de Beßiaco.*
S. HVGONIS *filij* VVALONIS *Comitis.*
S. *Humberti militis filij Hildebranni.*
S. *Balduini Præpositi.*
S. *Rodulphi Præpositi de Arzilliaco.*
S. *Odonis Præpositi.*
S. *Ingelerij Pincernæ.*
S. *Anselmi Venatoris.*
S. *Vvarini ministri eius.*

Ego Vvalo C*ancellarius iussu Roberti Ducis hanc* C*artam scripsi & subscripsi.*

Extraits du mesme Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

1058. *Carta* HENRICI *Regis, quæ ad petitionem Adraldi Abbatis Monasterij S. Vincentij & S. Germani in suburbio Parisiensis vrbis siti, altaria trium villarum, scilicet Villanouæ, & Cumbis, & Antoniaci, quæ sibi* IMBERTVS *Parisiensis Episcopus concesserat, regia auctoritate confirmat. Actum Paris. anno* MLVIII. *regni Henrici Regis* XXVIII. *Balduinus Cancellarius scripsit & subscripsit.*

Carta alia HENRICI *Regis pro Ecclesia beati Martini Drocensis*

cum appendiciis suis, tempore Adraldi Abbatis S. Germani.

Actum publicè in obsidione castri quod vocatur Timerias, regnante HENRICO *anno* XXIX. *regni eius.*

Signum HENRICI *Regis.*
S. IMBERTI *Præsulis.*
S. Adenuti Præsulis.
S. Mainardi Præsulis.
S. Fulconis Præsulis.
S. Theobaudi Comitis.
S. Radulfi Comitis.
S. Rotroldi Comitis.
S. Vvillelmi Comitis.
S. Galeranni Comitis.
S. Ingenulfi Pincernæ.
S. Alberti filij Ribaldi.
S. Gasthonis militis.
S. Isnardi militis.
S. Fulconis Præpositi.
S. Roberti Ruffi.
S. Simonis de Monteforti.
S. Hugonis Bardulfi.
S. Vvillelmi militis de Gometh.
S. Goffredi militis de Neella.
S. Raimberti militis.

Ego Balduinus Cancellarius manu propria subscripsi, agente anno Dominicæ incarnationis MLVIII.

Extrait du Chartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs de Paris.

CARTA HENRICI *Regis, qua Monasterium S. Martini de Campis prope Parisius à se restauratum dotauit. Actum anno ab incarnatione Domini* MLX. 1060.

Cette Chartre est rapportee entiere dedãs les Preuues de l'Histoire de Montmorency p. 19.

S. Regis Henrici.
S. Philippi Regis.
S. Annæ Reginæ.
S. Archiepiscopi Mainardi Senonensis.
S Geruasij Remensis Archiepiscopi.
S. IMBERTI *Episcopi Parisiensis, &c.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Flauigny.

X. *Kal. Decembris* HVMBERTVS *Parisiorum Episcopus obiit, qui dedit Ecclesiam S. Iuliani apud Nuj.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Benigne.

x. *Kal. Decembris depositio domni* HVMBERTI *Parisiacensis Episcopi, qui dedit nobis Cellam S. Amatoris in vrbe Lingonensi.*

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de Nostre Dame de Paris.

x. *Kal. Decembris obijt Himbertus Episcopus.*

---

7. ROBERT COMTE EN BOVRGONGNE, *Seigneur de Vergy, fils aisné du Comte* GERARD.

Extrait du Chartulaire de l'Eglise Collegiale de S. Denys de Vergy.

1023. Cette Charte est rapportee entiere au Chap. precedent, pa. 64. CARTA HVMBERTI *Heduensis Archidiaconi, qua sororis suæ* HELIZABETH *Comitissæ, & filiorum eius, ceterorumque parentum & amicorum vsus consilio, noua ædificatione infra ambitum* VERGIACENSIS CASTELLI *quandam fundat Ecclesiam sub honore S. Dionysij sacrandam, &c. Actum* VERZIACO *castello publicè.*

Ego HVMBERTVS *Archidiaconus manu tangendo, inscriptione mei nominis, & titulo sanctæ crucis corroboraui, atque signari præcepi.*

Ego ELIZABETH *Comitissa soror eius firmaui.*

ROBERTVS, & GOTFREDVS *filij mei firmauerunt.*

Gibaldus nepos meus, &c.

Ego Gibuinus scripsi & subscripsi atque dataui v. *Nonas Martij anno ab incarnatione Domini nostri* IESV *Christi* MXXIII. *regnante* ROTBERTO *Rege, ad iussionem Odonis Cancellarij.*

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de Cluny.

1024. *Anno ab incarnatione Domini* MXXIV. *oritur pater* HVGO *à Deo electus, Burgundionum illustri genere, cuius genitor* DALMACIVS, *mater verò* AREMBVRGIS *vocitati sunt.*

Hildebert Euesque du Mans en la vie de S. Hugues Abbé de Cluny.

Beatus itaque HVGO *natione Eduensis, generosis parentibus illustris, prærogatiua vitæ pariter, & virtutum titulis illustrior fuit. Is cùm infirmitatem euasisset infantiæ,* DALMACIVS *pater eius, vir scilicet Consularis, materque* AREMBVRGIS *nominè, circa eruditionem pueri diuersum gerebant affectum.* Et peu apres : *Eo tempore Autissiodorensis Episcopus* HVGO *nomine* CABILONENSEM *quoque Consulatum strenuè gubernabat. Huius causa beatus* HVGO EIVS PRONEPOS *vix à patre proficiscendi Cabilonum licentiam extorsit. Prælibata in hac vrbe Gram-*

matica, quo introduceretur ad diuinarum altitudinem ſcripturarum, inueni quoddam velut oſtium aperuit.

Hugues Moyne de Cluny en la vie du meſme Abbé S. Hugues.

HVGO *iſte, quem debitus ſermo proponit, ex illuſtri nobilium proſapia Burgundionum originem duxit. Pater eius fuit Dalmacius Princeps egregius, Samurenſis dominus. Mater eius Aremburgis genere inſignis, vita laudabilis.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

EVVANGELICÆ *præceptionis ſalubriter verbis monemur, vt ſi per-* 1037.
henni vita frui cupimus, mandata diuina ſeruare fideli mente curemus, Domino dicente. Vis ingredi ad vitam? ſerua mandata. Quæ quoniam multiplicia multipliciter ſanctis indita paginis, ſpeciatim humanus animus nequit cuncta recolere, idcirco cæleſtis dignatio generaliter ea vno charitatis præcepto dignata eſt coartare, Propheta adteſtante, Verbum conſummans & adbreuians faciet Dominus ſuper terram. Apoſtolus quoque: Plenitudo legis dilectio. Hanc tunc ritè tenemus, ſi Deum omnimodis diligentes, proximi etiam neceſſitatibus iuxta vires concurrere ſatagamus. Siquidem cùm idem jubeat, Eſtote miſericordes ſicut & pater veſter miſericors eſt, quicumque eum patrem habere cupiunt, in fratribus miſericordes eſſe non neglegunt. Id fideliter perpendens RAGINALDVS *Comes, Comitis* GVILLELMI *filius, ſimulque miſericordiæ actibus, qui per caritatem aguntur, peccaminum veniam conſequi poſſe confidens, voluit, ſuumque velle ad effectum perduxit, ex ſuis rebus erga Dei ſeruos apud* FLAVINIACVM *Cœnobium in honore Petri Apoſtolorum Principis, almique Prejecti Martyris dicatum, liberalis exiſtere, quatenus in cæleſti regione Regis Regum & ipſe experiri munificam clementiam queat in recompenſatione. Denique venerabilis viri* AMADEI *ipſius Monaſterij Archimandritæ, Cœnobitarumque ſub eius paternitate degentium precibus efflagitatus, dedit prætaxatus Comes jamdicto Flauiniacenſi Cœnobio ad ſupplementum victus Monachorum inibi Deo famulantium, apud Salinum villam aream vnam cum calderia, quæ alio nomine bagerna vocatur, vt ibi fieret ſal perpetuis ipſorum vſibus profuturum. Vt verò eius donationis ceſſio apud ſequentis æui poſteros permanentem ac ſtabilem obtineat vigorem, hanc ſuæ largitionis Cartam fieri præcepit, ac non modò ſuo, verùm ſuorum fidelium nominibus inſigniri iuſſit. In redibitione autem tanti muneris, Monachis loci ipſius per huius ſecli decurſum pro eo eiuſque prole vni de tribus pauperibus, quibus mandato Domini pedes lauantur, cotidiani diarij victus præbebitur, omniſque ebdomadis feria* IIII. *vna Miſſa in generali Conuentu cantabitur. Seruata nihilominus illa ſponſione, quam dudum eius patri promiſerant; ſcilicet vt pro illo totis temporibus feria* VI. *ſimiliter vnam Conuentus Miſſam caneret. De poſtremo tam pater quàm is cum ſua coniuge ac liberis in ceteris diuinæ ſer-*

nitutis officiis Christo fauente participes fient. Addidit etiam postea prædictus Comes *in augmentatione suæ elemosynæ ventas suprascriptæ bagernæ Monachis prædictis, vt sicut ipsam bagernam absque vllius calumnia possessuri sunt, ita ventas sine vllius calumnia perpetualiter poßideant. Actum Diuioni castro publicè.*

S. RAGINARDI *Comitis, qui firmauit & firmare rogauit.*
S. IVDID *Comitissæ vxoris eius.*
S. GVILLELMI *filij eius.*
S. HVGONIS *filij eius.*
S. HVGONIS *Episcopi Autißiodorensis &* Comitis *Cabilonensis.*
S. THEOBALDI *nepotis eius.*
S. RAGINALDI Comitis *Niuernensis.*
S. *Hugonis Episcopi Lingonensis.*
S. *Beraldi Episcopi Sueßionis.*
S. *Adzilini Abbatis.*
S. *Gailonis.*
S. *Garnerij.*
S. *Borni Præpositi ipsius Comitis Raginaldi.*
S. *Odolrici militis.*
S. *Garulfi.*
S. *Rotgerij.*
S. *Hugonis de Ceis.*
S. *Hugonis filij Vvirricci* Comitis.
S. *Garnerij Ventarij.*
S. *Andalæ vxoris eius.*
S. *Guidonis.*
S. *Aymonis.*

Ego frater Milo scripsi, & dataui in mense Maio, XV. Kalend. Iun. anno Incarnationis Dominicæ M.XXXVII. ENRICI *verò Regis* XII.

Extrait de la petite Chronique de S. Estienne d'Auxerre.

Anno MXXXIX. *obiit* HVGO *Episcopus, & in ipso anno ordinatio Eriberti Episcopi.*

Pierre de S. Iulien en son Traitté des Antiquitez de Chalon.

A HVGVES Comte de Chalon & Euesque succeda THIBAVD au Comté de Chalon, comme son plus proche heritier, & eut vn Vicomte qui est dit ROBERT par les Tiltres du Monastere de S. Marcel, auquel il fist plusieurs biens. Est aussi bien remarquable que ledit Comte Thibaud se dit par la grace de Dieu Comte. Car telle façon de parler n'est vsurpée que par ceux qui pretendent ne tenir que de Dieu & de l'espée. Or ce Comte Thibaut eut vn fils aussi

Comte de Chalon (nommé HVGVES) Prince fort amateur des Eglises, & gens seruants à icelles.

Extrait d'vn brief Catalogue des Comtes de Chalon.

THEOBALDVS *Comes. hic se gratiâ Dei Comitem nominat.*

ROBERTVS *Vicecomes Cabilonensis tempore Odilonis Abbatis Cluniacensis, qui successerat Maiolo.*

HVGO *filius Theobaldi tempore Rocleni Episcopi Cabilonensis, & Hugonis Abbatis Cluniacensis, sub Philippo Rege.*

Extrait de la Chronique de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre.

Anno MLVIII. *clandestina irruptione captum est castrum S. Germani à militibus Roberti Ducis, &* TEBALDI *Comitis, qui ingreßi nutu diuino territi quantociùs exierunt. Et hoc infra venerabiles Quadragesimæ dies.*

Anno MLX. *facta seditione inter Iterium & Aganonem, Crociacum castrum concrematum est à* TETBALDO *Comite superueniente cum grandi multitudine militum.*

Pierre de S. Iulien Doyen de Chalon en son Discours des Antiquitez dudit Chalon, p. 453.

APRES le gast fait à S. Marcel par les Hongres, il ne fut pas fils de bonne mere qui ne print telle part du reuenu qu'il en peut gripper. Mesmement la terre de Florey sur Osche, au diocese de Langres fut saisie par plusieurs, qui à l'enuy en prindrent chacun sa piece. Mais en fin tout fut restitué. Et porte le tiltre de restitutió, que ledit Florey est de l'ancienne dotation, & don fait par le Roy Gontran à S. Marcel. Apres vn long narratif, ces mots y sont.

Tandem tempore HVGONIS *Abbatis, cùm eundem locum regeret* 1075.
Prior, in perquirendis S. Martyris rebus sagaciter promptus, factum est colloquium in castro quod Palluel dicitur, Burgundionum Principum: in quibus erat Dux HVGO, *& Comes* VVILLERMVS *trans Ararim tenens Principatum, atque Cabilonensis Comes* HVGO, *& multi alij inferiorum dignitatum. Tum ergo iamdictus Prior opportunum ratus, vt in Conuentu tantorum virorum de iniuria sancti patroni conquereretur. Et maximè quia in præfata Ecclesia* ROBERTVS *Dux nuper dedecorosè obierat, atque hæc res plurimos populares terruerat, pro ea potißimum rogaturus accesit. Tantam ergo gratiam Dominus cooperante beato Martyre suo tribuit, vt vnanimiter omnis cœtus Primatum instaret, quatenus sæpedicta Ecclesia Monachis redderetur. In primis ergo Dux* HVGO *quicquid prædecessores eius vsurpauère inibi dimisit & abiecit. Deinde Cabilonensis Comes* HVGO, *qui de eo illam iure beneficij tenere videbatur, à se repulit,*

de commisso quoque similiter veniam postulauit. GIRARDVS *etiam de* FONVENTZ, *ac nepos eius* HVMBERTVS RVFFVS, *qui de Comite eam habebant, similiter dimiserunt. Vvido verò de Mediolano, & Hugo eius frater partim remunerationem commodi temporalis pro hoc suscipientes, partim quòd in Monasterio sunt ambo recepti, illud quod ibi calumniosè quærere videbantur reliquerunt. Apud Vvidonem nihilominus de Sombernon auunculum suum effecerunt, potiorem ei partem largiendo de aliis possessionibus, vt ipse quoque id quod prædecessores suos ibi tenuisse dicebat relinqueret. Vvarnulphus & filij eius, Odo Grandis & vxor eius, Arnulphus de Mediolano, vxor Vvalteri de Gurziaco, cum tribus filiis suis: omnes isti diuersis temporibus, diuersis occasionibus, Deo & S. Marcello quicquid calumniabantur coram idoneis testibus dimiserunt, annuente id Episcopo Lingonensi* HVGONE, *& dante licentiam mutandi quoque ipsam Ecclesiam, quocumque voluntas Prioris & fratrum fuerit, &c.*

Le mesme Pierre de S. Iulien au Discours des Antiquitez de Tournus p. 525. parlant de l'Abbé Pierre.

La renommée de ses bons sens, suffisance, & dexterité d'esprit, estans diuulguées iusques aux estrangers, Alphonse Roy d'Espagne feit choix de luy pour estre moyenneur de son mariage auec CONSTANCE fille de Robert Duc de Bourgongne, veuue de Hugues Comte de Chalon.

Extrait du Decret de l'election de Gautier Euesque de Chalon rapporté par le susdit P. de S. Iulien au Traité des Antiquitez de Chalon p. 455.

1080. *Acta est hæc Ecclesiastica & generalis electio anno incarnati vnigeniti Verbi* MLXXX. *præsidente diuina dispositione Romanæ Sedi excellentissimo Papa Gregorio, sceptra quoque moderante regni nobilissimo Regum* PHILIPPO, *Consulatu* CABILONICÆ VRBIS *tunc temporis manente absque terreno Principe.*

8. SAVARIC

8. SAVARIC COMTE DE CHALON, *Seigneur de* VERGY *&* *de Chastel-Censoy, fils du Comte* ROBERT.

Pierre de S. Iulien Doyen de Chalon en son Discours des Antiquitez dudit Chalon pag. 413.

CE GEOFROY DE DONZY (Comte de Chalon) desireux de faire le voyage de la Terre-saincte, &, comme il est à croire, n'ayant d'argent en bourse, ce qu'il estimoit necessaire pour se faire paroistre par despense en l'expedition qui se presentoit, mit en vente sa moitié de ladite Comté. Pour fauoriser SON ONCLE SAVARIC Comte pour l'autre moitié, il s'adresse premierement à luy. Mais Sauaric ne se sentant assez pecunieux pour promptement fournir la somme demãdée, il en parla à l'Euesque Vvalterius (nous pourrions dire Gaultier) & à son Chapitre; qui tombans d'accord auec le Comte GEOFFROY, luy en payerent deux cents onces de fin or. Voyez les Preuues du Liure X. p. 83. 84.

Le mesme Autheur au mesme Discours pag. 421.

QVANT à SAVARIC, nous auons dit cy-deuant qu'il estoit 1098. oncle de GEOFFROY DE DONZY, & qu'eux deux estoient par moitié Seigneurs de Chalon, mais le tiltre de Comte apartenoit à SAVARIC. Ie trouue dauantage par les memoires de Monsieur Naturel, que Sauaric fut Comte de Chalon du temps de Hugues Archeuesque de Lyon. Ce qu'il prouue par vn Tiltre de l'an MXCVIII. regnant Philippe I. du nom. *Et peu apres*: Ie ne trouue documents qui me puissent enseigner qui fut pere ny fils de SAVARIC. Ces choses antiques ont esté par trop negligées par nos predecesseurs. S'il est permis vser de coniectures en choses non sceuës, ie ne douterois de dire que par le trespas ou vente que SAVARIC feist de sa Comté, CHALON vint en la puissance du Duc de Bourgongne. Ce qui me le fait croire est vn vieil memoire que i'ay trouué parmy mes recueils & amas, lequel porte qu'vn Duc de Bourgongne (le nom n'y est pas) donna la Comté de Chalon à vn sien fils puisnay, & que ledit fils print pour ses Armes la tierce partie des vieilles Armes de Bourgongne, qui estoient Cotices d'or & de gueule, que non seulement les Comtes de Chalon, ains tous ceux de leur nom ont retenu.

Chartes extraites du Chartulaire de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon, Partie II. Chapp. XIIII. & XXXII.

NOTVM *sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quòd domnus* SE-

NO

VERICVS DE VERZIACO *dominus*, CABILONENSIS COMES, *& vxor eius* ELIZABETH, ET SIMON *filius suus, & filia* AIGLENTINA DE PVLIACO, *sancto Stephano Diuionensi & eius Canonicis pro remedio animarum suarum, suorumque antecessorum, villam quæ vocatur Franceis cum appendiciis suis, terris cultis & incultis, pratis, siluis, aquis, dederunt & concesserunt habere in perpetuum. Hoc tamen retinuerunt, quòd in aqua quæ vocatur Gullas dominus de Vrsens vel vxor sua cùm voluerint piscabuntur, & Canonici similiter, & Canonicorum homines. Et si aliquis homo cipum tetenderit in nemore, & bestiam ceperit, reddet debitum seruitium pariter dominis, videlicet domino de Vrsens, & Canonicis S. Stephani, &c. Donationi* SEVERICI *& vxoris eius interfuerunt Odo Crassus, & Vvalo Muteb, Leubaldus, Galo filius Aymonis, Vvido de Villa, Girardus famulus. Concessioni* SIMONIS *interfuerunt testes, Falco de Reion, Vvido Crassus, Galo Muthet, Acardus Præpositus. Donationi* AIGLENTINÆ *dominæ de Puliaco interfuerunt testes, Vvauterius de Diuione & alij. Hoc donum de Franceis Canonici S. Stephani à domino Vvidone de Fonuentis poposcerunt, & à domino Guillermo auunculo suo, qui eis libenter concesserunt, & integrè donauerunt. Huius rei testes fuerunt Girardus Prior de Fonuentis, Odo de Bellomonte, Seyuuinus de Raei, Girardus Crispus.*

Notum facimus omnibus præsentibus & subsequentibus sanctæ Ecclesiæ filiis, quod Diuionensis Ecclesia S. Stephani protomartyris habet vnum mansum in villa quæ vocatur Modiliacus in Comitatu Belnensi, cum appendiciis suis. De quo manso quidquid ELIZABETH DOMINA VERZIACENSIS *iustè vel iniustè tenebat, & calumniabat, totum pro amore Dei & S. Stephani supradictæ Ecclesiæ, præsente domno Galone Priore concessit & donauit. Hoc laudauerunt filij sui,* ROTDVLFVS *scilicet Crassus, &* ORIBELLVS *Præpositus.*

Extrait d'vn brief Recueil des anciens Comtes de Chalon.

SAVARICVS *Comes Cabilonensis tempore Hugonis Archiepiscopi Lugdunensis, qui erat Prior S. Marcelli anno* MXCVIII. *sub Philippo Francorum Rege.*

Extrait de l'Histoire de Hugues Moyne de l'Abbaye de Vezelay.

ITERVM *Comes (Guillelmus scilicet Niuernensis, qui postmodum Carthusiæ Monachus effectus est) quæsiuit (à Pontio Abbate Vizeliacensi) stratam quæ tendit de Esconio vsque Blanniacum, & illam de Prisseio, & alias à crucibus & terminis vsque Vizeliacum constitutis. Cui respondens Abbas dixit, quòd stratam de* VARGINIACO, *quam Comes requirebat de Esconio vsque Blanniacum, illa fuit* ERVEQ DE DOMZIACO, *&*

SAVARICO DE VARGINIACO, *dominis Castri-Censorij, qui ipsam stratam, & totam terram de Varginiaco cum omnibus appendicijs suis, scilicet aquis currentibus, & fontibus, ceterisque, quæ iure hereditario in allodio poßidebant, ipsi eam dederunt & vendiderunt beatæ memoriæ* ARTALDO *Abbati & Ecclesiæ ViZeliacensi, ac super altare beatorum Apostolorum Petri & Pauli multis astantibus, Deo & beatæ Mariæ Magdalenæ, atque ipsis Apostolis, cum omnibus appendiciis obtulerunt. Quam terram Ecclesia ViZeliacensis per* XL. *& eo amplius annos iure hereditario hactenus in pace totam ex integro absque omni calumnia possedit. Latrones verò in publica via captos ibidem suspendit, & de ceteris malefactoribus iustitiam fecit; & si quid ibi inuentum fuit, sine violentia quietè habuit.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

ANNO *Dominicæ incarnationis* MCVI. *quarto decimo Kalendas Marcij, quo anno & die domnus venerabilis Papa Paschalis Diuionensem consecrauit Ecclesiam, adhærentibus & obsequentibus sibi Richardo Albanense Episcopo, Aldone Placentino, Leodegario Viuariense, domino Roberto Lingonensi, Norgaudo Eduensi, post repositionem sanctarum reliquiarum in altari, Ego* HVGO *Dux ammonitus à domino Papa promisi in sacrata manu eius, quòd Diuion. Ecclesiam in eadem quiete & libertate dimitterem, qua dimiserat patruus meus bonæ memoriæ* HVGO *Dux & Monachus. Dimisi etiam & finiui quasdam exactiones & iniustitias quas Officiales mei faciebant, concedens vt omnes domus Monachorum dominicæ ab omni inquietudine & iustitia mea meorumque amodo essent liberæ. In burgo etiam qui claustrum dicitur concessi, vt si latrocinium factum fuisset, & clamor ad Monachos & ministeriales eorum deueniret, ipsi iustitiam planam facerent, quod intelligimus* LX. *solidorum. Portagium quoque Diuionen. portæ, quod pater meus de vino proprio Monachorum Diuionensium vbi vbi consistentium donauerat, laudaui & confirmaui, & portagium Belnensis castri de meo superaddidi. Quod ipse pro patre meo feceram de Plumbariis confirmaui, & idem feci de Villare: hoc retento, quòd in anno duabus vicibus apud Villare hospitarer. Hoc donum laude Magnatorum meorum factum, in manu domni Papæ posui. & frater meus* HENRICVS *laudauit. Testes,* SAVARICVS VERZIACENSIS, *Valo Abbas de Latona, Rainerius Dapifer, Iosbertus Vicecomes, Hugo de Granciaco, Hugo de Poliaco, Tecelinus Saurus, Hagano de Roca, Valterius de Tilio, Vidricus, Hugo frater eius, Aymo de Castro, Vvillermus de Tylecastro, Benzo, Milo de Frollesio.* 1106.

Charte extraite du Chartulaire de l'Abbaye de Flauigny.

1113. NOTVM esse volumus posteris nostris, quia anno Domini M. C. XIII. conuenerunt apud Sinemurum ante præsentiam domni STEPHANI Eduensis Episcopi, Monachi Flauiniacenses & HVGO DE MERLENNIACO filius TETBALDI RVFI Aduocati in audientiam pro quadam querela, quam aduersus Flauiniacensem Ecclesiam ipse Hugo inclamabat, de quodam scilicet feodo, quod patrem suum Tetbaldum dicebat habuisse, & hereditario tenore tenuisse ab Abbate ODONE, in quo feodo VIII. sextaria tritici, & imina erant, & III. modij auenæ, & II. sextaria fabarum, & imina, & IIII. solidi denariorum. At contra Monachi feodum quidem esse datum non negabant ab Abbate Odone, sed ea conditione vt post obitum ipsius Tetbaldi rediret ex integro ad mensam fratrum, absque vllius heredis sui calumnia. Vtrisque igitur causam suam defendentibus, placuit præfato Episcopo, & his qui in tuitione causæ vtriusque partis conuenerant, huic querelæ & altercationi hunc tandem imponere finem, vt HVGO ipse huiusmodi feodum Ecclesiæ Flauiniacensi perpetua dimitteret dimissione ex integro, & IOSBERTVS Prior & fratres eiusdem Ecclesiæ, animas Tetbaldi Rufi, & vxoris suæ, & Richardi filij eorum absoluerent ab hac culpa, & pro beneficio illi Hugoni mille solidos Diuionen. monetæ, & fratri suo BVRCHARDO X. sol. darent. Vuarpiuit itaque ipse Hugo in manu domni Stephani Episcopi querelam istam, VIII. videlicet sextarios tritici, & iminam, & II. sextarios fabarum, & iminam, & tres modios auenæ, & IIII. solidos denariorum. & Monachi, Abbas GERARDVS, & Iosbertus Prior Ecclesiæ, & Petrus, & Hugo, ad laudem Capituli sui, animas Tetbaldi Rufi, & vxoris suæ, & filij eorum Richardi, ab huiusmodi culpa absoluerunt, & illi Hugoni firmauerunt per designatos terminos mille solid. Diuionenses, & palefridum. Burchardo verò fratri suo X. sol. Testes autem & adiutores huius concordiæ fuerunt.

Episcopus domnus Stephanus.
Ansericus Augustidunensis Præpositus.
Humbaldus Archidiaconus
Gotfredus Canonicus.
PONTIVS *Comes.*
Aderanius de Roca.
Hotmundus de Frolleto.
Gottefridus de Grinione.
Arnulfas de Musiniaco.
Hubertus de Brienna.

Porro ex parte altera fuerunt,

SAVARICVS *Comes.*
Hugo de Monteregali.

Hugo

Hugo de Tilio.
Archenbaldus de S. Germano.
Gislebertus de Grisiniaco, & Tetbaldus filius eius.
Paganus & Girardus fratres.

Postea apud Sinemurum laudauit hoc totum ille Burchardus coram Hugone fratre suo in præsentia Ducis HVGONIS, *& à Iosberto Priore* V. *solidos iterum recepit. Videntibus ex parte sua Hugone fratre suo, & Vvinebaldo de Seleniaco, & Tetberto Præposito, & Siuuino de Grisiniaco. Et ex parte nostra, Pontio de Argenteolo, & Hugone Chasnart, & Gottefrido de Grinione, & Tetbaldo Præposito.*

Chartes tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

NOTVM *sit cunctis sanctæ Ecclesiæ filiis, quòd domina* ELIZABET DE VIRZIACO *castro, consensu viri sui domni* SAVERINI *Comitis, & filiorum suorum* SIMONIS *&* ARVEI, *concesserit Monachis sanctæ Mariæ noui Monasterij quicquid iuris apud Britigniacum & Gyminiacum possederat, nihil sibi indè retinens, pro remedio animæ suæ, & omnium parentum suorum, & viri sui suprascripti, ac filiorum suorum. Domnus verò Haimo de Marriniaco castro, & vxor eius* AGNES, *& filij eorum Vvillelmus & Vvalo, & prędictæ mulieris de alio viro filij Doo & Vvarus, ac domnus Doo & vxor eius Ricantia, & filij eorum Hugo & Haimo: domnus quoque Herbertus, & mulier eius Teoscelina, laudauerunt ac dederunt prędictis Monachis quod in præscriptis duobus locis tenuerant, &c. Simili modo* HVGO ALBVS DE VIRZIACO, *& vxor eius, & filij eorum, Doo, Odo, Vvido, Milo, concesserunt sanctæ Mariæ noui Monasterij totum quod in illis locis possederant, &c. Eodem tempore domnus Odo Richi, & filij eius Vvido & Letaldus, ac Odo cognomento Viridis, & Bertrannus & vxor eius, & filij eorum, & frater Bertranni Pontius, & vxor eius ac filij eorũ, &c. Hoc etiam laudauerunt Hugo Burgun * miles de Virziaco castro, & vxor eius Domina nomine, ac filius eorum Girardus, & filia.* * al. Bulgun.

NOTVM *sit omnibus quòd* DOMINA VIRZIACENSIS CASTRI ELIZABETH *nomine pro terra Gergulij, quam Pontius & vxor eius Auelina, & Odo frater eiusdem mulieris illuc vsque tenuerant, dedit eis nummos & panes quos reddere solent homines de Vvallurhe & de Quinci pro affuiagio siluæ de Engincurt, & dedit eis fuiagium de Segroith, & sex sextarios annonæ & vnum quartarium in valle Vergiaci, & terram Amieti de Merhre &c. Hæc dedit eis Domina vt Gergulium redderent liberum Deo & sanctæ Mariæ Cisterciensi. Pro quo etiam & Hugo Albus dedit eis hoc quod habebat in decima de Nui pro redemptione animæ suæ. Insuper dedit eis Domina duos equos, &* IV. *libras &* X. *solidos, & nodellum aureum. Kalendis igitur Aprilis in castro* VRGIACENSI *apud sanctum Dionysium, coram Clericis & militibus castri, &*

alio populo, reddiderunt idem Pontius & Odo & Auelina totam terram de Gergulio in manu Dominæ, &c. Domina verò receptam terram Gergulij ex integro, reddidit eam totam integrè & purè, nil sibi penitus retentans, S. Mariæ Cisterciensi, in manus Monachorum eiusdem loci Iohannis & Nexelonis, pro anima sua & antecessorum suorum: præsentibus & videntibus & audientibus testibus subscriptis, Henrico Archipresbytero, Leibaldo Crasso & filijs eius Setfrido, & Guidone, & Odone. Sunt etiam testes, Hugo Albus, & Arnulfus Cornutus, & filius eius Rainaldus, &c. Postea prædictorum Pontij & Auelinæ filij Geobertus & Rainaldus, & Acherius, ac soror eorum Isabel nomine, laudauerunt. Nam sorores illorum Aldeuius, & Ermengardis, tunc temporis erant insciæ, & præ nimia pueritia necdum fari valentes. Huius autem indulgentiæ seu concessionis donum super altare S. Mariæ apud Cistercium posuerunt Pontius prædictus, & Odo cognomento Viridis auunculus sæpedicti Geoberti, pro se & Geoberto & fratribus eius. Et hi sunt testes, Teobaldus Capellanus, Robertus de Nui, Hugo Bulgun, Leotbaldus de Manni, Hugo Albus, Vvido & Milo filij Hugonis prædicti.

---

9. GVILLAVME I. COMTE DE CHALON, fils aisné de SAVARIC DE VERGY.

Extrait d'vn ancien Liure Ms. intitulé, *Exordium Cisterciensis Ordinis.*

1113. *TANTVS erat numerus fratrum apud Cistercium, quòd nec substantia quam habebant eis sufficere, nec locus in quo manebant eos conuenienter poterat capere. Placuit itaque Abbati eiusdem loci* STEPHANO *nomine, ceterisque fratribus, vt locum alium quærerent, in quo pars ipsorum ab aliis corpore non animo separata, Deo deuotè & regulariter deseruiret. Quem locum dum præfatus Abbas sollicitè ac studiosè perquireret, ad notitiam domini* GVALTERII *Cabilonis Episcopi, & Canonicorum eiusdem ciuitatis, nec non ad aures duorum Comitum,* SAVERICI *videlicet, &* GVILIELMI, *aliorumque illustrium virorum ista peruenit discussio. Qui vehementer indè gaudentes, & terram suam circumquaque perlustrantes, Deo volente tandem locum idoneum prędictis Monachis ad Deo seruiendum, & regulariter viuendum inuenerunt; in quo eos honorificè susceptos, sicut Domino placuit, posuerunt. Quibus inibi collocatis, duo supradicti Comites quandam partem siluæ, quam incolæ loci illius* Bragne *appellant, læto animo præbuerunt. Quam vtique partem, ne indè vlteriùs ab aliquo calumniam vel contentionem fratres pręscripti paterentur, pręsente domino* GVALTERIO *Cabilonensi Episcopo, & domino* STEPHANO *Cisterciensi Abbate, Vvidone de Virduno, & aliis quampluribus, sicut opportunum fuit, de-*

ſignauerunt, fixis crucibus. In qua poſtea deſignatione, ſicut duo Epiſcopi diffinierunt, dominus Gualterus Cabilonenſis, & dominus Iocerannus Lingonenſis, in dedicatione ipſius loci, vnanimi eorum conſenſu, qui ad ipſam venerant dedicationem, bannum ſtatuerunt, quòd ſi quis fratrum jamdictorum poſſeſsionem, quam eodem tempore in eodem loco à prædictis Comitibus, SAVERICO, *&* VVILELMO *ſuſceperunt, vllomodo infringeret, excommunicationi in perpetuum ſubjaceret, niſi Deo, & beatæ Mariæ, & fratribus ipſius Cœnobij de infractura ſatisfaceret. Sed & prædicti Comites reliquam partem ſiluæ Bragne videlicet, quæ extra terminum poſſeſsionis antedictorum fratrum erat, ad omnia neceſſaria ſua explenda, ad vſus domorum, ad paſtus ſuorum animalium, ad fœnum colligendum gratanter conceſſerunt. Acta ſunt iſta anno ab incarnatione Domini* MCXIII. *Indictione* VI.

---

10. GVILLAVME II. COMTE DE CHAlon, fils de GVILLAVME *I.*

Extrait de la Gaule Chreſtienne de Cl. Robert, au Traité des Eueſques d'Autun.

HVMBERTVS *Auguſtidunenſis Epiſcopus ex illuſtri Regum Franciæ ſtemmate, quo Præſule conſecratur Eccleſia S. Lazari, cuius & capſam viſitauit, Galtero Cabilonenſi, Poncio Matiſconenſi, Gaufrido Lingonenſi Epiſcopis; Rainardo Ciſtercij, Poncio Vezeliaci Abbatibus; Odone Burgundiæ Duce, &* GVILLELMO *Comite Cabilonenſi præſentibus, anno Chriſti* M.C.XLVIII. *Dominica poſt feſtum beatæ Luciæ* XIIII. *Decembris.* 1148.

Extrait de la Chronique de l'Abbaye de Cluny, en la vie de l'Abbé Pierre I. du nom ſurnommé Venerable.

ANNO *Domini* MCLIII. *propter nimiam & effrenatam longè plus ſolitò peſsimorum raptorum malitiam, qui præcipuè in res Cluniacenſes furioſè deſæuiebant, rogatu domni* PETRI *Abbatis Cluniacenſis, & amicorum Cluniacenſium, domnus Odo ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, & Apoſtolicæ Sedis Legatus, domnus Eraclius Lugdunenſis Archiepiſcopus electus cum Suffraganeis Lugdunenſis Eccleſiæ, hoc eſt Eduenſi, Matiſconenſi, Cabilonenſi Epiſcopis: cum Comite etiam Burgundionum Vuillermo, Comite Cabilonenſi altero* GVILLELMO, *Humberto de Bellojoco, Ioceranno Groſſo, Hugone de BerZiaco, Hugone de * Scalciaco, & aliis Burgundiæ nobilibus non paucis, conuenerunt apud Matiſconem in Eccleſia S. Vincentij. Qui tractarunt ibi circiter ſpacium trium dierum de negociis, & præcipuè de pace Eccleſiæ Cluniacenſis reformanda. Ita quòd coram vniuerſo Clero & populo ciuitatis prædictæ decretum eſt ab-* 1153.

* *al. Diſcalceato.*

eis iam prælibatis Dominis, vt Monachi dicti & laici, & omnes res ad Cluniacum pertinentes, quę infra terminos Araris, Ligeris, & Rhodani fluminum continentur, additis partibus illarum terrarum, quæ infra Eduẽsem ciuitatem & castrum Camonis, quod est vltra Cabilonem, constitutæ sunt, plena & secura pace maneant. Et quicumque per dictum Cluniacum transeuntes cum ipsis & rebus ipsorum securi & pacifici permaneant & conseruentur. Ita quòd prædicti Domini de omnibus suis promiserunt prędictos Cluniacenses seruare indemnes, tam in rebus quam personis, etiam vsque procedere contra taliter malefacientes dictis Monachis Cluniacensibus vel rebus ipsorum ad arma, & obsidenda castra vel loca, in quibus tales malefactores se retraxerunt. Et habitatores ciuitatis Cluniacensis promiserunt ibidem dum hæc peragerentur, quòd quotiens essent requisiti de procedendo ad arma cum dictis Nobilibus & Dominis, quòd irent. Et etiam Prælati ex parte eorum contra tales promiserunt similiter procedere.

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy, cotté VII.

1166. *Ego* LVDOVICVS *Dei gratiâ Francorum Rex. Per longam Regum absentiam sinè disciplina & freno justi regiminis longo tempore dissoluta fuit terra Burgundiæ, & illis qui in terra erant alicuius potentiæ licuit impunè & inter se decertare, & pauperes opprimere, & Ecclesiarum bona vastare. Nos propter tantam indignati malitiam, & Zelo Dei commoti, terram Burgundię cum copiis regni intrauimus, obtentu faciendi vindictas, & reformandi pacem in patria. Notum itaque facimus vniuersis & præsentibus & futuris, quòd cùm sederemus* CABILONI *ad judicandum super negociis, & ad cognoscendum causas diuersas, inter alia audiuimus querimoniam Ecclesiæ Matisconensis contra Comitem* GERARDVM VIENNENSEM, *& ipse non potuit asserere se super Ecclesiam aliquid iuris habere, siue in Episcopi, siue in Capituli terris atque hominibus. Cognouit in plena Curia jamdictus Comes Girardus, quòd vacante Sede per mortem Episcopi Matisconensis nihil omninò habet in domibus Episcopalibus, neque in terris ad Episcopum pertinentibus, nec in rebus mobilibus. Professus est terras Ecclesiæ prorsus esse liberas, & affirmauit quòd in villis Clericorum neque procurationes, neque hospitationes, neque alias habet consuetudines: & quòd exactiones in terris Ecclesię amodo non faceret, fidem manualiter dedit, & juramento firmauit. In villa tamen Viriaci, in qua asserebat ex Comitatu se nihil habere, si dominum Miribelli aliquas consuetudines in ea habuisse probare posset, illas non remisit, & donec cognitæ essent pacem promisit. Quod vt cognitum sit & ratum in posterum, prę̃sentem paginam scripto nostro muniri præcepimus, subtus inscripto* KARACTERE *nostri nominis. Actum publicè Cabiloni anno incarnati Verbi* MCLXVI. *regni verò nostri* XXIX. *Astantibus in Palatio nostro quorum apposita sunt nomina & signa. S. Comitis Theobaldi Dapiferi*

nostri. S. Guidonis Buticularij. S. Mathei Camerarij. S. Rodulfi Constabularij.

Extrait des Chroniques de France gardées en l'Abbaye de S. Denys.

ANNO MCLXVIII. *execrabile facinus, & huc vsque inauditum, per diuersas tamen postmodum regiones diuulgatum, contigit in regno Franciæ anno isto.* GVILLELMVS *namque Comes Cabilonensis, miles rapacissimus & superbus, diabolica cupiditate seductus, congregato Brabantionum ingenti exercitu, quorum insania nec juris ordine regi, nec miseratione deflecti nouit, nec religione terreri, aduersus Ecclesiam Cluniacensem tyrannidem statuit exercere. Ad illam namque accedens cum satellitibus iniquis, Religiosi cum plebe, quia armis resistere non valebant, Deo Ecclesiam & seipsos deuotè commendauerunt. Et vt ad misericordiam & pacem tyrannus flecteretur, Monachi non ferro aut clypeo tecti, sed diuinis armis & Ecclesiasticis ornamentis induti, secum reliquias & cruces ferentes cum magna multitudine populi eidem obuiam processionaliter processerunt. Quos prædones videntes, in eos protinus irruerunt, eorum serica vestimenta & jocalia aurea & argentea sacrilegis manibus rapientes. Vlteriùs quoque crudeliter debacchando more ferarum, quæ fame vrgente ad cadauera concurrunt, quingentos & eo amplius burgensium Cluniacensium atrociter occiderunt. Fama tam excessiui sceleris per diuersas regiones dispersa ad notitiam peruenit Regis Franciæ Ludouici. Qui Ecclesiæ compatiens, Zelo justitiæ ad vltionem sceleris animatur, & euocato Francorum ingenti exercitu, ad exterminationem prædicti tyranni festinauit. Quod audiens Comes impiissimus, territus est vehementer, & sibi ipsi consulens Regis præsentiam non ausus est expectare: sed ad extraneas partes tendens, terram propriam fugiens dereliquit. Cùm autem Rex piissimus Cluniacum accessisset, & nequitiæ veritatem à Religiosis didicisset, coram eo mulieres maritis viduatæ pupillos sugentes vbera bajulantes, vtriusque sexus juuenes paterno solatio destituti protinus conuenerunt. Qui pedibus regiis prouoluti, cùm lugubri clamore & mæstis singultibus suas ærumnas declamantes, Majestatem regiam vt eis manum consilij & auxilij misericorditer porrigeret, suppliciter exorarent, circumstantes Proceres ad lacrimas commouerunt. Horum verò consilio Rex Comitem exheredandum decreuit: terramque eius absque obstaculo intrans,* CABILONENSEM *ciuitatem, montem S. Vincentij, & circumadjacentem patriam gladio perdomitam occupauit, & medietatem Comiti Niuernensi, alteram verò partem Duci Burgundiæ donauit perpetuò possidendam. Quoscumque autem Rex ex Brabantionibus impiis potuit reperire, in vindictam patrati sceleris suspendi fecit patibulo: nec cuipiam vitam voluit condonare, quamuis illam nonnulli ingenti pecunia redimi supplicarent. Sic peracta condigna vltione, & pace Ecclesiæ Cluniacensi reddita, Rex victor in Franciam remeauit.*

Le continuateur d'Aimoin au Liu. v. Chap. LVI. rapporte la mesme chose.

II. *GVILLAVME III. COMTE DE CHAlon, fils de* GVILLAVME *II.*

Extrait de l'Histoire de l'Abbaye de Vezelay escrite par Hugues Poiteuin Moine d'icelle, soubs l'an MCLXV.

REX verò LVDOVICVS *mouit exercitum aduersus* GVILLELMVM *Comitem Cabilonensem, propter pessimam stragem quam* GVILLELMVS *filius eius exercuerat super Cluniacenses. Cùm enim occupasset castrum Lordonis, quod extat de jure Cluniacensis Cœnobij, egressi sunt maiores natu cum juuenibus de vico Cluniacensi. Quos incautos, sicut indoctum vulgus, docta manus militum Comitis protinus aggressa, fugam inire compulit, & ferè omnes ad internecionem deleuit. Mouens ergo Rex exercitum, occupauit castella & munitiones eius, & ipsam vrbem Cabilonensium, omnemque terram illius vsque ad fluuium Ararim, quam deuastatam tradidit in manu Hugonis Ducis Burgundiæ, & Guillelmi Comitis Niuernis; quousque puer ipse qui causa malorum extiterat, venit Vizeliacum ante faciem Regis cum matre sua, & prout potuit Regi satisfecit. Quia igitur totum pondus istius negocij Comitem Niuernis occupabat, distulit Rex diffinitionem controuersiæ, quæ versabatur inter ipsum Comitem & Abbatem, vsque in festum quod instabat beati Martini.*

Extrait de la vie du Roy Philippe Auguste escrite par Rigordus.

1180. *Porro eodem anno regni sui, videlicet primo, ad suggestionem antiqui serpentis hostis humani generis, egressi sunt filij iniquitatis, scilicet Ymbertus de Bellojoco, &* COMES CABILONENSIS *cum complicibus suis, aduersus Ecclesias Dei. Qui cùm grauiter contra regias immunitates ipsas Ecclesias grauare præsumpsissent, Clerici & viri religiosi ibi jugiter Deo seruientes significauerunt omnia ista mala domino suo Christianissimo Francorum Regi. Tunc Rex pro defensione Ecclesiarum & Cleri libertate collecto exercitu, terras eorum intrauit, & magnas prædas duxit, & in tantum superbiam illorum & tyrannidem Domino operante confregit, quòd eis inuitis ablata Ecclesiis in integrum restitui fecit, & Clericis ibidem Domino famulantibus pacem temporis reformauit, eorum orationibus humiliter se commendans.*

Guillaume le Breton au Liure I. de sa Philippide.

CVM *Rex magnanimus eliminat omnibus horis*
Francorum scelera, scelerumque potenter amicos,
Catholicamque fidem nouus in regni nouitate
Hæresibus pulsis stabilire per omnia gaudet.
Hebo Bituricus, & GVIDO *Comes* CABILONIS,

Imbertusque ferox, qui castrum Bellijocense
Sub ditione sua castellaque plura tenebat,
Ecclesia Christi simul Ecclesiaque ministris
Cœperunt inferre modis dispendia multis
In patriis, vbi plus sibi quisque licere putabat.
Rex ætate puer, animo maturus & armis
Illos spe breuiùs bello confecit, & omnes
Ecclesia pedibus submittere colla coegit.

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté VII.

IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis,* PHILIPPVS *Dei gratiâ Francorum Rex. Ad querimonias Ecclesiarum contra earum impugnatores in multa regni copia* BVRGVNDIAM *intrauimus, vt quæ malefactorum iniuriis opprimebantur nostro leuarentur auxilio, & firmam Ecclesiis pacem restitueremus. Controuersiam verò Episcopi & Clericorum Matisconensium contra* GIRARDVM *Comitem Viennensem sub Petrapertuzio juxta Vizeliacum propter negocia terræ Burgundiæ decidenda sedentes, Baronibus regni nostri astantibus, fine subjuncto determinauimus. Notum itaque facimus tam præsentibus quàm futuris, quod in præsentia nostra recitatum est priuilegium carissimi patris nostri* LVDOVICI, *cuius hæc erat continentia, quòd Comes* GIRARDVS *Episcopali Sede vacante in domibus Episcopi siue rebus tam immobilibus quam mobilibus nihil juris haberet, & quòd in rebus Clericorum & villis nullas habet procurationes, nullas hospitationes, nullas exactiones, nullas consuetudines. quæ omnia nos etiam firmauimus. Ibidem insuper à nobis decretum est, quod idem Comes in villa Mastigonensi nullam firmitatem habere debeat præter turrim suam, quam tunc temporis habebat. Clericis verò claustrum vtrumque, videlicet Ecclesiæ, & claustrum domorum, cum vniuersis domibus suis infra ambitum claustri contentis, pro beneplacito suo licebit firmare, & in villis suis, in quibuscumque aliquo tempore firmitates habuerant, præcipuè apud S. Clementẽ, firmitates ædificare vel augere, &c. Subjecerat autem vtraque pars se nostro arbitrio. Vnde Comes* THEOBALDVS *auunculus noster nostri auctoritate arbitrij de querimoniis Clericorum quod prædictum est judicauit. De domo verò quam Comes* GIRARDVS *in eadem ciuitate habebat, quia supra consuetum statum firmitatem eidem domui adjecerat, in Curia nostra arbitratum est, quòd quotiescumque nobis vel nostris expediret, eandem domum nobis vel nostris liberè redderet, vt hominum multitudinem siue paucitatem iuxta beneplacitum nostrum ibidem imponeremus, &c. Actum apud Petrapertusium anno incarnati Verbi* MCLXXX. *regni nostri anno* I.

Charte extraite du Chartulaire de l'Abbaye de Cluny, num. CXCVII.

QVONIAM *quæ à fidelibus geruntur ad conseruandam memoriam*

litterarum solent apicibus commendari. Idcirco ego VVILELMVS *Dei miseratione Comes Cabilonensis presenti paginæ præcepi inserendum, qualiter inter me & Ecclesiam Cluniacensem ad bonum pacis & concordiæ conuenerimus, super querelis quas eadem Ecclesia Cluniacensis & Domus de Paredo aduersus me diu habuerant. Nouerint igitur vniuersi præsentes & futuri, quòd Ecclesia Cluniacensis frequenter conquesta fuerat de pressuris vehementibus, & exactionibus pessimis, quibus ego &* PATER MEVS, *peccatis nostris exigentibus, Domum de Paredo & tenentias eius, ac terram Ecclesiæ afflixeramus. Cùm autem tempore patris mei, & meo, ab Abbatibus Cluniacensibus & Prioribus Paredi super hoc esset frustra sępenumerò laboratum, nouissimè conuenimus apud Lordunum, domnus videlicet* THEOBALDVS *Abbas Cluniacensis, & Ioannes Prior Paredi; cum quibusdam Senioribus Cluniaci, & ego cum quibusdam militibus & hominibus meis: & tandem victus ratione, & saluberrimis monitis & precibus memorati Abbatis adquiescens, simulque peccatorum meorum immensitatem considerans, ob remedium animæ meæ, & antecessorum meorum, gurpiui penitus & quittaui omnes consuetudines & exactiones, quas ego & pater meus in terra Ecclesiæ contra justitiam & æquitatem in periculum animarum nostrarum acceperamus. Recognoui igitur, & confessus sum quòd in villa Paredi, & pertinentiis eius, & in vniuersa terra eius, non habeo talliam, vel porcellagium, vel besenagium, vel messionagium, seu annonagium, vel corredum. Quæ omnia ego & ministri mei plerumque violenter accipiebamus. Præterea homines Ecclesiæ quandoque in expeditiones meas ire cogebam, & opera mea facere compellebam, videlicet in fossatis meis erigendis, & castellis construendis, quæ omnia penitus guerpiui & remisi: ita quòd hæc omnia, quæ prędixi, à me, vel ab heredibus, aut ministris meis, deinceps nullatenus requirantur. Et vt breuiter comprehendam, in villa Paredi, vel terra Ecclesiæ, nullam mihi jurisdictionem vel consuetudinem, exclusa omni concertatione, retinui, præter illa quæ subjecta sunt. Quasdam siquidem consuetudines mihi de iure deberi asserebam, quas Monachi negabant, quoniam in Cartis nobilium virorum* HVGONIS *&* THEOBALDI *Comitum Cabilonensium non continebantur. Dicebam enim mihi à Priore Paredi deberi sagmarium & custodem eius cùm in exercitum Regis perrexero, & cyphum corneum cum duabus cochleariis corneis, prædictum sagmarium in reditu meo redditurus, nec aliter deinceps recepturus alterum. Porrò dum per terram meam simpliciter deambulauero, procurationem semel aut bis in anno in hospitio Paredi mihi deberi asserebam: ita quòd in multitudine sociorum domum non grauarem. Receptionem quoque plenariam apud Tolonum semel in anno, quam quærebam, si quando ad clamorem Prioris & Ecclesiæ Paredi, pro damnis Ecclesiæ illatis, cum armata manu super aliquem vicinorum pergere me oportuerit. De singulis domibus Paredi singulos homines cum armis mecum ituros dicebam, ita tamen quòd ad domos suas possint*

possint ipsa die reuerti. Super his quatuor consuetudinibus, quas ego quærebam, & Monachi negabant, ne bonum pacis inter nos impediretur, ita dictum est: Quòd si eas habere voluero, non statim violenter extorquebo: sed appellabo super his Abbatem Cluniacensem, & Priorem Paredi, quod iustitia dictauerit inde accepturus. Licebit quoque Abbati & Priori Paredi me de gurpitione consuetudinum istarum appellare quando voluerint, & ego eis de iure respondebo, quod ratio dixerit seruaturus. Dictum præterea quòd in carredo Prioris, quo vinum de vineis suis aut alienis ad vsum Monachorum de partibus Cabiloni adducere solet, non debeo pedagium accipere. Si verò Prior ad hoc vinum comparatum adduxerit, vt illud denuò vendat, licebit mihi indè accipere pedagium. Procurationem quoque, quam apud Digonz semel in anno quærebam, in manu memorati Abbatis Cluniacensis guerpiui & remisi. De hominibus saluamenti diffinitum est, quòd homines Ecclesiæ, qui terram meam non tenent, seruitium quod tenemento impositum est mihi persoluent. De cetero, quoniam gratiam & amorem Cluniacensis Ecclesiæ mihi plurimum adquirere cupio, statui firmiter & concessi, vt nullus de villa Cluniacensi per terram meam futuris vmquam temporibus pedagium soluat, sed de me & hominibus meis vadat securus. Vt autem huius pacis bonum omni tempore inuiolabiliter obseruetur, præsentem paginam sigilli mei impressione muniri præcepi, & ad testimonium huius mutuæ compositionis rogaui Eduensem & Cabilonensem Episcopos, vt & ipsi ad hoc sigillorum suorum firmitatem apponerent.

Testes sunt ex parte Monachorum, Bernardus Prior Cluniacensis, Rainaldus & Nicolaus custodes Ordinis, Petrus de Masiaco & Sofredus Camerarij, Guillermus Colugiers Eleemosynarius, Aymo Prior de S. Saluio, Gerardus Decanus de Bellomonte, Berardus Decanus de Lordone, Robertus & Siguinus socij Abbatis.

Ex parte mea, Gerardus de Reum, Letaldus de Caluomonte, Hugo filius eius, H. de S. Albino, H. de Petra-campi, Pacherius Auenguz joculator.

De familia Abbatis, Durannus de Varennes, H. Caprarius, Bellusmons.

Actum apud Lordonum anno ab incarnatione Domini MCLXXX. PHILIPPO *Rege Francorum regnante in Francia anno regni eius* II.

12. BEATRIX COMTESSE DE CHALON fille de GVILLAVME III.

Extrait du Thresor des Chartes du Roy, Layette intitulée *Bourgongne VII.* num. 23.

1197. NOVERINT *vniuersi præsentes & futuri, quòd ego* STEPHANVS *Comes* AVXONÆ, & ODO DVX BVRGVNDIÆ, *inter nos pactiones has habemus, quòd ego laude & assensu* BEATRICIS *vxoris meæ, &* STEPHANI *filij mei, & heredum meorum, cepi de Odone Duce Burgundiæ in feodum & casamentum Auxonam villam meam cum castro, jurabilem & reddibilem sibi & successoribus suis, quotiens Dux vel successores sui requisierint, salua fidelitate sancti Viuentis de Vergeyo. Ita videlicet quòd Auxona Duci vel successorib. suis deesse non potest pro aliqua re, quam Prior vel Monachi sancti Viuentis dicant, nisi pro forefacto fuerit apparenti, & illud noluerit Dux emendare. Et si Prior vel Monachi emendationem forefacti per Comitem Auxonæ capere noluerint, non ideò Auxona Duci deerit. Quòd si quandoque contigerit, quòd Prior & Monachi feodum Auxonæ eschangire voluerint, vel vendere; ego vel successores mei idem feodum à manu Monachorum alienare non possumus, nisi grato & voluntate Ducis Burgundiæ. Quòd si feodum nominatum sancti Viuentis Dux Burgundiæ aliquo tempore sibi acquirere poterit, ego & successores mei hoc volemus, & concedemus, & bona fide perquiremus. Sed Dux Burgundiæ aliud quàm feodum à sepedictis Monachis in villa Auxonæ sibi acquirere non poterit. Et sciendum quòd ego, & Præpositus meus Auxonæ, se quinto meliorum hominum eiusdem villæ, juramus Auxonam cum castro jurabilem & reddibilem Duci Burgundiæ & successorib. suis contra omnes. Hoc excepto, quòd ego & successores mei in prædicto castro mansionem nostram habebimus, & si Duci Burgundiæ necessitas incubuerit, prædictum castrum Ducem Burgundiæ juuabit: & Dux & sui in eodem castro receptaculum suum habebunt. Quòd si ego in hominium Comitis* OTTONIS *redire, & ad ipsum ire voluero, ego Duci Burgundiæ sepedictum castrum reddam, & totam villam. Et si Dux vel sui in eadem villa aliquod damnum interim fecerint, præter quàm de fœno & stramine, Dux infra* XL. *dies, postquàm inde submonitus fuerit, emendabit. Et infra septem dies, postquàm Dux negocium suum de castro & villa fecerit, Dux castrum meum & villam meam bona fide mihi reddet. Inde est, quòd* ODO *Dux Burgundiæ & successores sui me & successores meos juuare debent contra Comitem Othonem & successores suos, quotiens ego & Comes Otho inter nos guerram habuerimus: & ego vel successores mei Ducem Burgundiæ submonuerimus, & contra omnes alios: dum ego per manum Ducis*

*Burgundiæ eis stare iustitię voluero, excepto contra Regem Franciæ. Et Dux Burgundię hoc feodum contra omnes defendere tenetur. Actum sub his testibus, Magistro Hugone Canonico, Poncio de Granceyo, Guidone de Tylio, Stephano Villano, Radulpho de Pomart, Ioanne Prępofito Diuion. ex parte Ducis. Ex parte nostra, Galtero de Vangionis-riuo, Guidone de Ponsuello, Hugone de Roncieis, Stephano de sancto Cyro, Henrico de Lanchenay, Gaufrido de sancto Prié. Anno incarnati Verbi * millesimo centesimo nonagesimo septimo.*

* Male apud Gollutum 1127.

Extraits d'vn Abregé de Chroniques Mss. apartenans à Monsieur l'Abbé de Mesieres prés Beaune.

En l'an 1180. fut fait certain accord entre GVILLAVME par la grace de Dieu Comte de Chalon d'vne part, & Thibault Abbé de Cluny, & Iean Prieur de Paroit le Monial & de Thoillon: par lequel entr'autres choses les hommes de Cluny sont francs de peages en toutes les terres dudit Comte, & regnoit lors pour la ij. année Philippe Roy de France.

En l'an 1205. BIETRIX Comtesse de Chalon confirma la Charte de feu GVILLAVME Comte de Chalon son pere, de l'accord fait entre ledit Comte & l'Abbé de Cluny, duquel est cy-dessus faite mention. 1205.

Oudit an 1205. ALEXANDRE frere du susdit Ode Duc de Bourgongne donna par son testament és Moynes de Masieres vn bois dit la Malle-Raye, & vn muid d'aueine en la ville de Sereny *, & LX. sols sur son peage de Chaigny pour son anniuersaire. Et confirma ladite donation sa femme, comme il appert par trois paires de lettres, qui sont audit Masieres.

Pierre de S. Iulien en son Traité des Antiquitez de Chalon.

Se trouue qu'en l'an MCCV. les Chroniques de S. Benigne de Dijon rapportent BEATRIX Comtesse de Chalon fille vnique de l'auantnommé GVILLAVME Comte de Chalon, (& femme du Prince ALEXANDRE frere puisné de ODE III. du nom Duc de Bourgongne,) auoir confirmé l'accord fait entre ledit Comte Guillaume son pere, & les Abbé de Cluny & Prieur de Pared susdits, touchant les hommes de Cluny francs de peage. Ie ne suis seul que cette Comtesse Beatrix tient en peine. Assez d'autres se trouuent empeschez à sçauoir de qui elle fut femme. Outre l'opinion susdite, il n'y a faute d'Autheurs qui pensent que veritablement Estienne Comte de Bourgongne, celuy qui pacifia auec Othon Duc de Meranie les differents du Comté de Bourgongne, fut mary de ladite Beatrix, & qu'il en eut Iean Comte de Chalon.

De verité ie trouue qu'en mesme temps vn Iean fils du Comte

Estienne estoit Comte de Chalon, & vn Iean fils de Beatrix semblablement Comte dudit lieu. Et d'autant que la verité de l'histoire ne reçoit en mesme temps deux Comtes tous deux nommez Iean, il y auroit raison de n'en faire qu'vn fils desdits Estienne & Beatrix. Quant à Iean Comte de Chalon fils d'Estienne, ceux qui modernement ont traité de l'Histoire & des affaires de Bourgongne, n'en font doute. Et quant à Iean Comte de Chalon fils de Beatrix susdite, i'en ay certitude par les anciens tiltres de l'Eglise Cathedrale de Chalon, qui tous, quand il est question dudit Comte Iean, le rapportent fils de la Comtesse Beatrix. Notamment entre diuers traitez faits auec ladite Beatrix ou ledit Iean par les Doyen & Chanoines de Chalon, s'en trouue vn au fait de la terre de Chônois, que nous appellons la Preuosté de Buxi, duquel ie mettray icy les mots qui seruent à l'histoire. *Nos* IOANNES *Comes Cabilonensis. Vniuersis notum facimus quòd nos literas* BEATRICIS *dominę & matris nostræ, sigillo eius & sigillo reuerendi Patris* ROBERTI *quondam Episcopi Cabilonensis sigillatas tenuimus, vidimus & inspeximus, & in præsentia nostra multotiens legi fecimus. quarum tenor talis est.* NOTVM *fiat vniuersis præsentibus & futuris, quòd cùm ego* BEATRIX *Comitissa Cabilonensis & mei pariter multa damna & grauamina indebita fecissemus Canonicis Cabilon. & hominibus eorum in potestate de Chonnois, & alibi, &c.* Tout ce Tiltre est vne reparation dés entreprises induës faites par les Officiers de Buxi és terres & sur les hommes de Chapitre. Et ce qu'en fut transigé en l'an MCCII. le XIIII. des Calendes de Ianuier, entre ladite Comtesse Beatrix & ledit Chapitre, fut confirmé, ratifié, & approuué par le susdit Iean Comte de Chalon au mois de Feurier l'an MCCXXXI. à Chalon.

Chartes dont les originaux sont en l'Abbaye de Theulley.

Ego STEPHANVS *Burgundiæ Comes, per præsentis paginæ monumentum, & per sigilli mei impreßionem notum facio præsentibus seu futuris, quòd Ecclesiæ Theoloci vnam monteam salis apud Laudonium dederim, & secundam si ab hominibus meis eam acquirere potuerint concesserim. Dedi etiam eis ibidem hominem vnum ad nutum domini Guidonis de Erlai, & Humberti de Paerne. Testes sunt, Bernardus Abbas Bellæuallis, Lucas Abbas Cariloci, Henricus Abbas Clarifontis, Theobaudus Abbas de Caritate, & dominus Theobaudus de Rubeomonte, & Magister Erpinus. Hoc totum laudauit* IVDIT *vxor mea. Testes sunt prædicti Abbates, & Theobaudus de Rubeomonte, & Guillelmus de Cies, & Hugo de Roseis, & Odo de Dampetra. Actum est hoc Clarifonte anno ab incarnatione Domini* MCLXXIII.

1213. *Notum sit vniuersis præsentibus & futuris, quòd ego* STEPHANVS *Comes Burgundię, laudante* IOHANNE *filio meo conceßi in elemosy-*

nam fratribus & domui de Theoloco burgensem vnum apud Laons cum omni tenemento suo, & tres monteias muriæ liberè & absque omni exactione in perpetuum possidere. Vnam scilicet monteiam, quam PATER MEVS *jamdictis fratribus in elemosynam dederat, & duas alias quas postea ab hominibus meis acquisierunt. Quod vt firmum & inuiolatum habeatur, sigilli mei, & sigilli* IOANNIS *filij mei munimine præsens pagina confirmatur. Actum anno ab incarnatione Domini* MCCXIII.

Chartre rapportée par Pierre de S. Iulien en son Traité des Antiquitez de Chalon.

Ego D. miseratione diuina Episcopus, & Capitulum Cabilonense, & ego ALIX *Ducissa Burgundiæ, & ego* BEATRIX *Comitissa Cabilonensis. Omnibus notum facimus quòd nos elegimus duodecim Dictores; qui juramento præstito nos super consuetudinibus & jure, quod vnusquisque nostrum habeat apud Cabilonem, certificarent, &c. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini* MCCXXI. *mense Augusto, die Iouis post festum beati Bartholomei.* 1221.

Lettres dont les originaux sont au Thresor des Chartes du Roy.

Ego BEATRIX *Comitissa Cabilonensis. Notum facio omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd ego teneo in feodum & homagium de carissimo domino meo* HERVEO *nobili Comite Niuernensi, cum alijs feodis quæ de ipso teneo, Saluamentum cum pertinentiis suis, Tolum cum pertinentiis suis, Clasiacum cum pertinentiis suis, & feodum de Bonham cum pertinentiis suis jurabile & reddibile, sicut dominus Petrus de castro Montanà à me tenet, &c. Actum apud Chenauias anno gratiæ* MCCXXI. *mense Aprili.* Chenauues.

Excellentissimo domino suo LVDOVICO *Dei gratiâ Francorum Regi,* BEATRIX *Comitissa Cabilonensis salutem, & paratam in omnibus ad obsequia voluntatem. Mandatum vestrum recepimus sub hac forma.* LVDOVICVS *Dei gratiâ Francorum Rex dilectæ suæ Comitissæ Cabilonensi salutem & dilectionem. Quoniam audiuimus excusationem vestram, quòd ad nos pro essonio corporis vestri personaliter accedere non potestis, vobis mandamus, vt fidelitatem nostram coram Archiepiscopo Lugdunensi & Episcopo Cabilonensi, vel coram altero eorum faciatis, tali modo quòd nobis & heredibus nostris contra omnes homines & feminas qui possunt viuere & mori fidelitatem obseruabitis & vitam, jura nostra, & honorem nostrum terrenum bona fide. Hæc autem supradicta coram dictis Archiepiscopo Lugdunensi, Episcopo Cabilonensi, vel coram altero eorum jurabitis super sacrosancta, fideliter obseruanda, & indè nobis litteras vestras patentes facietis, & per nuncium alterius eorum eas nobis mittatis. Actum apud Senonas anno Domini* MCCXXIII. *mense Augusto. Nos autem propter gratiam quam nobis in hac parte fecistis affectuosas vobis gratias referentes, hominium & fidelitatem secundum formam suprascri-* 1223.

ptam in manu prædicti Archiepiscopi, qui hoc ex nomine vestro recepit, fecimus vobis, & ea supra sacrosancta jurauimus nos tenere. Hoc tamen sciat vestra serenitas, quòd hominium ligium Duci Burgundiæ debemus. Quòd autem fidelitatem & hominium vobis fecerimus secundum quod mãdastis, patentes nostras litteras vobis mittimus in testimonium veritatis. Actum apud Montem sancti Vincentij. Anno Domini MCCXXIII. *tertio Nonas Septembris.*

Scellé d'vn seau de cire iaune en ouale, où est representée vne Dame tenant vne fleur de lys en sa main, & à l'entour se void escrit SIGILL. BEATRICIS COMITISSÆ CABILON.

Extrait d'vn brief Recueil des anciens Comtes de Chalon.

1225. BEATRIX *Comitissa Cabilonensis mater* IOANNIS *Comitis fol.* 45. *in Chartulario Ecclesiæ, & fol.* 47. *Dicta Beatrix erat Comitissa anno* 1225. *in Nouembri fol.* 50. *in Inuentario Ecclesiæ num.* 39.

Extrait de la France Chrestienne de Claude Robert, au Traité des Monasteres de France, Lettre F.

1227. FIRMITAS *diocesis Cabilonensis prima Cistercij filia ad Gronam fluuium &c. Visuntur autem hîc sepulchra Durandi & Theobaldi Episcoporum Cabilonensium, ac* BEATRICIS *Comitissæ Cabilonensis* VI. *Idus Aprilis* MCCXXVII. *defunctæ.*

Lettres tirées de l'Histoire de Besançon escrite par Iean-Iacques Chifflet, Partie I. pag. 220.

SCIANT *præsentes & futuri, quòd ego* IOANNES *Comes Cabilonensis suscepi in protectione mea Ciuitatem Bisontinam & Ciues vniuersos cum rebus eorum, vbicumque fuerint: addito etiam, quòd si dominus Archiepiscopus, vel Vicecomes, vel Villicus eiusdem Ciuitatis, vel quilibet alter aduersus eos aliquam mouerit querelam, quandiu iuri stare voluerint in Curia Bisontina, infra Ciuitatem consilium & auxilium meum fide data teneor conferre à proximo Pascha vsque ad quatuor annos, sub remuneratione centum librarum Stephaniensium annuatim mihi persoluendarum. Si autem prædicti Ciues me prosuis vocauerint negociis, in expensis victualium, & ferraturis equorum, ad cognitionem quatuor Ciuium, mihi prouidere tenentur. Et si me pro ipsis in expeditionem ire contigerit, & aliquod castrum obsidere, vel munitionem aliquam, in expensis & ferraturis, quandiu fuero in obsidione, mihi vt suprà dictum est tenentur prouidere: in eundo & redeundo non tenentur. Si autem ego vel mei aliquod damnum alicui intulerimus, dictis Ciuibus garantiam teneor ferre. Et si jamdicti Ciues aliquod intulerint, si opus fuerit, in Curiam Bisuntinam, vel ad cognitionem quatuor ciuium debent emendare, vel iuri stare. Præterea, si aliquid lucrati fuerimus in prædis vel spoliis, medietas cedet mihi, & alia Ciuibus. Et si castrum, vel munitiones, vel tales per-*

sonas ceperimus, de quibus pax valeat tractari, debent reseruari vsque ad pacem si fieri potest, vel destrui, vel redimi ad cognitionem quatuor Ciuium. Et si redemptio facta fuerit, per medium diuidetur. Si verò Ciues pacem fecerint, meam pacem cum sua debent facere, ad considerationem quatuor Ciuium. Et si de supradictis in aliquo resilirem, quod absit, ego infra ciuitatem Bisuntinam ostagium data fide tenerem, donec ad cognitionem quatuor Ciuium foret emendatum. Et si non tenerem, Gerardus dominus de Durnes, Guilelmus miles de Poissuel, & dominus Philippus de Abens, & dominus Simon de Memiré, & dominus Vvilelmus de Chastaillon, & alij plures, ostagium fide data tenerent. In huius rei testimonium præsentem paginam sigillo meo feci roborari. Actum anno gratiæ MCCXXIIII. *mense Septembri.*

Extrait d'vne Charte rapportée par Cl. Iu[illegible]in en son Histoire des Antiquitez d'Aussonne, p. 23.

IE ESTIENNES Cons de Bourgongne, & ie IEHANS Cons de Chalon, & ie AGNES fame li Conte ESTEVEN ON faceons sauoir à tous cels qui verront cette Charte, que nous auons mis Aussonne, & cels qui en la ville habiteront, en tels coustumes, & à tels franchises, &c. Ce fut fait l'année de l'Incarnation de nostre Seigneur mil deus cents & vingt-nuef. 1229.

Extraits du Chartulaire de Champagne gardé en la Chambre des Comptes de Paris.

Literæ quibus IOANNES *Comes Cabilonensis pacificauit cum Comite Barri in præsentia Romani Cardinalis Legati, & promisit reddere litteras quas Comes Barri fecit pro exeundo de prisione ipsius, & alias; præter eas quas dominus Henricus de Vienna habuit à domino Iocerando Grosso, &* STEPHANO *Comite patre ipsius Iohannis. Actum apud Besuam* XVI. *Kal. Iulij, anno* 1227.

Conuentiones matrimonij inter IOANNEM *filium primogenitum Simonis de Ioinuilla ex vxore sua* BEATRICE *filia Comitis Stephani de vltra Saonam, & Aelidim filiam Mariæ Comitissæ Grandisprati. De quibus constituerunt plegium Comitem Campaniæ, si Henricus Comes Grandisprati nollet acceptare conditiones. Anno* 1231. 1231.

Chartes tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

Ego IOANNES *Comes Cabilonensis, & ego* MATILDIS *vxor eius. Notum facimus vniuersis, quòd cùm maiorem justitiam villæ de Corcellis dominus O. Dux Burgundiæ sibi retinuisset, quando dedit in elemosynam dictam villam cum pertinentiis & prouentibus suis fratribus Cisterc. Et postmodum dominus H. Dux Burgundiæ filius eius, & domina A. Ducissa mater ipsius H. eandem maiorem justitiam præfatæ villæ nobis dedissent, & aßignassent sicut potuerunt pro quadam summa* 1232.

pecuniæ siue annui redditus exindè singulis annis pro escambio seu occasione cuiusdam partis dotalitij siue maritagij mei dictæ M. recipienda, seu in recompensationem alicuius partis dicti maritagij seu dotalitij, vel occasione promissionis vel obligationis inde factæ, siue alia quacumque causa vel occasione. Nos prædicti Io. & M. si quid actionis, si quid juris, vel rationis, si quid dominij & potestatis, si quid possessionis habebamus aliquo modo vel tempore vel habere videbamur in prædicta maiori justitia, & in potestate dictæ villæ &c. vterque videlicet nostrum in solidum cedimus, tradimus, & omninò remittimus & quittamus bona & spontanea nostra voluntate Abbati & fratribus Cisterc. liberè & absolutè &c. Actum in castro Lantenai anno MCCXXXII. *Idus Iunij. In confirmationem autem dictorum omnium & testimonium, præsentes litteras sigillorum nostrorum impressionibus & muniminibus roborare fecimus & sigillari. Nos quoque* AELIDIS *prædicta Ducissa Burgundiæ, & ego Vv.* DE VERGEIO *frater eius dominus de Mirebello, in quorum præsentia omnia prædicta facta sunt, ad preces vtriusque partis præsentibus litteris impressionem sigillorum nostrorum fecimus apponi in testimonium veritatis.*

Ego H. Dux Burgundiæ. Notum facio quòd cum felicis recordationis O. Dux Burgundiæ pater meus olim in perpetuam elemosynam dedisset Cistercienfibus villam suam de Corcellis, cum omnibus pertinentiis & prouentibus suis, retenta sibi maiori justitia, tali conditione quòd eam nulli alij posset dare, vel alio aliquo modo à se alienare. Postmodum, longo tempore postea ego antedictus H. Dux, & domina A. mater mea, contra tenorem litterarum dicti patris mei temerè venientes, dictam maiorem justitiam dictæ villæ domino I. Comiti Cabilonensi, & dominæ M. vxori suæ amitæ meæ concessimus, dedimus, & assignauimus sicut potuimus pro quadam summa pecuniæ siue annui redditus exinde singulis annis pro escambio seu occasione cuiusdam partis dotalitij siue maritagij dictæ M. recipienda, seu in recompensationem alicuius partis prædicti maritagij. Demum verò murmurantibus & conquerentibus super hoc sæpius Cistercienfibus, & dicentibus quòd istud de jure fieri non potuit nec debuit vllo modo. Actum est quòd præfati Io. & M. fratribus Cisterc. cesserunt, dederunt, & omnino quittauerunt si quid juris, actionis, vel rationis habebant vel habere poterant occasione prædicta, vel alia qualibet, in maiori justitia dictæ villæ, intus & extra, & in villa, & in omnibus pertinentiis eius, &c. Ego AELIZ *Ducissa mater dicti H. Ducis præfatam elemosynam laudo, confirmo, & ratam & gratam habeo &c. Actum anno Domini* MCC. XXX. II.

Extrait de l'Inuentaire de la Chambre des Comptes de Dijon.

1234. Lettres de Dame MAHAVT Comtesse de Chalon, par lesquelles elle vend à HVGVES Duc de Bourgongne son nepueu cent quatre

quatre muids de vin de rente que elle auoit à cause de dot à Pommart, & lesquels IEAN Comte de Bourgongne & de Chalon son mary tenoit en fief dudit Duc. l'an 1234. ou mois de Iuillet.

Extraits d'vn Abregé de Chroniques apartenant à feu Monsieur l'Abbé de Mesieres pres Beaune.

En l'an MCCXI. Othes Duc de Meranie, Comte Palatin de Bourgongne, fist portion à ESTIENNE Comte de Bourgongne telle, qu'il quitta audit Estienne & à ses hoirs toutes querelles qu'il auoit enuers luy du Comté de Bourgongne, & luy rendit la ville de Choix, qu'il luy deuoit acquitter de Dame Marguerite Dame d'Oysi iadis Comtesse de Bourgongne, qui tenoit ladite ville de doüaire. Et aussi donna à IEAN fils dudit Estienne le fied de Beauuoir, & tous les chasteaux & forteresses que ledit Comte Estienne & les siens auoient fermez. Et luy quitta tous les fieds qu'il auoit acquis.

En l'an MCCXVII. ou mois d'Octobre le Duc Odo de Bourgongne octroya ses lettres patentes à ESTIENNE Comte de Bourgongne, & sire de Salins, contenants la forme qui s'ensuit. *Ego* ODO *Dux Burgundiæ præsentibus & futuris notum facio, quòd cùm dilectus consanguineus meus Comes* STEPHANVS *fecit mihi ligium homagium de feudo quod tenebat de Comite Burgundiæ idem Comes, scilicet de feodo Matisconæ, & quæ Comes* VVILLELMVS *de dicto Stephano ligiè tenebat, concessi eidem Comiti Stephano, quòd quando heres legitimus qui Comitatum Burgundiæ tenebit venerit, & homagium meum fecerit, supradictus Comes Stephanus...... fidem meam, in homagium Comitis Burgundię de prædicto feodo reuertatur. Quod vt ratum habeatur, presens scriptum sigillo meo confirmaui. Actum est hoc apud Larray anno gratiæ* MCCXVII. *mense Octobri.*

L'an MCCXXVII. par le moyen du Cardinal de S. Ange fut fait certain traitté de paix entre Othes Duc de Meranie, Comte Palatin de Bourgongne, & le Comte ESTIENNE de Bourgongne, & IEAN Comte de Chalon, en telle maniere que ledit Estienne deuoit faire hommage audit Duc de Meranie, & reprendre de luy Rochefort, Oiselet, & autres choses declarées au Traité de paix.

En l'an MCCXXVIII. l'Empereur donna à Estienne Comte de Bourgongne la ville de Luxeul.

En l'an MCCXXIX. ESTIENNE Comte de Bourgongne, IEAN Comte de Chalon, & Agnes femme du Comte Esteuenon, mirent Auxonne, & ceux qui en la ville habitoient, à telles coustumes & telles franchises que és lettres sur ce traité est contenu. Et ainsi il appert que ledit Auxonne estoit lors de deux Seigneuries. Et est assauoir que ledit Iean Comte de Chalon, & le Comte ESTEVENON

Ces Lettres sont rapportees au Liure des Antiquitez d'Auxonne.

jadis mary de ladite Agnes estoient fils dudit Estienne Comte de Bourgongne, comme il appert par lettres de certain eschange qui lors fut fait entre ledit Estienne Comte de Bourgongne & Agnes femme le Comte Esteuenon d'vne part, & le Comte de Chalon & MAHAVT sa femme fille du Duc de Bourgongne, touchant les Comtez de Chalon & d'Auxonne, ensemble le fied & appartenances, & ce que ladite Mahaut auoit deça la Saone à la partie du Royaume.

En l'an MCCXXXIII. ESTIENNE Comte de Bourgongne laissa & octroya à IEAN son fils Comte de Chalon toute la terre de Villiers-Robert & d'Arbois en Aual, sauf & reserué qu'il retint à luy les fiefs au Seigneur de Chaucins, au Seigneur d'Espagné, & au Seigneur de Raon, & tous les fieds & vaillances de Villiers-Robert,

Au mois de Iuillet MCCXXXIV. IEAN Comte de Bourgongne & de Chalon, par ses lettres seellées de son seel, vendit à HVGVES Duc de Bourgongne cent & quatre muids de vin, que Madame MAHAVT sa femme prenoit à Pommart chacun an.

Audit an ledit IEAN Comte de Chalon quitta ledit HVGVES Duc de Bourgongne de ce que son pere luy estoit tenu du mariage de MAHAVT sa seur, femme dudit Iean de Chalon, &c.

En l'an MCCLXII. Iean Cuens de Bourgongne donna à Hugon Comte de Bourgongne Palatin son fils en sa partie qu'il deuoit auoir de ses biens, le fied que ESTIENNE sire d'Oiseler son frere tenoit de luy, & rappelloit quelconque don qu'il peust en auoir fait à IEAN son fils qu'il auoit de la Comtesse YSABEL sa seconde femme.

Lettres, dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

1237. *Ego IOANNES Comes Burgundiæ & Cabilonensis, Notum facio vniuersis presentes literas inspecturis, quòd ego per escambium quittaui, concessi, & tradidi carissimo domino & consanguineo meo HVGONI Duci Burgundiæ, & heredibus suis in perpetuum totum Comitatum Cabilonensem cum omnibus appendiciis & pertinentiis, tam in feodis quàm in dominio, & in omnibus aliis commodis, & quicquid mihi ibidem vel heredibus meis euenire poterat aliqua ratione, & quicquid habebam vel habere poteram citra Saonnam à parte regni Franciæ. Dedi etiam, quittaui, concessi, & tradidi per dictum escambium eidem Duci & heredibus suis in perpetuum AVSSONAM cum omnibus appendiciis & pertinentiis, & omnia feoda villæ de Aussona, & feodum domini Petri de sancto Sequano, & totam terram quę mouet de capite MATILDIS vxoris meæ, vbicumque sit terra illa citra Saonnam à parte regni Franciæ, absque Auzon & appendiciis: & de omnibus his me deuestiui voluntate spontanea, & dictum Ducem corporaliter inuestiui. Promittens jura-*

mento corporaliter præstito, contra escambium, quittationem, concessionem, & traditionem istam per me vel per alium nullo vmquam tempore me venturum, nec vmquam de cetero in his omnibus supradictis per me vel per alium aliquid potero reclamare. Imò si quis contra hæc prædicta vellet venire ratione seu occasione aliqua, ego modis omnibus me opponerem bona fide. Nos verò MATHILDIS *vxor dicti Comitis, & Comes* STEPHANVS *pater dicti Comitis Cabilonens. &* AGNES *vxor eiusdem Comitis Stephani, &* HVGO *filius prædicti Comitis Cabilon. istud escambium, quittationem, concessionem, & traditionem prædictam laudauimus & concessimus, & de omnibus prædictis nos deuestiuimus, & dictum Ducem corporaliter inuestiuimus. Promittentes corporali præstito juramento, voluntate propria & spõtanea, contra conuentiones prædictas nullo vmquam tempore per nos vel per alios occasione seu ratione aliqua nos venturos. Sed & si quis vellet contrauenire, nos opponeremus nos modis omnibus bona fide. Prædictus autem Dux per dictum escambium mihi* IOANNI *Comiti supradicto, & heredibus meis quittauit, concessit, & tradidit omnẽ terram quam habuerat in escambium à Ioceranno domino Branciduni, & vxore sua, & heredibus suis: videlicet Bracon, & omnia alia castra, villas, & redditus, in omnibus commodis, quæ fuerant de dicto escambio, cum omnibus appenditiis, & pertinentiis, tam in feodis quàm in dominio, & Villauffans, & Houuans* * *cum appenditiis eorumdem, & totum expletum quod fecerat erga dominum Galcherum de Commerceyo, & heredes suos, & feodum des Cloes, & talem rationem qualem habebat in feodo de Chaucins. Et si quis contraire vellet quittationibus, concessionibus, traditionibus, & escambio supradictis, idem Dux tenetur me iuuare ad defensionem prędictorum tanquam hominem suum ligium bona fide. Et sciendum, quòd de omnibus supradictis idem Dux aut heredes sui nihil omnino possunt adquirere, nisi de voluntate mea, vel heredum meorum. Hæc autem omnia idem Dux promisit juramento corporaliter pręstito se tenere, & firmiter adimplere. Vt autem omnia supradicta firma & inconcussa permaneant, nos Ioannes Comes, & Mathildis vxor eius, & Comes Stephanus, & Agnes vxor ipsius, præsentes literas sigillorum nostrorum fecimus munimine roborari. Actum apud Landonam in crastino octabarum Penthecostes, anno Domini* MCCXXXVII.

* in al. Ornans.

Scellé de quatre seaux, dont les premier & troisiesme sont tóbez. Le secód est de MAHAVD femme du Cóte de Chalon representée sur vn palefroy, tenant la bride en la droite, & sur la gauche vn oiseau; & au cótreseel vn escusson de 3. besans ou tourteaux. Le quatriesme a aussi d'vn costé la figure d'vne Dame auec cette escriture à l'entour, S. AGNETIS VXORIS STEPHANI COMITIS BVRGVNDIÆ, & au contreseel vne bande, qui sont les Armes du Comte Estienne son mary.

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté XXXI.

Ego HVGO *Dux Burgundiæ notum facio omnibus, quòd cùm excellen-* 1239.

tißimus dominus meus LVDOVICVS *Dei gratiâ Rex Franc. illustris mihi concesserit escambium, de quo cum dilecto & fideli meo* IOHANNE *Comite Cabilonensi sermonem habueram, videlicet de Charroliis & Monte sancti Vincentij, & Castellaniis & pertinentiis eorum; Ego eidem domino Regi de prædictis castris & Castellaniis, & pertinentiis eorum feci homagium ligium contra omnes homines & feminas qui possunt viuere & mori. & promisi ipsi tanquam domino meo ligio, & hoc ipsum juraui, quod castra prædicta ei & heredibus eius vel mandato ipsorum cum litteris eorum patentibus reddam ad magnam vim & ad paruam, quotiens ex parte domini Regis vel heredis ipsius super hoc fuero requisitus, & ad idem tenebuntur heredes & successores mei qui castra tenebunt supradicta. Præterea promisi eidem domino Regi, & ei juraui, quòd bonum & fidele seruicium ipsi & heredibus eius faciam tamquam domino meo ligio contra omnes homines & feminas qui possunt viuere & mori, & quòd ab ipso vel heredibus eius, vel à fideli seruicio eorum non recedam. Sciendum est insuper quòd post decessum meum in voluntate domini Regis vel heredis ipsius erit & beneplacito, quòd heres meus siue successor, qui Ducatum tenebit Burgundiæ, prædicta castra cum Castellaniis & pertinentiis eorum teneat, vel alius liberorum meorum vel successorum meorum, si eidem domino Regi meliùs placuerit, vel heredi ipsius. De conuentionibus istis benè & firmiter à me & heredibus vel successoribus meis obseruandis, ego dedi plegios domino Regi homines meos, videlicet* GVILLELMVM DE VERGEIO *Senescallum Burgundiæ, Ansericum de Monteregali, Milonem dominum Noeriorum, Guillelmum dominum Tilij, & Guillelmum dominum Montis sancti Iohannis, qui eidem in tali forma tenentur, quòd si ego, vel heres, vel successor meus à prædictis conuentionibus obseruandis deficeremus, ipsi cum omnibus feodis quæ de me tenent ad dominum Regem vel eius heredem venirent, & se cum ipsis tenerent, donec ad voluntatem eiusdem domini Regis vel eius heredis emendatũ fuisset. Istas conuentiones juraui benè à me & firmiter obseruandas, & ad hæc omnia heredes & successores mei in omnibus & per omnia tenebuntur. Promisi etiam prędicto domino meo Regi, quòd cùm in peregrinationem crucis meę iter arripiam, dicta castra custodienda cõmittam ad beneplacitum & voluntatem ipsius. In cuius rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini* M. CC. XXXIX. *mense Iunio.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux.

VII. Kal. Aprilis, obiit MATILDIS *Comitissa Cabilonensis soror* ODONIS *bonæ memoriæ Ducis Burgundiæ.*

Extrait de la France Chrestienne de Cl. Robert, au Traicté de la ville de Dijon.

Septimus Decanus Capellæ Diuion. Mercator nominatur anno M CC. XLVIII. *mense Ianuario cum A. Comitissa de Auxona, vidua* STEPHANI *Comitis in Burgundia.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon.

XIII. Kal. Octob. obijt nobilis mulier AGNES *Comitissa de Aussona.*

Extraits de diuers Tiltres de la Maison d'Oiselet.

Lettres de l'an MCCXXXVII. par lesquelles ESTIENNE Comte de Bourgongne donne à ESTIENNE son fils & à ses hoirs perpetuellement, & du consentement de IEAN son fils Seigneur de Salins, le chasteau D'OISELER auec ses apartenances acquises & à acquerir, la garde de Bonneuent, & tous les fiefs qui sont depuis Traue, excepté trois fiefs, à sçauoir le fief du Seigneur de Faucongney, de Rougemont, & de Fonuent, la quatriesme partie du chasteau de Iussey auec ses apartenances, & plusieurs autres choses.

Lettres de l'an MCCXLIII. au mois de Mars, par lesquelles IEAN 1243.
Comte de Bourgongne & seigneur de Salins donne en augmentation de fief & partage à son tres-cher frere ESTIENNE seigneur D'OISELER la garde de la Charité en toutes choses que elle a & possede iusques outre la riue de l'eau du Doux.

Lettres de l'an MCCL. au mois de Feurier, par lesquelles le mesme 1250.
IEAN Cuens de Bourgongne & sire de Salins affranchit perpetuellement à ESTEVENON son frere autant de muire qu'il pourra acquerir au puits de Leon, en accroissement de son chasement.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres du Thresor des Chartes du Roy.

Lettres de IEAN Comte de Bourgongne & sire de Salins, par les- 1263.
quelles il ordonne que son fils HVGVES Comte Palatin de Bourgongne soit chef sire de tous ses fiefs & de tous ses aleus, & veut que ses autres enfans soient hommes liges dudit Hugues, & nommémét de la seigneurie de Salins, de Chalemont, & du Val de Meges: & encores de ce qu'on tient de luy en ladite Seigneurie de Salins & en la seigneurie qui luy est demeurée du Comte ESTEVENON son pere. Se reserue le pouuoir d'ordonner de ses fiefs entre ledit HVGVES son aisné fils, & ses autres enfans tant ceux de la Comtesse YSABELLE, que de la Comtesse LORE. Ordonne que ledit Hugues son fils tienne Bracon de l'Abbé de S. Morice de Chablais. L'an MCCLXIII.

Autres Lettres dudit IEAN Comte de Bourgongne & sire de Salins, par lesquelles il recognoist qu'il doit tenir le chastel de Rochefort du Comte de Bourgongne, & dit que son pere le Cóte ESTIENNE le reprist du Duc de Meranie, & que luy l'a repris du fils dudit Duc. L'an MCCLX. en Septembre.

Autres Lettres dudit IEAN Cóte de Bourgongne & sire de Salins, 1266.
par lesquelles il recognoist tenir à foy & hómage lige de par son pere le Comte ESTEVENON, de ALIS Cótesse de Bourgongne sa fille, Rochefort, Marnay, Oiseler, Biauueoir, & Abbans. L'an MCCLXVI.

Extraits de deux Tiltres de la Maison d'Oiselet.

1277. Lettres de l'an MCCLXXVII. par lesquelles OTHENIN fils ça en arriere de noble Baron HVGON Comte Palatin de Bourgongne dõné à noble Baron ESTIENNE seigneur d'Oiseler cent liurees de terre Esteuenanz en fief & en chasement, apres le decés de son cher pere IEAN Comte de Bourgongne & seigneur de Salins, & luy assigne cent liures de rente sur le puits à muire, & autres cent liures qu'il promet luy asseoir de la premiere terre qui luy viendra ou par escheutte, ou par paix de la Comté de Bourgongne. Et pource ledit Seigneur d'Oiseler quitte ledit Othenin & ses freres de tout ce qu'il peut reclamer & doibt auoir en toute la terre du Comte ESTEVENON, & en celle de son cher frere le Comte de Chalon fils dudit Esteuenon.

1279. Lettres de l'an MCCLXXIX. par lesquelles Dame LORE femme ça en arriere de noble Baron IEAN Comte de Bourgongne, & seigneur de Salins, declare que GVILLAVME D'OISELER son cher nier, fils de noble Baron ESTIENNE seigneur d'Oiseler son cher frere, est deuenu son homme lige, & tient d'elle en fief lige six cents liures Viennois qu'elle luy auoit donnees.

PREVVES DV LIV. III. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

Voyez cy-devant p. 81. 82. 113.

9. *SIMON SEIGNEVR DE VERGY second fils de SAVARIC Comte de Chalon.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, num. LXXXVI.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Ego HVGO Dux Burgundiæ donum quoddam quod S. Benigno Diuion. feci præsentibus & futuris manifesto. Ministrales si quidem mei, homines de Prunedo propter vsuarium, quod ipsi in confinio potestatis Paschæ proclamabant, creberrimè inquietare solebant. Vn-

de cùm super hoc frequenter à Monachis interpellatus essem, & audire dißimulassem, tandem Deo inspirante, & multis cuiusdam Monachi nomine Eudonis tunc Cellerarij pulsatus precibus assensi, & pro salute & incolumitate mea, vxorisque meæ MATHILDIS, *& omnium Infantum meorum, necnon & pro remedio animæ patris ac matris meę, omniumque parentum & antecessorum meorum, dedi, & concessi per manum supradicti Monachi Eudonis Deo sanctoque Benigno & omnibus hominibus de Prunedo plenarium cursum & omne vsuarium in omnibus siluis, de confinio & potestate Pascha, in pascuis quoque omnibus, & in aquis, aquarumque decursibus. &c. Testes* SIMON DE VIRZIACO, *Rainardus de Granciaco, Euinus de Aceps, Carpinus, Hugo de Hisio, Symon Præpositus de Lantannaco & de Pascha, Anserius de Plumbariis.*

Charte dont l'original est aux Archiues du Prieuré de S. Viuent soubs Vergy, Ordre de Cluny.

SOLLERTI *prouidentia sanctorum Patrum institutum esse dinoscitur, vt quicquid à fidelibus sanctę Ecclesiæ tribuitur, Cartulis impressum memoriter teneatur, ne temporis labente curriculo oblitum alicuius violentia auferre moliatur. Horum igitur consilium pro modulo nostro imitantes opido approbamus, ac omnibus Christianis tam præsentibus quàm futuris notificare curamus, quòd domnus Burcardus Prior Vergiaci ex consensu totius sui Capituli totam terram quam habebat à villa Croalte vsque ad flumen Ocræ, & à rupe quæ est juxta pontem Caral vsque ad comben Raynbo, absque pratis Volandani molendinarij sui, absque vlla reclamatione domno* VVILLERMO *Abbati Vallis sanctæ Mariæ, cum ceteris fratribus ibi Deo militantibus, eorumque successoribus liberè donauit, & ad vsus proprios nemora sua circumadjacentia Ocram, in quantum sui juris est, ad piscandum & ad molendinum construendum si poterit fieri quod suis non noceat, libenter conceßit. Pro hoc autem dono* HVGO *Dux Burgundiæ, laudante vxore sua* MATHILDE, *cum omnibus filiis suis,* ODONE, HVGONE, ROBERTO, HENRICO, RAIMVNDO, VVALTERIO, *hanc recompensationem Monachis* VERGIACI *præbuit: videlicet in tota terra Flagit & Verne, tam in nemoribus quàm in agris, vsque ad tempus quo hoc institutum est, inculta, si quid in ea operarentur per se, aut per omnes in prędictis villis minimè commorantes, aut etiam commorantes, sed nihil Duci jure debentes, omnes reditus ad se pertinentes benignè remisit, & ab illis liberos esse in perpetuum cõfirmauit. Si verò ceteri omnes inibi manentes, & Duci jure seruientes in eadem terra quidquam operantur, illi suisque heredibus reditus soliti persoluentur. Denique constituit ne quis Dominorum* VERGIACENSIVM *quod remiserat inuadere præsumeret, sed Ecclesia cui donabatur ex dono Ducis inuiolabiliter poßideret. Neue hoc quasi obliuioni tradi-* 1131.

tum violare tentaret aliquis profanus, totum præsenti Cartulæ subscriptorum testimonio virorum, qui affuêre & videre, tempus etiam annotantes, commendauimus. Factum est siquidem hoc Cistercij in præsentia domni Abbatis, & præfati Hugonis Ducis Burgundiæ, XIII. *Kal. Nouembris, anno ab incarnatione Domini* MCXXXI. *Epacta* I. *Concurrente* III. *Indictione* IX. *Quod si quis minus sibi prouidens infringere aggrediatur, cum reprobis in inferno sine fine puniatur.*

SIMON DOMINVS VERGIACENSIS, *Gallo Capellanus Galliacensis, Radulfus Magister, Gallo Motet,* DODO VERGIACENSIS, *Lecelinus Motet, Constantinus famulus, Otto de Fangy, Simon de Gilly, Rodbertus Maior, Bonio Forestarius, Hugo de Isi.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Præsentibus cunctis & futuris notifico, quòd ego* HVGO *Dux Burgundiæ, quando filiam meam* AREMBVRGEM *tradidi in Monasterio Lariacensi Deo seruire, laude vxoris meæ* MATHILDIS, *ac filiorum meorum* ODONIS, ROBERTI, HENRICI, *atque* HVGONIS, *dederim Deo & S. Benigno Diuionensi ac Monialibus de Lariaco omnem justitiam cum omnibus exactionibus & consuetudinibus, quas apud Lariacum habebam, vel me debere ibidem habere dicebam. & concesserim vt Monachi, qui eidem loco præessent, jure quieto in perpetuum illas haberent. Huic autem donationi meæ interfuerunt plures tam seculares nobilissimi viri, quàm Religiosi, qui etiam indè testes existunt. Hugo Abbas Diuionensis, Stephanus Abbas Cistерciensis, Bernardus Abbas de Clarauallе, Girardus frater eius, Humbertus Abbas S. Stephani Diuionensis, Vvalo Abbas, Rainerius de Rupe, Girardus de Castellione, Ioannes de Belna & Raynardus frater eius, Vvidricus Diuionensis & Aymo frater eius, Hugo de Besua & Petrus frater eius, Hugo de Ysio.*

Extrait du Martyrologe de l'Eglise Episcopale de Langres.

V. Kal. Octobris, Commemoratio obitus HVGONIS *Ducis & vxoris suæ,* HENRICI *Eduensis Episcopi,* ODONIS *Ducis & fratrum eius* RAYMVNDI & HVGONIS, *pro quorum anniuersario* GAVTHERVS *Episcopus dedit ad mensam Canonicorum Ecclesiam de Noirot, & medietatem molendini de Faanay, & quatuor Bisantios in Ecclesia de Villeines, pro quibus debet bursa centum solidos.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux.

VIII. Kal. Maij, obijt HVGO *frater Ducis Burgundiæ.*
IIII. Kal. Iulij, obijt Raimundus frater Ducis Burgundiæ.

Extrait

Extrait du Chartulaire de la mesme Abbaye de Cisteaux.

Ego Petrus Cabilonensis Episcopus per præsentis Cartulæ conscriptionem tam præsentibus quàm futuris testificor, quòd HVGO RVFVS *Ducis Burgundiæ filius, Cabilonensis castelluli dominus, per manum meam dedit Ecclesiæ Cisterciensi pro anima sua & parentum suorum vineam suam, totum videlicet clausum suum in Murissalt absque omni retentione & exceptione in perpetuum possidendam &c. Actum anno Dominicæ incarnationis* MCLXVIII. *Huius rei testes,* HENRICVS *Eduensis Episcopus, Raimundus Cantor Cabilonensis, Hugo de Croset Canonicus eiusdem Ecclesiæ, &c.*

Extrait d'vne brieue Chronique de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

Anno MCXL. *Hoc anno ordinatus fuit dominus* ROBERTVS *filius Ducis Augustidunensis Episcopus, & eodem anno* XV. *Kal. Augusti defunctus.*

---

10. GVY SEIGNEVR DE VERGY ET de Beaumont, & ses freres, enfans de SIMON.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, num. LIX.

MANIFESTVM *sit omnibus tam presentibus quàm futuris, quod* ODO *Dux Burgundiæ terram prope Diuionem quæ Pascua dicitur, assensu Philippi Abbatis Ecclesiæ S. Benigni Diuion. & eiusdem Monachorum, aliquandiu excoluit, decimam proinde atque tertiam jamdictę Ecclesiæ quotannis reddens. Qui Deo volente à seculo migrans, diuino instinctu, suorumque ammonitione, quod in eadem terra tenuerat guirpiuit. Cuius filius* HVGO *Dux ei in Ducatu succedens, precibus supradicti Abbatis, aliorumque Monachorum, pro remedio animæ suæ & patris sui, omniumque antecessorum suorum, terram quam suprà memorauimus, jam sępedictæ Ecclesiæ ad agriculturam in perpetuum donauit, seque garantizare promisit &c. Huius autem donationis testes sunt, Nicolaus Capellanus Hugonis Ducis, qui & hęc scripsit,* VIDO DOMINVS VERGEII, *Vido dominus Salicum, Odo dominus Granceij, Iosbertus de Granceio, Viardus de Fauerné, Aymo de Diuione, Vvillermus de Orgeolo, Stephanus de Pullé, sunt è militibus. De clientibus verò Vido li Mareschax, Iohannes Maurinus, Vido Maior claustri, & Vido filius eius &c.*

Deux Lettres des Papes Eugene III. & Anastase IV. tirées de l'Histoire de l'Abbaye de Vezelay.

EVGENIVS *Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis nobilibus*

viris Odoni Duci Burgundiæ, He. Comiti, Archembaldo de Borbone, GVILLELMO *Comiti Cabilonensi, R. fratri Ducis, Raginaldo Comiti de Iouiniaco,* GAVFREDO DE DOMZEIO, *R. de Rubeomonte Dalmatio de LuZiaco, Anserico de Monteregali, Saloni Vicecomiti Senonensi, & filiis eius Garnero atque Burchardo, G. Vicecomiti Castrilandonis,* GVIDONI DE VIRGIACO, *O. de Tilio,* HVGONI DE MONTE S. IOANNIS, *salutem & Apostolicam benedictionem. Immoderatam presumptionem, & intolerabilem contumaciam perfidorum burgensium de Vizeliaco, qui violata fidelitate & juramento, quod Abbati & domino suo fecerant, eum de Monasterio suo ausu nefario eicere, & locum ipsum, quod vtique ab exordio suæ fundationis beati Petri alodium ac patrimonium esse dinoscitur, nobis licet in vanum auferre conantur, fraternitatis vestræ notitiam latêre non credimus. Quia ergo tantæ præsumptionis audaciam potentes ac nobiles viri, qui eidem Apostolorum Principi deuoti existunt, impunitam tolerare non debent, per præsentia scripta nobilitati vestræ mandamus, quatinus prædictos burgenses, donec resipuerint, & condignam satisfactionem humiliter exhibuerint, ab omnibus feriis terræ vestræ prorsus inhibeatis: imò quoscumque de ipsis homines vestri fortè inuenerint, tanquam perjuros & proditores & excommunicatos capi, & rebus suis spoliari præcipiatis. Datum Romæ apud S. Petrum,* XIIII. *Kal. Ianuarij.*

ANASTASIVS *Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris O. Duci Burgundię, He. Comiti, A. de Borbone, Guillelmo Comiti Cabilonensi, R. fratri Ducis, R. Comiti de Iouiniaco, G. de DonZiaco, R. de Rubeomonte, D. de Luziaco, A. de Monteregali, S. Vicecomiti Senonensi, & filiis eius G. & B. G. Vicecomiti Castrilandonis,* G. DE VERGIACO, *O. de Tilio, Hu. de Montesancti Iohannis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ad notitiam vestram jamdiu credimus peruenisse, quòd pro immanitate crudelitatis, & barbarica tyrannide, quam perjuri & proditores burgenses de Vizeliaco in dominum suum dilectum filium nostrum Poncium Abbatem ViZeliacensem, & in ipsum Monasterium exercuerunt, & adhuc non desinunt exercere, à corpore* CHRISTI, *quod est Ecclesia, quasi membra putrida mandato sanctæ recordationis* EVGENII *Papæ sint gladio diuini verbi præcisi. Quod ipsi pro nihilo reputantes, ac si aduersus Dominum se fallaci potentia existiment praualere, adhuc in sua nequitiâ contumaciter, non impunè tamen perdurant: putantes forsitan quòd Apostolicæ Sedis patrocinium aliquando eidem Ecclesiæ subtrahatur. Nos igitur eorum iniquitatem districtè pensantes, in ira tamen nostra misericordiam continentes, manus nostras super eos ad presens non plus duximus aggrauare. Nobilitati tamen vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus prædictos burgenses tanquam perjuros, proditores, & excommunicatos in nundinis & mercatis terrarum vestrarum recipi omninò prohibeatis, imò à quibuscumque*

vestrorum hominum poterint inueniri, capi, & rebus suis præcipiatis penitus spoliari.

Chartes extraites du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

Litterę ODONIS *Ducis Burgundiæ, quibus confirmat Ecclesiæ Cistercienſi donum Humberti Arnaldi de Diuione, de Tarſulla, per manum Haimonis Rufi de Diuione, &* VVERRICI DE VERGIACO. *Huius doni testes sunt, Vuillelmus Abbas de Maceriis: milites,* HVGO *frater Ducis,* VVIDO DE VERGEIACO, *Iosbertus Vicecomes de Diuione, Vuido de Monteregali, & Cain frater eius, & Vuillelmus de Vrgel, & Vuiardus frater Aimonis de Diuione. Actum anno* MCLI. 1151.

EGO MARIA *per Dei gratiam Ducissa Burgundiæ, &* HVGO *filius meus Dux & dominus eiusdem Prouinciæ. Notum fieri volumus omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd Guido dominus de Sumbernone dedit Deo & sanctæ Mariæ Cistercij quicquid iuris habebat in territorio de Destanno, &c. Hoc donum postea idem Guido laudauit & confirmauit in præsentia mea & Hugonis Ducis filij mei apud Diuionem, vbi isti interfuerunt testes, Humbertus Capellanus,* GVIDO DOMINVS VERGIACI, *Odo de Lambre, Kalo de Fontanis & Girardus frater eius. Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini* MCLXIV. 1164.

NOTVM *sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quòd ego* GVIDO VERGIACI DOMINVS *donaui & concessi Ecclesię Cisterciensi, & fratribus ibi Deo seruientibus, quicquid domnus* ERVEIVS DE VERGIACO *vel quicumque alij de me tenebant in territorio Desten, & in omnibus appendiciis eius, in terris cultis & incultis, in pratis, in aquis, in nemoribus, in iustitia villæ, & in omnibus aliis rebus: & contra vniuersos qui aliquid horum calumniari vellent, me firmam & fidelem garantiam ferre omni tempore pepigi & promisi. Præterea dedi eisdem fratribus pasturas & vsuaria in omni dominio meo, tam in bosco quàm in plano. itaut si damnum fecerint in prato, vel agro, simpliciter sine alia exactione alicuius consuetudinis capitale ipsius damni restituant. Vbi verò aliquos habeo participes mecum in fundo possessionis, quantum ad me pertinet libera eis vsuaria concessi, & vt ab aliis participibus quando potuerint sine contradictione adquirant. Similiter etiam vbicumque vsuaria & pasturas ab hominibus meis, de meo videlicet casamento, adquirere poterunt, liceat eis & adquirere & tenere, sine contradictione vel mea vel hęredum meorum, excepto dumtaxat fundo possessionis. Omnia autem quæ Domus ipsa Cisterciensis ea die tenebat qua præsentem donationem feci, quæcumque ipsa fuerint, vel quocumque modo pertinere visa fuerint, vel ad dominicatum vel ad casamentum* VERGIACI, *liberè in perpetuum & quietè ab ipsis fratribus tenenda concessi: vt nulla deinceps super* 1169.

bis vel à me, vel ab aliquo heredum meorum moueatur calumnia, vel reclamatio audiatur. Hæc omnia laudauit vxor mea ADELAIDIS, *& filij mei* HVGO *&* SIMON. *Simul etiam hoc concessimus, vt numquã in terra meá alicubi ab ipsis fratribus Cistercienfibus venta, vel pedagium, aut aliqua consuetudo, quæ à secularibus solent accipi, requirantur. Hæc donatio facta est apud Vergiacum, vbi presentes aderant testes qui subscripti sunt. Ipse Abbas Cistercij domnus Alexander, Ioannes de Loona & Engenulfus Monachi, & Iohannes Conuersus Cisterc. Arnulfus Decanus, Vviardus de Gillans, Petrus de Isorra, Humbertus Capellanus, Morinus Clericus, Iohannes Luscus, Odo de Lambrei, Lebaldus Crassus, Odo Crassus, Hugo Bujun, Ganfredus de Valle, Constantius Rufus, Ligerius Præpositus, & vxor eius Mirilez, Petrus Præpositus, Libaldus Rabustellus, Prior de Gillé, & alij plures. Vt ergo donum hoc ratum & firmum, & in omnes futurorum generationes inconuulsum permanere posset, cùm in Capitulo Cisterciensi præsentibus Monachis illud confirmassem, presentem Cartam conscribi feci, & sigillo meo consignaui. Sigillis quoque Episcoporum Eduensis & Cabilonensis, & dõni Ducis, per meam petitionem appositis, ad maiorem omnium quæ dicta sunt confirmationem. Ego* HENRICVS *Dei gratia Eduensis Episcopus, ad petitionem ipsius* GVIDONIS DE VERGIACO *eleemosynam hanc in manu mea suscepi, & sigillo meo firmaui, & manu tenendam promisi. Similiter ego* PETRVS *Cabilonensis Episcopus ad petitionem eiusdem* GVIDONIS *confirmaui sigillo meo, & quantum pertinet ad parrochiam meã manu tenere promisi. Ego etiam* HVGO *Dux Burgundiæ postulante eodem* GVIDONE *sigillo meo hæc omnia confirmaui, & manutenenda promisi. Acta sunt hæc anno ab incarnatione Domini* M. C. LXVIIII.

Charte, dont l'original est au Prieuré de S. Viuent soubs Vergy.

1173. NOTVM *sit omnibus tam presentibus quàm futuris, Vvidonem militem de Chaß sollicitum de salute animę suæ venisse ad conuersionem in Ecclesia beatæ Mariæ & S. Viuentij Virgiacensis, tempore domini Roberti Prioris. Qui dedit eidem Ecclesiæ in elemosynam medietatem eorum quæ habebat in molendino de Seerua, & omnium quæ eius erant in confinio eiusdem molendini tam in propinqua foresta, quàm in terra seu culta vel inculta, & in pratis ac territorio de Vilers vsque ad territorium de Nuys, & etiam ad pastum animalium totum territorium de Chaß. Dedit etiam molendinarios per medium cum omnibus eorum. Postmodum vero Adelina vxor prædicti Vvidonis eodem zelo conducta quo ille, subsecuta est eum ad idem Monasterium; & Hugo Robertus miles gener eorum donauit prędictę Ecclesiæ alteram medietatem dicti molendini, & integrè & sine vlla retentione molendinarios cum manso & tenemento eorum, &c. Facta fuère hæc anno ab incarnatione Domini* MCLXXIII. *præsentibus omnibus quorum nomina subscripta sunt, Bernardus, Richardus, Petrus*

Decanus, Henricus, Ioannes Angelicus, Vvicardus, Ioannes Paruus, & alij Monachi. De militibus autem, Dodo Albus frater Hugonis Roberti, Rainaldus de Dosperes, Odo Bertrannus, Nicolaus Maior, Arnulfus Coquus, & filius eius Benignus, & multi alij. Pauco autem superueniente tempore cœpit calumniari idem Hugo Robertus & deprædari supradictam elemosynam, Vvidonis scilicet de Chasſ & vxoris eius Adelinæ quam ipse prius laudauerat, & ea omnia quæ dederat, sicut supra scriptum est. Qui tandem admonitus à domino GVIDONE VERGIACENSI, *& à domino* HVGONE DE MONTE S. IOHANNIS, *& ab amicis suis, & à militibus eiusdem castri, pœnitentiâ ductus donauit quę fecerat, &c. Statim cum festinatione in ipsa die descendens in Monasterio dicti Viuentij intrauit in Ecclesiam ante maius altare, librum ferens in manibus obtulit Domino omnia suprascripta, posuitque librum super altare osculans illum &c. Et vt præsentes & futuri de hoc facto certi redderentur semper, & in memoria omnium haberentur in secula seculorum, dominus* GVIDO DE VERGY, *& dominus* HVGO DE MONTE S. IOHANNIS, *vnusquisque sigilli sui auctoritate elemosynam hanc siue donum vel vuirpitionem, timentes defectus hominum, præsentem Cartam munierunt. Ad consilium verò horum duorum, & eorum qui adfuerunt, appositum est etiam sigillum S. Viuentij in hac Carta.*

Seellé de trois seaux, dont le premier est de GVY Seigneur de Vergy representé par la figure suiuante.

Charte extraite du Chartulaire de l'Eglise Collegiale de S. Denys de Vergy.

Nouerint omnes quos præsens agit ætas, quosque generabit futura, quòd ego GVIDO DOMINVS VERGIACI *assensu & concessione vxoris meæ, &* HVGONIS *filij mei, atque vxoris illius, aliorumque meorum liberorum, dedi Ecclesiæ S. Dionysij pro salute animæ meæ, pa-*

rentumque meorum, quicquid juris habebam in molendino de Sarreia, messionem quam Præpositi mei in terris & in hominibus iniustè singulis annis reclamabant, ex hoc & deinceps persolui prohibui; prædictæ verò Ecclesiæ omnia quę possidet, & ea quæ justè acquirere poterit, in pace possidenda concessi. Vt autem factum istud ratum & inconcussum teneatur, impressione sigilli mei muniui.

Chartes dont les originaux sont aux Archiues de l'Abbaye de Theulley, Ordre de Cisteaux.

Ego Galterus Dei gratia Lingonensis Episcopus. Notum facio præsentibus & futuris, quod dominus GVIDO DE VERGEIACO, *&* AADILA *vxor eius,* HVGO *quoque &* SIMON *filij eius, concesserunt Deo & sanctæ Mariæ de Theoloco & fratribus ibidem Deo seruientibus per totam terram suam vbicumque in longũ & latum diffusa est, pro mercede animæ suæ, & antecessorum suorum, omnimodam vsitationem, in aquis scilicet piscaturam, in agris pascua pecoribus, syluas quoque tam ad ædificia construenda quàm ad cetera quæque in varios vsus necessaria: porcis quoque recursum gratuito permittentes in eisdem nemoribus. Quin etiam de omnibus casamentis, quæ à dominio Bellimontis mouentur, vbicumque prędicti Monachi iam aliquid acquisierunt siue deinceps acquirere poterunt, vt liceat eis tam acquirere quæ non habent, quàm ea quæ nacti sunt possidere. Acta sunt hæc apud Bellummontem coram omni pene populo eiusdem oppidi, anno ab incarnatione Domini* M. CLXXIII. *Epacta* IIII. *Concurrente* VII. *Indictione* VI. *Testes sunt, Ioffridus Asprimontis, Hugo de sancto Sequano, Ogerus de Roysi, Monachi Besuæ. Petrus & Vvalo Capellani Bellimontis, Vincentius dominus sancti Sequani, & Girardus frater eius, Hugo Columba & Vvalo filius eius, Guido Raganus, & Richardus Faber. Testes* HVGONIS *filij prædicti Guidonis, Vgo Bouius, Leobaldus Bustel, milites de Vergeio. Hugo Herlo, Vuido Raganus, Frarinus de Montaniaco.*

1175. IN *nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, ego munere Dei Dux Burgundiæ* HVGO *nomine, &c. Cùm igitur terra quædam inculta vicina Abbatiæ Theoloci jaceret, essetque fratrum vsibus non modicè oportuna, nomine Auueth, adierunt nos jamdictæ Domus fratres, & quomodo eandem terram cum omnibus pertinentiis & appendiciis suis à* PETRO *milite cognomento Malorespectu, &* GERARDO *fratre eius,* OTHONIS *quondam filiis adquisierunt, nobis innotuerunt, &c. De Godefrido autem de Saliua sororio eorum, & vxore eius & filiis, ego* HVGO *Dux manucapio, & si quid queri voluerint ipse sedabo. Horum omnium ego Dux Burgundiæ testis sum & defensor. Ex parte etiam Petri testes fuerunt mecum* GVIDO DOMINVS DE VERGEIO, *& Guido Comes de Salicibus. Ex parte Gerardi Petrus Abbas Besuæ, & Guillelmus dominus de Orgeolo. Anno ab incarnatione Domini* MCLXXV.

Chartes tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

Ego GVIDO *dominus* VERGIACI *notifico præsentibus & futuris, dedisse me fratribus Cistercienſibus quicquid habui in cumba de Albania in mea dominicatura, necnon & illud quod alij de me tenuerunt, itaut concedam & ratum habeam quicquid ipſi fratres ab illis conquirere potuerint. Et hoc laudauit filius meus* HVGO. *Dabunt autem ipſi fratres Cistercij mihi annuatim cenſum trium ſolidorum Diuionenſis monetæ in feſto S. Dionyſij. Huius rei teſtes ſunt, Petrus Decanus, Petrus Archipreſbyter, Petrus Preſbyter de Nui, Hugo Buiun, Guido de Iſorra, Odo Craſſus, milites. Legerius, Conſtanz Roſſez, Iohannes de Orſans, qui tunc erat Præpoſitus. Et vt hoc ratum maneat & firmum, præſentem Cartulam ſigillo meo communiui.*

Ego GVIDO DOMINVS VERGII, *Omnibus notum fieri volo,* 1179.
quòd Dodo Albus adcenſauit fratribus Cistercienſibus foreſtam quam habebat in territorio de Marre, quæ contigua eſt territorio de Deſtanno, pro duobus ſolidis annuatim reddendis in feſtiuitate S. Dionyſij, aut in vigilia ipſius feſtiuitatis. Laudauerunt hoc vxor eius & fratres, Hugo, Robertus, & Bonefacius, in manu Guidonis de Fange & Hugonis Monachorum, & Hugonis Conuerſi, coram aſtantibus, Petro Archipresbytero, Petro Craſſo, Stephano de Fauerneio, Guidone de Iſorra, & Vvillelmo Theſſu. Quod factum vt firmius habeatur, & inuiolabiliter teneatur, hanc Cartam meo ſignaui ſigillo, meque fidejuſſorem poſui ad rei confirmationem: promiſique contra omnes qui ſuper hoc fratribus Cistercienſibus temptauerint calumniam inferre vel violentiam, garantiam me laturum. Actum eſt hoc anno ab incarnatione Domini MC. LXXIX.

Ego GVIDO DE VERGIACO *dominus de Bellomonte. Notum* 1204.
facio omnibus preſentibus & futuris, quòd dedi pro remedio animæ meæ & anteceſſorum & ſucceſſorum meorum, Deo & beatæ Mariæ, & fratribus Ciſterc. in puram & perpetuam elemoſynam, & ab omni exactione & alia coſtuma liberam, vnum manſum apud Longicort, quod dicitur manſum Buxeorum, cum omnibus appendiciis ſuis, & cum omnibus quæ de cetero acquirere poterit. In quo videlicet manſo nullus omninò hominum niſi ego ſolus aliquid iuris habebat. Iſtam verò elemoſynam tali feci conditione, vt quicumque prędictum manſum tenuerit, reddat annuatim in perpetuum Domui Ciſtercienſi fideliter & integrè IV. *ſextaria olei in feſto S. Clementis annis ſingulis ſoluenda. Quòd ſi poſſeſſor manſi prædictum oleum reddere detrectauerit, fratres Ciſterc. ad idem manſum ſe conuertent, & ipſum liberum & quietum vt ſuum proprium poſsidebunt. Huius verò donationis meæ contra omnes aduerſarios me meoſque ſucceſſores fidelem & firmam garantiam ferre omni tempore promiſi in manu E. Prioris Ciſterc. Hoc totum laudauit vxor mea* ADELAIDIS *apud Bellummontem. Vt ergo donum hoc ratum, firmum & inconcuſſum per-*

manere posset, presentem Cartam jussi fieri, & sigillo meo consignaui. Actum anno Domini MCCIV.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux.

v. *Kal. Martij obijt* GVIDO *dominus* DE VERGIACO.

Extrait du Cartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, num. XCIII.

Litteræ HVGONIS *Ducis, quibus subscripserunt testes* HERVEVS *Abbas* VERGIACENSIS, *Simon Abbas de S. Margarita, Henricus de Cuuenis, Nicolaus Capellanus Ducis, Lambertus de Corfergeolo, Guido Comes de Saux, Vvillermus de Orgeolo, Calo de Granceio. Anno* MCLXXV.

Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

Ego GALTERVS *Dei gratia Lingonensis Episcopus. Notum facio presentibus & futuris, de querimonia quam Odo de Orges habebat aduersum Ecclesiam Cisterciensem super quadam parte territorij de Roserijs, in Curia* HVGONIS *Ducis Burgundiæ nepotis mei in præsentia mea judicium factum esse, & ipsum Odonem judiciaria lege parti fratrum Cisterciensium cessisse, &c. Hoc laudauit vxor ipsius Odonis Iordana, & Matheus filius eius, & Armentrudis filia eorum coram Geraldo Abbate Claræuallis, & Petro Abbate de Besa, &* ERVEIO *S. Stephani Diuionensis Abbate.*

Litteræ Odonis de Marriniaco filij Vvillelmi Connestabuli, quibus pacificat querelam quam mouerat aduersus Cisterciensem Ecclesiam pro terra quam dedit pater eius iturus Hierosolymam, fratribus Cistercij apud Brittiniacum in finibus Longæfamis. De his inuestiuit Arnaldum Cellararium Cistercij apud Diuionem in Curia S. Stephani præsente ARVEIO *Abbate S. Stephani.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon.

v. *Idus Octobris obijt* ELIZABETH *Sanctimonialis Tardi, mater* ARVERII *Abbatis.*

Extrait du Martyrologe de l'Eglise Collegiale de S. Denys de Vergy.

Obijt Magister SIMON DE VERGEYO *Canonicus istius Ecclesiæ, qui dedit dictæ Ecclesiæ vineam suam de Vosne sitam juxta clausum Monachorum, & quatuor familias hominum apud Cheuannes, & quinquaginta libras Viennenses. pro quibus denariis assedit Capitulo vnam marcham argenti, quam debet Hospitale de Broichons pro anniuersario ipsius Simonis, & dominæ matris eius.*

ii. *HVGVES*

II. HVGVES SEIGNEVR DE VERGY, d'Autrey, & de Mirebeau, & ses freres, enfans de GVY.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de S. Loup de Troyes, p. 50. & 51.

EGO GARNERVS DE TRIAGNELLO. *Notum fieri volo quòd Canonici S. Lupi Trecensis apud S. Vvinebaudum degentes tres modios auenæ pro saluamento singulis annis de suis propriis mihi reddere solebant. Sed cùm ego diutiùs febre quartana vehementer fuissem afflictus, ad fontem b. Vvinebaudi quadrigis propter nimiam debilitatem vix adductus, ibidem tribus diebus balneatus, beati Confessoris meritis & intercessionibus à febre omninò liberatus, vnum modium auenæ prædictæ in* IESV *Christi gratiarum actione eidem Ecclesiæ in eleemosynam in perpetuum condonaui. Hoc autem fideliter laudauit* GARNERIVS *filius meus. Eleemosynam quoque quam fecit Guiterius de Monte-Hingonis Ecclesiæ prædictæ b. Lupi, laudauimus ego &* HVGO DE VERGEIO *gener meus: qui totum quod possidebat in territorio Ausonę dedit eidem Ecclesiæ pro se & vxore sua Martiana, laudante Balduino filio suo, necnon & partem suam campi qui est iuxta grangiam Canonicorum, quem ipse partiebatur ex æquo cum Herberto Venatore. Concessi nihilominus, quod & taceri non volo, quòd Abbas S. Lupi Guiterius in cultura sua de* Cordoen, *& in cultura de* Boceneaco *hospites tali conditione recepit, quòd quandiu manserint inibi, saluamentum meum & iustitiam liberè sicut de cæteris mansuris ab ipsis habebo. Si verò recesserint, & prescripta terra vacua remanserit, ipsa deinceps sicut prius erat libera manebit à saluamento &c. Actum anno incarnati Verbi* MCLXXIX. 1179.

Extraits de la Chronique de Robert Religieux de S. Marian d'Auxerre.

Anno MCLXXXIII. *Dux Burgundiæ castrum* VERGIACVM *obsidet. At cùm eiusdem castri dominus* GARNERII TRIENNENSIS *viri pernobilis gener esset, idem Garnerius Proceres Campaniæ secum traxit vt genero subueniret. Guerra perinde vtrinque mota, Dux eis damna intulit grauia, sed ab eis omninò pertulit grauiora.* 1183.

ANNO MCLXXXVI. *Philippus Rex adit & liberat castrum* VERGIACVM, *à Duce Burgundiæ longa obsidione conclusum.*

Extrait d'vne brieue Chronique de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

MCLXXXV. *Hoc anno obsedit Hugo Dux Burgundiæ* VERGE', *& nibil penitus ibi fecit. imò Rex Galliæ dominio suo eam subjugauit.*

Extrait des Chroniques de France Ms. gardées en l'Abbaye de S. Denys, soubs l'an 1184.

1184. Faut voir aussi Rigordus en l'Histoire du Roy Philippe Aug. INTERIM *dum agebantur prædicta, Dux Burgundiæ* HVGO *collecto exercitu in extremis terræ suæ finibus, castrum de* VERGIACO *potenter obsederat, & quatuor munitiones in circuitu firmauerat. Dicebat enim castrum illud ad juridictionem suam pertinere, & quasi sub juramento firmabat, quòd nulla pactione interueniente ab obsidione recederet, quousque castrum illud in suam potestatem & dominium transferret. Videns autem* GVIDO *dominus castri firmum propositum Ducis, & quòd castrum suum Dux omnino auferre moliebatur, misit nuncios suos ad* PHILIPPVM AVGVSTVM *serenißimum* Francorum Re*gem, voluntatem suam illi per litteras significans, quatinus citò veniret, & castrum Regi & successoribus eius habendum & perpetuò poßidendum traderet. Rex autem semper Augustus, visis litteris & auditis, collecto exercitu suppetias illi venire festinauit, vt liberaret inopem de manu fortiorum eius, obsessum & inclusum à diripientibus eum. Qui quasi ex improuiso superueniens obsidium dissoluit, & illas quatuor munitiones, quas Dux ædificari fecerat, funditus euertit, & recepto castro positis ibi custodibus ad dominium suum in perpetuum transtulit, & regno Francorum adjecit. Et paulò pòst* GVIDO DE VERGIACO *Regi hominium fecit, & sub attestatione jusiurandi sibi & successoribus suis perpetuam fidelitatem firmauit. Quo facto, Rex castrum Vergiaci cum omnibus ad ipsum pertinentibus integerrimè domino Guidoni & heredibus suis restituit, tantum sibi & successoribus retento dominio.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

1187. *Ego* HVGO DOMINVS VERGEII. *Omnibus qui sunt & qui venturi sunt notum facio, quòd promisi & juraui domino Abbati Cisterciensi, & Domui Cisterciensi, & fratribus eiusdem Domus, quòd vel ego, vel alius per assensum meum vlteriùs non auferemus, nec per vim capiemus boues eorum vel vaccas, asinos, vel equas, carros, vel quadrigas. Quòd si aliquis, in quem habeam potestatem, vel de his quæ suprà dixi, vel de alijs Domui Cisterciensi iniuriam fecerit, ego infra* XV. *dies ex quo fuero conuentus, pro posse meo in bona fide factam iniuriam faciam emendari. Promisi etiam quòd bona fide seruabo Domum Cisterciensem, & omnia quæ ad illam pertinent. Anno Dominicæ incarnationis* MCLXXXVII. *tertio die post festum S. Dionysij apud* VERGEIVM *factum est hoc per manum domini Abbatis Vvillelmi, & Petri Prioris Cisterciensis, coram testibus his, Seruio Cellerario, Simone & Galterio Monachis, & Hugone Magistro de Voogeth, Iohanne Archipresbytero, Petro de Nui, Odone de Baisse, & Christiano Capellano Vergeij,* SIMONE *fratre meo, Odone Viridi, Hugone de Cherré, Dodone Albo, & Hugone Roberto, & pluribus alijs.*

Charte extraite du Chartulaire de S. Denys de Vergy.

Noſcant tam præſentes quàm futuri, quòd ego HVGO *Dux Burgundiæ & Albonij Comes pro remedio animæ meæ & anteceſſorum meorum, & pro anniuarſario meo annuatim celebrãdo, & pro iniuriis à me & à meis Eccleſiæ S. Dionyſij de* VERGEIO *illatis, dedi eidem Eccleſiæ S. Dionyſij de Vergeio, & Clericis ibi Deo ſeruientibus, in territorio villæ quæ dicitur Salus-Capella* XV. *ſextaria auenæ cenſualia, quæ vſque ad feſtum S. Remigij ſingulis annis debent perſolui. Donaui adhuc liberè prædictæ Eccleſiæ apud Bernam Chriſtianum de Muile & heredes ipſius cum omni tenemento ſuo. Laudauerunt filij mei* ODO *&* ALEXANDER, *&* BEATRIX *vxor mea. Huius rei teſtes ſunt Poncius Celerarius Ciſtercij, Petrus Decanus Vergeij, Hugo Capellanus Ducis, Odo de Beſſé, & plures alij. Hoc actum eſt anno ab incarnatione Domini* MCLXXXIX. 1189.

Lettres dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

Ego ODO *Dux Burgundiæ. Notum omnibus eſſe volo, quòd quando donaui domino Vvillelmo de Pagneio filio domini Philippi quicquid* HVO DOMINVS VERGIACENSIS *tenebat vltra Seonnam, retinui in mea defenſione & manutentione grangiam de Teutenans, cum omnibus tenementis, pertinentiis, & libertatibus ſuis, & quicquid fratres Ciſtercienſes apud eandem grangiam poßidebant in terris cultis & incultis, in aquis, in pratis, in aquariis, in piſcariis, in vſuariis & paſturis. Quòd ſi ſuper his omnibus eoſdem fratres Ciſtercienſes aliquis aliquando temptauerit in aliquo moleſtare, vel de jure eorum quicquam minuere, promiſi eiſdem fratribus bona fide quòd in omni loco pro eis fideliter ſtabo, & eorum jura contra omnes homines defenſabo. Vt autem non poßim ab hac mea promißione aliquando reſilire, præſentem Cartam volui & feci conſcribi, & eandem ad memoriale perpetuum ſigilli mei impreßione muniri. Sunt autem horum omnium teſtes, Poncius Cellararius, & Armarius, Ciſtercienſes; Vlricus Capellanus meus, & Nicolaus Præpoſitus de Argilleio. Actum eſt hoc anno incarnationis Dominicæ* M. CC. III.

Charte extraite du Chartulaire de l'Abbaye de S. Loup de Troyes, p. 85.

HVGO *Dei miſeratione dominus* DE VERGIACO, *vniuerſis, &c. Nouerit vniuerſitas veſtra, quòd ego dimiſi & qui tam clamaui Mariam filiam Balduini de Monteingonis, quæ femina mea erat & domini* CLAREMBAVDI DE CAPIS, *Eccleſiæ b. Lupi Trecenſis tenendam & habendam ſicut propriam feminam ſuam in perpetuum quantum ad partem meam pertinet. Tali conditione quòd cùm ego & dominus Clarembaudus vnam feminam ipſius Eccleſiæ requiſierimus, quæ numquam virum habuerit ſicut iſta, dandam alicui hominum noſtrorum in matrimonium, Abbas ipſius Eccleſiæ nec Conuentus contradicere non poterit, ſed*

in excambium Mariæ prædictę eam nobis sicut propriam feminam nostram concedere & dimittere tenebuntur, &c. Actum est hoc anno incarnati Verbi MCLXXXIX.

Chartes tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

Ego Galterus dominus de Sumbernone. Notum facio tam pręsentibus quàm futuris, quòd dedi & concessi Deo & beatæ Mariæ Cistercij in capitulo Cistercij coram Conuentu liberè & absolutè in eleemosynam perpetuam pro anima patris mei & antecessorum meorum, & pro salute animæ meæ & fratrum meorum, pasturas per totam terram meam citra Oscharam fluuium, & insuper à Moelen vsque ad Meimontem. Si verò pecora Cistercienśium damnum fecerint in satis vel pratis, damnum tantummodo restituetur sine lege. Actum in Capitulo Cistercij in præsentia domini Vvillelmi Abbatis Cisterciensis, Petri Prioris, Pontij Cellerarij, HVGONIS DOMINI DE VERGIACO, *&* SIMONIS *fratris eius, Petri de Nui, Hugonis Buchon. Hoc totum laudauerunt apud Diuionem duo fratres mei Guido & Garnerius &c. Vt autem hoc stabile & firmum permaneret, pręsentem Cartam signaui sigillo meo. Actum anno incarnationis Domini* MCLXXXIX.

Ego HVGO DOMINVS VERGIACI. *Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd Hierosolymam profecturus, pro amore Dei & pro salute animæ meæ guerpiui ex toto in Capitulo Cistercij coram Conuentu calumniam quam moueram aduersus Domum Cistercij de pasturis. Insuper liberè & sine omni retentione laudaui eidem Domui & confirmaui Cartam patris mei, & omnes elemosynas prædecessorum meorum. Testes, Vvillelmus Abbas Cistercij, Petrus Prior, Pontius Cellerarius, Vvillelmus Cantor, dominus Gauterus de Sumbernum, Petrus de Nui, Hugo Boiun, Vvillelmus Taphu, Guido de Turre. Hoc donum etiam coram testibus istis laudauit dominus* SIMON *frater meus. Hoc ipsum apud* AVTERIVM *laudauerunt* GARNERIVS *filius meus, &* GILA *vxor mea. Testes, dominus* GVIDO *pater meus, Iohannes Capellanus de Autereio, Petrus miles de Montyon, Vvillelmus magister filij mei, Balduinus Maior de Montengon, Garnerius Præpositus de Autereio. Vt autem hoc magis ratum sit, præsentem Cartam signaui sigillo meo. Actum anno ab inarnatione Domini* M.C. LXXXIX.

Charte dont l'original est en l'Abbaye de Lieu-Dieu soubs Vergy.

NOTVM *sit tam præsentibus quàm futuris, me* HVONEM DOMINVM VERGEII *in prato quod ædificaui inter Mulleium & Locum-Dei, Ecclesiæ b. Marię Virginis & b. Viuentij Confessoris* XII. *denarios censuales dedisse. Constitui etiam quòd in festiuitate S. Viuẽtij hi* XII. *denarij reddantur. Hanc etiam tali pacto feci eleemosynam, quòd prædictum pratum guageriâ, vel elemosynâ, vel venditione ab eadem Ecclesia*

non poßit alienari. Huius rei testes sunt, Odo Decanus, Nicolaus Magister, Villo Canonicus, Guido de Valle, Guillermus Taphus, Humbertus Grassus milites, Petrus Præpositus, Dauid Maior Monasterij.

Scellé d'vn seau de cire en queue de parchemin exprimé par cette figure.

Chartes tirées du Chartulaire de l'Eglise de S. Denys de Vergy.

V S V S *literarum ideo repertus fuit, vt ea quæ in nostris geruntur temporibus firmiora permanerent, nec vlla vetustate temporis deperire possent. Sciant igitur præsentes ac posteri, quòd* H V O D O M I N V S V E R G E I I *pro anima sua & pro antecessoribus suis Ecclesiæ S. Dionysij & Canonicis ibidem Deo seruientibus justitiam & custodiam, quam ipse habebat in hominibus Canonicorum, qui manent vel qui manere possunt in territorio Cleruentij & Chamboeij in perpetuum concessit. Retento tamen quòd Canonici non possunt prædictam elemosynam sub custodia alicuius hominis laici ponere. Vt autem hoc ratum haberetur, dominus* H V O *present em paginam proprio sigillo muniri fecit. Hoc laudauit apud* V I R G E I V M G A R N E R V S *filius eius primogenitus. Testes huius rei sunt Viuantius Abbas S. Margaretæ, Hugo Decanus Sedeloci, Petrus Decanus Virgeij, Petrus de Nuys, Petrus de Ysora, Guiardus, Odo de Baisse, Guillelmus Taffut, Hugo Bugio, Petrus Præpositus. Hoc etiam laudauerunt* G V I D O *pater eius, & mater sua* A L I D I S *apud Bellummontem. Testes huius rei sunt Potentius de Frutes, Hugo de Arcu, Ebrardus Ruffus, Hurricus de Aces, Haimo de Cheuannis: & hi sunt milites. Guido Rigane, Ioannes Præpositus, Constantinus de Vetericastro. Hoc laudauit vxor domini Huonis* G I L L A *apud Autré. Testes sunt, Simon de Monasteriis, Pontius frater eius, Guido de Sartenis, Hugo de Asperomonte, Bisuntio de Autre, Leobaldus Canonicus Cabilonensis. Hoc ipsum laudauit* S I M O N *frater domini* H V O N I S. *Testes, Petrus Decanus Vergeij, Petrus de Isora*, Odo de Baißé, Hugo Bugio, & multi alij.* *al. Isurra.

Nouerint omnes præsentes pariter & futuri, quòd Odo filius Hugonis 1192.

Roberti, laude & concessu matris suæ Margaritæ, & Guillermi fratris sui, dedit in elemosynam Ecclesiæ S. Dionysij & Canonicis ibi Deo seruientibus, quicquid habebat in magnis decimis de Chambiu, donec ab eo vel ab heredibus suis prædictis Canonicis LXV. *libræ Diuionenses reddātur. Hoc laudauit* HVO *dominus* VERGEII, *de cuius casamento prædictæ decimæ mouent. Sciendum verò quòd si moneta Diuionens. fortè alleuiata fuerit in lege vel in pondere, marcha fini argenti ad pondus Trecense reddetur prædictis Canonicis pro quinquaginta solidis. Et ne super his controuersia poßit oriri, vel veritas aliquorum peruersitate impediri, præsens scriptum indè factum est, & auctoritate sigillorum S. Dionysij, &* HVONIS *domini* VERGEII *confirmatum. Anno ab incarnatione Domini* MCXCII.

Notum sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quòd ego ODO *Dux Burgundiæ, Deo volente, & proprij corporis potestatem habens, Ecclesiæ S. Dionysij de Vergeio & Canonicis ibi Deo seruientibus, Hugonem sutorem & Galterum fratrem eius, cum heredibus eorum, & cum omni tenemento liberè & in perpetuum tenere & poßidere conceßi apud Salum-Capellam morantibus, & in eadem villa duo sextaria auenæ, & apud Barges tria sextaria annuatim reddenda. Et inde post obitum meum prædicti Canonici anniuersarium meum in perpetuum sollenniter celebrare promiserunt. Quod vt ratum teneatur, sigillus meus primus testis pendens apponatur. Ecce alij,* HVGO DE VERGEIO, *Guido de Valle, & Haimo de Orgiol, & Viaticus de Edua, & Præpositus de Dijon, & plures alij. Actum est hoc mense Septembri, anno ab incarnatione Domini* MC.XCV.

Præsentibus & futuris notum fieri volumus per interueniens Cartæ præsentis testimonium, quòd HVO VERGEII *dominus Nicolao Canonico dedit* XX. *solidos, quos Ecclesia S. Margaritæ debebat ei de cens annuatim pro villa quæ nuncupatur Doillans. Nicolaus autem illos Ecclesiæ b. Dionysij, ob remedium animæ suæ & parentum suorum, aßensu prædicti* HVGONIS *in perpetuum conceßit. Verumtamen hoc sibi reseruauit, quòd ex illis post obitum matris suæ* X. *solidi in eius anniuersario Clericis diuidentur. Reliqui verò in fratrum suorum anniuersario simili modo distribuentur. Et vt ista nostris gesta temporibus firmitatis id habeant & vigoris, ne quid eis postmodum apponat cupiditas, aut supponat obliuio, de quo poßit in posterum oriri dissensio, literarum custodiæ mancipatur, & sæpedicti* HVGONIS *sigillo confirmatur.*

Lettres tirées d'vn ancien Chartulaire de la Commune de Dijon.

1193. EGO ODO *Dux Burgundiæ præsentibus & futuris, notum facio me præcepisse* HVONI DOMINO VERGEII, *Stephano de Monte sancti Iohannis, Poncio de Granceyo Conestabulo meo, Odoni domino Granceij, Hugoni domino Thilecastri, Guidoni domino Salij, Galtero*

domino Sumbernionis, Macello domino Maleij, Guidoni domino Tilij, vt ipsi homines meos infra munitiones suas recipiant, & ipsos cum rebus suis conducant, si ab institutis Communiæ Diuionensis resiliero, quamdiu inter me & meos homines Diuion. discordia fuerit. nec interim de aliquo quod ab eis exegerim mihi respondens. Actum anno incarnati Verbi MCXCIII.

Chartes tirées de la Chambre des Comptes de Dijon.

EGO ODO *Dux Burgundiæ. Notum facimus præsentibus & futuris, me dedisse* HVONI DOMINO VERGEII *& successoribus eius, pro iuramento quod mihi fecit idem* HVO *super dungione* VERGEII *mihi & successoribus meis reddendo, Seneschauciam Burgundiæ, postquam dominus* GAVLTHERVS DE CASTELLIONE *desierit esse Senescaulus meus. Quod vt ratum habeatur, præsens scriptum sigilli mei munimine confirmaui apud Cistercium anno incarnati Verbi millesimo centesimo nonagesimo septimo. Cuius rei testes sunt, Nicolaus Prior Cistercij, Magister Huo Canonicus S. Stephani Diuionensis, dominus Nicolaus Canonicus Vergeij, Guido dominus Tilij, dominus Pontius de Roicha.* 1197.

NOVERINT *vniuersi præsentes & futuri, quòd cùm inter Duces Burgundiæ & dominos* VIRGEII *dissentiones sępissimè mouerentur, Ego* ODO *Dux Burgundiæ &* HVO DOMINVS VIRGEII *pacem inter nos reformauimus in hunc modum, scilicet quòd dominus Huo iurauit mihi & meis* VIRGEIVM *reddibile. Et quotiens ego vel mei Virgeium requireremus nobis redderetur, & possemus illud tenere per quatuordecim dies si nobis placeret: & ampliùs tenere non possemus, nisi Abbates Cistercienſis & Busserię negotium euidens & manifestum viderent, pro quo nos tenere deberemus. Et si dum illud teneremus per nos vel per nostros aliquod damnum præter quàm de fœno & stramine ibi in rebus suis fieri contingeret, infra quadraginta dies pro quibus requisiti essemus dãnum illud restauraremus. Et pro iuramento facto de redditione Virgeij dedi domino Huoni & suis* MIREBELLVM, *& gardam Fleureij, & quicquid habebam apud Barges, apud Sauooges, & apud Corcelles. Cõtigit autem propter ea quòd ego duxi in vxorem* FILIAM PRÆDICTI HVONIS, *& ipse dedit mihi & heredi meo* VIRGEIVM, *si Deo volente de filia sua vxore mea heredem haberem, & quicquid habebat citra Tilam: similiter ego dedi ei & suis quicquid habebam vltra Tilam, ita tamen quòd cùm heres meus, quem de filia sua vxore mea Deo volente susciperem, ad Ducatum Burgundiæ tenendum veniret, si voluerit Abbatiam sancti Leodegarij ad opus suum retinebit, vel domino* VVILLERMO DE VERGEIO *& suis eam dimittet. Præterea dedi domino* VVILLERMO *& suis Senecaltiam Ducatus Burgundiæ, postquàm exciderit à Comite sancti Pauli qui eam tenebat. Sciendum quòd si sine herede de so-*

rore sua vxore mea (quod absit) decessero, vel heres meus (quod Deus abuertat) sine herede decesserit, castrum Virgeium ad dominum Vvillermum & heredes suos reuertetur, cum parte domini Vvillermi de Monte sancti Iohannis, quam habet apud Virgeium, si illam interim acquirere potero quoquo modo. Et tunc totum castrum Virgeium mihi & meis erit iurabile & reddibile, sicut de alia medietate superiùs est notatum. Et quicquid pro iuramento facto de redditione Virgeij dederam, satis datio huiusmodi ad Ducatum Burgundiæ liberè & absolutè reuertetur. In huius verò rei robur & testimonium, ego superiùs nominatus ODO *Dux Burgundiæ, & ego dictus* VVILLERMVS DE VIRGEIO *præsentem Cartam sigillorum nostrorum munimine communiuimus. Actum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo sextodecimo, mense Decembris.*

Scellé de deux seaux, dont l'vn est de GVILLAVME DE VERGY fils de HVGVES representé par la figure suiuante.

Lettres dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

IN *nomine Domini amen. Notum sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quòd ego* ODO *Dux Burgundiæ propria voluntate mea juraui domino meo ligio Philippo illustri Francorum Regi, quòd ego nullomodo confœderabor Richardo Regi Angliæ contra ipsum, quamdiu voluerit mihi jus facere per Curiam suam; nec alicui de sanguine Regis Angliæ, aut alij per consilium Regis Angliæ me maritabo, nisi de voluntate & mandato domini Regis Franciæ. Alibi autem per voluntatem meam me potero maritare. Quod vt firmum sit & stabile, præsentem Cartulam confirmo sigillo meo. Actum Vicenę in pręsentia & testimonio dominę Reginæ matris, & fratris Bernardi de Vicena, & domini Galteri, & Vrsionis &* Galteri

Galteri filiorum suorum, & Guillelmi de Gallanda, & Bartholomei de Roia, & Philippi de Leuies, & Henrici de sancto Dionysio: & in præsentia & testimonio militum meorum, HVGONIS DE VERGIACO, *& Guidonis de Til, & Iocelini de Aualonio, & Poncij de Granceio, & Stephani Villani. Anno Domini* MCXCVIII. *mense Nouembri.*

Extrait d'vne Charte du Prieuré de S. Viuent.

Litteræ HVONIS *domini* VERGEII, *quibus pro remedio animæ suæ dedit Ecclesiæ b. Mariæ & S. Viuentij de Vergeio quicquid habebat in villa, hominibus, & territorio de Poncey &c. Actum anno Domini* MCXCVIII.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

NOTVM *sit omnibus præsentib. & futuris, quòd ego* HVGO DE VERGEI *dominus Mirebelli pro salute animæ meæ dedi in perpetuam elemosynam b. Mariæ Cisterciensi* XX. *minas frumenti apud Rouram in festo S. Michaelis annis singulis persoluendas; sub tali conditione, quòd quando Odo Dux Burgundiæ terram heredibus meis assignauerit pro bladio quod in prædicta villa suscipio, ille qui dominium habebit in terra pro prædicto à Duce assignata, assignabit certos redditus in quibus supradictæ* XX. *minæ frumenti in prætaxato termino Domui Cisterciensi annuatim ex integro persoluantur. Si verò contigerit castrum* VERGEII *ad heredum meorum dominium deuenire, ille qui dominus castri fuerit tenebitur in ipsa Castellaria Vergeij assignare fratribus Cisterciensibus certos redditus, in quibus bladium sæpedictum ex integro suscipiant annuatim. Hoc totum laudauit Odo Dux Burgundiæ, qui istam elemosynam manu tenere, & heredes meos, si factæ rei nollent consentire, ad istud exequendum compellere se promisit. Istud etiam* IVLIA * *vxor mea, & filij mei* VVILLELMVS *&* HVGO *laudauerunt. Vt autem hoc ratum & firmum deinceps habeatur, Cartam præsentis scripti sigilli Odonis Ducis Burgundiæ & mei feci munimine confirmari. Actum est hoc anno ab incarn. Domini* MCC. 1200.

* *quæ &* GISLA.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux.

XVI. *Kal. Ianuarij obijt* HVGO VERGIACI *pater Ducissæ.*

Extrait du Chartulaire de S. Loup de Troyes, p. 82.

Ego GILA *domina* DE VERGIACO, & HELLISSENDIS *domina de Capis. Notum facimus omnib. præs. litteras inspecturis, quòd nos concessimus Abbati & Capitulo b. Lupi Trecensis, quandocumque tempus & locus aduenerint, vnam de communibus feminabus nostris, quam homo illorum petet in matrimonio, excepto Drochone de Lueriis, in escambium filiæ Radulphi de Lusigniaco, præterquam de filiabus F.* 1217.

V

Balduini de Montegone &c. Quod vt ratum &c. Actum anno MCCXVII. *mense Iunio.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon.

III. *Kal. Februar. Obijt nobilis mulier domina* GILA *domina de Autreio.*

Extrait du Martyrologe de l'Eglise Collegiale de S. Denys de Vergy.

III. *Kal. Febr. Obijt* GILLA *domina* VERGEII, *quæ dedit huic Ecclesiæ vas in quo reponitur corpus Domini, & brachium S. Andreæ.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Cluny, nu. CCLXVII.

Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd Humbertus li Vngres & Arduinus frater eius dederunt Deo & Ecclesiæ beatæ Mariæ Magdalenæ de Meleto locum siue plateam ad opus molendini construendi, &c. Factum est hoc tempore domni REINALDI DE VERGIACO *Episcopi Matisconensis, qui huic scripto sigillum suum apposuit, tempore etiam domni Hugonis Abbatis Clun. & domni Artaldi Prioris Clun. per manum Stephani Prioris de Meleto. Anno ab incarnatione Domini* MCXCII.

---

12. *ALIX DE VERGY DVCHESSE DE Bourgongne, & ses freres, enfans de* HVGVES.

* Lettres tirees du Chartulaire de l'Eglise de S. Denys de Vergy.

1199. EGO ODO *Dux Burgundiæ. Notum facio omnibus præsentibus & futuris, me dedisse, & in perpetuum concessisse Deo & Ecclesiæ b. Dionysij* VERGIACENSIS *pro remedio animæ meæ & prædecessorum meorum, vnum denarium in vnoquoque trossello transeunte siue per* VERGEIVM *siue per Vooget, ad emendum cereum luminarium, quod die ac nocte ante altare præscripti b. Dionysij assiduè ardeat. Hoc donum meum laudauit & concessit* AALAIX *vxor mea. Et vt ratum habeatur præsens scriptum, sigillo meo confirmaui. Actum est hoc anno incarnati Verbi* MCXCIX.

Confirmauit HVGO *Dux Burgundiæ quando ad ætatem legitimam & terram tenendam venit, Anno* MCCXXX. *mense Iunij.*

Lettres dont l'original est en l'Abbaye de Lieu-Dieu.

Nouerint vniuersi præsentes litteras inspecturi, quòd ego A. Ducissa mater Ducis Burgundiæ, in vltima voluntate mea compos mentis meæ, legaui Abbatiæ Loci-Dei sub Vergeio molendinum meum de Nuis, quod ego ibidem de nouo construxeram. Vt autem præsens donatio roboris ha-

beat firmitatem, præsentem paginam sigilli mei munimine volui roborare. Datum anno Domini MCCXVI.

Lettres, dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

Ego *A. Ducissa Burgundiæ. Notum facio vniuersis præsentes litteras inspecturis, quod ego super sacrosancta juraui carissimo domino meo Philippo Dei gratia illustri Francorum Regi, quod bonum & fidele faciam ei seruicium contra omnes homines & feminas qui possunt viuere & mori, & quod cum nullo contraham matrimonium nisi de assensu & voluntate domini Regis. De hoc autem firmiter tenendo dedi eidem hos plegios,* Gvillelmvm *videlicet* de Vergi, *Poncium de Granci, Robertum de Belnes, Odonem de Granciaco, Guidonem de Tilio, Clarembaudum de Capis, Hugonem de Vlmo, Iohannem de Castronouo, Maiorem de Diuione, Præpositum de Corueia, Ren. de Castellione, Brocardum de Diuione, & Iohannem Garnerum. Si autem de his conuentionibus, quod absit, me contingeret resilire, prænominati plegij cum omnibus feodis & terris & toto posse suo contra me essent in auxilium domini Regis, vsque dum ad voluntatem domini Regis id esset integrè emendatum. Actum Parisi. anno Domini* M CC. XVIII. *mense Augusto.* 1218.

Scellé d'vn seau de cire jaune, où est representée vne Princesse à cheual tenant vn oiseau sur le poing.

Charte tirée du Chartulaire de Champagne.

Ego Alix *Ducissa Burgundiæ. Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quod ego promisi, & tactis sacrosanctis Euangelius propria manu firmaui, me fore in pace cum domina Blancha Comitissa Trecensi Palatina, & cum Theobaldo filio eiusdem Comitissæ Campaniæ, & me eosdem adjuturam bona fide & bono animo contra Erardum de Brena & vxorem eius Philippam, & contra Reginam Cypri filiam Henrici quondam Comitis Campanię, & eorum heredes & coadjutores ipsorum, ad laudem & consilium venerabilis patris Roberti Episcopi Claremontensis. In cuius rei testimonium præsentem Cartam feci fieri, & sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini* MCC. XVIII. *mense Iulio.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux.

Anno ab incarnatione Domini MCCXVIII. *pridie Nonas Iulij obijt piæ memoriæ dominus* Odo *Dux Burgundiæ.*

Extrait du Chartulaire de la mesme Abbaye.

Litteræ Alaidis *Ducissæ Burgundiæ, quibus post mortem* Odonis *Ducis confirmat Ecclesiæ Cisterciensi villam de Corcellis in nemore, quam idem Odo dederat anno* MCCXII. *Actum anno* MCCXIX.

Lettres tirées du Chartulaire de S. Denys de Vergy.

1219. *Ego* AALAIX *Ducissa Burgundiæ. Notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quòd ego dedi & concessi in perpetuam elemosynam pro remedio animæ meæ, & domini mei* ODONIS *Ducis Burgundiæ mariti mei, & antecessorum meorum, Deo & Ecclesiæ S. Dionysij* VERGEII, *& Canonicis ibi Deo seruientibus centum solidos Diuionenses in astalagiis fori de Nuys, annuatim persoluendos in octauis S. Dionysij. Ita quod quicumque dicta stalagia tenuerit, persoluat illos* C. *solidos Canonicis S. Dionysij Vergeij annuatim termino prætaxato. Et vt hoc firmum habeatur, litteras istas sigillo meo sigillatas tradidi Canonicis. Actum est hoc anno Domini* MCCXIX.

Charte tirée du Chartulaire de la Commune de Dijon.

1220. *Ego* ALIDIS *Ducissa Burgundię. Omnibus notum facio præsentibus & futuris, me iuraße Communiæ Diuionis, quòd vsque dum* HVGO *filius meus viginti & vnum annos habeat, aliquem vel aliquid de hominibus ipsius Communiæ non capiam, neque dictus* HVGO *filius meus capiet, nec aliquid de assensu vel mandato nostro capiet, &c. Præterea iuraui sępedictis hominibus Communiæ, quòd si cum aliquo contrahere vellem matrimonium, priusquàm ei me pro sponsa concederem prędictas conuentiones tenendas & firmiter obseruandas juraret, &c. Huius rei testes sunt, dominus* VVILLERMVS DE VERGEIO *frater meus, dominus Claranbaudus de Capis, Renaudus dominus de Choisueux, Guido dominus Salij, Iohannes dominus Castronoui, dominus Lambertus de Castellione miles, &c. Actum anno gratiæ* MCCXX.

Extrait du Chartulaire de Champagne.

1222. ALAYDIS *Ducissa Burgundiæ vniuersis ad quos præsentes litteræ peruenerint salutem. Notum facimus quòd vir nobilis Erardus de Brena, & nobilis mulier Philippa vxor eiusdem in nostra præsentia constituti apud Molismum anno incarnationis Dominicæ* MCCXXII. *mense Aprili in octauis Paschę, propria voluntate sua recognouerunt se quittauisse & remisisse, & insuper quittauerunt & remiserunt ibidem dilectis & fidelibus nostris Blanchę Comitissę Trecensi Palatinæ & Theobaldo Comiti nato eius quicquid clamabant in Comitatu Campanię & Briæ, &c. Actum anno, mense, & die prædictis, apud Molismum.*

Lettres rapportées par Gollut au Liu. VI. de ses Memoires,
Chap. XLVI. pag. 392.

1227. EGO *Delphinus Comes Viennensis & Alboniæ. Omnibus notum facio, quòd ego teneo me pro pagato de hoc quod* ALIDIS *Ducissa Burgundiæ, & filius suus* HVGONINVS *Dux Burgundiæ, debebant mihi pro*

emptione de Cabilone & de Belna, & feodis & appendiciis eorum, quia ad plenum fecerunt. Actum est hoc anno MCCXXVII. *mense Iunio.*

Extrait du Chartulaire de Champagne gardé en la Chambre des Comptes de Paris.

Litteræ quibus ALAYDIS *Ducissa Burgundiæ, & filius eius* HVGO *primogenitus recognoscunt, quòd tenentur iuuare fidelem suum Theobaldum Campaniæ & Briæ Comitem Palatinum contra Comitem Niuernensem & alios post Regem Franciæ, & quosdam dominos & homines suos. Et durabit hæc conuentio, quousque* HVGO *filius ipsius Ducissæ compleuerit* XXI. *annum. Interim idem Hugo & A. mater sua promittunt, quòd non ducet in vxorem filiam Comitis Roberti, neque filiam Comitis Britanniæ, neque Comitis Marchiæ, neque Comitis Bononiæ, neque filiam Roberti de Cortenai, neque filiam Enjorrandi de Cociaco, neque Guidonis de Castellione, neque sorores vel neptes eorumdem, nisi de voluntate prędicti Th. Comitis Campaniæ. Cuius rei dat juratores Clarembaldum de Cappis, & alios. Actum anno Domini* MCCXXVII. *mense Iulio.*

Lettres dont l'original est en l'Abbaye de Lieu-Dieu.

Ego Alaydis Ducissa mater Ducis Burgundiæ. Notum facio omnibus præsentibus & futuris, quòd ego laude & assensu HVGONIS *carissimi filij mei Ducis Burgundiæ dedi in perpetuam elemosynam pro remedio animæ meæ & patris prędicti filij mei & antecessorum nostrorum Deo & Ecclesiæ beatæ Marię de Loco-Dei prope* VERGEIVM *Ordinis Cisterciensis, & Sanctimonialibus ibidem Deo seruientibus, furnum meum de abergamento meo de Nuys. Ita quòd nullum aliud furnum posit ibi nec in tota villa fieri, nisi de voluntate & mandato prædictarum Monialium. Dedi etiam eis liberum vsagium in bosco de la Fose ad prędictum furnum calefaciendum. Pręterea dedi eis clausum meum de Mores, & pratum meum de Brueil juxta Locum-Dei. Hęc autem supradicta dedi eisdem supradictis Monialibus liberè & quietè habenda, & pacificè in perpetuum posidenda. Volens, pręcipiens, supplicans & exhortans, quòd Dux Burgundiæ, & quicumque tenebit Ducatum, &* DOMINIVM VERGEII, *hanc donationem supradictam manu teneat prefatis Monialibus, & garantiat contra omnes. Quod vt ratum & stabile maneat in posterum, sigillum meum feci presentibus litteris apponi in huius rei testimonium & munimen. Actum anno Domini* MCCXXX. IIII. *mense Septembri.* 1234.

Lettres tirées des Archiues du Conuent des Iacobins de Dijon.

Ego HAYMO DE ASIREIO *tunc Maior, & nos Scabini Communiæ Diuionensis, notum facimus vniuersis præsentes litteras inspecturis,* 1237.

quòd Valletus & Renaudus fratres, filij defuncti Iohonnis de Mailleio vendiderunt venerabili dominę ALAIDI *Ducissę Burgundiæ grangiam suam & mansum, & totum tenementum quod habebant supra Susionem, inter vineam quę fuit au Bressant de Belna defuncti, & tenementum domni Milonis de Fontanis, sicut se important, vsque ad tenementum Odonis Diuitis. Et hæc omnia, grangiam scilicet, mansum, & tenementum emit dicta Ducissa à dictis Valleto & Renaudo fratribus, pro ædificandis ibidem Fratribus de Ordine Prædicatorum. Et de his se deuestierunt dicti Valletus & Renaudus fratres, & prænominatam Ducissam inuestierunt, & promiserunt contra omnes in perpetuum garentire. De precio siquidem dictæ venditionis, videlicet de* CC. *libris Diuionensis monetæ, se tenuerunt coram nobis in numerata pecunia penitus & in integrum pro pagatis. Hanc autem venditionem laudauerunt, concesserunt, & ratam habuerunt spontanea voluntate vxores dictorum fratrum, videlicet Amelina vxor dicti Valleti, & Annes vxor dicti Renaudi, & totum jus quod in his habebant aut reclamare poterant per sacramentum earum in perpetuum quittauerunt. In huius autem rei testimonium, ad preces dictorum V. & R. fratrum & vxorum suarum præsentibus litteris sigillum dictę Communiæ apponi fecimus. Actum anno Domini* MCCXXXVII. *mense Iunio.*

Ego Haymo de Asireio tunc Maior, & Scabini communię Diuionensis. Notum facimus vniuersis præsentes litteras inspecturis, quòd in nostra præsentia constituti dominus Haymo de Argilleio miles & domina Perona vxor eius, quę fuit vxor defuncti Guidonis lou Bressant, recognouerunt se vendidisse venerabili dominę ALAIDI *Ducissæ Burgundiæ quandam peciam vineę quæ sedet apud Diuionem juxta tenementum quod fuit Renaudi & Valleti de Mailleio fratrum. Quam peciam vineæ dicta Ducissa sicut coram nobis recognouit emit ad construendum ibidem domum & ædificium ad opus Fratrum de Ordine Prædicatorum. De qua pecia vineæ se coram nobis deuestierunt dictus Haymo miles & domina Perona vxor eius, & prænominatam Ducissam corporaliter inuestierunt. Promittentes coram nobis jamdictę Ducissæ & dictis Fratribus de Ordine Prædicatorum super se & sua contra omnes calumniantes in perpetuum legitimè garentire, & maximè contra Petrum dictum Palual & Huguetam sororem eius liberos dicti Guidonis Bressant & ipsius Peronæ. Qui nihilominus Petrus & Hugueta hanc venditionem coram nobis laudauerunt, concesserunt, & ratam habuerunt spontanea voluntate. De precio siquidem dictæ venditionis, videlicet de quateruiginti libris Diuion. se tenuerunt coram nobis dictus Haymo & dicta Perona in numerata pecunia penitus pro pagatis. Et in huius rei testimonium, ad preces omnium supradictorum præsentibus litteris sigillum Communiæ Diuionis apposuimus. Actum anno Domini* MCCXXXVII. *mense Iunij.*

Ego Haymo de Asireio tunc Maior, & nos Scabini Communiæ

Diuionensis. Notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quòd dominus Milo de Fontanis burgensis Diuionensis, & Iohannes de Fontanis filius eius, laude & assensu Nazariæ vxoris dicti Iohannis, & Aymonis Clerici & Iohannis filiorum suorum, vendiderũt, tradiderunt, & concesserunt venerabili dominæ ALAIDI *Ducissæ Burgundiæ domum & tenemẽtum quod habebant apud Diuionem supra ripam Susionis inter tenementum quod fuit Valleti & Renaudi de Maileio fratrum, & domum Lamberti de Besua, de qua domo & tenemento se deuestierunt coram nobis dictus Milo & Iohannes filius eius, & prænominatam Ducissam corporaliter inuestierunt. Et promiserunt & tenentur dictus Milo & Iohannes hanc venditionem dictæ Ducissæ eiusque successoribus contra omnes calumniantes legitimè & in perpetuum garantire. De precio siquidem huius venditionis, videlicet de* L. *libris Diuionensibus, se tenuerunt coram nobis in numerata pecunia penitus & in integrum pro pagatis. Et sciendum quòd supradictam domum & tenementum emit dicta Ducissa ad cõstruendam ibidem domum & ædificium ad opus Fratrum de Ordine Prędicatorum. In huiusmodi autem rei testimonium, ad requisitionem dictæ Ducissæ, & ad preces dictorum Milonis, Iohannis, & Nazariæ, & Haymonis Clerici, & Ioannis, presentibus litteris sigillum dictæ Communiæ fecimus apponi. Actum anno Domini* MCCXXXVII. *mense Iunij.*

HVGO *Dux Burgundiæ viris religiosis & discretis fratri H. Priori Prouinciali Fratrum Prędicatorum in Francia, ceterisque Fratribus eiusdem Ordinis in Capitulo Prouinciali Parisius congregatis salutem, & amorem. Noueritis quòd venerabilis mater nostra A. Ducissa Burgundiæ apud Diuionem de voluntate nostra & assensu, locum aptum & competentem ad Domum Ordinis vestri ibidem construendam, gratiâ Dei inspirante, ad succursum animarum & Ecclesiæ sanctæ Dei, nuper acquisiuit, & liberaliter & deuotè Ordini vestro de beneplacito assignauit, de ipso inuestiens loco Ordinis vestri fratrem Garinum Lingonensem. Rogamus igitur dilectionem vestram, quatenus Dei intuitu, & precum nostrarum interuentu, ad prędictum locum aliquos de Fratribus vestris prouidos & discretos mittere non tardetis. Tantùm indè facientes, vt vobis & toti Ordini teneamur ad gratiarum actiones, & ipsis Fratribus in terra nostra morantibus ad consilium & iuuamen. Vestris sanctis orationibus nos specialiter recommendatos habeatis. Datum anno Domini* MCCXXXVII. *mense Iulio, apud* VERGEIVM, *in crastino Marię Magdalenæ.*

Lettres extraites du Chartulaire de S. Denys de Vergy.

Ego AALAIDIS *mater Ducis Burgundiæ. Notum facio omnibus* 1241.
præsentes litteras inspecturis, quòd cùm necesse haberem vt in domo mea VERGIACENSI *Capellam ædificarem, quod facere non poteram nisi de consensu & voluntate Decani & Capituli Vergiacensis, ita cum De-*

cano & Capitulo conueni, quòd ego dedi & concessi eis centum solidos Diuionenses singulis annis percipiendos in redditibus meis de Nuys in festo b. Dionysij, vel infra octauas. Ordinatum fuit etiam quòd si ego vel Dux filius meus, vel Ducissa vxor, non simus apud Vergeium, quòd dicta Capella erit in custodia & prouisione illius qui Sacrista fuerit b. Dionysij. Ita quòd si familia nostra, quæ ibi morabatur, necesse habuerit Missam, dictus Sacrista vel missus ab eo Missam celebrare tenebitur, & oblationes si quæ fuerint habebunt, & ille qui Missam cantabit in domo mea cum aliis si voluerit manducabit. Et vt hoc ratum & firmum permaneat in posterum, dictis Decano & Capitulo litteras meas tradidi sigillatas. Actum est hoc anno Domini MCCXLI. *mense Octobri.*

Lettres dont les originaux sont au Prieuré de S. Viuent soubs Vergy.

Ego ALAIDIS *Ducissa mater Ducis Burgundię. Notum facio vniuersis pręsentes litteras inspecturis. Quòd cùm Prior & Conuentus S. Viuentij de Vergeio portionem quandam decimarum & tertiarum perciperent nomine Ecclesiæ S. Viuentij in territorio de Faye subtus Vergeium, quod ego feci claudi, cum eisdem conueni in hunc modum. Quòd ipsi communi consensu & vnanimi voluntate mihi dictam portionem in perpetuum quittauerunt. Et ego dedi & concessi eisdem & Ecclesiæ suæ in perpetuum escambium tres sextarios auenæ in costumis meis de Vohana & de Flageyo annuatim dictis Priori & Conuentui nomine suæ Ecclesiæ sine contradictione qualibet, & sine diminutione integraliter persoluendos. Quod vt ratum permaneat & stabile perseueret, præsentes litteras dictis Priori & Conuentui tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini* MCCXLI. *die Iouis ante Cathedram S. Petri.*

1248. *Litteræ A. Ducissę matris Ducis Burgundiæ, quibus confirmat venditionem quam Ioannes dictus Capuz miles laude & assensu dominæ Mariæ matris eius, & dominæ Margaretæ vxoris suæ, & Guillelmi Canonici Vergeij, Viardi & Guidonis fratrum suorum, fecit Priori & Conuentui S. Viuentij Vergeij, de omni iure quod habebat in quibusdam mansis apud Flamguerat. Actum anno Domini* MCCXLVIII. *mense Iunio.*

Extrait d'vn Abregé de Chroniques Mss. apartenans à feu Monsieur l'Abbé de Mezieres pres de Beaune.

EN l'an 1192. HVGVES Duc de Bourgongne trespassa outre mer. Lors fut Duc ODES fils dudit Hugues, lequel confirma les priuileges des habitans de Dijon, & donations faites à S. Benigne, en y adioustant de nouuelles.

L'an 1196. le susdit Odo Duc de Bourgongne donna à la Commune de Dijon le ban de Dijon & les Iuifs, moyenant certaines conue-

conuenances contenues en la transaction de ladite datte.

En l'an 1197. ledit Duc Odo donna aussi ausdits de Dijon la cognoissance & pugnition des excés faits & commis par ceux de ladite Commune. Et l'an suiuant qui fut 1198. il leur donna dauátaige la puissance de pugnir les accusez de faulse monnoye, si tant estoit qu'ils fussent de leur Commune : & en osta la cognoissance & pugnition à ses officiers.

En l'an 1203. Odo Duc de Bourgongne octroya à ceux de Beaulne leurs priuileges.

En l'an 1209. ou mois de Iuing Odo Duc de Bourgongne voulant aller contre les heretiques Albigeois, & se croisant pour la defense de la foy, donna à l'Abbaye de Cisteaux le bois appellé Sest. Et loüa ledit don Dame ALIX DAME DE VERGY sa femme Duchesse de Bourgongne, au douhaire de laquelle il appartenoit.

Aussi donna-il ce mesme an & quasi au mesme temps à l'Abbé & Conuent de Cluny tous ses hommes qu'il auoit à Fleurey, & leurs hoirs & toutes leurs choses, sans y rien retenir, excepté la garde & le giste chacun an dehu d'ancienneté audit Duc par lesdits hómes. Et auec ce donna ausdits Abbé & Conuent la cómendise qu'il auoit des hommes de Giurey, & de la maison de Beaune*: sans vouloir en aucune chose venir contre la Charte de feu de bóne memoire Hugues Duc de Bourgongne son pere, par laquelle il ne deuoit prendre en commendation les hommes de ladite Eglise de Cluny.

* al. Veaune, qui est vn village prés de Nuitz.

Oudit an ledit Odo Duc de Bourgongne, le Comte de Neuers, & plusieurs autres s'en allerent batailler contre les Albigeois. Et apres y demeura le Comte de Montfort pour conquester toute la terre.

En l'an 1210. ou mois de Septébre ledit Odo Duc de Bourgógne dóna aux Maire, Escheuins & habitás de Beaune le ban de védáges.

En l'an 1212. le Vendredy IX. iour de Mars auant minuit l'an du bissexte nasquit HVGVES DE BOVRGONGNE fils dudit Odo Duc de Bourgongne & de ALIS DE VERGY sa femme.

En ce mesme an 1212. ledit Odo Duc de Bourgongne octroya à ses hommes de son abbergement de Nuytz, qu'ils fussent francs de toutes tailles, parmy payant chacun an quinze sols pour chacun meix. Fait à Beaulne par la main de Hugues son Chancellier, ledit Duc seant en sa Cour, & assistans Gauthier de Chastillon Comte de S. Pol son Seneschal, Poinceot de Grancey son Connestable, & Hugues de Lay son Mareschal.

L'an 1214. ledit Odo, qui se intituloit lors Duc de Bourgongne & Comte d'Albon, ratifia & passa lettres és Religieux de Grádmont en Espoisse de la donation que Hugues son pere leur auoit fait du bois d'Espoisse, & des autres choses declarées esdites Lettres.

En l'an 1215. ledit Odo Duc de Bourgongne passa, consentit,

& seella de son seel le don qui fut fait lors par Garnier de Fontaines de la place & du lieu de Bonual nostre Dame soubs Talant, pour y fonder le Prioré & Conuent qui y est à present de l'Ordre du Val des Escoliers, & autres choses, comme est contenu és Lettres qui sont à Bonuaulx.

L'an 1216. ledit Odo octroya la Chartre des priuileiges à ceux de Talant.

Audit an ledit Duc octroya aux habitans de Dijon, que si quelqu'vn d'eux possedoit en la ville dudit Dijon aucune possession par an & iour sans reclamation, il la peust dés lors tenir paisiblement.

Ledit Odo Duc de Bourgongne mourut en l'an 1218. & fut enterré à Cisteaux, suruiuant ALIS sa femme. HVGVES son fils moindre d'ans luy succeda au Duché de Bourgongne.

Ledit Hugues Duc de Bourgongne IIII. de ce nom de la posterité de Hugues Capet, fils des susdits Odo & Alis, commença à estre Duc enuiron l'âge de six ans, & demoura au gouuernement de sa mere.

Audit an 1218. au mois d'Aoust, icelle ALIS feit iurer à la Commune de Dijon, que si elle se remarioit à aucun, sinon au gré & volonté de son tres-chier Seigneur Philippe Roy de France, ou si elle ne luy obeïssoit ainsi qu'elle deburoit, que ladite Commune se peust tourner au Roy sans meffait, iusques à ce qu'elle luy eust satisfait.

En l'an 1221. au mois d'Aoust icelle Alis feit & passa certain accord auec l'Euesque de Chalon, & Beatrix Comtesse dudit Chalon, touchant la iustice dudit lieu, & autres droits.

En l'an 1227. ou mois de Iuing le Dauphin de Vienne Comte d'Albon quitta & transporta par ses lettres soubs son seel à Madame ALIS Duchesse de Bourgongne, & à Hugon son fils, tout le droit qu'il auoit à Beaulne, & à Chalon, & au Duché de Bourgongne, moyennant certain pris qui luy en fut payé.

En l'an 1228. Hugues Duc de Bourgongne lors en l'âge d'enuiron XIIII. ans confirma les priuileges de Beaulne, & aussi ceux de Dijon.

En l'an 1230. Hugues Duc de Bourgongne & ALIS sa mere fonderent les Iacobins de Dijon.

En l'an 1238. au mois d'Octobre ALIS Duchesse de Bourgongne assigna sur son treul de Chenoues vn muy de vin és Religieux de S. Benigne de Dijon, ou lieu de cinq sols que leur deuoient les Iacobins de Dijon.

Extrait du Martyrologe de la saincte Chapelle de Dijon.

V. *Non. Maij, anno* MCCLI. *obijt* ALEYDIS DE VERGEIO *Ducissa Burgundiæ.*

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de S. Denys de Vergy.

v. *Non. Maij, Obiit domina* AALIDIS *Ducissa Burgundiæ, quæ posuit primum lapidem in Monasterio nostro nouo, & dedit nobis ad opus dicti Monasterij centum libras Viennenses, & postea plus quàm sexcentas libras Diuionenses ad opus predictum. Preterea dedit nobis centum solidos censuales in hallis de Nuys.*

ANNO *Domini* MCCLXX. *obijt* HVGO *Dux Burgundiæ, qui multa huic Ecclesiæ contulit beneficia.*

Extrait de la France Chrestienne de Cl. Robert, au Traité des Euesques d'Autun.

GVIDO VERGEIVS, *auunculus* HVGONIS IIII. *Ducis Burgundiæ vocatur an.* MCCXXIV. *in Cartulario Lingonensi. In Guidonis autem presentia Dux fatetur se tenere Aualonem de feudo Ecclesiæ Eduensis mense Iulio* MCCXXXVI. *Nominatur autem* GVIDO *electus anno* MCCXXIV. *& subscripsit quibusdam priuilegiis vrbi Diuioni concessis ab eodem Hugone Duce* MCCXXXI. *cum* GVILLELMO DE VERGEIO *Burgundiæ Senescallo.*

9. *HERVE DE VERGY SEIGNEVR EN partie de Vergy & de Chastelcensoy, troisiesme fils de* SAVARIC *Comte de Chalon.*

Voyez cy deuant pa. 113.

Chartes extraites du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

PRÆSENTIBVS *& futuris ego* ERVEVS DOMINVS VERGIACI. *Notum esse volo, quòd pasturas in omni terra mea Ecclesiæ Cistercij in perpetuum dedi. Hoc quoque testor & affirmo, quòd in nemore Iergulij, quod pater meus & mater mea Cisterciensi Ecclesiæ dederunt, nemo aliquid iuris habet nisi ipsa Cisterciensis Ecclesia, nec aliquod vsuarium. Testes sunt, Alexander Abbas Cistercij, Iohannes Prior, Gerardus Medicus,* LIBALDVS CRASSVS, PETRVS *frater eius, Hugo Bujon, Lebaldus Rabastel, Vvalterius Prepositus, Stephanus famulus meus, Thomas famulus meus, Hugo & Vvalo Conuersi.*

QVONIAM *ea quæ scripturæ tenor designat non facilè obliuioni traduntur, ea ratione per hanc scripturam presentium & posterorum notitiæ commendo, quòd ego* ERVEIVS VERGIACI DOMINVS *quicquid habebam & habere debebam, vel calumniabar apud Desteng, & in omnibus eius appendiciis, in terris cultis & incultis, in pascuis, in pratis, in aquis, in nemoribus in iustitia ville, & in omnibus aliis rebus, Ecclesiæ* 1167.

sancta Marię Cistercij & fratribus ibi Deo seruientibus donaui, & perpetuò possidendum tradidi, & contra vniuersos qui aliquid horum calumniari vellent, me meosque firmam & fidelem garantiam ferre omni tempore promisi. HVGO *autem* MONTIS SANCTI IOHANNIS DOMINVS, *gener videlicet meus, quem heredem castri* VERGIACENSIS *constitui, hæc laudauit & concessit in manu domni Gilleberti Abbatis Cistercij. Hoc audiui ego & laudaui, & Iohannes de Sauigni Decanus Diuionis, Guillencus S. Philiberti Capellanus, Vvichardus Cellararius Cistercij, Iohannes Conuersus,* ARTALDVS DE SANCTO PREIECTO *nepos meus, Vvirricus Crassus. Mea verò donationi, quam antè feceram, interfuerunt ipse Abbas Cistercij G. Robertus Prior Cistercij, Arnaldus Cellararius, Aimericus Prior de Gilli, Hugo de Villa. Filia etiam mea* ELIZABETH *vxor ipsius Hugonis de Monte sancti Iohannis hoc itidem concessit & confirmauit apud Montem S. Iohannis precibus meis in presentia mariti sui, in manu Galonis Abbatis Buxeriæ, & Vvichardi Cellerarij Cisterc. Testes, Galterius conuersus, Odo conuersus, Galterius de Mairé Capellanus, Richardus Presbyter de Salmasia,* VVIRRICVS & LEBALDVS CRASSVS DE VERGI, *Artaldus de S. Prejecto, Guido de Furno, Vicardus de Varennis, Galterius de Agulli, & filius eius Rainaldus, & alij. Et ne aliquis inimicus Dei & meus aliquam vnquam occasionem susurrandi contra hæc assumere valeat, sigillo meo hanc donationem confirmaui, insuper & sigillo Pastoris mei* HENRICI *Eduensis Episcopi consignari feci. Anno ab incarnatione Domini* MCLXVII.

1171. *Ego* HERVEIVS DOMINVS VERGIACI. *Notum esse volo tam presentibus quàm futuris, quòd Ecclesiæ Dei Cistercij dedi in eleemosynam vsuaria & pasturas per omnem terram meam, presente nepote meo* ERVEIO *Abbate S. Stephani, ipsique præcepi vt si necesse esset huius doni mei testimonium ferret; & si quis contra ire vellet, modis omnibus id manu teneret. Huius rei testes sunt, Iohannes Prior Cistercij, Vvido Monachus, Hugo Prior Floriaci, & Erueius frater eius Maior, Iohannes Canonicus S. Stephani, Henricus de Canauis, Vvarnerius & Vvalo conuersi, Arnaldus Monachus Cistercij: Petrus, Harueius, Stephanus, famuli mei. Manneius frater Templarius. Vt autem hoc omni tempore ratum sit, presentem Cartulam sigillo meo communiui. Hoc quoque laudans & concedens, vt omnia, quibus ea die, qua Carta hæc data est, anno videlicet* MCLXXI. *inuestita erat ipsa Cistèrciensis Ecclesia, liberè & quietè possideret.*

10. *ELIZABETH DAME EN PARTIE de Vergy & de Chastelcensoy, fille de HERVÉ DE VERGY, & sa posterité.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Rigney au dioc. d'Autun.

EGO HVGO *dominus* MONTIS SANCTI IOHANNIS, & 1180.
ego STEPHANVS *filius ipsius Hugonis. Notum fieri volumus presentibus & futuris, nos acquitasse & in perpetuum liberè concessisse Fratribus de Reigniaco quartam partem quam reclamabamus in terris & nemoribus quæ Comes Guillermus Niuernis donauit, cùm in vadimonio partem nostram Castri-Censorij à nobis teneret. Acquitauimus etiam eis iure perpetuo deinceps liberè possidendam, & concessimus grangiam Leschiarum cum omnibus appendiciis suis, terris scilicet, siluis, pratis, pascuis, vsuariis, & aasanciis: & quidquid iustè vel iniustè aduersus iam dictos Fratres de Reigniaco reclamabamus, vel reclamare poteramus in hiis omnibus quæ prædicti Fratres tenebant vel inuestiti erant mense vno antequam redimeremus partem nostram Castri-Censorij à Comite Bellimontis, in omnibus finibus Leschiarum, & in omnibus quæ pertinent ad Castellaniam Castri-Censorij. Hæc omnia pro salute animarum nostrarum & antecessorum nostrorum Deo & sanctæ Mariæ & predictis Fratribus de Reigniaco in elemosynam iure perpetuo dedimus & concessimus, & ob hoc etiam à predictis Fratribus de beneficio Ecclesiæ Reigniaci* XLV. *libras Siluigniacenses accepimus. Hoc enim ab* HVGONE *domino Montis sancti Iohannis concessum est & laudatum subtus Montem sancti Ioannis. Hoc etiam donum à me* STEPHANO *filio prædicti Hugonis, & à fratre meo* GVILLERMO *concessum est & laudatum apud Vizeliacum in domo Aymonis pelliparij, & positum in manu Abbatis Reigniaci. Hoc laudauit* GILA *vxor mea apud Noiers castrum. Hoc totum laudauit* YSABIAVS *vxor mea, & mater filij mei Stephani, in castro Canonicorum de* VERGY, & IOHANNES *filius meus. Laudauit hoc* AGNES *filia mea in domo de Vergi. Vt igitur istud ratum & firmum perpetuò habeatur, præsentis scripti munimine, & sigilli nostri & sigillorum Capituli sancti Viuentij, & Capituli Canonicorum de Vergi fecimus roborari. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini* MCLXXX.

Lettres rapportées par Louys Gollut au Liu. VII. de ses Memoires Sequanoises, Chap. III. p. 407.

Ego STEPHANVS DE MONTE SANCTI IOHANNIS. *Notum facio tam futuris quàm presentibus, quòd cùm* ODO * *Dux Burgundiæ dominus meus ligius guerram haberet cum Comite Cabilonensi, & cum* HVGONE DE VERGEIO, & *dominis de Champlite, ro-* * I. HVGO.

gauit me per homagium suum ligium, & per ligeitatem qua ei obligatus eram submonuit & conjurauit, vt contra eos ipsum adjuuarem. Quod quidem mihi graue fuit & molestum, tum quia HVGO DE VERGEIO *dominus meus & consanguineus meus erat; tum quòd de castello* VERGEII, *quod ego & ipse simul possidemus, multa damna tam mihi quàm heredi meo poterant inferre, vel etiam exheredare; tum quòd alter dominorum de Champlite sororius meus erat. Tamen, considerata domini mei Ducis necessitate, ad jurationem, qua me per legeitatem qua ei tenebar astrinxerat, quam prætermittere non poteram, omnibus damnis & periculis, quæ mihi super hoc possunt imminere, penitus me exponens, maximè cùm ei nullatenus velim vel debeam deesse, juraui domino meo ligio, quòd ipsum & nunc & in posterum, quandiu contra ipsos guerram habuerit, bona fide secundum posse meum adjuuabo, nec aliquando cum ipsis pacem faciam, nisi certo assensu & voluntate domini mei Ducis. Similiter juraui &c. Vt autem dominum meum Ducem super his pactionibus securiorem facerem, juraui quòd si aliquando ab his pactionibus resilirem, castella mea quæ de ipso in feodo teneo, videlicet media pars Vergeij, Mons S. Ioannis, Sarmasia, Charnei, Chatelium, in dominium suum redigerentur, & sua essent. Pro his autem pactionibus bona fide exequendis, & pro Seneschalia mea, quam ei quittaui, dedit mihi O. dominus meus Dux & heredibus meis in perpetuam possessionem quidquid habebat in villa de Auuillers, & in potestate de Fangi, & de Orsens. Sciendum autem quòd pro his bona fide exequendis, O Duci domino meo hos constitui plegios & responsores, videlicet Bertrandum de Saudon; Ioannem de Castronouo, Guidonem de Chaudenay, Galtherum de Sombernon, Obertum de Giseyo, Remundum de Mucher, Vvillelmum dominum Anceij, & Poncium fratres meos, Vvillelmum de Marrignei, Hugonem de Tricastello, nepotes meos, &c.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

1188. NOTVM *sit omnibus tam futuris quàm præsentibus, quòd cùm dominus* STEPHANVS DE MONTE SANCTI IOHANNIS *haberet aduersus Domum Cisterciensem querelas de pasturis Castellaniæ* VERGIACI, *de vineis Perret Abonet, & de aliis vineis, & de via Petrariæ de Vouget, & de nemoribus de Lastrece, pacificatæ sunt in hunc modum. Concessit idem Stephanus bona fide & quittauit Deo & b. Mariæ & Fratribus Cisterciensibus pasturas & vsagia in tota terra sua de Castellania Vergiaci: ita quòd si fortè alicui fecerint damnum, pro sola restauratione damni pacem habebunt, excepto quòd nemus de Speisia sibi retinuit, in quo tamen vsum pasturæ Cisterciensibus concessit. In aliis etiam nemoribus eiusdem Stephani non capient grossas quercus, & si fortè ceperint, pro capitali reddito pacem habebunt. Vineas quoque Perret Abonet, & omnes alias vineas, de quibus calumniam mouerat, & viam etiam*

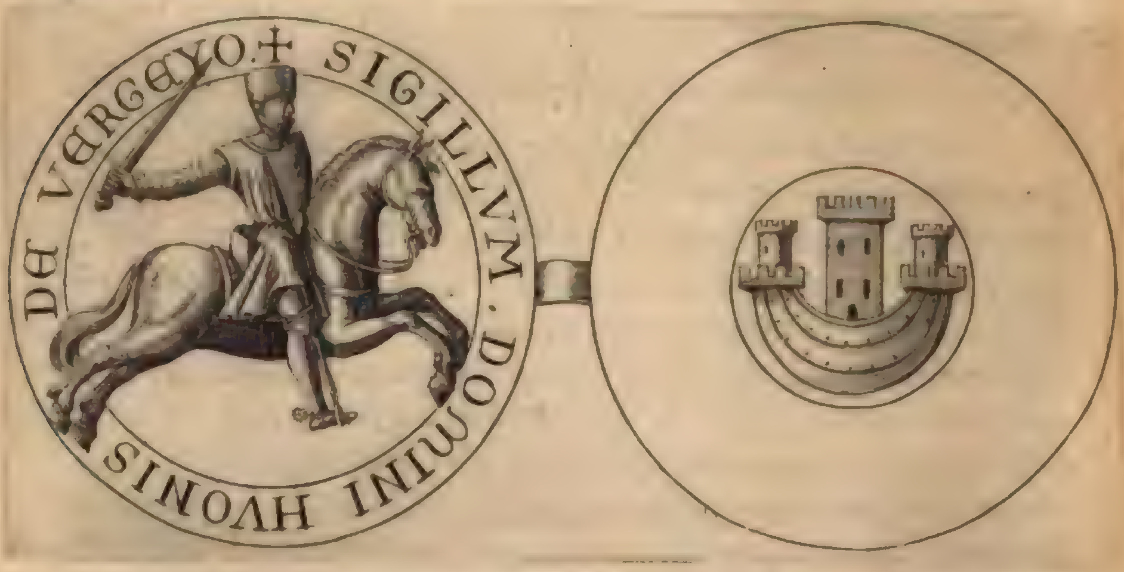
Petrariæ de Vouget concesſit Ciſtercienſibus & quittauit. Præterea dimiſit ex toto calumniam quam Ciſtercienſibus mouerat ſuper nemoribus tenementi de Laſtrece, & quittauit omnino ſi quid juris illic habebat, ſaluo vſagio hominum ſuorum de Vrſens. De aliis nemoribus habebit vnuſquiſque quod habere debebit. Teſtes huius rei, Abbas Vuillelmus Ciſtercij, Abbas Hugo Miratorij, Petrus Prior Ciſtercij, Pontius Cellerarius, Conſtantinus Monachus. HVO DOMINVS VERGIACI, & SIMON *frater eius. Hugo Bujuns, Humbertus de Porta, milites. Hanc conceſsionem & pacem conceſsit & grahantauit dominus* HVGO DE MONTE SANCTI IOHANNIS *pater eiuſdem Stephani ſe tenere & manutenere pro poſſe ſuo. Hoc ipſum laudauerunt & conceſſerunt domina* ISABEL *mater prædicti Stephani, & domina* GILLA *vxor eius. Sed & idem Hugo de Monte ſancti Iohannis & præfata Elizabet recognouerunt coram multis, quòd præmemoratus Stephanus benè potuit hanc rem facere, quoniam eidem Stephano conceſſerant ambo & dederant quicquid in Caſtellania* VERGIACI *habebant. Teſtes, Pontius Cellerarius Ciſtercij, Conſtantinus Monachus, Hugo conuerſus, Stephanus Capellanus Gilliaci, Odo Bertranc & Hugo de Charré milites, Odo Clericus. Hanc eandem conceſsionem & pacem* GVILLELMVS *eiuſdem Stephani frater fide data firmauit, & grahantauit ſe tenere & manutenere pro poſſe ſuo. Teſtes, Pontius Cellerarius Ciſtercij, Conſtantinus Monachus, Lambertus & Chriſtianus conuerſi, Odo Bertranc miles, Petrus Prepoſitus Vergiaci, Henricus Lupus, Odo Clericus, Bernardus de Landrea. Preterea memoratus Stephanus de Monte ſancti Iohannis ſtatuit dominum Ducem* HVGONEM, *& dominum* HVONEM VERGIACI, *reſponſores vt hoc manutenerent, & ſigillis ſuis firmarent. Actum anno ab incarnatione Domini* M. C. LXXX. VIII.

Charte dont l'original eſt aux Archiues du Prieuré de S. Viuent.

A viris prudentibus ab antiquo prouiſum & excogitatum fuit, vt ea quæ ſtabiliùs volebant permanere, litteris commendarent. Sciant ergo preſentes & futuri, quòd dominus STEPHANVS DE MONTE S. IOHANNIS *quidquid habebat in territorio de Arcenau in omnibus commoditatibus, in nemoribus, in aquis, in planis, in hominibus iuſticiandis, imò in omni dominio prædicti territorij, & quicquid in alieno dominio Monachi ſibi acquirere poſſent, vſus etiam atque conſuetudines, quas homines Monachorum habebant tunc temporis quando elemoſyna facta fuit, in omni loco dominationis eius, pro anima ſua & pro anteceſſoribus ſuis Eccleſiæ beati Viuentij atque Monachis ibidem Deo ſeruientibus, omnia iſta quę prędicta ſunt in perpetuum liberè poßidenda conceßit. Monachi verò pro præfata elemoſyna ſingulis diebus in celebratione Miſſæ pro domino Stephano cum pertinentibus ad eum propriam orationem ſe facturos promiſerunt. Hanc etiam elemoſynam, de qua mentionem fecimus, Mo-*

nachi non possent alienare vel ponere sub tutela alicuius, quandiu dominus Stephanus vel successores eius vellent satisfacere eis per Capitulum S. Dionysij. Item pro certo apud omnes teneatur, quòd dominus Stephanus, GILLA *vxor sua,* HVGO *pater eius, &* ELIZABETH *mater sua, &* GVILLELMVS *&* PONTIVS *fratres sui, suprà memoratam elemosynam laudauerunt. Vt autem hoc donum ratum & incoucussum permaneat, nec ab aliquibus in posterum cassari posset, dominus Stephanus & Monachi multorum sigillorum munimine præsentem paginam muniri fecerunt, scilicet sigillo Eduensis Episcopi, sigillo Abbatis Cistercij, sigillo Ducis Burgundiæ, sigillo S. Dionysij, sigillo domini* HVONIS DE VERGEIO, *& proprio sigillo domini* STEPHANI. *Iterum sciendum est, quòd dominus Huo promisit se elemosynam manutenere, si dominus Stephanus vel successores eius vellent in aliquo contraire. Similiter testes prædicti se promiserunt executores istud idem. Actum est hoc in claustro S. Dionysij de Vergeio, anno ab incarnatione Domini* MCLXXXVIII. *regnante Clemente Papa, & Philippo Rege Francorum, Hugone Duce Burgundiæ. Huius rei testes sunt, Guido de Lenat, Robertus Presbyter, Aruerius, Amicus, Robertus, Monachi: Petrus Decanus, Petrus de Nuy, Odo de Bassé, Ioannes Physicus, Nicolaus, Gilo, Christianus, Canonici: Aymo Talafer, Guido frater eius, Odo Bertrand, milites.*

Scellé de cinq seaux, dont l'vn est d'ESTIENNE Seigneur de Mót S. Iean, où se void d'vn costé vn homme à cheual tenant en sa main gauche vn grand Escusson, dans lequel y a trois autres petits escussons releuez: & au contreseel est la figure du Chef de S. Iean Baptiste. Vn autre est de HVGVES Seigneur de Vergy representé cy dessoubs.



Charte tirée du Chartulaire de S. Denys de Vergy.

1196. *Sciant tam præsentes quàm futuri, quòd ego* STEPHANVS DE MONTE S. IOHANNIS *pro anima mea & pro animabus antecesso-*

rum

rum meorum Ecclesiæ S. Dionysij & Canonicis ibidem Deo seruientibus, omnem justitiam quam habebam in hominibus Canonicorum qui manent vel qui manere possunt in territorio de Tarnant, in perpetuum concessi. Hoc laudauerunt HVGO *pater meus, &* ELIZABETH *mater mea, & fratres mei* GVILLELMVS *&* PONTIVS. *Ne autem super hoc aliqua posset oriri controuersia, presentem paginam proprio sigillo meo roboraui. Huius rei testes sunt Stephanus Prior S. Vinentij, Odo Decanus Vergeij, Iohannes Luscus, Guido Taillefers,* HELISABETH *soror mea, & multi alij. Hoc autem apud Marrigneium actum est anno ab incarnatione Domini* MCXCVI.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux.

V. *Kal. Martij obijt* STEPHANVS *miles & dominus Montis sancti Iohannis.*

Extrait du Chartulaire de la mesme Abbaye de Cisteaux.

Litteræ VVILLELMI *domini Montis S. Iohannis, quibus dat Ecclesiæ Cisterc. medietatem Vvaure S. Marcelli, cum laude & assensu* 1209.
VVILLELMI *filij sui. Actum anno* MCCIX.

Extrait du Chartulaire de Champagne.

Litteræ VVILLELMI DE MONTE S. IOHANNIS, *quibus* 1222.
est homo ligius Regis de XXX. *libris in nundinis Barri, nec potest eas aliquis tenere nisi dominus Montis S. Iohannis. De quo castro & de se & de suis tenetur ipsum juuare contra omnes. Anno* MCCXXII.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Pontigny.

Ego Iobertus dominus Anceij Franci, & ego GVILLELMVS MONTIS S. IOHANNIS *dominus, Notum facimus presentibus & futuris, quòd nos bona fide concessimus Deo & Ecclesiæ Pontigniac. elemosynam quam fecerunt eidem Ecclesiæ domina Dammeruns abaua nostra, & domina* BVRA *mater nostra, videlicet* X. *solidos annuatim percipiendos in censibus nostris de Poilliaco in festo b. Remigij persoluendos. Vt autem hæc elemosyna in perpetuum stabilis habeatur, sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno gratiæ* 1229. *mense Martij.* 1229.

Lettres dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy, Laiette cottée *Bourgongne* VI.

Ego GVILLELMVS *Dominus* MONTIS S. IOHANNIS. *Notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quòd cùm dominus meus* 1239.
HVGO *Dux Burgundiæ per excambium quod fecit cum nobili viro* IOHANNE *Comite Cabilonis, domino Regi Franciæ fecerit homma-*

gium ligium contra omnes homines & feminas qui possunt viuere & mori, de Charrolis & monte S. Vincentij, & Castellaniis & pertinentiis eorumdem, per conuentiones quas habet cum eo, sicut in litteris eiusdem Ducis continetur. Ego ad petitionem & voluntatem dicti Ducis erga dominum Regem constitui me plegium sub hac forma: quòd si idem dominus meus Dux Burgundiæ, vel heres vel successor ipsius, à conuentionibus illis obseruandis defecerint, ego cum omnibus feodis quæ de dicto Duce teneo, ad dominum Regem vel eius heredem venirem, & me cum ipsis tenerem, donec ad voluntatem domini Regis vel ipsius heredis emendatum fuisset. Has autem conuentiones prædictas iuraui me firmiter seruaturum. Actum anno Domini MCCXXXIX. *mense Maio.*

Seellé d'vn grand seau de cire blanche, où est representé vn hôme à cheual tenant en sa main droite l'espee nuë, & en la gauche vn escu remply de trois petits escussons, le cheual bardé de mesme, & au contreseel vn autre escu de mesme.

Charte, dont l'original est en la Chambre des Comptes de Dijon.

Ego GVILLELMVS *dominus* MONTIS S. IOHANNIS. *Notum facio omnibus presentes literas inspecturis, quòd cùm discordia verteretur inter me ex vna parte, & dominum meum* HVGONEM *Ducem Burgundiæ ex altera: tandem bonis viris mediantibus fuit sopita & pacificata in hunc modum. Quòd ipse dedit* GVILLELMO *filio meo primogenito* MARGARETAM *filiam suam in matrimonium. Et propter hoc quictaui eidem Duci & heredibus suis in perpetuum quicquid iuris habebam vel habere poteram in castro & monte* VIRGEII, *tam in feodis quàm in dominiis contentis & sitis ibidem. Ita quòd hominibus de Virgeio remanent terræ & hereditates & vsuagia vbicumque ea habebant. Quitaui ei etiam nemus quod dicitur Espissia. Et hæc quitaui saluo iure quod habebam & habere debebam in Castellania Virgeij, & in terra extra Virgeium, tam in feodis quàm in iusticiis, dominiis, & omnibus rebus aliis quæ mihi & heredibus meis pacificè remanent & quietè. Idem verò dedit dictæ Margaretę filiæ suæ in maritagium quingentas libratas terræ ad monetam Diuionensem, ita quòd ad presens assedit domum suam de Molineto, cum villa & appendiciis & pertinenciis, pro ducentis libratis terrę, quæ supra dicta tenetur tantum facere valere. Contracto matrimonio, ad respectum bonorum virorum tenetur alias trecentas libratas terræ pro dicto maritagio assedere. Remisit etiam mihi & heredibus meis, & quittauit iuramentum & redditionem Montis sancti Iohannis, dominio Montis sancti Iohannis de suo feodo ligio remanente. Preter hæc etiam Mons-Rotundus debet eadem in re firmare. Et si fortè, quod absit, dictus* GVILLELMVS *filius meus ante contractum matrimonium decedet, alter filius meus, qui loco ipsius in domo Montis sancti Iohannis suc-*

cederet, dictam Margaretam ducet in vxorem. Illi autem filiorum meorum, qui filiam Ducis habebit in vxorem, dedi post decessum meum Mõtem sancti Iohannis, Salmasiam, & Othoyseium, cum omnibus feodis, dominiis, & pertinentiis eorumdem. Si verò inter ipsos matrimonium non contraheretur, vel si contraheretur, & ipsi, quod absit, sine herede corporis sui decederent; trecentæ libratæ terræ, quas contracto matrimonio debet dictus Dux assedere, eidem remanent. Molinetum tamen cum villa & appendiciis, & iuramentum & redditum Montis sancti Iohannis pro recompensatione donationis Virgeij, mihi & meis heredibus remanebit. Et per istam compositionem omnes iniuriæ & emendæ, quas idem Dux erga me & ego erga ipsum hactenus habuimus, remissæ sunt adinuicem & quitatæ. Hoc excepto, quòd si idem Dux vel homines sui me vel homines meos de aliquibus deuestierunt, nos faciet reuestiri. Et nos ipsi & hominibus suis ius facere tenemur. Hæc omnia iuramento corporaliter præstito promisi tenenda, & adimplenda, & inuiolabiliter obseruanda. In cuius rei testimonium & munimentum presentes litteras feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo nono, mense Iunij, Sabbato proximo post quindenam Pentecostes.

Scellé comme la Charte precedente.

Lettres tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

Ego GVILLELMVS MONTIS S. IOANNIS *dominus de Salmasia. Notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quòd cùm tenerer reddere Abbati & Conuentui Cisterc. pro debito bonæ memoriæ* VVILLELMI *quondam domini Montis S. Iohannis patris mei* CC. *libras Diuion. &c. concessi eisdem de consensu fratris mei* STEPHANI *ad opus animalium suorum pro prædictis* CC. *libris pasturas meas de Fusse, & omnia casamenta in eisdem pasturis. Actum anno Domini* MCCLV. 1255.

Extraits d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté XXX.

Ego STEPHANVS DE MONTE S. IOHANNIS *armiger, filius quondam* GVILLELMI DE MONTE S. IOHANNIS. *Notum facio vniu. p. & f. quòd ego excellentissimo domino meo* LVDOVICO *Dei gratiâ Francorum Regi illustri tradidi, quittaui & guerpiui in perpetuum ac heredibus suis castrum de Feritate Aalipdis, cum tota Castellania & pertin. eorumdem &c. cum omni iure quod ibidem habebam vel habere poteram tam ex parte matris meæ, quàm etiam aui mei* GVILLELMI DE BARRIS, *vel al. vndecumque, nihil penitus mihi vel meis heredibus retinendo. Ita quod ipse dominus meus* LVDOVICVS *Rex pro prædictis, quæ ipse & heredes sui in perpetuum possidebunt, reddent mihi & heredib. meis quolibet anno* CCC. *libras par. in octab. omnium Sanctorum Paris. apud Templum &c. Quod vt ratum, &c. Actum anno Domini* MCCLIX. *mense Septembr.* 1259.

Vniuersis presentes litteras inspecturis, STEPHANVS DE MONTE S. IOHANNIS *dominus de Salmesia, & MATHILDIS eius vxor sal. Notum facimus, quòd cùm nos haberemus & possideremus ex quodam escambio à nobis facto cum domino Rege Francorum de Feritate Aales, ac etiam perciperemus annis singulis in festo omnium Sanctorum in cofris domini Regis Parisius apud Templum* CCC. *libras Par. annui redditus, nos vendidimus & in perpetuum quittauimus* C. & L. *libras Paris. ipsius annui redditus Ioanni Sarraceno domini Regis Cumbellano, & Agneti eius vxori, &c. Actum apud Vizeliacum anno Domini* MCCLXIX. *mense Martio.*

Extrait d'vn Registre d'Arrests prononcez au Parlement des Octaues de la Natiuité de nostre Dame l'an MCCLX.

1260. CVM STEPHANVS DE MONTE S. IOHANNIS *armiger quittauisset, tradidisset, & guerpiuisset in perpetuum Domino Regi & eius heredibus castrum de Feritate Aelidis cum pertinentiis, pro* CCC. *libris paris. annui redditus sibi & heredibus suis in perpetuum à domino Rege & successoribus suis reddendis Paris. apud Templum. Ita tamen quòd dominus Rex tenetur soluere feoda & elemosynas quæ prædictus Stephanus & predecessores sui ibidem soluebant. Dominus* ANSELLVS DE TRIENELLO *maritus sororis ipsius Stephani supplicauit & petiit à domino Rege, quòd ipsum castrum de Feritate cum pertinentiis sibi deliberaret & redderet tanquam proximiori ratione vxoris suæ, resumendo permutationem suam, videlicet* CCC. *libras prædictas, quas indè prædicto Stephano & heredibus suis debebat reddere annuatim. Et hoc petiit idem Ansellus infra annum & diem à confectione permutationis prędictę. Audita verò huiusmodi petitione ipsius Anselli, vnanimiter fuit cõcordatum & determinatum per totum Consilium domini Regis, quòd huiusmodi* CCC. *libræ annui & perpetui redditus sunt hereditas; & quia dominus Rex dedit hereditatem pro hereditate, nec aliqua summa pecuniæ apposita fuit in huiusmodi permutatione, non est ibi retractus, nec super hoc debet audiri idem Ansellus. Et super hoc fuit eidem Ansello silentium impositum.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Rigney.

1211. NOVERINT *vniuersi pręsentem Cartam inspecturi, quòd ego* PONCIVS DE MONTE S. IOHANNIS *quittaui, & in perpetuum liberè concessi Deo & beatæ Mariæ & Fratribus de Reigniaco quicquid reclamabam vel reclamare poteram iustè vel iniustè in Castellania Castricensorij, scilicet grangiam Lescheriarum, & in omnibus appendiciis suis, & in finagio de Bessi, & in aquis, in pratis, in Fonte-roboris vnde dicti fratres erant inuestiti, &c. Hoc laudauerunt duæ filiæ meæ* AGNES & ELIZABETH, & *vxor mea* SIBYLLA, & *filius meus* HVGO,

&c. Hoc etiam laudauit & conceßit dominus Acelinus de Merry, qui feodum de Beßi de me tenebat, &c. Actum Verbi incarnati anno M. CC. XI.

Chartes extraites du Chartulaire de Champagne.

Ego PONTIVS DE MONTE SANCTI IOHANNIS. *Notum facio vniuersis presentibus & futuris, quòd cùm dudum homo essem carißimæ dominæ meæ B. Comitissæ Campaniæ de* XX. *libris in nundinis Barri aßignatis, & postmodum tam ipsa Comitissa, quàm carißimus meus Dominus alias* XX. *libras mihi creuissent in eisdem nundinis aßignatas, & præterea dedissent mihi* CCC. *libras in denariis: Ego juraui eis super Sanctos, quòd ipsos & heredes eorum bona fide juuabo de me & de gentibus meis, & de fortericiis meis, & si opus fuerit in capite guerriabo contra Herardum de Brena & Philippam vxorem eius, & contra Aalidem Reginam Cypri & heredes eorum, & contra adjutores eorumdem. Hoc excepto, quòd si supradicta Comitissa, vel Comes, aut gentes eorum irent super* MILONEM DE NOERIIS *sororium meum in castello suo de Noeriis, vel in alia terra sua propria, ego vel gentes meæ non teneremur illuc ire. Sed si idem Milo vel gentes suæ irent super Comitissam vel Comitem, aut super gentes eorum, teneremur eos & terram eorumdem pro viribus defensare. Sciendum est autem quòd heres meus, qui Charniacum tenebit, feodum prædictarum* XL. *librarum habebit. Vt autem hæc omnia teneantur rata, litteris annotata sigilli mei munimine roboraui. Actum anno gratiæ* MCCXIX. *mense Iunio.* 1219.

Ego PONTIVS DE MONTE S. IOHANNIS *omnibus notum facio &c quòd cùm carißimus dominus meus Theobaldus Campaniæ & Briæ Comes Palatinus conceßisset mihi quòd ego faciam apud* RIE *quandam domum fortem jurabilem ipsi qualemcumque voluero, ego & heredes mei quicumque tenebunt dictam domum, tenemur deliberare & reddere sine omni contradictione & difficultate illam eandem domum ipsi vel ipsius mandato & heredibus eius vel ipsorum mandato, quamcitò, quandocumque, & quotienscumque ab ipso vel ipsius mandato, & ab heredibus eius vel ipsorum mandato fuerimus requisiti, ad paruam vim & ad magnam. Actum apud sanctum Florentinum anno Domini* MCC. XXIX. *mense Septembri.*

Ego PONCIVS *dominus Cuiselli, &* LAVRENCIA *vxor mea. Notum &c. quòd nos concedimus in dotalitium* AGNETI *filiæ domini* PONCII DE MONTE S. IOANNIS *totam escheetam Comitatus Barri super Sequanam vbicumque fuit, ita tamen quòd ego Laurentia quandiu vixero medietatem illius escheetæ vel permutationis super ea factæ pacificè poßideam. Aliam verò medietatem poßidebit dictus P.... donec H. filius noster ad eam ætatem peruenerit quòd poßit tenere terram. Si verò, quod absit, H. vel Agnetem decedere contigerit, idem P. pro marita-* 1220.

gio filiæ suæ escheetam teneret pro CCC. *marcis argenti quæ sunt datæ in maritagio. Solutis* CCC. *marcis, tota escheeta ad nos & ad heredes nostros reuertetur. Actum anno Domini* MCCXX. *mense Iunio.*

1223. *Ego* PONTIVS DE MONTE S. IOHANNIS *dominus de Charni. Notum facio vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm carissimus dominus meus Theobaldus Campaniæ & Briæ Comes Palatinus mihi & heredibus meis dominis de Charni in feodo & homagio dedisset feodum de Coyre & de Ostricort, sicut illud tenebat bonæ memoriæ* MILO *Comes Barri super Secanam, ego recognoui coram ipso Theobaldo Comite fortericias illas esse jurabiles ipsi Comiti & eius heredibus, & reddibiles ad magnam vim & ad paruam. Et hoc tenebuntur recognoscere heredes mei domini de Charni, nec alius heredum meorum feodum illud tenere poterit nisi dominus de Charni. Verumtamen, si heredes qui tenent fortericias illas in domanio contradixerint illas esse jurabiles dicto Comiti & reddibiles, & hoc probare poterunt, ipse Comes patienter tenebitur sustinere. Ceterùm si domina Ducissa Burgundiæ indè mouerit quæstionem, ego teneor ipsam facere hoc laudare, dummodo idem Comes recognoscat illud feodum se tenere de ipsa Ducissa, cum alio feodo quod jam tenet de ipsa, & de hac recognitione tradat ipsi Ducissæ litteras suas patentes. Quod vt ratum permaneat & firmum teneatur, litteris annotatum sigilli mei feci munimine roborari. Actum anno gratiæ* MCCXXIII. *mense Iulio.*

Nos Pontius de Cusello & Laurentia vxor mea. Notum facio vniuersis p. l. i. quòd in præsentia carissimi domini mei Theob. Com. Campaniæ & Briæ Palatini constituti creantauimus & concessimus nos bona fide ratum habituros & firmiter obseruaturos quicquid dominus PONCIVS DE MONTE S. IOANNIS *faceret erga dominum Comitem Campaniæ de escheeta quæ ad me Laurentiam jure hereditario deueniet ab auunculo meo* MILONE *quondam Comite Barri super Sequanam, in Comitatu scil. dicti Barri. Actum apud Diuionum anno* MCCXXIII. *die Dominica in media Quadragesima,* III. *Non. Aprilis.*

Extrait du Chartulaire des fiefs de l'Eglise de Langres.

1228. *Ego* PONCIVS DE MONTE S. IOHANNIS *dominus Charneij. Notum facio vniuersis quòd H. Dei gratiâ Lingonensis Episcopus quamdiu vixerit mihi dedit Eschanlardum piscatorem & heredes ipsius cum rebus ipsorum. Et sciendum est quòd post decessum ipsius Episcopi idem Eschanlardus & heredes ipsius cum rebus suis ad dominium prædicti Episcopi liberè & pacificè reuertentur. Quod vt ratum permaneat, præsentes litteras sigillo meo roborau. Actum anno Domini* MCCXXVIII. *mense Septembri.*

Lettres tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Rigney.

Ego HVGO DOMINVS CARNEII. *Notum facio tam presentibus quàm futuris presentem paginam inspecturis, quod cùm pater meus* PONCIVS DE MONTE S. IOHANNIS *dominus Carneij dedisset in puram & perpetuam elemosynam Abbati & Conuentui Reigniacensi* X. & VIII. *sextarios auenæ, & duos modios vini ad mensuram Aualonis pro remedio animę suæ & antecessorum suorum, quam elemosynam ego laudaui & approbaui. Et quia pater meus supranominatus dicta* X. & VIII. *sextaria & duos modios vini non assignauerat vt promiserat Abbati & Conuentui supradictis: ego* HVGO DOMINVS CHARNEII *sæpedicta* X. & VIII. *sextaria auena & duos modios vini ad mensuram Aualonis postmodum assignaui super omnes redditus meos de Foelem & de Castrocensorio percipienda annis singulis in perpetuum.*

Ego GALCHERVS DE S. FLORENTINO *miles dominus Pateij, &* ELIZABETH *vxor mea. Notum facimus omnibus præsentes litteras inspecturis, quòd cùm controuersia verteretur inter nos ex vna parte, & religiosum virum Abbatem & Conuentum Reigniac. ex altera, super quodam nemore sito in potestate Castricensorij, quod dicitur nemus de Bergerete, quod nemus dicti Abbas & Conuentus dicebant suum esse de elemosyna bonæ memoriæ Guillelmi quondam Comitis Niuernensis, & piæ memoriæ quondam prædecessorum nostrorum* HVGONIS *quondam domini Montis sancti Iohannis, &* STEPHANI *filij eius, & insuper* PONCII *quondã domini de Charneio. Nobis econtrario asserentibus, quòd eramus in possessione dicti nemoris, & fueramus per longum tempus, & quòd dictum nemus erat nostrum. Tandem post multas altercationes, mediantibus bonis viris, talis inter nos & dictos Abbatem & Conuentum compositio intercessit, quòd nos credentes dictos Abbatem & Conuentum Reigniac. in dicto nemore aliquod iuris habere, volumus & concessimus quòd ipsi habeant & possideant in perpetuum quietè & pacificè, & absque vlla contradictione, medietatem dicti nemoris de Bergerete cum fundo, &c. Insuper ego* ELIZABETH *domina Tilij, spontanea & non coacta de mea voluntate hæc omnia laudaui & approbaui, cùm prędictum nemus esset de hereditate mea, &c. Actum anno Domini* MCCXLIX. *mense Martio.* 1249.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

Ego HVGO *dominus Charneij. Notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quòd cùm bonæ memoriæ dominus* PONCIVS CHARNEII *pater meus dedisset olim Deo & beatæ Mariæ Cisterciensi, & fratribus ibidem Deo seruientibus, &c. vnum modium bladi ad mensuram Montis sancti Iohannis in Furno de Noydant, &c. elemosynam supradictam in tertiis meis dictæ villæ de Noydant assignaui. Actum anno Domini* MCCLII. *mense Iulio.* 1252.

ADDITION A LA PAGE 146.

Extrait de la Chronique Ms. d'Alberic Moyne de Troisfons au diocese de Lige, qui finit en l'an 1241.

ANNO MCLXXXIIII. *factum est quidem aliquod dierum curriculum, & Hugo Dux Burgundiæ obsedit* VERGIACVM. *Et cùm ammonitus à Rege numquam voluit obsidionem dimittere, Rex collecto exercitu ad supplicationem* GVIDONIS *domini eiusdem castri misit cum ipso exercitu Hugonem de Broys: qui habuit super isto negocio consilium senum & juuenum, sed consilio juuenum quod melius in casu fuit, Ducem ab obsidione remouit, & fugauit. Nec multo post Castellionem castrum nobilißimum Ducis super fluuium Sequanam situm obsedit Rex, & per vim cepit, & coegit Ducem vellet nollet restituere Ecclesiis & Clero,* xxx. *millia libras quas eis abstulerat violenter, & secundum quod damna ab eo illata æstimata fuerunt.*

Postea idem Dux combußit terram de Broys.

PREVVES

PREVVES DV LIV. IV. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

12. GVILLAVME DE VERGY I. DV NOM Seigneur de Mirebeau, de Fonuens, Autrey, Champlite, &c. Seneschal de Bourgongne, fils de HVGVES Seigneur de VERGY. Voyez cy-deuant p. 145.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

EGO VVILLELMVS DE VERGEI. *Notum facio tam præsentibus quàm futuris me concessisse & laudasse elemosynam quam fecit* GVIDO *auus meus dominus Vergeij, qui dedit in perpetuam elemosynam Abbati & fratribus Cistercij, H. Buxerium de Longecort & heredes eius cum omnibus tenementis eorum, liberè & absolutè. Et eandem elemosynam me manutenere & garantire firmißimè promitto. Quod vt ratum permaneat, præsens scriptum sigilli mei impreßione feci corroborari. Actum anno ab incarnatione Domini* MCCII. 1202.

Charte dont l'original est en l'Abbaye de Cherlieu.

Ego HENRICVS *dominus Fontisvennæ remisi in pace Domui Cariloci quicquid eidem calumniabar apud Pregney. Dedi etiam prędictæ Domui in elemosynam pro anima mea, & pro damnis quæ Fratribus eiusdem Domus intuleram, Guidonem cognomento Popez, & mansum quem idem Guido tenebat apud Pregney, cum omnibus pertinentiis eiusdem mansi, & quicquid iuris habebam in Fontanis & in Romanis. Processu verò temporis, cùm crucis signaculum Hierosolymam profecturus suscepissem, corde compunctus dedi in eleemosynam sępè dictæ Domui, tam pro damnis quæ eidem Domui intuleram, quàm pro salute animæ meæ, duas partes vinagij Fontisvennæ, quæ ad me propriè pertinebant, & etiam sedem molendini* 1207.

apud Vasconcourt, ad faciendum molendinum ad comparandas videlicet candelas in Purificatione beatæ Mariæ, iure perpetuo poßidenda. Dedi etiam apud Fonuenz Theodericum cognomento Chuche cum suis heredibus & vniuersis qui post eos & de ipsis defuerint, & in eodem manso mã-suri sint, jam dictæ Domui liberos & absolutos, & ab omni nunc & semper exactione grauaminum relaxaui. Laudaui etiam sæpedictis Fratribus omnes eleemosynas antecessorum meorum, & vniuersa de quibus Domus Cariloci eadem die fuerat inuestita, perenniter liberè poßidenda concessi, & sigilli mei munimine roboraui. Hęc omnia laudauerunt vxor mea AGNES *nomine, & filia mea* CLEMENTIA, *& maritus eius* GVILLELMVS *dominus de Autré, qui rogatu meo presentem paginam sigilli sui impreßione firmauit. Abbas verò & Fratres eiusdem Domus mihi nihilominus concesserunt, quòd singulis annis in Purificatione beatæ Mariæ mei memoria & antecessorum meorum iugiter haberetur, & facta absolutione eorum, participationem bonorum Cariloci & totius Ordinis Cisterciensis concederent. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini* MCCVII.

Chartes extraites du Chartulaire de Champagne.

1212. *Ego* GILLA *quondam domina* VERGIACI, *& ego* GVILLELMVS *filius eius, notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quòd Abbas & Fratres Longivvadi commodauerunt nobis nonaginta libras Pruuin. super feodum nostrum quod de Comitissa Campaniæ apud Firmitatem tenemus, reddendas talibus terminis. videlicet in festo S. Remigij decem libras, & in Paschate decem libras singulis annis, donec dictum debitum sit solutum, & in prędicto feodo capiendas. Dicta autem Comitissa ad preces nostras pręfatis Fratribus id conceßit per suas patentes litteras, & laudauit. Nos verò eidem Comitissæ, quod si ipsa aliquod damnum incurreret in hoc, aut grauamen, nos ei damnum illud aut grauamen restituere tenebimur. Et concedimus quòd nisi restituerimus infra mensem postquàm ab ipsa fuerimus requisiti, vel à Balliuis suis, ipsa sine contradictione aliqua, & sine messacere manum mittat ad omnia quæ de ipsa tenemus. Conceßimus etiam quòd* VGONEM *filium mei memoratæ Gillæ, fratrem mei memorati Guillelmi, faciemus istud laudare præfatæ Comitissæ infra instans Natale. Actum anno gratiæ* MCCXII. *mense Iunio.*

1213. *Ego* ODO *Dux Burgundiæ. Notum fieri volumus præsentes literas inspecturis, quòd cùm dilecta & fidelis nostra Blancha Comitissa Trecensis in nostra pręsentia ad preces & petitionem* VVILLELMI DE VERGIACO *inuestiret Simonem de Castro-villain in augmentum feodi sui de feodo illo ligio, quod* GILA *domina Vergiaci mater eiusdem Vvillelmi, &* HVGO *filius eiusdem Dominæ de præfata Comitissa tenebant, ego erga ipsam Comitissam me plegium constitui, quòd à prędicta domina Vergiaci & ab Hugone filio eius laudari faciam id quod per prædictum Vvillel-*

mum de Vergiaco factum est erga Simonem de Castro-villani de supradicto feodo. Actum anno gratiæ MCCXIII. *mense Maio.*

Extrait du Chartulaire des fiefs de l'Euesché de Langres.

Ego GVILLELMVS *dominus* VERGEII. *Vniuersis præsentes literas inspecturis notum facio, quòd ego sum homo ligius Episcopi Lingonensis post Ducem Burgundiæ, & teneo de ipso fortem Domum domini Milonis de Elle, quæ est apud Reneuetes; & ita quòd dicta Domus præberet auxilium Episcopo Lingonensi contra omnes homines. In cuius rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini* MCCXIV. 1214.

Extrait de l'Inuentaire de la Chambre des Comptes de Dijon, fol. XVIII.

Lettres soubs les seels de feus Monseigneur le Duc Eudes & de Messire HVE jadis Seigneur de VERGY, par lesquelles appert que ledit Messire HVE iure à mondit Seigneur le Chastel dudit Vergy estre à luy rendable, & que toutesfois que mondit Seigneur le luy requerra il sera tenuz de le luy rendre, & mondit Seigneur le pourra tenir XIIII. iours ou plus s'il est expedient & necessaire, à l'aduis des Abbez de Cisteaulx & de la Buissiere, & ne pourra prendre que foin & estrain. Et se mondit Seigneur y faisoit aucun dommaige, il seroit tenuz de le restituer dans XL. iours apres la requeste dudit Messire HVE à luy sur ce faite. Et en recompensation des choses dessusdites mondit Seigneur donne audit Messire HVE & és siens MIREBEL & la garde de Flurey, & ce qu'il auoit à Barges, Sauouges, & Courcelles. Et apres est contenu esdites lettres que apres ce que dit est, aduint que ledit Monseigneur le Duc espousa la fille dudit Messire HVE. Et lequel Messire HVE luy donna & à son heritier qu'il auroit de ladite fille sa femme, le chastel dudit VERGY, ensemble tout ce qu'il auoit deça la Tile. Et aussi mondit Seigneur luy donna ce qu'il auoit outre la Tile. Et a voulu que s'il auenoit qu'il eust heritier d'icelle fille sa femme qui succedast audit Duchie, qu'il pourroit retenir à luy s'il luy plaisoit l'Abbaye de S. Ligier, ou s'il vouloit il la pourroit laissier à Messire VVILLAVME DE VERGY & és siens. Et en outre y est contenu que ledit Duc donna audit Messire Vvillaume & és siens la Seneschaucie du Duchié de Bourgongne, apres ce que elle seroit hors des mains du Comte de S. Pol qui la tenoit. Et vuet & consent mondit Seigneur que ou cas que il yroit de vie à trespas sans heritiers de sadite femme SVER DVDIT MESSIRE VVILLAVME, ou les heritiers de son corps sans heritiers de leur corps, que ledit chastel de Vergy retourne audit Messire Vvillaume & à ses heritiers, auec la part que Messire VVILLAVME DE MONTSAINCT IEAN a audit Ver-

1216. Ces Lettres ont esté rapportées entieres au Liure precedent, p. 151.

gy se ledit Duc le peut acquerir. Et ainsi tout le chastel dudit Vergy seroit iurable & rendable és heritiers de mondit Seigneur, & retourneroit à la Duchié de Bourgoigne franchement & absolument ce que par ledit Duc auoit esté donné audit Messire HVE. Donné l'an MCC & XVI. ou mois de Decembre. Sign. I.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.

1218. *Ego* VILLELMVS DOMINVS DE MIREBEL. *Notum facio vniuersis præsentes litteras inspecturis, quod non habeo nec reclamo, nec habere nec reclamare debeo gistum vel aliquod dominium in villa S. Benigni Diuion. videlicet in Remilleio, & in habergamento; sed tantummodo custodiam quam habeo de domino Odone Duce Burgundiæ. Pro qua custodia percipio annuatim in Remilleio* XX. *solidos, & in habergamento* XL. *solidos Diuion. Vt autem hoc ab omnibus certum habeatur, præsentes litteras sigilli mei munimine roboraui. Actum est hoc anno Verbi incarnati* MCC. XVIII. *mense Aprili.*

Charte tirée du Chartulaire de Champagne.

Ego VVILLELMVS DE VERGEIO. *Notum facio tam præsentibus quàm futuris, quòd ego promisi, & tactis sacrosanctis Euangeliis propria manu firmaui, me esse in pace cum domina Blancha Comitissa Trecensi Palatina, & cum Theobaldo filio eiusdem Comite Campaniæ, & me eosdem adjuturum bona fide & bono animo contra Erardum de Brena & vxorem ipsius, & heredes Comitis Henrici, & eorum coadjutores, ad laudem & consilium venerabilis patris Roberti Episcopi Claremontensis. In cuius rei testimonium præsentem Cartulam sigillo meo præmuniui. Actum anno Domini* MCC. XVIII. *mense Iulij.*

Extrait du Terrier de la Seigneurie de Mirebeau.

1223. IE GVILLAVME DE VERGY Seneschal de Bourgongne. A tous ceux qui ces presentes lettres verront. Sçauoir faits que i'ay perpetuellement donné & benignement conceddé à mes hommes demeurans à Mirebel telle liberté: ASSAVOIR que librement & absolument ils pourront posseder demeurances & maisons, & toutes acquisitions faites, & celles qu'ils pourront faire; payans la cense accoustumée, de laquelle vn chacun tenant famille me doibt ou à mon mandement quinze sols par an, non à vne fois, mais à deulx termes. Et ne pourront faire vendition de leurs maisons & demeurances aux soldas, gensd'armes & Seigneurs, ou semblable. Que si d'aduenture quelsquesvns de mes hommes pour quelque cas fortuit s'en alloit de Mirebel, & qu'il voullust demeurer autre part, il pourroit librement, & sans aucune cense posseder dés le lieu où il demeureroit tous les biens & acquisitions qu'il auroit à

Ces Lettres ont esté traduites du Latin.

Mirebel, les pourroit vendre ou donner à qui il luy plairoit, pourueu que ce soit à mes hommes, & non à d'autres, comme dit est deuant. Que si mesdits hommes veullent faire aumosne de leurs maisons, demeurances & reuenus; il leur sera bien permis, mais en ceste sorte: Sçauoir que ceulx, à qui on aura fait ausmonne des susdites maisons & demeurances, les pourront posseder l'espace d'vng an & iour, lequel temps expiré ils les vendront à mesdits hommes si aucuns les veuillent acheter. Que si quelques vns de mes hommes soit pour mon debt captif & detenu prisonnier, ie suis tenu de le racheter de mon propre bien; & payer sa rançon semblable à celle que luy mesme payeroit s'il se deuoit racheter. Et semblablement suis tenu luy restituer ce que on luy aura osté, luy rendant de ma cense. Et à ce ie ne contredis. Et seront rachetez par mesdits hómes & charrettes & chariots, aux personnes & biens desquels ie ne feray ou permettray faire aucune violence, & ne les feray saisir sans iugement. Que si quelqu'vn a couppé, prins, & emporté bois de nos bois bannaulx; il ne pourra estre prins au champ ny au prey, si ce n'est au mesme lieu où ledit bois aura esté couppé. La vendition des vins bannaux commencera le iour de feste sainct Iean Baptiste, & finira six sepmaines apres. Que si d'aduenture (ce qui n'aduienne) moy, ou quelques vns de ma famille fait iniures à mesdits hommes, nous serons tenus dans le temps de quarante iours amander icelles iniures. Si moy ou mes heritiers se veullent (ce qui n'aduienne) retracter ou desdire de ceste paxion & liberté, HVGVES venerable Euesque de Langres à mes prieres a octroyé à mesdits hómes ses lettres patantes, contenans qu'iceulx me pourront ou mes heritiers contraindre par censures Ecclesiastiques à l'obseruation de la presente liberté. Laquelle, affin qu'elle soit fermement entretenuë, ie GVILLAVME & CLEMENCE ma femme, & HVGVES mon fils, & tous les habitans de Mirebel, auons iuré de l'entretenir perpetuellement. Et affin qu'il soit assuré & stable, i'ay apposé au present escript mon seel. Fait l'an de grace mil deux cens vingttrois.

IE ALIX DVCHESSE DE BOVRGONGNE, *Sçauoir faits à tous, Que Monseigneur mon frere* GVILLAVME *a perpetuellement donné, & beninement concedé à ses hommes demeurans à Mirebel telle liberté, Sçauoir que librement & absolument ils pourront posseder demeurances & maisons, &c.* comme en la precedente. *Laquelle, afin qu'elle soit fermement entretenuë, je* ALIX *Duchesse de Bourgongne suis tenuë à induire mondit frere à l'obseruation de ceste liberté, & l'y maintenir. Et afin qu'il soit ferme & asseuré, i'ay fait mettre mon seel au present escript. Fait l'an de grace mil deux cents vingt trois.*

Extrait d'vn abregé de Chroniques Mss. apartenans à feu Monsieur l'Abbé de Mesieres.

1225. En l'an MCCXVX. Madame Mahault Comtesse de Neuers dôna à Messire GVILLAVME DE VERGY Seneschal de Bourgongne LX. liures de terre à monnoye d'Auxerre. Pour lesquelles ledit Messire Guillaume luy feit hommage lige, & aussi voulut que ses hoirs, & ceulx qui seroient Seneschaulx, en fussent & demeurassent ses hommes. Et auec ce quitta ledit Messire Guillaume à ladite Dame le droit qu'il demandoit au chastel de Censoir.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

1226. *Nos H. permissione diuina Lingonensis Episcopus, A. Ducissa Burgundiæ, & Vv.* DE VERGEI *dominus Mirebelli. Notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, quòd cùm controuersia verteretur inter me Vv. præfatum ex vna parte, & Cistercienses ex altera, super eo quòd ego dicebam villam de Ouges cum pertinentiis suis, quam emerant ab O. de Marchia filio quondam Vvillelmi de Chanlite dilecto consanguineo meo, jure consanguinitatis mihi competere & ad me pertinere; & cùm fecissem eis offerri quandam quantitatem pecuniæ pro restituendo eisdem precio quod in ipsa villa dederant, volebam villam eandem ab ipsis habere. Ipsi autem Abbas & Fratres econtra allegarent rationes, asserentes quòd jam transacti erant à die emptionis annus & plures dies quando oblata fuit dicta pecunia, ideò pecuniam non receperant &c. Demum totam querelam Abbati & Fratribus omnino guerpiui in omni pace, & querelam & villam cum omnibus pertinentiis, & si quid juris in ea modo aliquo habebam vel habere poteram, penitus quittaui eisdem, & venditionem & elemosynam quam exinde eis fecerat dictus O. laudaui & confirmaui, &c. Et ego supradicta Ducissa hæc omnia, necnon & venditionem dictam prædicti O. laudaui & confirmaui, & prædictam villam cum pertinentiis suis & hominibus & rebus Cisterciensibus bona fide custodire, saluare, defendere, & manu tenere pro posse meo promisi. Et si quid juris modo aliquo ibi habebam vel habere poteram eis omninò quittaui, &c. Nos quoque H. antedictus Episcopus, qui prędictis interfuimus, in confirmationem & testimonium omnium, ad preces dictorum* DVCISSÆ *&* VV. FRATRIS *eius domini Mirebelli, Abbatis & Fratrum Cisterc. præsentem paginam fecimus sigilli nostri impreßione muniri. Actum anno Domini* MCC. XXVI. *in Epiphania Domini.*

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

1228. Lettres de l'an 1228. par lesquelles *Guillaume de Vergy* frere d'*Alix de Vergy* Duchesse de Bourgongne acquist la ville de Champlite de Hugues Chastellain de Gand, & de Oede sa femme, pour le prix de sept mille deux cents liures parisis.

Extrait du Chartulaire de Champagne gardé en la Chambre des Comptes de Paris.

Litteræ quibus GVILLELMVS *dominus de Vergeio recipit à Comite Campaniæ pro Duce Meraniæ* VII. *libras Stephan. de quibus debuit portare garantiam Comiti erga Ducem Meraniæ, anno* MCC. XXVIII.

Extrait du Chartulaire des fiefs de l'Euesché de Langres.

Ego GVILLELMVS DE VERGEIO *dominus Fontisuennæ. Notum facio omnibus præsentes literas inspecturis, quòd anno Domini* MCC XXVIII. *in crastino beati Dionysij recepi à domino meo Hugone Episcopo Lingonensi apud Montembarri feodum de Fontisuenne, saluo in omnibus iure suo, quia illud videlicet in domo & terra sua recipere debuissem. In cuius rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboraui. Datum apud Montembarri prędictis die & anno.*

Lettres dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

LVDOVICVS *Dei gratiâ Francorum Rex. Nouerint vniuersi quòd nos pro salute animæ nostræ, & inclytæ recordationis Regis* LVDOVICI *genitoris nostri, & antecessorum nostrorum, pensata summa ad hoc vtilitate totius regni nostri, de sincera voluntate nostra, & de omni consilio Baronum nostrorum statuimus, quòd nos & Barones nostri Iudæis nulla debita decetero contrahenda faciamus habere. Nec aliquis in toto regno nostro poterit retinere Iudæum alterius dominij. Et vbicumque aliquis inuenerit Iudæum suum, ipsum licitè poterit capere tanquam proprium seruum, quantamcumque fecerit moram Iudæus sub alterius dominio, vel in alio regno. Debita verò quæ vsque nunc Iudæis debentur soluentur tribus terminis, quod jam factum est. De Christianis vsurariis eodem modo statuimus, quòd nullas vsuras de debitis contrahendis eos faciemus habere, nos, seu Barones nostri. Vsuras autem intelligimus quidquid est vltra sortem. Hæc verò statuta seruabimus, & facienus seruari in terra nostra, & Barones nostri in terris suis. Et si aliqui Barones noluerint hoc seruare, ipsos ad hoc compellemus, ad quod alij Barones nos iuuare bona fide pro posse suo tenebuntur. Et si alij in terris Baronum inuenirentur rebelles, nos & alij Barones nostri iuuabimus ad compellendum rebelles prędicta statuta seruare. Hæc autem in perpetuum volumus illibata seruari & nobis, & heredibus nostris. Et Barones nostri similiter concesserunt & se & heredes suos hoc perpetuò seruaturos. Ego Philippus Comes Boloniæ ea quæ præmissa sunt volui, consului, & iuraui. Ego Theobaldus Comes Campaniæ. Ego Almaricus Comes Montisfortis Francorum Constabularius. Ego Robertus de Cortenay Buticularius. Ego Henricus Comes Barri. Ego Hugo Comes S. Pauli. Ego Radulfus Comes de Augo. Ego* 1230.

Ioannes Comes Cabilonensis. Ego Guido Vicecomes Lemouicensis. Ego Ingelrannus de Coci. Ego Archembaldus Borbonæ, & fratres mei Guillelmus de Dampetra & Guido. Ego Ioannes de Nigella. Ego VVILLELMVS DE VERGY. *Hæc omnia voluimus, consuluimus & jurauimus pro salute animarum nostrarum, & antecessornm nostrorum. Et Iudæi literas suas ostendant Dominis suis. In cuius rei testimonium, &c. Actum Meleduni anno ab incarn. Domini* MCCXXX. *mense Decembri.*

Charte extraite du Chartulaire de la Commune de Dijon.

1231. *Ego* VVILLERMVS DE VIRGEYO *Senescallus Burgundiæ. Notum facio vniuersis presentes litteras inspecturis, quòd quando* HVGO *Dux Burgundiæ contulit libertatem mercharum suis hominibus villæ Diuionensis, quantum per sacramentum suum in perpetuum tenere promisit, ego similiter jurauì dictam libertatem sicut in litteris Ducis est expressum firmiter obseruare. Si verò Dux de his in aliquo dictis hominibus per se vel per mandatum suum vellet molestiam inferre, vel de his in aliquo resilire, ego per sacramentum meum pro posse meo fideliter laborarem, vt Dux dictam libertatem & pactiones teneret. Et ego dictos homines Diuionenses vbique conseruarem secundum posse meum. In huius rei testimonium dictis hominibus præsentes litteras tradidi sigilli mei munimine roboratas. Actum Diuioni anno Domini* MCCXXXI. *mense Nouembri.*

Extrait du Chartulaire des fiefs de l'Euesché de Langres.

1233. *Ego* GVILLELMVS DE VERCEIO *Senescallus Burgundiæ. Notum facio vniuersis præsentes litteras inspecturis, quòd ego venerabili Patri ac domino meo Roberto Dei gratiâ Lingonensi Episcopo promisi firmiter, quòd quandiu eundem R. Episcopatum Lingonensem tenere contigerit, ego vel heredes mei montem de Montcierge firmare non possumus. Saluo tamen jure meo & Episcopatus Lingonensis, eo tempore quo idem R. Episcopatum Lingon. non tenebit. In cuius rei testimonium, &c. Actum apud Leugler anno Domini* MCCXXXIII. *mense Iulio, feria* VI. *post octabas Natiuitatis beati Iohannis Baptistæ.*

Charte dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Theulley.

1234. *Ego* GVILLELMVS DE VERGEYO *dominus Miribelli, & Senescallus Burgundiæ. Notum facio vniuersis præsentes litteras inspecturis, quòd ego concessi Ecclesiæ Theoloci medietatem feodi quod domina Aalis relicta domini Odonis Alemani, & Girardus dominus filius eius tenent à me ex parte dominij de Chaulnito apud Perceyum magnum, in casamentum, &c. Actum anno Domini* MCCXXXIV.

Chartes tirées du Liure des fiefs de l'Euesché de Langres.

1236. HVGO *Dux Burgundiæ, vniuersis presentes literas inspecturis salutem.*

tem. Noueritis, quòd nos litteras tarißimi domini LVDOVICI *Dei gratiâ illustris Regis Francorum recepimus sub hac forma.* LVDOVICVS *Dei gratiâ Francorum Rex dilecto & fideli suo Duci Burgundiæ salutem & dilectionem. Mandamus vobis, quatinus dilecto nostro* GVILLERMO DE VERGIACO, *& hominibus vestris præcipiatis & inhibeatis districtè, ne Abbatem & Conuentum, & homines villæ Besuensis manu teneant, vel defendant contra dilectum & fidelem nostrum R. Episcopum Lingon. de justitia siue jurisdictione temporali quam idem Episcopus habet in prædictos Abbatem & Conuentum, & homines, prout in litteris inclytæ recordationis Regis Philippi aui nostri continetur, & sicut de nouo judicatum est in Curia nostra pro dicto Episcopo contra eos. Nos etiam prędictas litteras inclytæ recordationis Philippi quondam Regis Francorum vidimus, in quibus continebatur expreßè, quod ad Episcopum Lingon. prædictorum Abbatis & Conuentus, & hominum villæ Besuensis spectabat jurisdictio temporalis. Ex præmißis igitur plenius attendentes, quod memoratus* AVVNCVLVS NOSTER DOMINVS GVILLERMVS DE VERGIACO, *aut aliquis alius nullam habeat gardiam aut commendisiam in Abbatem & Conuentum, aut homines villæ Besuen. nisi de voluntate Episcopi Lingonensis, supradictum auunculum nostrum dominum Guillermum de Vergiaco, & prudentum virorum consilio, ab omni gardia & commendisia sæpedictorum Abbatis & Conuentus, & hominum villæ Besuensis per jus duximus amouendum. In cuius rei testimonium presentes litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum anno Domini* MCC. XXXVI. *mense Februarij.*

Ego GVILLERMVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ & dominus Fontisuennæ. Notum facio vniuersis presentibus & futuris, quod cùm mihi iudicium domini Regis constaret, quod nec ego nec aliquis alius gardiam vel commendisiam aliquam in villa vel hominibus Besuæ habere poteramus sine voluntate Episcopi Lingon. Ego plenè confiteor & recognosco, quod ego gardiam vel commendisiam aliquam in villa vel hominibus prędictis habere nec possum nec debeo, nec aliquis de meis successoribus, absque ipsius Episcopi voluntate. In cuius rei testimonium presentes literas sigilli mei munimine roboraui. Actum anno Domini* MCCXXXVI. *mense Ianuario, Sabbato post Circumcisionem Domini.*

Ego VVILLERMVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ & dominus Fõtisuennæ. Notum facio presentibus & futuris presentes literas inspecturis, me de voluntate & consensu carißimæ vxoris meæ* CLEMENCIÆ *dominæ Fontisuennæ recepisse in feodum à venerabili Patre & domino meo* ROBERTO *Dei gratiâ Lingonensi Episcopo, & eius successoribus Episcopis Lingon. domum meam de Fontanis jurabilem & reddibilem ad magnam forciam & ad paruam, cum villa de Fontanis & omnibus pertinentiis & appendiciis dictę villæ. In cuius rei testimonium ego & jamdicta* CLEMENCIA *vxor mea sigillorum nostrorum munimen præsentibus*

Aa

litteris duximus apponendum. Actum anno gratiæ MCC. XXXVI. *mense Martio, die Lunæ post Dominicam qua cantatur Inuocauit me.*

Ego GVILLERMVS DE VERGEIO *Senescaulus Burgundiæ & dominus Font. suennæ. Notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quòd ego teneor & promisi me iuuare venerabilem Patrem & dominum meum R. Dei gratiâ Lingonensem Episcopum de villa Besuensi per me & per meos modis omnibus ad voluntatem suam, & mandatum eius similiter. In cuius rei testimonium &c. Actum anno Domini* MCC. XXXVI. *mense Martio.*

1237. *Ego* GVILLERMVS *Senescallus Burgundiæ & dominus Fontisuennæ. Notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quòd cùm ego hominem quendam suspendi fecissem, qui captus fuerat in Faia grangia Monachorum de Tulleio, ego istud venerabili Patri & domino meo Rob. Dei gratiâ Lingon. Episcopo emendaui. Recognoscens quòd illud de iure facere non potui, eo quod dicta grangia erat de custodia Episcopi memorati. In cuius rei testimonium præsentes litteras sigilli mei munimine roboraui. Actum anno Domini* MCCXXXVI. *die Iouis post Reminiscere.*

Ego GVILLERMVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ & dominus Fontisuennæ. Notum facio vniuersis presentibus & futuris, quod ego compositionem factam inter me & Gerardum militem de Montigneio fidelem meum ex vna parte, & venerabilem Patrem ac dominum meum* ROBERTVM *Dei gratiâ Lingon. Episcopum ex altera, super affariis de Montign. & appendiciis eius. quæ compositio facta fuit per Lambertum de Castellione, Guillermum de Cuyseio milites, & Pontium de sancto Sequano Clericum, secundum quod continetur in literis sigillatis sigillo Prioris sanctorum Geminorum, & domini sancti Anthonij Viennensis, teneor facere sigillari sigillo meo, & carissimæ vxoris meæ* DOMINÆ FONTISVENNÆ *infra instans festum Natiuitatis beati Iohannis Baptistæ. Excepto articulo de forteriscia, quem etiam prædictis duobus sigillis teneor facere sigillari cum aliis articulis compositionis, si interim inter nos fuerit concordatum. Actum anno Domini* MCCXXXVII. *mense Iulio, Dominica post Magdalenam.*

1238. *Ego* VVILLERMVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ. Notum facio vniuersis præsentes literas inspecturis, quòd Guillermus Sanz-manches domicellus de Chanlito vendidit & quittauit in presentia nostra venerabili Patri & domino meo R. Dei gratiâ Lingon. Episcopo quicquid habebat in finagio S. Michaelis, videlicet pratis, terris, vineis, & rebus aliis, pro* XL. *libris Stephanensibus, quas dictus Guillermus à domino Episcopo recepit, & de quibus coram me se tenuit pro pagato. Hanc autem venditionem laudauit Amelina vxor dicti Guillermi, & Simoneta filia eius. In cuius rei testimonium ad preces dicti Guillermi & vxoris suæ. presentes literas sigilli mei munimine roboraui. Actum anno Domini* MCC. XXXVIII. *mense Februarij.*

Lettres dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

Ego dominus VVILLELMVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quòd cùm dominus meus* HVGO *Dux Burgundiæ per excambium, quod fecit cum viro nobili* IOHANNE *Comite Cabilonensi, domino Regi Franciæ fecerit hommagium ligium contra omnes homines & feminas, qui possunt viuere & mori, de Charrolis & de Monte S. Vincentij, & Castellaniis & pertinentiis eorumdem, per conuentiones quas habet cum ipso, sicut in litteris eiusdem Ducis continetur, Ego ad petitionem & voluntatem dicti Ducis erga dominum Regem constitui me plegium sub hac forma. quòd si idem dominus meus* HVGO *Dux Burgundiæ, vel heres vel successor ipsius, à conuentionibus illis obseruandis defecerint, Ego cum omnibus feodis quæ de dicto Duce teneo ad dominum Regem vel eius heredem venirem, & me cum ipsis tenerem, donec ad voluntatem domini Regis vel eius heredis fuisset emendatum. Has autem conuentiones predictas iuraui me firmiter seruaturum. Actum anno Domini* M. CC. XXXIX. *mense Maio.* 1239.

Scellé d'vn seau de cire jaune, où est representé vn Arbrisseau auec des oiseaux sur les branches, en cette sorte.

Lettres tirées du Chartulaire des fiefs de l'Euesché de Langres.

Ego HVGO *Dux Burgundiæ. Notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quòd in mea presentia constitutus carissimus* AVVNCVLVS *& fidelis meus* GVILLERMVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ, & dominus Fontisuennæ recognouit, quòd ipse domum suam & villam de Fontanis cum omnibus appendiciis suis à venerabili patre ac domino meo Roberto Dei gratiâ Lingonensi Episcopo suisque successoribus Episcopis Lingonensibus in feudum & homagium receperat, jurabilem ac reddibilem ad magnam vim & ad paruam. Asserens se domum & villam*

prædictas cum appendiciis nunc vsque fuisse allodium. Promittens etiam se eidem Episcopo & successoribus suis Episcopis Lingon. super hoc tanquam de allodio suo proprio contra omnes portaturum garantiam. In cuius rei testimonium præsentes litteras ad petitionem dicti Guillermi auunculi mei feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini MCC XXXVIII. *mense Nouembri.*

GVILLELMVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ. Vniuersis presentes litetras inspecturis salutem & dilectionem. Noueritis quod de septingentis libris, quas venerabilis pater noster* ROBERTVS *Dei gratia Lingonum Episcopus nobis debebat pro domo nostra de Fontanis, quam ab ipso accepimus in feodum & homagium, nos gratum nostrũ habuimus in pecunia numerata &c. In cuius rei testimonium præsentes litteras sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Datum apud Burgum Dominica qua cantatur Reminiscere, anno Domini* MCCXXXVIII.

Extrait des Tiltres de l'Albaye de Collonges.

1241. Lettres de l'an 1241. par lesquelles GVILLAVME DE VERGY donne à l'Abbaye de Collonges pour faire son anniuersaire dix emines de bled, moitié froment moitié auoine, à prendre sur sa terre de Fontaines.

Extrait de la France Chrestienne de Cl. Robert, au Traité des Euesques d'Autun.

GVILLELMVS DE VERGEIO *dominus Mirebelli obijt* XIV. *Cal. Februar. in Necrologio S. Stephani Diuionensis. Cui Ecclesiæ dedit in perpetuam elemosynam tertias eiusdem Mirebelli. Quæ concessio facta fuit mense Februario* MCCXXXIX. *in Cartulario eiusdem Ecclesiæ, vbi dicitur conditor Domus Dei ipsius Mirebelli oppidi Marchionatus titulo nunc insignis. Vbi etiam memoratur anno* MCC. VII. *Idus Decembris.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Cisteaux.

XV. *Kal. Februar. obijt dominus* GVILLELMVS DE VERGIACO.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon.

XIIII. *Kal. Februar. obijt dominus* VVILLELMVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ, & dominus Mirebelli, qui dedit nobis in perpetuam elemosynam Tercias Mirebelli.*

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Beaulieu, au diocese de Langres.

1252. Ie CLEMENCE Dame de Fonuens fais a sçauoir à tos ces qui verront ces presentes lettres, que ie ai doné en permanauble aumorne à l'Abbe & au Couent de Belliu & à Freres qui en cellui serui-

ront nostre Segnor, por mon anniuersaire faire chacun an à toiormais le lendemain de nostre Dame en Septembre, ma maison que ie auoie à Chanlite en la ruë desor les murs de Chanlite, & totes les appartenances de celledite maison, i'ay donné as freres desordis franche entrée & franche esue dauant & darrier, & que ladite maison soit franche de totes costumes & de tos droicts que ele deuoit o pooit deuoir à moy o à la vile de Chanlite. Liquels maisons est assise entre la maison Esteuenot dit Bruant de Mostellet & lo cortil Odot Rouge-maante. Et si ai doné ancor à ces freres dauantdits, que il peusent acquerir ce que Esteuenos Bruant auoit desor ladite maison selonc celle maison dauant dite, & lo cortil que Odoz Rouge-maante auoit dessor ladite maison, si il le puent acquerir par achat o par aumorne, o an autre meniere que il l'acquerasint par raison que ie, ne mu oir n'an podns ne deuons aller ancontre. Et ce ai doné à ces Freres de Belliu dessordiz por raison de mon anniuersaire, pooir de achepter o de acquerir à Chanlite o au finage de celledite ville vignes à xx. muis de vin portant par raison de droite potaure: & ai doné as Freres de Belliu dessordiz que les vignes deuant dites soient franches & quictes de demes & de queques droitures que oles me dousint. Et porce que ceste chose soit forme & estauble à torior, ie Clemence Dame de Fonuens desordite ai mis mon seel an ces presentes lettres, lesquels furent faites l'an de l'Incarnation de nostre Seignor mil & dus cens & cinquante & dus, o mois de Feurier.

Lettres dont l'original est au Thresor de l'Abbaye de Theulley.

Ego CLEMENCIA *domina Fontisuennæ. Notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quòd ego laude & assensu filij mei* HENRICI DE VERGEYO *domini Mirebelli, & Senescalli Burgundiæ, dedi & concessi in puram & perpetuam & liberam elemosynam pro remedio animę meæ & omnium antecessorum meorum Abbati & Conuentui Theoloci decimas omnium vinearum suarum, quas ipsi apud Chamnitum & in finagio ipsius villæ die confectionis presentium habebant. In cuius rei testimonium presentes litteras sigillo meo sigillari feci, & dictis Abbati & Conuentui tradidi sigillatas. Actum in vigilia omnium Sanctorum, anno Domini* MCCLIII. 1253.

Extraits du Liure des fiefs de l'Eueſché de Langres.

IEHANS sires de Valery à CLEMANCE sa famme Dame de Fouanz salut & amor. Ie vos fais sauoir que ie ai oi dire mon Seignor lou Duc de Bourgoigne, qu'il oi recognoistre SON ONCLE LOV SEIGNOR DE VERGÉ, que li chastiaus de Fouuanz est dou fie lige l'Auesque de Laingres, & est à lui jurau bles & randau-

bles. Et d'autre part i'ay oi dire mon Seignor Horride Marec, qu'il i fu enuoiez de por l'Auesque HVON, qui adonc estoit Auesques de Lengres, & qu'il li fu renduz por l'Auesque, & que mes sires Hues de saint Andoche, & aucun des serianz & des prodomes de la vile li firent feauté & seremant. Por quoi ge vos mant & pri, que vos vos gardez en tel meniere vers l'Auesque, que vos ne mesprenez enuers luy. & que vos en façois ce que vos en deurez feire. quar saichiez, que androit moi je li ai recogneu & recognoistrai ce que ie cuiderai que soit ses droiz.

1255. Lettres de CLIMENCE Dame de Fonuenz, par lesquelles elle appaise comme arbitre & maineresse le descord qui estoit entre l'Abbé & Conuent de Beaulieu d'vne part, & les hommes d'Ortes & de la Chapelle qui apartenoient à l'Euesque de Lengres d'autre part. Fait l'an MCC. & LV. au mois de Nouembre.

Extraits de deux Lettres de l'Abbaye de Theulley.

1260. *Litteræ* CLEMENTIÆ *dominæ Fontisuennæ, quibus confirmat Ecclesiæ Theoloci tres eminas bladi ad mensuram Besuæ, quas domina Agnes relicta domini Simonis quondam militis de sancto Sequano suum condens testamentum legauit eidem Ecclesiæ in parte sua decimarum de Poilleio super Vigennam. Exceptis duabus eminis bladi, quas domina Perreta mater prędictæ Agnetis pręnominatæ Ecclesiæ dederat in decima supradicta. Hoc autem legatum concesserunt & laudauerunt Ioannes filius prænominatæ Agnetis, Gileta filia eiusdem Agnetis, Hugo de Maignè domicellus maritus eiusdem Giletæ. Actum anno Domini* MCCLX. *mense Martio.*

Aliæ Litteræ eiusdem CLEMENTIÆ, *quibus corroborat donationem eminæ bladi in decimis de Mornai annuatim soluendam, factam Ecclesiæ Theoloci ab Hugone de Mornai domicello filio domini Milonis militis, laudante Sarradina matre dicti Hugonis, & Simone filio eiusdem Sarradinæ, & fratre dicti Hugonis. Anno* MCCLX.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Cherlieu.

1263. *Ego* ANSELMVS DE FONTISVENNA *Canonicus Lingonensis. Notum facio vniuersis præsentibus & futuris, quòd cùm discordia verteretur inter me ex vna parte, & religiosos viros Abbatem & Conuentum Cariloci ex altera, super hoc quòd petebam ab hominibus ipsorum de Cornet & totius parochiæ eiusdem villæ qui transibant per riueriam de Gorions tempore nundinarum de portu & alio tempore, pedagium, & vnũ modium bladi apud Presseigney, quod dominus Guido miles quondam dominus de Firmitate pro remedio animæ suæ dedit & concessit in puram & perpetuam elemosynam dictis Abbati & Conuentui Cariloci, quod dicebam ad me ratione feodi pertinere. Et super hoc quod ædificaueram*

in riueria de Vasconcort prope molendinum ipsorum Abbatis & Conuentus vnum descensum. Et super hoc quod non permittebam ipsos ponere barrellos suos in molendinis ipsorum, quæ habent apud Vasconcort. Tandem Deum habens præ oculis, animæ meæ saluti prouidens, nolens à tramite iustitiæ delirare, confiteor spontaneus & cognosco ad prædictos Abbatem & Conuentum & homines eorum omnia prædicta pleno iure pleniùs pertinere. Et quòd ipsi & homines eorum pacificè & quietè debent & possunt sine aliqua mei & meorum reclamatione de prædictis omnibus congaudere. Et quòd ego & mei non debemus nec possumus dictos Abbatem & Conuentum, vel homines ipsorum super prędictis vel super aliquo prædictorum impedire, nec perturbare, nec etiam molestare. Si verò per vim vel per violentiam de prædictis seu de aliquo prædictorum inuestitus fueram, me pro me & meis de prędictis deuestiui & deuestio, & prædictos Abbatem & Conuentum de prædictis omnibus & singulis prædictorum corporaliter inuestiui. Si verò ego & mei aliquod ius seu aliquam rationem in prædictis seu in aliquo prędictorum haberemus vel habere deberemus vel possemus ex quacumque causa seu ratione, prædictis Abbati & Conuentui pro remedio animæ meæ & antecessorum meorum in puram & perpetuam eleemosynam do & concedo, & penitus quitto pro me & meis, nullum ius mihi & meis in prędictis omnibus seu in aliquo prædictorum penitus retinendo, sed potiùs in dictos Abbatem & Conuentum, & in ipsorum Monasterium transferendo. Item pro remedio animæ meæ laudo & concedo, volo, approbo, gratas & ratas habeo, & habiturum in perpetuum me promitto & confirmo, eleemosynas, donationes, & concessiones factas dictis Abbati & Conuentui & prędecessoribus & Monasterio eorum, ab HENRICO *quondam patre meo, &* GIRARDO *fratre meo pro se, & pro* HENRICO *quondam fratre meo, & aliis quibuscumque prædecessoribus meis, & ab omnibus aliis antecessoribus meis, in omnibus & quibuscumque locis; & omnes acquisitiones factas à dictis Abbate & Conuentu, seu à prædecessoribus eorum modis omnibus, in omnibus & quibuscumque locis ad me vel ad meos pertinentibus ex quacumque causa seu ratione. Promittens, &c. Et ad hæc omnia & singula tenenda, seruanda, & implenda in perpetuum, me & heredes meos seu successores in manu dictorum Abbatis & Conuentus spontaneus obligaui. In cuius rei testimonium & perpetuam firmitatem, sigillum nobilis* CLEMENTIÆ *dominæ de Fontisuenna sororis meæ cum sigillo meo feci apponi præsentibus literis. Et ego Clementia ad requisitionem ipsius Anselmi cum sigillo ipsius præsentibus annexo, sigillum meum duxi presentibus literis apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio, mense Iulio.*

Seellé de deux ſeaux pendants à queues de parchemin, en l'vn deſquels ſe void vn eſcuſſon des Armes de Vergy parties auec celles de Fonuent, qui ſont cinq faſſes ou burelles briſées d'vn croiſ-

sant sur les deux premieres, comme en la figure suiuante ; le reste estant rompu, de sorte que l'escriture ne se peut lire.

13. *HENRY DE VERGY I. DV NOM Seigneur de Mirebeau, d'Autrey, &c. Seneschal de Bourgongne, fils de* GVILLAVME *I.*

Lettres dont les originaux sont au Thresor des Chartes du Roy.

1241. EGO HENRICVS DE VERGEYO *Senescallus Burgundiæ. Notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quòd ego sum homo ligius nobilis dominæ Comitissæ Niuernensis, salua tamen fidelitate domini mei Ducis Burgundiæ, & Comitis Campaniæ, & Comitis Burgundiæ. Et dicta domina Comitissa Niuernẽsis mihi tenetur soluere annuatim sexaginta libras de Acceoroix, vel certo mandato meo apud Acœurre ad festum beati Andreæ Apostoli propter feodum meum. Et sciendum est quod ego quittaui eidem nobili dominæ Comitissæ Niuernensi omne jus quod habebam vel habere debebam in Castro-Censorij. In cuius rei testimonium, quia sigillum non habeo, sigillum carißimæ dominę meæ A. Ducissæ Burgundiæ presentibus litteris feci apponi. Promittens quod quamcitò sigillum habebo, totum tenorem presentium litterarum sigillo meo sigillabo. Actum anno Domini* MCCXLI. *mense Maij.*

1242. *Ego* HENRICVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ. Notum facio omnibus presentes literas inspecturis, quòd illustrißima domina mea Comitissa Niuernensis persoluit Miloni de Chuges seruienti meo* LX. *libras de Accoroys quas mihi debebat pro feodo meo. & de his teneo me pro pagato. In cuius rei testimonium, quia sigillum non habeo, sigillo matris meæ vsus sum. Datum anno Domini* M. CC. XL. II. *mense Februario.*

Scellé d'vn seau de cire blanche en ouale, où est representée vne Dame tenant vne main sur la poitrine, & de l'autre vn brin, au bout duquel est vne fleur de Lys à l'antique, & à l'entour se void escrit

escrit en lettres Gothiques, S. CLEMENCIÆ DOMINÆ DE FONTVENT ET MIREBELLI. De l'autre costé est representee seulement vne main tenant vne grande Fleur de lys.

Lettres extraites du Liure des fiefs de l'Euesché de Langres.

Ego HENRICVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ, & dominus Mirabelli. Notum facio vniuersis præsentes litteras inspecturis, quòd cùm indigerem pecuniâ, rogaui venerabilem patrem & dominum meum Episcopum Lingonensem, vt pro me mutuum contraheret vsque ad* CCC. *libras Lingon. &c. Pro qua pecunia meliùs persoluenda, & cõuentionibus fideliùs adimplendis, obligaui eidem domino Episcopo & tradidi Domum meam de Fontanis cum villa & omnibus pertinentiis & appendiciis, prouentibus & redditibus, quam cum pertinentiis teneo ab ipso domino Episcopo jurabilem ad magnam fortiam & ad paruam, &c. In cuius rei testimonium, quia aliud sigillum tunc non habebam, contrasigillo meo quo vtebar præsentes litteras feci roborari. Promittens per præstitum juramentum, quòd quotienscumque sigillum auctenticum habuero, presentes litteras vel similes de ipso sigillari faciam, quandocumque ab Episcopo Lingonensi fuero requisitus. Actum anno Domini* MCCXLVI. *mense Augusto.* 1246.

Ego HENRICVS DE VERGEIO *Senescallus Burgundiæ, & dominus Mirebelli. Notum facio vniuersis presentes literas inspecturis, me reddidisse venerabili Patri & domino meo* HVGONI *Dei gratiâ Lingonensi Episcopo Domum meam de Fontanis iurabilem & reddibilem ei ad magnam forciam & ad paruam, cum villa de Fontanis & omnibus pertinentiis, & appendiciis dictæ villæ (quod etiam in Carta bonæ memoriæ* GVILLELMI *patris mei, &* CLEMENCIÆ *matris meæ pleniùs continetur) ad voluntatem suam faciendam, & de eis sicut ei placuerit ordinandum. Bailliuus verò meus, & homines dictæ villæ fidelitatem ei fecerunt & jurauerunt sicuti domino suo de predictis. Quam Cartam eidem domino Episcopo & successoribus suis concedo, laudo, & confirmo. In cuius rei testimonium, quia aliud sigillum tunc non habebam, contrasigillo meo quo vtebar pro sigillo præsentes literas feci roborari. Promittens per præstitum juramentum, quòd quotienscumque sigillum autenticum habuero, præsentes literas vel similes de ipso sigillo faciam sigillari, quandocumque ab Episcopo Lingon. fuero requisitus. Volo etiam & concedo quòd eandem vim habeat dictum contrasigillum, quantum ad hoc, quam posset habere aliud sigillum quantumcumque autenticum esset. Actum anno Domini* MCC. XLVI. *mense Augusto.*

Extrait du Terrier de la Seigneurie de Mirebeau.

Lettres de HENRY DE VERGY Seneschal de Bourgongne, 1248.
par lesquelles luy & ELIZABETH sa femme confirment les liber-

tez & franchises de leurs hommes de Mirebeau. L'an MCCXLVIII. au mois d'Aoust.

Extrait de l'Abregé des Chroniques de feu M. l'Abbé de Mezieres.

1251. Lettres de Henry de Vergy Seneschal de Bourgongne données au mois de Iuin 1251. du fief par luy fait à Dame Isabeau femme de Iean Comte de Bourgongne, seigneur de Salins, de Fonuens & des appartenances, & de Betoncourt, & aussi des appartenances.

Lettres extraites du Chartulaire des fiefs de l'Euesché de Langres.

1252. *Ego* HENRICVS DE VERGEIO *dominus Mirebelli, & Senescallus Burgundiæ. Notum facio vniuersis presentes literas inspecturis, quòd cùm carissima mater mea* CLEMENCIA *domina Fontisuennæ recognouerit me presente, & etiam pluribus bonis viris presentibus, se tenere Fontisuennam castrum suum jurabile & reddibile ad magnam forciam & ad paruam ab Episcopo Lingonensi. Et ego eidem Episcopo omnia supradicta similiter recognosco. Et vt ista firmitatem & robur in perpetuum obtineant, sigillum meum duxi præsentibus apponendum. Actum anno Domini* MCCLII. *mense Aprili.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne, nu. CCXXXV.

1254. *Ego* HENRICVS DE VERGEIO *Dominus de Mirebel, Senescallus Burgundiæ. Notum facio vniuersis, quòd omnes querelas quas dicebam me habere vel habere poteram ratione villarum de Remillé, de Vallibus, de Albergamento, contra Religiosos viros Abbatem & Conuentum S. Benigni Diuion. vel homines ipsorum prædictarum villarum, quitto penitus & remitto. Item laudo & approbo partitionem seu diuisionem nemoris dou Fratoi factam inter bonæ memoriæ Stephanum quondam Abbatem S. Benigni Diuion. & Vuillelmum filium Odonis de Aspero monte: promittens quòd dictam partitionem seu diuisionem laudari faciam ab Andrea dicto Cortois de Belleneue, qui tenebat à me illud in feudum, & aliquando voluit contra dictam diuisionem venire, &c. Actum anno Domini* MCCLIV. *die Martis ante festum Apostolorum Philippi & Iacobi.*

Charte dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Cherlieu.

Notum sit omnibus præsentes literas inspecturis, quòd cùm discordia esset inter nobilem virum HENRICVM DE VERGEYO *Senescalum Burgundiæ, & dominum Mirebelli ex vna parte, & Abbatem & Conuentum Cariloci ex altera, super eo quòd dictus Henricus dicebat dictos Abbatem & Conuentum sibi iniuriari super nemoribus finagij Assuncort, quæ idem Abbas & Conuentus per se & homines suos, quos halbergauerunt in loco qui dicitur Çartecornol, & aliis locis adiacentibus, se-*

cerant extirpari: In quibus nemoribus ac finagio dicebat vsuagium habere homines quos acquisierat ab heredibus domini Girardi de Bonecort, & quosdam alios homines de Vascuncort. Et etiam super eo quòd dictus Abbas & Conuentus incluserant quasdam terras & prata, quæ erant hominum ipsius Henrici, & aliorum de feudo suo, in stanno quod dicti Abbas & Conuentus ædificauerant prope Corcellas grangiam suam. De quibus terris & pratis licèt dicti homines habuissent excambium ex bonorum virorum arbitrio, tamen idem Henricus dictum excambium sine assensu suo de iure non posse fieri asserebat. Et etiam super eo quòd vsuagium piscationis, quod homines sui proponebant se habere in riuo, in quo dictum stannum ædificatum est, dictus Henricus dicebat impediri propter ædificationem dicti stanni. Et etiam super sede cuiusdam molendini quod dicitur de Rocheta, quam proponebat dictos Abbatem & Conuentum in dicto stanno inclusisse. Et etiam super eo quod dicebat eosdem Abbatem & Cõuentum in præiudicium suum apud Leuegneïum furnum pro hominibus suis construxisse, & eosdem homines in dicto furno coquere. Ac eosdem quasdam terras inhalbergiabiles, adiacentes dictæ villę halbergiasse. Quæ omnia fieri in præiudicium suum ac hominum suorum prędictorum asserebat. Tandem idem Henricus ductus bonorum consilio, pro se & hominibus suis prædictis quitauit penitus ac remisit in perpetuum Abbati & Conuentui quicquid iuris habebat vel habere poterat in prædictis, laudans nihilominus, approbans & concedens omnes eleemosynas, donationes seu concessiones quas antecessores sui fecerant, donauerant, seu concesserant Ecclesiæ Cariloci. In quorum omnium testimonium hos prędictos Henricus sigillo Curiæ Bisuntinensis, & sigillo dilectæ matris nostræ CLEMENTIÆ *dominæ Fontisuennę cum sigillo nostro proprio præsentes literas fecimus sigillari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo quarto, mense Nouembri.*

Scellé de trois seaux, desquels le second represente d'vn costé vne Dame, & de l'autre vne quintefueille soustenue d'vn Croissant, qui est celuy de Clemence Dame de Fonuent. Le troisiesme est de HENRY DE VERGY fils de ladite CLEMENCE figuré cy-dessoubs.

Lettres dont l'original est au Threſor des Chartes du Roy.

1255. IE HENRIS DE VERGI Senechiaus de Borgoigne fas à ſauoir à tous ces qui ces leſtres verront, que je ay mis an la main Madame la Raine de Nauare ce que j'ay à Monçaugeon, qui eſt de ſou fié, que elle i puet aſener ſan mesfaire, ſe Meſſires Vvachier d'Agart Cheualiers ne ſe remetoit an priſon dedens la quinzaine de Paques à Vitri ou petit Chaſtelet: ſe la pais ne venoit, ſi comme elle eſt deuiſée. Et por ce que ſoit ferme choſe & eſtable, ie an ay donné ces leſtres ſailez de mon ſeel an l'an de l'incarnacion noſtre Signor M. CC. L. & V. ou mois de Feurier.

Lettres tirées du Chartulaire des fiefs de l'Eueſché de Langres.

IE HENRIZ DE VERGEY Seneſchaulx de Bourgoingne & Sire de Mirebel, fais aſſauoir à toz ces qui verront ces lettres, que, com je euſſe fait vne forteresſe à la montagne qu'on appelle Moncierge deſſus Percey le grant, que je cuidoie & entendoye que men droict fut el que je le puiſſe faire, Meſſire Guiz l'Eueſque de Lengres m'en alla encontre, & miſt au plaiſt par deuant le Roy de Frãce, & diſt que la forteresſe eſtoit faite au dommaige de l'Egliſe de Lengres, & que ie ne pouoye ne debuoye faire en la fin que i'ay entendu & ſceu que ie ne pouuoye ne deuoye oudit lieu de Monſierge, ne ou finaige de ladite montaigne faire forteresſe. Et pour ce je recognoy & en loi moy & mes heritiers par mon ſerment que je ay donné corporellement, que je ne mes hoirs ne pouons ne deuons faire oudit terre de Monſierge ne ou finaige ville, ne fermer forteresſe, ſe n'eſtoit par le conſentement & par la voulenté de l'Egliſe de Lengres. Et pour ce que ce ſoit ferme choſe, & dure permanablement, je ay mis mon ſeel à ces preſentes lettres, & ay prié HVGON Duc de Bourgoigne mon Seignor, que ſon ſeel y mette. Et veux & octroye que je & mes hoirs ſoyons tenus de renoueller & de ſeeller cez deuant dites lettres à la requeſte de l'Eueſque & Duc de Lengres qui ſeroit. Et nous HVGVES Duc de Bourgoigne, deuãt lequel ceſte recognoiſſance a eſté faite, auons mis à la requeſte & à la priere dudit HENRY noſtre ſeel en ces preſentes lettres. Et ce fut fait en l'an de noſtre Seigneur MCCLV. ou mois d'Aouſt.

1256. Nous HVGVES Cuens Palazins de Bourgoigne, & noz AALIZ ſa femme Comteſſe Palazine de Bourgoigne, faiſons ſauoir à tous ceus qui verront ces, & orront ces preſentes lettres, que nous auons donné & octroyé permanablement pour noz & pour noz hoirs au NOBLE BARON HENRY DE VERGÉ Seneſchal de Bourgoingne & Seignor de Mirebel, & à ſes heritiers, tel droit & telle raiſon comme nous hauions el puys que l'on dit Monſierge qui ſiet

dessus Percé. Et en tesmoignage de ceste chose auons fait seeller ces presentes lettres de noz seaux. Ce fut fait l'an de l'Incarnation IESVS-CHRIST M. CC. & LVI. ou commencement du mois de Septembre.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres de l'an 1256. par lesquelles Messire *Henry de Vergy* Seneschal de Bourgongne, seigneur de Mirebel, confesse estre deuenu homme de Huon Comte Palatin de Bourgongne & de Dame Alix sa femme, à cause des terres de Lauigney, la Roichelle, Molay la ville, Soyen & les apareenances, & Ceintrey, excepté ce que le Seigneur de Ray y auoit, & sauue la feaute au noble Baron Huon Duc de Bourgongne.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Beaulieu en Baßigny au diocese de Langres.

Nos HENRIZ DE VERGE' Seneschaux de Borgoigne, & 1258.
Sires de Mirebel. Facons sauoir à tos ceux qui verront & orront ces presentes lettres, que Messire Guillermel Cheualiers de Genevreres en nostre presence estaublis, en sa bone santé, & de sa propre voluntéa doné por l'arme de luy & de toz ses ancessors à l'Abbé & au Conuent de Biauluef permanablement la metié de luyme partie del deme de Orbeigné el Mont, nulle chosse retenans por luy ne por ses hoirs el dessusdis deme. Et nos Henry dessusdits, de cui fief li deuant di deme muet, loons & ottroons, & seblant don façons de sa deuant dite almone au dessusdit Abbé & au dessusdit Conuent de Biauluef. Et en tesmoignage de ceste chosse nos auons mis nostre seel en ces presentes lettres, lesquelx furent faites en l'an que li miliares corroit per mil & doz cenz & cinquante & oyt.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon, nu. CXXXVI.

GE YSABEAVS Dame de Mirebeal, faz sauoir à touz cels qui 1267.
verront ces presentes lettres. Que comme li home de Cort-Arnol home de l'Yglise de S. Benigne de Dyjon se fussent mis en la garde de clere memoire Monseignor GVILLAVME DE VERGE' cai en arriers Seneschal de Borgoingne, qui fu peres Monseingnor HENRI DE VERGE' Seneschal de Borgoingne mon mari, qui morz est, ce est à sauoir por sexante solz de Dygenois que il li estoient tenu à rendre chascun an à la feste de Touzsainz. en tel meniere que il se pooient oster de ladite garde, & desdire toutes les foiz que il lor plairoit. Et lidit home se soient osté de ladite garde, & l'aient desdite. Nos voulons & otroions que il soient fors de nostre garde, & des deuant diz sexante solz ge les quitoi, lor & lor hoirs, & lor biens &c. Ou tesmoing de laquel chose ge ai mis mon

ſeal en cels preſentes lettres. Ce eſt fait en l'an de grace M. CC. & ſexante & ſept ou mois de May.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Eſtienne de Dijon.

Kalendis Aprilis obijt ELIZABETH *nobilis mulier domina de Mirebello, quæ dedit nobis* XX. *libras Turonenſes pro anniuerſario ſuo ſingulis annis faciendo.*

Extrait du Calendrier ou Martyrologe de l'Egliſe de Langres.

I. *Febr. Commemoratio obitus nobilis Dominæ* YSABELLIS DE VERGEIO.

II. *Kal. Aprilis obijt* ISABELLIS *nobilis domina* MIRABELLI, *pro qua diſtribuuntur ſingulis annis centũ ſolidi Turon. quos tenetur ſoluere vſque ad triennium ſingulis annis ab* MCCLXXVII. HENRICVS DE VERGEIO *Canonicus Lingonenſis, & filius eiuſdem Dominæ. Elapſo termino ſupradicto, tenebitur prędictus* HENRICVS *ſoluere* C. *libras Capitulo ad emendum reditus pro prædicto anniuerſario. Soluit autem prædictus* HENRICVS *prædictas* C. *libras, de quibus empta eſt quarta pars decimæ de Choilley & de Dardenay.*

---

14. GVILLAVME DE VERGY II. NOM Seigneur de Mirebeau, Seneſchal de Bourgongne, fils aiſné de HENRY *I. & ſes freres.*

Lettres dont l'original eſt aux Archiues de l'Abbaye de Beaulieu.

1253. IE GVILLAVME DE VERGE', & ie IEANS ſes freres, fil à noble Baron Monſignor HENRY DE VERGE' Seneſchaus de Bourgongne & Seignor de Mirebel, façons à ſçauoir à tos ceux qui verront & orront ces preſentes lettres, que nos auons loé & octroyé de noſtre bonne volunté pour le remede de l'arme Monſignor HENRY DE VERGE' noſtre pere deſus dit, l'aumoſne que Madame CLEMENCE Dame de Fonuans a fait à l'Egliſe de Biaulué, & as Freres qui ſeruent en qui noſtre Seignor. C'eſt à ſçauoir la Grange qui eſt aſſiſe deſoz les murs de Chanlite, & franche entrée, & franche iſſuë. Et a doné ladite Clemence à ladite Egliſe, & as Freres deſſuſdits plain pooir d'acquerre l'emplaſtre deſſus ladite grange ſans contredit ne de li, ne de nos hoirs. Et apres la deſſuſdite Clemence Dame de Fonuens a donné à ladite Egliſe & as Freres deſſuſdits vignes franches de demes & de totes autres droitures qu'elle y pooit auoir iuſqu'à .... de vin portant el finage de Châlite. Et totes ces choſes deſſuſdites ie Guillaume & ie Iean deſſuſdits promettons à tenir en bone foy ainſi côme il eſt deuiſé as lettres

Dame Clemence Dame de Fonuens nostre aiuele. Et porce que ce soit ferme chose & estable, ie Guillaume & ie Ieans desusdits auons fait seeller ces presentes lettres per nos prieres de seel à Religioux Baron Iofroy Abbé de Bese. Ces lettres furent faites & données en l'an de grace mil & doz cens & cinquante & trois el mois d'Auril.

Extrait d'vn Registre des Chartes du Roy cotté XVIII. *au chap. des fiez de Vitry.*

Monsieur de Dampierre & de S. Disiet lige, &c. 1258.
Madame LORE suer du Duc de Lorraine reprist ces choses pour raison de doüaire l'an MCCLVIII.

Extraits du Chartulaire de Champagne gardé en la Chambre des Comptes de Paris.

Lettres de LORE Dame de Dampierre, par lesquelles elle se 1260.
tient à contente de LV. liurees de terre que le Roy Thibaut assist à elle & Iean son fils à Verainuille & à S. Verain, restans de C. liures de terre à tournois que Thibaut pere dudit Roy estoit tenu asseoir à Guillaume iadis Seigneur de Dampierre & de S. Disier pere de Iean Seigneur de Dampierre mary de ladite Lore, & à ses hoirs. L'an MCCLX. au mois d'Auril.

A NOBLE homme, & son tres-cher Signor THIBAVT par la 1267.
grace de Dieu Roy de Nauarre, de Champaigne & de Brie Conte Palazin, ie GVILLAVME DE VERGY Seneschal de Bourgoine, & ie LORE Dame de Dampierre, femme doudit Seneschal, salut & bonne amor. SIRE, nos vos faisons assauoir, que nos auons fait vne compromission à la Contesse de Flandres, que ladite Cõtesse doibt auoir le chastel de S. Disier & la ville toute. Si vous priõs, SIRE, & requerons, que vos à ladite Contesse ou à son commandement deliurez ledit chastel & la ville toute. Et se vos deliurez ledit chastel & la ville toute à ladicte Contesse, ou à son commandement; nos nos en tendrons à paiez. En tesinoing de laquelle chose nos auons fait seeler ces presentes lettres de noz sciauz, en l'an de grace mil deux cens & soixante-sept ou mois de Feurier.

Extraits de deux anciens Tiltres.

Lettres du Dimanche apres la translation de S. Martin 1267. par lesquelles Dame Mahaut Comtesse de Bourgongne donne soixante liures de rente à Messire GVILLAVME DE VERGY à les tenir en fief d'elle & de ses hoirs.

Lettres de Dame LORE Dame de Dampierre & d'Autrey da- 1281.
tées du Mardy apres la S. Bertholomei 1281. par lesquelles elle recognoist qu'Autrey & ses appartenances sont du fief du Comte de Bourgongne.

Extrait d'vn Liure Ms. intitulé, Le Lignage de Coucy, de Dreux, de Bourbon & de Courtenay, escrit l'an MCCCIII. *au Chapitre du tiers fils Monsieur Guillaume de Dampierre qu'il ot de la Comtesse Marguerite de Flandres & de Henault.*

NOVS vous auons dit des deux premiers fils la Comtesse Marguerite de Flandres & de Henault, & de Monsieur Guillaume de Dampierre frere Monsieur Archambault de Bourbon le grand. Or vous dirons du tiers filz qui ot nom IEHAN. Cil ot la terre de Dápierre qui auoit esté son pere en parson de terre, & ot à femme LA SEVR DV DVC FERRI DE LORRAINE, & en ot vn filz qui ot nom IEHAN, qui fut sires de Dampierre & de saint Disier apres son pere. Il ot à femme la seur du Comte Iehan d'Eu, celuy Iean qui ot à femme la fille du Comte Guyon de saint Paul frere au Comte Iean de Blois, dont nous auons parlé cy-dessus. Et ot de celle Dame ledit Iehan sires de Dampierre & de saint Dizier, vn fils & plusieurs filles.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon.

V. *Non. Iulij obijt* HENRICVS DE VERGEIO *Canonicus Lingonensis, & dominus de Autreio, qui dedit nobis vnum arpentum bosci in nemoribus de Autreio, pro quadam domo nostra facienda.*

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de Langres.

Die XXIII. *Aprilis obijt vir nobilis dominus* HENRICVS DE VERGEIO *Canonicus Lingonensis, pro quo distribuitur quarta pars venditionis* X. *modiorum vini ad mensuram Champlitæ, quos debet annuatim dominus de Champlite.*

---

14. IEAN DE VERGY I. DV NOM SEIgneur de Fonuens, d'Autrey, Mirebeau, Champlite, &c. Seneschal de Bourgongne, second fils de HENRY I.

Lettres tirées des Archiues de l'Abbaye de Beaulieu.

1253. *VNiuersis præsentes literas inspecturis, Officialis Capituli Lingonẽsis, sede vacante, salutem in Domino. Noueritis nos literas infrascriptas vidisse, & verbo ad verbum legisse sub hac forma.* Ie IEAN DE VERGEY Cheualiers Sire de Fonuans fais sçauoir à tous ceux qui verront ces presentes lettres, que i'ay donné & octroyé en aumosne parmenauble & ferme à l'Abbé & Conuent de Beaulieu, vne maison assise à Chamlite dessouz les murs entre la maison anbe de saa* luy d'vne part, & l'emplastre ez dauant dits Abbé & au Conuent d'autre, laqueil

queil maison auant acheptée de Iehennin de Chanlite & de Blanchote sa femme, & à present es dauandit Abbé & au Conuent, qui ne dit encontre de cest don ne peudit aler pour moy ne pour aucun an priué ne en apert, & qui lon ampote garantie anuers toutes gens. En tesmoignage de laquelle chose i'ay mis mon seel en ces presentes lettres. Ce fut fait en l'an de grace mil dou cens & cinquante trois ou mois de Mars. *Nos verò Officialis prædictus quod vidimus, tenuimus, & legimus, hoc testamur, & in testimonium veritatis sigillum ciuitatis Lingonensis præsenti transcripto duximus apponendum. Actum anno Domini milesimo ducentesimo nonagesimo, die Mercurij post bourdas.*

Lettres dont l'original est en l'Abbaye de Theulley.

Ego IOANNES DE VERGEYO *dominus Fontisuennæ. Notum facio præsentibus & futuris, quòd ego pro remedio animæ meæ, & antecessorum meorũ dedi in puram & perpetuã eleemosynam viris religiosis Abbati & Cõuentui Theoloci decimas omnium vinearum suarum, quas apud Chãnitum & in omni finagio de Channito acquisierant tempore confectionis præsentium literarum. Dedi etiam dictis Religiosis quicquid iuris habebam vel habere debebam in domo ipsorum de Chãnito cum appendiciis dictæ domus antè & retrò, & mansum dictæ domus contiguum, quem de Dauid & vxore eius acquisierunt. Laudaui insuper dictis Abbati & Conuentui omnes eleemosynas seu donationes quas fecerunt antecessores mei Ecclesiæ B. Mariæ Theoloci, & omnia de quibus dicta Ecclesia erat tunc temporis inuestita. Promisi siquidem corporaliter fide data, quòd nunquam per me vel per heredes meos contra prędicta veniam vel venire permittam in iudicio vel extra, tacitè vel expreßè; sed contra omnes pro me vel heredibus meis portabo dictis Abbati & Conuentui in perpetuum legitimam guarantiam. Hoc totum laudauit nobilis Domina* MARGARETA *vxor mea, promittens omnia supradicta fideliter obseruare. Et vt hæc rata permaneant in æternum, prædicta omnia & præsentem Cartam sigilli mei robore confirmaui, & ad maiorem firmitatem sigillum nobilis viri* VVILLELMI DE VERGEIO *Senescauli Burgundiæ fratris mei præsenti Cartæ apponi feci in testimonium veritatis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, in crastino omnium Sanctorum.* 1265.

Extrait du Liure des fiefs de l'Euesché de Langres.

IOHANNES DE VERGEIO *domicellus tenet à domino Episcopo in feodum ligium præ omnibus aliis Fonuanz castrum, & Fonuanz villam. Residuum debet dicere infra* XL. *dies. Præsentibus domino Granceij, Bartholomeo eiusdem milite, domino Guillelmo de Plepape Archidiacono Eduensi. Apud Burgum factum fuit homagium anno Domini* MCCLXVI. 1266.

Extrait des Archiues de la maison de S. Anthoine d'Aumosnieres, au diocese de Langres.

Lettres de *Iean de Vergey* sires de Fonuens, contenant iugement par luy donné sur certain discord qui estoit entre le Maistre d'Aumosnieres d'vne part, & Monsieur Pierre d'Igné d'autre part. En presence de Messire Miles Cheualier sires de Noyers, & autres. L'an 1266. au mois d'Octobre.

Lettres dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

1273. IE IEHANZ DE VERGI Cheualiers, sires de Fonuanz, & Seneschaux de Bourgoingne, fas sauoir à touz que ie ai reprins de mon treschier Signour H. par la grace de Dieu Roi de Nauarre, de Champagne & de Brie Conte Palazin, Mont-taisson & les apartenances, & Pierrefrite, les fiez & les arrierefiez, & toutes les apartenances des diz lieus, en bois, en plain, en prez, en eauës, en homes, en fames, en rentes, & en toutes autres choses qui i sont, & qui i porront estre, & en touz acroissemanz. Et auec ces choses desus dites taingie de mon Signour le Roi deuant dit ce que mes peres souloit tenir à Mont-aingon & és apartenances en fiez & en arriefiez. Et quatre vinz & dis liures de tornois que ie ai chascun an en la boursse mon Signour le Roi deuant dit, ou paiemant de la foire de Bar à panre. Et mes Sires li Rois se est acordez à ce que ie & mi hoir taingnons toutes ces choses desus dites de lui & de ses hoirs à vn fié & à vn homage: par tel condicion que je & mi hoir en serons si home lige deuant touz homes, sauues les ligeitez que ie doi à l'Esuesque de Laingres, au Duc de Bourgoingne, & au Conte de Bourgoingne. Et me sui obligiez, que se je ai plusors hoirs apres mon decés, qui soient terre tenant, cil qui tendront Fonuanz seront home lige as Contes de Champagne apres la ligeité de l'Esuesque de Laingres. Et se il auenoit que toute la terre que je taing orendroit veint ensamble à vn de mes hoirs, il seroit tenuz à faire hommage à mon Signour le Roi deuant dit, & as ses hoirs, en tel fourme comme je li ai fait, & comme il est desus deuisé. Et pour ce que je ai reprinses ces choses desus dites de mon Signour le Roi deuant dit, il m'a donné cinc cenz liures de tournois. desquelx ie me taing pour bien paiez. En tesmoignage de laquel chose je ai seellées ces presentes lettres de mon seel. Qui furent faites le Iuesdi apres la Decollation saint Iean Baptiste en l'an de grace mil deuz cenz soissante & treize.

Extrait de l'Inuentaire de la Chambre des Comptes de Dyon, fol. 380.

1275. Lettres de IEAN DE VERGY Escuyer, & de Damoiselle

MARGVERITE sa femme, par lesquelles lesdits mariez declarent & recognoissent les droits que les Prieur & Conuent de S. Syphorien d'Ostun ont en la terre de Dracey saint Loup appartenant à iceux mariez à cause de ladite Marguerite. Le Mardy auant Pasques flories l'an 1275, ou mois de Mars.

Extrait des Archiues de la Maison de S. Anthoine d'Aumosnieres.

Lettres de *Iean de Vergé*, Seneschauz de Bourgongne, par lesquelles il donne à Frere Estienne de Valeneuue Maistre de la Maison de S. Anthoine d'Aumonieres & aux Freres de ladite Maison la disme & la predisme de toutes les vignes que lesdits Maistre & Freres auoient & tenoient à Channite, à Pierrecourt, Mont S. Martin, Aumosnieres, Rougemont, & Cortesou. Fait l'an 1276. ou mois d'Auril. 1276.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Collonges.

Lettres de donation faite par IEAN DE VERGY Seneschal de Bourgongne à l'Abbaye de Collonges l'an 1276. où sont portez ces mots. *Et l'otroy que Meßire* HENRY DE VERGY *mes peres fit à l'Abbesse de Collonge de does emines de froment.* Et plus bas, *Ensemble les dix amines de bled moitié froment moitié auoine qu'elles deut panre sur les rentes de Fontaines, de l'aumonne que Meßire* GVILLAVME *mes ayeuls lor fit.*

Autres Lettres de *Iean de Vergy* Seneschal de Bourgongne, par lesquelles il donne à ladite Abbaye vn bois qui commence dés la Fosse dessus Valon, & dure iusques à la voye qui vient deuers le bois dou Maigny : & y fait mention de feu GVILLAVME DE VERGY son frere.

Extraits du Chartulaire de l'Hospital de Grossesauue.

Lettres données au mois d'Auril 1276. par lesquelles IEHAN DE VERGÉ Seneschaux de Bourgongne quitte, octroie, & confirme à frere Iean Maistre de la Maison de Grossesauue & aux Freres de ladite Maison tous les dons, bienfaits & aumosnes que ses deuanciers leur auoient données à Chamnite & autre part, sauues ses dismes & sa justice, & toute son autre droiture.

Autres Lettres données au mois de Decembre 1277. par lesquelles IEHAN DE VERGÉ sires de Fonuans, Seneschaux de Bourgongne, quitte & octroie à frere Estienne Maistre de la Maison de Grossesauue, & aux Freres de ladite Maison, tout le droit & toute l'action qu'il a & peut auoir en leurs vignes assises ou finage de Champlite, & en lor maison de Champlite, & as apartenances : saue sa justice & son desme, & ses censes se nulles en ya. 1277.

Lettres tirées du Chartulaire des fiefs de l'Eueſché de Langres.

IE IEHANZ SIRES DE VERGY, Seneſchauz de Borgogne, fais à ſauoir à toz ces qui verront & orront ces preſentes lettres, que por ce que je mes janz aiens eſté an la maiſom de Villey, ne por ce que mes banneres i aient eſté, ne reclamoi riens en ladite Maiſom, ne por raiſom de fié ne de rierefié, ne de joſtiſe, ne de ſegnorie. Et recognois que ladite Maiſom ne m'eſt randable ne iurable. Et ie ſai ce que ie ne mes ianz i aiens eſtez am ladite Maiſom, ie & mes ianz ſomes iſſu de ladite Maiſom, & l'ay deliurée à Guiot de Prepaple comme à Segnor de la Maiſom. Ou teſtmonaige de laquel choſe ie ai mis mon ſeel an ces preſentes letres l'an de noſtre Segnor M. CC. LXXVI. ou mois de Marz.

A toz ces qui verront & orront ces preſentes lertres, IEHANZ DE VERGIERS ſires de Fonuanz, Seneſchauz de Borgogne ſalut an noſtre Segnor. Saichent tuit, que com mes ſires GVIZ par la grace de Deu Aueſques de Langres me demandaſt auſcunes amâdes por briſeures, por outrayges, & por homes pris, que aucunes de mes janz deniecent auoir fait an ſa terre. & de ces choſes fuſt deſcorz entre luy & moy. Li diz deſcorz fu apaiſiez an tel meniere par Monſegnor lou Duc de Borgogne, & par autres bones janz, qui por leſdites briſeures, outrages, & les demaiges que mes ianz auoient fait, ie repram au fié lige doudit Aueſque au nom de l'Egliſe de Langres, auec l'autre fié que ie teig de luy, la Maiſom fort que ie teg à Montignei ſus Vigenne, la ville & tot lou finage, la Villenueue, Champis, Thoarz, Mornay, & les finaiges, & les apartenances deſdiz leus, fors ce que les Ygliſes i ont, & lou diſme de Poyli, fors l'oſcune partie que li diz Aueſque i a. Leſquex choſes deſus dites ſunt & mouent de mon fié lige. Et ces choſes deſus dites ſunt de mon propre aluef, & les promet à garantir por moi & por mes hors audit Aueſques & à ſes ſucceſſors com de mon propre aluef. Et ſuy tenuz & ie & mi hoir de cuy an tenra les choſes deſus dites audit Aueſque & à ſes ſucceſſors faire feauté des choſes deſus dites. Et totes ces choſes ſi com elle ſunt deſus deuiſées, ie promet à faire & à tenir por moi & por hors par mon ſairemant doné corporemant. Ou teſmognage de laquel choſe ie ai mis mon ſeel an ces letres, qui furent donées an l'an de noſtre Segnor M CC. LXXVII. ou mois de Marz.

Lettres dont l'original eſt au Threſor de l'Abbaye de Cherlieu.

1278. *Ego* IOHANNES DE VERGEIO *dominus Fontiſuennæ, & Seneſcalus Burgundiæ. Notum facio vniuerſis præſentes literas inſpecturis, quòd ego pro ſalute & remedio animę meæ laudaui, volui, approbaui,*

& ratas & firmas habeo & habui, & quantum in me est confirmo & cōfirmaui, omnes eleemosynas, donationes, pactiones, remißiones & concessiones, quas fecerunt antecessores mei viris religiosis Abbati & Conuentui Cariloci Cistercienſis Ordinis, Bisuntinensis diocesis, prout in literis suis super hoc confectis pleniùs continetur. Item volo & concedo quòd si continget quòd ego vel heredes mei in villa seu in castro de Fontisuenna, seu in pertinentiis eiusdem villæ, aliquod forum seu nundinas præter eas quæ iam factæ fuerant à die confectionis prǫsentium literarum faceremus vel institueremus, quòd dicti Religiosi totum eminagium dictarum nundinarum cum eminagio earum quæ iam à nobis & antecessoribus nostris factæ sunt & institutæ, integraliter absque vlla reclamatione seu contradictione mei vel heredum meorum habeant & percipiant in perpetuum pacificè & quietè. Conceßi etiam dictis Religiosis, quod in aula mea de Fontisuenna, inter illos quatuor postes vel estechas qui vertuntur iuxta domum Petri Prǫpositi de Moré à foris, in illo videlicet loco vbi solet eminagium recipi, faciant pauimentum, in quo sine damno eminagium suum de cætero poßint recipere competenter, & iuxta illud pauimentum desuper faciant chambrunculam vnam, in qua vasa sua ad recipiendum dictum eminagium necessaria reponant & recondant. Et dictam chambrunculam cum dicto pauimento & loco intra quatuor postes prædictos ad dictum eminagium suum recipiendum pro me & heredibus eisdem conceßi perpetuò poßidendam. Promisi etiam bona fide & promitto ego prǫdictus Iohannes pro me & heredibus meis omnia supradicta & singula dictis Religiosis garantire, defendere, pacificare semper & vbique. In cuius rei testimonium præsentibus literis sigillum meum feci apponi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo octauo, mense Decembri.

Extrait des Archiues de M. le Comte de Champlite.

Lettres de l'an 1280. par lesquelles *Iean de Vergy* Seneschal de Bourgongne recognoist auoir fait foy & hommage à la Comtesse de Bourgongne de la terre & seigneurie d'Autrey. 1280.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Theulley.

In nomine domini Amen. Anno Incarnationis eiusdem millesimo ducentesimo octogesimo tertio, mense Maij, Ego IOHANNES DE VERGEIO *Seneschallus Burgundiæ, & dominus Fontisuennǫ, miles. Notum facio omnibus præsentes literas inspecturis, quòd cùm ego diu est interceperim de bonis & hereditatibus virorum Religiosorum Abbatis & Conuentus Theoloci Lingonensis diocesis, in villa, finagiis & territoriis de Mantosche, scilicet in pratis, terris, domibus, mansis, hominibus, redditibus bladi, decimis, terciis, & aliis. Ego Deum habens præ oculis, operibus misericordiæ prǫuenire, & animæ meæ saluti prouidere cupiens, ac desiderans, & volens dictis Abbati & Conuentui de prædictis restitutio-* 1283.

nem facere, cùm non dimittatur peccatum nisi restituatur ablatum, pro eo quòd dicti Abbas & Conuentus Theoloci mihi & heredibus meis quictāt perpetuò prædicta omnia & singula, quæ eis intercepta sunt apud Mantosche. Ego pro me & meis heredibus, pro restitutione & recompensatione seu restauratione prædictorum, do, cedo, concedo, delibero atque quitto in hereditatem perpetuam dictis Abbati & Conuentui, & eorum successoribus, decem libras terræ ad monetam turon. annui & perpetui redditus, percipiendas & habendas & eis vel eorum mandato annis singulis in perpetuum de cętero reddendas hiis terminis, scilicet in festo beati Michaelis centum solidos turon. & in nundinis Fontisuennæ alios centum solidos turon. super omnes redditus, exitus, & prouentus Fontisuennæ, &c. In quorum testimonum litteris istis sigillum meum apposui anno & mense supradictis.

Extrait de l'Abbregé des Chroniques de feu M. l'Abbé de Mesieres.

1286. L'an 1286. IEHAN DE VERGY Seneschal de Bourgongne, par le commandement d'Othenin Comte de Bourgongne & Seigneur de Salins, entra en la foy de Iean de Chalon C. d'Auxerre & sieur de Rochefort, de Fonuans, de Lanoncourt & des appartenances.

Extraits du Chartulaire de l'Hospital de Grossesauue.

1287. Lettres du mois de Mars 1287. par lesquelles *Iean de Vergé* sires de Fonuans, Seneschauz de Bourgongne, confirme certain eschange fait entre Huguenin de Champlite la ville, & le Maistre & les Freres de Grossesauue, qui cedent audit Huguenin la maison qu'ils auoiét à Champlite pour vne autre maison située en la mesme ville de Champlite.

Autres lettres du mois de Iuin audit an 1287. par lesquelles iceluy *Iean de Vergé* Seneschaux de Bourgongne octroye à frere Estiéne Maistre de la Maison de Grossesauue, & aux Freres du mesme lieu la disme de la vigne qu'ils ont assise selon Champlite la ville, & les franchist de tous bans & de tous estaublissements: à ce que lesdits Religieux puissent doresnauant vendanger & traire quelque part qu'ils voudront les fruits de ladite vigne tost ou tard, & de quelque heure qu'ils voudront, sans banc tenir, sans emende aucune, & sans totes accusons. Outre quoy il leur donne & quitte aussi tout le droit & toute l'action qu'il a, & peut & doibt auoir en leur moulin de la Bataille.

Autres lettres du mois de May 1295. par lesquelles il leur octroye de plus la disme d'vne autre vigne assise au finage de Champlite au lieu dit Chieré selonc la vigne au Dromont.

Lettres

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Beaulieu.

Ie IEAN DE VERGE' Seneschaux de Bourgongne & sire de Fonuans, faiz sçauoir à tous ceux qui verront & orront ces presentes lettres, que ie pour le remede de m'ame & des ames de mes deuanciers, & en droite aumosne, quictons & franchis à tous iorz mais por moy & por mes hoirs, de tous dismes, vne vigne qui est l'Abbé & le Conuent de Beaulieu, qui sied à Chamlite en la coste qu'on dit la coste ez Malingers, selon la vigne Payen. Et veux & octroye que ladite vigne soit quite à tousioursmais de payer disme dés ce ior en auant. Et pour ladite aumosne lidit Abbé & li Conuent sont tenus de chanter vne Messe dou saint Esprit en lor Abbaye vne fois l'an por moy tant cum ie viuray, & apres mon decés il sunt tenu de faire mon anniuersaire chacun an pour moy & pour les miens. En tesmoignage de ceste chouse i'ay mis mon seel en ces presentes lettres, qui furent faites en l'an de nostre Seigneur mil & dus cens & huitante vuit ou mois d'Aost.

Seellé d'vn grand seau de cire verde, où se void d'vn costé vn Cheualier armé tenant l'espée haulte à bras estendu, de l'autre vn Escusson des Armes de Vergy tymbré, & tenu par deux Griffons; comme la figure icy apposée le represente.

Lettres tirées du Chartulaire de l'Hospital de Grossesauue.

IE IEHANS DE VERGEY Seneschaux de Bourgongne, fais 1289.
sçauoir à tous ces qui verront & orront ces presentes lettres, que comme religious homes li Maistres & li Freres de Grossesauue ayét doné, si con ie ay entendu, à mon chier frere HENRY DE VERGEY Chantour de Bezançon à sa vie lour Grange que l'on dict la Chappelle: & li diz Henry en aulmosne & en recompensation dou-

dit don lour ayt donné, quitté, & ouctroié apres son deceds vne piece de terre araublc contenant en tout vnze journaux, qui est appelcé les Champ des Montans, & sied ou finage de Champlitte selon la voye commune par quoy l'on va de Frettes à Champlitte: Ie ledit don voil, outroy, & confermoy, sauf ce que ie retien la garde à moy, & voil & ouctroi qu'aprés le deceds doudit Henry mon frere, lidite Grange & les appartenances totes ainsi con eles estoient au iour que ces lettres furent faites, repairoient à la Maison de Grossesauue en pais & sans contredit, & la piece de terre dessusdite aussi. En tesmoing de laquel chose i'ay mis mon seal és presentes lettres. Données le Iuedy apres la S. Denys l'an de grace mil doux cens octante & neuf.

Extraits de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres de Messire *Iean de Vergy* Seneschal de Bourgongne données au mois de Mars 1289. des foy & hommage faits par le commandement d'Otho Comte de Bourgongne à Dame Mahaut sa femme, de tout ce qu'il tenoit de luy en fiefs & rierefiez à cause de la Comté de Bourgongne.

Lettres du Vendredy apres la S. Michel 1289. par lesquelles Hugues de Bourgongne fait narration comme à sa requeste Othe Cóte Palatin de Bourgongne son frere l'a plegé en la main de IEAN DE VERGY Seneschal de Bourgongne de deux mille liures Esteuenans leuables sur ledit Comte son frere, si ainsi estoit qu'il defaillist de porter garantie audit IEAN DE VERGY de la quarte partie de Champlite le chastel, de Champlite la ville, & de la forte Maison de Port sur Saone, & des fiefs & apartenances.

Lettres de l'an 1289. par lesquelles Messire *Iean de Vergy* Seneschal de Bourgongne acquist de Messire Iean des Barres le quart de la terre de Champlite.

Autres lettres du mesme an par lesquelles Othe Comte de Bourgongne donne à Messire *Iean de Vergy* en accroissance du fief que luy & les siens tenoient dudit Othe, le fief que les hoirs d'Antigny tenoient & deuoient tenir és apartenances de Champlite, & Cháplite la ville. Lequel Comte Othe auoit recouuert ledit fief en l'an 1286. de Hugues de Bourgongne son frere, auquel Philippe de Montigny* Seigneur d'Antigny & Flora sa femme l'auoient engagé pour trois mille Esteuenans, par lettres de l'an 1253.

* *al.* Montagu.

Lettres de Philippe de Montagu Seigneur d'Antigny & Flore sa femme, données apres la Purification nostre Dame l'an 1253. touchant la vendition faite par eux à Hugon Comte Palatin de Bourgongne de la quarte partie de Port sur Saone, du chastel & de la ville de Champlite, & de ses apartenances.

Extrait

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Litteræ Ioannis militis dicti des Barres, filij quondam domini Odonis militis dicti des Barres, quibus concedit Ecclesiæ Theoloci quartam partem domus apud Chanlitum. Anno MCCLXXII. *mense Decembri.*

Extraits des Archiues de la Maison de S. Anthoine d'Aumosnieres.

Lettres de Iean des Barres sire de Boisroserien & de Chamnite en partie, par lesquelles il donne vsage és bois de Chamnite à frere Estienne de Villeneuue & aux Freres de la Maison de S. Anthoine d'Aumosnieres. Fait l'an 1282. ou mois de Ianuier.

Lettres de THIERRY DE MONTBELLIARD Cheualier sire de Montfort, de Hantigny *, & de Champlite en partie, & de Dame IEANNE sa femme, par lesquelles ils donnent en perpetuelle aumosne à Dieu & à Frere Estienne de Villeneuue Maistre de la Maison de S. Anthoine de Aumonieres, & aux Freres de ladite Maison, tout vsaige & plaine aisance, tant pour leurs homes, que pour eux & toutes leurs bestes, & en pasnages & en tous pasturages, en leur territoire de Champlite & de Pierrecourt. Fait l'an mille deux cents quatre-vingts deux au mois de Nouembre.

* Al. Mucigney.

Extrait des Archiues de la Maison d'Aumosnieres.

Lettres de IEAN DE VERGÉ Seneschal de Bourgoigne, par lesquelles pour le remede de son ame, & de MARGVERITE sa femme & de ses ancestres, il donne & octroye en pure & perpetuelle aumosne à Dieu & à frere Niçolas de Bouxieres Maistre de la Maison de S. Anthoine d'Aumosnieres, & aux Freres de ladite Maison, tout le deme entierement & le redeme de toutes les vignes que ledit Maistre & Freres auoient & tenoient à Champnite, à Pierrecourt, au Mont S. Martin, à Aumosnieres, à Rougemont & à Courtesoul, & és finages desdits lieux. Fait l'an de grace mille deux cents quatre vingts & dix, au mois de Nouembre. 1290.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Ie IEAN DE VERGY Seneschal de Bourgongne, & sire de Fonuens, faits sçauoir à tous ceux qui verront & orront ces presentes lettres, que ie de ma bonne volonté & pour le remede de l'ame de moy & de mes antecesseurs, ay donné & ouctroyé pour moy, & pour mes hoirs, à relligieuses personnes & honnestes à l'Abbé & au Conuent de Theulley en pure & perpetuelle aumosne l'vsage plenier à vne charrette en mes forests de Chamnite que l'on appelle la grand Ouche & la petite, à toutes manieres de bois, estant & destant : ensemble la venne pasture pour leurs maisons, & pour leurs

apertenances de Mont ſierge, & de Eſſai-Rouge, & pour toutes les neceſſitez de toutes les choſes qui prouiennent auſdits lieux, &c. En teſmoignage de laquelle choſe ie IEHAN deſſuſdit ay mis mon ſeel en ces preſentes Lettres, qui furent faites, données, & ſeellées en l'an de noſtre Seigneur courant mille deux cents quatre-vingts dix ou mois de Ianuier.

Seellé d'vn ſeau de cire verde repreſenté par la figure qui ſuit.

Lettres dont l'original eſt au Threſor de l'Abbaye de Cherlieu.

Ie IEAN DE VERGE' Cheualiers Seneſchaux de Borgoigne, & ſires de Fonuens, à toz ces qui ces preſentes lettres verront & orront ſalut & connoiſſance de verité. Saichent tout cil qui ſunt & qui auenir ſeront. Que cun deſcorde fut meute entre moy d'vne part, & hommes Religious l'Abbé & le Conuent de Cherlieu de l'ordre de Ciſtiaux dou dioceſe de Beſançon d'autre part. Sus ce que ie Iehan dauant diz affermoïe & diſoïe, que ie deuoïe faire iuſtice & iuſtiſier vn homme de Cornot qui auoit eſté prins par ſon malefice, por lequel malefice il deuoit eſtre condempnez à mort, cun ie heuſſe en ladite ville de Cornot li bone garde por Deu à mes propres deſpens: leſdits Religious diſans & affermans encontre, que ſoit ce que ie heuſſe la bone garde en ladite ville, toteuoïe ne deuoïe-ie pas auoir por cela grand iuſtiſe en ladite ville, ne ne pouoïe ne deuoïe aucun homme de ladite ville por ſon malefice iuſtiſier à poigne de ſanc ou condempner à mort. Apres cun deſcords fut entre moy & leſdiz Religiouz ſus le paſturaige que li homme de Leuigné qui ſunt mi homme, & cil ſus leſqueux i'ai iuſtiſe, voloient paſturer & diſoient qu'il hauoiét droit de paſturer ou finaige de Gorions. Et por ceſte deſcorde granz contens heuſt eſté meuz entre les hommes deſdites villes, & grans bataille; à tant que li vns des hommes de Leuigné i fut naurez à mort de par les hommes de Gorions, ne ne

fut pas certenne chose qui donat le coul mortel. A la fin suz toutes les descordes dauantdites, & suz ce que ie pouoïe ne deuoïe demander vers lesdits Religious ou vers aucun homme de ladite ville de Gorions ou de Cornot dessusdites por la raison des choses desuz dites. Tex pais & tex accords a esté fais & est cheus entre moi & lesdiz Religioux per ma volunté & per le consentement desdiz Religiouz, & per le conseil de bones gens. C'est asçauoir que lidit Religioux por riembre lor trauail, lor poignes & lor missions, m'ont baillié & deliuré dous cenz liures de bons tornois petits, lesquex ie coignois que i'ai receu en bons deniers nombrez. Et por ce que i'ai pais & acords asdiz Religioux permenaublement, & por ladite somme d'argent receu, & por deu, & por le remede de m'arme ie quicte lesdits Religioux suz toutes les descordes desusdites, & sus tout le droit & sus toute l'auction que ie pouoïe ne deuoïe auoir contre lesdiz Religiouz sus les descordes desusdites ou sus aucune d'aux. Et quicte asdis Religious & à lor hommes touz les meffaiz qu'iz ont mesfait vers moi & vers mes hommes, & toutes les auctions que ie poroïe ne saroïe demander iusque au ior dui, ne ie, ne mi homme, &c. Et por ce que toutes ces choses soient fermes & estaubles permenaublement, ie Iehanz desusdiz ai mis mon propre seel en ces presentes lettres donées l'an de grace mile douz cenz quatre vingt & deix, ou mois de Feurier, le ior de la feste sainte Agathe.

Seellé d'vn seau de cire blanche pareil à celuy qui a esté rapporté cy dessus.

Lettres dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

NOVS Iehanz de Nouuions Sires de Tieure, & Bailliz nostre Seignour lou Roy de France en la Contey de Bourgoingne, faiçós sauoir à touz que nous auons vehues & oies diligammant mot à mot vnes lettres sainnes & entieres, saclées des seax de nobles Barons & saiges mon Seigneur OTHE Conte de Bourgoigne & IEAN DE VERGY Seneschaux de Bourgoingne, don la teneurs est tex. IE IEHANS DE VERGY Seneschaux de Bourgoigne, fais sçauoir à tous ces qui verront & ourront ces presentes letres, que i'ay recheu & retenu en ma sauuegarde, & en mon saufconduit dois la Natiuitey de S. Iean Baptiste pruchenemant venant en dix & sept ans continuez ensuiganz, alans & venans, demorans, marchandans de leur danrées, & de leur deniers, gahaignans en toutes les menieres qu'il entendront meast à faire lour profit, & l'autruy prou, & toutes leur autres besoignes faisans ou chastel de Chanlite, & en la Chastellerie, & ou chastel d'Autrey & en la Chastellerie, Perret & Alixandre Assinsers, Andreu de la Place, & Valace Alfeit citiens & marchanz d'Aoust, & toutes leur maignies & leur chouses, en tel maniere que ie ne puis ne dois amatre achoisom à lour ne à lour

maignies, ne sofrir que autres lour amate, se il n'est .... pris au present forfait, ne nus d'aux ne de lour maignies nan dauroient estre encorpez, fors que ciz sollemant qui ce forfait auroit fait, à cui seul sam se tandront seullement. Et vueil & outrey que il ne puisent estre apellez en champ de bataille, ne nuns de lour maignies. Et quitte lour & lour maignies, & franchi de peaige, de vente, d'aminaige, de cheualchie, de coruee, de banc, &c. Et nous OTHES Coens Palatins de Bourgoigne, & sires de Salins, à la priere & à la requeste de nostre deuantdit amey cosin & feaul, auons receu & retenu lesdits marchanz, lour maignies, & lour chouses en nostre saluegarde, & en nostre sauf conduit, &c. Et pour plus grant certenete & sehurte de tenir & accomplir sanz corruption toutes les chouses desus dites, nos OTHES deuant diz Coens Palatins de Bourgoigne, & sires de Salins, & je IEHANZ DE VERGEY deuant nommez, Seneschaus de Bourgoigne, auons baillie esdits marchanz ces letres saellees de nos seaux pour fermete & pour tesmoignage de veritey. Donnees l'an de grace corant par mil doux cenz quatre-vinz & dix, ou mois de Mars. Ou tesmoin de laquel chouse nos Iehanz de Nouuions sire de Tyeyre desux nommez auons mis nostre seel en cest present transcript. Fait & donne l'an de grace corant mil CC. nonante & six, ou mois de Mars.

Extraits de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres de l'an 1290. par lesquelles Messire *Iean de Vergy* declare estre entré en la foy & hommage de Othe Comte de Bourgongne à cause de la terre de Mantoches.

1291. Autres lettres de l'an 1291. par lesquelles ledit Comte Othe cófesse deuoir cinq cents liures audit Messire *Iean de Vergy* à cause du fief de Mantoches.

Actes dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Theulley.

1292. *Ego Ioannes dictus Espaulans de Lingonis Clericus de Champlito, publicus Tabellio Curiæ nobilis viri* IOANNIS DE VERGEYO *Seneschalli Burgundiæ. Notum facio vniuersis præsentes litteras inspecturis & audituris, quod cum dilecti mei Religiosi viri Frater* HVGO *dictus Abbas Theoloci totusque Conuentus loci eiusdem mihi dederint, concesserint, &c. In quarum omnium rerum supradictarum testimonium & munimen sigillum dictæ Curiæ Domini mei* IOANNIS DE VERGEIO *Seneschalli Burgundiæ, quo vsus sum tanquam publicus Tabellio dictæ Curiæ, præsentibus litteris apposui. Actum & datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo, mense Decembri.*

Seelle du seel a contracts de la Cour de Champlite, où est representé IEAN DE VERGY en habit de Iuge auec l'Escusson de ses Armes, comme la figure suiuante le fait voir.

Extraict des Archiues de la Maison d'Aumosnieres.

Lettres de IEHANZ DE VERGY Seneschauz de Bourgoigne, par lesquelles il donne & octroye pour le remede de l'arme de luy & de Marguerite sa femme, & de ses ancessors à Religieuses personnes frere Nicolas Commandeur de la Maison de S. Anthoine d'Aumosnieres & és freres de ladite Maison, le fié que messires Simons Curiez de Biaujeu tenoit de luy. Fait l'an 1293. ou mois de Iuin. 1293.

Lettres tirées de Charlutaire de l'Abbaye de Pontigny.

A tous cex qui ces presentes lettres verront, Nous IEHANZ DE VERGY Seneschauz de Bourgoingne Cheualiers, & MARGVERITE DE NOYERS sa femme, salut. Nous faisons à sauoir à touz que nous pour nos besoignes faire & despeeschier, par bonne deliberation que nous hauons heuë de nos bonnes volentez, & senz contrainte, hauős vendu à perpetuitez, & en nom de pure venzon otroyé & quitté à tous jourz, à religieux hommes l'Abbé & le Conuent de Pontigny de l'Ordre de Cystiaux de la dyocese d'Aucerre, toute nostre terre & toutes nos rentes que nous de l'eritage de moy Marguerite hauiens, & que nobles homs messires MILES sires de Noyers Cheualiers nieps de moy Marguerite hauoit quant il les nous bailla à Venousse, & ou finaige & és appartenances de Venousse, &c. pour le pris de mil & cinz cenz liures tournois nostres quittes & ja payees à nous desdiz achepteurs en deniers nombrez, &c. Donné l'an de grace mil ducus cenz quatre vinz & quinze, ou mois de Ianuier. 1295.

A touz ceus qui verront & orront ces presentes lettres, je Guillaume d'Arcyes sires de Pisy, salut. Saichent tout que en la presence de noble hôme Monsieur Erart mon frere, ie hai eu & receu de Religieux hommes l'Abbé & le Conuent de Pontigny, de l'Ordre de Cistiaux de la dyocese d'Aucûerre, ou non de noble homme monsieur IEAN DE VERGY, & de noble Dame Madame Marguerite sa femme, pour raison de la vençon de la Ville de Venousse, mille & cinz cenz liures de petis tournois à moy comme à procureur desdiz Seigneur & Dame bailiez & nombrez desdiz Religieux, &c. Donné l'an de grace mil CC. quatre vinz & quinze, le Samedy apres la S. Mathyé l'Apostre.

Lettres dont l'original est au Thresor de l'Abbaye de Cherlieu.

1296. *Nos* ODO *miseratione diuina Bisuntinus Archiepiscopus. Notum facimus vniuersis presentes litteras inspecturis, quòd coram mandato nostro, &c. venerabilis vir & discretus Anselmus de Fontisuenna Canonicus Lingonensis in iure coram dicto mandato dedit, donauit, & adhuc donat, concedit, tradit, & deliberat, vel quasi, pro se & suis heredibus, pro remedio animæ suæ & prædecessorum suorum in perpetuam elemosynam Deo & beatæ Mariæ Cariloci, & Abbati & Fratribus eiusdem loci ibidem Deo seruientibus, dimidiam partem grossarum decimarum, siue fructus, redditus, & prouentus, siue obuentiones dimidiæ partis grossarum decimarum villæ & totius parrochiatus de Vaconcort nostræ Bisuntinæ diocesis in perpetuum, &c. Huic autem donationi nobilis vir dominus* IOANNES DE VERGEIO *Senescalus Burgundiæ, & dominus Fontisuennæ, de cuius feodo dicta dimidia pars grossarum decimarum de Vaconcort & omnia prędicta sunt, expreßè consensit, & omnia prædicta ratificauit, approbauit, & tanquam dominus feodi confirmauit, &c. In omnibus autem prędictis & singulis consensit specialiter & expreßè dominus Guillelmus dominus de Conflendes miles coram dicto mandato nostro, &c. Et nos prenominati Anselmus, Iohannes, & Guillermus, sigillum reuerendi Patris prædicti Odonis Dei gratiâ Archiepiscopi Bisuntini præsentibus litteris rogauimus & fecimus apponi, sigilla nostra in eisdem litteris apponentes in robur & testimonium omnium supradictorum, anno Domini* MCCXCVI. *mense Iulij.*

Extrait du Liure des fiefs de l'Euesché de Langres.

1297. *Dominus* IOANNES *dominus de Fontisuenna intrauit fidem Domini in Capella de la Romainne die Lunæ post festum omnium Sanctorum anno Domini* MCCXCVII. *Et sunt hæc quę de nouo recepit in augmentum feodi quod priùs à domino Episcopo tenebat, pro qua noua receptione debuit recipere à dicto domino Episcopo sexcentas libras tur. paruorum, pro eo videlicet quòd ea tenebat, & dicebat dictus dominus de*

Fontisuenna de franco allodio, quæ de nouo à dicto domino Episcopo recepit. Videlicet borberam la Court, item borberam la Granche, item borberam la Ville. Item Valort & stagna eiusdem loci, & omnia ad dicta loca pertinentia. Item omnem hereditatem, quam Simon de Grenauto armiger recepit de nouo à dicto domino de Fontisuenna apud Perceium magnum, videlicet domum dicti Simonis apud dictum Perceium sitam, & totum propresium, XX. *falcatas pratorum,* VIIII. *familias hominum. Item domum quandam Bartholomei de Creceio subtus dictum Perceium sitam. Item omnia feoda & retro-feoda quę tenentur à quibuscumque de dicto domino de Fontisuenna apud dictum Perceium, &c.*

Extrait du Testament de Robert Duc de Bourgongne.

EN non de Deu amen. L'an de l'incarnation IESVCHRIST M. CCXCVII. le iour de la feste nostre Dame en Marz. Ie ROBERZ Dux de Borgoigne sains de corps & de pensée par la grace de Dieu, estanz en ma maison qui est appellée Brassey, por la volunté PHILIPPE por la grace de Deu Roy de France nostre cher Seignor volenz aler à Court de Rome por le profit commun. Saichanz que nule chose n'est plux certaine de la mort, & nule chose n'est plux incertaine de l'ore de la mort; en eschiuant les cas qui poient auenir, mon testament, ma disposition & ma derrenere volunté fais & ordene en ceste maniere. Premierement HVGVE mon fil ie establi mon hoir ou Duchesme de Borgoigne, ou Contée de Chalon, en la terre de Monreaul, & en toute ma terre deceai Saone & delai Saone, & en touz mes biens non mobles, &c. Excepté ce que ie veul que mi autre enfant en haient, si com il est ci apres contenu. C'est à sauoir que ie veul & ordene que ODOZ mes filz por luy & por ses hoirs hait en heritage de madite terre quatre mile liurées à Digonnois en iustice & signorie grant & petite essises à Grinon, à Lucenay, à Viloines en Duesmois apres la mort de Madame la Duchesse & la moie, à saint Maart & autre part, se les exues desdiz lieux ne suffesoit à perfaire la somme de IIII. mile liurees de terre à la monoie. Et haura li diz Odoz le chasteaul de Grinon, les fortereces de Lucenay, de Viloines, & de saint Maart senz mettre en pris de terre: mas fiez, rerefiez, & gardes seront mis en estimation, & li remenanz de l'essise sera faite à l'esgart de mes exequtours lealment par lor sairemenz. Et les dites quatre mile liurées de terre & le remenant il tiendra en fié liege dou Duc de Borgoigne, de sa Baronie, & de son ressort. Apres ie veul que Loys soit Clers, & haura le chasteaul de Grey aueuc justice & seignorie grant & petite, auec fiez & rerefiez, & la li fera valoir li Dux mil liurées de terre à Digeonnois lealment assises au plux pres de Grey à la vie doudit Loys tant solement, & les tiendra en fié dou

Duc de Borgoigne. Apres li enfens dequoi ma chere famme AGNES Duchesse de Borgoigne est grosse, se il est filz, sera Clers, & haura ce que li Dux li voudra donner raisonnablement: & se ce est fille, elle haura dix mile liures de tournois. BLANCHE ma premiere fille haura en mariage vint mile liures tornois, MARGVERITE quinze mile liures tornois, & IEHANNE dix mille liures tour. &c.

APRES je esli ma sepulture à Cisteaux, & se je meur deceai mer, je veul que mes corps i soit aportez & enseueliz delez mon Seignor mon pere. Et se ie meur de lai mer, ie veul estre enseueliz ou Cimitere de saint Nicolas d'Acre delez mon Seignor & mon frere le Conte de Neuers, ou au plux pres de lui que l'en me pourra mettre, & que mes cuers soit aporte à Cisteaux, mis delez le cuer mondit Seignor & frere de Neuers, &c.

APRES ie veul que dix mile liures tornois, que mesdiz sires & peres dona & laissa por le secours de la terre Sainte, qui me furent baillées de ses exequtours par son commandement, auec cinq cenz liures tournois que ie lais ou secours de ladite terre Sainte por le vou que ie hai fait de passer en ladite terre Sainte, & six cens liures tornois que ie hai receu des biens mon Seignor Perron de Auxone Seignor de loys, lesqueles il laissa au secours de ladite terre Sainte, soient deliurées de mes biens par la main de mes exequtors en ceste maniere: que se ie au premier passaige generaul passens, ie & mi hoir, & mi exequtour remendrons quite & deliure de celes somes. Et se ie n'i passe, ie veul & ordene que mes hoirs Dux de Borgoigne, se il est de suffisent aage ou temps doudit generaul passaige, & il veulle faire le pelerinage, hait les dites somes: & se il ne estoit de aaige suffisent, ou il ne vousist passer, ie ordene & veul que mes Sires Iehans de Choseul mes amez cosins, se il por mon pere, por moy, & por ledit Pierre, entant comme il li apartenoit, voult passer outre mer au premier generaul passaige, hait lesdites quinze mile & six cenz liures tornois: en tel condition que il serue en ladite terre Sainte par ij. anz en sa persone propre contre les ennemis de la Foy Chrestienne, ensemble XIII. Cheualiers qui soient de mes homes foiauls d'autre part au regart de mes exequtours. Et se li diz Sires de Choseul ne voloit, ou ne pooit faire ledit seruise, je veul que lesdites quinze mile & six cenz liures soient baillies à mon cher cosin mon Seignor LIEBAVT Seignor de Boffroimont en la fourme & en la condicion deuant dites, &c.

APRES ie veul & ordene que AGNES Duchesse de Borgoigne ma chere famme hait la garde, l'auoerie, & le gouuernement de mon hoir Duc de Borgoigne, tant comme il sera mendres de aaige, & des autres enfanz. & commant que ele se gouuernoit & vsoit dou consoil Hugue por la grace de Deu Euesque d'Ostun, mon Seignor

gnor IEAN DE VERGEY Seignor de Fonuent, & le Seignor de Boffroimont dessusdit mes chers cosins, & mon Seignor Hugue de Chasteaul mon amé & foiaul Cheualier, & especialment dou consoil audit Seignor de Boffroimont. Et se il auenoit que la Duchesse se mariast, mes hoirs Dux de Borgoigne moindres de aaige, & li autre enfent, demourroient aueuc touz lor biens en la garde & ou gouuernement de Hugue Euesque d'Ostun, Iehan de Vergey, Liebaut de Boffroimont, & Hugue de Chasteaul deuant diz. En tele manere que nule chose il ne prendront des biens de celui hoir, ne des autres enfanz por raison de la garde & dou gouuernement, fors que solement lor despens suffisenz quant il besoigneront por ledit hoir: lesqués despens il prendront en charge de conscience, si come les besoignes viendront, &c.

DE ceste moie ordination & derrere volunté j'eslis & ordene & establi mes exequteurs reuerent Pere en Iesus-Christ H. por la grace de Deu Euesque d'Ostun, mon cher Seignor & amy deuant dit, Religieux homes l'Abbé de Cisteaux, & l'Abbé de sainct Benigne de Dyion, ma chere famme Agnes Duchesse de Borgoigne, & frere Lorant Prieur dou Vaul des Escoliers mon Confesseur: mon Seignor Guillaume seignor de Montagu, IEHAN DE VERGEY Seignor de Fonuenz, & Liebaut Seignor de Boffroimont mes chiers cosins, mon seignor Hugue de Chasteaul mon amé & feaul Cheualier, Odot de Monnans mon Chambellan, & Odot d'Auuiler mon Receueur, &c. A ceste moie derrere volōté, ie hai appelé & prié especialement il soient tesmoin, & mettent lor seauls aueuc le mien, ces qui lor seauls hont mis en ceste lettre, & en ce mien present testament. Ce fut fait & donné l'an & le iour dessusdiz.

Extraict du Thresor du Chapitre de Langres.

Lettres de IEHANZ DE VERGEI Seneschaux de Bourgoigne, contenants le iugement arbitraire par luy prononcé sur les discors qui s'estoient meus entre le Doyen & le Chapitre de Langres d'vne part, & Iean d'Ignei Escuyey d'autre. L'an 1298. le Vendredy apres la Toussaints. 1298.

Extraict du Thresor de M. le Compte de Champlite.

Lettres passées soubs le seel de la Preuosté de Paris, par lesquelles Monseigneur Iean sire d'Arcies & de Chacenay Cheualier vend à noble homme Monseigneur IEAN DE VERGIÉ Seneschal de Bourgoigne, & à ses hoirs, la tierce partie de tout ce que Miles d'Arcées son frere tenoit en la ville, maison & appartenances de Villeregis, pour le prix de 200. liures tournois petiz. L'an 1299. le Dimanche deuant la sainct Pierre yuer. 1299.

Extraict de l'Inuentaire de la Chambre des Comptes de Dyon, fol. 98.

1302. Lettres soubs le seel de Messire IEAN DE VERGEY Seneschaux de Bourgoigne & seigneur de Fonuans, par lesquelles il donne à Monseigneur le Duc Robert tout le droit qu'il auoit ou fied de Pôtailler, & és apartenances, lequel il tenoit & deuoit tenir de la Comté de Bourgoigne, ou cas que ledit Duc le pourra acquerir de la volonté du chief Seigneur. Donné le iour de l'Ascension M. CCC. II. ou mois de May.

Extraict du Codicille de Robert Duc de Bourgoigne.

EN nom de nostre Segnor, amen. L'an de grace mil troiz cenz & douz, ou mois de Septembre. A tous ceaus qui verront & orront cest present codicille. Ie ROBERZ Dux de Borgoigne, estáz auec lou Roy mon Segnor à Arras, tous apperoilliez aueques luy de aler an Flandres contre les enemis dou Reaume, vuillanz eschiuer segom mon pouoir les perils qui auenir pueent, & desirráz porueoir à m'armer, fais à sauoir que ie vuil que li testamáz ou derriere voluntez que ie fis en l'an de grace mil dous céz quatreuinz & dis & sept ou mois de Mars, soit tenuz anterreingnement, & demort en sa vertu. Exceptées les chouses que ie change, desclaire, adjoste, & amoindri, ou oste, ci ampres escriptes & contenuës. Premierement ie vuil que ODES mes filz segons nez hait quatre mile liurées de terre à la monoie de Borgoigne assises en la meniere qui s'ansuit, auec lou chasteaul de Grignon qui sera chiés de sa terre, se ensinc est que il vene à ma main de ma suer la Contausse de la Marche, à laquele ie l'ai baillé por certenes conuenances deuant mon decés. Et se il ne vient auant mon decés à ma main, ie vuil que il hait por chief de sa terre lou chásteaul de saint Romain. Et seront assises lesdites quatre mile liurées de terre an la Chastellerie de Grignon & des apartenances, ou cas que il viendroit à ma main deuant mon decés. Iten à Viloignes, à Lucenay, à Longecort vers Rouure, ou clos de Dyiom que l'on appelle Bone-mere, à Nores sus lou Douz, & non à saint Marc. quar il n'aut pas orandroit miens, se il ne reuenoit à ma main. Iten ie vuil que Looys mes autres filz hait por chief de sa terre lou chasteaul de Duisme, & trois mil liurées de terre à la monoie de Borgoigne, assises an la meniere qui s'ensuit. c'est à sauoir an ceu que ie hai ou Vaul de Somme tant com dure la deffansse de la riuiere de Somme : en ceu que ie hai à Poilley en Auxois, à Cemanrey, à Balenou, & en la Chastelerie & és appartenances de Poilley auec fiez : à Saigey auec lou le fie de Cuseaus, & en ceu que ie hai à Grosbos pres de Sombernon, à Sauigney vers Beaune auec les fiez, ou cas que il viendroient à moi de mon Seigneur Hugue de Chasteaul, se il moroit sanz hers leaus de son corps, &c.

AMPRES ie vuil & commant que l'ordenance que ie hai faite au Roy mon Segnor de MARGVERITE ma fille, soit tenue & gardée. Et ou cas qu'ele morroit sanz her de son corps, ie vuil que ceu que ie li hai done reueingne au Duc mon fil sanz partie de mes autres anfanz. Iten ie vuil que IAHANNE ma fille hait por le droit de son partaige quinze mile liures tornois por ly marier. Et MARIE ma fille dix mile de ladite monoie. Iten ie vuil & ordene que ou cas que la dessus nommée Marguerite ma fille morroit senz her leaul de son corps deuant ceu que l'assise fut parfaite à Oudet & à Looys, que HVGVES mes filz Dux puisse asseoir à ses diz freres la terre qui est & qui sera acquise por ladite Marguerite an Champainne, & autre part, &c.

ITEM ie vuil & ordene por tous jors que li Duc de Borgoingne ne puissent mettre fors de leurs mains, Chalom, Branciom, Moncenis, Argilley, Beaune, Vergy, Rouure, Auxone, Talant, Dyjon, saint Iahan de Laone, Pontaillier, Cuserey, Ostun, Coiches, Chastoillom, Aisey, Montbar, Semur, Montreaul, Aualom, Salme. Item les fiez qui s'ansuiguent, c'est à sauoir lou fié dou Segnor de Rochefort por Chastelbelin, & por plusors autres chouses contenues an lettres. Item lou fié de Paigney, lou fié de mon segnor Vautier de Montfaucon por la Marche, lou fié de Pesmes, lou fié dou Contey de Bourgoigne & de la terre de Salins. Le fyez de Verdun, lou fie de Cocondray, lou fie dou segnor de Faucoingny, lou fie dou segnor de Villers-Saisseau por Taneaus, lou fié de Iahan de Loncvy, lou fie de mon Segnor Estienne d'Oiseler, lou fié dou Segnor de Lócvy por lou chasteaul, & por lou remenant que mes Sires Hugue de Vianne hai repris, de la terre de ses anfanz. Lou fie dou segnor de Dampierre sus Sarom, lou fié de Iahan de Iou, lou fié dou segnor de Iuex, lou fié de mon Segnor Beraut de Vausilly, lou fie des hers mon Segnor Guillaume de Lyssy, lou fie de Godemart de Geraix, lou fié de Charreloix, lou fié mon Segnor Simon de Chastel-villain por Arc an Barroix, & la Chastellerie, lou fié de la Conté d'Auceurre & de Torneurre. Lou fié dou segnor de Mont sainct Iohan, lou fie dou segnor de sainct Burry, lou fié dou segnor de Chastel-neuf, lou fié dou segnor de Froloyx, lou fié dou segnor de Sombernom, lou fie de Coiches, lou fié de Antigney, lou fie de Montagu iurauble & randauble, lou fié de Borbon Lansseyz, lou fié de Semur an Brionnoix, lou fié dou segnor de Beljuy. lou fié de Berzy. lou fié de Senecey. lou fie de Huisselles. lou fie de la Mote saint Ioham. lou fié de Mommort. lou fié dou segnor de Gragey. lou fié de Rossillon. lou fié mon Segnor Huede de Froloyx. lou fyé dou segnor de Trichastel. lou fié de Roichefort vers Chastoillon. lou fyé de Iohan de Darney. lou fie de mon segnor Iahan de Corcelles. lou fié dou Segnor de

Choiseul. lou fié de mon Segnor Iahan de Chalon por Vietaaul. lou fié dou Segnor de Grancey. lou fié de Robert de Grancey por Larrey. lou fyé dou Segnor de Maisey. lou fyé de Maulain. lou fyé de mon Segnor Iahan de Grilley. lou fyé de Mont fort. lou fyé des hers au Roux de Sulley. lou fyé dou Segnor de Charney. lou fyé dou Segnor de Marcilley an Chaonoix. lou fyé dou bastart de Nantom. & lou fyé de Iahan de Sarcey, &c.

ITEM je eslis & fais essecutors de mondit testament & de cest codicille, ma chiere & amée compainne AGNES Duchesse de Borgoigne, mon segnor IEHAN segnor de Fonuanz, Seneschaul de Borgoigne, mon segnor Guillaume segnor de Montagu, & mon segnor Lyebaut segnor de Beffremont, Mareschaut de Bourgoigne, mon chiers cosins, mon amé & feaul Cheualier mon Segnor Mile segnor de Noiers, mon Boutoillier de Bourgoigne, mon segnor Iahan de Corcelles, mon seignor Hugue de Chastel, mon segnor Aymon d'Ostun, mes amez & feauls Cheualiers. Item mon amé & feaul Clerc mon Segnor Iahan de Semur Arcediacre de Flauigny an l'Eglise d'Ostun, mon segnor Iahan Boffier Chanoine de Ostun mon Chapelain, & Maistre Pierre de Semur mon Clerc. Et se il hauoit autres essequtors que les desus diz nommez an mon testament, je les rappelle. Et adioste des nommez an cest mien codicille por estre mes essecutors, ceaus qui n'estient nommé an mondit testament, &c. De ceste chouse je appel tesmoins lou segnor de Fonuanz & lou segnor de Beffremont dessusdiz, mon chier & amé cosin mon segnor Iahan segnor de Choiseul Connestauble de Bourgoigne, lou segnor de Noiers, & mon segnor Iahan de Corcelles dessusdiz : item mon segnor Ioceram de Grigney Chanoine d'Ostun mon Chapelain. Et lor prie & requier que il meteint an cest codicille lors seauls auec lou mien. Et nos desus nommé à la requeste de nostre amé & redouté Segnor desus dit hauons mis nos seauls an cest codicille ou tesmoignage de verité aueques lou sien seaul. Fait à Arraz lou Lundi deuant la Natiuité nostre Dame l'an & lou mois dessus diz.

Extraict du Thresor du Chapitre de Langres.

Lettres de IEHANZ DE VERGE' sires de Fonuenz & Seneschauz de Bourgongne, par lesquelles il assigne aux Doyen & Chapitre de Langres dix liures de rente qu'il auoit promises de leur asseoir en faisant la paix & la concorde entre eux & Iean d'Igney Escuyer. L'an mille MCCCII. ou mois de Nouembre.

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy.

1303. PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France à nostre amé & feal LE SEIGNOR DE VERGY salut & amour. Cóme nous

vuillanz ô l'aide de Dieu à tout nostre pouair cötrestier à noz ennemis de Flandres, & à leurs desloiaus emprinses refraindre, vous aiös prié & requis seur l'amour & la feauté que vous auez à nous & à nostre Royaume, & auec ce de toute nostre auctorité vous ayons mádé que tantost vous appareillissiez pour aller sans nul delay vers les parties de Flandres le plus hastiuement & le plus brief chemin que vous pourriez, & appareillié conuenablement selonc vostre pouoir de gent de cheual & de pié; & vous de vous appareillier & partir ne soyez pas si diligenz comme la besoigne requiert, si comme nous auons entendu. Encores vous prions nous & requerons si acertes comme plus poons seur l'amour & la feauté que vous auez à nous & à nostre Royaume. Et auec ce vous commandons si estroitement comme plus poons, que vous appareillié si souffisamment comme plus pourrez, vous traez si hastiuement esdites parties de Flandres, que vous sans nulle defaute soiez à Arraz au iour de nostre semonse. Et sachiez que le besóins i est tiex, que nous ne deurions tenir pour feel ne pour ami qui en ceste necessité nous faudra. A Paris le v. iour d'Aoust l'an MCCCIII.

Lettres dont l'original est au Thresor de l'Abbaye de Cherlieu.

Nos IEHANZ DE VERGY Seneschals de Borgoigne, & si- 1306.
res de Fonuens, façons sçauoir à tos cez qui verront & orront ces presentes lettres. Que nos auons enquis diligemment au plus certainement que nos pouons, & auons apris, que li fieux que messires Hugues de Vilefant sires de la Rochale, a vendu à l'Abbé & au Couent de Cherleu de l'Ordre de Citaux de la Diocese de Besençon, c'est à sçauoir le fieu que Aymonius Escuyers de Gorgons, & sui pertaige tenoient & deuoient tenir doudit mon segnor Hugue à Gorgons ou finage & as apartenances de ladite ville, anssi comme il est contenu en vnes lettres que lidit Religious ont doudit Monsegnor Hugue segnor de la Rochale estoient, mouoient, & deuoient estre dou fieu ledit Monsegnor Hugue. Et que nos ne nostre hoir ne pouiens ne deuiés auoir nulle auction ne neant reclamer. Et se ensi fut que nos ou nostre hoir i eussiens nulle auction ne nul droit, nos renonçós por nos & por nos hoirs à tout le droit & à tote l'auction que nos ou nostre hoir pouiens ou deuiens auoir. Et donons & outroïons por le remede de nostre ame, & de nos antecessors à l'Iglise & as Freres de ladite Abbaïe de Chierleu en pure & perpetuel armorne tout le droit, & tote l'auction que nos ou nostre hoir auons ou pouons auoir as choses desus dites. Et volons & outroïons, & à ceu nos sumes consenti & consentons, que les cent soudées de terre que mes sires Hues de Borguoignons doit asseoir esdits Religious en nos fieuz ou en nos rierefieuz, por roison de la paix qui ai esté faite

pornos & por nos gens entre lesdits Religious & lidit Segnor de Borguoignons, dou descort qui estoit entre lor dou pasturages dousinaige de Cornot, nos les amourcissons & volós qu'eles soient amourcies totes fois qu'eles seront essises as diz Religioux doudit Segnor de Borguoignons ou de ses hoirs en nos fieux ou en nos rierefieuz. En tesmoignaige de laquel chose nos auons mis nostre seel en ces presentes lettres, en signe & confirmation de veritey. Faites le Lundy deuant la Conuersion saint Poul l'Apostre l'an mil trois cens & sex, ou mois de Ienuier.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Eglise de Theulley.

1307. Nos IEHANZ DE VERGEY Seneschauz de Bourgoigne, facons asauoir à tous ces qui verront & orront ces presentes lettres, que nos auons doné & donons par pure donation faite entre les vis an pure & perpetuel armosne à Religiouses persones à l'Abbe & au Conuent de l'Eglise de Theuley le deme de deus pieces de vines que lidit Religious hont seans ou finage de Chanite, au defors de Chierey par deuers nostre bois de Forest, &c. Donées le Vanredy deuant la feste des Apostres S. Phelipe & S. Iacque, l'an mil trois cens & sept ou mois d'Auril.

Lettres dont l'original est au Thresor du Chapitre de Langres.

A tos ces qui ces presentes letres verront & orront. IEHANZ DE VERGEY Seneschaux de Borgoine salut. Saichent tuit que nos promettons & iurons tenir, faire & accomplir toutes les choses qui sunt contenues au testament, ou en la derniere volonté de nostre treschier frere HENRY ça en arrieres Chantre de Besançon, an tant com ledit testamant, ou ladite derniere volontez nos y oblige ou puet obliger par raison & par droit, &c. En tesmoignage de laquelle chose nos auons mis nostre grand seel pandant en ces presentes lettres. Donné à Champlite le Vandredy deuant la saint George l'an mil trois cens & sept.

Extraict d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté XLII.

1309. PHILIPPVS *Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, nos vidisse litteras tenorem qui sequitur cõtinentes.* NOVS IEHANZ DE VERGEY Seneschaus de Bourgoigne fesons sauoir à touz, que cóme Menchoiche, li maisons fors, li ville & les apertenances, li ville de Eschalonges, & les apertenances soient de nostre fief, lesquiex choses nous tenons de fief de tres-excellent & poissant Prince PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, nous resgardanz & consideranz les aggreables seruices que nobles

hom monsieur FOVQVES DE RIGNEY nostres amés & feaus nous a fait & fait encor chascun jour, nous audit Foucque & à ses hoirs en guerredon & en recompensacion desdiz agreables seruices, li auons donné & dónons à touz-jours pour nous & pour noz hoirs ledit fief à tenir & à auoir apres nostre decept du deuantdit nostre Seigneur le Roy de France, & de ses hoirs. Et soupplions, prions, & requerons à nostredit Seigneur le Roi de France, & à ses hoirs, que il ledit Foucque & ses hoirs portant ces presentes lettres, apres nostre decés, à leur requeste le veullent repanre, retenir à hommes & en leur foi nu à nu dudit fief, ainsi comme nous les tenons de nostredit Seigneur le Roy, &c. En tesmoing de ceste chose, & pour ce que ce soit fert & estable, nous auons seellees ces presentes lettres de nostre seel. Ce fu fait l'an courant mil CCC. & cinc ou mois de Ioillat. *Nos autem accepta habentes præmissa dictum Fulconem dominum de Regni pro præmissis ad homagium nostrum ligium recepimus. Saluo iure nostro ac etiam alieno. Volumus etiam, ac eidem Fulconi de speciali gratia duximus concedendum, vt ipse ac heredes sui inposterum hereditates prædictas à nobis & successoribus nostris Franciæ Regibus in homagio perpetuo teneant, absque eo quòd præmissa extra manum regiam nos vel heredes nostri Franciæ Reges ponere quomodolibet debeamus. Quod vt firmum, &c. Datum Paris. anno Domini* M. CCC. IX. *mense Maio.*

Partage des fiefs de la Comté de Bourgoigne entre Philippe Comte de Bourgoigne second fils du Roy Philippe d'vne part, & Mahaut d'Arthois veuue d'Othe Comte Palatin de Bourgoigne d'autre part. Par lequel le fief du Seigneur de Vergy entr'autres escheut audit Philippes. A Senlis le XVIII. May 1309.

Extrait de l'Inuentaire du Thresor des Chartes du Roy.

Vente au Roy de 200. liures de rente sur le Thresor dudit Roy à Paris, par Iean sire de Reigny Cheualier Seneschal de Bourgongne, fils de Fouques de Reigny aussi Cheualier & Seneschal de Bourgoigne. L'an 1332. en Aoust.

Epitaphe graué sur vne tombe plate qui se void en l'Eglise de Theulley, derriere le maistre Autel.

Nobilis & gratus cunctis manet hic tumulatus
I. diz de Vergé, pie Rex sua crimina terge.
Anno milleno ter. C. C. C. *quoque deno*
Hic obit, Ecclesiæ custos seruusque Mariæ.
Cœlica gaudia fine carentia da sibi Christe,
Nulla nocentia nullaque tædia sentiat iste.

Extrait du Threſor de l'Abbaye de Theulley.

Lettres par leſquelles appert que IEAN DE VERGY Seneſchal de Bourgoigne pour luy & pour MARGVERITE DE NOYERS ſa compagne a donné à l'Abbe & au Conuent de Theulley la iuſtice à Precey le grand pour vn anniuerſaire qu'il a fondé en l'Egliſe dudit Theulley pour le ſalut de leurs ames, le Mercredy apres la S. Nicolas d'yuer, l'an mil trois cens & douze.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Eſtienne de Dijon.

XI. Kal. Nouembris obijt MARGARETA *domina* VERGEII, *quæ dedit nobis centum ſolidos ſingulis annis ſitos ſuper decimam de Breceyo, pro anniuerſario ſuo anno quolibet faciendo.*

15. HENRY DE VERGY II. DV NOM Seigneur de Fonuens, d'Autrey, de Champlite, &c. Seneſchal de Bourgongne, fils aiſné de IEAN I.

Lettres dont l'original eſt au Threſor de M. le Comte de Champlite.

1298. PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France. A touz ces qui verront & orront ces letres ſalut. Sachient tut que perſonement eſtablis en noſtre preſence nobles homs IEHANZ Cuens de Dommartin a donné & donne pour mariaige à HENRY DE VERGEY filz de noble homme IEHAN DE VERGEY Seneſchal de Bourgoinne & Seignour de Fonuanz, Damoiſele MAHEVT ſa fille. Et donne à dit Henri ou non de doüaire & de mariage de ladite Maheut ſix cenz liures pariſis chaſcun an, à prendre à Temple à Paris, as termes que nos li deuons à ſa vie, c'eſt à ſauoir dous cenz liurés pariſis à la Touzſaint, dous cenz liures à la Chandeleur enſuiuant, dous cenz liures à l'Aſcenſion enſuiuant. Et a promis & promet lidiz Cuens à dit Henry faire à faire lettres de nous, que nous li paierons ou ferons paier ladite pecune as termes deuiſez. Leſquels ſix cenz liures lidiz Henris aura & perceura chaſcun an, tant comme lidiz Cuens viura. Auec ce il donne a dit Henri pour cauſe doudit mariaige lou cors de la maiſon de la Moulloie ſanz nus pris de terre. Et apres ſour deceus il veut & outroïe que lidiz Henriz ait pour cauſe doudit mariage ladite maiſon de la Moulloie ſanz nus pris, & ſix cenz liurées de terre à pariſis aſſiſes à la Moulloie, & le dedanz ſi comme il ſe pourra eſtendre, & le remenent à l'aritaige doudit Conte. Leſqueles ſix cenz liurées de terre ſeront aſſiſes au regart de deus Cheualiers, deſquels lidiz Cuens en i mettra vn, & lidiz Henriz vn autre, deci tant qu'à la Natiuité noſtre Seignour prochainement venant. Et ſe

Et se ladite assise n'estoit faite par les deus Cheualiers par aucun empeeschemant, lidiz Cuens veut que à la requeste doudit Henri ou de son commandement, il & YOLENT sa femme Contesse de Dammartin, & lour hoirs, soient contreint à faire ladite assise par nos Baillız, par noz Preuoz, en qui Ballie, en qui Preuoste ladite asise doit estre faite, tantost comme lidiz Cuens, Yolent, ou leur hoir en auront esté requis. Et de tant comme il se cesseront de faire ladite asise, qu'il soient contrains par noz genz à paier les arrerages chascun an, six cenz liures de parisis, ainssamble l'assise de ladite terre, & les damaiges de ladite maison. Et lesdites six cenz liurées de terre doit tenir lidiz Henriz tant comme ladite Contesse viura. Et apres le decés desdiz Conte & Contesse, lidiz Cuens veut & outroie que lidiz Henriz ait pour la cause doudit mariaige le chastel de saint Aubin en Normandie, qui est de l'eritaige la Contesse sanz nul pris, & neuf cenz liurées de terre à parisis auecques ledit chastel essise an l'eritaige de ladite Contesse, se il peut soffire: & se soffire ne peut, en l'eritaige doudit Conte de Dammartin. Lesqueles neuf cenz liurées de terre, ensemble le chastel'il veut que elles soient essises dedans la Natiuité nostre Seignour prochenemant venāt par deus Cheualiers, desquels lidiz Cuens en y mettra vn, & lidiz Henriz vn autre. Et veut lidiz Cuens que oudit chastel & és neuf cenz liurées de terre lidiz Henriz puisse entré de sa propre authorité sanz nul ampeeschement tantot apres lou decés de lui & de ladite Contesse. Et se ladite assise doudit chastel, & des neuf cenz liurées de terre, n'estoit faite par les deus Cheualiers par aucun empeeschemant, lidiz Cuens veut que à la requeste doudit Henri, que il & ladite Cōtesse, & leur hoir soient contraint par noz Baillis, par nos Preuoz, en qui Baillie ou Preuosté ladite essise doit estre faite, à faire ladite essise, & paier les arrerages chascun an neuf cenz liures de parisis, tant comme ladite assise demouroit à faire, ensemble ladite asiise, les despans & les dommaiges que lidiz Henriz feroit ou encourroit pour raison dou deffaut de ladite assise. Et apres ce que lidiz Cuens & Contesse, ou lor hoirs en aurient asté requis doudit Henri, ou de son commandemant, desquels despans ou damaiges lidiz Henris seroit creuz par son sairemant. Et apres ce que lidiz Henriz seroit antrez oudit chastel, & tenroit paisiblement ledit chastel, & les neuf cenz liurées de terre, ladite maison de la Mouloie & les dites sis cenz liurées de terre repaireront à RENAVT filz doudit Conte & ses hoirs. Et toutes ces choses & chascune par soi promet lidiz Cuens par son sairement donné corporément sor saintes Euangiles par soi & par ses hoirs garder & tenir, & non venir ancontre paisiblement ou expressement, en appert ou en repost. Et s'establit lidiz Cuens soi tenir & posseder ladite maison de la Moulloie, lesdites siz cenz liurées de terre, le chastel de S. Aubin, & les

neuf cés liurées de terre ou non doudit Henri, & pour loudit Henri, & pour les hoirs de ladite Maheut selonc les conuenances desus dites: & les promet lidit Cuens à garantir par soi & par ses hoirs, adit Henri & ses hoirs de ladite Maheut. Et veut lidiz Cuens que lidiz Henriz ait les choses dessuis dites en sien comme elles sunt dessus deuisées franchemant, sanz nulle seruiture, & sanz nule charge & debte. Item Yolent Contesse de Dommartin dessus dite, de l'autorité, dou consentement doudit Iehan son mari, & lidiz RENAVZ de la volunté, & dou cõsentement doudit Iehan son pere, toutes les choses dessus dites, & chascune par soi veulent, loient & outroient, & prometent par lour sarremanz donné corporemant sur saintes Euangiles, lidiz Yolent & Renauz, que il encomtre les choses dessus dites ou aucunes de celles ne vendront taisiblement ou expressement, en apert ou en repost; mas les prometent à garentir par leur seremenz, par eus & par leur hoirs audit Henri & à ses hoirs de ladite Maheut. Et s'establissent ladite Yolent & Renaus pour eus & pour leur hoirs, tenir & possider les choses dessuis dites ou non doudit Henri & de ses hoirs de ladite Maheut, selonc ce que elles sunt dessuis deuisées. Et renoncent li dessuis nommé en ce fait à l'exception de barat, de fraude, de force & de pooir. Et ont renoncié lidiz Iehanz, Yolens & Renaut à l'exception de deception, & toutes les exceptions de droit, de canon, & de loy, & toutes costumes, & touz establissemenz, & touz priuileges donnez & à donner, & toutes exceptions, raisons, barres, deffenses, allegations qui pourroient aidier as diz Yolens & Renaut, & nuire audit Henri & à ses hoirs. Et renonce especiamant ladite Yoleng au droit que elle a, ou pouoit auoir, se point en y a, és choses dessuis dites, soit en saisine ou en proprieté, soit par cause de mariaige ou par assignassion de deniers, ou par ypotece generaulment à tous droiz entroduz en faueur de fames. Et renoncent derichief lidit Iehans, Yoleng, & Renaut, au droit qui dit que general renonciacions ne vaut. Et pour ce que ce soit ferme chose & estable, nous à la requeste des persones deuant dites, & en confirmacion de toutes les choses dessus escrites, auons fait mettre nostre seel en ces presentes lettres, sauf nostre droit, & le droit de chascun en toutes choses. Donnees à Paris l'an de grace mil dous cenz quatreuinz dis & huit ou mois de Septembre.

Lettres dont l'original est au Thresor de M. le Comte de Champlite.

1302. A touz ceus qui ces presentes lettres verront & orront. GAVCHIERS DE CHASTEILLON Cuens de Porciens, & Connestables de France, & HELLISSENT DE VERGY Contesse de Vaudemont & de Porciens, & femme deudit Seigneur, salut. Nous faisons asauoir à touz, que comme nobles hons Messires IEHANS

DE VERGI sires de Fonuans & Seneschaus de Bourgoingne nostres chiers peres nous eust donné en faisant le mariaige de nous deuz le chastel de Mory la ville, ensemble les apartenances & les fiez: Fonuanz la ville & les appartenances. Et nous eust encore dóné treze vinz liurées de à tournois assise entre Mori & Mirabel, ou entre Mirabel & Lengres: dequoi nous sommes entré en la foi & en l'ommage dou Seigneur dessus dit comme de nostre propre heritage. Sachent tuit que nous voulons & ostroions que lidiz Messires Iehans de Vergy lieue touz les fruiz, les emolumenz & les profiz qui pourroient venir ne auenront ou chastel de Mory en la ville & es fiez & es appartenences, en Fonuens la ville & es appartenences, & es treze vinz liurées de terre dessus dites tout le cours de sa vie. Et face les fruiz siens en la maniere que il a touziours fait, tant comme an fruiz puet appartenir. Et pour chose que il tiengne ladite terre sa vie, il ne la pourra leissier chargée d'aucunes debtes ne d'aucunes obligacions. Et ces choses prommetons nous à tenir, & à garder fermement tout le cours de la vie doudit Monseigneur Iehan de Vergi, sanz iamais venir encontre. En tesmoings de laquelle chose nous auons seellé ces presentes lettres de noz propres seaus, qui furent faites l'an de grace mil troiz cenz & deux ou mois de Mars.

Seellé de deux grands Seaux de cire jaune, le 1. d'vn homme à cheual tenant l'espée nue en main attachée d'vne chesnette, sur le heaume vn petit dragon, & sur la visiere les Armes de Chastillon, item en l'Escusson les mesmes Armes auec vne merlette au chef, & autour de luy des fleurs de lys. Au reuers vn petit escusson des mesmes armes. Le 2. en ouale, qui est d'vne Dame dans vne niche ayant en main vné petite branche de laurier ou autre arbrisseau, & à ses 2. costez 2. Escussons, le 1. de Chastillon, le 2. de Vergy.

Extrait d'vn ancien Registre du Thresor des Chartes du Roy.

Roolle des Seigneurs de Bourgongne semons par le Roy à la guerre de Flandres l'an 1303. 1303.

Hugues de Viane, le Seigneur de Montfaucon.
Iean de Bourgoigne, le Seignor de Vergy.
Gautier de Montfaucon, Iean de Chalon, &c.
Estienne de Voingnorri, HENRY DE VERGY,
Le Seignor de Montagu.

Extrait d'vn Registre d'Arrests prononcez l'an MCCCIIII.

CVM *Ioannes nuper Comes Domnimartini & Yolendis de Drocis* 1304.
eius vxor Comitissa Domnimartini MATHILDI *eorum filiæ in matrimonio, quod ipsa contraxerat cum* HENRICO DE VERGEIO *scu-*

tifero dedissent nongentas libratas terræ quas eidem assignauerant in terra Comitissæ prędictæ, videlicet in terra S. Albini & eius pertinentiis, manerio S. Albini non appreciato in assisia prędicta: & REGINALDVS dictorum Ioannis & Yolendis primogenitus nunc Comes Donnimartini, de voluntate & assensu dicti patris sui quondam eidem Comitissæ matri suæ promisisset in terra sua in recompensationem huiusmodi æquiualentem facere assignationem, facta postmodum eidem Comitissæ assisia de dictis DCCCC. libratis terræ in terra dicti Comitis, videlicet in terra de Gouiex & de Tria, & earum pertin. manerio de Gouiex non appreciato in assisia prędicta. Petiit dicta Comitissa prædictam assisiam executioni demandari, & se ad homagium nostrum recipi pro terra prędicta. Per Iudicium nostrę Curiæ dictum fuit, quod recipietur super hoc dicta Comitissa ad homagium nostrum. Mense Nouembris.

Extrait des Archiues de l'Eglise Collegiale de S. Estienne de Troyes.

1307. Lettres de GAVCHIERS DE CHASTEILLON Cuens de Porcien & Connestaubles de France, par lesquelles comme il fust tenus de bailler deus cenz liurees de terre & de rente perpetuelle à noble homme Monseigneur Gautier Comte de Brene & de Lyche pour le mariage de IEHANNE sa femme, fille de luy Connestable, il luy assigne entr'autres choses quatre vinz dix liurées de terre à prendre chacun an au payement de la foire de Bar sur Aube par la main des Receueurs du Roy, lesquelles estoient du propre heritage de sa chiere & amée compaigne HELISSAN DE VERGY Comtesse de Porcien & de Vaudemont, & lesquelles son pere luy donna au traité de mariage entre luy & ladite HELISSEN. Fait l'an de grace MCCCVII. au mois d'Apuril.

Ces lettres ont esté rapportées entieres dās l'Histoire de la Maison de Chastillon pag. 203. 204. des Preuues.

Extrait des Archiues du Chapitre de Langres.

1310. Lettres de HENRY DE VERGEY Seneschauz de Bourgongne, par lesquelles il loüe & ratifie le vendage d'vne piece de vigne seant au vignoble de Chamlite fait à Iacques de Seueu Clerc par Odoz diz Chorristenez de Chanlite Clers, Ieannotte & Belesuers ses niepces. L'an MCCCX. ou mois de Ianuier.

Extrait des Archiues du Prieuré de Fonuent.

1311. Lettres de HENRY DE VERGEY Seneschal de Bourgongne, & Sire de Fonuent, par lesquelles il transige auec Religieux homme Frere Henry de Mornay Prieur du Prieuré de Fonuent, touchant certain discord qui estoit entr'eux. Donné l'an MCCCXI. le Lundy apres la feste de S. Martin d'Esté ou mois de Iuillet.

Seellé d'vn seel de cire verde, auquel sont representées trois Roses, ou Quintefueilles.

Lettres dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy,

IE HENRIS DE VERGY Seneschauz de Bourgoigne fais sauoir à touz, que ie ay conuenácié & promis à tres-excellent Prince mon tres-cher Seigneur PHILIPPE par la grace de Dieu Roy de France, de eschangier, baillier, & deliurer en non d'eschange tout quant que ie ai & puis auoir en Bourgoigne par delà la Saone & par decza, en chastiaus, en maisons fors, en villes, en iustices, en bois, en riuieres, en estanz, en fiez & en arrierefiez, en tailles, en censes, en fours, en moulins, en disines, en tierces, en prez, en champs, en vignes, & en toutes autres choses & rentes, comment que ie les y aye, ou puisse auoir, sur tele condicion que Monseigneur le Roy deuant dit pourchace. Premierement, que ces choses soient eschangiées par la volenté & du consentement expres de ceus desquiex ie tieng lesdites choses en fiez. En tel maniere que Monseigneur le Roy deuant dit m'a conuent & promis donner eschange soffisant à la valeur desdites choses, en Champaigne, ou en France, ou en Normandie, entre les riuieres de Leire & de Seine, en lieus soffisenz, ou au plus prés de ma terre que ie ai en la Baillie de Cauz de par ma famme, entre ycele moie terre & la riuiere de Seine. Et est à sauoir que du consentement dudit Monseigneur le Roy & du mien, est accordé que nobles hons Hues sires de Camberon Cheualier, Gardiens de la Contée de Bourgoigne, & Messires Cones Dornans sires de Loys, aillent en Bourgoigne sauoir la value des choses que ie ai outre la riuiere de ladite Saone, & par decza; & aillent ausi aus lieus dessus diz, pour sauoir la value des choses qui me seront bailliées & deliurées, ou deuront estre par mondit Seigneur le Roy, par raison dudit eschange, & que à leur esgart soient prisées les choses d'vne part & d'autre, selóc la coustume desdiz lieus. Et lidiz eschanges faiz bien & loiaument par leurs seiremenz. Et se il auenoit que lidiz Hues & Cones, ou li vns de eus mourussent, ou fussent empeschié, par quoi il ne peussent entendre aus choses dessus dites, mondit Seigneur le Roy & ie, selonc ce que acourdé est entre lui & moi, y deuons mettre deus autres, ou vn autre conuenables: ou cas que lidiz Hues & Cones, ou l'vn de eus seroit mors ou empeschiez, qui par leur seiremenz accompliroient les choses dessus dites bien & loiaument en bonne foy. Et cest eschange ai-je outroyé à fere par einsi, que ie soie mis en possession des choses que ie doi auoir en eschange dudit Monseigneur le Roy, auant que mondit Seigneur le Roy soit mis en possession de ma terre que je ai outre la riuiere de Saonne & deça en Bourgoigne. Encore est à sauoir que ie ai retenu vne maison de pierre & vne granche delez, & le vergier joignant de ladite maison, & le porpris, & les apartenances d'icele: lesqueles choses sont assises en la 1312.

ville de Leefons, pres d'vne grant fontaine de ladite ville, & furent jadis Espaulart de Lengres. Item ai retenu cinquante liurées de terre en ladite ville de Leefons, & ou territoire d'icele, là où il me plaira miauz. Lesqueles choses einsi retenues je ai donné audit Cone mon Conseillier, luy & à ses hoirs en heritaige perpetuel, pour les bons & agreables seruices que il m'a fait. Et pource ne vueil-je pas que lesdites choses retenues soient eschangiees. Toutes les choses dessus dites ai-je promis à mondit Seigneur le Roy, par le serement de mon cors donné sur sainz Euuangiles, tenir & garder fermement senz venir encôtre, en la maniere dessusdite. En tesmoingnaige des quels choses je ai mis mon seel en ces lettres. Faites & donnees à Paris le Mardi trezesme iour du mois de Mars, l'an de grace M. CCC. & douze.

Seellé d'vn petit seel de cire verde, où est empraint vn Escusson à trois quintefueilles, & à l'entour escrit, S. HANRRI DE VERGI.

Lettres dont les originaux sont au Thresor des Chartes du Roy.

1314. A TOVZ cels qui verront cez presentes lettres, Iehanz sires de Leuzey, Roberz * sires de Chasteillô en Bezois, Richarz sires d'Antigney, Huedes sires de Grancey, HENRIZ DE VERGEY sires de Fonuenz, Iehanz Cuens de la Roiche, Guillaumes sires de Verdun, Henriz de Bourgoigne Cheualiers, Humberz sires de Roigemont, Huedes sires de Montagu, Iehanz sires de Tyl, Guillaumes sires d'Espoisse, Iehanz sires de Corcelles, Roberz de Grancey sires de Larrey, Iehanz sires de Charney, Iehanz de Lonuy sires de Raon, Guillaumes sires de Pesmes, Hugues sires de Montperroux, Roberz sires de Roichefort, Iehanz sires de saint Burry, Guyz de Baiserne sires dou Val, Matheix sires de Montmartin, Estienes sires de Sombernon, Huedes ses freres sires de Marrigney, li Sires de Chasteaunef, Gauchiers de Frolois sires de Roichefort, Iehanz sires de Chargey, Guyz de Mailley Cheualiers, Guiz sire de Vilarnou, Iehanz d'Aumay sires de Marcilley, Estienes de Moissey sires de Longe-eauë, & Hugue d'Arc sus Tile Cheualiers: Faisons sauoir que nous pour nous & pour les autres nobles de Bourgoingne ou dou ressort, & pour noz aliez & aioinz hauons juiré & promis par noz sairemenz, que en la subuention que li Roys de France voloit & vuet hauoir des Nobles, des non nobles & Religious de la Conté de Forois, ou dou ressort d'iceli, ou de lor aidant & sobjez de quelque estat que il soient, en ceste presente année courant par l'an mil trois cenz & quatorze, & en toutes autres nouceletez samblaubles à ceste, ou à autres non deuhes que li Roys de France ou autres lour fait ou voudroit faire ou temps present ou auenir. Nous pour nous & pour les nobles de Bourgoingne dessus diz par nos sairemenz, si comme dessus est dit, lour ai-

* Inf. Gis-sarz.

derons & secorrons au nostre, & il nous ensemble en touz samblaubles ças, & en ceste propre maniere. Et ceste aide & ciz secours sera faiz leaument par noz sairemens de nous ou d'autres de nostre gent de Bourgoingne, & de son ressort dessus dit, en la maniere que li Gouuerneour de nous & desdites genz de Bourgoingne regarderont qui doie estre fait, &c. Ou tesmoignage de laquel chouse nous li Noble de Bourgoingne dessus dit pour nous & pour les autres nobles de Bourgoingne & dou ressort dessus dit, & pour nos ajoinz, hauons saelées ces presentes lettres de nos seauls. Données l'an de grace mil trois cenz & quatorze, ou mois de Nouembre.

A TOVZ ceaulx qui verront & orront ces presentes lettres. Nous Iehanz sires de Chasteluilain, Iehanz sire de Ioinuille Senechau de Champaigne, Iehanz Cuens de Ioogny, Guillame de Dampierre sire de saint Dizier, Phelippe sire de Planxi, Hues sire de Conflans, Iehanz de Guines Viscuens de Meax & sires des Fertez. & nous Erarz sires de Nantuel, & Henry dou Bois sires de Luitre tuteur de Iehan Conte de Grantpré, tant pour nous comme pour loudit Iehan, Aubers de Tourote sires dou Chastelier, Dreux sire de Treinel, Guys sire de Broyes, Iehanz sire de Iuilly, Iehanz sire de la Fauche, Gautiers sire d'Ardillieres, Dreux sire de Chappes, Iehanz de Gaillande sires de Poussesse, Huistace de Conflans sire d'Estoeges & Auoué de Therouane, Guillaume sires do Sencheron, Ogier sire d'Anglure, Henry de Clacy sires de Vitry la ville, Bauduyn de Cherboigne sires d'Autry, Huguenin de Chasteluilain sires de Plerre & de Baye, Iehan de saint Disier sires de Veignourry, Estene sires de saint Fale, Ioffroy de Hans sires de Morroon, Iehans de Tyl sires de Vaucler, Iehanz de saint Florentin sires de Vieure, Iehanz de saint Florentin sires de Iauges, Huistace de Conflans sires de Dampierre en Estenois, Hues de Cóflans sires de la Bouteillerie, Hues de Chappes sires de Dienuille, Oedes sires de Clarey, Pierre Malegrape sires de saint Memuy, Henry de Treynel sires de Villenueue, Guillame d'Enon sires de Lacon, Iehanz sires de Garchy, & Florent de Melligny sires de Montegny. Faisons sauoir que nous pour nous & pour le commun de Champaigne, & pour tous nos aliez & adjoins, auons iuré & promis par nos seremens, que en la subuention que le Roy de France vouloit ou veut auoir des Nobles de Bourgoingne, ou de leur adjoins & sougiez, de quelque estat qu'il soient en ceste presente année courant par l'an mil trois cenz & quatorze, & en toutes autres noueletez semblables à ceste, ou autres non dehues, que li Roys de France ou autre leur fait ou vourroit fere en temps present ou auenir. Nous pour nous & pour lou commun dessus dit, par nos seremens si comme dessus est dit leur

derons & secourrons au nostre, & il nous aussi en tout semblable cas, & en ceste propre maniere. Et ceste aide & cis secours sera fait leaument par nos seremens de nous ou d'autres de nostre commun, en la maniere que li Gouuerneur de nostre commun regarderont qu'il doie estre fais. Et leur auons ancor promis pour nous, & pour nostre commun par nos seremens, & il à nous, en ceste maniere, que nous ou aucun de nous ne se desioindra de ceste ordonnance, ne n'en fera acort sanz l'assentement des autres. Ces choses dessus dites auós nous promises & iurées à tenir si comme dessus est dit aus Nobles cy dessouz nommez, pour aus & pour touz leur adjoins. C'est assauoir à Monsieur Iehan sire de Luzey, Monsieur Girarz* de Chastellon, Monsieur de Montperreux, Monsf. Richart Seigneur d'Antegny, Monsieur Oudart Seigneur de Montagu, Monsf. Guillaume Seigneur d'Espoisse, Monsf. Iehanz Seigneur dou Tyl, Monsieur Iehan Seigneur de Courcelles, Monsf. Iehan Seigneur de saint Burry, Monsf. Iehan de Frolois, Monsf. Gaucher Seigneur de Rochefort, Monsieur Robert de Grancey Seigneur de Larrey, Monsieur de Charny, Monsf. Robert Seigneur de Rochefort, Monsieur de Grácy, HENRY DE VERGY Seigneur de Fonuens, Senechau de Bourgoigne, Monsf. Iehan de Lonuy sire de Raon, Monsieur Iehan Cuens de la Roche, Monsieur de Pesmes, li sires de Sonbrenon, Monsieur de Mont saint Iohan, Monsieur Henry de Borgoigne, Monsieur Hugue de Chalon, Monsieur de Ray, Monsieur de Chasteaunuef, Iehan sires de Chargey, & Guillaumes sire de Senecey. Et est assauoir qu'en ceste chose faisant nous auons retenu, voulu, & voulons, que tuit li bon droit & les bones coustumes dou Roy de France dessus dit, & de nos Seigneurs, & de nous, & les bones coustumes tant pour aus comme pour nous soient sauuées & gardées. En tesmoing de laquel choze nous li Noble de Champagne dessus dis pour nous & pour nos adioins auons seelées ces presentes letres de nos seaux. Données l'an de grace mil CCC. & quatorze, ou mois de Nouembre.

* Sup Roberz.

NOVS IEHANS Cuens d'Aucerre, Iehans sires de Leuzey, Girars de Chastoillon Cheualiers, Hugues sires de Montperroux, Iehanz sires de Borlemont, Richarz sires d'Antignei, Huedes sires de Montagu, Guillaumes sires d'Espoisse, Iehanz sires de Til, Iehans sires de Corcelles, Iehanz sires de saint Burri, Iehanz de Frolois Cheualiers sires de Molinot & Gauchiers ses freres sires de Roichefort, Cheualiers, Roberz de Grancé Cheualiers sires de Larrey, Iehanz sires de Charney, Roberz sires de Roichefort, Huedes sires de Grancey, HENRIS DE VERGEY sires de Fonuens, Senechaus de Bourgoigne, Iehanz de Lonuy Cheualiers sires de Raon, Guillaumes sires de Pesmes, Iehanz Cheualiers Cuens de la Roiche, Hugues de Chalon

ſon Cheualiers, Eſtienes ſires de Mont ſaint Iuham, la Dame d'Arc en Barrois, li Enfant de Chaſtelvilain, li ſire de Traynel, Iehanz ſires de Choiſuel, Guillaumes ſires de Verdun, Eſtienes ſires de Sombernon, Guillaumes ſire de Chacenay & de Piſey, Aalyz Dame de Frolois, li ſires de Chaſteaunuef, Henriz de Bourgoigne Cheualiers, Aymes ſires de Rail, Guillaumes ſire de Talemer, Iehanz ſires de Chargey, Yſabeaus de Mont ſaint Iuham Dame de Dampierre, Odoz & ſes freres enfant à ladite Dame, Guyz de Mailley Cheualiers, li Anfant Monſieur Simonz de Mailley ſon frere, li ſires de Senecey, li ſires de Marmeaus, li ſires de Rauieres, li ſires de Burzey, li ſires d'Aumay, Guillaumes ſire de Chaudenay, Guiz ſire de Villers, Guiz ſire de Bere, li ſires de Brainges, li ſires de Nauilley, Iehanz ſire de Troans, Aruiers de Saffres, Alixandres ſire de Blaiſey, Philippes de Chauuirey Cheualiers, Hugues d'Arc ſus Tile Cheualiers, Eſtiennes de Moiſſey ſires de Longe-eau, Herarz ſire de Maiſey, Simons ſire de Grenant Cheualiers, Iehanz de ſaint Seigne ſus Vigenne Cheualiers, Pierre de ſaint Seigne, Guiot de Villefrancon, Milot de Chaſteaunuef ſires de Toirey, Perrins de Chaſteaunuef ſires de Viloines, Pierres & Guillaumes de Maumont ſeignour de Montfort, Guiz de Chaſteleu Cheualiers, Guiz de Baſerne ſire dou Val; Guiz ſire de Vilarnou, Guiz d'Oſtun ſire d'Arconcey, Huedes de Semur ſire de Monctilles, Guioz d'Oſtun ſires de Drecey, Perrins ſes freres ſires de Cheuigney, Iehanz de Marcilley, li Sires d'Aingney en Auxois, la Dame de Gornay, la Dame de Chaaley en Auxois, Huguenin de Monneſtoy, Iehan de Suilley, Iehanz d'Antuley Cheualiers, Iehanz de Crecey * vers Chalon Cheualiers, Guillaumes ſire de la Graange, Iehanz ſire de la Mote ſaint Iehan Cheualiers, Gaudins de Saudon, Huedes de Sombernon Cheualiers ſires de Marrigney, Iehanz diz Betarz Cheualiers ſire de Nanton; Guioz dou Pailley, Guioz de Crecey, li ſires d'Ocey, & Guioz ſes filaſtres ſires doudit leu, Guillaumes ſires dou Foſſey, & Oudoz ſes freres; Odoz ſire de Montoz & Simonz ſes freres, Guiz ſire de Pleepape, & li Aube leſtiers ſes fils, Humbert ſire de Roigemont, & Thiebauz ſes filz, Iehanz de Moſteruel Cheualiers, Girarz de Marey Cheualiers, Iehanz & Regnauz de Leugler freres, Guioz de Parringney, la femme Iehan d'Arc ſus Tile, Aalis d'Eſtrabone Dame de Ianley, Iehanz ſire de Montigney ſus Aube, Poincez de Chaudenay, Georges de Vioinges, Iehanz ſire de Cortiuron, Guillaumes ſire de Villeconte, & Aymonius dou Més pour nous & pour tous les autres nobles dou Duchame de Bourgoingne, & pour touz les adioinz & aliez à nous. Et nous li Abbes & li Couenz de Poutieres, li Abbes & li Couenz de Chaſtoillon ſus Seigne, li Abbes & li Couenz de Flauigney, li Abbes & li Couenz de Mouſtier ſaint Ieham, li Abbes & li Couenz de Queure, li Abbes & li

* al. Precey.

Couenz d'Oigney, li Abbes & li Couenz de saint Seigne, li Abbez & li Couenz de S. Benigne de Dijon, li Abbes & li Couenz de S. Estiuene de Dijon, li Abbes & li Couenz de S. Martin d'Ostun, li Abbes & li Couenz de saint Pere de Chalon, li Abbes & li Couenz de Bese, li Abbes & li Couenz de Cyteaus, li Abbes & li Couenz de Mesieres, li Abbes & li Couenz de la Ferté, li Abbes & li Couenz de Fontenoy, li Abbes & li Couenz de la Boissiere, li Abbes & li Couenz d'Auberriue, li Abbes & li Couenz de Tulley, li Doyens d'Ostun, li Doyens de Beaune, li Doyens de Chalon, li Doyens de la Chapele de Dyjon, li Doyens de Sauz, li Doyés d'Aualon, li Doyés de Vergey, li Priours de Vergey, li Priours de S. Legier, li Priours de S. Sauueur, li Priours de Larrey, li Priours de Semur, li Priours de Trichastel, li Priours de saint Nicolas de Grancey, pour nous & pour touz les autres Clergiez & Religious. Et nous touz li Communs d'Ostun, de Chalon, de Beaune, de Dyjon, de Chastoillon sus Seigne, de Semur, de Mombar, de saint Iuham de Laone, de Flauigney, de Nuyz, & d'Aualon, pour nous & pour toutes les villes granz & petites dou Duchame de Bourgoigne, & pour toutes les autres villes adiointes & aliées à nous. FAÇONS sauoir à touz, Que en ce que li Roys vouloit leuer de nous & de nos hommes en ceste année presente courrant l'an mil trois cenz & quatorze, & en toutes autres chouses desraisonables, que lidiz Roys ou autres nous voudra faire, ou ha ja fait, nous hauons juré & promis tuit ensemble li vn es autres, que nous nous en deffendrons & aiderons à deffendre & à secourre li vn les autres ensanble & chascuns par soy, quant poinz sera, chascuns selunc son pouoir leautment. Derechief nous hauons ordené tuit ensamble que nous, ou aucuns de nous ne se desioindra de ceste ordenence, ne n'an fera acort senz l'assentement de touz les autres. Et est asauoir, que nous voulons que cil qui furent nommé à Beaune pour garder & pour gouuerner les marches, i demorrent, & le facent ensin comme il fu adonc ordené, tant comme il plaira au consoil dou commun. Derechef nous hauons ordené que nous ne pourrons iournée legierement pour chascun dou consoil dou Commun assambler, pource que nous ne soiens senz cause cousteingié & trauaillié. Et toute-voie pour estre ensemble quant mestiers sera, nous ordenons que toutes foiz que li Sires d'Antigney, li Sires de Leuzey, li Sires de Corcelles, li Sires de Larré, ou li Sires de Charney, li Sires de Grancé, ou li vns d'aus entaindra qu'il soit profiz que nous resoiens tuit ensamble, pour hauoir consoil dou commun profit, que nous i serons tuit; & il ou li vns d'aus feroit sauoir la iournée à Dyjon es autres iurez de la marche, où cil d'aus qui li feroit sauoir gouerne, & en chascune autre marche il le feroit sauoir à l'vn de cels qui i gouernent, & cilz cui il le manderoit le fe-

roit sauoir es iurez de la marche, & dou leu où il gouuerne; & nous tuit seriens à la iournée que il ou li vns d'aus mainderoit, pour ordener dou commun profit. Item nous hauons ordené que nous tuit serons chascun an ensamble à Dyjon laindemain de l'octaue de Pasques, & en qui sera ordené dou commun profit & regardé cómant l'on haura gouerné dou temps passé, & que l'on fera ou temps auenir. Et enfin sera seu, se aucuns ha mespris contre le commun, commant il sera corrigiez. Et adonc changera l'on se mestiers est les gouuerneurs, & ordenera l'on de toutes les besongnes communes. Et à toutes lesdites iournées anuoierons nous soffisemment nous d'Ostun, nous de Chalon, nous de Beaune, nous de Dyjon, & nous de Chastoillon sus Seigne, & des autres bones villes dessus dites. Et volons encor & ordenons que de touz les descorz, qui pourroient venir ou consoil des besoignes communes, li Sires de Grancey, & li sires de Corcelles en facent leur volunté, & nous les en deuons croire & obeïr. Et se il hauoit doute entre ces dous, nous volons qu'il aportient ladite doute au Seigneur d'Antigney qui est par dessus, & il en face sa volunté, & nous l'en deuons croire & obeir. Et li Sires de Grancey, & li Sires de Corcelles, & lidiz Sires d'Antigney par dessus seront changié chascun an s'il plait au consoil dou commun, à ladite iournée landemain de l'octaue de Pasques, où l'on ordenera de toutes les besoignes communes. Et li autre duy qui seront en leu doudit Seigneur de Corcelles, reseront chascune année creu & obei de nous, ensin comme il est dessuz dit desdiz Seigneurs de Grancey & de Corcelles. Et cils qui sera ou leu doudit Seigneur d'Antigney par dessus sera ensin de nous touz obeiz & creuz com ses deuenciers estoit. Et volons ancor & ordenons nous tuit li noble especialment dessuz nommé, que de touz les descorz qui sont ou venront entre nous, soit de guerre, ou de plait, ou de mouble, ou d'iritaige, ou pour quelque autre cause que ce fust, que lidit Sires de Grancey & lidit sires de Corcelles cóme nostre arbitre en puissent faire leur volunté: & apres aux quant il seroient changié tout ades chascune année cil qui seroient mis en lour leus. & nous les en deuons croire & obeir. Et se il i hauoit doute entre ces diz dous, nous volons qu'il aportient ladite doute oudit Seigneur d'Antigney par dessus, & apres lui quant il seroit changiez tout ades chascune année à celui qui en son leu seroit mis, & il en face sa volunté, & nous les en deuons croire & obeir. Et en la faute ou en l'essoinne doudit Seigneur de Grancé, & doudit Seigneur de Corcelles, ou de cels qui en leur leu seroient mis; nous volons que li conseilz dou commun i mette remede, & que li diz sires d'Antigné par dessus i mette remede ensin à sa volonté, ou cilz qui en son leu seroit mis, & nous l'en deuons croire. Et en façant toutes

les chouses dessus dites, nous hauons retenu & volu que tuit li bon droit & les bones coustumes dou Roy de France, & de nos Seigneurs, & de nous soient sauuées & gardées. Et li sires d'Antigney comme par dessus esleuz, & cils qui chascun an sera esleuz en son leu gardera ces lettres, & en baillera copie dessouz son seaul quant il en sera requis, à chascun de nous touz iurez dessus diz qui nos seauls hauons mis en cesdites lettres. Et toutes les chouses dessusdites & vne chascune d'icelles hauons nous promis tuit li dessus dit & iurié sur saintes Euuangiles tenir & garder fermemant tant comme nous viurôs. Et pour ce que ce soit ferme chouse & mielz creauble, nous tuit dessus dit hauons mis nos seaus en ces presentes lettres faites & donées l'an de grace mil trois cenz & quatorze, ou mois de Nouembre.

Extrait des Archiues de M. le Comte de Champlite.

Lettres de HENRIZ DE VERGEY Senechauz de Bourgongne, par lesquelles en guerredon & en recompensation des grands & agreables seruices lesquels Pierre de saint Seigne Escuyer fils Monseigneur Guillaume de S. Seigne Cheualier luy auoit faits, il donne audit Escuyer pour luy & ses hoirs son vsage au bois de Loichere pour l'vsance de son Hostel de Precey le petit. Fait le Mardy deuant la Natiuité nostre Dame l'an 1314.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

1316. Lettres de l'an 1316. par lesquelles Messire *Henry de Vergy* Damoiseaux, Senechal de Bourgongne, confesse tenir en fief nuement du Comte de Bourgongne son chastel de Champlite, & toutes les apartenances, fiefs & arrierefiefs; ensemble le chastel d'Autrey, la ville, la Chastellenie, & toutes les apartenances, tous les fiefs & arriefiefs qu'on y tient de luy, & toutes les gardes aussi, particulierement celles du Prieuré de S. Martin.

Extraits du Thresor de Monsieur le Comte de Champlite.

Lettres de *Henry de Vergey* Seneschal de Bourgongne données au mois de May 1316. par lesquelles il confesse tenir en fief du Comte de Bourgongne tout ce que Guiot sire de Ville-francon tient de luy és villages & territoires de Champlite.

Lettres du Lundy apres la feste de S. Laurent 1316. par lesquelles messire *Henry de Vergy* certifie, que les villages de Porlen & de Bouans apartenans à l'Eglise de Beze, sont de la garde du chasteau de Champlite: & la ville de Lentilly, qui est de ladite Eglise de Beze, est de la garde du chasteau d'Autrey.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Cherlieu.

IE HENRIZ DE VERGEY Damisels, Seneschaux de Bor-

goigne, & sire de Fonuanz, fais sçauoir à tous que comme mui deuantier haïent donei lonc temps a, quictié & ottroié en pure & perpetuel amourne à l'Abbey & au Conuent de Chierleu de l'Ordre de Cisteax, & dou diocise de Bessençon, les ammeneiges de Fonuanz tout entiers, & lidiz Religioux en soient & haient esté en pure & en veraïe possession por mes deuanciers & por moy, qui suis tenus dou garder & de maintenir lou fait à mesdiz dauanciers & de moi. Et comme lisdiz Religious m'haient donei à entendre que plusieurs gens se trauaillent de recaler lour droit doudit amanaige, & que est chose greuauble & domageauble esdiz Religious, & preiudicie à ma Soignerie qu'en c'est fait iai doi maintenir & sauluer por raison dou fait de mes dauanciers & de moi. Ie por mui & por mes hoirs que apres moy seront Soigneur de Fouanz, vuil, ordenois, & estaubli comme sires dois liu, que tut cil qui apourteront, amméront, feront aporter ou ammener por lor ou por aucun, blef, auoine, orges, pois, faues, ou autres choses quelles qu'elles soient, que on ast accoustumé mesurier à Fouanz pour vendre, qui loudit amenaige ne païeront esdits Religious ou à lour commandement resonaublement ensic come il ast acoustumei païer lonc temps ai: Que il soient enchehu de l'amende de sexante souz de monoïe coursauble. liquel sexante souz seront & deront estre leuez par les Preuos de Fouanz qui seront par icy temps. Et en ferai & derai faire chacun Preuoz qui serei por ce temps sairement en la main desdits Religious ou de leur certain commandement, que ne ferai nule grace à ladite amande que elle ne soit leuée entierement de celui ou de cels qui lou droit doudit amenaige reteront ou receleront, si ce n'est à la priere ou à la requeste desdits Religious ou de leur certain commandement. Et se ensi estoit qu'il fut trouei ou seu que li Preuoz de Fonuanz que par lon temps serai feist grace a aucun de ladite amáde, &c. En tesmognaige de laquel chose Ie HENRIZ DE VERGEY dessusdit en ai baillié esdiz Religious de Chierleu ces lettres de nostre seau pendant. Faites & donées l'an de grace mil trois cens & seuze au mois de Nouembre.

Seellé d'vn petit seau de cire verde, auquel sont emprainctes les Armes plaines de Vergy.

Extrait des Archiues du Chapitre de Langres.

VNIVERSIS *presentes literas inspecturis Officialis Lingonensis salutem in Domino. Noueritis quòd venerabilibus viris Capitulo Ecclesiæ Lingonensis in eorum Capitulo more solito congregato & sedente ex vna parte, & nobili domicello* HENRICO DE VERGEYO *Senescallo Burgundiæ, domino Fontisuennæ & de Chanlite, ex altera, coram nobis in iure pro infrascriptis specialiter constitutis, venerabilis* HENRICVS 1317.

Domicellus recognouit sponte ac prouidè, & asseruit coram nobis, quòd dominus HENRICVS DE VERGEYO *quondam Canonicus Lingon. patruus eiusdem Henrici Domicelli legauit in suo testamento seu vltima voluntate dicto Capitulo & Ecclesiæ Lingon.* X. *modios vini boni & puri ad dictam mensuram annui & perpetui redditus, pro fundatione vnius perpetuæ Capellaniæ, & vno perpetuo Capellano instituendo in Capella Apostolorum Petri & Pauli prope nouum altare beatæ Mariæ in ista Ecclesia Lingon. In qua quidem Capella corpus ipsius* HENRICI DE VERGEYO *quondam Canonici Lingon. extitit inhumatum, & in qua Capellania fuit & adhuc est Capellanus dominus Iohannes de Sulleyo institutus. Item recognouit & asseruit coram nobis idem Henricus Domicellus, quòd bonæ memoriæ dominus* IOHANNES DE VERGEYO *quondam Senescallus Burgundiæ, dominus Fontisuennæ & de Chanlito, frater quondam dicti* HENRICI *Canonici, & pater eiusdem* HENRICI *domicelli tempore quo viuebat, & etiam idem Henricus Domicellus omnia legata prędicta ratificauerunt, laudauerunt, & approbauerunt: & quòd idem Henricus Domicellus principaliter quoslibet* X. *modios vini prædictos soluere promisit dicto Capitulo annis singulis in futurum. Item recognouit & asseruit coram nobis idem Henricus Domicellus dictum dominum* IOHANNEM *patrem suum tempore quo viuebat dedisse & concessisse prędicto Capitulo* VIII. *modios vini boni & puri annui & perpetui redditus ad dictam mensuram, ratione pacis & concordiæ olim factarum inter dictum Capitulum ex vna parte, & Ioannem de Igneyo quondam armigerum ex altera. Quos* VIII. *modios vini annui redditus assederat dictus dominus Iohannes eidem Capitulo specialiter super decimas vinorum de Chanlito, quas tenebat in feudum a Capitulo supradicto. Et sic causis prędictis idem* HENRICVS *Domicellus hęres, vt asserit, in solidum dicti domini* IOHANNIS *patris sui, & eiusdem* HENRICI *patrui sui quondam Canonici Lingonensis, in villa, finagio, & pertinentiis de Chanlito, vestro Capitulo in* XXVIII. *modiis vini boni & puri ad prędictam mensuram annis singulis tenebatur. Pręfatus* HENRICVS *Domicellus cupiens vt dicebat se & suos heredes à tanto annuo debito per satisfactionem condignam perpetuò liberare, pro eisdem* XXVIII. *modiis vini annuis, ac in solutionem & acquitationem eorum perpetuam tradit, donat irreuocabiliter & concedit ex nunc pro se & suis heredibus ac suis successoribus in hereditatem perpetuam dicto Capitulo pro se & suis successoribus, vineas & res alias quæ sequuntur, &c. Actum & datum Lingonis die Martis ante festum beati Bartholomei Apostoli Domini, anno Domini* MCCCXVI!. *pręsentibus dominis Guillone de Archeyo milite, Odone Magistro Domus Dei Grossæ-siluæ, Magistro Petro de Trecis domini Regis Franciæ Clerico, &c.*

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté LV.

Noms des Barons & autres nobles mandez à estre à Paris aux Octaues de la Chandeleur, pour delà aller contre les Flamens, par lettres du douziesme Nouembre l'an MCCCXVIII.

EVDES Duc de Bourgoigne, Miles Seigneur de Noyers, le Seigneur de S. Verain, le Vicomte de Meleun, Iohan de Charny, le Seigneur de Marigny, le Seigneur de Valery, LE SEIGNEVR DE VERGY, le Seigneur de Lissy, ceux qui tiennent la terre de Chasteauvillain, Iohan de Cortenay.

Extrait des Archiues de M. le Comte de Champlite.

Lettres portans que Philippe sire de Brecey est homme & vassal de *Henry de Vergy* pour LX. liures, & promet luy estre bon & fidel. Au mois de Feurier l'an M. CCC. XVII.

Lettres de HENRIZ DE VERGEY Seneschauz de Bourgoigne, 1319.
par lesquelles en recompensation & guerredon des bons seruices & leaux, que li deuancier Bertholomius son valet ont faits à ses deuanciers & à luy de iour en iour sans cesser, il luy octroye & donne licence de acquester ou finaige de Fontaines XXX. iournaulx de terre arable pour luy & pour ses hoirs, & outre ce vsage perpetuel au bois mort, en ses bois de Fontaines, pour l'aisance de leur hostel. Faites & données le Lundy deuant la feste de la Natiuité S. Iehan l'an M. CCC. XIX.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Nous HENRY DE VERGY Seneschal de Bourgongne & sire 1328.
de Fonuens. Faisons scauoir à tous ceux qui verront & orront ces presentes, que nous pour nous & pour noz hoirs, pour le remede de l'ame de nous & de noz antecesseurs, auons donné & ouctroyé, donnons & ouctroyons à religieuses personnes l'Abbé & lou Conuent de l'Abbaye de Theulley de l'Ordre de Cisteaux, plain vsage à mort & à vif par tous nos bois de l'Ouche pour toutes les necessitez de leurs fourgs de Precey le grand, sans nulle exaction demander par nous ne par les forestiers ou gruyers de nosdits bois, &c. En tesmoignage de laquelle chose nous auons mis nostre sel en ceste lettre, faicte lou Mardy deuant Pentecoste l'an mil trois cents vingt-huit.

Scellé d'vn petit seau de cire verde, où sont emprainctes trois Roses Quintefueilles.

Lettres dont l'original est au Thresor de l'Abbaye de Cherlieu.

HENRIZ DE VERGE' Senechaux de Bourgoigne, & Sire de Fonuenz. A nostre Preuost present ou à celuy qui par lou temps auenir sera salut. Nos vos mandons & commandons tant comme vos

amez nostre pais, que de ci en auant sans attandre autre commandement de nos, faciens lou sairement à la requeste des Religious de Cherlieu, ou de lour commandement, de garder bien & leaulment lour droit de lour amenaige de Fonuent, & de leuer les amandes d'icels qui emporteront ou receleront lour droit dudit amenage, ansinc comme il est contenu en vnes lettres que lidit Religious ont saellees de nostre seel. Lesqueles letres mettez à executió dehuë sanz nul defaut, en tel meniere que voz ne an soïez de nos repris. Car il nos plait mout que li droiz des Religious de Cherlieu soit gardez en tot & par tot. Rendez ces lettres esdits Religioux de Cherlieu, & retenez copie d'iceles par deuers vos por miex garder vostre sarement. Donez soz nostre seel en l'Abbaye de Thulley, l'an mil trois cens vingt & sept, lou iour de S. Beneoit.

Extrait du Thresor de M. le Comte de Champlite.

1329. Lettres passées sous le seel de la Court de l'Official de Besançon, par lesquelles *noble Ber & poissant* Messire HENRY DE VERGEY Cheualier, Seneschaut de Bourgongne, confesse & recognoist qu'il doibt estre homme en la foy & en hômage lige de tres-excellente & puissante Dame Madame Ieanne par la grace de Dieu Royne de France & de Nauarre, Contesse de Bourgongne Palatine, & Dame Salins, pour cause de sa Comté de Bourgongne, des villes, lieux, & choses suiuantes, c'est assauoir de Champlite & de toutes les apartenances, de Veuier, de Moustellac, de Nuefville, de Mons, de Orrain, de Percey le grant, de Noiron vers Gray, de Cheuenay vers Pesmes, de Demey, Pierrecourt, de Fontenelles, de la garde du Priorey de Champlite, de la garde du Priorey d'Estuelle, de la garde de Tuilley & de Auez, de la garde de Bouans, de la garde de Poilley, de la grange de Roigemont, de Armoneres, de la Roichelle, & des apartenances, de Conflandey, & des apartenances, de Seuul & des apartenances, de Sauoihuil & des apartenances, de Lauigney & des appartenances, de Leffons & des apartenances, d'Autrey & de toutes les apartenances, de Leucilley, de la garde dou Priorey de S. Martin dessoubs Beamont, de la garde de Quelanges, des fiez de Champagnes, de Poyans, de la Roichate, de Luiley, de la garde de Broies, de Verfontenes, & des chouses toutes apartenans és lieux dessusdiz. Desquelles chouses toutes dessusdites & deuisées lidiz Messire Henry de Vergey en la presence du grant Conseil de madite Dame & du sien, entra en la foy & en l'hommage de madite Dame. Ces chouses faites en la presence de nobles homes & puissant Monsieur Messire Thomas de Sauohie, Messire Estienne seignour d'Oiseler, Messire Othe de S. Loup, Cheualiers, Messire Iehan de Rye Cheualier, Messire Drue

Drue Seigneur en loix, Messire Iehan d'Argilleres Chenoine de Lengres, & plusieurs autres Cheualiers & Clers. Donné la tierce Kalendre de Iuilet l'an de grace courant MCCCXXIX.

Lettres transcriptes sur vne ancienne copie à demy rompue.

A tous ces qui verront & oirront ces presentes lettres. Nous IEHANNA DE VERGEY Dama de Rossilion & de Annonay, fasons sauoir que pour le grand & aggreables seruices que Ferris de Sougey nostre m.... ha faitz à nous & à nostre deuancyer, & fait encore de iour en iour; en remuneration desdits seruices & de grace especiaul franchissen & auons franchy pour nous & pour noz hoirs Adeline fille dudit Ferry, Ieannot mary de ladite Adeline & leur hoir, Hugonin le Romerot pere dudit Ieannot, Perrette sa femme & leurs hoirs, de toutes tailles, prises & actions, cheuaulchies, couruées, gelines de baronnie, aussi de pourter lettres, & de toutes autres seruitutes & exactions quelx que elles soient: parmy vne liure de ceire aportée à nous & à nostre commandement chacun an à Fontaines le iour de la Tussaintz. Encoir donons nous & ouctroyons és dessusdiz & à leur hoir plenier vsaige por toutes les aisances de leur hostel & ... an tous noz boys de Fonteines &c. Ou tesmoignage de laquel chose nous auons mis nostre seaul pendant en ces presentes lettres. Données l'an de grace mil trois cens & trante, le Mardy apres la S. Andriez l'Apostre ou mois de Nouembre. 1330.

Extrait des Archiues du Prieuré de Fonuens.

Lettres de HENRY DE VERGEY Seneschal de Bourgongne, Sire de Fonuents, contenants iugement prononcé par luy sur le discord meu entre son amé nepueu Monsieur GVY DE CHASTILLON d'vne part, & Monsieur Othe de Cromary Prieur de Fonuent d'autre; en vertu la souuerainete d'iceluy Messire Henry, & d'vne lettre à luy enuoyée de sondit nepueu en cette forme: *A haut homme & noble mon tres-cher & aimé oncle Monsieur* HENRY DE VERGEY *sire de Fonuents, Seneschal de Bourgongne*, GVY DE CHASTILLON *Cheualier sire de Fere & de Fay, salut, honneur, & reuerence. Tres-cher oncle, nous consentons & vous prions, que de ce que nous auons à faire au Prieur de Fonuent, vous veullez cognoistre comme amis, & allez auant en la cause souuerainement & de plain, si comme de raison sera. Et nous promettons leaulment & en bonne foy à tenir ferme & estable ce que par vous en sera fait. En tesmoin de ce nous auons seellé ces Lettres de nostre seel, qui furent faites & données en nostre chastel de Fere le* XIV. *iour de Nouembre* MCCCXXXI. Ledit 1331.

iugement rendu le Vendredy apres la sainct Vincent audit an MCCCXXXI.

Seellé d'vn seel de cire verde, auquel y a trois Roses ou Quintefueilles representées.

Epitaphe graué sur vne tombe plate en l'Eglise de Theulley derriere le grand Autel.

CY GIST MESSIRE HENRY DE VERGY CHEVALIER SEIGNEVR DE FONVENS ET SENESCHAVX DE BOVRGONGNE, APPELLE' PERE DES PAVVRES, QVI TRESPASSA L'AN M. CCC. ET XXXV. OV MOIS D'APVRIL. DIEVX AIT LEVRS AMES.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de Langres.

VI. *Kal. Iunij obijt dominus* HVGO DE VERGEIO *quondam Canonicus Lingonensis.*

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté LIX. num. 77.

1335. PHILIPPVS *&c. Notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, nos infrà scriptas vidisse literas formam quæ sequitur continentes. Vniuersis presentes literas inspecturis Officialis Lingon. sal. in Domino. Noueritis, quòd in præsentia Ponceti de Chanlito notarij nostri iurati, cui quantum ad infra scripta & maiora commisimus vices nostras, & fidem plenariam adhibemus, propter hoc præsentialiter constitutus nobilis Domicellus* HENRICVS DE VERGEIO *dominus Fontisuennæ, Senescallus Burgundiæ, asseruit se de consensu & voluntate nobilis domicellæ* MEHAVDIS DE DAMPMARTIN *carißimæ vxoris suæ dedisse & conceßisse dilectæ* MARGARITÆ *filiæ ipsorum coniugum nubere volenti cum nobili domicello* LVDOVICO *filio potentißimi & nobilis viri domini* AYMARI DE PICTAVIA *primogeniti Valentinensis Comitis & Diensis in dotem seu maritagium terram suam de vltra Sagonam sitam in Comitatu Burgundiæ, videlicet* VADANS, SONANS, VILLE-ROBERT, *cum pertinentiis & appendiciis earumdem. Et cùm de consuetudine generali & notoria dictæ Burgundię, vxor si maritum suum superuixerit, post decessum mariti sui medietatem omnium bonorum, de quibus maritis tempore sui obitus erat dominus & possessor, ad vitam suam duntaxat tanquam vsufructuaria ratione doüarij sui tenere debeat, & fructus indè percipere, & suos facere ex vi consuetudinis antedictæ. Quam quidem consuetudinem idem Henricus recognouit & confessus fuit coram dicto iurato nostro esse talem, laudando, approbando, & ratificando eandem. Idem Henricus nolens inde conscientiam suam onerare, nec dictæ vxoris suæ iuri detrahere, sed illud conseruare illæsum, in re-*

compensationem medietatis dictorum bonorum ab eodem Henrico dictæ Margaretæ filiæ suæ in maritagio concessorum, quam medietatem dicta Mehaudis eius vxor tenere deberet ad vitam suam ratione doüarij secundum dictam consuetudinem si superuiueret ipsum Henricum; voluit & concessit idem Henricus pro se, suis heredibus ac successoribus, quos ad hoc specialiter obligat, quòd dicta Mehaudis eius vxor statim post decessum ipsius Henrici, si superuixerit, vltra partem seu portionem, quam al. perceptura esset ratione sui doüarij in terra sua de CHANLITO, *tantumdem ad taxationem seu arbitrium bonorum virorum habeat & percipiat, quantum ipsa haberet & perciperet seu habere & percipere posset in dicta terra de vltra Sagonam, si idem Henricus eiusdem terrę decederet dominus & possessor: nonobstantibus quibuscumque iuribus, statutis, vsibus, moribus, vel consuetudinibus, si qui sunt, quibus caueatur, donationes, concessiones, pactiones, conuentiones, vel contractus factos vel initos inter virum & vxorem constante matrimonio non valere. quibus tam factis quàm faciendis idem Henricus expreßè & ex certa scientia pro se & suis heredibus ac successoribus renunciat in hoc facto. Supplicans per pręsentes idem Henricus excellentißimo Principi domino* PHILIPPO *Dei gratiâ Regi, ac serenißimæ dominæ, dominæ* IOHANNÆ *Dei gratiâ Reginæ Franciæ & Nauarræ eiusdem Philippi vxori carißimæ, vt ipsi prædictam conceßionem confirmare dignentur & velint, & eidem auctoritatem prębeant & assensum. In cuius rei testimonium nos Officialis prędictus ad relationem dicti Notarij nostri sigillum Curiæ Lingonensis vnà cum sigillo dicti Henrici pręsentibus literis duximus apponendum. Et ego Henricus prædictus sigillum meum vnà cum sigillo dictæ Curiæ Lingon. præsentibus literis apposui in robur & testimonium omnium prædictorum. Datum die Dominica post festum Ascensionis Domini, anno eiusdem* M CCC. XIX. *pręsentibus Iacobo de Viuario Bailliuo dicti Henrici, & Iohanne de Chanlito villa Clerico, testibus ad pręmissa vocatis specialiter & rogatis. Nos autem præmissa omnia & singula in suprascriptis contenta literis rata habentes & grata, ea volumus, laudamus, approbamus, ac tenore præsentium auctoritate & potestate quibus possumus ratione Comitatus Burgundiæ confirmamus. Quod vt firmum & inconcussum perpetuò perseueret, præsentibus literis nostrum fecimus apponi sigillum; saluo tamen in prædictis iure nostro, & quolibet in omnibus alieno. Et nos* IOHANNA *Dei gratiâ Franciæ & Nauarræ Regina, Comitissa Burgundiæ Palatina, dominaque de Salinis, prædicta omnia & singula prout superiùs sunt expressa, quantum ad nos ratione dicti Comitatus pertinet, rata habemus & grata, eaque volumus, laudamus, approbamus, ac tenore pręsentium confirmamus; nostrum in præmißis omnibus & singulis impartientes assensum. In quorum omnium testimonium & munimen præsentibus litteris nostrum vnà cum sigillo pręfati carißimi domini nostri Regis apponi fecimus, nostro*

in aliis, & alieno in omnibus iure saluo. Actum apud Vicenn. anno Domini MCCC.XIX. *mense Iunij.*

Per dominum Regem ad relationem vestram, I. de Templo.

Extraits de l'Inuentaire du Thresor des Chartes du Roy.

1345. Testament de LOVYS Comte de Valentinois & Diois, par lequel apres plusieurs legs pies, il institue son heritier vniuersel son fils vnique AYMAR, & luy substitue vn des enfans masles quil aura de ALIX sa femme fille du Vicomte de Beaufort. Et au cas qu'il decede sans enfans masles, ledit testateur luy substitue son frere de luy testateur nommé AYMAR, ou ses enfans masles, & à luy CHARLES son frere, & ses autres freres. Et à eux substitue son oncle AMEDE' DE POITIERS, & apres luy AYMAR son fils. Et en leur defaut substitue l'enfant masle qui istera du mariage de sa fille MARGVERITE qui a espousé *Guichard de Beauieu.* Le XXIII. jour de May M. CCC. XLV.

Testament d'AYMAR LE GROS Comte de Valentinois, par lequel il declare qu'il ne laisse rien à son oncle CHARLES DE POITIERS ny à ses enfans, parce qu'il ne peut rien pretendre ny aux biens que luy testateur a, ny à aucuns autres de leurs ancestres, au contraire l'en priue du tout. Institue son heritier vniuersel LOVYS son cousin fils d'AYMAR DE POITIERS son oncle; & au cas qu'il aille à trespas sans enfans, luy substitue *Odard de Beaujeu* son nepueu. Le IX. iour de Feurier M. CCC. LXXIII.

Extrait d'vn Inuentaire des Tiltres de la maison de Poictiers.

1355. Transaction entre *Marguerite de Vergy* relaissee de Messire *Louys Comte de Valentinois*, & messire Charles de Poitiers son frere, par laquelle elle donne audit Charles Bays, Priuas, S. Vincent, S. Aubin, le Pozin, & Estoille. Le dernier jour de Decembre l'an M. CCC. LV.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

1357. Lettres du mois de Iuillet 1357. par lesquelles *Marguerite de Vergy* Comtesse de Valentinois vend à Philippe Duc & Comte de Bourgongne les chasteaux, villes, & chastellenies de Vadans & Sonans, auec leurs appartenances, fiefs & arrierefiefs, seigneuries & iustices.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Rosieres.

Anniuersarium dominæ MARGARETÆ DE VERGEYO *Comitissæ de Valentinois, & dominæ de Vadans & de Sonans, quæ dedit* XI. *libras Stephanenses, vna cum quatuor libris Stephanens. quæ debebantur nobis antiquitus per dominos de Vadans. Et debemus in quibusli-*

bet eorum quatuor Missas perpetuò. Et sunt dictæ quindecim libræ assignatæ super taillias & redditus de Vadans & Sonans, quolibet anno termino sancti Michaelis: in Vadans centum solidos, in Sonans centum solidos.

ADDITION A LA PAGE 197.

Lettres dont l'original est au Thresor de l'Abbaye de S. Loup de Troyes Ordre de sainct Augustin.

IE HENRIZ DE VERGY Cheualiers, Seneschaux de Borgoigne, & sires de Mirabel. Fais sauoir à tous celz qui verront ces presentes lettres, que ie ne mi hoir par droit de ma seignorie, laquele ie ai en ma ville de Montainguon de l'Esueschié de Troies, ne doi ne ne puis, ne mi hoir ne doiuent ne ne poent demander ne requerre à mes homes de cele vile, ne il ne me sunt tenu par droit ne à mes hoirs à rendre ne bailler ne faire que seulement tant com il a nomé en ceste Chartre ci desoz. C'est à sauoir que le iour de la feste saint Remi ou chief dou mois d'Octouure chascun an a moi ou à mon commandement, ou à mes hoirs ou au commandement de mes hoirs, sunt tenu à rendre & à bailler chascun home de cele vile qui en chas de maison demorera, & n'aura beste traient, deus sols. Et cil qui en chambre demorera, & n'aura beste traient, douze deniers. Et pour chascune beste traient cil qui ele sera trois bichez de frommant reiz à la mesure de Troies, & nuef boisseaux d'auene reis à cele meismes mesure, & deus sols en deniers. Et pour chascune berbiz forannée vn denier. Et pour chascun porc for-anné vn denier. Et pour les bestes qui ne seront for années neant. Et chascun an par les trois saisons de l'an sunt li home de cele vile tenu à moi & à mes hoirs à faire ou à rendre vne coruée de charruë à ma requeste ou à la requeste de mes hoirs. Et de chascune maison en la moisson vne coruée d'vn home à bras. Et chascun an vne siée en l'an de chascune maison qui charrete aura: la charrete doi auoir ensemble le cheual & le harnois pour amener mon blef à Troies. Et pour la fausse clamour nuns ne doit paier que douze deniers. Et est encor à sauoir que les hommes qui nomé sunt poent franchement leur filles marier sanz terre en touz leus là où il voudront & porront. Et que la main morte des homes de la vile qui dit sunt, & des fames, doit estre au plus prochien hoir dou mort. Et que ie ne mi hoir ne doi, ne il ne doiuent en sa main morte nul droit reclamer ne auoir. Et se aucun droit i ai en la main morte, ie la claime quite à ces homes & à leur hoirs à tous iours. Et que pour ces choses rendanz, qui desus sunt nomées, cil homes & fames & leur 1256.

hoir sunt à touz iours mais de totes tailles, totes exactions, coruées, demandes, & de totes seruitutes, frans, quites, & deliures. Et pour ceu que ces choses soient fermes & estables à touz iourz mais, ie ai saellees ces presentes lettres de mon sael en l'an de grace mil & deus cenz & cinquante six ou mois de Nouembre.

Seellé d'vn seau de cire blanche, exprimé par la figure icy apposee.

PREVVES DV LIV. V. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

16. IEAN DE VERGY II. DV NOM Seigneur de Fonuens, de Champlite, & d'Autrey, Seneschal de Bourgongne, fils de HENRY II.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

LETTRES de l'an 1339. par lesquelles Messire *Iean de Vergy* Seigneur de Champlite traite auec plusieurs citoiens & habitans de Langres, sur certains debats & questions meus entr'eux pour raison de la main dudit Seigneur que son Procureur auoit fait mettre aux maisons, terres, & possessions que lesdits habitans tenoient és villes & finaiges de Champlite le chastel, Champlite la ville, & plusieurs autres. 1339.

Lettres du 27. Septembre 1340. par lesquelles Eudes Comte d'Arthois & de Bourgongne, & Madame Ieanne fille du Roy de France sa femme confirment le susdit traité & accord.

Extrait du Roole des gens d'armes qui furent en la compagnie & en la bataille d'Eudes Duc de Bourgongne au voyage qu'il fist vers S. Omer l'an 1340. contre Robert d'Arthois Comte de Beaumont le Roger: au Tiltre des Bannieres de deuers Bourgongne.

Monsieur IEAN DE VERGY arriua le XII. de May auec IIII. Cheualiers Bacheliers, & XXXV. Escuyers. Sa route accreut de II. Escuyers, & y furent faits quatre Cheualiers nouueaux. Seruit iusques au XXVIII. de Septembre. 1340. Voyez l'Hist. des Chastelains de Lisle, pag. 226.227.

Extraits des Archiues de M. le Comte de Champlite.

Lettres par lesquelles Monf. Guillaume de Vienne sire de S. Georges accorde donner sa fille GILE DE VIENNE en mariage

à noble homme Monseigneur IEHAN DE VERGEY Seneschaux de Bourgongne Cheualier, & pour son dot cinq cenz liures de terre, & dix mille florins de Florence de bon or, & de leaul & iuste pois: lesdites cinq cenz liures de terre à asseoir & assigner tantost apres la solemnization du mariage en la maison, en la ville, & és apartenances de Eschenauue prés de Beaune, & en la terre ensuigāte plus pres de ladite ville, iusques à l'accomplissement desdites cinq cenz liures de terre. Ce que ratifient & consentent Iaques & Hugues de Vienne Cheualiers enfans dudit Mons. Guillaume de Vienne. Et pour plus grande seureté des choses dessusdites, Philippe de Vienne sire de Pymont, Vaulchiers de Vienne sires de Mirebel en Montagne, Guillaume de Vienne sire de Roulans, & Guillaume de Roigemont, Cheualiers, tout ensemble, & chacun d'eux par soy, à la requeste doudit Mons. Guillaume Seigneur de S. Georges, & por luy en la main doudit Mons. IEAN DE VERGEY, s'establissent & obligent pleges, principaux debtours & rendours, &c. Fait en la presence de Iean Cultelier de Dijon Clerc Notaire public, coadjuteur Huguenim Poissenot Notaire de la Court de Monseigneur le Duc à Dijon, & de.... de Mommartin Clerc Notaire public & Tabellion doudit Mons. le Duc en la Côté; c'est assauoir du contrat de Guillaume Seigneur de S. George, Vauchier de Vienne, & Guillaume de Rougemont deuant dits, à Auxonne en l'Eglise doudit leu, presens nobles hommes Monseigneur GVILLAVME DE VERGEY seigneur de Mirebel; Mons.... de Polom, Monseigneur Thibaud de Conflandeaux Cheualiers, & Messire André Dautier Clerc, tesmoins à ce appellez, le Ieudy deuant la S. André Apostre Item du contrat de Philippe de Vienne seigneur de Pymont, Guillaume de Vienne seigneur de Roullans & Guillaume Seigneur de sainte Croix à Pulugney en la maison des Freres Proicheurs dudit lieu, presens noble homme Mons. Iehan Dallay Cheualier, Messire André Dautier & Iean le Champienet de Champlite Clerc, tesmoins à ce appellez, le Mardy deuant la S. Nicolas d'Hyuer. Item du contract de Iaques de Vienne ou chastel de Bulenaure, present nobles hommes Mons. Iean de Sex Cheualier, & lesdits Mons. Iean Dallay, Messire André & Iean le Champienet, tesmoins à ce appellez, le Ieudy apres la S. Nicolas d'Hyuer. Item du contract de Hugues de Vienne ou chastel de Lonvy surs Doux, presens nobles hommes Mons. de la Rochette Cheualier, Iean de Vauffret Escuyer Baillif de Chamlite, & Oudoy Boudier dou Fayl Clerc, tesmoins à ce appellez, le Dyemoinge deuant la Purification nostre Dame l'an de grace MCCCXL.

1348. EN nom de nostre Seigneur, amen. L'an de l'incarnation d'iceli courrant mil CCC. quarante & huict le XXIII. jour dou mois de

Iuing,

Iuing, Nous IEHANZ DE VERGEY sires de Fonuanz Cheualiers d'vne part, & Iehanz sires de la Roichele Cheualiers d'autre, facons sauoir à touz cels qui verront cels presentes lettres, que cóme descors ou controuerse fust entre nous surs plusours chouses cy-dessoz escrites & contenuës, desdiz descort & controuerse par bien de pais & d'acort moyenanz prodons hommes & saiges acordey & cóuenancié est entre nous lesdites parties à la foye en la fourme & en la menere qui sansuiguent. Surs le fait de la prise & hosteigement de Monsieur Iehan Seigneur de la Roichelle faiz par Liebaul d'Ormes Escuyer par luy & ses aidás & receptanz, porpallez est par les genz de Monseigneur le Duc pour ledit Seignour de la Roichelle d'vne part, & par les gens de Monseigneur Iehan de Vergey Seigneur de Fonuanz pour lesdiz Liebaut, ses aidanz & receptanz d'autrepart. Premierement que lidiz hostaigemanz sera mis au nyant, & les ploiges quittes. Item que la main Monseigneur le Duc mise en la terre de Chanlitte, d'Autrey, & en l'autre terre doudit Monseigneur Iehan de Vergey sera leuée à point à son profit, & les fruiz rendus à luy se aucuns en estient leué, & de la terre doudit Liebaut, & de touz ses autres aidenz & receptans auxi. Item que lidiz sire de la Roichelle aduouhera & recognoistra le chastel de la Roichelle, la ville, & les apartenances, S. Oins, le Puon, le Bire, & les apartenances, ensemble toutes les chouses apartenanz audit chasteaul estre dou fié doudit Monseigneur Iehan, & en repanra derechief & de noueaul, & esdiz leux seront mis gouerneours de par ledit Monseigneur Iehan. Item sera ostez desdiz leux li ampooichemanz & li gouerneours qui y sót de par Monseigneur le Duc. Item sors le fait de la randaubletey doudit chastel se amformeront Messire de Mirebel, appeley auec ly Monsieur Ioffroy de Blaisey, qui en ordeneront selonc leur information, &c. Ce fut fait en la presence de reuerent Pere en Dieu frere Regnaut Abbey de S. Estiene de Dyjon, de nobles hommes Monsieur Guillaume de Roigemont, Monsieur Regnaut de Gillans Gruyer de Bourgongne, Monsieur Guillaume de Recey Bailly de Dijon, Cheualiers, & autres.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres de l'an 1348. par lesquelles certains Commissaires deputez de la part d'Eudes Duc de Bourgoigne confirment à Messire *Iean de Vergy* certaines redeuances que les Prestres & Clercs de Champlite auoient este condamnez luy payer, par sentence du Bailly du Comté de Bourgongne donnée l'an 1346.

Extrait d'vn Registre de la Chambre des Comptes de Paris cotte C.

Les noms des Barons ausquels le Roy escriuit le XXIII. *Aoust* 1350. *pour venir à son mandement.* 1350.

Gerard de Mont-faucon, Guillaume de Rougemont, Liebaut & Huart de Boffremõt, Ieoffroy de Blesy, Iaques & Hugues de Vienne.

Les noms des Cheualiers de Bourgongne bannerets.

Le Comte de Montbeliard, Iean de Chalon, Monsieur Guillaume de Chalon, Monsieur Iaques de Vienne, Monsieur Hugues de Vienne, Monsieur Henry de Vienne, Monsieur Philippe de Vienne, Monsieur Henry de Lonuy, Monsieur Henry de Faucongney, Monsieur Louys de Neufchastel, Monsieur Thibaut de Neufchastel, Monsieur Iean de saincte Croix, LE SIRE DE VERGY, Monsieur IEAN DE VERGY, Monsieur Guy de Frolois, Monsieur Guy seigneur de Chasteauneuf.

Extrait d'vn ancien Registre du Thresor des Chartes du Roy.

Cy sont escris les Barons qui furent mandez au XXV. *iour d'Aoust l'an*
1352. M. CCC. LII. *c'est à sauoir ceulz de la Comté de Bourgongne à qui l'en fist prest à Mascon l'endemain de la my-Aoust.*

Le Conte de Montbeliart XL. hommes d'armes.
Le Sire de Rey XX. hommes d'armes.
Monsieur Thiebaut de Nuefchastel XX. hommes d'armes.
Le sire de Gransson XX hommes d'armes.
Monsieur Iehan de Chalon L. hommes d'armes.
Monsieur Philippe de Vienne XL. hommes d'armes.
Le sire de Villers Celsel XXV. hommes d'armes.
Iehan de Vienne XXV. hommes d'armes.
Monsieur Henry de Vienne XV. hommes d'armes.
Monsieur Guillaume de Vienne X. hommes d'armes.
Monsieur Iaque de Vienne XV. hommes d'armes.
Monsieur Girart de Montfaucon XXV. hommes d'armes.
Monf. IEHAN DE VERGY sire de Fonuenz XL. hómes d'armes.
Monsieur Hue de Vienne XV. hommes d'armes.

Epitaphe graué sur vne tombe plate qui se void en l'Eglise de Theulley, derriere le grand Autel.

CY GIST HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR MESSIRE IEHAN DE VERGY CHEVALIER SEIGNEVR DE FONVENS ET DE CHAMLITE, SENESCHAVX DE BOVRGONGNE, QVI TRESPASSA L'AN MIL CCC. ET..... ET HAVTE ET PVISSANTE DAME, DAME GILLE DE VIENNE SA FEMME, QVI TRESPASSA L'AN M. CCC. LXIIII.

Les Armes de Vergy y sont representées pleines, & celles de Vienne parties auec Vergy.

Extrait d'vn Registre d'arrests du Parlement de l'an MCCCLIII.

1353. EGIDIA DE VIENNA *relicta defuncti* IOHANNIS DE

VERGEIO *quondam domini de Champlite & Fontisuennæ, vallum habens liberorum suorum.*

Extraits de la Chambre des Comptes de Dyon.

Lettres de l'an 1353. par lesquelles Dame *Gillette de Vienne* veufue de *Iean de Vergy* reprend de fief la Seigneurie d'Autrey du Roy Iean.

Autres lettres des années 1356. & 1358. par lesquelles la mesme Dame reprend ladite Seigneurie de Philippe Duc & Comte de Bourgongne.

Lettres de *Gille de Vienne* Dame de Fonuans données le 9. iour de Mars 1356. par lesquelles apert qu'elle a reprins en fief pour elle & ses enfans, du Comte de Bourgongne, tout ce que feu Messire *Iean de Vergy* Seneschal de Bourgongne tenoit au iour de son trespas à cause d'icelle Comté, & mouuant des fiefs d'icelle, & à cause de Gray. enquoy est specialement designé Argily.

Lettres par lesquelles Bertranz diz Veirs de Nuiz Escuiers & 1357.
Iaquette de Chuges Damoiselle sa femme recognoissent deuoir à noble Dame & saige Madame *Gile de Vienne* Dame de Fonuenz, quarante florins d'our, à l'escu ou coign de Philippe, de bon our, & de bon, juste & leaul poids. Fait quinze iours ou mois de Iuing en l'an nostre Seigneur courant par mil trois cens cinquante sept.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Lettres de *Gile de Vienne* Dame de Champlite & d'Autrey, par 1359.
lesquelles meuë de deuotion à l'Eglise de Tuilley l'Abbaye prés d'Autrey au diocese de Langres, & aussi considerant le remede & descherge des ames de son amey Seignour & mary Monseignour *Iean de Vergey* iadis signour de Fonuenz, cui Diex pardoint, & de ses successeurs, elle donne à ladite Eglise de Tuilley à tousiours perpetuellement dix liures de rente que elle auoit acquise de Monseignour Hugues d'Aichey Cheualier. Données le Ieudy auant la Natiuitey nostre Dame en Septembre l'an de grace MCCCLIX.

Extrait des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

Contract passé l'an 1357. le 25. iour de Ianuier en la forte maison de Besaces empres Champlite en l'Auesché de Langres, par lequel noble Dame & puissant Madame GILE DE VIENNE Dame de Fonuans en l'Auesché de Langres traite auec noble Damoiselle MARIE DE VERGEY fille feu Monseigneur IEHAN DE VERGEY Seneschaul de Borgoigne Seigneur de Fonuens Cheualier, & de ladite Dame Gile iadis sa femme, qui auoit la garde de ses autres enfans tant fils que filles : & promet bailler à ladite Damoiselle Marie sa fille pour cause dou mariaige à faire entre noble

Damoisel Iehan Seigneur de Coloignié & d'Andeloiz & icelle Marie, & pour tout le droit, part, & portion qu'elle pourroit & deuroit auoir en tous les biens & succession dudit feu Monseigneur Iehan de Vergy son pere, & de ladite Madame Gile sa mere, trois cents liurées de terre à l'assise dou Comté de Bourgongne, & trois mille & cinq cens florins de Florence de bon or & de bon pois. Dequoy se sont fait & estaubli ploige nobles personnes Messire Hugue de Vienne sires de saint Iorge & de sainte Croiz oncles de ladite Damoiselle, Messires Guis de Vienne sires de Cheurel, Messire Eudes de Vesac, Messire Iehans d'Arlay, Messire Iehans dou Tertre Cheualier, & Guillaume de Louaise Escuiers. Fait en presence de nobles hommes Monsieur Eudes de Vesac, Monsieur Iean d'Oreres Cheualiers, & autres.

Extrait des Annales des Papes escrites par vn Chanoine regulier de l'Abbaye de sainct Victor, Ms.

1391. PRÆTEREA *cùm priùs orta fuisset discordia inter Philippum Ducem & Comitem Burgundiæ, & dominum* GVILLELMVM DE VERGEIO *Archiepiscopum Bisuntinensem, tam super certis iuribus Ecclesiæ Bisuntinensis, quàm aliquibus aliis, durassetque diu, nec bono modo posset sedari, dicto domino Guillelmo eidem Ecclesiæ præsidente, cùm memoratus Dux ipsum quodammodo odio personali prosequi videretur, tam ad eius Ducis instantiam, quàm etiam tandem pro bono pacis, & quia etiam homo ipse bene merebatur, cùm esset bonus & valens Prelatus, & magnus pugil & defensor notabilis iurium Ecclesiæ suę reputatus, præfatus Clemens anno* MCCC.XCI. *ipsum assumpsit in Presbyterum Cardinalem.*

Extrait d'vn Registre de Lettres & Appointements du Parlement.

1400. *Anno* MCCCC. CARDINALIS DE VERGEYACO *Prior Prioratuum de Bellomonte Rogerij, & de sancto Ismaro, Ebroicensis & Lexouiensis dioceseôn.*

Extrait d'vne Lettre escrite de Villar-Saxel le x. iour de Nouembre 1607. par Pierre de Degerstain dit Hainzel Escuyer.

1401. I'ay cependant veu vn traité de mariage entre HENRY Comte de la Roche, & Seigneur de Villar-Saxel, & GVILLEMETTE DE VERGY seur de M. IEAN DE VERGY Cheualier Seigneur de Fonuans & de Champlite, & fille de M. IEAN DE VERGY & de GISLE DE VIENNE. Cette Dame Guillemette fit tout plain de donations au Prieuré de Marault proche d'icy, où elle est enterrée, selon son epitaphe qui est tel. CY GIST DAME GVILLAVME DE VERGY CONTESSE DE LA ROCHE, ET DAME DE VELLAR-SEXEL ; QVE TRESPASSA LE MARDI APRES LA MADALAINE L'AN MCCCCI. DONT DEVX AIT L'AME.

17. IEAN DE VERGY III. DV NOM, *Seigneur de Fonuens & de Champlite, Seneschal, Mareschal, & Gouuerneur de Bourgongne, fils aisné de IEAN II.*

Lettres dont l'original est au Thresor du Chapitre de Langres.

NOVS GILE DE VIENNE Dame d'Autrey & de Champlite, & IEHANS DE VERGEY sires de Fonuens, & Seneschaux de Bourgongne, façons sçauoir à touz, que comme venerables persones Doyen & Chapitre de l'Esglise de Lengres fuissent & soient heu en possession & saisine de hauoir & perceuoir chacun an sur les & des dismes des vins de Champlite, tant à cause dou tiltre de certain lais & dons faits par bone memoire feu Monsieur HENRY DE VERGEY Chanoine d'icelle Eglise esdiz Doyen & Chapitre, ou ladite Esglise pour anniuersaires, dix & huict meux de vin, comme à cause de la fondation de la Chappellenie de S. Pierre & S. Paul par icelli Monsieur Henry fondée dix meux, iusques en l'an MCCCLX. en la vandeinge doudit an, & doz ycelli tamps soit heu cessé pour nous GILE dessusditte de eux paier lesdites quantitez de vins iusqnes à present que nous lour en hauons satisfait. Pour ce est-il que nous voulons & consantons que le delay dessusdit ne fasse preiudice esdiz venerables en leur droit de possession ou proprietey tel comme il leur pouoit parauant ledit temps apartenir, mais leur soit saul. En tesmoignage de laquelle chouse nous Gile & Iehans dessusdits hauons mis nos seels..... desquels nous vsons & voulons vser en tel cas en ces presentes lettres. Faits & donnez à Champlite le Vendredy apres la feste de Toussaints l'an de grace mil trois cents soixante & trois. 1363.

Seellées de deux petits seaux de cire verde, dont l'vn contient vn Escusson des Armes de Vergy tymbré d'vne Aigle, & supporté par deux Griffons, comme l'on void par la figure suiuante.

Extraits des Archiues de M. le Comte de Champlite.

1364. Nous Regnaulz d'Aigremont, Iehans de la Roichelle Cheualier, & Thomas ses freres Escuiers, fasons sauoir à toux, que pour les causes & raisons ci deans escriptes & contenues, nous hauons prins, tenui en prison ferme, greuey, & dommaigié de grâs sommes d'or, d'argent, & de plusieurs autres biens & chastex, noble & puissant Damysel IEHAN DE VERGEY signeur de Fonuenz, & Seneschauls de Bourgoine. Premierement pour ce que il hauoit boutey le feu en la ville de Franoy pour & auec le Conte de Vaudemont sur moy Regnaut d'Aigremont Cheualier dauant dit, & auec ce hauoit soustenui & receptey Guillaume de Molains Escuyer encontre moy: douquel reffet ie hauoie perdui la somme de cinc cens florins. Item & pource que ie Iehans de la Roichelle Cheualiers dauant diz hauoye estey pris par Iehan de Chauffour & ses complices, & perdui la sôme de six cens florins, pour & en la cõpaignie de noble Dame Madame GILE DE VIENNE mere doudit Iehan de Vergey. Item & pource que ie Thomas de la Roichelle Escuiers dauant diz, hauoye perdui pour ledit Iehan de Vergey & en sa compaignie, quant il fuit en Lorrenne pour le Conte de Vaudemont, mes cheuaulx, arnoix, & plusieurs autres biens & chatelx. Lesquelles causes & raisons dauant dites nous tesmoignons & disons en bonne foy estre vrayes, sens nul barat, ne maluax engin. Et en signe de veritey nous hauons mis nos seels pâdans en ces presẽtes lettres, c'est assauoir, ie Regnaulx Cheualiers dauant diz le mien, & nous Iehanz & Thomas signeurs de la Roichelle dessus nommey le nostre seel, douquel nous vsons ensamble communement. Donney le cinquiesme iour dou mois de Ianuier l'an courant rnil troiz cens sexante & quatre.

Nous Iehans sire de Varre, Huars de Mandres, Raoulx de Montremâtier, Eudes sire de Villefrancon, Iaques sires de Buxerez, Estienes sires de Percey, Eudes de Vezet, Philippes sires de Monstureul, Estienne de Vaice, Iehans de Chastenay Cheualiers, Iehans de saint Lou, Iehanz Regnarz, Lequoz de Monuistein, Simon de Charmes, Hugues de Charmes, Richars de Dampierre, Iehans de Monsteureul, Sires de Noex, Iehans de Roichelle Prieurs de Fonuenz, Iehans d'Angoleuant, Guichars de S. Seigne, Iehans de Grenant, Iehans de S. Iulien, Outhenins de Thorcenay Escuyers, Facons sauoir à touz ceux qui verront & orront ces presentes lettres, que comme descors hayt esté entre noble Demoisel & puissant IEHAN DE VERGEY Seigneur de Fonuans, & Seneschaul de Bourgongne d'vne part, Monsieur Regnault d'Aigremont, Monsieur Iehan de la Roichelle Cheualier, & Thomas frere doudit Monseigneur Iehan Escuier d'autre part. Premierement, pource que lidiz Iehanz de Vergey

hauoit boutey le feu en la ville de Frainoy sur ledit Monsieur Regnaut, & fait plusieurs autres grans domaiges auec le Comte de Vaudemont. Item & pource que lidiz Messire Iehans de la Roichelle hauoit esté pris, & soustenu grans pertes ou seruice & en la compaignie de noble Dame Dame GILLE DE VIANNE mere doudit Iehan de Vergey, par Iehan de Chauffour & ses complices. Item & pource que lidiz Thomas hauoit heuz & soustenuz grans pertes & grant domaiges tant de cheuaux comme d'autres choses, ou seruice & en la compaignie doudit Iehan de Vergey quant il furent en Lorreinne pour le Conte de Vaudemont, & pour plusieurs autres griez & dommaiges que lidiz Iehans de Vergé auoit faits esdiz Monsieur Regnault, Monsieur Iehan, & Thomas, desquex il ne poient hauoir randue ny restitution doudit Iehan de Vergey, combien que plusieurs foiz l'en heussent sommey & requis tant par leur amis que par autres, si comme li diz Iehãs de Vergey l'a recogneu de sa propre volentey. Et pource il se sunt trauaillié de luy porter dommage, & l'ont pris & detenu en prison. Toutesuoie por bien de pais, & par conseil de sages, li dessusdit Iehans de Vergey, Messire Regnaus, Messire Iehans, & Thomas de la Roichelle, tant de ladite prise, comme de toutes autres choses dessusdites, & vne chascune d'icelles, ont fait bonne pais, & bon acort ensamble par la maniere qui s'ensuit. Premierement, que il ont pardonney, & encore pardonnent li vns aux autres pour leur & pour leur hoirs touz riox, rancunes, grehueses, domaiges, pertes & maluielences, que il ne leur deuancier heurent oncques à faire ensemble en tout le temps passey, &c. Et cõme li dessusdiz Messire Regnaus, Messire Iehans de la Roichelle, & Thomas ses freres heussent demandey audit Iehan de Vergey pour cause de sa prise cinq mille florins de Florence, traitiez & acors est entre lesdites parties, que lidiz Iehans de Vergey paie par metenant és dessusdiz Monsieur Regnaut, Monsieur Iehan de la Roichelle, & Thomas, quatorze cens florins de Florence de bon our & de bon & iuste poids. Et dou remenant d'iceux cinc mille florins, c'est assauoir des termes, & dou payement d'iceulx anteriner & escomplir selons ce que accordey sera entre lesdites parties, lidiz Iehans de Vergey en sera creuz par son simple sairement, sans faire autre pleigerie ne obligacion, &c. Et pource que ce soit plus ferme chose & plus estable, nous hauons mis nos seelz pandanz en ces presentes lettres en signe de veritey, faites & donnez le Mercredi apres la feste S. Nicolas d'yuer l'an de grâce M. CCC. LXIIII.

Lettres de Iehans de Bourgoingne sires de Montagu, & de Iehans sire de Ray Cheualiers, par lesquelles ils s'obligent enuers Monsieur Regnaut d'Aigremont, Monsieur Iehan de la Roichelle Cheualiers, & Thomas frere d'iceluy Monsieur Iehan, que Messire Iehan

de Vergey seigneur de Fonués, Seneschault de Bourgongne ne leur fera iamais aucun mal ne dommage, ne procurera estre fait par luy, ses amis, aliez aidans ou complices, par le Roy, par le Duc de Bourgongne, ne par leurs gens. Fait le 16. iour de Ianuier 1364.

1369. Lettres de *Gauschiers de Chastoillon* sires de Feres, par lesquelles il vend à noble & puiss. homme Monsieur Estienne Comte de Montbeliart & Seigneur de Montfaucon, lou chastel, la forterasce, la ville de Morey siesant en l'Archeueschiez de Bezançon pres de la Rochale, de S. Iuliain, & de Bourgoignon, ensemble toutes les apartenances, & especiaumant le fie de Bourgoingnom, de Lambrey, d'Ogecourt &c. pour le prix & somme de 8000. francs de bon or du coin du Roy de France, qui valent en florins 9333. florins & 4. gros. Donné à Clerualx sur Doub en la diocese de Besançon le 26. iour de May à heure de None l'an 1369.

1372. Sentence renduë sur compromis par Hugues de Chalon sire d'Arlay au fait des difficultez meuës entre *Iehan de Vergy* Seneschal de Bourgongne & Estienne Comte de Montbeliard, touchant le fief de Morey. L'an 1372.

Lettres de l'Official de la Court de Besançon, par lesquelles comme nobles & puissans hons Messire HVGVES DE CHALON seigneur d'Arlay en nom de luy & de IEHAN & HANRY enfans de feu Monseigneur LOYS DE CHALON, ses neueus, fusse tenuz, ainsin comme il disoit, à noble & puissant home Monseigneur IEHAN DE VERGEY Seigneur de Fonuens, à cause de noble Dame Dame IEHANNE DE CHALON sa femme, en la somme de quatorze cens florins d'or, pour cause des arreraiges de dous ans finis le quint iour du mois de Iuillet darrenier passé, pour deffaut de ce que ne ly auoit esté fait assignal de sept cens florins d'or annuel pour sept mile frans d'or qui luy estoient dehuz à cause dou mariaige de ladite Dame Iehanne, &c. pour ce li dessusdit Messire Hugues de Chalon confesse & recognoist luy deuoir en nom de luy & de sesdits neueuz ladite somme, qu'il promet luy payer à deux termes par chacun an. Et à ce doit faire obliger suffisamment Dame MARGVERITE DE VIENNE mere desdiz Iehan & Henry, en la main doudit Monseigneur Iehan de Vergey. Fait le Dimanche deuant la feste de Toussaints dernier iour d'Octobre l'an 1372. Presens nobles personnes Monsieur Iehan de Chastenoy, Monsieur Iehan de Doubz, Monsieur Hugues des Champs, Cheualiers, & autres.

Extrait d'vn Registre du Parlement de l'an MCCCCIX.

Cet arrest est rapporté plus au *Inter dilectos nostros Henricum de Boffremont militem dominum de Steco & de Mirebello, & IOHANNEM DE VERGEIO militem*

Cambel-

Cābellanum nostrum, dominum de Fonuento, & Senescallum Burgundiæ ex altera, &c. Prædicto IOANNE DE VERGGEIO *milite in contrarium proponente & dicente, quòd ipse nobilis ab antiquo &* CAPVT ILLORVM DE VERGEIO, *ac Senescallus Burgundiæ ex suo hereditagio seu patrimonio erat & fuerat, pluresque terras & possessiones tenebat & possidebat. Quorum consideratione Marescallus Burgundiæ factus extiterat. Quódque defunctus* GVILLELMVS DE VERGEIO *consanguineus suus germanus fuerat, & dum viuebat se inuicem fratres vocabant. Qui Guillelmus anno Domini* MCCCLXXIV. *vel circa decesserat, & ante eius obitum ipse tres suos liberos annis minores, scilicet* IOANNEM, *& dictam Ioannam, & quandam filiam* MARGARETAM *eidem de Vergeyo affectuosissimè commendauerat, & in suo testamento quòd dictus de Vergeyo miles ballum seu administrationem dictorum liberorum, & bonorum eorumdem haberet, ordinauerat, &c. Pronunciatum vltima die Maij anno* MCCCCX.

long cy-apres au liu. VIII. en la Branche de Mirebeau.

1374

Extraits des Archiues de M. le Comte de Champlite.

Lettres de IEAN DE VERGEY sire de Fonuenz & de Champlite, Seneschaux de Bourgongne, Cheualiers, par lesquelles il vend à Gauchier dit Thiebaudelx Bourgeois de Gray tout ce qui luy apartenoit és villes, finages & terroirs de Delain, de Dampierre sur Salon, & de Aucei, pour le pris & somme de cinq cents francs d'or, soubs reserue des fiefs & rierefiefs desdites Seigneuries. Le 18. iour de May 1382. 1382.

Lettres passées soubs le seel de Langres, par lesquelles Guyz dit Gelenier de Dijon demeurant à Gray recognoist auoir receu de noble & puiss. Seigneur Messire IEHAN DE VERGEY Seigneur de Fonuens Cheualier, par la main de noble Dame Madame YSABEAVLX DE LA HAVTE RIBAVPIERRE Dame de Port sur Soone sa fille, la somme de quatre cents francs d'or pour le rachapt de la ville de Delain & de ses apartenances, que tenoit feu Gauthier Thiebaudel de Gray pere d'Oudote femme dudit Guy. Données à Fonuens le Samedy iour de S. Michel Archange l'an 1386.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres du 6. iour de May 1383. par lesquelles Messire IEHAN DE VERGY Seigneur de Fóuans & de Cháplite, Seneschal de Bourgógne, approuue, loüe, & ratifie l'achapt fait par Messire Guy de la Trimoüille, de Mesire Gauthier de Mussigny, du Chābellage de Bourgongne & droits y annexez, aucuns desquels estoient mouuās de son fief & hómage à cause de sa Senechaucée: consent qu'il en prenne la saisine & possession, sauf sa foy & hommage, & à la charge de luy donner son denombrement des choses qu'il tient & doibt tenir de 1383.

luy en fief, dans vn mois apres la prochaine venuë de leur Duc en son pays.

Extrait des Archiues de M. le Comte de Champlite.

1387. *Litteræ Officialis Lingonensis, quibus nobilis & potens vir dominus* IOHANNES DE VERGEYO *dominus de Fontisuenna & de Champlito, miles, ex vna parte, & domicelli Iohannes ac Thomas filij & heredes vniuersales nobilium dominorum Iohannis de Rupella quondam militis & Margaretæ de Pailleyo relictæ dicti militis, ac nunc vxoris nobilis viri domini Petri Galaat de Caseolo domini de Acromonte in parte, ex altera: dictus dominus de Fontisuenna affirmans quòd ipsi fratres nomine hereditario dicti domini Ioannis eorum patris, & etiam domini Thomæ de Rupella militis quondam eorum patrui, & prænominata domina Marguareta, & domina Ysabellis de Pailleyo ipsorum fratrum matertera, relictaque dicti Thomæ de Rupella, sibi tenebantur in summa 1800. francorum auri pro arreragiis 200. li. annui redditus. Tandẽ anno Domini* MCCCLXXXVII. *die Lunæ in festo b. Martini hiemalis dicti fratres cum dicto domino de Fontisuenna pacificauerũt in hunc modũ, videl. quòd tam pro mille francis auri per ipsum dominum de Fõntisuenna receptis, quàm pro eo quòd dicti fratres acquitauerunt dictum dominum Fontisuennæ de 500. francis auri erga nobilem & potentem virum dominum Guidonem dominum de Caseolo militem, & erga dictum Petrum Galaat de 60. francis & vno floreno auri, & etiam erga nobilem virum dominum Galcherum filium dicti domini de Caseolo militem de 50. florenis auri, in quibus dictus dominus Fontisuennæ eisdem dominis tenebatur, & etiam pro eo quòd dicti fratres se faciunt homines feudatarios & vassallos perpetuò dicti domini de Fontisuenna & heredum suorum de 400. francis auri, idem dominus Fontisuennæ eis residuum prædictæ summæ 1800. francorum quittat.*

Extraits de la Chambre des Comptes de Dyon.

1390. Lettres de l'an 1390. par lesquelles Messire *Iean de Vergy* mande contraindre les Signeurs de la Roichelle à donner leur denombrement de ladite Roichelle, afin qu'il puisse donner le sien au Comte de Bourgongne, duquel les Officiers le pressent. ce qu'il ne peut faire sans auoir le leur.

1391. Autres lettres du 29. Nouembre 1391. par lesquelles Messire *Iean de Vergy* seigneur de Fonuans & de Champlite donne son denombrement de ce qu'il tient de Monsieur le Duc & Comte de Bourgongne à cause de sondit Comté, tant en domaine comme en fiefs & arrierefiefs.

Lettres de l'an 1393. par lesquelles Madame Marguerite Duchesse de Bourgongne, Comtesse de Flandres, d'Arthois, & de Bourgon-

gne, mande au Bailly d'Amont audit Comté de Bourgongne, narration faite du different meu entre Messire IEHAN DE VERGY & le Procureur du Comté touchant le fief de la Roichelle par eux respectiuement pretendu, que par deliberation de son Conseil la mainmise à ladite terre a esté leuée au profit dudit sieur de Vergy; sauf audit Procureur de pouuoir agir de nouueau, où il soit cy-apres mieux informé.

Lettres de l'an 1398. par lesquelles Messire *Iean de Vergy* reprend de Philippes fils de Roy de France, Duc & Comte de Bourgongne, ce qu'il tient en fief de luy. 1398.

Extraits des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

Litteræ LVDOVICI *Ducis Sabaudiæ, quibus narratur quòd sanctissimus Dominus genitor eius, metuendissimus dominus* AMEDEVS *tunc Dux Sabaudiæ dum in temporalitate persistebat, in feudum nobile donauit magnifico domino* IOHANNI DE VERGEYO *domino Fontisuennæ, ac Senescallo Burgundiæ, ducentos francos auri de annuo & perpetuo redditu pro se ac suis liberis masculis naturalibus & legitimis ex suo proprio corpore & legitimo matrimonio procreatis, & per rectam lineam masculinam procreandis, etiam sub homagio nobili & ligio per ipsum dominum Iohannem præstito, prout in literis dictæ donationis in castro Gaij die* XXV. *mensis Nouembris anno Domini* M. CCC. XCVIII. *& per Iacobum de Fontana Ducalem Secretarium signatis, præmissa plenius constant.*

Instrumentum publicum sub sigillo Curiæ Lingonensis die VIII. *mensis Iulij* M. CCC XCIX. *quo nobilis & potens vir & dominus, dominus* IOANNES DE VERGEYO *dominus Fontisuennæ, Champliti, & Senescallus Burgundiæ, affectione præmaxima, quam habet apud Deum, beatam Virginem Mariam, & beatum Augustinum, & eius* Ordinem, *motus, in fundatione Conuentus de* Champlito *dicti* Ordinis *fratrum Heremitarum S. Augustini Lingonensis Diocesis nouiter editi, dat & cedit donatione inter viuos facta dictis* Religiosis *pro se & suis successoribus in perpetuum mansum, domum, & circuitum ipsius dictum* la Court des Vergiers *situm apud* Champlitum *ante portam aquæ ipsius villæ, vnà cum viginti operatis vineæ Gallicè* ouurées *retro dictum mansum existentibus, inter viã quæ ducit à* Champlito *ad Fretas ex vna parte, & terram S. Iohannis Hierosolymitani ex altera parte situatis. Insuper ad Ecclesiam dicto Conuentui necessariam construendam, & domos in ipso Conuentu ædificandas promittit dictus miles prædictis* Religiosis *soluere & deliberare pro vna vice mille francos auri cugni* Regis *Franciæ. Et ad necessitatem victualium supportandam & inopiam euitandam pro præsenti anno, quo dictum* Conuentum *fundauit idem potens & nobilis vir, promisit tradere, soluere & deliberare ipsis* Religiosis *& dicto* Conuentui *pro vna vice quindecim aminas frumenti, & quindecim modia vini, totum ad mensuram de* Champlito. *E con-* 1399.

uerso religiosi viri & discreti frater Petrus Boissonis prior dicti Conuentus de Champlito, totusque eiusdem loci Conuentus, de auctoritate, licentia, voluntate, & mandato reuerendi in Christo patris & domini, fratris Petri Garini in sacra pagina Parisius præsentati, Prioris Prouincialis Prouinciæ Burgundiæ prædicti Ordinis, promittunt sub voto suæ Religionis esse in perpetuum & habere in dicto Conuentu de Champlito duodecim Fratres prędicti Ordinis in sacris Ordinibus cõstitutos, absque Nouitijs & Conuersis, ad diuinum officium celebrandum & faciendum. Promittunt & tenentur in dicto Conuentu dicere & cantare Horas Canonicas, prout in alijs Conuentibus dicuntur & cantantur. Promittunt insuper, & auctoritate qua suprà tenentur celebrare tres Missas ad horas sequentes, videlicet post matutinas, id est in aurora, primam Missam bassè pro remedio animarum fundatoris dicti Conuentus, antecessorum & successorum suorum, pro qua quidem Missa solummodo campanizabitur, Gallicè clocheua. *Post exitum primæ secunda Missa in honore B. Mariæ Virginis matris Domini nostri Iesu Christi cum nota, cum Diacono & Subdiacono, ad intentionem dicti Conuentus & fundatoris celebrabitur. Et tertia Missa post Tertiam cum nota, Diacono & Subdiacono, quæ dicetur Missa Conuentus, ad deuotionem dictorum Religiosorum, successorumque suorum, & pro intentione dicti Conuentus & fundatoris, futuris & perpetuis, quolibet die celebrabitur. Quæ quidem Missæ ad tria altaria quotidie, vt dictum est, celebrabuntur. Quæ altaria dictus miles fundator muniet mappis, albis, casulis, & vestibus ad hæc necessariis, ac etiam muniet calicibus ad hæc competentibus pro vna vice, in periculo dictorum Religiosorum & successorum suorum conseruandis. Datum & actum apud Champlitum in dicto Conuentu horâ, die & anno prædictis, præsentibus ad hæc reuerendo in Christo Patre & domino, domino Fratre Thierrico de Charmis Monasterij Besuensis Abbate, relig. & discretis viris fratre Ioanne de Fonuens Elemosynario, fratre Petro de la Charreue de Champlite, magno Priore dicti Monasterij Besuensis, domino Anthonio Bataillet Curato de dicto Champlito Presbytero, domino Egidio Vaucherin Presbytero Decano Capituli Fontisuennæ, domino Ioanne Ponceti de Champlito, domino Guichardo de S. Sequano milite, Ioanne de Molans, & Petro d'Esqueuillé, scutiferis, testibus ad præmissa vocatis & rogatis.*

Extraits des Registres du Parlement.

1400. *Anno* M. CCCC. LVDOVICVS DE BARRO *Cardinalis Administrator perpetuus Episcopatus & Ducatus Lingon. Par Franciæ, contra dilectos & fideles nostros* IOANNEM DE VERGEIO *militem dominum de Fonuento, &* IOANNEM DE VERGEIO *scutiferum, ratione homagij castri de Fonuento.*

Anno M. CCC. XC. EDVARDVS *Dominus sancti Desiderij miles, &* IOANNA DE VIENNA *eius vxor, ratione hereditatis ad de-*

functum Vvalterum de Vienna prædictæ Ioannę germanum pertinentis. Admiraldus Franciæ Consiliarius Regis ac Domina de Ioul prædicti defuncti Vvalteri relicta inter se altercantes ratione balli Vvalteri filij quondam Iohannis de Vienna fratris prædicti defuncti Vvalteri, ac ipsius nepotis & heredis.

Anno M. CCCCI. *dilectus Cambellanus noster* IOANNES DE VERGEIO, & IOANNA DE VIENNA *eius vxor.* 1401.

Extrait d'vn Registre des Plaidoieries faites aux grands Iours de Troyes l'an 1402.

Mardy XXVI. iour de Septembre. Entre *Yolant de Bar, & Ysabel de Bar* demanderesses d'vne part. Et Monsieur IEAN DE VERGY Cheualier, & sa femme, Messire *Ferry de Chardoines, I. de saint Disier* sa femme, *Ieanne & Ysabel de la Hauteribaupierre*, opposâts & deffendeurs d'autre part. Dient les demandeurs, que Messire *Erart de Bar* fut noble homme, mary à *Ysabel de Lorreinne*, du linage du Duc de Bar. *Vndè Thibaut*, & *Marie de Bar*. Thibaut mary à *Ieanne de Namur*, dont Yoland & Ysabel de Bar. Marie femme à Messire *Iean de S. Disier* le iuene, *Vndè* Messire *Edouart de saint Disier*, qui estoit cousin germain d'elles d'eux. Dient que Edouart de saint Disier & sa mere firent plusieurs conquests, & elle aussi apres le decés de son mary. Et apres son trespas Marie en fist plusieurs, qui trespassa, & Edouart. Si vindrent les conquestes d'elle au filz *in descendendo*. Dient que quant mariée fu Marie, Messire Erart de Bar donna CCCC. liures de rente, & VI. M. en argent à paier à ij. foiz, ij. M. la vigile des nopces pour conuertir en heritages, & iiij. M. furent baillees à Lombars, & fu traitié que l'en en acheteroit V. C. liurées de terre pour la Dame, & de ce ne fu oncques faite assiete. Et pour ce l'an MIL CCCXXXIIII. voyant Erart que assiete n'estoit pas faite, requist à son filz que l'assiete fust faite. Si fut faite assemblée de plusieurs, & furent assises, l'vne sur certains molins XI. muis de grain, & L. liures sur les feuz de saint Disier, & L. liures de cire & autres selon la teneur des lettres. Et fu faite assiete sur la terre de Vodencourt ij. c. liures tournois, & tout ce estre à Marie. Ce que vint à Messire Edoüart, qui est trespassé, & luy ont succedé. Dient que partie aduerse occupe les terres dessusdites à elles apartenantes. Si ont prins lettres, selon lesquelles concluent, que elles soient tenuz en saisine de tous les conquests de Edoüart & de Marie, de V. C. liures de terre, ou de celles dessusdites, qui apartindrent à Marie, &c. Dient que apres le trespas de Edoüart, Dame IEANNE DE VIENNE tenoit toutes les lettres, desquelles a enuoyé les copies. Elle a espousé VN GRANT SEIGNEVR DE VERGY, auquel a esté fait commandement, que icelles lettres rendist apartenantes ausdi- 1402.

tes terres & rentes, & contraus. mais obeïssance n'en a point esté faite. Si requierent que Vergy soit contraints & condamnez à elles rendre lesdites lettres reaument & de fait, &c.

PARTIE aduerse requiert declaration des choses demandées par les demandeurs. Et ce declaré par partie, defend, & dit que Messire IEAN DE DAMPIERRE fu Seigneur de saint Disier. *Vndè* issy GVILLAVME DE DAMPIERRE, qui succeda à son pere. Fu marié à IEANNE DE CHALON fille d'ESTIENNE DE CHALON Seigneur de Vignorry. D'où issirent deus enfans, IEAN & YSABEAV. IEAN sire de saint Disier fu marié à ALIZ D'AVFEMONT. *Vndè* I. DE DAMPIERRE Queus de France, mary de MARIE DE BAR. *Vndè* EDOVART de Bar. YSABEL mariée à Huë de Blammont. Et Ysabel succeda à la terre de Vignorry. D'eulz vint Ieanne femme de Brun de la Hauteribaupierre. Et d'euls deus issirent la Dame du Port & I. de la Hauteribaupierre. Disent que la femme de Vergy fu femme du sieur de saint Disier, qui firent don mutuel qui vaulsist, tellement que les heritiers *hinc indè* ne le peussent contredire : *aliàs priuarentur hereditate*, & que du don peussent ordonner à leur volenté. Or dient que la femme Vergy est en possession & saisine de tous les conquests generaument, &c.

LES Dames de la Hauteribaupierre proposent, & dient que le sire de S. Disier ...... dont issy I. & Geffroy. De I. vint I. Queus de Fráce, & de I. Edoüart, & de Geofroy le pere de la femme Chardoinne, & est la Dame de Roche remuée de Messire Edoüart *in tertio gradu*. Car son pere estoit cousin germain. Dit qu'elle estoit la plus prouchaine de Edoüart, qui disoit que elle seroit son heritiere. Et partie est saisie & de fait de S. Disier, & des apartenances, & des conquests & heritages, &c.

Extraits d'vn Registre des Lettres & Appointements des grands iours de Troyes de l'an 1402.

Dilectus & fidelis miles & Cambellanus noster IOANNES DE VERGEIO, *contra dilectos & fideles nostros Ferricum de Chardoigne militem & Ioannam de S. Desiderio dominam de Rupe eius vxorem, &c.* IOANNA DE VIENNA *actoris ad præsens, & antea defuncti Edouardi vltimi quondam domini de S. Desiderio consors.*

Dilectæ nostræ Yolendis de Barro domina de Granceio & d'Anceruille, ac Ysabellis de Barro domina de Petra ponte sorores actrices; contra dilectos & fideles nostros Ioannem de Vergeyo militem, Ioannam de Vienna eius ad præsens, & antea defuncti Edouardi quondam Domini de S. Desiderio vxorem ad causam ipsius, Ferricum de Chardoignes, Ioannam de S. Desiderio eius vxorem, Ysabellim & Ioannam de Altarapinapetra sorores, &c.

Extrait du Thresor des Chartes du Roy.

LETTRES passées deuant Pierre des Essars Cheualier, Conseiller, Maistre d'Hostel du Roy, & Garde de la Preuosté de Paris, par lesquelles noble & puissant Seigneur Eguen Comte de Kibourc tant en son propre & priué nom que comme procureur & ou nom procuratoire de noble Damoiselle, Damoiselle IEANNE DE LA HAVTE-RIBAVPIERRE Dame de Mignieres sa femme, dist & afferma pour verité que à ladite Damoiselle sa femme à cause de son propre heritage apartenoit la tierce partie pour indiuis des ville, chastel, & Chastellenie, terres, iustices, seigneuries, fiefs, arrierefiefs, cens, rentes, reuenues, possessions, apartenances & appendances quelsconques de S. DISIER en Parthois n'aguere ausdits Conte & Contesse à cause d'elle adiugée par la Court de Parlement. Ité la moitié par indiuis des ville & chastel, Chastellenie, terre, fiefs, arrierefiefs, iustice, seignorie, cens, rente, reuenues, heritages & possessions quelsconques DE VIGNORY, aduenuz & escheuz à ladite Damoiselle par la succession & trespassement de feu Messire EDOVART iadis Seign. desdits lieux de S. Disier & de Vignory, à la charge de tel droit que y puet & doibt auoir à sa vie Mõseigneur IEHAN DE VERGY Cheualier Seigneur de Fonuens, & à cause de deux mille cinq cens escus d'or que icelluy de Vergy dit deuoir estre restituez à luy ou à ses heritiers; & aussi chargées icelle moitié de Vignory & ladite tierce partie de S. Disier de rendre & restituer audit Monseigneur IEAN DE VERGY, ou à ses hoirs ou ayans cause, telle somme de deniers comme il appartiendra de raison, pour cause des reparations raisonnables qu'il auroit faites esdits chasteaux & lieux de S. Disier & de Vignory. L'vsufruit & viage de laquelle tierce partie de S. Disier dés maintenant, & de ladite moitié de Vignory, sauf tel droit que y peut & doit auoir ledit Monseigneur Iehan de Vergy, ledit Conte de Kibourc és noms que dit est, vend, cede, quitte, ottroye, transporte & delaisse au Roy & à la Royne achepteurs, pour eux leurs hoirs & ayans cause ou temps auenir, à les tenir cõme vsufruitiers durant la vie de ladite Damoiselle Ieanne de la Haute-Ribaupierre tant seulement, pour & parmy le prix & la somme de cinq mille cinq cents liures tournois monnoye courant. Ce fut fait & passé le Vendredy XXVII. iour du mois de Iuing l'an de grace MCCCCX. 1410.

Extrait d'vn Registre du Parlement de l'an MCCCCXI.

Isabellis de Barro domina d'Arques, & Ioanna domina Castriuillani heredem se dicens defunctæ Ysabellis de Barro dominæ quondam de Granceio & d'Anceruille, contra IOANNAM DE VIENNA *ad presens* 1411.

IOANNIS DE VERGEIO *militis & antea defuncti Eduardi quondam domini de Sancto Desiderio vxorem.*

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

Traité fait à Luxeul le 6. iour de May 1411. par Messire IEAN DE VERGY auec Madame Catherine de Bourgógne Duchesse d'Austriche fille de Philippes le Hardy Duc & Comte de Bourgongne, & seur de Iean Duc de Bourgongne : par lequel elle fait donation audit Duc, son frere de tous ses biens meubles & immeubles apres son decés.

Extrait des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

1412. Testament de IEAN DE VERGEY Cheualier Seigneur de Fonuens & de Chanlipte, Mareschal de Bourgoingne, par lequel il eslit sa sepulture en la Chapelle par luy fondée & douhée ou Monastere de Thuelley ou diocese de Langres, & en accroissant les rentes d'icelle Chapelle y donne cent liures de rente à prenre chascun an sur la ville de Mostellot, ou sur la ville de Delain, racheptables de mille frás d'or pour vne foiz, lesquelles villes sont d'aquests. Item il donne 400. francs d'or pour vne fois à l'Eglise & Conuent des Augustins que il a fondé en la ville de Chanlipte, pour edifier ladite Eglise. Item il ordonne le iour de son obit estre fait honorablement oudit Monastere tant en châter Messes & diuins offices comme autrement, excepté qu'il ne veut point que l'on y offre cheuaux ne armes, ne que il y ait Dames ne femmes d'estat, & que la despense dudit obit se puisse faire iusques à la somme de mille frâcs d'or. Item il fait plusieurs dons à ses domestiques & seruiteurs, & donne nommement à celuy qui porte sa banniere le meilleur cheual de son corps. Item il donne d'auantage & outre son partage à ANTHOINE DE VERGEY Cheualier son fil Seigneur de Rigney, les villes, terres, signories & iurisdictions de Morey, de la Roichelle, de Bourgoingnons & de Artaufontaines, lesquelles il auoit acquises: Et ce pour ce qu'il est son plus prouchain, & qu'il luy a fait de tres-grans & agreables seruices tant de sa personne comme de sa cheuance. Item il fait ses hoirs vniuersels, & chacun pour la moitié, IEHAN DE VERGEY Cheualier fil de feu GVILLAVME DE VERGEY Cheualier son fil, extrait & representant la personne dudit feu Guillaume de Vergey son aisné fil; & ledit Anthoine pour telle part & portion comme luy peut & doibt competer selon les vs & coustumes. Item fait son executeur ledit Anthoine son fil seul & pour le tout. Passé à Langres pardeuant l'Official le Samedy 8. iour du mois d'Octobre l'an 1412.

Extrait

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Theulley.

VIII. *Kal. Iunij obijt nobilissimus dominus* IOHANNES DE VERGEY *anno Domini* MCCCCXVIII. *qui fundauit Missam quotidianam & quatuor anniuersaria in quatuor temporibus anni.* 1418.

Epitaphe graué au dessus d'vne tombe esleuée, & decorée de deux statues, qui se void en l'Abbaye de Theulley, dans la Chapelle de Messieurs de Vergy.

CY GIST HAVLS ET PVISSANS SEIGNEVRS MESSIRE IEHANS DE VERGEY CHEVALIERS, SIEVRS DE FONVENS ET CHAMPLITE, ET SENESCHAVLX DE BOVRGONGNE, QVI TRESPASSA L'AN M. CCCC. ET XVIII. ET HAVLTE ET PVISSANTE DAME, DAME IEHANNE DE CHALLON SA FEMME, QVI TRESPASSA L'AN M. CCC. LXXX. PRIEZ DIEV POVR EVX.

Extrait d'vn Registre d'Arrests des Grands Iours de Troyes de l'an 1381. Septembre.

Messire Renaut de Mello & sa femme, auparauant femme de Mesire Hue de Grand, contre Mesire Eudes de Sauoisy & Marguerite de Dongeux sa femme fille de feu Mesire Oger de Dõgeux Seigneur de la Fauche, & Madame IEANNE DE S. DISIER fille de ladite Marguerite, & de feu Henry de saint Disier son premier mary. Ladite Ieanne de S. Disier ores veuue de feu Guillaume de Grançon dit que son pere moru l'an LXXVI. enuiron Noel, & qu'il n y a pas trois sepmaines que Guillaume son mary morut.

Extrait d'vn Registre d'Enquestes iugées au Parlement l'an MCCCXCVI.

INTER *Ioannam de Chabenois viduam defuncti Milonis de Thouarcio militis, & Katherinam viduam defuncti Reginaldi de Thouarcio militis, tam suo nomine, quàm vt habentem ballum, gardiam seu administrationem liberorum suorum annis minorum ex decessu dicti Reginaldi mariti sui relictorum, actores ex vna parte: & Petrum de Dormano suo & liberorum suorum ex decessu defunctæ Margaretæ de Louam quondam vxoris suæ relictorum, Ioannem & Aimericum de Laudis fratres, dilectum & fidelem nostrum Odonem de Sauoisiaco militem & eius vxorem, Robertum de Amantia, & Ioannem Castellanum de Monteclaro, defensores ex altera. Super eo quòd dicti actores dicebant, quòd defuncta Ysabellis de Noyers cum defuncto Hugone de Thouarcio milite domino de Pousaugiis matrimonium contraxerat: qui coniuges, relictis Milone & Aimerico de Thoarcio eorum liberis, decesserant. Post quorum decessum dictus Aimericus ad causam successionis dictæ suæ matris tam de iure suo*

quàm per partagium verus dominus & possessor terrarum de Plesseyo, sancto Eustino, & Montesusano, Aubeteria, Vocibus, & de Capellis S. Petri in patria Campaniæ situatarum extiterat, quæ terræ quolibet anno ad summam CCC. *librarum reuenuti ascendebant. Aimerico sine liberis defuncto, successit Milo frater eius dominus de Pousaugiis & de Chabenois, super quem Petrus de Dormano pro summa quingentorum francorum, qua erga Simonem de Louam patrem dictæ Margaretæ vxoris suæ obligatus erat, dictas terras vendi fecit, &c. Ogerus de Dongeux miles emit terras de Plesseyo & de S. Eustino, terras autem de Montesusano, Aubeteria, Vocibus, & de Capellis S. Petri emit defunctus Galcherus de Laudis miles, &c. Ogerus de Dongeux relicta Margareta vxore Henrici de Rupe militis dicti de sancto Desiderio eius filia herede sua in solidum obijt, quæ secundo cum Odone de Sauoisiaco nupsit. Galcherus de Laudis reliquit Ioannem, Miletum, Flamingum, Aimericum, & Ioannam de Laudis suos liberos, &c. Milo de Thoarcio heres Aimerici fratris sui, relicto Reginaldo de Thoarcio milite suo libero & herede in solidum decessit. Post cuius decessum dictus Reginaldus de Thoarcio, relictis Ioanna de Pousaugiis eius matre, Catherina de Loheac eius vxore, Ioanne, Mileto, & Beatrice de Thoarcio eius liberis & heredibus in solidum decesserat, &c. Henricus de Rupe, relicta* IOANNA *vxore* IAQVETI DE VERGY *eius filia & herede sola etiam decessit, &c. Ioannes la Vieille Consiliarius Regius & Margareta eius vxor filia supradicti Petri de Dormano, & Ioannes de Dormano eius filius miles, Hugo de Conflans, & eius vxor filia quoque dicti Petri de Dormano, &c. Die* XII. *Maij anno* MCCCXCVII.

Extraits des Registres du Parlement.

Anno MCCCCII. *Iohanna & Ysabellis de Altarapinapetra sorores, domicellæ, heredesque vt asserunt defuncti Edoüardi quondam domini de S. Desiderio & de Vangioneriuo, contra Ferricum de Chardoigne militem &* IOHANNAM *dominam de Rupe eius vxorem heredem se dicentem præfati defuncti.*

Anno MCCCCVII. *Margareta de Dougeux domina de la Fauche ait se ex nobili genere ex vtroque latere parentum suorum ab omni antiquitate procreatam, quodque primò nupta fuit cum defuncto Henrico domino de Rupibus milite, ex quo matrimonio prodierat Ioanna domina de Rupibus vxor Ferrici de Chardoigne militis, secundo cum Odone de Sauoisiaco milite.*

Extraits des Archiues de Monsieur le Comte de Champlite.

Lettres passées le premier iour de May 1390. contenants les traitez & conuenances faites entre noble & puissant Escuyer COVRAVLT Cote de Fribourg seigneur de Vaudeuille * prés de Nuefchastel sur le Rin, du consentement & conseil de tres haute & puis-

* al. Vauluille.

ſante Dame Madame Yſabel Comteſſe de Nuefchaſtel ou Dioceſe de Loſanne d'vne part, & noble & puiſſant Seigneur meſſire IEHAN DE VERGY Seigneur de Fonuans, & Seneſchal de Bourgongne Cheualier, ou nom & pour Damoiſelle MARIE DE VERGY ſa fille d'autre part: c'eſt aſſauoir que ledit Courault aura & prendra à loyal femme & eſpouſe ladite MARIE DE VERGY, & ledit meſſire Iean de Vergy luy doibt bailler en mariage la ſomme & valeur de 6000. francs de bon or, &c. Moyenant quoy elle renonce à tout droit de ſucceſſion de pere & de mere, excepté qu'au cas que meſſire GVILLAVME DE VERGY Cheualiers Seigneur de Port, & IACOB DE VERGY freres de ladite Marie decedaſſent ſans hoirs de leurs corps, elle leur ſuccederoit.

Lettres du 3. iour de Iuin 1390. par leſquelles noble & puiſſant homme meſſire IEAN DE VERGY ſeigneur de Fonuens s'oblige à noble Barons Courault Comte de Fribourg & ſeigneur de Vauluille Eſcuyer en la ſomme de 6000. francs d'or à cauſe du mariage de noble Damoiſelle, Damoiſelle MARIE DE VERGY femme d'iceluy Courault. De laquelle ſomme il donne pour pleges nobles & puiſſans Seigneurs Meſsire Henry Seigneur de Villiers-Seyſſel, meſſire Iean baſtard de Chalon ſeigneur de Mont-trenchart, Meſsire Iehan ſeigneur de Chauirey, Meſsire Gauthier ſeigneur de Chauirey, Meſsire Philippe de Mont-ieuſtin, Meſsire Mathey de S. Loup, & Meſsire Guichard de S. Seigne Cheualiers.

Epitaphe graué ſur vne tombe plate qui ſe void en l'Abbaye de Theulley dans la Chapelle de Vergy.

CY GIST NOBLE ET PVISSANTE DAME, DAME MARIE DE VERGY, IADIS COMTESSE DE FRIBOVRG, QVI TRESPASSA A VENNES LE MARDY VINGT-NEVFIESME IOVR DV MOIS DE MARS MIL QVATRE CENS ET SEPT. 1407.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Teulley.

II. *Non. Febr. Anniuerſarium dominæ* MARIÆ DE VERGEYO *dominæ de Fribourg, quæ jacet in eorum Capella.*

Lettres dont l'original eſt aux Archiues de l'Abbaye de Theulley.

PHILIPPE par la grace de Dieu Duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabans, & de Lembourg, Conte de Flandres, d'Arthois, de Bourgongne Palatin, de Haynnau, de Hollande, de Zelande, &c. A noz aymez & feaulx Conſeilliers tenans noſtre Parlement de Dole. Ouye la tres-humble ſupplication & requeſte de nos bienaymez les Religieux Abbé & Conuent du Monaſtere noſtre Dame

de Theulley, contenant que comme feuë nostre bien-aymée & fealle cousine Dame MARIE DE VERGY iadis Contesse de Fribourg & de Neufchastel, mere de nostre aymé & feal Cousin le Conte de Fribourg & de Neufchastel, Gouuerneur & Capitaine general de nos pays de Bourgoingne, par son testament & ordonnance de derniere volonté ayt esleu sa sepulture en l'Eglise dudit Monastere, & pour le remede & salut de son ame & de ses predecesseurs ayt fondé & voulu estre fondé en icelluy Monastere chacune sepmaine trois Messes pour icelles y dire & celebrer perpetuellement par lesdits supplians: Et pour ce faire, & pour la fondation desdites trois Messes ayt donné, laissé, & legué pour vne fois ausdits suppliãs la somme de deux cents escus de bon or & de iuste poix de Bourgongne de Monseigneur le Roy; pour les employer & conuertir au proffit dudit Monastere, & en achepter censes ou rentes pour la fondation & dotation desdites Messes, comme ces choses sont plus à plein contenuës audit testament. Et auec ce ayt icelle sciemment ausdits supplians donné vne hoppelande de drap de damas pour faire vn vestement en ladite Eglise. Neantmoins lesdits supplians n'ont encore peu & ne peuuent auoir aucun payement de ladite somme, ny expedition ou declaration de ladite hopelande, en tout ne en partie; laçoit ce que depuis ce que ladite ordonnance de feuë nostredite cousine est venue à leur cognoissance, ils ayent fait la continuation de la celebration desdites trois Messes entierement. Plus leur est encore dehu par nostredit cousin filz de feu nostredite cousine & son heritier seul & pour le tout, qui est à la tres-grande fraude & deception de la volonté & ordonnance de feuë nostredite cousine, au grand preiudice & dommage desdits supplians; & plus seroit si sur ce ne leur est pourueu de remede conuenable, si comme ils dient, requerans tres-humblement icelluy. Pourquoy nous ce que dit est consideré, desirans l'entretenement de la fondation, dotation, & celebration desdites Messes, à la bonne intention de feu nostredite cousine, sans y faire cessation, & par l'aduis & deliberation de nosdits amez & feaux Conseilliers: Te mandons, & commettons par ces presentes, que tu contraignes tranchément sans delay nostredit cousin le Conte de Fribourg par la prinse, saisine, vendition, & explois de ses biens, & par toutes autres voyes & manieres dehues & raisonnables, à rendre & payer ausdits supplians ladite somme de deux cens escus d'or auec ladite hoppelande, pour le tout conuertir & employer en ce que dit est, selon l'ordonnance testamentaire de feuë nostredite cousine. & en cas d'opposition, refus, contredit, ou delay, denonce-le en nostredite Court de Parlement, nonobstãt à certain iour tel que requis seras pour dire & debattre la cause de son opposition, refus, contredit ou delay, respondre ausdits sup-

plians à tout ce que demander leur voudront, touchant les choses dessusdites, circonstances, & dependances d'icelles, comme il appartiendra par raison; & certiffie de ce que dehuement fait en auras. Donné en nostredit Parlement, soubs le seel d'iceluy; le vingt & vniesme iour de Feburier l'an de grace mil quatre cens trente-neuf.

---

18. *GVILLAVME DE VERGY III. DV nom, Seigneur de Port sur Saone, & de Montenot; fils aisné de* IEAN *III.*

Extraits des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

LEttres de l'an 1377. le xx. Mars, par lesquelles nobles & puissants Seigneurs Monseigneur Brun seigneur de la Hauteribaupierre, Monseigneur IEAN DE VERGEY seigneur de Fonuanz & Seneschaulx de Bourgongne, Messire Iehan de Chastel Cheualiers d'vne part: & nobles Damoisels *Brocars* fils feu noble & puissant Seigneur Monsieur Brocart seigneur de Fenestranges & de Pouruaere, Damoiselles *Alixend* sa femme fille dudit Messire Brun, & Damoiselles *Iehannette* & *Ysabel* filles d'iceluy Messire Brun d'autre part. Ledit Messire Brun ayant mis hors son gouuernement & mainbournie icelles Ieannette & Ysabel ses filles, ausquelles furent donnez pour tuteurs, c'est assauoir à ladite Ieannette ledit Messire Iean de Chastel, & à ladite Ysabel ledit Messire Iean de Vergey; ils recognoissent certains traittez & pactions auoir esté n'aguieres faites & accordées entre & par ledit Messire Iean de Vergey, & Madame IEANNE DE CHALON sa femme d'vne part, ledit Messire Brun, & Madame Ieanne de Blammont sa femme d'autre part, sur le traité de mariage d'entre noble Damoisel GVILLAVME DE VERGEY fils desdits Messire Iean de Vergey & Madame Ieanne de Chalon, & Damoiselle YSABEL fille desdits Messire Brun & Madame Ieanne sa femme, & seur germaine desdites Ellesen * & Ieannete, lequel traité de mariage ils confirment & ratifient en presence de reuerend Dame Madame Ellesen Abbesse d'Oustom, Monsieur Estienne de Mailley, Monsieur Iean de Chastel Cheualiers, & autres. 1377. * Cy dess. Alixend.

Lettres passées le 17. Mars 1381. par lesquelles nobles Seigneurs Monseigneur IEHAN DE VERGEY sires de Fonuens d'vne part, & Monseigneur *Brun sires de la Haute-Ribaupierre* d'autre part, traitent & accordent les partages & diuisions des trois nobles Damoiselles filles dudit Monseigneur Brun, c'est assauoir des successions & eschoites de nobles Dames Dame *Ieanne de Blammont* iadis Dame de la Haute-Ribaupierre leur mere, & de Dame *Marguerite de Blammont* Dame de Puteleinges leur tante, par la forme & manie- 1381.

re qui s'ensuit. C'est assauoir que Damoiselle YSABEL DE RIBAVPIERRE femme de Damoisel GVILLAVME DE VERGEY fils dudit Monseigneur de Fonuens emporte à present pour son partaige & portion desdites succession & eschoite de sadite mere & de sadite tante, tout ce entierement que lesdites trois filles peuuent & doiuent auoir en la forteresse & chastel de Montenot, ensemble toutes les apartenances quelconques, & la ville d'Arc auec ses dependances. Item tout ce entierement que lesdites trois filles peuuét & doiuent auoir en la grant saulnerie de Salins au partage de Vaignorry, exceptées 400. liures de terre d'Esteuenois que Madame de S. Lorent demande sur ledit partage de Vaignorry. Item tout ce que lesdites trois filles peuuent & doiuent auoir au bourg franc cómunal de Salins, & és villes, finaiges & territoires apartenants audit Bourg communal. Item doit prendre ledit Messire Brun sur ledit partage de Salins deuant toutes œuures mille francs d'or chacun an toute sa vie durát: & apres sa mort ils se partiront entre lesdites trois filles. Item les autres deux filles, c'est assauoir Damoiselle *Iehanne de Ribaupierre* & Damoiselle *Blancheflour de Fenestranges* fille de feu Damoiselle *Elizen de Ribaupierre* emporteront pour leurs partages le chastel & forteresse de Maingnieres, ensẽble toutes les apartenances quelconques, c'est assauoir les villes de Maingnieres, de Douteille, de Marcilley, & tout ce qu'elles peuuent auoir és villes de Vvillier, de Chantehu, de Marche. Item tout ce que elles peuuent auoir en la forteresse & chastel de Romont, la moitié de l'Auoüerie de Vy, la terre d'Oruille, de Rouure, & de Humbercourt seans au Conté de Champagne, &c. Fait en presence de nobles Seigneurs Messire Iehan Seigneur de Ray, Messire Iehan de Quingey, Messire Henry Cheuillart Cheualiers, & autres.

Lettres passées soubs le seel de la Preuosté de Troyes, par lesquelles noble & puissante Dame Madame *Marguerite de Blammont*. Dame de Putelanges jadis femme de feu Monsieur *Iean de Salmes* le iuesne, & fille de feu noble homme Monsieur *Aimé de Blammont* iadis Cheualier, & de feu Madame Isabeaul de S. Disier iadis Dame de Montenost, vend á noble & p. Seigneur *Monsieur Hugues de Chalon* Seigneur d'Arlay, la moitié par indiuis du chasteau, maisons, villes, apartenances & dependences de Montenost sur Salins, partans à noble & puissante Dame Madame *Ieanne de Blammont* seur de ladite venderesse. Item 130. liures de rente annuelle à Esteuenois, que ladite venderesse prenoit chacun an sur la saulnerie de Salins sur le partage de Vignorry, &c. pour le prix & somme de 3000. florins de Florence de bon or. Fait l'an 1376. le 22. iour de Ianuier.

Extraits d'vn Registre d'Enqueſtes iugées au Parlement és années MCCCCVII. & MCCCCVIII.

INTER *domicellam Ioannam de Altarapinepetra dominam de Migneriis relictam defuncti Folmerij de Guerolezek ſcutiferi, & YSABELLIM DE ALTARAPINEPETRA dominam de Portu eius ſororem relictam defuncti GVILLELMI DE VERGEIO quondam militis, ſe gerentes heredes ſolas & in ſolidum defuncti EDOVARDI quondam domini caſtri, caſtellaniæ, villæ & terræ DE VANGIONE-RIVO & ſuarum pertinentiarum ex parte vna: & cariſsimam conſortem noſtram Reginam tam ſuo nomine, quàm vt defenſionem in ſe ſuſcipientem dilecti noſtri Karoli de Villaribus militis, & Magiſtri Radulfi Drobille eiuſdem conſortis noſtræ procuratoris, & Procuratorem noſtrum generalem pro nobis, defenſores ex altera. Super eo quod dicebant dictæ actrices, quod dudum defunctus Stephanus de Cabilone miles dum viuebat, dominus dictæ terræ, caſtellaniæ, caſtri & villæ de Vangione riuo & ſuarũ pertinentiarum tentus & reputatus fuerat, & ex eius matrimonio Ioannam de Cabilone eius filiam naturalem & legitimam habuerat, quæ cum defuncto GVILLELMO DE DOMNAPETRA milite domino S. Deſiderij, & filio defuncti Iohannis de Domnapetra domini quondam S. Deſiderij matrimonialiter copulata extiterat. Quæ etiam Iohanna poſt obitum dicti Stephani eius patris ad cauſam ſucceſsionis eiuſdem domina dictarum terrę, villæ, caſtri & caſtellaniæ extiterat. Ex quorum Guillelmi & Iohannæ matrimonio plures liberi, videlicet Iohannes, qui poſtmodum miles & dominus dictarum terrarum de Vangione-riuo & S. Deſiderij fuerat; & Yſabellis, quæ poſtmodum domina villarum de Vruilla, & de Montenot extiterat; & aliqui alij liberi, qui abſque heredibus ex proprio corpore procreatis deceſſerant, procreati fuerant. Dictus etiam Ioannes cum Alipdi de Auffemonte filia naturali & legitima quondam Mareſcalli Franciæ nuncupati de Nigella, matrimonium contraxerat. Ex quo matrimonio Ioannes de S. Deſiderio, qui poſtmodum miles, & magnus Coquus Franciæ, ac dominus dictarum terrarum de Vangione-riuo & de S. Deſiderio, & qui cum Maria de Barro matrimonialiter copulatus fuerat, procreatus extiterat. Qui Ioannes & Maria ex prædicto eorum matrimonio dictum Eduardum habuerant. Dicebant inſuper dictæ actrices, quod dicta Yſabellis filia dicti Guillelmi & dictæ Ioannæ de Cabilone cum defuncto Amedeo de Blandimonte milite matrimonialiter copulata extiterat. Ex quo matrimonio Ioanna de Blandimonte, quæ poſtmodum cum defuncto Bruno de Altarapinepetra milite matrimonium contraxerat, procreata fuerat. Ex quorum Bruni & Ioannæ matrimonio dictæ actrices, quæ per genealogiam prędictam conſanguineæ dicti Edouardi in ſecundo gradu remotæ erant, procreatæ extiterant, &c. Qui Edouardus anno Domini* MCCCCI. *menſe Auguſto, dominus & in poſſeſsione & ſaiſina*

dictarum terræ, villæ, castri, & castellaniæ de Vangione-riuo & suarum pertinentiarum existens, relictus dictis actricibus suis consanguineis & heredibus solis & in solidum, decesserat, &c. Præterea dicebant dictæ actrices, quod dicta terra, villa, castrum & castellania de Vangione-riuo ad manum nostram vt bona vacantia, seu ob defectum hominis, aut fidei, & homagij non facti, poni non poterant nec debebant, &c. Et si IOANNA DE RVPE *vxor dilecti nostri Ferrici de Chardoigne militis, consanguinea & heres dicti Edouardi fuerat, & ius suum, quod in dictis terra, villa, castro, & castellania habere poterat, nobis & dictæ consorti nostræ transtulerat, hoc tamen dictis defensoribus, attento quod ipsa Iohanna ex linea vnde terra, villa, castrum & castellania prædictæ dicto Edouardo obuenerant, minimè descenderat, proficere non debebat seu poterat. Quare petebant dictæ actrices, &c.* DICTIS *defensoribus ex aduerso proponentibus, &c. quod si dictus Edouardus aliquem heredem in prędictis reliquerat, dicta Iohanna vxor dicti Ferrici, quæ sua propinquior consanguinea erat, sua heres esse debuerat, attento quod defunctus quondam Guillelmus de Domnapetra miles ex sua vxore cognominata de Asperomonte duos liberos, scilicet Ioannem & Gaufredum habuerat. Ex cuius Iohannis matrimonio Iohannes postmodum dominus S. Desiderij & pater dicti Edouardi, de cuius successione tractabatur, procreatus fuerat. Dictus etiam Gaufredus ex suo matrimonio* HENRICVM, *qui postmodum dominus de Rupe fuerat, habuerat. Et ex dicti Henrici matrimonio dicta* IOANNA *vxor dicti Ferrici procreata extiterat. Ex quibus ipsam Ioannam consanguineam in secundo gradu remotam dicti Edouardi fuisse & esse liquidè apparebat, &c. Curia per suum Iudicium dictas actrices in possessione & saisina dictarum terrę, villæ, castri, & castellaniæ* DE VANGIONE-RIVO, *& suarum pertinentiarum manutenuit & conseruauit, &c.* XVIII. *Augusti anno* MCCCCVIII.

ALIVD *Iudicium Curię, per quod eadem Ioanna & Ysabellis de Altarapinepetra actrices, & earum quęlibet in possessione tertiæ partis pro indiuiso terræ, villæ, & castellaniæ S. Desiderij & pertinentiarum suarum conseruatæ fuerunt, postquam genealogiam suam vt suprà repetierunt; allegantes inter cetera, quod Ysabellis filia Guillelmi de Domnapetra, ad causam successionis dicti Guillelmi eius patris, terras de Vrulla & de Humbecourt, & ad causam successionis Ioannæ de Cabilone matris suæ terram de Rouures, & terram & castrum de Montenot in Burgundia, ac tertiam partem salinæ de Salins habuit.* IOANNA *vero* DE SANCTO DESIDERIO *domina de Rupe vxor Ferrici de Chardoigne militis, relicta defuncti Galcheri de Sauoisiaco militis, declarata fuit etiam heres in parte Edouardi domini de S. Desiderio & de Vangionis-riuo, in prefata terra & castellania S. Desiderij; postquam genealogiam suam a supradicto Guillelmo de Domnapetra domino S. Desiderij, & Maria de Asperomonte eius vxore deduxit. Die* XVIII. *Augusti, anno* MCCCCVIII.

Extrait

Extraits des Archiues de Monsʃ. le Comte de Champlite.

Traité de mariage entre noble & puiſſant ſeigneur Meſſire IEHAN ieune Comte de Salmes fils de noble & puiſſant ſeigneur Meſſire Iean Comte de Salmes, & noble & puiſſante Damoiſelle Madamoiſelle GVILLEMETTE fille de feu noble & puiſſant Seigneur Meſſire GVILLAVME DE VERGEY iadis ſeigneur de Port, & de Madame *Yſabel de la Haulteribaupierre* ſa femme Dame dudit lieu de Port, ledit Meſſire Guillaume fils de noble & puiſſant ſeigneur Meſſire IEHAN DE VERGEY ſeigneur de Fonuans. Par lequel traitté ſont reſeruées à ladite Damoiſelle *Guillemette de Vergy* les eſchoites collateraux, qui luy pourront venir du coſté de par ſa deſſuſdite mere au defaut de Iehan de Vergey ſon frere, Anthoine de Vergey ſon oncle, Madame la Comteſſe de Fribourg, Iehan ſon filz, ou de leurs hoirs deſcendans d'eulx Fait à Hardemont le xx. iour du mois de Mars l'an 1403. preſens nobles hommes IEHAN DE VERGEY ſeigneur d'Autrey, Meſſire Erart du Four, Georges de Baucourt, & autres. 1403.

Lettres de IEAN Comte de Saulmes, par leſquelles, comme au traité de mariage de luy & de feuë Dame GVILLEMETTE DE VERGY, luy euſt eſté donné la ſomme de neuf mille francs, laquelle il confeſſe auoir receuë de noble & puiſſant ſeigneur Meſſire IEAN DE VERGY grand pere de ladite feuë Guillemette ſa femme, il en fait aſſignation pour les hoirs d'icelle ſur ſes chaſteaux, bourgs, & villes de Viuiers & Morainges. Le 27. Nouembre 1412.

Lettres paſſées ſoubs le ſeel de l'Official de Lengres, par leſquelles noble & puiſſante Dame Dame IEANNE DE VERGY femme de noble & puiſſant Seigneur Monſeigneur IEHAN DE SAINT CHERON Cheualier ſeigneur de Sougey, & fille de feu noble & puiſſant Seigneur, Monſeigneur GVILLAVME DE VERGY Cheualier jadis Seigneur de Port ſur Soone, & de noble & puiſſante Dame Madame *Yſabel de la Haulteribaupierre* ſa mere; ladite Dame Ieanne de l'auctorité & conſentement dudit Monſieur Iean de ſaint Cheron ſon mary, & auſſi du conſentement de ladite Dame Yſabel ſa mere, dit & afferme que comme au traité de mariage dudit Monſeigneur Iean de ſaint Cheron & d'elle euſt eſté traite & accordé par nobles & puiſſants Seigneurs Monſeigneur IEHAN DE VERGY Seigneur de Fonuans, Seneſchal de Bourgongne, grand pere de ladite Dame Iehanne, & Monſeigneur ANTHOINE DE VERGY ſon fils oncle d'icelle Dame d'vne part, & ledit Monſieur Iehan de S. Cheron ſon mary d'autre part, pour tous droits qui à ladite Ieanne pourroient competer & apartenir en toutes ſucceſſions paternelles & maternelles, & en toutes autres collaterales quelsconques, qui 1406.

luy pourroient venir du costé de ladite Dame Ysabel sa mere, au defaut de IEAN DE VERGY son frere, dudit Messire Anthoine de Vergy son oncle, de Madame la Comtesse de Fribourg sa tante, & de Iean de Fribourg son fils, ou de leurs hoirs descendans de leur propre corps en loyal mariage, & ce pour le pris & somme de cinq mille francs d'or; icelle Dame Ieanne de Vergy ratifie & confirme ledit accord le second iour & l'endemain de ses nopces auec ledit Monsieur Iean de S. Cheron, au lieu de Fonuans le chastel. Fait le xx. iour de Sept. l'an 1406. audit lieu de Fonuans le chastel, presens reuer. Pere en Dieu Martin Abbe de Theullier, Monsieur Gauthier de Tourotes Cheualier seigneur du Chastellier, Messire Renaud du Chastellet Cheualier, Monsieur Erart du Four Cheualier Bailly d'Amont ou Comté de Bourgongne, & autres.

Lettres passees soubs le seel de l'Officialité de Bezançon, par lesquelles nobles & puissants Seigneurs Messire ANTHOINE DE VERGY Seigneur de Champlite & de Reigney, & Messire IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Vignory d'vne part, & Messire IEAN DE BLAMMONT Seigneur de Valencon*, & noble & puissante Dame Dame IEANNE DE VERGY sa femme, niepce dudit Messire Anthoine, & seur germaine d'iceluy Messire Iean de Vergy, d'autre part: traitent & accordent entr'eux pour les droits de partage qui pouuoient apartenir à ladite Dame Ieanne de Vergy és successions & eschoittes de feu noble & puiss. Seigneur Messire *Iean de Vergy* iadis Seigneur de Champlite & Fonuens, de feue noble & puiss. Dame Dame *Ieanne de Chalon* sa femme, pere & mere dudit Messire Anthoine, & grand pere & grand mere desdits Messire Iean de Vergy & Dame Ieanne sa seur, & de feuë noble & puiss. Dame Dame *Ysabel de Ribaupierre* femme de feu noble & puiss. Seigneur Messire GVILLAVME DE VERGY, & iadis mere desdits Messire Iean de Vergy & de ladite Dame Ieanne de Vergy, auparauant femme de feu noble & puissant Seigneur Messire *Iean de saint Cheron* iadis Cheualier Seigneur de Rollans. Fait le x. iour de May l'an 143[illegible]. presens nobles Seigneurs Messire CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey, Messire Henry Valée Seigneur de Velle, Bailly d'Aual au Conté de Bourgongne, Messire Pierre de Quingey Seigneur de Montboillon, Messire Iean de S. Loup Seigneur de Rouchans*, Mesire Guillaume de Saulx Seigneur d'Arc sur Tille, Cheualiers, & autres.

* al. Valessau.

* al Lonchans.

1409. Lettres passées soubs les seels de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuans & Seneschal de Bourgongne Cheualier d'vne part, IEAN SIRE D'OISELER & de Frasne le chastel Cheualier, & *Vauchier* & *Guillaume d'Oiseler* freres d'iceluy Seigneur d'Oiseler & de Frasne d'autre part: par lesquelles est accordé le mariage entre

ledit Seigneur d'Oiſeler & de Fraſne, & noble Damoiſelle MARGVERITE DE VERGY fille de feu Meſsire GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Port ſur Soone filz dudit Iean de Vergy Seigneur de Fonuans, procreée au corps de noble Dame *Yſabel de la Hauteribaupierre* iadis femme dudit Meſsire Guillaume.

Diuerſes quittances des deniers du ſuſdit mariage faites par le ſuſdit Seigneur d'Oiſeler l'an 1409.

Lettres d'accord fait entre *Anthoine d'OiZeller* Cheualier ſeigneur dudit lieu & de Fraſne le chaſtel d'vne part, & *Marguerite de la Roche guyon* veuue de feu noble & puiſſant Seigneur Meſsire IEHAN DE VERGEY à ſon viuant ſeigneur de Fonuans & Vignory, Seneſchal de Bourgongne, d'autrepart, ſur le debat meu entre noble & puiſſante Dame Dame MARGVERITE DE VERGY Dame d'Oizeller mere dudit Anthoine & ladite Marguerite de la Rocheguyon, pour & à l'occaſion des terres & ſeigneuries de Fonuans, Morey, Molay, Cintrey, Artaufontaine, la Roichelle, Neruesſam, Lauigney, Volon, & Delain, & auſsi des rentes & reuenus du partage de Vignory en la Saulnerie de Salins, que à ſon viuant tenoit ledit Meſsire Iehan de Vergy, deſquelles terres & ſeigneuries, rentes & reuenus, ladite Dame d'Oizeller mere dudit Anthoine d'Oizeller ſe diſoit & maintenoit Dame & poſſeſſereſſe, comme heritiere ſeule & pour le tout dudit feu Meſsire Iean de Vergy ſon frere germain, & comme la plus prochaine en ligne par proximité d'iceluy. Et ladite Marguerite de la Rocheguyon au contraire diſoit que ledit feu Meſsire Iehan de Vergy en traitant le mariage de luy & d'elle luy auoit conſtitué en doüaire la ſomme de 3000. liures tournois, deſquelles il luy auoit aſsigné depuis vne partie ſur les chaſtel, ville & apartenances de Fonuens tant que elle ſe pourroit eſtendre, & le ſurplus ſur la portion qu'il auoit au partage de Vignory. Données en l'Hoſpital neuf de S. Anthoine d'Aumoſnieres le Lundy 16. iour de Feurier 1460. 1460.

Lettres de Philippes Duc de Bourgongne, par leſquelles à la ſupplication de ſa bien-aimée couſine Dame MARGVERITE DE VERGY Dame d'Oizeller & de Fraſne le chaſtel, veuue de feu Meſsire Iean iadis Seigneur d'Oizeller, contenant que depuis ſix mois en ça ou enuiron feu Meſsire IEAN DE VERGEY iadis Seigneur de Fonuens & de Vignory frere germain de ladite ſuppliante eſtoit allé de vie à treſpas ſaiſy de pluſieurs terres & Seigneuries aſsiſes en la Conté de Bourgongne, delaiſſant ladite ſuppliante ſa ſeur germaine & ſon heritiere la plus prochaine, habille à luy ſucceder. Et nonobſtant Meſsire CHARLES DE VERGEY Cheualier Seigneur d'Autrey, Conſeiller & Chambellan dudit Duc, s'efforcoit de s'entremettre en pluſieurs deſdites terres : Pour ces

causes iceluy Duc Philippe mande à son amé & feal Conseiller Maistre Guy des Haulx Lieutenant de son Bailly de Dole, de maintenir & garder ladite Dame en ses droits. Donné à Bruxelles le 28. iour de Iuillet 1460.

Iugement par lequel Maistre Guy des Haulx susdit en suite du mandement à luy adressé ordonne que ladite Dame MARGVERITE DE VERGEY demeurera en possession des biens, terres & seigneuries delaissées par defunt Messire IEAN DE VERGEY son frere, assises en la Comté de Bourgongne, sçauoir est de la sixiesme partie en la saulnerie de Salins, & des chasteaux, terres, & seigneuries de Montenot, de Morey, Lauigney, la Roichelle, Molay, Artaufontaine, Narbesan, Vaulconcourt, Vaulon, Delain, Fonuens la ville, & la moitié par indiuis du chasteau, terre, & seigneurie de Champlite, nonobstant les raisons de Messire CHARLES DE VERGEY seigneur d'Aultrey, alleguant que ledit feu Messire Iean de Vergey auoit declaré que ledit Seigneur d'Aultrey estoit celuy qui apres son trespas deuoit porter le droit nom & les droites armes de Vergey, & auquel par ce moyen les Seigneuries d'iceluy deuoient apartenir. Le 4. iour de Septembre l'an 1460.

---

19. *IEAN DE VERGY IV. DV NOM, Seigneur de Fonuens, de Vignory, S. Disier, &c. Seneschal & Gouuerneur de Bourgongne, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, fils de GVILLAVME III.*

Lettres dont l'original est en l'Eglise parrochiale de Vignory.

1416. A Tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront IEAN DE VERGY Seigneur de Port sur Soone & de Voignory salut. Cóme la situation & fermeté de nostre bourg & ville dudit Voignory soit à nous, & soyons tenus d'icelle fermeté refaire & maintenir de toutes refectiós & reparations tant en murailles cóme de charpenterie, & autrement de ce qui à ladite fermeté appartient. Neantmoins attendu ce que nous sómes nouuel Seigneur des chastel & ville dudit Voignory, & que de present nous auons à faire grandes reparations en nostredit chastel, & sommes occupez en plusieurs choses tant pour le fait de nos guerres comme autrement. Parquoy nous ne pourrions bonnemét entendre à faire lesdites refections d'icelle nostre ville, se ce n'estoit par l'aide de nos bourgeois & habitans de nostredite ville. Pour laquelle chose faire & accomplir, nous auons fait prier & requerir & exposer ces choses à nosdits bourgeois. Lesquels nos bourgeois ont esté d'accord auec nous, de nous ayder, contribuer, & mettre esdites refections & reparations selon leur faculté &

puissance. Moyenant ce que nous leur auons promis & promettons par ces presentes de leur bailler annuellement la somme de cent escus d'or monnoye courant à present. Et auec ce leur auons laissé & donné iusques à trois années continuelles, & commençants à la Magdelene prochainement venant, la somme de XXIIII. liures que iceux nos bourgeois nous doiuent par chascun an pour cause de vin ban de nostredite ville de Voignory, &c. En tesmoin de verité nous IEAN Seigneur dessusnomme auons scellé ces presentes lettres de nostre propre seel, qui furent faites & données en nostre chastel de Voignory le penultiesme iour du mois de Mars l'an MCCCCXVI.

A tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Voignory, Seneschal de Bourgongne salut. Cómme la muraille & fermeté de nostre bourg & ville de Voignory soit esté par long temps parauant ce que nous soyons esté Seigneur dudit lieu, grandement esouinée & en voye de desolation. Pourquoy nous inclinans à la reparation d'icelle nostre ville de Voignory, ayant fait mettre & conuertir par nos gens & officiers, & aussi par les Escheuins dudit Voignory la value de nostre ban à vin dudit Voignory par trois ans finis à ceste Magdelene dernierement passée, qui deuëment & grandement a este employée, comme il nous appert. Sçauoir faisons que pour iceux nos bourgeois & habitans dudit Voignory, & autres qui voudroient venir demeurer soubs nous, estre en plus grande seureté de leurs corps & biens, voulons & ordonnons derechef estre leué, cueilly, & receu par les Escheuins de nostredite ville de Voignory la value de nostredit ban montant à XXIV. liures tournois par chacun an, tant comme il nous plaira, pour icelle somme conuertir & employer par lesdits Escheuins à la reparation d'icelle ville, par l'auis des gens de nostre conseil, &c. En tesmoin de laquelle chose nous IEAN DE VERGY Seigneur dessusnommé auons scelle ces presentes lettres de nostre seel faites & données en nostredite ville de Voignory le XXVII. iour du mois de Iuillet l'an mil quatre cents & vingt.

Seellé de cire rouge où y a trois Roses emprainctes portées par deux Griffons volans, & tymbrées.

Extraits des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

Lettres de partage fait entre ANTHOINE DE VERGY Cheualier seigneur de Rigney fils de feu noble & puissant Seigneur Messire IEHAN DE VERGY n'aguere Seigneur de Fonuans & Seneschal de Bourgongne, d'vne part; & IEHAN DE VERGY Cheualier seigneur de Vignory filz de feu noble & puissant Seigneur Messire GVILLAVME DE VERGY aisné filz dudit feu Messire Iean de Vergy seigneur dudit Fonuans d'autre part, heritiers seuls & pour 1418.

le tout chacun pour la part & portion cy-apres declarees des biens dudit feu seigneur. Par lequel partage ledit *Iean de Vergy* filz dudit feu Messire Guillaume aisné filz dudit feu Messire Iehan, emporte pour luy, ses hoirs & ayants cause, pour tous ses droits de ladite succession à luy apartenans par droit d'aisneesse & autrement, les plaines Armes de Vergy comme descendans en luy à cause de feu sondit Seigneur & pere. Item le chastel, chastellenie, villes, terres & apartenances de Fonuans le chastel, auec le meilleur fied & la meilleur garde apartenant audit Fonuans, Voulon, Fonuans la ville, Faraincourt, Lauignei, Larrey, Courtesour, Roiches, tout le droit que feu sondit seigneur & aue auoit és villes de Gillei, Bournantei, Fraucourt, Pierrecourt, Fretes, Geneurieres, Tornay, Argillieres, Sauigny, la Granche de Haucourt, Monstereul sur Sone, Aichei, Pierrefrite, la iustice de Charmoy, Voncourt, le ressort & balie de Racourt, Treecourt, S. Andoiche, Suacourt, Bellefons, Grenaut, & Charmes S. Vaubert. Toute la haute iustice moyenne & basse d'Aumonnieres. La Seneschaussee de la Duchié de Bourgongne & ses droiz, entre lesquels a 200. liures tournois qui se prénent chacun an sur la recepte de Dijó, la maison & les vignes de ladite Seneschaussée assises & situées à Dijon, & en la banlieuë dudit lieu. Tout le chastel, chastellenie, ville, terres & apartenances de Morey, nonobstant que à son Seigneur & oncle Anthoine de Vergy apartinssent les trois quarts tant à cause de feuë Madame & aue paternelle & mere de sondit oncle, comme à cause du testament de feu son Seigneur & aue, & à luy l'autre quart à cause de feu Messire Guillaume son pere. La Roichelle & les apartenances, Molay la ville, Molay laistre, Saintri, Bourguignon, Altaufontaine, & Vaucourt. Deux cents liures de rente que doit chacun an sur toute sa terre Thomas de la Rochelle. Le chastel, chastellenie, villes, terres & apartenances de Soilley, ensemble tel droit que sondit feu Seigneur & aue auoit à son viuant és chasteaux, chastellenies, terres, & apartenances de Vignori & de S. Disier assis au Comté de Champagne, nonobstant qu'ils apartinssent audit Messire Anthoine son oncle seul & pour le tout par le moyen de ladite succession, attendu que representation n'a point de lieu audit Cóté, & qu'il attenoit à feu sondit Seigneur & aue, vn degré plus bas que ledit Messire Anthoine son oncle. Auquel ANTHOINE demeurent d'autre coste pour sa part & portion le chastel, chastellenie, ville, terres & apartenances de Champlite le chastel, ce que feu son Seigneur & pere auoit à Precei le grand, à Champlite la ville, à Neufuille, à Monstelot & à Autel, le rachat jadis apartenant à sondit pere à l'encontre du Seigneur de Paigny des villes de Mons, Fresnoy & de Margilly. Les forteresses, chasteaux & chastellenies, & tout ce que feu son Seigneur & pere auoit és villes & lieux de Chariei,

Puisel & Puisil, & Chastillon en Lorraine, la maison, villes, terres & apartenances de Cheuannes * asiseau Bailliage de Dijon au siege & ressort de Nuitz. Le chastel & tout ce que feu sondit Seigneur & pere & luy auoient és ville, terres & apartenances de Port sur Soone. Le chastel, ville, terres & apartenances de Hardemont. Deux cents liures de rente que feu sondit pere prenoit de Monsieur le Duc de Bar sur sa terre de Longecourt asise au Duché de Bourgongne. Et quát au sixte de la saulnerie de Salins, il demeure commun entr'eux auec la terre & seigneurie de Montenot. Donné au lieu de Champlite, presens Mesire Gaucher de Chastenoy Cheualier, & autres, le x. iour du mois d'Octobre l'an 1418.

* al. Chenaues.

Lettres passees à Troyes en Champagne le 19. iour d'Auril l'an 1420. apres Pasques, par lesquelles Mesire IEAN DE VERGEY Seigneur de Fonuans, de Vignory, & Seneschal de Bourgongne, baille, quitte & transporte à perpetuité par vray & loyal eschange à Charles de Sauuoisy filz de feux Mesire Gauthier de Sauuoisy jadis Cheualier & de Dame Ieanne de S. Disier jadis sa femme, sa forteresse, terre, & apartenances d'Artaufontainne prés de Vauconcourt, pour & à l'encontre de la forteresse, terre & apartenances de Royche sur Marne pres de S. Disier apartenant audit Charles. 1420.

Extraits des Archiues de l'Eglise de Vignory.

Lettres de Guiot de Brecons Escuyer d'Escurie du Roy, Bailly de Vitry, du 25. iour de Septembre 1401. ausquelles est inserée vne clause du testament de feu noble & puissant Seigneur Monsieur EDOVART jadis Seigneur de S. Disier, fait & passé le XII. iour d'Aoust audit an MCCCCI. par lequel il auoit dóné à la Confrairie de S. Estienne de Vignory à tousiours mais perpetuellement les rentes, profits, & emoluments de la Maison-Dieu de Vignory.

Lettres de IEAN DE VERGY Cheualier, Seigneur de Fonués, de Vignory, & Seneschal de Bourgongne, par lesquelles il confirme ce que feu son trescher & amé oncle Monsieur Edoüart jadis Seigneur de S. Disier & de Vignory auoit donné en heritage perpetuel à la Confrairie de S. Estienne dudit Vignory. Ordonnant & voulát de plus, que les Escheuins & Marrelliers commis & deputez par les bourgeois & habitans dudit Vignory donnent à cause de leurdit office la Maison-Dieu dudit Vignory au profit de ladite Confrairie, toutesfois & quantes que elle sera vacante. Retenu par ledit Seigneur IEAN DE VERGY pour luy & ses hoirs, à cause de sa souueraineté & seigneurie dudit Vignory, la confirmation & octroy dudit don fait par eux, comme dit est. Fait par ledit Seigneur estát audit Vignory, le 1. iour de May l'an de nostre Seigneur courant MCCCCXXI. 1421.

Extraits des Archiues de Monsieur le Comte de Champlite.

Lettres de compromis passé entre IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens, de Vignory, & Seneschal de Bourgongne d'vne part, & Perrin de Mondoirey Seigneur d'Anceruille d'autre part, sur le different qui estoit entr'eux pour la terre de Roiches sur Marne pres de S. Disier. Par lequel compromis Iean de Vergy préd, nomme & eslit de son costé noble Seigneur Iehan de Blammont seigneur de Vallessau, & de Sougey, Robert de Longchamp Bailly de Langres, & Amey du Fay Escuyers: & Pierre de Mondoirey nóme & eslit noble Seigneur Monseigneur Erart du Chastellet Seigneur de Cirey, Simon de Chastillon, & Vuarry de Honecourt Escuyers. Fait le 20. Decembre 1421.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

1425. Lettres de l'an 1425. par lesquelles Mesfire *Iean de Vergy* donne à Philippe Duc & Comte de Bourgongne son denombrement des choses qui luy appartiennent és villages de la Roichelle, Molley, Ceintrey, & Lauigney.

Extrait des Archiues du Prieuré de nostre Dame de la Geneuroye à demie lieuë de Vignory.

1430. Lettres de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens, de Voignory, & Seneschal de Bourgongne, par lesquelles il quitte & delaisse à son amé Religieux & Chapellain frere Iean Rocher Prieur de la Geneuroye lés Voignory de l'ordre du Val des Choux au diocese de Lengres, & aux Religieux dudi lieu, la somme de cent sols tournois de rente, lesquels au temps de IEAN Seigneur de S. Disier & dudit Vignory oncle dudit IEAN DE VERGY, ils auoient esté contrains promettre de payer chacun an aux Seigneurs dudit Vignory, pour auoir la iouyssance libre des fours bannaux de la ville de Soucourt, qui leur auoient esté donnez par la fondation de leur Eglise. Fait au chastel de Vignory le 1. iour du mois de Ianuier l'an M CCCC XXX.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Theulley.

1432. IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, à Iean Huguet nostre Receueur en la saulnerie de Salins, salut. Comme nous soyons tenus & obligez aux Abbé & Conuent de Theulley chacun an payer á deux termes la somme de cinquante francs; c'est à sçauoir vingt-cinq francs au Dimanche des Brandons, & vingt cinq francs à la feste de S. Michel Archange, pour la moitié de cent francs que nous & monsieur NOSTRE ONCLE Seigneur de Champlite, deuons chacun an ausdits Abbé & Conuent

pour

pour les causes contenues au testament fait par nostre seigneur GRAND PERE MESSIRE IEAN DE VERGY iadis seigneur de Fonuans & de Champlite, dont Dieu ayt l'ame : laquelle rente de cinquante francs pour nostre part auons laissé à payer plusieurs années ia passees, nous voulons & vous mandons que d'ores en auant vous payez, bailliez & deliuriez chacun an aux termes deuant declairez ausdits Abbé & Conuent ladite sôme de cinquante francs pour nostre part & portion, &c. Le premier iour de Feurier l'an M CCCC XXXII.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Eglise de Soucourt à vne lieuë de Vignory.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront & orront IEAN DE VERGY Seigneur de Föuens & de Voignory, Seneschal de Bourgongne salut. Comme par les grandes, merueilleuses & indicibles guerres, qui moult longuement ont esté demeurées en ce Royaume de France, moult de maux fussent esté faits en plusieurs villes de nostre terre & Seigneurie de la ville de Vignory, & principalement en la ville de Soucourt, qui estre souloit la meilleure & plus grosse de toutes les autres, prins corps de hommes, emprisonnez, rançonnez, & tres-durement traitez, fourragez, pillez, & desrobbez par iour & par nuit ; & qui pis, l'Eglise, cloche, & autres ornemêts d'icelle, & generalement toute la ville bruslée, degastée, & destruite, en telle maniere qu'elle a esté faite comme inhabitable. Et combien que nos bourgeois & habitans illec soient priuilegiez de prendre & auoir demeurance où bon leur semble, n'ayent aucunement delaissé le lieu, comme ont fait aucuns autres de nostredite terre. Ouquel lieu par lesdites guerres ont souffert moult grands griefs, pauureté & misere, & nonobstant ce ont tousiours payé les redeuâces à nous deuës, sans en auoir rabais & abatement aucun. Ont aussi reedifié & remis sus leurdite Eglise, clocher, & autres ornemêts d'icelle, & reedifient de iour en iour tres-diligemment leurs maisons & edifices aussi grandement & mieux que parauant n'estoient. Lesquelles choses de raison nous sont & doiuent estre agreables & plaisans. Sçauoir faisons que eu cósideration à ce que dit est, mesmement en recompensation de plusieurs bontez & grands courtoisies qu'ils nous ont fait au temps passé, esperons qu'ils perseuereront de bien en mieux, & pour certaines autres iustes & raisonnables causes à ce nous mouuant, qui moult longues seroient à declarer, par l'aduis & deliberation de plusieurs notables personnes de nostre conseil, auons auiourd'huy premier iour de l'an de bonne estrenne à nosdits habitans & bourgeois de Soucourt presens & auenir perpetuellement sans reuocation ou rappel aucun accreu, & accroissons pour 1436.

Nn

nous & nos successeurs dudit Voignory Seigneurs, leurs libertez, aysances, & vsage en la maniere cy apres declaree, &c. C'est assauoir que eux ou leur certain commandement d'oresenauant pourront pescher sans nul danger ou reprehension quand bon leur semblera, non mie par nuit, mais par iour telle que tant au matin comme au soir l'on puisse auoir bonne cognoissance du clair iour sans difficulté, en nos eauës & riuiere de Marne, à prenre & commencer des le vieux pont entre Vernicourt & le moulin d'illec en descendant, iusques au lieu dit le Neupont dessoubs la maison de Granduaulx, &c. Et les poissons par eux prins par la maniere que dit est distribueront à leur bon plaisir, excepté tant qu'ils ou leur certain commandemét ne le pourront vendre hors de nostredite terre de Vignory, se aucunement vendre le vueillent, &c. En tesmoin desquelles choses, & pour monstrer tout le contenu en ces presentes estre veritable, nous icelles auons seellées de nostre propre seel armoyé de nos armes. Fait & donné en nostre chastel dudit Voignory le 1. iour du mois de Ianuier l'an de grace MCCCCXXXVI.

Seellé d'vn seau de cire rouge où est empraint vn Escusson à trois Roses, ou Quintefueilles, supporté par deux Griffons.

Extraits des Archiues de Monsieur le Comte de Champlite.

1437. Traité de mariage entre noble & puissant seigneur Mesire IEHAN DE VERGY Cheualier seigneur de Fonuens & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, d'vne part: & noble & puissante Damoiselle, Damoiselle MARGVERITE DE LA ROCHE-GVYON fille de feu Mesire *Guy de la Roche-guyon* en son viuant Cheualier Chambellan du Roy & seigneur de la Roche-guyon, & de Dame *Perrette de la Riuiere* sa femme. Ledit mariage accordé par reuerend pere en Dieu Mesire Arnault d'Aunoy Abbé de saint Vrbain, Mesire *Pierre de Choiseul* Cheualier seigneur d'Aigremont, & autres comme procureurs du susdit Mesire Iean de Vergy, & Dame Perrenette de la Riuiere mere de ladite Damoiselle Marguerite. Donné à Chinon le 18. iour de Mars l'an 1437. presens nobles personnes Guillaume Bellier Escuyer, Bailly de Troyes en Champagne, & maistre d'Hostel du Roy, Pierre le Roy Escuyer Maistre d'Hostel de la Royne, Iaquet de Villers Escuyer trenchant de la Royne, Iean Hardillon Escuyer Maistre d'Hostel de Madame la Dauphine, Iean Godeaul Iuge ordinaire à Chinon pour la Royne, Iean Paumart Seigneur de Rillé, & autres.

Lettres de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, par lesquelles ayant bonne volonte & intention de contracter & faire conuenances de mariage entre noble & puissante Damoiselle MARGVERITE DE LA RO-

CHE-GVYON & luy, & icelle Damoiselle estant & se tenant presentement au pays de Touraine, qui estoit lointain pays des marches de par deçà, & tant que pour les grandes affaires qu'il auoit il ne pouuoit y aller en personne, il establit & ordonne ses tres-chers & tresamez Conseillers reuerend pere en Dieu Messire Arnault d'Aunoy Abbé de S. Vrbain, Messire Pierre de Choiseul Cheualier Seigneur d'Aigremont, Messire Iean Iouard Docteur en loix Bailly de ses terres & seigneuries és Duché & Comté de Bourgongne, & Maistre Iean le Bouchaut Licentié en loix & en Decret Bailly, de ses terres & seigneuries au Comté de Champagne, ses procureurs generaux & speciaux pour traiter & accorder ledit mariage. Donné en son chasteau de Fonuens le XVI. iour de Feurier l'an 1437.

Lettres de IEHAN DE VERGY Seigneur de Fonuans & de Vignory Cheualier & Seneschault de Bourgongne, par lesquelles il véd & trásporte à noble Seigneur Messire *Oliuier de Lonuy* Cheualier Seigneur de Raon & de Clareual en montaigne, la forte maison, chastel & forteresse de Artaulfontaines lés Morey assis & situé au Cóté de Bourgongne. Item tout ce qui luy apartenoit en la ville, finage & territoire de Veruerzain prés dudit Artaulfontaines. Item les villes de Molay, de Cinqtrey, & de la Rochelle prés dudit Morey. Item quarante liures de rente sur le partage de Vignory en la saulnerie de Salins. Le tout pour le pris & somme de quatre mille francs bonne & forte monnoye, courant audit Comté de Bourgongne. Données en la presence de nobles hommes Iean d'Amoinges, Iean du Pusel, Estienne de Vautrauers, Escuiers, & autres, le 7. iour de Feurier l'an MCCCCXXXIX. 1439.

Lettres passées deuant Iean Gauthiot Lieutenant de noble homme & sage Phelebert de Vauldrey Escuyer, Conseiller & Chambellan de Monseigneur le Duc & son Bailly d'Amont en son Contey de Bourgongne le XI. iour de Nouembre M CCCC XLI. par lesquelles noble & puissant Seigneur Mesire IEAN DE VERGEY Cheualier seigneur de Fonuens & de Vignory, & Robert Lobe procureur de noble & puissant seigneur Mesire Iean Comte de Fribourg & de Neufchastel Seigneur de Champlite, font transsumpter vnes lettres de partage fait entre feus nobles & puissans Seigneurs Monseigneur *Brun de Ribaupierre* d'vne part, & Monseigneur Iehan de Vergey seigneur de Fonuens d'autre part, des succesions & eschoites de feues nobles Dames Madame *Ieanne de Blammont* jadis Dame de la Hauteribaupierre, & Dame *Marguerite de Blammont* sa seur jadis Dame de Putelenges, icelles succesions parties en trois parts pour nobles Damoiselles *Ysabel, Ieanne de Ribaupierre*, & *Blancheflour de Fenestranges* fille de Damoiselle *Elizen de Ribaupierre*. 1441.

Extrait des lettres des Priuileges octroyez aux habitans de la ville & faulxbourgs de S. Dizier imprimées à Paris l'an 1607.

1442. Lettres par lesquelles IEAN DE VERGY Seigneur de Fouans, de S. Disier & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, accorde, donne, & octroye à tous ses bourgeois, manans & habitans de sa ville de S. Disier, & à chacun d'eulx, soient Clercs, Prestres, Nobles, ou priuilegiez de quelque priuilege que ce soit, leurs hoirs & ayants cause, tout le bois des haies & accreuës de la ville dudit S. Disier, pour d'icelles ioüyr & vser, & y auoir tout droit d'vsage de bois, pour en couper, prendre, & amener à col ou à cheual, ou autrement, tant pour leur chauffage comme pour edifices faire & construire en icelle ville, ou autrement l'employer & conuertir en leurs autres vsages & necessitez. A condition de payer chacun an à tousiours perpetuellement par chacun desdits habitans, soient Clercs, Prestres, Nobles, veuues, ou autres, à luy Seigneur dessusdit & à ses successeurs Seigneurs dudit S. Disier, la somme de quinze deniers tournois le iour & feste S. Andrieu Apostre. Faites & donnees l'an de grace MCCCCXLII. quinze iours au mois de Iuillet.

Extraits du Compte de la Recepte ordinaire de S. Disier de l'an 1458 rendu en la Chambre des Comptes de Paris.

1450. LETTRES passées soubs le seel de la Preuosté de Coiffy au Bailliage de Chaumont, par lesquelles nobles & puissans Seigneur & Dame Monsieur IEHAN DE VERGY Cheualier, seigneur de Fonuens & de Vignory, & Madame MARGVERITE DE LA ROCHE-GVYON sa femme, Dame desdits lieux, vendent, ceddent, quittent, octroyent, transportent & delaissent à tousiours perpetuellement & hereditablement, à nobles & puissans personnes Monsieur ANTHOINE DE LORRAINE Conte de Vaudemót & seigneur de Ioinuille, & à noble & puissante Dame Madame MARIE DE HARECOVRT sa femme Dame & Comtesse desdits lieux, à la personne, & pour ce present & stipulant de Colard Rohault Escuyer Seigneur de Bellunual leur procureur, les deux parts par indiuis du chastel & forteresse de S. Dizier, de la ville, des villaiges, terres, & appartenances de ladite Seigneurie apartenant & du propre heritaige dudit Monsieur de Vergy. C'est assauoir les deux parts par indiuis dudit chastel & ville ferme dudit S. Dizier, Pertes, Villers en lieux partans par indiuis auec le Roy. Et aussi les deux parts par indiuis des villes & terres du Chastellet, de Bignicourt sur Saulx, Charmont, Charmontel, & Coutau. Et aussi & pareillement pour le tout les villes & villaiges de Horicourt, de Valecourt, & Moilam partant pour la moitié au Seigneur de Rodemach, qui sont & appartiennent audit Seigneur de Vergy, & là où le Roy n'a ou prend

aucune chose. Et auec ce tout le droit & rente que ledit Seigneur vendeur a ou villaige de Hallignicourt. Et generalement toutes autres villes & villaiges, terres & apartenances de ladite Seigneurie de S. Dizier apartenants audit Seigneur vendeur. Ceste vente & transport fait pour & parmy le prix & somme de dix mille liures tournois francs deniers, que pour ce ledit Seigneur de Vergy vendeur a receus comptant, &c. Fait le XII. iour du mois de Mars l'an de grace MCCCCL.

LETTRES d'Anthoine de Lorraine Comte de Vaudemont, Seigneur de Rumigny, de Boues, de Iainuille, & Seneschal de Châpaigne, par lesquelles il confesse auoir eu & receu du Roy par les mains de Maistre Guillaume Ripault Changeur de son Thresor la somme de dix mille liures tournois monnoye courant, pour le retrait ou rachapt fait par iceluy Roy des deux parts par indiuis des villes & chastel de S. Dizier en Parthois, Pertes, Villers en lieux partans par indiuis auec ledit Roy: & aussi les deux parts par indiuis des villes & terres du chastel de Bignicourt sur Saulx, Charmont, Charmontel, & Coutau. Et aussi pareillement pour le tout les villes & villaiges de Horicourt, de Vallecourt, & Moillan partât pour la moitié au Seigneur de Rodemach. Lesquelles villes, chastel, & terres dessusdites estoient es mains d'iceluy Seigneur le Roy par puissance de fief, lequel les a retraites & remises à soy, ainsi que faire le pouoit. Fait le XIX. iour de Feurier l'an MCCCCLVI. Ainsi signé, A. DE LORRAINE.

Extraits des Archiues de Monsr. le Comte de Champlite.

Nous IEHAN DE VERGY Cheualier seigneur de Fonuens & de Vignory, Seneschal de Bourgongne. Sauoir faisons à tous, que comme il soit ainsi que auiourd'huy date de ces presentes nostre biẽamé cousin *Phelebers d'Oiseller* est venu par deuers nous, & nous a sommez & requis que ly voulsissiens rendre, bailler, & deliurer la tour & fort maison de Lauignei, les villes de Roches, Bournatey, auec les vignes de Margilley, qui sont des appartenances dudit Lauigney, ensemble les rentes & reuenuës d'icelles apartenants esdites villes: lesquelles villes & segnories ledit Phelebert dit à luy apartenir à cause de feuë Dame *Ysabel de Boffromont* sa mere. Et que d'icelle fort maison, ensemble desdites villes le volsissions souffrir ioyr & vser, & nous en departir, & ly restituer les arrerages, du temps que les auions detenus & possidez. Auquel Phelebert a este par nous respondu, qu'il estoit vray que ladite fort maison de Lauigney, lesdites villes de Roches, Bournatey, les vignes de Margilley & leurs apartenances estoient auenues & escheuës auant le trespassement de ladite Dame Ysabel de Boffromont à feu noble & puissant Seigneur Mes- 1451.

ſire IEHAN DE VERGY jadis Seigneur de Fonuens & Seneſchal de Bourgoingne noſtre grant pere, par commiſe & à cauſe des grandes felonnies & iniures commiſes & perpetrées par feu Meſſire *Phelebert de Boffromont* jadis pere d'icelle Dame, lequel eſtoit homme & ſubiet à cauſe deſdites ſeigneuries & reuenues deſdites villes, de noſtredit ſeigneur & grand pere. Et ſont enuiron vingt ans que *Guillaume d'Oizeler* ſeigneur de la Villeneufue frere dudit Phelebert fut par deuers nous, lequel ſe diſoit eſtre vray heritier ſeul & pour le tout de ladite feuë Dame Yſabel de Boffromont ſa mere, & que leſdites ſeigneuries ly competoient & apartenoient ſeul & pour le tout: Auec lequel Guillaume pour les remonſtrations qu'il nous en fiſt faire, fumes d'acord & feiſmes traiter auec luy pour tout le droit, raiſon, & action & reclamation qu'il pouuoit quereller & demander eſdites ſeigneuries & villes deſſuſdites: par ainſi qu'il ly fut par nous promis rendre & payer ſix cents ſalus d'or pour vne fois. Et ladite ſomme li fut par nous aſſignée, & mis en ſes mains noſtre ville de Vollon, pour icelle ville par luy tenir iuſques à ce qu'il ſeroit par nous contente & payé deſdites ſix cens ſalus, &c. Et depuis ledit traite fait & paſſé entre nous & ledit Guillaume, ledit Phelebert d'Oizeler nous a fait remonſtrer par pluſieurs fois que leſdits traité & acordz, qui auoient eſte fait entre nous & ledit Guillaume, ne ly eſtoient en aucune maniere preiudiciables, & que icelly Guillaume ſon frere ne pouoit auoir quitté ne transporte ſon droit qu'il auoit eſdites ſeigneuries, leſquelles competoient & apartenoient audit Phelebert ſeul & pour le tout, dont de ce ſommes eſté bien & souffiſamment acertenez & aduertis. Et pour ces cauſes & autres ad ce nous mouuãs, & pour les bons & aggreables ſeruices que ledit Phelebert nous a fait ou temps paſſe, & eſperons qu'il nous fera ou temps aduenir, auſsi pour deſchargier noſtre conſcience, & celle de nos predeceſſeurs, nous auons traité & acordé pour nous & nos heritiers & ayãs cauſe auec ledit Phelebert d'Oizeler pour luy & ſes heritiers, que nous tiendrons, ioyrons, & poſſederons noſtre vie durant tant ſeulement leſdites villes de Lauigney, Roiche, Bournatey, & Margilley, enſemble les rentes & les reuenus d'icelles, & les tiendrons comme vſufructuaire & par maniere de precaire. Et voulons & cõſentons par ces preſentes, que apres noſtre treſpaſſement ledit Phelebert d'Oizeler & ſeſdits heritiers puiſſe de ſon auctorité priuée prendre la poſſeſsion reelle deſdites villes deſſuſdites, & reuenuës d'icelles, & en ioyr comme de ſon propre heritage ſans aucuns contrediz ou empeſchemens quelxconques, &c. Fait le quatrieſme iour de Iuin l'an MCCCCLI. preſens nobles hommes Meſsire Henry Valle * ſeigneur de Valle le chaſtel, Iehan de Vy ſeigneur de Maiſey, & Guillaume Pareſſon demourant à Oizeler, & pluſieurs autres.

* al. Vallée.

Lettres par lesquelles IEAN DE VERGY Seigneur de Fonués & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, cognoist & confesse, que comme pieça il eust assigné les deniers du mariage de sa tres-chiere & bien amée compagne MARGVERITE DE LA ROCHE-GVYON sur les Seigneuries & apartenances de Morey, de la Roichelle, de Artaufontaine, Neruesam, Molay, & Cintrey, & sur les villes de Lauigney, de Voulon & de Delain, ensemble leurs droits & apartenances quelconques, comme plus à plain est contenu és lettres dudit assignal en datte du v. iour de Nouembre MCCCCXLV. Et il soit que pour ses necessitez & affaires depuis ledit assignal fait il eust vendu & transporté à IEHAN bastard DE VERGY Seigneur de Richecourt lesdites terres de la Roichelle, Artauffontaine, Molay, Cintrey, & Neruesam, ensemble leurs apartenances pour luy & ses heritiers perpetuellement, pour le prix & somme de quatre mille neuf vingts & quinze francs, à condition de rachapt durant la vie dudit vendeur, du consentement de ladite Marguerite de la Roche-guyon sa femme. Depuis ayant racheté lesdites terres dudit bastard de Vergy, & celle de Volon de Nicolas de S. Andoiche Escuyer & de Damoiselle Iehanne de Sauoisy sa femme, ausquels il l'auoit aussi venduë; il assigne derechef lesdits deniers de mariage d'icelle Marguerite sur lesdites terres ainsi racheptées, suiuant le contenu des premieres lettres. Fait & passé au lieu de Voulon au Comté de Bourgongne, le XXV. de Iuillet MCCCCLI. presens Messire Henry Vallée Cheualier Bailly d'Aual, Maistre Pierre Nalot Licentié en loix, Nicolas de S. Martin & Huguenin de Voisey Escuiers.

Lettres du XXII. iour d'Auril apres Pasques charnelz 1452. par 1452. lesquelles Messire *Iean de Vergy* Cheualier Seigneur de Fonuens, de Vignory, & Seneschal de Bourgongne, chef du nom & des armes de Vergy, considerant que s'il auenoit qu'il allast de vie à trespas sans hoirs masles descendants de son corps, comme il est assez en apparence qu'ainsi soit, & sçachant & cognoissant que noble & puissant Seigneur Messire *Charles de Vergy* Seigneur d'Aultrey & de Vaugrenant son nepueu & prouchain parent, est & soit celuy portant le nom de Vergy, auquel de plain droit apartiendroient & competeroient lesdites plaines armes dudit Vergy: & par consequent competeroit & aduiendroit audit Messire Charles de Vergy ladite Seneschaussée comme chef desdites armes de Vergy. Pour euiter les troubles qui pourroient suruenir apres sa mort entre ses plus proches parens non portans le nom ny les armes de Vergy, sur le fait de ladite Seneschaussée, il en fait donation audit Seigneur d'Aultrey son nepueu pour luy & ses hoirs à perpetuité; & veut & consent que doresnauant il se nomme Seneschal de Bourgongne. Le priant, requerant, & luy commandant que icelle Seneschaussée

il vueille laisser & demeurer en son mex & en son nom, afin qu'elle se puisse continuer d'heritiers en heritiers oudit nom de Vergey, & en ceux qui seront le temps aduenir Chief du nom, & portant lesdites armes. Lequel Seigneur d'Aultrey luy promet & accorde de ainsi le faire, comme celuy qui de tout son pouuoir veut & desire entretenir l'honneur & prerogatiues de son nom & de ses Armes. Presens nobles hommes Nicolas de S. Martin, Mathey de S. Loup Escuyers, & autres.

1453. Lettres de IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, & de Dame *Marguerite de la Roche-guyon* sa femme & compagne, par lesquelles ils vendent, cedent, & transportent aux Preuost & Chanoines de l'Eglise Collegiale de Champlite fondée & instituée en icelle Eglise à l'honneur de Monf. S. Christophle, par feu de bonne memoire leur tres-cher Seigneur & oncle Messire ANTHOINE DE VERGEY Cheualier, iadis Seigneur dudit Champlite, toute la terre, seigneurie & domination qu'ils auoient en la ville, finage, & territoire de Voulon, pour le prix & somme de douze cents francs monnoie coursable és Duchié & Comte de Bourgongne. Le 17. iour du mois de Septembre l'an 1453.

Extrait de l'inuentaire des Tiltres de la Chambre des Comptes de Nantes, Armoire H, Cassette B.

Ratification de Madame MARGVERITE DE LA ROCHEGVYON femme de Messire IEAN DE VERGY seigneur de Fonuans, & mesme d'iceluy de Vergy, de la vendition faite par luy des seigneuries de saint Gengoul, & autres situees en la Chastellenie & seigneurie de Gandeluz, au Duc d'Orleans, le VI. iour de Nouembre MCCCCLIII.

Extrait des Archiues de l'Eglise de Vignory.

Lettres de IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens, & de Voignory, Seneschal de Bourgongne, & de MARGVERITE DE LA ROCHE-GVION sa femme Dame desdits lieux, par lesquelles ils dónent aux bourgeois & habitans dudit Voignory, pour eux, leurs hoirs, & ayans cause, le don de confirmation & octroy de la Maison-Dieu dudit lieu, que ledit Seigneur s'estoit reserué. Données en leur chastel de Fonuens le XV. iour de Ianuier l'an de grace MCCCCLIII.

Extrait des Archiues de la Commanderie de S. Anthoine d'Aumosnieres.

1457. Lettres du VII. iour de Nouembre l'an MCCCCLVII. par lesquelles Messire IEAN DE VERGEY Seigneur de Fonuans, & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, & Dame *Marguerite de la Roche-guyon* Dame desdits lieux sa femme, icelle Dame quant à ce procedant

cedant de l'autorité dudit seigneur son mary vendent à frere Guillaume de Vaugellay Commandeur de la Cómanderie saint Anthoine d'Aumosnieres pour soy & ses successeurs Commandeurs à perpetuel, la seigneurie de Cortesoul en tous drois de haulte, moienne, & basse iustice, sans rien retenir; fors l'exemption du corps condamné au premier supplice, si le cas y aduenoit, & lequel oudit cas leur seroit rendu tout nud. Et aussi le ressort du bailliaige tant seulement pour eux & leurs hoirs, & d'eulx ayans cause à perpetuel. Et ce pour le prix & somme de mil cent & dix francs en tout.

Epitaphe graué sur vne tombe plate qui se void en l'Eglise de Theulley, dedans la Chapelle de Vergy.

CY GIST HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR MESSIRE IEAN DE VERGY CHEVALIER SEIGNEVR DE FONVENS, DE VIGNORY, ET DE CHAMLITE, SENESCHAL DE BOVRGONGNE, QVI TRESPASSA LE SAMEDY VEILLE DE QVASIMODO L'AN MCCCCLX. 1460.

Extrait du vieil Martyrologe de l'Eglise de Nostre Dame de Paris.

CVM *nobilis & potens domina* MARGARETA DE RVPEGVIDONIS *domina de Fonuans, de Cesi, & de Charneyo, vidua defuncti nobilis ac potentis Domini,* DOMINI DE VERGY *dum viuebat militis, domini de Fonuans & de Vignory, nobis & Ecclesiæ nostræ ac successoribus nostris vendidisset pondus vulgariter pondus Regis nuncupatum Parisius in vico de Buseteria vulgariter vicus Lombardorum nuncupato, ac pondus ceræ in villa Parisiensi, precio duarum millium centum septuaginta quinque librarum turon. De quo precio soluissemus & numerauissemus summam tredecim centum septuaginta quinque librarum turon. dumtaxat. Tandem dicta Domina desiderans orationibus nostris associari, nobis summam quatuordecies centum septuaginta quinque librarum turon. de dicto precio restantem remisit & quictauit. Et vna cum hoc* XL. *librarum parisiensium summam redditus annui super terra aut pedagio de Mellenco singulis annis percipiend. eidem ex proprio patrimonio spectan. nobis & successoribus nostris dedit & concessit in perpetuum, &c. Item dedit nobis* CL. *libras turon. & promisimus celebrari facere qualibet hebdomada in die Veneris vnam bassam Missam de Cruce, & in fine Psal. De profundis, Oratio Fidelium, pro animabus defunctæ Dominæ* PERRETTÆ *matris suæ & eiusdem dominæ Margaretæ.*

Au bout de ces lettres est depeint vn Escusson des Armes de Vergy, party d'or à cinq cotices d'azur, qui sont celles de la Rocheguyon.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Iugement rendu par Messire Pierre Seigneur de Goux Cheualier, 1462.

Chambellan & Bailly de Dole, & Messire Guillaulme de Rochefort Docteur en loix, & Iean Toubrih dudit Dole commis par le Duc Philippe de Bourgongne sur le different meu contre Dame *Marguerite de la Rocheguyon*, vefue de fu Messire IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuans & de Vignory, pretendant preferance de son douhaire de trois mille liures sur le reuenu dudit Vignory, auant tous autres. Par lequel iugement est declairé que les Religieux de l'Abbaye de Theulley seroient preferez en leur lieu audit partage de Vignory à ladite Dame de la Roche-guyon, pour la somme de cent cinquante frans de rente qu'ils ont droit de prendre & receuoir chacun an sur ledit partage.

Extrait des Archiues de Monsieur le Comte de Champlite.

1479. Lettres passées soubs le seel de la Vicomté de Grantuille, par lesquelles noble & puissante Dame *Marguerite de la Roche-guyon* veuue de feu Messire IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuans & de Vignory, ayant desir de se retirer du pays de Langres, où les guerres l'empeschoient de pouuoir plus resider auec seureté, dedans le pays de Normandie, elle s'adresse à hauts & puissants Seigneurs Messeigneurs *Iaques, Guyon*, & *Iean* dits *d'Estouteuille*, Cheualiers, en leur requerant que en faueur du lignage dont lesdits Monsieur Iaques & Guyon luy attiennent, comme enfans de Madame sa niepce, leur plaisir fust qu'elle demeurast auec eux en leur place & chasteau de Hambuye, & ses gens & seruiteurs iusques au nombre de huit personnes & six cheuaux. Ce que mondit Seigneur Guyon d'Estouteuille pour luy, & se faisant fort pour lesdits Messires Iaques & Iean d'Estouteuille ses frere & oncle, accorde à ladite Dame Marguerite, en leur payant par chacun an la somme de trois cents liures tournois. Fait le 24. iour de Feurier l'an 1479.

1482. Lettres de *Marguerite de la Roche-guyon* Dame de Fonuans veuue de feu noble & puissant Seigneur Messire IEHAN DE VERGEY à son viuant Seigneur dudit Fonuans & de Vignory, Seneschal de Bourgongne, par lesquelles elle traite auec GVILLAVME DE VERGEY Seigneur dudit lieu, de Champlite, & d'Aultrey, Baron de Bourbon-Lanceiz, Seneschal de Bourgongne, son bien aymé nepueu, du doüaire à elle accordé par son traité de mariage auec ledit feu Seigneur Iean de Vergy reuenant à la somme de 3000. liures tournois de rente annuelle assignée sur la Seigneurie de Fonuens & partage de Vignory; pour & moyenant le pris & somme de mille liures tournois de rente, que ledit Seigneur *Guillaume de Vergy* promet luy payer par chacun an, & faire ratifier ledit traité à Dame *Anne de Rochechouard* sa femme. Donné hors la fermeté de la ville de Champlite pres de la maison & Eglise de S. Iean de Hierusalem dudit lieu, le 16. iour de Iuillet l'an 1482.

Lettres par lesquelles Dame *Marguerite de la Roche-guyon* Dame de Fonuens, veuue de feu Messire IEAN DE VERGY en son viuant seigneur dudit Fonuens & de Vignory, Seneschal de Bourgongne donne à Mesire *Guillaume seigneur de Vergey*, de Champlite, & d'Autrey, Baron de Bourbon-Lanceiz, Seneschal de Bourgongne son bien-aimé nepueu, tous les arrerages escheuz, & qui luy pouuoient estre deuz par les heritiers & tenementiers des biens des hoirie & succesió dudit feu Mesire Iehan de Vergey, à cause de son doüaire asigné sur ladite Seigneurie de Fonuens, & sur le partage de Vignory en la grande saulnerie de Salins. Lesquels arrerages pouuoient reuenir à la somme de XXXIII. mille liures tournois. Icelle donation ainsi faite audit sieur *Guillaume de Vergy*, en consideration de ce qu'il estoit chef des Armes de ladite maison de Vergy. Le XXIIII. de Septembre 1482.

---

18. ANTHOINE DE VERGY COMTE de Dammartin, Seigneur de Champlite, de Rigney, Frolois, &c. Gouuerneur de Bourgongne, & de Champagne, Cheualier de la Toison d'or, & Mareschal de France, fils puisné de IEAN III.

Extraits des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

LETTRES passées soubs le seel de la Preuosté de Coiffy, par lesquelles noble Seigneur Monseigneur ANTHOINE DE VERGEY Cheualier Seigneur de Chasteillon & de Rigney pour luy & en son nom, & comme legitime administrateur des droits de noble Dame Madame IEHANNE DE RIGNEY sa femme d'vne part, & noble homme Estienne de Chastelvouhey Escuyer fils naturel & legitime de feu Thibault de Chastel-vouhey de Pouraintruy & Ysabel fu sa femme fille de feu Marguerite de Rigney d'autre part, transigent & accordent ensemble touchant les droits que ladite Ieanne Dame de Rigney auoit en la forteresse de Rigney, au chastel, ville, & apartenances de Richecourt, au chastel, ville, & apartenances de Froulois, & ailleurs. Et promet ledit Estienne agreer & confirmer tous les contracts de vente ou alienation que ladite Dame en feroit auec noble Seigneur IEHAN DE VERGY Seigneur de Fonuens Cheualier, pere dudit Monseigneur Anthoine, ou auec iceluy Monseigneur Anthoine, ou à son profit. Moyénant la somme de douze cents liures tournois pour tout ce qui luy pourroit competer en la succession de ladite Dame, de laquelle il deuoit estre heritier par moitié au cas qu'elle decedast sans hoirs de son corps. Fait le 7. iour de Ianuier l'an 1405. presens Monsieur 1405.

Guy d'Igney, Monsieur Guy de Demoingeuille, & autres.

1408. Lettres d'accord & traité fait entre Henry sire de Blammont & ANTHOINE DE VERGEY sire de Chastillon en Vosge, sur le fait des villes de Boimoutier & de Cuci, & des hommes d'icelles. Faites à Luxeul le Mardy apres l'Annonciation nostre Dame l'an 1408. presens nobles Seigneurs Messire *Iean de Vergey* seigneur de Fonuens, Messire *Iean de Vergey* seigneur d'Autrey, Messire Thiebaut & Messire Orry de Blammont, Messire Henry d'Oigevillers, Messire Iean de Laney, Messire Guy d'Igney, Messire Gauthier de Chacenay, Messire *Iehan de Vaudrey* Cheualiers, & autres.

1421. Lettres passees deuant Anthoine Gauthiot Lieutenant de noble homme Messire Guy seigneur d'Amoinges, Cheualier, Conseiller & Chambellan de Monseigneur le Duc & son Bailli d'Amont ou Cóté de Bourgongne, par lesquelles Estienne de Chastel-vouel de Pourraintruy Escuyer fils de feu Thiebaut de Chastel-vouel, & de feuë Ysabel iadis sa femme fille de feuë Marguerite de Rigney du corps de feu Messire Iehan de Lieresse & seur germaine de feu Messire Hugues de Rigney iadis Seigneur de Frolois & des terres & seigneuries cy-apres declarées, remet, quitte, octroye, & transporte à noble & puiss. Seigneur Messire ANTHOINE DE VERGEY Cheualier seigneur de Champlite, & à noble Dame Dame IEANNE DE RIGNEY sa femme tout le droit qui luy compete & peut apartenir és villes, chasteaux, & forteresses de Rigney sur Soone, de Frolois ou Bailliage d'Auxois, de Richecourt asis au Comté de Champagne, & de Pourlain asis au Bailliage de Chalon, pour le pris & somme de douze cents francs d'or. Fait le 19. iour de Iuillet 1421. en la presence de noble homme Messire Iean de S. Loup Cheualier, Guillaume Saqueney, Iean le Beuf, Iean de Suillet Escuiers.

Lettres dont l'original est aux Archiues de l'Abbaye de Beaulieu.

ANTHOINE DE VERGY seigneur de Champlite & de Rigney, sçauoir faisons à tous que nous desirans à chacun rendre son droit, & par especial garder la franchise & liberté des Eglises, mesmement celles qui sont pour le salut des ames des trespassez nos predecesseurs: pourquoy nous voulons & consentons que la vigne appartenant à l'Abbé & Conuent de Beaulieu, de laquelle est faite mention ez lettres de feu Monsieur IEAN DE VERGY ausquelles cestes presentes nos lettres sont annexées souz nostre seel, soit à tousiours franche & quitte de payer dismes à nous ou à nos hoirs ou ayans cause, nonobstant quelconque chose faite au contraire ou temps passé. Donnons en mandement à tous nos officiers & seruiteurs, que iceux Abbé & Conuent pour ladite vigne laissent iouyr paisiblement de ladite franchise sans contredit. En tesmoing de ce

nous auons fait mettre nostre seel en ces presentes. Donnees à Champlite le vingt-huictiesme d'Octobre l'an mil quatre cens & vingt.

Extraits de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres du 10. iour de Feurier 1424. par lesquelles Messire *Anthoine de Vergy* Seigneur de Champlite donne son denombrement de ce qu'il tient en fief du Comté de Bourgongne. 1424.

Autres lettres desdits an & iour contenants le denombrement de ce que ledit Messire *Anthoine de Vergy* tient à Port sur Saone.

Extraits des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

Lettres D'ANTHOINE DE VERGEY Seigneur de Champlite, par lesquelles il auoüe tenir en foy & hommage de noble & puissant Prince Monseigneur le Duc & Comte de Bourgongne, premierement le chastel, donjon, & villeferme de Champlite. Item la ville, finaige, & territoire de Mons: la ville & finage de Frasnoy: la ville, finage & territoire de Margilley: la ville, finage, & territoire d'Aultrey: ce qu'il a à Precey le grand, &c. le 10. Feurier l'an 1424.

Lettres de Henry soy disant Roy de France & d'Angleterre, par lesquelles il reçoit la supplication de son ame & feal Cheualier ANTHOINE DE VERGEY Comte de Dampmartin, & Seigneur de Champlite, contenant, Que comme à luy à cause & par le moyen de feu IEAN DE VERGEY Cheualier son pere, en son viuant Seigneur dudit Champlite, & vray heritier de feuë Blanche en son viuant Comtesse de Dampmartin, luy compete & apartienne, & non à autre, ladite Comté de Dammartin, & comme tel ait esté receu en foy & hommage par feu le Roy Charles ayeul de sa Majesté, & depuis son trespassement ait esté receu derechef en foy & hommage d'icelle Comté par Iean Regent le Royaume de France, Duc de Bedford, oncle de sadite Majesté, pour & au nom d'icelle, ait payé tous les deuoirs & reliefs qu'il pouuoit deuoir à cause de ladite Comté, & à ces tiltres & moyens soit ledit suppliant vray Comte & droiturier Seigneur d'icelle Comté de Dampmartin, & des droits, libertez, prerogatiues & franchises apartenans à icelle. Et neantmoins soubs ombre de ce que aucuns ont voulu dire & maintenir, que ledit Roy auoit droit de proprieté ou autre en icelle Comté par forfaiture & confiscation, luy fut mis dés le mois de Septembre CCCCXXV. empeschement en ladite Comté par le procureur general de sa Majesté, & icelle Cõté & les fruis d'icelle mis en sa main. Requerant ledit suppliant que attendu son bon droit & iuste tiltre, les fois & hommages qu'il a faits de ladite Comté, les deuoirs & reliefs par luy faits & payez, & aussi les bons & grands seruices qu'auoit faits le pere dudit suppliant à la Couronne de France & à feu

Iean Duc de Bourgongne, & ledit suppliant pareillement au feu Roy Charles, au feu pere de sa Majesté & à elle, il luy pleust mettre ladite Comté à pleine deliurance, & auec celuy donner tout tel droit de proprieté & Seigneurie qu'il pouuoit demander sur ladite Comté par forfaiture ou confiscation. Ce que sa Majesté luy octroye, leuant plainement la main mise esdiz Comté & Seigneurie de Dammartin, & auec luy octroye, donne, cede & transporte pour luy & ses hoirs tout tel droit qui pouuoit apartenir à ladite Majesté en icelle Comté & Seigneurie de Dammartin. Donnees à Paris le 26. iour de Iuillet 1427.

Extrait d'vn Registre de Lettres & Appointements du Parlement.

1429. *Anno* MCCCCXXIX. *Dilectus & fidelis Consiliarius noster* ANTHONIVS DE VERGY *Comes Domnimartini, ac dominus de Châplite & de Frolois, gubernator ex parte Henrici Regis Angl. patriarum Campaniæ & Briæ.*

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Sur vn traité autresfois fait par Martin de Champlite Abbé de Theulley auec les habitans du village d'Auuet pour plusieurs difficultez qu'ils auoient tant de palturage, & fouage, que d'autres, lesdits habitants retournent par requeste à ANTHOINE DE VERGY Comte de Dammartin, Seigneur de Champlite, leur souuerain Seigneur, affin d'anuller ledit traité, par ce qu'il leur estoit trop dommageable. Et sur icelle difficulté ledit Anthoine de Vergy rendit son iugement comme s'ensuit au bas desdites requeste & traité.

Nous ANTHOINE DE VERGY *dessusdit, qui de tout nostre pouuoir sommes desirants de mectre paix, traicté, amityé, & accord entre lesdites parties, apres meure deliberation de conseil heu par les Clercs, sages, & experts en telles matieres sur lesdites lettres, & chacun point contenu en icelles: Auiourd'huy Lundy iour des feste S. Iacques & S. Cristofle, l'an mil quatre cens vingt-neuf, nous estants en iugement en la Sale de nostre chastel dudit Champlite, en la presence de nostre amé & feal Iean Guillaulme dudit Champlite Tabellion iuré de nostre Cour, & des tesmoings cy apres descrits, auons iudicialement iugé, dit, sentencié, & rapporté, & par ces presentes iugeons, sentencions iudicialement, disons & rapportons, lesdites lettres & tous les points contenus en icelles estre nulles & de nulle valeur, pour ce que ledit fu frere Martin Abbé de Theulley auoit passé & ouctroyé lesdites lettres & le contenu en icelles aux dessusdits d'Auuet sans l'assente & consantement du Couuent dudit lieu de Theulley, comme plainement & clairement peut apparoir par icelles lettres cy dessus incorporées. Et pour ce que nostre presente sentence, dict, rapport, & iugement soit plus stable à tousioursmais, auons fait mectre le*

seel aux causes de nostre Cour dudit Champlite à ces presentes lettres, auec le seing manuel de nostredit Tabellion iuré, ledit iour & an dessusdit. Presens frere Nicolas de Villers Prieur de Champlite, Guillaulme Lucot de Champlite, & Guillemin Philippeau demeurant à Gray tesmoings à ce appellez & requis.

Seellé d'vn grand seau où est representé vn homme à cheual tenant l'espée nuë d'vne main, & vn escusson des Armes de Vergy sur l'extremité des doigts de l'autre estenduë sur la teste du cheual, qui paroist bardé & couuert des mesmes Armes de Vergy.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Theulley.

L'an M. CCCC. & XXXIII. & le Vendredy VIII. iour de May à 1433.
l'heure de Vespres fut apportée au magnifique & puissant Seigneur Monseigneur ANTHOINE DE VERGY seigneur de Champlite la deffiance, laquelle li manda Guillaume le Seigneur de Chasteauvillain. Et incontinent ledit Messire Anthoine le manda à l'Abbé & Conuent de Tully que l'on se gardast. Et à l'heure de Complie l'Abbé Dam Iean de Dalineuille se partit de Tully & s'en allit à Chanlmnite. Et quant vint à vne heure apres minuit la garnison de gensdarmes qui estoient enuiron LXXX. cheuaux venirent courre & rober ladite Abbaye de Tully, & emporterent tant comme porter en peurent chargé leurs cheuaux, tant linceaux, tauoilles, lingeries, lars, coules, escapelaires, robbes, petits chapperons, couurechefs, & autres meubles tant des Religieux comme des seruiteurs, & XL. paires de souliers tous neufs. Et si emmenerent le clacelier prisonnier Dam Odo, & les autres Moines n'emmenerent point, car s'enfuirent l'vn ça l'autre là endementiers qu'ils rompirent les portes. Car il n'y demeura porte ny serrure à rompre en toute l'Abbaye. Par ainsi fist ledit Chastelvillain grand dommage à ladite Abbaye. Et aussi emporterent de bon argent à Chalency.

Extraits des Archiues de Monsr. le Comte de Champlite.

Lettres de Henry soy disant Roy de France & d'Angleterre, par lesquelles se confiant à plain és sens, preudomie, leauté, vaillance & bonne diligence de son amé & feal ANTHOINE DE VERGY Comte de Dampmartin, Seigneur de Champlite & de Frolois, il le commet, ordonne & establit gardien de par sa Majesté de la terre de Luxeu ou diocese de Besançon, pour & ou lieu de feu Iean de Neufchastel seigneur de Montagu, lequel puis n'agueres estoit allé de vie à trespas. Donné à Soulebroke ou Royaume d'Angleterre le 13. iour de Mars l'an 1433.

Lettres de Iean de Torcenay seigneur d'Ocey & de Doue Cheualier le Roy & son Bailly de Chaumont, par lesquelles il met & in- 1434.

stitue Messire Anthoine de Vergy Comte de Dampmartin en possession & saisine de l'Office de Gardien de la terre de Luxeu, apres auoir d'iceluy prins & receu le serment. Fait le 18. iour de Feurier 1434.

Extraits des Archiues de l'Eglise Collegiale de Champlite.

BVLLA *Eugenij Papæ, qua ad petitionem dilecti filij sui nobilis viri* ANTHONII DE VERGEIO *domini loci de Champlito Lingon. diocesis, qui ad laudem & gloriam Altißimi, eiusque gloriosæ genitricis Virginis Mariæ, ac ob singularem, quem ad S. Christophorum gerebat, deuotionis affectum, quandam Capellam in suis structuris & ædificiis vetustam, sub vocabulo dicti Sancti infra muros præfati loci consistentem, in Collegiatam Ecclesiam erigi, ac in ea vnam Præposituram, quæ dignitas inibi principalis existeret, pro vno Præposito, ac vndecim Canonicatus & totidem præbendas pro vndecim Canonicis inibi continuò seruituris, institui feruentiùs concupiscebat; ipsam à dicto nobili viro Anthonio de Vergeyo factam institutionem approbat ac confirmat. Data Florentiæ anno incarnationis Dominicæ* MCCCCXXXIX. III. *Kal. Aprilis, Pontificatus sui anno* IX.

1439. Ie ANTHOINE DE VERGEY Seigneur de Champlite, fais sçauoir à tous que comme ia pieça, & par le temps que feu de bonne & loudable memoire Monsieur le Duc IEAN DE BOVRGOINGNE, dont Dieu ayt l'ame, finit ses iours au lieu de Mostureaul où faut Yonne, par le moyen de ses ennemys & mal-vuillans, auec lequel ie fuz en voye de periller y finir mes iours, & apres ce fuz prins & detenu prisonnier en dures prisons, & doubtant verissamblamant & par vehemantes coniectures le peril de la mort, mehu de deuotion, & pour pourueoir au salut de mon ame, i'eusse vohé à IESVS-CHRIST mon Createur, & la benoite Vierge Marie sa glorieuse mere, & à toute la Court celestial de Paradis, de apres mon eschappement desdites prisons s'il plaisoit à Dieu, comme ainsi fut, ordonner, fonder, & instituer vng Colliege au lieu & en ma ville dudit Champlite, pour y auoir & estre vng Preuost & vnze Chanoines en l'Eglise anciennement dicte la Chapelle du chastel, intitulée de Monsieur sainct Christophle, & y donner tant & si suffisamment de mes biens, qui suffiset à l'allimentation & sustentation desdits Preuost & Chanoines, & de ediffier ladicte Chapelle bien & suffisamment, & faire moisonnement à l'entour d'icelle pour l'habitation d'iceux Preuost & Chanoines. Et depuis la grace de mondit Createur moyennant que ie fus deliuré desdites prisons, & du dangier des ennemis pour lors de mondit Seigneur, pour accomplir & entretenir mondit veul & bon propos, ie ay à ma supplication & requeste obtenu de nostre sainct Pere le Pape Eugene Pape quart par sa Bulle, licence, congé, & ouctroy, de faire instruire & ordonner

ordonner ledit College: parmy ce que ie soye tenuz de donner de mes biens pour la sustentation & allimentation que dessus, tellemét & si suffisamment, qu'il suffiroit: en commectant à l'execution de ladicte Bulle de nostredit sainct Pere le Pape venerable & discrette personne Maistre Iean Iobert licenciez és loys, Arcediacre de l'Eglise de Langre & Preuost du Colliege de sainct Anatolle de Salins. Qui en faisant ladicte execution de ladicte Bulle m'a chargé, auec ce que desia auoys obtenu de nostredit sainct Pere l'vnion & annexement de la Cure dudit Champlite, les dismes de grains & vin que le Prieur d'illec prenoit & auoit en la ville dudit Champlite, à Châplite la ville, Margilley, & le Viuier, ensemble le patronage & tous autres prouffits que esdits lieux luy appartenoit,& qu'il y prenoit audict Colliege pour la dotation d'icelluy; de y dóner en outre de mesdicts biens iusques à la somme & estimation de deux cens liures tournois de rente reuenant par chacun an perpetuelles admortis par mon souuerain du lieu où sera assignée ladite rente, pour en ioüir par lesdicts Preuost & Chanoines par leurs mains. Assauoir est que ie en accomplissant mondit veul, mon bon propos & volonté, & en icelluy entretenant, pour accomplir la dotation dudit Colliege iusques à ladite somme de deux cens liures tournois de rente reuenant: Ie de ma pure, franche, & liberalle volonté, non deceu ne circonuenu d'aucuns, pour accomplir mes bons desirs, propos, & deuotion, ay donné, cedé, baillé, octroyé, & transporté presentement, & par ces presentes donne, cede, baille, octroye & transporte pour moy & mes hoirs, & qui de moy auront cause, audict Colliege de Champlite, aux Preuost & Chanoines d'icelluy estans presentement, & que pour le temps aduenir y seront, lesdicts Preuost & Chanoines absens, le Notaire & Tabellion cy dessoubs soubscript present, acceptant, & stipulant pour eux, & à leur proffit, par pure, franche & liberalle donation irreuocable faite entre les vifs, mes dismes de bleds & de vins gros & menus, & autres que i'ay & me sót dehuz chascun an, & que me competent & appertiennent a cause de ma Seigneurie dudit Champlite, és villes, finages, & territoires de Neuuelles, Margilley, Moustallot, & le Viuier, & tout le droit, raison, porcion & partaige que i'ay, puis & doy auoir, & qui me compete & appartient, & peut competer & appartenir en iceulx: qui vaillent & peulent valloir par communes années, & par commune estimation, ramenez les grains, vins, & aultres choses apartenans ausdict dismes, à argent, la somme de cent liures tournois, vingt sols tournois comptez pour escu: & ce en deduction & diminution de ladite somme de deux cens liures Esteuenans de rente reuenant. Et quant aux autres cens liures de terre que restent encores à aseoir de ladicte rente desdict deux cens liures, ie promets pour

moy & mesdicts hoirs lesdits aultres cés liures de terre les asseoir, assigner, & affecter bien & suffisamment sur mes biens au proffict dudit Colliege, & des Preuost & Chanoines d'icelluy, deschargez de toutes charges de fiefs & autres, & les faire admortir. Item & pour la demeurance & habitation desdicts Chanoines, & pour auoir chascun sa maison & habitation à part, i'ay donné & donne pour moy & mes hoirs dessusdict, octroyé & consentu que lesdict Preuost & Chanoines puissiont acquerir, auoir, & obtenir, soit par achat, par don, ou autrement, des meix, maisons, curtils, & appendises seant en la ville dudict Champlite, au plus pres que faire se pourra de ladite Eglise, qui me doiuent rente, pour y faire & construire leurs maisons, iusques au nombre de soixante toises, l'vne des maisons portant l'autre; en outre & auec vn meix & maison, ensemble le curtil & les aysances d'icelle seant audit Champlite en la ruë du chastel du costé Maistre Belin Vienot Prestre Chanoine de ladite Eglise de Champlite d'vne part, & Philippe de Molans Escuyer d'autre part, laquelle i'ay pour ladite cause, & pour donner à icelle Eglise acquise puis n'aguieres. Lesquels meix & maisons ie vus estre franches, & promes de les affranchir de tous eschiefs, & autres rentes & seruitutes quelconques qu'elles me doiuent ou pourroient deuoir; saulx & retenuë à moy & à mesdit hoirs & successeurs seigneurs dudit Champlite, la iustice totalle en & sur lesdit meix & maison. Et pource que lesdits dismes, meix & maisons, & choses dessusdites, & aussi les choses sur lesquelles i'ay intention de asseoir, assigner, & affecter les autres cent liures qui restent desdict deux cens liures, sont & mouuont du fied de mon tres-redouté & souuerain Seigneur Monsieur le Duc & Comte de Bourgoingne à cause de sondit Comté, ie prie & supplie à iceluy Seigneur que adce se vuille consentir, & icelles choses admettre. Et pource desdits dismes & meix cy-dessus declairez, de tout le droit, raison, action, reclamation, consorces & possession que i'ay prins & doit auoir sur & à cause d'iceux dixmes & meix, ie ledit donateur pour moy & mesdict hoirs & ayans cause me suis doueстu & deuest par ces presentes, & lesdict Preuost & Chanoines ou nom dudit College, combien que absens, ledit Notaire & Tabellion present, acceptant & stipulant pour & au proffit desdits Colliege, Preuost & Chanoines d'iceluy, pour eux, & leurs successeurs, ay enuestus & enuests, mis & mets en vraye saisine corporelle & paisible possession par ladite vertu & tradition des presentes. Promettant ie ledit ANTHOINE donateur, &c. EN tesmoings desquelles choses i'ay requis & faict mettre à ces presentes lettres le seaul duquel l'on vse en la Court de Charyé, en la iurisdiction & cohertion de laquelle Court & de toutes autres Cours quant adce ay submis & submect moy & mes hoirs & biens dessusdict, à l'obseruation & accomplisse-

ment des choses dessusdites. Que furent faictes & données le vingt-& septiesme iour d'Octobre l'an mil quatre cens trente-neuf; presens noble & puissant seigneur Messire IEAN Comte de Fribourg & Neuf-chastel, IEAN bastard DE VERGY seigneur de Soilley, M. la Corne Clerc, Iean Henzelin, Symon Douges, Guyot Bourdelet, & Esteuenin Sorey de Pusel barbier, tesmoings ad ce appelez & requis.

Testament D'ANTHOINE DE VERGEY Seigneur de Chāplite, par lequel estant sain de corps, de pensée & d'entendement, & ne voulant deceder intestat, il ordonne son corps estre inhumé en la Chapelle seant dedans la ville ferme dudit Champlite prés de son chastel d'illec, prés des quatre pilliers de pierre qui soustiennent le clocher, & pour faire son anniuersaire donne aux Prestres seruans en ladite Chapelle la somme de cinq cents francs monnoye courant au Comté de Bourgongne pour vne fois. Item veut & ordonne ses exeques & funerailles estre faites à certain iour en ladite Chapelle bien conuenablement dedans l'an apres son trespas, & en icelles employé mille frans pour vne fois en Messes & aux pauures. Item donne & legue aux ouurages & edifices de ladite Chapelle cinq cēts francs pour vne fois. Item au Monastere de Theulley à l'augmentation d'iceluy & du seruice diuin la somme de cinq cents francs. Item au Monastere & Conuent des Augustins de Champlite la somme de cinq cents francs. Item veut & ordonne que sa tres-chere & bien-aymée femme GVILLEMETTE DE VIENNE ait & emporte pour tout droit de doüaire les chasteaux de Port sur Soone & de Chariey, les villes de Puseel, Puisy, & de Chenauues soubz Vergey, & toutes leurs apartenāces, ainsi que desia il les luy a baillées & assignées par lettres sur ce faites. Item luy donne & legue tous ses biens meubles, qui demeureront de luy au iour de son trespas. Item veut & ordonne que toutes & singulieres donations qu'il luy a faites cy en arrieres de ses acquests, c'est assauoir de Buxieres, Orieres, de Precey, & leurs apartenances quelsconques, soient bonnes & vallables pour elle & ses hoirs procreez de son corps seulement. Item il luy donne à sa vie durant les chastel & ville de Mons, Frasnoy, & Margilley, qu'il a racheptées. Item fait, institué, & nomme ses heritiers vniuersaux ses bien-aymez nepueux Messire IEHAN Comte de Fribourg & de Neufchastel, Messire IEHAN DE VERGEY Seigneur de Fonuens & de Vignory, & Messire CHARLES DE VERGEY Seigneur d'Aultrey; ausquels & à chacun d'eux pour leur institution il laisse & donne les choses cy apres escriptes. C'est assauoir à sondit nepueu de Fribourg ses chasteaux & ville de Champlite & de Rigney, & toutes leurs apartenances, mesmement les villages d'Achey, Larrey, & Cortesoul, & 200. francs de rente qu'il

a chacun an sur la seigneurie de Longecourt, Tard, & Potengey apartenant à sondit nepueu de Fribourg. Lesquelles choses il laisse à iceluy son nepueu pour luy & pour ses hoirs masles seulement nez & procreez legitimement de son corps. Et quand il defaudra d'iceux, veut & ordonne pour entretenir son max, & que lesdites choses retournent à son nom & armes, que oudit cas elles reuienent à sondit nepueu Messire CHARLES DE VERGEY, ou à ses hoirs. Ouquel cas il le substituë & sesdits hoirs à sondit nepueu de Fribourg & à sesdits hoirs. Item donne & laisse à sondit nepueu Messire IEHAN DE VERGEY la moitié qu'il a indiuis auec luy de partage dit de Vignory en la saulnerie de Salins, le chastel & seigneurie totale de Montenot dessus ledit Salins & toutes ses apartenances, à la charge de 350. francs de rente qu'il doit & est tenu de payer chacun an par accort & traité, & pour debt de mariage à sa niepce Dame IEHANNE DE VERGEY Dame de Valexon. Lesquelles choses il donne & laisse à sondit nepueu Messire Iean de Vergey pour luy & ses hoirs masles seulement nez & procreez legitimement de son corps: & au defaut d'iceux veut que elles retournent à sondit nepueu Messire CHARLES DE VERGEY & à ses hoirs. Itẽ donne & laisse à sondit nepueu Messire CHARLES DE VERGEY pour luy & ses hoirs legitimes tout le demeurant de ses biens quelconques dont il n'aura disposé au iour de son trespas, mesmement apres le decés de sa femme tout ce qu'il luy a laissé en doüaire. Item veut & ordonne que par sesdits heritiers toutes choses, en quoy il sera tenu au temps de son trespas, tant pour la fondation s'elle n'estoit parfaite, comme autrement, de la Chanoinie qu'il a fondée, & obtenu estre instituée par auctorité de nostre saint Pere le Pape en ladite Chapelle à Champlite, soient parfaites & accomplies. Item eslit & nomme son executeur de ce sien testament, ordonnance, & derniere volonté sondit bien-aimé nepueu Messire Iehan Cõte de Fribourg, & veut & ordonne son bien-aimé Bailly Maistre Iehan Verneret de Champlite licentié en loix & Bachelier en Decret estre coadiuteur de sondit executeur. Fait & passé audit Champlite le Vẽdredy XXIIII. jour du mois de Iuillet l'an MCCCCXXXIX. presens noble homme Pierre de Beaujeu, Thibault de Lecey, Iouffroy du Four, Philippe de Molans, Perrin de Cunes, Escuyers, & autres.

PREMIER Codicille D'ANTHOINE DE VERGEY seigneur de Champlite Cheualier, par lequel outre les legs & ordonnances contenues en son testament, il donne & legue au Conuent des freres Mineurs de Charié la somme de deux cens frans monnoye pour vne fois, pour la fabrique & edification de leur Eglise & Conuent. Item & pource qu'il est tenuz & moult obligiez de faire du bien & donner du sien à son bien-aymé frere IEHAN le bastard DE VERGEY,

recognoissant qu'il est party de son sang, & fils naturel de feu son pere, dont Dieu ait l'ame, & pour plusieurs bons & agreables seruices, curialitez & amitiez qu'il luy a fait & impartiz en plusieurs manieres, & où il a grandement missionné & froyé du sien, dont par son bon moyen il a recouuré & entretenuz aucune partie de ses biens: pour le en aucune maniere remunerer, & pour euiter le vice de ingratitude pour defaut de remuneration, il donne & legue audit Iehan son frere bastard pour luy & les siens, son chastel, ville, & appartenáces de Richecourt sur Soone lés Ionuelle, ensemble les rentes, reuenus, iustice totale & apartenances d'iceluy, nonobstant quelconque chose qu'il en eust ordonné par son testament, &c. Fait le XXVIII. iour du mois d'Octobre enuiron l'heure de Tierce d'iceluy iour l'an M CCCCXXXIX. presens à ce Messire Iean Comte de Fribourg & de Neufchastel, Charles de Vergey seigneur d'Autrey, & autres.

AVTRE Codicille par lequel le mesme ANTHOINE DE VERGEY seigneur de Champlite sain de pensée & de cœur, combien que enferme & en langueur de son corps, donne & legue à sa bien aymée femme & compagne Dame GVILLEMETTE DE VIENNE, pour les bons & agreables seruices par elle à luy fais, la somme de deux mille frans. Item pour ce que par la tenenr de son testament il auoit donné par droit d'institution à son nepueu CHARLES DE VERGEY seigneur d'Autrey entr'autres choses les chastel, chastellenie, ville, & apartenances de Richecourt sur Soone lés Ionuelle, & que depuis il les a donné & legué à IEAN le bastard DE VERGEY son frere de baz; pour recompenser iceluy Charles il luy donne & legue pour luy & ses hoirs les villes de Doye, Chenecey, Chambournay ou vaul de Miege auec leurs reuenus & apartenances. Item luy legue & donne deux cens frans de annuelle & perpetuelle rente à prendre chacun an sur le partage qui luy compete & apartient en la saulnerie de Salins, &c. Fait le XXVIII. iour du mois d'Octobre enuiron neuf ou dix heures d'iceluy iour l'an MCCCCXXXIX. en la presence de Messire Iean Comte de Fribourg & de Neufchastel, de IEAN DE VERGEY le iosne, Iean le bastard de Vergey, Guiot de Grammont, Thiebault de Lixey, Iehan Vallee, Escuyers, & autres.

Lettres passées pardeuant Iean de Saliue Clerc, Licencié en loix, & Bachelier en decret, Conseiller de Monseigneur le Duc de Bourgongne, & Lieutenant general de noble homme & sage *Philebert de Vauldrey* Escuyer Bailly d'Amont oudit Comté, qui contiennent l'ouuerture, lecture, & publication des Testament & Codicilles de feu Messire ANTHOINE DE VERGY seigneur de Champlite & de Rigney. Faite à Grey le XX. iour de Ianuier 1439. en presence des Seigneurs & Dames qui suiuent y appelez, ou de leurs procureurs,

assauoir noble & puissant seigneur Messire IEHAN Comte de Fribourg & de Neufchastel, Messire CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey, Dame GVILLEMETTE DE VIENNE veuue dudit trespassé, noble & puissant seigneur Messire IEHAN DE VERGY Seigneur de Fonuans & de Vignory, en personnes; les Dames de Rolant & de Traues par leurs maris & de leurs auctoritez, noble & puissant seigneur le Comte de Salmes, noble homme PIERRE DE VERGY seigneur de Champuent & de la Mure par Pierre de Mont son procureur, la Dame d'Oiselart femme de noble & puissant seigneur Messire Iean seigneur d'Oiselart par Nicolas Philippe son procureur, & IEAN bastart DE VERGY seigneur de Soilly, de Fontetes, & d'Arnoy.

Extrait d'vn Registre du Parlement.

Anno MCCCCLXI. *Theobaldus de Nouocastro miles, &* GVILLELMETA DE VIENNA *eius, & perantea* ANTONII DE VERGEYO *etiam militis domini de Buxeriis vxor.*

18. IEAN BASTARD DE VERGY, Seigneur de Soilley, de Richecourt, Cusey, &c. fils de IEAN III. & sa posterité.

Extrait d'vn Registre d'Enquestes iugées au Parlement. l'an MCCCCXLII.

1442. IOANNA DE CHOISEVL *domina d'Anglure,* IOANNES *bastardus* DE VERGY *dominus de Soilley, & Amedeus de Coiffy, executores testamenti defunctæ Claudiæ de Granceio dominæ de Chassenay.*

Extrait des Archiues de la Terre de Beaumont sur Vigenne.

1445. Lettres du 29. May 1445. par lesquelles François de la Palu dit de Varambon Cheualier, Comte de la Roche, & Seigneur de Villiers-Seissel, vend à noble Seigneur IEAN bastard DE VERGY Escuyer Seigneur de Richecourt & de Cusey, tous droits à luy apartenants és terres & seigneuries de Beaumont sur Vigenne, Champagne, Regnanes, Regnanete, Blaigny, Oisilley, Bessey, Changé, Dampierre sur Vigenne & Courchamp, pour le prix & somme de 6500. florins de bon or. Y est fait mention de Messire CHARLES DE VERGY Seigneur d'Autrey & de Vaugrenant.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Theulley.

1452. L'an 1452. le Dimanche apres la Natiuité nostre Dame xv. iour

du mois de Septembre noble Seigneur IEAN DE VERGY Seigneur de Richecourt & de Belmont sur Vigenne fondit vne Messe perpetuelle chacun iour en l'Eglise & Monastere de ceans, comme il appert par lettres receuës le iour & an dessusdit, en presence de reuerens Peres en Dieu Messieurs les Abbez de Cherlieu & de la Charité.

Extrait d'vn Registre du Parlement de l'an MCCCCLV.

IOANNES *bastardus* DE VERGEYO *scutifer dominus de Richecourt actor, contra dilectum consanguineum nostrum* ANTHONIVM DE LOTHORINGIA *Comitem Vallismontium, dominum de Ioinuilla, &c. Dicebat dictus bastardus, quòd castrum, terra & dominium de Sailliaco à magno & antiquo tempore dominis de Vergeyo notoriè, & maximè defuncto* IOANNI DE VERGEIO *seniori militi eius patri, ac* IOANNI DE VERGEIO *militi domino de Fouens* GVILLELMI DE VERGEYO *filij dicti Ioannis senioris filio naturali & legitimo successiuè spectauerant & pertinuerant. Qui Ioannes de Vergeyo eius pater in extremis laborans, prędicto Guillelmo eius filio jam vita functo, dicto Ioanni de Vergeyo in recta linea nepoti ac heredi futuro dictum bastardum de Vergeyo filium suum naturalem recommandauerat, ac vt eum alimentaret, & honorificè prout Domus de Vergeyo requirebat, manuteneret & gubernaret, iniunxerat. Quodque dictus bastardus de Vergeyo prædicto Ioanni de Vergeyo iuniori quãplura seruicia & obsequia fecerat, quę dictus Ioannes de Vergeyo attendens, die* VII. *mensis Aprilis anno Domini* MCCCCXLVI. *ante Pascha dictum castrum terramque & dominium de Sailliaco, cum pertinentiis & appẽdentiis eorundem, eidem bastardo & suis heredibus in perpetuũ sub beneplacito Domini feudalis donauerat, &c. Dicta terra de Sailliaco in Bailliuatu Caluimontis sita de feodo domini de Ioinuilla, &c. Curia per suum Iudicium dixit, quòd dictus bastardus ad fidem & homagium admitteretur.* XIIII. *die Augusti ann.* MCCCCLVI. 1455.

Epitaphe graué sur vne tombe plate qui se void en l'Eglise de Theulley, à costé droit du Chœur.

CY GIST NOBLE HOMME IEHAN BASTRAD DE VERGEY ESCVYER, SEIGNEVR DE SOILLEY ET DE RICHECOVRT, ET FILS NATVREL DE FEV NOBLE MESSIRE IEHAN DE VERGY IADIS SEIGNEVR DE FONVENS, ET DE CHAMPLITE, SENESCHAVX ET MARESCHAVLT DE BOVRGONGNE, QVI TRESPASSA L'AN MCCCCLVII. 1457.

Extraits des Registres du Parlement.

Anno MCCCCLXIII. *Guillelmus de Cicons scutifer & Katherina de Harocourt domicella, sua, & antea vxor defuncti* IOHANNIS *bastardi* DE VERGY, *habens ballum eius & dicti defuncti liberorum.* 1463.

1465. *Anno* MCCCCLXV. *Guillelmus de Ciecõs scutifer & Katherina de Hareucourt domicella, sua, & perantea vxor defuncti* IOANNIS *bastardi* DE VERGY, *ballum habens liberorum suorum & dicti defuncti, necnon Ioannes & Guillelmus de Chargiers * eorũdem liberorum tutores: contra dilectum auunculum & consanguineum nostrum Regem Hierusalem, Ducemque Andegau. & de Barro, &c. ratione summæ sex millium florenorum auri monetæ ann.* 1441. *currentis, ex nouem mille summa restantis, dictis actoribus per defensorem debitæ.*

* *inf.* Charmes.

Extraits des Archiues de la Maison de Dinteuille.

1470. Lettres du 25. iour d'Aoust l'an M CCCC LXX. passées au Bailliage d'Amont au Comté de Bourgongne, par deuant Guillaume Chourelet Clerc Licencié ez loix & en decret, Conseiller de Monseigneur le Duc & Comte de Bourgongne, & Lieutenant de noble & puissant seigneur & sage Messire Anthoine seigneur de Ray & de Courcelles sur Aujon Cheualier, Conseiller & Chambellan de mondit seigneur le Duc, & son Bailly d'Amont audit Comté. Par lesquelles Simon Boliet d'Argillieres procureur & en nom de noble Dame Dame CATHERINE DE HARAVCOVRT femme de noble seigneur Messire *Guillaume de Cicon* Cheualier, seigneur de * Moingeuille, d'vne part: & Guillemin Largeot de Gray procureur & en nom de nobles seigneur & Dame Messire *Erard de Dinteuille* Cheualier seigneur de Roiches sur Esne, & de GVYONNE DE VERGEY Dame dudit Roiches sa femme, & de *Guiot de Dinteuille* Escuyer frere d'iceluy Seigneur de Roiches, faisant foy de procureur constitué de l'auctorité de noble Seigneur Messire *Iean de Dinteuille* Cheualier Seigneur de Sepoy & de Fougereules son pere, d'autre part: iceux procureurs par la bouche & parole de honorable homme & sage Maistre Iacques Bothechoul Licencié en loix approuuent & confirment les traitez suiuants. Sçauoir est le traité de mariage ja consommé desdits Seigneur & Dame de Roiches, auquel entr'autres choses auoit esté par ledit Seigneur de Sepoy d'vne part, & lesdites Dame Katherine de Haraucourt de l'auctorité dudit Seigneur son mary, & *Guionne de Vergey* de l'auctorité de Iean de Charmes lors son curateur, d'autre, que iceluy Seigneur de Roches viendroit & succederoit auec ses autres freres à toutes successions collateraux qui leur pourroient eschoir selon la coustume du pays, &c. Item certain traité fait & passé entre icelle Dame Katherine, Damoiselle IEANNE DE VERGEY femme de noble Seigneur *Guillaume d'Anglures* Seigneur de Chassenay, Dame YSABEL DE VERGEY sa seur femme de noble Seigneur Messire *Guy de Cicon* Cheualier Seigneur de Geuigney, Iean & Guillaume de Charmes lors curateurs desdites seurs, en date du Mardy 5. iour du mois de Iuin

* *al.* de Demoingeuille.

Iuin l'an 1464. Item vn autre traité fait & passé entre ladite Dame Catherine tant en son nom que comme baliste & administeresse desdites Dames Ysabel & Guyonne, & lesdits Iean & Guillaume de Charmes curateurs que dessus; & ladite Damoiselle *Iehanne de Vergey* femme dudit Guillaume d'Anglures de l'auctorité de sondit mary, lesdits iours, mois, & an que dessus. Et encore vn autre traité fait & passé entre ladite Dame Catherine de Haraucourt auctorisée quant à ce dudit Seigneur de Demongeuille son seigneur & mary, ledit Guillaume de Charmes curateur dessusdit, lesdites Dames Ysabel & Guionne de Vergy, & ledit Guillaume d'Anglure, pour & en nom de ladite Damoiselle Ieanne de Vergy sa femme, en date du 24. iour d'Octobre 1464.

Lettres passées en la Cour du Tabellionage de Iussey le XI. iour de Iuillet 1410. par lesquelles *Guyot de Dinteuille* Escuyer fils de noble Seigneur Messire *Iean de Dinteuille* Cheualier Seigneur de Sepoy & de Feugereules, approuue & confirme le traité de mariage fait & consommé de noble Seigneur Messire *Erard de Dinteuille* aussi Cheualier Seigneur de Roiches sur Esgne son frere, & de noble Dame Dame GVYONNE DE VERGEY Dame dudit Roiches sa femme. Presens venerable & discrete personne Maistre Thiebault de Cicon Licencié en loix, Chanoine de Bezançon, nobles Seigneurs Messire Erard de Saulx Seigneur d'Orrain, Guy de Cicon Seigneur de Gemaney *, Cheualiers, Iehan de Lambrey Seigneur de Soirans, Iean de la Roichelle, Nicolas de Oufignecourt, Estienne de Pointes, Escuiers.

* *al.* Geulgney.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Lettres de l'an 1483. par lesquelles apert que IEANNE DE VERGY fille de IEAN bastard DE VERGY fu mariée à Mathieu seigneur de S. Loup, & YSABEL seur de ladite Ieanne à Guy de Cicon Cheualier seigneur de Geuigny. 1483.

Epitaphe graué sur vne tombe qui se void à Demoingeuille en la Chapelle des Seigneurs dudit lieu.

HIC IACET NOBILIS DOMINA CATHARINA DE HARAVCOVRT DOMINA VILLÆ-DOMINICÆ, QVÆ OBIIT XX. NOVEMBRIS ANNO MCCCCLXXXIX.

Extrait des Archiues de la terre de Beaumont sur Vigenne.

Lettres du 25. Septembre 1497. par lesquelles noble & puissant Seigneur Messire *Guillaume d'Anglure* & Dame IEANNE DE VERGY sa femme vendent à Claude de Faissier seigneur de Baissey, la troisiesme partie de Beaumont sur Vigenne, Champagne, Renesue, & Dampierre. 1497.

Epitaphe qui se void dans l'Eglise des Augustins de Champlite sur vne tombe plate posée deuant le grand autel, où est representé la figure d'vn homme armé, auec les Armes de Vergy escartelées d'vn lyon rampant, qui est de Haraucourt.

1526. CY GIST NOBLE ESCVYER IEAN DE VERGY DIT DE RICHECOVRT, SEIGNEVR DE LONG-CHAMPS, QVI DECEDA DE CE MONDE EN L'AVTRE LE IIII. DE DECEMBRE L'AN MIL CINQ CENS VINGT-SIX.

Extraits des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

1570. Contract de vente du sixte en la saulnerie de Salins appellé le partage de Vignory faite à Philippe II. Roy d'Espagne par Mesire *Frãçois de Vergy* Barõ de Champlite, &c. le 14. iour d'Octobre l'an 1570. par lequel est faite mention de Iean & Guiot de Cicon ayants droit de feu Guillaume de Cicon, & Dame Catherine de Haraucourt sa femme. De feu IEAN bastard DE VERGY, qui achepta à deux fois quatre cents liures Esteuenois de rente sur ledit partage de Vignory de feu Mesire *Iean de Vergy*, laquelle rente ont depuis tenue lesdits Iean & Guyot de Cicon ayants droit comme deuãt. De feu Mathieu de S. Loup & *Ieanne* sa femme fille dudit feu Iean bastard de Vergy, d'Erard de Dinteuille, & autres.

PREVVES DV LIV. VI. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

17. *IAQVES DE VERGY SEIGNEVR d'Autrey, de Mantoche, Arc, Leesons, &c. fils puisné de* IEAN *II.*

Voyez cy deuant p. 251. 252.

Extrait des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

LETTRES du partage fait entre IEHAN DE VERGEY Cheualiers, & IACOZ DE VERGEY Damoiſelz, freres, de tous les biens meubles & heritages demeurez à leur tres-cher Seigneur & frere reuerend Pere en Dieu Monſeigneur GVILLAVME DE VERGEY Archeueſque de Bezançon & à eux, de leurs tres-chers Seignour & Dame pere & mere, & ſuiuant le trãſport & don qu'iceluy Archeueſque leur a fait de tous ſes droits. Par lequel partage lediz IACOZ DE VERGEY Damoiſelz a & emporte le chaſtel & ville d'Autrey, la ville de Mantoiche, la ville d'Arc deuãt Gray, la ville de Leeſſons, la ville de Pierrecourt, & pluſieurs autres choſes. Et audit Meſſire Iehans de Vergey ſes aiſnez freres demeurent pour ſa part & portion la Seneſchaucée de la Duché de Bourgongne, le chaſteau, bourg, & feurbourg de Fonuans; le chaſteau, bourg, & feurbourg de Champlite, & leurs apartenances, &c. Fait le Mardy auant la Natiuité noſtre Seigneur en l'an d'iceluy courant par mil trois cents ſoixante & vnze. 1371.

Extraits de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres de l'an 1371. par leſquelles Meſſires *Iean & Iacques de Vergy* freres partagent entr'eux la Seigneurie de Fontaine-Françoiſe,

en ſorte qu'audit Meſſire Iaques aduient en partage la rue de Berthault, & le fourg dudit Fontaines.

1372. Lettres de l'an 1372. par leſquelles Meſſire *Iaques de Vergy* repréd de fief la Seigneurie d'Autrey és mains de Madame Marguerite Comteſſe de Flandres & de Bourgongne.

Lettres de l'an 1379. par leſquelles Meſſire *Iaques de Vergy* vend à Meſſire Henry de Longuy la ruë de Berthault à Fontaines, comme de franc alleu, moyenant trois cents francs d'or.

Extrait d'vn Regiſtre du Parlement de l'an MCCCCLXIII.

1373. IOANNES *de Ponteſciſſo dominus de Maigneyo ſuper Tilliam miles contra* IOANNEM DE VERGEYO *dominum de Fonuans, &* IACOBVM DE VERGEYO *eius fratrem.*

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de Champuans & de la Motte.

Traité de mariage de Louys Comte de Neufchaſtel 1369.

Deux lettres de la donation de la Motte faite par MARGVERITE DE VOVFFLANS Dame dudit lieu de la Motte audit Louys Comte de Neufchaſtel ſon mary, en datte de l'an 1370.

Donation faite à ladite Dame par ledit ſieur Comte ſon mary de la ſeigneurie de Champuans, en datte auſſi de l'an 1370.

Ratification de la donation ſuſdite faite par Dame Yſabel de Neufchaſtel fille dudit Louys, Comteſſe de Nidovv, datée de l'an 1371.

Six lettres de doüaire aſſigné par ledit Comte Louys à ladite Dame de 500. florins ſur la ville de Bullo, ſeigneurie de Bordry, & autres terres: en datte de l'an 1372.

Autre donation de la terre de Champuans faite à ladite Dame Marguerite de Vouflans par ledit ſieur Comte, en datte de l'an 1373.

Sentence donnée par Aymé Comte de Sauoye, par laquelle ladite ſeigneurie de Champuans fut adiugée à ladite Dame Marguerire, en datte de l'an 1373. ſcellée d'vn ſeau des Armes de Sauoye.

Acte d'interpellation faite à la part de IAQVES DE VERGY ſeigneur d'Autrey & de Champuans, & de Madame ſa femme, par Iean de Vernoy Mareſchal de Sauoye, pour les mettre en poſſeſſion de leur ſeigneurie de Champuans.

Quatre tiltres touchant certains differents & accords entre feuë Dame *Marguerite de Voufflans*, Dame d'Aultrey, Rollet de Perrigney, & la Dame de la Serra.

Extrait des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

1382. Nous Raoulz de Coucy par la grace de Dieu & du ſaint ſiege de

Rome Euesques de Mes, faisons sauoir à tous, que pour cause du seruice que noble homme Signeur IAQVES DE VERGEY signeur d'Autray Cheualier ait fait à nostre predecessours, Signeur THIEDRIZ de bonne memoire Euesques de Mes, qui fuit à certain nombre de gens d'armes retenu par nostre bien-amé & feable le signeur de Blammont, pour la guerre que nostre predecesseur auoit pour le temps à nostre tres-chiers & bien amey cousin le Duc de Louraine, la somme de deux mille frans d'or de iuste poix, tant pour le principalz retenuë, comme pour plusours perdes, missions & damaiges que luy & ses compaignons ont heut, soustenu, à cause de la guerre dessusdite. Laquelle sóme de deux mille frans dessusdit nous auós promis & promettons par la teneur de ces presentes lettres en bonne foy, loyalment, & en vraye parolle d'Euesques, de paier & de faire paier audit Messire Iaque, à ses hoirs, ou à ses ayens cause à troix termines, &c. Fait l'an mille trois cents quatre-vingts & doix le Dimonge premier iour de May.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dyon.

Lettres du 3. iour d'Octobre 1389. par lesquelles Messire *Iaques de Vergy* seigneur d'Autrey donne son denombrement dudit Autrey, 1389.
& de ce qu'il tient en fief du Comté de Bourgongne, tant en domaine, comme fiefs, rierefiefs, & gardes.

Extrait d'vne Enqueste faite le 2. iour d'Octobre 1398. sur les villes estans de la Preuosté de Coiffy, Bailliage de Chaumont.

Pierrefitte qui est à Messire IEAN & à Messire IAQVES DE 1398.
VERGEY Cheualiers, que les habitans d'icelle de nouuel puis l'an 90. se sont mis & tiennent sans licence du Roy, du Bailliage & ressort de Sens en Bourgongne.

Vauconcourt qui est à Messire IEAN DE VERGEY, à Messire Philippe de Mont-iustin Cheualiers, & és Seigneurs de Charlieu.

Morrey, qui est à la femme feu GVILLAVME DE VERGEY.

D'vne autre Enqueste faite sur le mesme subiet le 8. iour d'Octobre 1399.

Pierrefiecte que tient Monsieur de Vergy, & IEHAN DE VER- 1399.
GY sire d'Autrey, est des fiefs de Fonuens sortissans à Coiffy. Ils sortissent à Sens.

Extrait des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

Instrument passé l'an 1401. le Dimenche apres la feste de S. Hilai- 1401.
re, 15. iour du mois de Ianuier à la Riuiere au diocese de Besançon, entre nobles homs Pierre Dorseus de la diocese de Lausane Escuyer comme Procureur de noble Dame Dame *Marguerite de Voufflens*

Dame de Champuent en Vvaud en ladite diocese de Lausane d'vne part, & Simonnin de Bannans Receueur dudit lieu de la Riuiere pour noble & puissant Seignour Monseignour Iehan de Chalon Seignour d'Arlay & Prince d'Orenges d'autre part, pour l'accomplissement de l'accord du fied de la Mure, c'est assauoir de reprendre en fied dudit Prince la Motte en Vvaud prés dudit Champuent, &c.

18. IEAN DE VERGY, SEIGNEVR d'Autrey, de Mantoche, Arc, &c. fils aisné de IAQVES.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de Champuans & la Motte.

1407. PARTAGE fait entre *Iean & Pierre de Vergy*, des biens de *Iaques de Vergy* Seigneur d'Autrey, & de *Marguerite de Vousflans* leurs pere & mere: par lequel escheurent à Iean les biens procedans du pere. L'an 1407.

Extraits de l'Inuentaire de la Chambre des Comptes de Dyon fol. 90.

1414. Lettres soubs le seel de Messire IEHAN DE VERGEY Seigneur d'Autrey, par lesquelles il appert que Monseigneur le Duc Iean bailla audit Messire Iehan de Vergey les chastel, ville & terre de S. Seigne sur Vigenne, ensemble LX. liures sur Bracon, à rachapt de 4000. francs, pour certaine grant somme d'argent que mondit Seigneur luy deuoit. Et laquelle terre & rente ledit Messire Iehan promet rendre à mondit Seigneur, en receuant de luy ladite somme de 4000. francs. Donné le XIII. iour de Mars MCCCCXIV.

1420. Autres lettres soubz le seel de Monseigneur le Duc du rachapt fait par Monseigneur Philippe qui à present est, de ladite terre, chastel, & ville de S. Seigne & de ladite rente sur Bracon, à la personne de frere Pierre Montot Prieur d'Autrey, & procureur à ce de Dame ANTHOINE DE SALINS veuue de feu Messire IEAN DE VERGEY, & ayant le bail de ses enfans. Donné le 16. iour d'Octobre 1420.

19. CHARLES DE VERGY SEIGNEVR d'Autrey, de Vaugrenant, Fonuens, Champlite, Frolois, &c. Seneschal de Bourgongne, fils de IEAN.

Extrait des Archiues de Monsʳ. le Comte de Champlite.

1431. LETTRES par lesquelles ANTHOINE seigneur & Comte de Gruere filz de noble & puissant Seigneur iadis Messire RAOV

DE GRVERE d'vne part, & noble & puissant seigneur CHARLES DE VERGIER son frere maternel, filz de noble & puissant seigneur jadis IEAN DE VERGIER seigneur d'Autrey d'autre part; partagent les biens & succesʃion de puissante Dame leur mere Dame ANTHOINE DE SALINS fille de jadis noble homme Mesʃire *Ansel de Salins*, Dame de Vaulgrenant, Montferrant, de Montseruin, & de Pleurre, ausquels ils doiuent succeder tant par le testament de ladite Dame, comme par leale succesʃion à venir quelcóque. Et premierement pour le partage à venir audit Comte demeure le chastel de Montseruin auec toute la seigneurie & apartenance audit chastel. Item audit Charles eschet en partage le chastel de Pleurre auec tous les droits, apartenances, & seigneurie d'iceluy. Item la maison de leurdite Dame & mere situee à Salins prés de l'Eglise des Freres Mineurs. Et quant aux chasteaux de Vaugrenant & de Montferrand, ils s'accordent que la forteresse de Vaugrenant tombe à la part dudit Comte, & à la part dudit Charles le chastel de Montferrant, &c. Et où il aduiendra que ledit Comte trespasse de ce monde sans aucun hoir leal & procreé de son corps suruiuant, en ce cas veut & ordonne que son droit des biens & heritages de sadite Dame & mere puisse & doiue venir & appartenir audit Charles son frere & à ses hoirs procreez de son corps de ligne en ligne. Ce que pareillement veut & ordonne ledit Charles seigneur d'Autrey. Item veullent & ordonnent lesdits freres, à sçauoir ledit Charles que au cas que LOVYSE leur seur femme de noble homme Mesʃire IEAN DE RAY seigneur de la Ferté & de Pricignyé demanderoit pour son mariage sur les biens que dessus, ou pour autres choses à elle promises par leurdite Dame & mere, à cause de seize cens frans qui luy sont deus pour sondit mariage, ou pour autre cause; ledit CHARLES DE VERGIER est tenu d'en porter la charge, & d'en acquiter sondit frere Comte de Gruere. Et pareillement ledit Comte de Grueres doit desgrauer ledit Charles son frere enuers IEAN DE VERGIER son nepueu fils de noble homme PIERRE DE VERGIER seigneur de Chamuant à cause de noble Dame iadis CATHERINE DE GRVERE, de trois mille florins qui luy furent dónez en mariage sur la terre d'Aulbonne, à cause d'vne donatió faite par noble homme Mesʃire Raou de Gruere pere dudit Comte à leurdite Dame & mere. Donné à Aulbonne au chastel dudit Comte de Gruere, en la presence d'Estienne de Bournay, Iean de Vaugrenant, Iean Merchant, Aymé de S. Germain, Iean de Clery, & Iacques Mourichier, le XVIII. iour de Decembre l'an M CCCC XXXI.

Lettres contenants le traité de mariage accordé entre noble Damoiselle CLAVDE DE LA TRIMOVILLE fille naturelle & legitime de noble & puissant Seigneur Monseigneur *Guy de la Tri-* 1434.

mouille Cheualier, Seigneur d'Vchon, & Comte de Ioigny, du corps de feuë noble & puissante Dame Dame *Marguerite de Noyers* Cõtesse & Dame des lieux dessusdits, d'vne part: & noble & puissant Seigneur Monseigneur CHARLES DE VERGEY Seigneur d'Autrey, & de Montferrant en la Comté de Bourgongne d'autre part. En cõtemplation & faueur duquel mariage ledit Seigneur d'Vchon donne & constituë en dot à ladite Damoiselle sa fille pour tous ses droits & successions de pere & de mere, la somme de dix mille frans monnoye courant, dont trois mille se payeront seulement apres la mort dudit Seigneur par noble Escuyer LOYS DE LA TRIMOVILLE son fils, ou ses hoirs descendans de luy. Et auecce, pour la bonne amour & affection paternelle & naturelle que ledit Seigneur d'Vchon & de Ioigny a enuers sadite fille, il veut & consent expressement, que si le cas auenoit qu'il allast de vie à trespassement sans hoirs masles de son corps, ou ses hoirs masles sans hoirs masles de leurs propres corps procreez d'iceux en leal mariage, que ladite Damoiselle sa fille ait & emporte sur les biens maternels de ladite feuë Dame MARGVERITE DE NOYERS, & mere de ladite Damoiselle, cui Dieu pardoint, autant de terre comme vaut la Comté de Ioigny, ensemble le chasteau, forteresse, & pourpris d'Antigny: laquelle Comté doit auenir audit cas à Madame de Viteaux autre fille dudit Seigneur de Ioigny, & seur germaine de ladite Damoiselle. Et si les biés maternels ne suffisent, qu'il soit prins audit cas sur les biés & seigneuries dudit Seigneur de Ioigny, &c. Fait & passé à Beaune le XV. iour de Ianuier l'an M CCCCXXXIV. Presens nobles & puissants Seigneurs Messire ANTHOINE DE VERGEY Seigneur de Champlite, Messire Iean de la Trimoüille Seigneur de Ionuelle, Messire Henry Vallée, Messire Guillaume de Saux, Messire Iean Seigneur de Rupt, tous Cheualiers, Maistre Guy de Montigny, & autres.

1438. Testament de CLAVDE DE LA TRIMOVILLE femme de noble & puissant Seigneur Messire CHARLES DE VERGEY Seigneur d'Aultrey, par lequel elle eslit sa sepulture à la disposition & volonté de sondit mary, veut & ordonne ses heritages, terres & seigneuries estre parties & diuisées entre ses enfans, c'est assauoir ANTHOINE & GVILLEMETTE DE VERGEY. A laquelle Guillemette sa fille outre & par dessus tous partages elle donne ses robbes & ioyaulx. Et fait plusieurs dons & legs à ses domestiques. A Aultrey le Samedy 2. iour d'Aoust l'an 1438.

Epitaphe graué sur vne tombe plate qui se void en l'Eglise de Theulley, dedans la Chapelle des Seigneurs de Vergy.

1438. CY GIST NOBLE ET PVISSANTE DAME DAME CLAVDE DE LA TRIMOVILLE IADIS FEMME DE FEV NOBLE

ET

PVISSANT SEIGNEVR MESSIRE CHARLES DE VERGEY SEIGNEVR d'AVLTREY ET DE VAVLGRENANT, ET FILLE DE NOBLE ET PVISSANT SEIGNEVR MESSIRE GVY DE LA TRIMOILLE IADIS COMTE DE IOIGNY. ELLE TRESPASSA LE IIII. d'AOST MIL CCCC. XXXVIII.

Extrait d'vn Registre d'Arrests du Parlement.

Anno MCCCCXLV. KAROLVS DE VERGY *heres & successor defuncti Anthonij de Vergy domini terræ & dominij de Frolaiz, filius autem* IOANNIS DE VERGY.

Extrait des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

Instrument public portant que comme le Ieudy 28. iour de Iuin 1453. 1453. Messire CHARLES DE VERGY Cheualier Seigneur de Vaugrenant eust cedé & transporté à noble & puiss. Seigneur Messire IEHAN DE VERGY Cheualier Seigneur de Vignorry & Seneschal de Bourgongne, les ville, chastel, Seigneurie, & apartenances d'Autrey; en suite dudit transport iceluy Iean de Vergy en est mis en possession, du consentement D'ANTHOINE DE VERGY fils dudit Charles, & de Monsieur le Comte de Bourgongne, du fief duquel sied & meut ledit chasteau d'Autrey. Fait à Autrey le Lundy 24. Septembre 1453.

Extrait d'vn Registre du Parlement.

Anno MCCCCLV. *Inter Philippum de Silly scutiferum & Ioannam de Meiry domicellam ipsius vxorem ad causam eius actores ex vna parte,* & MARGARETAM DE CVSANCE KAROLI DE VERGY *militis, & per prius defuncti Guidonis de Pontaillier domini de Talemer etiam militis vxorem suo nomine, & vt ballum Guillelmi de Pontallier scutiferi ipsius Margaretæ & dicti Guidonis filij habentem defensores ex altera, &c. Ad finem quòd dicta defensatrix redderet actoribus terras, census, & reuenutas in villis, finagiis, & territoriis de Motermenton, le Plouuet, & molini de Bassellos, dudum prędicto defuncto Guidoni de Pontallier per Hugonem de Meirey patrem, Guillelmum de Meirey, & dictam Iooannam de Meirey ipsius Hugonis & defunctæ Odetæ de Choisy eius vxoris liberos, pro decem & octo centum libr. tur. summa venditos, &c. Processus per Guillelmum de Pontallier maiorem resumptus.* 1455.

Anno MCCCCLVI. *dilectus noster Guillelmus de Pontallier miles &* MARGARETA DE CVSANCE *domina d'Autrey eius mater adiornati vt redderent Philippo de Silly scutifero & Ioannæ de Marrey eius vxori terras & hereditagia de Momenson, Plouuet, & molendinum de Bassolles, per Hugonem de Merrey, ac Guillelmum de Merrey & dictā* 1456.

Ioannam de Merrey ipsius Hugonis liberos defuncto Guidoni de Pontallier militi dictique Guillelmi patri venditas, &c. VII. *Sept.* 1456.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Beaulieu.

1466. Lettres de CHARLES DE VERGEY Seigneur d'Autrey, de Fonuens, & de Champlite, Seneschal de Bourgongne, par lesquelles il approuue le don de la disme d'vne vigne que les Abbé & Conuent de Beaulieu auoient à Champlite à eux octroyé par ses predecesseurs. Fait l'an MCCCCLXVI.

20. *ANTHOINE DE VERGY SEIGNEVR de Montferrant, & Guillemette sa seur, enfans de CHARLES.*

Extraits des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

1451. CHARLES DE VERGEY seigneur d'Autrey, & Damoiselle GVILLEMETTE DE VERGEY sa fille naturelle & legitime, des loux, congié, licence, volenté, consentement, auctorité, & bon plaisir de mondit seignour & pere par luy à moy donnez & octroyez quant à faire, louer, consentir, & passer les choses cy-apres escrites d'vne part. Et MARGVERITE DE CVSANCE à present femme & compaigne dudit seigneur d'Autrey, & *Guillaume de Pontaillier* seigneur de Thalemey fils naturel & legitime de ladite Marguerite, en elle procreé par feu noble & puissant seigneur Messire *Guy de Pontaillier* iadis seigneur dudit Thalemey Monseigneur & pere, que Dieu absolue. C'est à sçauoir ie ladite Dame Marguerite aussi de l'authorité, congié, & licence dudit Messire Charles de Vergey seignour d'Autrey Monseigneur & mary. Et ie ledit Guillaume de Pontaillier du consentement & bon plaisir de madite Dame & mere, & aussi de l'auctorité consentement, & bon plaisir de noble & puissant Seigneur Messire Iean Seigneur de Ray & de Courcelles sur Aujon mon curateur à ce present & moy autorisant quant à faire, louer, passer, & consentir les chouses cy-apres escrites, en tant que besoin & mestier est d'autre part. Sçauoir faisons à tous ceux qui ces presentes lettres verront & oiront, que comme en traictant le mariage d'entre nous ledit seigneur d'Autrey & Dame Marguerite de Cusance, eust esté pourparlé & traictié entre nous ; c'est à sçauoir par moy ledit seigneur d'Autrey pour & en nom de ladite Damoiselle Guillemette de Vergey ma fille naturelle & legitime, & moy ladite Dame Marguerite de Cusance pour & en nom & comme lors ayant la tutelle, administration, & gouuernement des corps & biens dudit Guillaume de Pontaillier mon fils, du mariage à venir d'iceux Guil-

laume de Pontaillier & Damoiselle Guillemette de Vergey, lesquels pour lors estoient en bien iosne eaige: & que depuis soient venus en eaige souffisant & competant de & pour pouuoir consommer & accomplir ledit mariage. Ainsi est que ie ledit seigneur d'Autrey tãt en mon nom comme pour & en nom de ladite Damoiselle Guillemette de Vergey ma fille, & aussi ie ladite Damoiselle Guillemette des auctoritez & expres consentement auantdits de mondit seigneur & pere d'vne part; & ie ledit Guillaume de Pontaillier des auctoritez & consentement auantdits d'autre part: desirans l'accomplissement dudit futur mariage, & mesmement par le moyen, aduis, consentement, & deliberation de plusieurs grands Seigneurs nos prouchains parens, amis, & affins à ce presens: & aussi pour les affectueuses plaisances que nous lesdits Guillaume de Pontaillier & Damoiselle Guillemette auons l'vn à l'autre, & en obtemperant à la prolocution & pourparlement que parauant auroient esté faits comme dit est par nosdits pere & mere, & pour complaire à iceux comme de raison est, Nous lesdites parties & chacune de nous endroit soy & entant qu'il luy touche & peut touchier conioinctement ou diuisemẽt, & des autoritez auantdites, auons de & sur ledit futur mariage traictié & accourdé, & par ces presentes lettres traictons & accourdons entre nous les promesses, transactions, traictiez, & conuenances de mariage qui s'ensuiuent. Et premierement que nous lesdits Guillaume de Pontaillier & Damoiselle Guillemette de Vergey des autoritez auant dites prandrons l'vn l'autre le plus brief que faire se pourra bonnement par loyauté de mariage en face de sainte Eglise, & procurerons par effet que le mariage soit solennisé & accomply, se Dieu, sainte Eglise, & la loy de Rome s'y accordent. Item en faueur & pour contemplation dudit futur mariage, ie ledit Seigneur d'Autrey ay donné & donne à ladite Damoiselle Guillemette ma fille pour son dot & mariage, & pour tous droits legitimes, part & portion de tous biens paternels & maternels quelconques, la somme de sept mile frans monnoye presentement courant en Bourgongne pour vne fois. Pour laquelle somme deux ans apres la solennisation dudit futur mariage i'ay promis & promets par lesdites presentes bailler & deliurer perpetuellement & en heritage perpetuel ma place, ville, terre & Seigneurie de Frelois, ensemble ses appartenãces quelsconques frãches, quittes & deschargées de toutes charges, ypotheques, & obligations, sauf que des anciennes charges, ou ladite somme de sept mile frans à ladite Damoiselle Guillemette ma fille, & audit Guillaume de Pontaillier son mary à venir pour & en nom d'icelle Damoiselle, ses hoirs & ayans cause: parmy ce toutesfois que ie ledit Seigneur d'Autrey & mes hoirs pourrõs rauoir, raimbre, & rachepter ladite place, ville, terre & seignourie de Frelois, en-

ſemble toutes ſes appartenances perpetuelles toutes & quantes fois qu'il nous plaira, en payant & rendant audit Guillaume de Pontaillier pour & au nom de ladite Damoiſelle Guillemette ſa femme à venir, ou és hoirs d'icelle Damoiſelle, ladite ſomme de ſept mile frans enſemble, & tout à vne fois, &c. Item traictié, conuenu, & accourdé eſt expreſſément entre nous leſdits Seigneur d'Autrey & Guillaume de Pontaillier, meſmement de moy ledit Guillaume de l'auctorité que deſſus, que pour tout ce que mondit Seigneur d'Autrey & ladite Dame Marguerite de Cuſance ſa femme & compagne Madame & mere, ſont & peullent eſtre tenus & obligiez à moy ledit Guillaume de Pontaillier en quelque cauſe, maniere ou moyen que ce ſoit, tant pour raiſon, cauſe ou occaſion des tutelle, gouuernement, adminiſtration, & entremiſe comme autrement : que leſdits Seigneur d'Autrey & Dame Marguerite de Cuſance ma mere ont eu par cy deuant depuis le treſpas dudit feu Meſsire Guy de Pontaillier iadis Monſeigneur & pere, & premier mary de ladite Dame Marguerite ma mere, des corps & biens de moy ledit Guillaume, & auſsi pour raiſon & occaſion des fruis, rentes & reuenus de mes terres & ſeigneuries, que leſdits Seigneur d'Autrey & Dame Marguerite de Cuſance ma mere ſa femme & cópagne auroient leuez & perceuz de tout le temps paſſé iuſqu'à preſent, & pour la part & portion de moy ledit Guillaume de Pontaillier des biens meubles & debtes demourez du decés dudit fu Meſsire Guy de Pótaillier iadis Monſeigneur & pere, qui ne ſeroient en eſtre ne en apparence de preſent : ie ledit Charles de Vergey Seigneur d'Autrey rédray & bailleray, & ay promis & promets par ces preſentes lettres, , rendre, payer, bailler & deliurer audit Guillaume de Pontaillier, ſes hoirs ou ayás cauſe, la ſomme de trois mile frans pour vne fois de monnoye preſentement courant en Bourgongne, &c. Item eſt traictié & accourdé entre nous leſdites parties, que ladite Damoiſelle Guillemette de Vergey ſera & demeurera doüee ou cas que doüaire aura lieu ſur les biens immeubles de moy ledit Guillaume de Pontaillier de la ſomme de ſix cens frans de rente, enſemble de l'vne des fors maiſons appartenant à moy ledit Guillaume, laquelle que mieux plaira choiſir & eſlire à icelle Damoiſelle, ſans comprendre en priſée ladit fort maiſon, ne auſsi les fieds & appartenances, ou cas toutesfois que ie ledit Guillaume irois de vie à treſpas ſans hoirs de mon corps de ladite Guillemette. Et s'il auenoit qu'il y eut hoirs, & que ledit doüaire eut lieu, ladite Damoiſelle aura par doüaire laquelle des places que mieux luy plaira appartenant à moy ledit Guillaume, hors ledit Thalemer, enſemble leſdits ſix cent frans, & en la maniere que deſſus. Item eſt traictié & expreſſément accourde entre nous leſdites parties, que moyenant les chouſes deſſuſdites, ie ladite Damoiſelle Guillemette de Vergy de

l'auctorité à moy necessaire, suis & seray tenuë, & incontinent apres la solemnisation dudit mariage, faire lettres de quictances bonnes & souffisantes au dictier de sages audit Seigneur d'Autrey Monseigneur & pere pour luy & à ses hoirs, de tous biens, institutiós, substitutions, & hoiries paternelles & maternelles, & tant du droit qui peut & pourra competer à iceluy Seigneur d'Autrey ou à ses hoirs en hoirie & succession de feu noble memoire Messire ANTHOINE DE VERGY iadis Seigneur de Champlite, ou droit, part, & portion que à moy ladite Damoiselle pourroit competer & appartenir ou temps auenir és biens & succession de Monseigneur le Conte de Ioigny mon oncle, parmy ce & ou cas que ladite succession d'iceluy Conte de Ioigny aduiendroit à ANTHOINE DE VERGY frere de moy ladite Damoiselle, iceluy Antoine sera tenu pour ma part & portion, & quote, & pour mon droit qui me pourroit competer & appartenir en icelle succession, de moy recompenser de la somme de trois mile frans pour vne fois: sauf & reseruez à moy ladite Damoiselle Guillemette de Vergy toutes autres eschoittes de successiós collateraux, tant dudit Antoine de Vergy mon frere, que autres, &c. En tesmoing desquelles chouses nous auons prié, requis & obtenu le seel de mondit Seigneur Duc & Conte de Bourgongne, duquel on vse au siege & Tabellionnage de Gray, estre mis à ces presentes lettres, & en semblables doublees de mot à mot, qui furent faites & passées audit Gray par deuant Claude Dauid demourant à Salins, & Girard Alard demourant à Gray, Tabellions generaux ou Conté de Bourgongne, le deusiesme iour du mois de Mars l'an 1451. Presens nobles & puissans Seigneurs Messire IEAN DE VERGY Seigneur de Fonuens & de Vignory, Thibaud de Neufchastel Seigneur de Blammont, Mareschal de Bourgongne, Loys de la Tremoüille Cō-te de Ioigny, Iean Seigneur de Chastelvilain, Loys de Chalon, Messire Guillaume de Vienne Seigneur de Mombis, Messire Iean Seigneur de Rupt, Iean de Boiffremont Seigneur de Soye, IEAN DE VERGY Seigneur de Champuans, Aymé, & Guillaume de Ray, Pierre de Chaudyo, Iean de saint Seigne, Guillaume de Briconestmos; & honorables hommes & sages Maistre Pierre Baudot, Iacques de Chasses, & Pierre Maulot Clercs, licenciez és loix, & plusieurs autres tesmoins à ce appelez & especialement requis.

Lettres passées le XII. jour du mois de Nouembre l'an 1452. par lesquelles noble seigneur *Guillaume de Pontallier* seigneur de Thalemer, & Damoiselle GVILLEMETTE DE VERGY, mesmemét ladite Damoiselle, du consentement & authorité de noble & puissant seigneur Messire CHARLES DE VERGY seigneur d'Autrey & de Vaulgrenant son seigneur & pere, & dudit Guillaume de Pontallier son futur mary, recognoissent & confessent que comme trai- 1452.

ćté de mariage ait esté accordé entre lesdits Guillaume & Guillemette, à condition qu'icelle Guillemette renóceroit à toutes successions directes & collaterales au profit de noble seigneur ANTHOINE DE VERGY son frere germain, & filz dudit Messire Charles, & des autres hoirs dudit Messire Charles, moyennant le dot qui luy a esté constitué. Pource est-il que lesdits Guillaume & Guillemette derechef & d'abondant, & mesmement ladite Guillemette de l'auctorité que dessus, renoncent ausdites successions directes & collateralles, presentes & futures, au profit dudit Messire Charles de Vergy & de ses hoirs. Fait & passé au lieu d'Autrey le XII. iour de Nouembre M CCCC LII. heure d'enuiron dix heures auant midy, presens nobles & puissants seigneurs Messire IEAN DE VERGY seigneur de Fonuens, Messire Iehan de Lonuy seigneur de Fontaines, Messire Iean seigneur de Ray & de Courcelles sur Aniong, Messire Iean seigneur de Rupt & d'Autricourt, Cheualiers, Thierry de Charmes, Arnoul de saint Seigne seigneur de Rozieres, & Huguenin Bugnot Escuyers tesmoins.

Le Lundy XIII. iour dudit mois heures d'enuiron huit heures d'icelluy iour audit Autrey, apres la consommation dudit mariage, fut ratifié derechef ledit traicté.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon estant en la Chambre des Comptes de Paris.

1467. Lettres du IIII. Iuin 1467. contenants les partages faits entre l'Euesque d'Autun & ses freres d'vne part, & *Guillemette de Vergy* femme de Guillaume de Pontallier, & *Marguerite de Vergy* mineur, pour raison de la succession de Louys de la Trimoüille leur oncle en son viuant Baron de Bourbon-Lanceis.

Extrait des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

1476. Lettres sur le differend estant entre noble & puissante Damoiselle, Damoiselle Bonne de Neufchastel Dame de Bonrepos, de Pesmes, & de l'Isle sur Doubz d'vne part; & noble & puissante Dame, Dame GVILLEMETTE DE VERGEY Dame de la Bastie, de Champlite, & d'Autrey, Baronne de Bourbon-Lanceiz, femme de noble & puissant Seigneur Messire *Claude de Tholonjon* Cheualier, seigneur desdits lieux, d'autre part: pour & à l'occasion de la somme de 436. francs & demy de rente que ladite Dame de Bonrepos querelloit & demandoit à icelle Dame de la Bastie comme fille & heritiere vniuerselle de feu noble memoire Messire CHARLES DE VERGEY à son viuant seigneur dudit Autrey, & aussi heritiere vniuerselle de feuë Damoiselle MARGVERITE DE VERGEY sa niepce, iadis fille de feu noble & puissant Damoisel ANTHOINE DE VER-

GEY à son viuant seigneur de Montferrãt, par luy procreée ou corps de ladite Damoiselle Bonne lors sa femme & espouse, à elle deuë de reste pour l'assignal de 16365. francs des deniers du dot & mariage d'elle & dudit feu Seigneur de Montferrant fils dudit seigneur d'Autrey. Ledit differend traité & accordé par noble homme Pierre le Pardessus Escuyer, Chastellain dudit Montferrant pour & au nõ de ladite Dame de Bonrepos, & de noble & puissant Seigneur Iean de la Baume seigneur desdits Bonrepos, Pesmes, & l'Isle, son seigneur & mary, & par ladite Dame de la Bastie. Donnees à Thalemey le 16. iour d'Octobre 1476.

Lettres du XVII. Ianuier 1483. par lesquelles *Claude Seigneur de Toulonjon*, de la Bastie, d'Aultrey, & de Chamlite, Baron de Bourbon-Lancey & de Senecey, vend vne rente de deux cents francs à noble homme Pierre Damas Escuyer Seigneur de Buissieres, & à Damoiselle Guimart d'Abrey sa femme, pour elle, & Ysabeau, Charles, Marguerite, Iaques & Iean ses enfans en elle procreez par feu Iaques Seigneur de Villiers son mary. 1483.

Lettres par lesquelles nobles hommes Messire *Iean de Pontaillier* Cheualier Seigneur de Tallemey, fils naturel & legitime de noble & puissante Dame Dame GVILLEMETTE DE VERGY à present femme de noble & puissant Seigneur Messire *Claude de Toulonjon* Cheualier Seigneur dudit lieu de Toulonjon & de la Bastie, & Iaques de Dinteuille Escuier Seigneur de Chanets & de Commarien, tant en leurs noms que au nom de ladite Dame Guillemette de Vergy, vendent à tres-haut & puissant Prince Monseigneur Pierre Duc de Bourbon, & Madame Anne de France sa compaigne, les chastel, place forte, maison, terre, Baronnie & Seigneurie de Bourbon-Lãceis assise au Duché de Bourgongne, appartenant à ladite Dame Guillemette à cause de ses predecesseurs; pour le prix & somme de trente mille liures tournois, en presence de Messire Charles de Bourbon Seneschal de Toulouse & de Bourbonnois, Iean Seigneur de Touteuille son frere, Messire Guichard d'Albon Cheualier Seigneur de S. Andry, François de Vienne Seigneur de Listenois, & autres. Le Vendredy 22. iour d'Auril l'an 1502. 1502.

Arrest du Parlement de Dijon rendu en la cause y pendante entre GVILLEMETTE DE VERGY veuue de feu *Claude de Toulonjon* Cheualier, Seigneur de la Bastie, Dame d'Antigny, & soy disant aussi Dame de la Baronnie de Bourbon-Lanceiz assise en la Duché de Bourgongne pres de la riuiere de Loire d'vne part, & les Duc & Duchesse de Bourbonnois d'autre. Par lequel ladite Dame *Guillemette de Vergy* expose entr'autres choses pour monstrer des moyens pourquoy ladite Seigneurie de Bourbon-Lãceiz luy apartenoit, Que fu CHARLES DE VERGY en son viuant Cheualier & Seigneur 1504.

d'Autrey & de Champlite auoit esté conioint par mariage à feuë *Claude de la Trimoille* seur germaine de feu *Loys de la Trimoille* Conte de Ioigny. Constant lequel mariage lesdiz Seigneur & Dame d'Aultrey auoient eu des enfans naturelz & legitimes. Assauoir ladite demanderesse, & feu ANTHOINE DE VERGY Escuyer frere & seur germains. Lequel frere d'icelle demanderesse auoit esté conioint par mariage à feuë *Bonne de Neufchastel* fille de feu Thibaut Seigneur dudit Neufchastel & de Chastel sur Moselle. Duquel mariage estoit descenduë MARGVERITE DE VERGY leur fille naturelle & legitime, niepce germaine de ladite demanderesse. A laquelle Marguerite de Vergy comme heritiere pour la moitié à cause & par le moyen dudit feu Anthoine de Vergy sondit pere lors defunt, de ladite feuë Claude de la Trimoille son ayeule paternelle, & mere de ladite demanderesse, & comme representant la personne dudit Anthoine son pere, & aussi comme heritiere dudit feu Loys Comte de Ioingny, à l'heure, iour & instant du trespas d'icelle Marguerite competoient & apartenoient en plain droit de seigneurie, lesdites places, chastel, & Baronnie de Bourbon-Lenceiz, membres & apartenances d'icelles. Laquelle Marguerite estoit allée de vie à trespas passez estoient 28. ans, delaissée ladite Guillemette demanderesse son heritiere vniuerselle en tous ses biens immeubles, côme la plus prochaine lignagere, attenât par côsanguinité & lignage à ladite Marguerite defunte, mesmemét du trôc & costé de ladite feuë Claude de la Trimoüille, dont icelle Seigneurie de Bourbon-Lenceiz luy estoit escheuë & aduenuë, &c. Ladite Cour neantmoins dit & declare par ledit Arrest, que ladite Dame de la Bastie ne fait à receuoir pour le present à intenter l'action & matiere de reiuendication contre ladite Duchesse de Bourbó & Susanne sa fille aussi Duchesse dudit Bourbon, ausquels GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY comme heritier testamentaire de la susdite Dame Marguerite de Vergy sa femme, auoit vendu ladite Baronnie de Bourbon-Lenceiz. Prononcé le 5. iour de Mars l'an 1504.

1512. Traicté de mariage entre Claude de Pontaillier Seigneur de Flaigy, & Damoiselle *Anne de Hornes*. Le 15. Decembre 1512.

1516. Noble & puissant Seigneur Messire *Claude de Pontallier* Cheualier seigneur de Flagey, de Port sur Saone, de Pusel, &c. Chambellan du Roy Catholique, fils & heritier de feuë Dame *Guillemette de Vergy* Dame de la Bastie, d'Aultrey, Champlite, Regney, Bourbon-Lanceis, Vaugrenant, Montferrant, Mons, Montenot, le sixte en la saulnerie de Salins, Port sur Saone, Chariey, Pusel, Pusil, & la Demie. Le III. Iuillet 1516. en presence de noble seigneur POINCET DE VERGY seigneur de Mons.

21. *MAR-*

21. MARGVERITE DE VERGY DAME d'Autrey, & de Vaugrenant, fille d'ANTHOINE.

Extraits des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

IN nomine Domini, Amen. Per hoc instrumentum publicum cunctis fiat manifestum, quòd anno à Natiuitate Domini sumpto M CCCC LXIX. *Indict.* II. *cum eodem anno sumpta, die verò* VII. *mensis Maij, personaliter constituti in aula magna inferiori castri de Chanuent Lausanensis diocesis, in præsentia venerabilium, spectabilium, egregiorum, nobilium & discretorum virorum, domini Soffredi de Arsiu Canonici & Cantoris Ecclesiæ Cathedralis Lausan. Guillelmi domini Sarratæ & Baionæ, Georgij de Bionay domini S. Pauli, Nicodi de Serrata domini de Chesaul, Guillelmi de Balmis domini de Essert, domini Petri de Bionens in legibus licentiati, Petri de Monte, Ludouici de Riez domicellorum de Champuent, & mei Notarij infrascripti videlicet; spectabilis & magnificus miles dominus* GVILLERMVS DE VERGEY *filius magnifici domini* IOHANNIS DE VERGEY *annati domini de Chanuent & de Burjod ex vna, & magnifica domina* MARGARITA DE VERGEY *domina de Aultrey, de Champlite & Reinney, filia quondam bonæ memoriæ magnifici domini* ANTHONII DE VERGEY *domini Montisferrandi filij quondam spectabilis & magnifici domini* KAROLI DE VERGEY *domini dictorum locorum de Aultrey, Champlite, & Reinney, ex parte altera. Idem verò miles magnificus dominus Guillermus de Vergey per discretum virum dominum Petrum Marqueti Curatum de Ecleppens dictæ Lausan. diocesis interpellatus & affatus, an bene vult de præsenti præfatam dominam Margaritam accipere in eius consortem & sponsam suam legitimam, ac ipsam in facie sanctæ matris Ecclesię desponsare, Deo & sancta matre Ecclesia concedentibus. Qui quidem dominus Guillelmus de Vergey illi respondit, quòd erat contentus de præsenti dictam dominam Margaritam in sponsam suam legitimam accipere, & ipsam in facie sanctæ matris Ecclesiæ desponsare. Et vice versa præfata domina Margarita per dictum dominum Curatum allocuta, si de præsenti vult præfato domino Guillermo de Vergey nubere, & ipsum in facie sanctæ matris Ecclesiæ desponsare, volũtatem prędicti domini* KAROLI *eius aui paterni insequendo & adhærendo, quam sciebat. quæ domina Margarita respondit quòd ita, & quòd erat benè cõtenta eidem domino Guillermo de Vergey nubere. Tunc dictus dominus Curatus oris osculo dictum dominũ Guillermum & dictam dominã Margaretã, nexu coniugij coniunxit. Postque idem dominus Guillermus in signum coniugij anulum aureum digito medio dictæ dominę Margaritæ dextro intulit. De quibus præmissis pręnominatus dominus Guillermus de Vergey petiit & requisiuit per me Notarium infrà scriptum sibi fieri publicum & publica* 1469.

instrumentum & instrumenta tot quot fuerint necessaria ad opus ipsius domini, & singulorum quorum interest & poterit interesse. Acta fuerunt premissa anno, loco, Indictione, die, & mense quibus suprà, &c. presentibus prænominatis, venerabilibus, &c. & me Iohanne Legerij iuniore de Yuerduno Lausan. dioc. Clerico, auctoritate Imperiali Notario publico, & Curiarum illustrissimi Principis domini nostri Sabaudiæ Ducis iurato, &c.

TESTAMEMT de MARGVERITE DE VERGEY Dame d'Aultrey & de Vaugrenant femme de noble & puissant Seigneur Mesire GVILLAVME DE VERGEY Cheualier Seigneur desdits lieux, par lequel tout premierement elle eslit sa sepulture en l'Eglise Collegial de Champlite au plus prés de feu son Seigneur & pere ANTHOINE DE VERGEY en son viuant Seigneur de Montferrand. Item donne & legue aux Preuost, Chanoines & Chappellains desseruans en ladite Eglise Collegial de Champlite trois cens frans monnoie courant en Bourgongne, pour vne fois, &c. dont seront achetées rentes par eux à l'aduis de ses heritiers & executeurs de son testament, pour en fonder Messes & anniuersaires, lesquels seront dits & celebrez par lesdits Chanoines chacun an en celle Eglise, pour le salut de son ame & de celle de ses predecesseurs. Item donne aux Religieux & Abbé de Theulley cent frans pour vne fois, dont seront achetees rentes pour la fondation de son anniuersaire qui sera dit en ladite Eglise par les Religieux presens & à venir, ainsi que par sesdis heritiers ou heritier sera aduisé pour le mieux. Lequel aniuersaire sera dit pour le remede de son ame & des ames de ses predecesseurs. Item s'il aduient que d'elle demeure vne seule fille, luy donne par droit d'institution & pour son partage la somme de cinq mile frans monnoye pour vne fois, qui luy seront payez par ses heritiers ou heritier; l'instituant en ce son heritiere, & la priuant du surplus. Et s'il luy naist d'autres filles en plus grand nombre, veut leur estre payées par sesdits heritiers ou heritier pour leurs droits & partages, la somme de trois mile frans pour vne fois, & les priue du surplus; instituant les enfans qui en naistront en semblables sommes, les priuant du surplus. Item legue à ceux qui luy deuroiét succeder *ab intestat* en ses biens, terres, & seigneuries asises au Royaume de Fráce & Duché de Bourgógne, pour tous leurs droits de legitimes & autres quelsconques, la tierce partie desdits biés, terres, & seigneuries, pour tous les droits de legitime, & autres qu'ilz y pourroient pretendre, les priuant des autres deux tiers. Lesquels deux tiers elle donne & legue par droit d'institutió audit Mesire Guillaume son seigneur & mary, pour en iouyr par luy & les siens cóme de son heritage, & en ce l'institue son heritier. Et s'il aduient que ceux ou celles à qui elle a legué & dóné ladite tierce partie de ses biens, terres & seigneuries sizes esdits Royaume de Fráce & Duché de Bourgógne, ne soiét de ce cótents, &

que contreuenans à son testament ils se parforcent de troubler & empescher ledit Messire Guillaume de Vergy son seigneur & mary en la iouyssance desdits autres deux tiers de ses biens, terres & seigneuries à luy ainsi leguez & donnez : en ce cas elle donne & legue à son tres-redouté & souuerain seigneur Monseigneur le Duc & Comte de Bourgongne ladite tierce partie d'iceux biens, terres & seigneuries assises esdits Royaume de France & Duché de Bourgongne par elle leguez aux susdits qui luy pourroient *ab intestat* succeder esdits biens, terres & seigneuries assises esdits Royaume de France & Duché de Bourgongne, & tous les droits & actions qu'ils pourroient auoir, & quereler en tous lesdits biens, terres & seigneuries, dont en ce cas elle les priue au proffit de sondit seigneur de Bourgongne, lequel en iceluy cas elle institue son heritier quant à ce. Item donne & legue par droit d'institution à sa tres-honorée Dame & mere Madame BONE DE NEVFCHASTEL Dame de Bonrepos la somme de mile frans pour vne fois, enquoy elle l'institue son heritiere, voulant que moyenant ce elle se contente, & la priuant du surplus. Et au demeurant de tous & singuliers ses autres biens, dont elle n'a cy-deuant ordonné, & ordonnera cy-apres, elle fait, nomme & ordonne ses heritiers ou heritier vniuersaux seul & pour le tout, les enfans ou enfant masles qui d'elle demeureront procreez en son corps par ledit Messire Guillaume de Vergy son Seigneur & mary, lesquels seront tenuz de payer ses debtes, &c. Et s'il aduenoit qu'elle allast de vie à trespas sans delaisser aucuns enfans masles naturels & legitimes, ou que sesdits enfans masles allassent aussi de vie à trespas sãs enfans masles naturels & legitimes suruiuãs ledit Messire Guillaume de Vergy sondit Seigneur & mary: En ce cas ayant regard que ses predecesseurs du nom de Vergey ont tousiours eu bon & grand vouloir à l'entretenement du nom & des Armes de VERGEY, comme souuentesfois l'a oüy dire & racompter à feu son redouté Seigneur & ayeul paternel Messire CHARLES DE VERGEY à son viuant Seigneur d'Autrey & de Vaugrenant, qui pour ceste raison a voulu le mariage dudit Messire Guillaume de Vergey & d'elle estre fait, & aussi pource que ainsi luy plait: Elle fait, nomme de sa propre bouche, ordõne & institue ledit Messire Guillaume de Vergey son Seigneur & mary son heritier vniuersel seul & pour le tout, & au deffaut de luy ses enfans masles naturels & legitimes. Et ou cas que ledit Messire Guillaume de Vergey ira de vie à trespas sans enfans masles naturels & legitimes, veut & ordonne pour l'entretenement desdits nom & Armes de Vergey que celuy qui par droit portera & deura porter iceluy nom, & les droictes Armes de Vergey, comme chef d'icelles, luy succede & soit son heritier en tous les biens qui d'elle demeureront. Et lequel audit cas elle institue & substitue son heri-

tier. Item fait & nomme pour executeurs de sondit Testament son tres-honoré Seigneur & oncle IEAN DE VERGEY Seigneur de Montrichier & de Montfort, & ledit Messire Guillaume de Vergey son Seigneur & mary; ez mains desquels pour le fournissement de ladite execution elle laisse tous & singuliers sesdits biens, &c. Itẽ veut & ordonne qu'il soit ouuert, leu & publié pardeuant Monsieur l'Official de la Court de Besançon le plus bref que faire se pourra. Fait & passé au lieu de Champuans au pays de Vaux en vn petit iardin estãt aupres la porte du chastel dudit Champuans, le x. iour du mois de Iuin enuiron six heures auãt Midy, mil quatre cens soixante & douze, ou Pontificement de tres-saint Pere en IESVS-CHRIST Pape Sixte IIII. en son premier an, Indiction cinquiesme. Presens nobles Pierre de Mont, George de Sathenay, Simon de Champagne, Iean Louys Escuyers, Messire François Dory Prestre, Iean Dorel, & Nicolas Michel, demeurans audit Champuans, tesmoins appellez & specialement requis.

Litteræ Officialis Curiæ Bisuntinæ, quibus declarat quòd anno Domini MCCCCLXXII. *die verò Lunæ post festum S. Remigij, ad instantiam venerabilis & discreti viri Procuratoris fiscalis reuerendissimi in Christo Patris & domini, domini Caroli de Nouocastro Dei & Apostolicæ Sedis gratiâ Archiepiscopi Bisuntini, aperuit, & legit testamentum defunctæ nobilis & potentis dominæ dominæ* MARGARETÆ DE VERGEYO *dominæ d'Autrey & de Vaugrenant quondam vxoris nobilis & potentis domini* GVILLELMI DE VERGEYO *militis domini dictorum locorum. Quo quidem lecto comparuit iudicialiter coram eo dictus dominus Guillermus de Vergeyo heres in eodem testamento nominatus & institutus, auctorizatus per nobilem & potentem dominum dominum* IOHANNEM DE VERGEYO *dominum de Campouento eiusdem domini Guillelmi patrem, qui dictum testamentum petiit publicari. Ex aduerso verò comparuerunt etiam Ioannes Rebilleti procurator nobilis & potentis dominæ dominæ* GVILLERMETÆ DE VERGEIO, *Petrus Euurardi procurator nobilium dominorum & dominæ dominorum Anthonij de Rayaco militis domini loci de Rayaco & de Corcelles supra Aujon, ac domini Guillermi de Rayaco militis domini de Bellojoco & de Pressigny, tam nomine dictorum dominorum quàm pro & nomine nobilis & potentis dominæ dominæ* KATHERINÆ DE VERGEYO *dominæ dictorum locorum de Bellojoco & de Pressigny, ac dominæ* IOANNÆ *dominæ dictorum locorum de Rayaco & de Courcelles: nec non Petrus Tissoti procurator nobilis & potentis domini* IOANNIS DE VERGEYO *domini de Montrichier & de Monteforti. Qui omnes protestati sunt de nullitate dicti testamenti, ac requisierunt ne publicaretur. Nihilominus dictus Officialis ipsum ad requisitionem præfati domini Guillermi de Vergeyo publicauit, ac decretalem possessionem rerum & bonorum in eadem successione ipsius quondam*

dominæ testatricis eidem domino Guillermo heredi præfato præsenti, petenti & requirenti decreuit, ipsumque in quantum de iure facere poterat: in realem possessionem dictorum bonorum posuit & immisit. Actum & datum vt supra.

18. PIERRE DE VERGY SEIGNEVR de Champuans & de la Motte en Sauoye, fils puisné de IAQVES seigneur d'Autrey.

Voyez cy-deuant page 310.

Extraits de l'inuentaire des Tiltres de Champuans & la Motte.

LE partage fait entre IEAN & PIERRE DE VERGY, par lequel aduindrent audit Pierre les biens procedans de Dame *Marguerite de Vouflans* Dame de Champuans leur mere, l'an 1407. 1407.

Acquisition de la cense de xv. muids de froment sur la moitié du disme d'Oguier apartenant au sieur de la Serra, par *Pierre de Vergy* seigneur de Champuans, en datte de l'an 1411. 1411.

Concession faite par *Pierre de Vergy* seigneur de Champuans à Pierre Sarrazin de Mastod, en datte de l'an 1413. 1413.

Extrait d'vn Registre de Lettres & Apointements du Parlement.

Anno MCCCCXXVI. *Theobaldus dominus de Rubeomonte*, PETRVS DE VERBY *dominus de Campouento, &* AELIPDIS DE RVBEOMONTE *eius vxor, necnon Guillelmus dominus de Strabonne, & Margareta de Rubeomonte eius vxor, sorores dicti domini de Rubeomonte.* 1426.

---

19. IEAN DE VERGY SEIGNEVR de Champuans & de la Motte, & IEAN son frere seigneur de Montrichier enfans de PIERRE.

Extrait des Archiues de Monʃ. le Comte de Champlite.

LEttres passées soubs le seel de Salins le 20. iour de Nouembre 1443. sur le traité & accord fait entre noble & puiss. seigneur Messire CHARLES DE VERGY seigneur d'Aultrey & de Vaulgrenant d'vne part, & noble & puiss. seigneur IEAN DE VERGY seigneur de Champuans d'autre, au fait & pour raison de 200. liures Esteuenois de rente en fied, que ia pieça en traitant le mariage de feu noble & puissant seigneur PIERRE DE VERGY iadis Seigneur dudit Champuans, & Damoiselle *Katherine de Grueres* sa femme 1443.

furent données, promises, & assignées par feue noble & puissante Dame, Dame *Anthoine de Salins* Dame dudit Vaugrenant mere dudit Charles, ausdits *Pierre de Vergy* & Damoiselle Katherine sa femme aussi fille de ladite feue Dame Anthoine. Lesquelles deux cents liures de rente, ou le remanant d'icelles, ledit Charles de Vergy assigne audit seigneur de Châpuans, sur la saulnerie de Salins & ailleurs: apres qu'iceluy Seigneur a declaré ne vouloir accepter le legs de deux mille cinq cens francs à luy fait par le testament de la susdite Dame Anthoine de Salins n'aguere decedée, à prendre sur l'assignal de six mille frans d'or qu'elle auoit sur le chastel de Montseruain: parmy ce qu'il seroit content dudit Messire Charles de Vergy seigneur d'Autrey fils & heritier vniuersel de ladite Dame, de la reste desdites deux cents liures de rente Esteuenois.

Extrait du VI. Conseil de *Guido Papæ* Conseiller & President au Parlement de Dauphiné.

Recolendæ memoriæ dominus RODVLFVS DE GRVERIA *Comes Gruericæ ab humanis decessit, relictis sibi & superstitibus, Catherina, Ioanna, Guillelmeta, & Antonio liberis naturalibus & legitimis* RODVLFI *filij sui prædefuncti, &c.* ANTONIVS *anno* MCCCCXIII. *matrimonio collocauit* IOANNAM *sororem suam cum domino Brissiaci, & ei in dotem dedit quinque milia floren. quam soluere promisit* HVMBERTO DE GROLEIA *domino Brissiaci eius viro, &c. Idem Antonius anno* MCCCCXVII. *matrimonio collocauit* GVILLELMETAM *eius sororem cum* COMITE VALENTIN. *& ei in dotem constituit septem milia floren. &c.* KATHERINA *verò ab humanis decessit relicto* IOANNE DE VERGEIO *eius filio & herede. Guillelmeta anno* MCCCCLXXIII. *de dictis* VII. *mil. floren. dedit* V. *milia Anthonio,* II. *milia Ioannæ sorori suæ &c. Postea Anthonius Comes Grueriæ decessit relictis sibi & superstitibus* FRANCISCO *&* IOANNE *eius liberis naturalibus tantùm, seu bastardis, quos legitimari fecit, & heredes instituit, &c. Ioanna petit Comitatum contra eos.*

Extrait des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

Litteræ quibus HVGO *Dominus Montisfricherij, filius quondam inclitæ recordationis Domini* IOHANNIS DE MONTRICHIER *militis tanquam tabulis codicillaribus suum testamentum confirmantibus hæredem suum vniuersalem in dicto testamento nuncupatum iterum facit & nominat nobilem* IOANNEM DE VERGIER *iuniorem filium nobilis & potentis viri* PETRI DE VERGIER *Domini de Champuens, & nobilis* ALEXIÆ DE RVBEOMONTE *eius consortis, dilectorum consanguineorum suorum carissimorum, pro se & suis heredibus quibuscumque, præsentibus discretis viris dominus Petro Lardinat & Guillielmo*

de Palude de Pampignier presbyteris, & Ludouico de Ryé domicello, testibus ad præmissa vocatis, specialiterque rogatis. In castro Montisricheriÿ prædicti Domini in camera retro magnam stupham, die decima mensis Iuliÿ anno 1439. à Natiuitate Domini sumpti indictione secunda.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de Champuans & la Motte.

Acte de l'hommage fait par *Iean de Vergy* le ieune pour la Seigneurie de Montrichier à luy aduenuë comme heritier testamentaire de feu Henry de Montrichier. Daté de l'an 1439.

Extrait des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

Lettres passées soubs le seel de la Cour de Besançon, portans que comme par vertu de certaines institutions, substitutions, traittez, accords, & transactions ja pieça & long temps a faiz & passez par feuz de tres-noble memoire Messire IEHAN DE VERGEY le grant jadis pere de feuz GVILLAVME & ANTHOINE DE VERGEY, & ayeul paternel de feu Messire IEAN DE VERGEY fils dudit Messire Guillaume, au proffit & euure desdiz Mesire Iehan filz dudit Mesire Guillaume, & de Mesire Anthoine, freres, & de leurs hoirs & successeurs masles descendanz & procreez d'eulx en loyaulx mariages; & au defaut desditz hoirs au proffit des aultres hoirs masles partis & issus dudit Meix de Vergey, & les plus prouchains portans les nom & droites Armes de Vergey: de & sur les terres, droitures & seignouries mouuans & estans tant du Meix & des Armes desdits Seigneurs de Vergey, & acquisitions des rentes & reuenuës, terres, & seigneuries par eux faites, comme aultrement en quelque maniere que ce soit, & mesmement touchant la terre & seigneurie du chastel, maison, & fourteresse de Montenot située en Bourgongne lés Salins, & de la sixte partie de la rente & seignorie estant en la grande saulnerie dudit Salins, & aussi des droits & actiõs qui competent & apartiennent aux Seigneurs de Champuant & Montrichier freres cy apres nommez, à cause desdites institutions, traitiez, accords, & transactions que dessus; ou par donation, testament, ou ordonnances faites par feu Mesire CHARLES DE VERGEY n'aguere trespassé: icelles terres, acquisitions, rentes, reuenuës, droitures, & seigneuries dessusdites soient, competent, & apartiennent de plain droit à nobles & puissans Seigneurs IEHAN DE VERGEY Seigneur de Champuâns, & IEHAN DE VERGEY Seigneur de Montrichier freres paternels, enfans naturels & legitimes de feu PIERRE DE VERGEY jadis Seigneur de Châpuans, & frere germain de feu IEHAN DE VERGEY pere dudit Mesire *Charles* Seigneur d'Aultrey, & descéduz desdiz Seigneurs & Meix de Vergey plus prouchains & par droit pourtans les nom & Armes dudit Meix de Vergey. Et il soit que lesdiz freres de Champuans & de Montri- 1467.

chier dessusnommez soient demeurans & residans en diuers pays, & que pour poursuir leurs querelles, droits, raisons, actions, & reclamations qu'ils ont, & qui leur competent & apartiennent és biens, hoiries, successions, terres & seigneuries desditz Seigneurs de Vergey trespassez, à cause & comme descenduz dudit Meix de Vergey. Iceulx freres Seigneurs de Champuans & de Montrichier deuant nõmez, pour euiter rigueur, debat & procés, qui à cause desdits biens, terres, & seigneuries, se pourroient entre eux & leurs hoirs cy-aprés ou temps auenir souldre, ensuir, & mouuoir, & pour entretenir & nourrir bonne fraternité, paix, amour, & concorde, telle que entre freres doibt estre; & pour & affin que lesdiz biens, terres, & seigneuries ne peussent escheoir & auenir en autres mains, & hors des mains & puissance d'autres que de ceux qui sont descenduz & descendront au temps auenir dudit Meix de Vergy; & aussi pour entretenir les nom & Armes d'icelluy Meix de Vergy, qui de tres-grande enciennete sont & ont estez de tres-grande & haulte noblesse. Ainsi est que ledit Iean de Vergey Seigneur de Champuans pour plusieurs causes à ce le mouuans donne & octroye audit Iean de Vergey seigneur de Montrichier son frere, pour luy & ses hoirs, pouuoir, auctorité, & mandement special, de demander, agir, quereller, recouurer, exiger & poursuiure tant en son nom que pour & au nom d'iceluy seigneur de Champuans, lesdits biens, terres, reuenus, seigneuries, successions & hoiries demourez desdits Seigneurs de Vergey & d'Aultrey, & mesmement ceux qui sont escheuz & auenus audit feu Messire *Charles de Vergey* iadis Cheualier Seigneur d'Autrey, n'aguere trespassé comme dit est, &c. Données à Montfort le XIII. iour du mois de Mars l'an 1467.

1481. Contract de mariage passé l'an 1481. le 1. iour du mois de May entre *Iean de Pontaillier* Cheualier Seigneur de Thalemer, fils de feu noble memoire Messire *Guillaume de Pontaillier* en son viuant Cheualier & seigneur dudit Thalemer, & de Dame GVILLEMETTE DE VERGEY Dame d'Antigny & de Froloys d'vne part, & Damoiselle ANTHOINE DE VERGEY seur de GVILLAVME DE VERGEY Cheualier seigneur dudit lieu de Vergey, tous deux enfans de feu noble memoire IEHAN DE VERGEY en son viuant Seigneur de Chanuant & de Montrichier, & de Damoiselle *Paule de Myolans* d'autre part. En faueur & contemplation duquel mariage iceluy Seigneur de Vergy dõne à ladicte Damoiselle Anthoine pour tous ses droiz paternels à elle desia escheuz & acquis, & aussi pour tous droits & successions de Dame Paule de Miolans sa mere, & de Damoiselles Charlotte, Guillaume & Claude de Vergy ses seurs, & autres successions collaterales à eschoir, la somme de dix mille liures tournois monnoye courant pour vne fois.

Autre

Autre contract du 28. iour d'Auril l'an 1481, passé entre Guillaume Seigneur de Vergey & Baró de Bourbon-Lenseiz d'vne part, & Iehan de Pontaillier Cheualier Seigneur de Thalemey prisonnier de guerre dudit Seigneur de Vergey d'autre, soutenant que cóme ainsi soit que ledit Iehan de Pontaillier dés l'an 1476. fut prins prisonnier de guerre deuant Nácy à la ropture & deffaite de feu Móseigneur le Duc Charles de Bourgongne par le Comte de Campebasse, lequel lors l'emmena prisonnier de guerre és pays de Lóbardie, où il fut long téps detenus, de & iusques à ce que le Roy l'achepta des gés dudit feu Comte de Campebasse certaine grant somme de deniers, & le fist amener par deuers luy au lieu de Tours, & à ce moyen fut fait & constitué prisonnier de guerre du Roy, & demeura enuers luy lié de tels & semblables liens de serments qu'il estoit enuers ledit Comte. Et que depuis & le 6. iour du mois de May l'an 1479. le Roy pour les tres-grás, tres-agreables, continuës & commendables seruices que ledit Seigneur de Vergey luy auoit faiz, & continue chacun iour à faire tant à l'entour de sa personne que en ses grands autres affaires, l'eust donné & transporté audit seigneur de Vergey, ensemble la rançon qu'il luy pouuoit deuoir. Et que deslors il soit demeuré prisonnier dudit seigneur de Vergey, qui l'ayt fait garder à granz fraiz, & traiter humainement autant qu'il eust peu faire d'vn sien frere par l'espace d'enuiron deux ans, & iusques auiourd'huy. En fin pour ce qu'il desire issir & partir dehors de ladite prison de guerre, & retourner à son franc & liberal arbitre, il traitte & accorde auec ledit seigneur de Vergy du fait de sa rançon, & tant pour icelle que pour tous autres despens luy promet payer à certains termes la somme de dix mille liures tournois.

Lettres d'accord des differends & questions esperez soudre & 1493. mouuoir entre haut & puissant seigneur Messire GVILLAVME seigneur DE VERGY, de Fonuens, de Champlite, & d'Autrey d'vne part, & noble Seigneur *François de Ray* seigneur de la Ferté d'autre: sur ce que ledit Seigneur de la Ferté ayant droit en ceste partie de Damoiselle *Ieanne* & *Catherine de Ray* ses seurs par trásport, maintenoit que certaine grant portion des terres & seigneuries de Montrichier & la Motte, & leurs apartenances & appendances, iadis apartenans à noble & puissant Seigneur IEHAN DE VERGY en son viuant, luy competoit & apartenoit par ce moyen de feuë Dame KATHERINE DE VERGY iadis seur dudit Iehan de Vergy, & mere dudit seigneur de la Ferté, & desdites Damoiselles ses seurs, de laquelle iceluy seigneur de la Ferté & sesdites seurs estoient demeurez heritiers pour la moitié, que toutesfois ledit seigneur de Vergy tenoit & possedoit seul. Iceluy seigneur de Vergy disant au contraire, que à cause & comme seul heritier de feu noble & puissant seigneur IEHAN DE

VERGY en son viuant seigneur de Champuens, lesdites places de Montrichier & la Motte luy apartenoient seul & pour le tout selon les coustumes du pays de Vaulx en Sauoye où elles sont assises. En fin pour la pacification desdits differéds ledit seigneur de la Ferté en son nom & comme ayant droit de sesdites seurs, cede audit seigneur tous les droits qu'il pouuoit pretendre sur lesdites places & leurs apartenances, moyenant la somme de douze cens frans monnoye courant en Bourgongne. Fait à Autrey le XXIII. iour de Ianuier l'an MCCCCXCIII. presens Louys de Chusy, Simon de Champaigne, IEHAN bastard DE VERGY Escuyers, & autres.

1496. Lettres du mariage accordé entre noble & puissant seigneur Messire *Fernande de Neufchastel* Cheualier, seigneur de Montaigu, de Fontenoy, & d'Amance, d'vne part: & noble & puissante Damoiselle CLAVDE DE VERGEY seur de Messire GVILLAVME seigneur de Vergey, de Champlite, Fonuens, & d'Aultrey, aussi Cheualier, & fille de feuz nobles & puissans Seigneur & Dame Messire IEHAN DE VERGEY seigneur de Champuans, & Dame *Paule de Miolans* sa femme, d'autre part. Par lesquelles lettres ledit Guillaume de Vergy constitue en dot à ladite Damoiselle sa seur, la somme de 400. francs par an, racheptable de la somme de sept mille francs. Et ledit Fernand de Neufchastel luy asigne pour douaire les chasteau, ville, & bourg de Fontenay en Vooge, ou la maison forte de Marnay à son choix, auec 400. francs de rente. Fait à Chămplite le Samedy 21. iour du mois de Ianuier l'an 1496. presens nobles & puissants Seigneurs Messires Iean de Neufchastel seigneur de S. Aubin, Pierre de Beffromont Seigneur de Soye, Charles de Beffromont Seigneur de Sombernon, Claude de la Paluz seigneur de Varembon, Claude Comte de Alberch * seigneur de Valengin & de Beffromont, Charles de Neufchastel seigneur de Chemilley, Iehan seigneur de Rupt, tous Cheualiers, François de Ray seigneur de Seueul, François de Ray Seigneur de Beljou, Simon de Champagne seigneur de Vellefaux, Iean Fryaud seigneur de Vaux, & autres.

* al. Arberg.

PREVVES DV LIV. VII. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

20. *GVILLAVME DE VERGY IV. DV NOM Seigneur de VERGY, de S. Dizier, Champlite, Fonuens, Autrey, Champuent, Montrichier, & la Motte, Baron de Bourbon-Lency, Seneschal & Mareschal de Bourgongne, Cheualier de l'Ordre de Sauoye, fils aisné de IEAN DE VERGY Seigneur de Champuans.* Voyez cy-deuant p. 321.

Extraits des Archiues de Monsʳ. le Comte de Champlite.

LETTRES DE IEAN Comte de Neuers, de Rethel, & d'Estápes, Baron de Donzy, & Seigneur de Dourdan, Per de France, par lesquelles il reçoit son tres-cher & feal cousin Messire GVILLAVME DE VERGY Cheualier à la foy & hommage que tenu luy estoit de faire à cause de Dame MARGVERITE DE VERGY sa femme, cousine dudit Comte, de sa terre & Seigneurie de Dompierre tenuë & mouuant en fief d'iceluy Comte à cause de sa Seigneurie & Chastellenie de Desise. Donné au port de Tamtes le xx. iour de Septembre 1470. 1470.

Lettres de CHARLES Duc de Bourgongne par lesquelles il mande à Maistre Iean Poinsot son procureur general au Bailliage d'Amont en la Comté de Bourgógne, de maintenir son amé & feal cousin, Conseiller & Chambellan, Messire GVILLAVME DE VERGEY Cheualier, comme heritier testamentaire & vniuersel de feuë Dame MARGVERITE DE VERGEY sa femme decedée depuis vn an, en possession de la terre & seigneurie de Rigney située sur la riuiere de Soone à demie lieuë de Grey, contre Guillemette de Vergey Da- 1473.

me de Tallemey, qui s'en estoit emparée incontinent apres le trespas d'icelle Dame. Fait à Bruxelles le 22. iour d'Auril 1475. apres Pasques.

1477. Lettres de MARIE Duchesse de Bourgongne, par lesquelles en consideration des grands & notables seruices que son amé & feal cousin Messire GVILLAVME DE VERGY auoit cy deuant faits à son tres-cher Seigneur & pere en ses voyages, guerres, & armées, & à elle aussi en sa presente armée, en laquelle il a esté prins par les Frãçois ses ennemis, par lesquels il est encore detenu prisonnier, & a esté mis à grant rançon & finance. Pour ces causes & afin de l'ayder au payement de ladite rançon elle luy donne & octroye la somme de 2000. escus de 48. gros monnoye de Flandres piece pour vne fois. Donné à Tenremonde le 7. iour de Iuillet l'an 1477.

Lettres patentes de LOVYS Roy de France, par lesquelles il dõne & transporte à son amé & feal Conseiller & Chambellan GVILLAVME DE VERGY Cheualier Seigneur de Vergy les chastel, terre & Seigneurie de Fontaine-Françoise & de Rigney lés Grey estans d'ancienneté au Bailliage de Sens, apartenants à sa Majesté par confiscation & forfaiture sur Girard de Lonuy Cheualier cy deuãt Seigneur dudit Fontaine-Françoise, & sur GVILLEMETTE DE VERGY Dame dudit Rigney, qui s'estoient retirez de son obeïssance, & auoient prins le party de ses ennemis. Donné à Theroüenne le 29. iour d'Aoust 1477.

Lettres patentes de Louys Roy de France, par lesquelles considerant que tantost apres le trespas du feu Duc Charles de Bourgongne dernier trespassé, son amé & feal Conseiller & Chambellan GVILLAVME DE VERGY Cheualier, en demonstrant son bon vouloir, & acquitant sa loyauté enuers sa Majesté, s'estoit tenu & reduit en son obeïssance, & depuis de tout son pouuoir l'auoit seruy, secouru, supporté & aidé en ses grans affaires, où il luy auoit fait de grans, loüables, & recommendables seruices : à iceluy pour ces causes il donne & trãsporte à perpetuité pour luy, ses hoirs, successeurs, & qui de luy auront cause, les chasteaux, places, terres, seigneuries, & Chastellenies de Autrey, Champlite, Port sur Soone, Mons, Charié, Vaugrenant, Montenot, & aussi le droit de partage de Vignorry, qui est la sixte partie de la grande saulnerie de Salins, que feuz *Iean* & *Anthoine de Vergy* auoient autresfois tenu & possedé, apartenants à sa Majesté par droit de forfaiture & confiscation, parceque GVILLEMETTE DE VERGY Dame de la Bastie, qui par prouision ou sentence à elle adjugée par le grãd Conseil du feu Duc de Bourgongne contre ledit Guillaume de Vergy, les auoit tenuz & possedez cy deuant, s'en estoit allée & mise hors de son obeïssance, & s'estoit retirée & transportée auec le sire de la Bastie son mary

au Comté de Bourgongne, ou ailleurs en party contraire. Donné à Theroüenne le 29. iour d'Aoust l'an 1477.

Mandement des Generaux Conseillers du Roy sur le fait & gouuernement de ses finances és pays, Duchié, & Comté de Bourgongne, au Bailly de Dijon, & autres Officiers, portant que sa Majesté auoit donné & transporté à noble seigneur Messire GVILLAVME DE VERGY Cheualier, pour luy, ses hoirs masles & femelles descendans de luy en loyal mariage, la terre & seigneurie d'Aspremont, qui fut & apartint au Seigneur de Ternant, & semblablement les terres & seigneuries de Escheuannes & Gastey, qui furent & apartindrent à M. Iean Marmier. Le 13. iour de Iuin l'an 1478. 1478.

Lettres de GVILLAVME DE VERGEY Seigneur d'illec, d'Aultrey, de Champlite, & de S. Disier en Partois, Barō de Bourbon-Lanceiz, Seneschal de Bourgongne, Conseiller & Chambellan du Roy, par lesquelles il fait certains dons à Viennot Regnauld son Escuyer demeurant à Mons, en recompense de seruices. Donné par ledit Seigneur en son chastel de Fontaines-Françoises. Le XXVII. iour de Mars M CCCC LXXVIII.

Lettres de Louys Roy de France, par lesquelles en consideration des bons & agreables seruices que son amé & feal Conseiller & Chābellan GVILLAVME DE VERGY Cheualier seigneur dudit lieu luy auoit fait au fait de ses guerres & autrement, il luy donne & transporte pour luy, ses hoirs, & successeurs, la terre & seigneurie de la Mure auec ses apartenances, qui fut & apartint à Iaques Maillardet de Poligny, auenuë à sa Maiesté par confiscation, parce que ledit Iaques Maillardet estoit de present demeurant au party contraire. Donné au Plessiz du Parc lés Tours, le 12. iour d'Octobre l'an 1479. 1479.

Lettres passées soubs le seel de la Cour de Thouars, contenants traité de mariage accordé entre noble & puissant Seigneur Messire GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY, d'Autrey, Champlite, S. Dizier en Partois, Baron de Bourbon-Lency, Seneschal de Bourgongne, Conseiller & Chambellan du Roy, d'vne part; & de Damoiselle ANNE DE ROCHECHOVART fille de feu noble & puissant seigneur Messire *Iehan de Rochechouard* Cheualier seigneur de Mortemar, & Dame *Marguerite d'Amboise* autresfois mariez, ladite Damoiselle assistée de noble & puissant seigneur Messire *Iaques de Beaumont* Cheualier seigneur de Bressuire, de la Haye en Touraine, de Lezay, & de la Mothe sainct Eraye, Conseiller & Chambellan du Roy, son oncle paternel, & de ladite Marguerite d'Amboise sa mere, d'autre part. En faueur & contemplation duquel mariage ledit sieur de Bressuire pour & au nom d'Emery, Charles, Pierre, & Louys aussi ses nepueux, & freres germains de ladite Damoiselle, & ladite Dame Marguerite d'Amboise sa mere, donnent & promettent payer audit 1480.

ſieur de Vergy la ſomme de quatre mille eſcus d'or à preſent ayans cours en ce Royaume pour trente deux ſols vn denier tournois la piece. Et pour le doüaire de ladite Damoiſelle, ledit ſieur de Vergy luy baille & aſsigne le chaſtel, ville & chaſtellenie, terre & ſeigneurie de S. Diſier en Parthois en la Comté de Champagne, auec ſes apartenāces & dependances, vaillant ſept cens liures de rente, &c. Donné & paſſé au chaſtel dudit lieu de Breſſuire, preſens à ce Meſsire *Iean de Lezay* Cheualier ſeigneur du Marois, Iean d'Aux Eſcuyer ſeigneur du Bournay, Simon de Champagne Eſcuyer Capitaine dudit Bourbon-Lency, Maiſtre Hugue de Salins * Conſeiller du Roy & Baillif dudit Bourbon-Lency, & Pierre Poiteuin Chaſtelain dudit lieu de la Mothe ſaint Eraye, le cinquieſme iour de Mars l'an mile quatre cens quatre vingt.

* al. Saliue.

Lettres patentes de LOVYS Roy de France, par leſquelles ayant conſideration aux bons, tres-grands & agreables ſeruices que ſon amé & feal Conſeiller & Chambellan GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGEY Cheualier, ſeigneur de S. Diſier, luy auoit par cy-deuant faits, & faiſoit chacun iour à l'entour de ſa perſonne, ou fait de ſes guerres & autrement, il luy donne, cede, & tranſporte pour luy, ſes hoirs, ſucceſſeurs, & ayants cauſe, tout tel droit & faculté que ſa Majeſté auoit de pouuoir rachepter les villages de Charmont, Charmonté, Couſtault, & Bognicourt, eſtants de ladite ſeigneurie de S. Diſier, leſquels ſadite Majeſté auoit pieça baillez & delaiſſez à ſon amé & feal Conſeiller & Chambellan Guillaume de Corguilleray en faueur & contemplation de ſon mariage, au rachapt de deux mille liures tournois pour vne fois. Donné au Pleſsiz du Parc lés Tours, le 10. iour d'Auril l'an 1480.

Lettres patentes du Roy LOVYS, par leſquelles il donne à ſon amé & feal Conſeiller & Chambellan GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY tous & chacuns les biens meubles, debtes, or, argent, vaiſſelles, vtenſils d'hoſtels, bagues, ioyaux, & autres choſes mobiliaires quelconques apartenants aux Seigneur & Dame de la Baſtie, confiſquez ſur eux pource qu'ils tenoient party contraire à ſa Majeſté. Donné au Pleſsis du Parc lés Tours le x. Auril 1480.

1483. Lettres patentes de CHARLES Duc de Sauoye, par leſquelles il cōfirme à *Guillaume Seigneur de Vergey* Cheualier, Seneſchal de Bourgógne, la rente annuelle de trois cents liures tournois ſur la reſue de Maſcon, laquelle feu Louys Duc de Sauoye auoit donnée en fief à *Iean de Vergy* Seigneur de Fonuans, Seneſchal de Bourgongne, pour luy & ſes hoirs maſles portans les nom & Armes de Vergy. Données à Chambery le XIII. iour de May l'an 1483.

Lettres de GVILLAVME Seigneur DE VERGY, de Champlite, & d'Aultrey, Baron de Bourbon-Lenceiz, Seneſchal de Bour-

gongne, contenants la ratification de l'accord des differend, question, & procés meuz au grand Conseil du Roy entre luy demãdeur d'vne part, & noble Dame Dame *Iehanne d'Oizelet* femme de noble Seigneur Messire *Iehan d'OiZelet* Cheualier Seigneur dudit lieu & de Frasne le chastel sa cousine defenderesse d'autre part. Sur ce que ledit Guillaume de Vergy demandoit à ladite Ieanne d'Oiselet cõme heritiere pour la moitié de feu bonne memoire Messire IEHAN DE VERGY à son viuant Cheualier & Seigneur de Fonuens, par le moyen des ayuelle paternelle & pere d'icelle Dame, la moitié de trẽte trois mil frans, dont Dame *Marguerite de la Rocheguyon* relicte dudit feu Messire Iehan de Vergy n'aguere auoit fait certain traicté, cession, & transport audit Seigneur de Vergy. A laquelle Dame Marguerite estoit deuë ladite somme de trente-trois mil frans par les heritiers dudit feu Messire Iehan de Vergy jadis son mary pour la reste des arreraiges de trois mile frans de rente annuelle que ledit feu Messire Iehan de Vergy ja pieça luy auoit constitué & assigné en faueur & pour contemplation de leur mariage sur les place, terre, seigneurie & apartenances dudit Fonuens,& sur le sixte de la saulnerie de Salins du partaige de Vignorry, & generalement sur tous & singuliers ses biens lors presens & aduenir. De laquelle rente annuelle de trois mil frans ladite Dame Marguerite apres le trespas dudit Seigneur de Fonuens elle auoit obtenu Arrest en la Court du Parlement tenu à Dole en l'an 1460. Et au contraire disoit & debatoit ladite Dame d'Oizellet plusieurs choses, mesmement que pour reste des arreraiges dudit doüaire n'estoit pas deuë si grande somme que ledit Seigneur de Vergy pretendoit, pour ce que par certain traité autresfois fait par icelle Dame Marguerite elle auoit remis & quitté vne partie dudit doüaire, & aussi que du viuant de feu le Duc Charles les arrerages qui pouuoient estre deus à ladite Dame à cause de sondit doüaire auoient esté par ledit feu Duc donnez par droit de confiscation à Messire Claude de Toulongeon Cheualier Seigneur de la Bastie, pource qu'icelle Dame Marguerite tenoit lors party cõtraire. Lequel Seigneur de la Bastie en auoit ioüy, & iceux leuez à son profit. Et outre, que ledit doüaire auoit esté assigné à ladite Dame Marguerite, & qu'elle auoit adés ioüy des assignaulx d'iceluy doüaire. Par lequel accord noble homme Simon de Champagne Escuyer seruiteur & procureur dudit Seigneur de Vergy, par nom de procureur, & promettant faire ratifier par iceluy Seigneur, auoit remis & quitté à ladite Dame Ieanne absente, ledit Seigneur d'Oiselet son mary stipulant pour elle & ses hoirs, tout ce qu'elle pouuoit deuoir desdits trois mille frans, & des arrerages d'icelle rente, & auec ce auoit promis luy rendre & payer la somme de 2500. francs dedans le iour de feste S. Iean Baptiste prouchainement venant. Et

moyennant ce ladite Dame Ieanne auoit cedé & transporté audit Seigneur de Vergy tel droit, part, & portion qu'elle pouuoit auoir, & qui luy pouuoit deslors, ou pourroit cy-apres par le trespas de ladite Dame Marguerite cõpeter & apartenir audit sixte & partage de Vignorry en ladite saulnerie de Salins, & és place, terre, seigneurie & apartenances de Fõuens. Ce que confirme & ratifie ledit Seigneur de Vergy par ses Lettres passées en sa forte Maison de Rigney, presens nobles hommes Pierre de Choisy, Iulien de la Haye, Escuyers, & autres, le XXI. iour de Feurier l'an MCCCCLXXXIII.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. A nos amez & feaux les gens de nos Comptes à Paris, Thresoriers de France, aux Baillifs de Vitry en Parthois, Troyes, Chaumont en Bassigny, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenants, salut & dilection. Nostre amé & feal Conseiller & Chambellan GVILLAVME DE VERGY Cheualier seigneur dudit lieu, nous a fait dire & remonstrer que feu nostre tres-cher seigneur & pere, que Dieu absolue, luy a en son viuant fait don, octroy, cession & transport de la terre & seigneurie de SAINT DIZIER en Parthois. Au moyen duquel don, cession, & transport, iceluy nostre Conseiller a jouy de ladite terre & seigneurie iusques au trespas de nostredit feu seigneur & pere. Depuis lequel, par l'auis, conseil, & meure deliberation de plusieurs des Princes & Seigneurs de nostre sang & lignage, & gens de nostre Conseil, nous auons aduisé & ordonné faire prendre, saisir & remettre en nostre main toutes les choses alienées de nostre domaine. Au moyen de laquelle ordonnance icelle terre de S. Dizier ainsi baillée, cedée, & transportée à nostredit Conseiller, a esté prinse & mise en nostre main. Et à cette cause iceluy nostre Conseiller n'en pourroit bonnement ioüir, s'il n'auoit sur ce nos Lettres de confirmation, ou autre prouision conuenable, treshumblement nous requerant icelle. Pourquoy nous ce que dit est consideré, qui desirons pouruoir à nostredit Conseiller exposant, voulons, vous mandons, & commandons à chacun de vous, si comme à luy appartiendra, que de ladite terre & Seigneurie ainsi baillée & transportée à nostredit Cõseiller le SIRE DE VERGY exposant, vous luy souffrez & permettez auoir & prendre les fruits, profits, reuenus, & emoluments, tout ainsi & en la forme & maniere qu'il auoit & prenoit du viuant de nostredit Seigneur & pere, iusques au premier iour de Ianuier prochainement venant. Auquel iour nous auons mandé & ordonné assembler les gens des trois Estats de nos Royaume, Pays, & Seigneuries, en la ville d'Orleans, pour donner ordre & prouision aux grands affaires de nosdits Royaume & Seigneuries. Auquel iour & lieu nous entendons donner à nostredit Conseiller autre & plus ample prouision, tellement qu'il deura estre content. Et à ce faire & souffrir contraignez

traignez & faites cötraindre reaument & de fait tous ceux qui pour ce seront à contraindre. Car ainsi nous plaist-il estre fait, nonobstât ladite main mise & apposée pour la cause dessus declarée, oppositions & appellations quelconques, & quelconques autres ordonnances, restrictions, mandements, ou defenses à ce contraires. Dóné à Baugency le XVI. iour de Nouembre l'an de grace mil quatre cent quatre-vingt trois, & de nostre regne le premier. Par le Roy, Monsieur le Duc de Bourbon Connestable de Frâce, les Comtes de Clermont, & de Dunois, l'Euesque d'Alby, les sieurs de Torcy & Baudricourt, & autres presens. Signé Primaudaye.

Autres lettres du Roy CHARLES adressées aux Thresoriers de 1484.
France, par lesquelles, voulant fauorablement traiter ledit GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY son Conseiller & Chambellan en ses affaires, afin qu'il soit plus curieux de bien & loyaument seruir sa Majesté, ainsi qu'il a fait feu son Seigneur & pere, elle luy octroye que iusques à quatre ans prochainement venants il puisse encore tenir & ioüir de ladite terre & Seigneurie de saint Disier, ensemble des fruits & reuenus. Donné à Montargis le XIV. iour d'Octobre l'an de grace MCCCCLXXXIV. Par le Roy en son Cóseil, le Comte de Clermont, les Euesques d'Alby & de Lombés, les sieurs d'Argenton & de l'Isle, Michel Gaillard Cheualier, Messire Guillaume Briçonnet, Generaux des Finances, & autres presens. Signé Primaudaye.

Autres lettres du Roy CHARLES en faueur de son amé & feal cousin Conseiller & Chambellan *Guillaume seigneur de Vergey*, de Champlite, & d'Autrey, Baron de Bourbon-Lenseiz, & son Seneschal de Bourgongne, sur le procés qu'il auoit contre Dame *Guillemette de Vergey* femme de Claude de Toulongeon seigneur de la Bastie, touchant diuerses places, terres, & seigneuries assises au Comté de Bourgongne. A Gien sur Loire le X. iour de Decembre 1484.

Autres lettres du mesme Roy CHARLES adressées aux Thresoriers de France en forme de iussion, par lesquelles il declare son vouloir estre que sondit amé & feal Conseiller & Chambellan GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY iouysse pour quatre ans de la terre & seigneurie de sainct Disier, ainsi qu'il luy a accordé par ses autres lettres. Nonobstant toutes ordonnances, restrictions, & mandemens à ce contraires. Donné à Paris le X. iour de Iuillet l'an de grace MCCCCLXXXV. 1485.

Lettres patentes de MAXIMILIAN & PHILIPPES Archiducs d'Austriche, par lesquelles ils promettent à leur amé cousin le SEIGNEVR DE VERGY de faire reuoir le procés qu'il auoit contre les Seigneur & Dame de la Bastie, & le iuger de nouueau par Iuges non suspects, moyenant ce que ledit Seigneur de Vergy sera tenu

d'assister lesdits Archiducs au recouurement des pays de Bourgongne. Données à Coulongne le 12. iour de Ianuier l'an 1485.

1487. Lettres du Roy Charles, par lesquelles se cõfiant des sens, vaillance, loyauté & bonne conduite, & en faueur des bons & agreables seruices que son amé & feal Conseiller & Chambellan *Guillaume seigneur de Vergey* auoit faits au defunt Roy son trescher seigneur & pere, & continuoit encore de faire à sa Maiesté, il le retient en estat de Capitaine, & luy baille la charge & conduite de trente lances fournies des gens de guerre de son ordonnance, aux gaiges & Estat de xx. sols tournois par mois pour lance fournie. Donné à Laual le penultiesme iour de Septembre 1487.

Lettres du Roy Charles, par lesquelles il mande au Seneschal de Poictou qu'il fasse payer à son amé & feal Conseiller & Chambellã *Guillaume seigneur de Vergy*, Baron de Bourbon-Lanceiz, la somme de 6800. liures tournois à luy deuë du reste des pensions que le defunt Roy pere de sa Maiesté luy donnoit, & laquelle il luy a assignée sur les fermiers du quart du sel de Poitou, Xaintonge, ville & gouuernement de la Rochelle. Dõné à Laual le 3. iour d'Octobre 1487.

1488. Lettres passées soubs le seel de la Preuosté de S. Pierre le Monstier, par lesquelles noble & puissant Seigneur Messire GVILLAVL'AVME SEIGNEVR DE VERGY, d'Autrey, de Champlite, & de Fonuans, Baron de Bourbon-Lanceiz, vend à tres-haut & tres-puissant Prince Monseigneur Pierre Duc de Bourbonnois & d'Auuergne, & à tres-haute & tres-puissante Princesse Madame Anne de France Duchesse desdits pays sa femme presens, & acceptans pour eux, leurs hoirs & successeurs, pour le prix & somme de douze mille escus d'or à la couronne, au coin & armes du Roy, la Baronnie, terre, & chasteau, ville, bourg, & Chastellenie de BOVRBON-LANCEIZ auec la iustice & les apartenances, tenus du fief & hommage, ressort & souueraineté du Roy. Et en outre cede, quitte & transporte ledit Seigneur de Vergy à mesdirs Seigneur & Dame tout le droit & action qu'il a & peut auoir sur & contre Damoiselle GVILLEMETTE DE VERGY Dame de la Bastie, ses hoirs & successeurs quelconques, és terres & Seigneuries de Chezelles & Dompierrre, venduës par ladite Dame de la Bastie. Fait au chastel de Molins, presens nobles hommes Messires Iehan de saint Haon Chancellier de Bourbonnois, Iean de la Roche Seigneur dudit lieu & Bailly de Mascon, Gaultier des Quars Seneschal de Pierregort, Gilbert de la Platiere Seigneur des Bordes & Capitaine de la Charité, Charles Popillon Seigneur du Ryau, Simon de Champaigne Capitaine dudit chastel de Bourbon & seruiteur dudit Seigneur de Vergy. Le XIII. iour de Decembre l'an MCCCCLXXXVIII.

1489. Lettres par lesquelles, pour paruenir à bonne paix & finale de-

cision de toutes les questions, debats, procés, & differents qui estoiét entre noble & puissant Seigneur Messire GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGEY d'vne part, & noble & puissante Dame, Dame GVILLEMETTE DE VERGEY Dame de la Bastie & de Toulonjon, & Messire Iehan de Pontallier Seigneur de Thalemer son filz d'autre part, sont faits les traitez, accords, & conuenances qui s'ensuiuent. C'est assauoir, que chacune desdites parties choisira & esligera telz & en tel nombre de gés que bon leur semblera, lesquelx auront puissance desdites parties de cognoistre, iuger, sentencier, & determiner comme arbitres de droit, de tous & chacuns leurs differents & procés. Et seront lesdites parties tenuës de auoir pour agreable la sentence & iugement desdits arbitres comme arrest de Parlement sur la peine de cent mille frans. Et cependant par maniere de prouision lesdites parties consentent que les places d'Autrey & de Rigney, qui n'agueres auoiét esté prinses par ledit Seigneur de Thalemer sur ledit Seigneur de Vergey, seront renduës & restituées audit Seigneur de Vergey, ensemble tous les meubles y estans selon l'inuentaire qui a esté fait par les Commissaires du Roy. Et incontinent apres que la reintegration desdites places sera realement faite audit Seigneur de Vergey, & en faisant la reintegration de ladite place de Rigney, ledit Seigneur de Vergey consent que au mesme instant ladite place de Rigney sera baillée à ladite Dame de la Bastie ou à ses cómis pour par elle en ioüir & vser cóme de sa propre chose durant le temps & terme dudit arbitrage. Aussi est accordé & consenty par lesdites parties, que pour quelque hantise & conuersation qu'elles fassent en besongnant à la pacification desdits differents, chacune demourera en son entier & en ses droits petitoires & possessoires & de reintegration, sans que l'vne puisse objicer à l'autre quelque laps de temps, & sans preiudicier au traité de paix fait entre le Roy & le Roy des Romains en l'an 1482. ne à celuy fait à Franquefort entre lesdits Roys. Fait à Tours le XXIX. iour de Septébre l'an MCCCC. LXXXIX. en la presence de Maistre Iean Rolin Seigneur de saint Martin, & de Maistre Philippe Boton Seigneur de S. Sorlin, Monsieur le Commandeur de Romaigne, Messire Philippe de Sairy Cheualier, Iean-Anthoine de Vaupergue, Loys de Bellegarde, Adrian de Beonage, Messire Loys Almand Cheualier seigneur d'Arbent, Iaques de Dinteuille Seigneur de Chanets & de Commarrien, Iean d'Igny seigneur de Rizaucourt, & autres.

Lettres patentes de CHARLES Roy de France, par lesquelles il donne & octroïe à son amé & feal Conseiller & Chambellan GVILLAVME DE VERGY Cheualier seigneur dudit lieu, & à son cher & bien amé *Claude de Arbec* Escuier seigneur de Valengin, outre & par dessus les pensions & autres biensfaits qu'ils ont de sa Majesté, 1491.

toutes les sommes de deniers que Iehan de Chauuirey de Salins, Iaques Bidault, Iean Guy, & autres iadis Receueurs en la Comté de Bourgongne de la portion d'icelui Comté, des cent mille liures par an octroyez pour trois ans és Duché & Comté de Bourgongne & terres d'outre Saone à feu Charles en son viuant Duc dudit païs de Bourgongne, peuuent deuoir de reste. Donné à Paris le 13. iour de Mars l'an 1491.

Lettres patentes du Roy CHARLES, par lesquelles à la supplication de son amé & feal Conseiller & Chambellan *le seigneur de Vergy* Capitaine de cinquante lances fournies de son ordonnance, disant qu'il a plusieurs places assises és pays de Bourgongne, qui tiennent frontiere sur les pays d'Allemagne, qui ont besoin de garde pour estre tenues soubs l'obeissance de sa Majesté, il luy permet d'y mettre du nombre desdites cinquante lances dont il a charge, dix lances fournies, qui seront conuerties & employees au nombre de soixante mortepayes, pour la garde, seureté & defence d'icelles places. Donné à Nantes le 6. iour d'Auril 1491.

1493. Reprinse de fief faite à *Guillaume seigneur de Vergy*, de Fonuens, Champlite, Autrey, & Rigney, par Philebert de Malain Escuyer seigneur de Champregnole, à cause de Damoiselle Simone d'Amanges sa femme, de son bien sis à Mantoches, mouuant de fief dudit Mantoches. Le 18. iour de Ianuier 1493.

1498. Lettres de MAXIMILIAN Roy des Romains, de Hongrie, de Dalmatie, de Croacie, &c. & de PHILIPPE Archiduc d'Austriche, Ducs de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, de Stirie, de Carintie, de Carniole, de Lembourg, de Lucembourg, & de Gheldres, Comtes de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgongne Palatins & de Haynau, &c. Par lesquelles pour le bien, conduite & seureté de leurs pays de Bourgongne, ils commettent, ordonnent, & establissent leur amé & feal cousin Messire GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY à l'Estat de Mareschal de leurdits pays de Bourgongne, pour doresnauant les seruir audit Estat, de auoir le regard sur la conduite de leurs vassaux fieffez & subiets, de garder en tout & par tout leurs droits, haulteur & seigneurie, & generalement de faire toutes & singulieres les choses que bon & leal Mareschal dessusdit puet & doibt faire, &c. Donné en la ville de Anguesen le XIX. iour de Iuin l'an 1498.

Lettres de Maximilian Roy des Romains, par lesquelles il commet & ordonne son amé & feal cousin Messire *Guillaume seigneur de Vergy* chef & Capitaine general de tous ses Capitaines & gens de guerre tant de cheual que de pied estans presentement & qui seront en ses pays de Bourgongne. Donné à Fribourg le XIX. iour de Iuin 1498.

Lettres patentes de Maximilian Roy des Romains, par lesquelles desirant soulager ses subiets de foules & vexations indeuës, il ordonne & establit pour l'expedition des matieres & affaires du pays de Bourgongne, & pour la prouision des offices & benefices, son amé & feal cousin le *Seigneur de Vergy* son Mareschal & Capitaine general de tous ses gens de guerre, estants en sesdits pays de Bourgógne, auquel il donne la premiere clef de son seel, & veut qu'auec luy assistent son amé & feal Conseiller, chef de son Conseil, & Presidét de son Parlement de Bourgongne, Maistre Iaques Goudran, auquel il donne la garde de sondit seel auec l'autre clef d'iceluy, ses amez & feaux le Seigneur de Villarnoul son Chambellan, Louys de Vauldrey son Bailly d'Aual, Maistre Iaques de Gondebault President de sa Chambre des Comptes, & Anthoine de Vvaudripont son Secretaire ordinaire, & de ses guerres. Fait à Enghessen le 1. iour de Iuillet 1498.

Lettres de Maximilian Roy des Romains, par lesquelles pour cósideration des bons, grands, & loyaux seruices que son amé & feal cousin Mareschal de ses pays de Bourgongne & Capitaine general de son armée le Seigneur de Vergey luy auoit par cy deuant faits, & faisoit iournellement à grand trauail & diligence, & à sa grand charge & despense, mesmement pour le recompenser aucunement des pertes & dommages qu'il auoit eu & soustenu pour le seruice de sa Majesté, & pour tenir sa part; il donne, octroye, & accorde la somme de 2000. florins d'or à prendre & auoir sur les biens, meubles, rentes & reuenus des François & autres tenans party contraire. Donné à Thionuille le 6. iour d'Octobre l'an 1498.

Testament de GVILLAVME DE VERGY Cheualier Seigneur dudit lieu, de Fonuens, de Champlite, Autrey, Morey, & Montenot, Mareschal de Bourgongne. Par lequel entr'autres choses il legue à CLAVDE DE VERGY vne de ses seigneuries telle qu'il voudra choisir. Item la place & seigneurie de Montenot pour luy & son premier fils. Item le sixte de la grande saulnerie de Salins dit le partage de Vignorry, lesdites seigneurie & partage de saulnerie substituees aux chefs du nom & Armes à perpetuité. Donne la conduite & administration de ses enfans à marier à Dame *Anne de Rochechouart* sa femme. Instituë ses heritiers CLAVDE DE VERGY sieur de Fonuans, ANTHOINE DE VERGY Archeuesque de Besançon, & GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Montferrand, auec substitutions de frere à autre. Ordonne executeurs de son testament Messire Iean d'Amboise Euesque & Duc de Lengres, Per de France, nobles & puissans Seigneurs Messire Fernande de Neufchastel Seigneur de Montagu, Claude d'Arbel* seigneur de Valengin, Charles de Neufchastel seigneur de Chemilly, Cheua- 1499.

al. Arbech/

liers, Guerard de Cuiguyen Seigneur de Biez, & Simon Seigneur de Champagne Escuyers. Daté à Champlite le 6. iour d'Auril 1499.

1500. Lettres de Louys Roy de France, par lesquelles il donne & octroye bonne & loyale seureté & saufconduit à Messire GVILLAVME DE VERGY Cheualier & ceux de sa compagnie iusques à tréte personnes & autant de cheuaux, iusques à six sepmaines prouchainement venans, pour pendant icelles sadite personne & compagnie audit nombre venir, seiourner, & retourner dedans & dehors le Royaume de France sainement & seurement auec tous & chacuns leurs biens, & bagues quelsconques. Donné à Desize le 2. iour d'Aoust l'an 1500.

1504. Lettres patentes de PHILIPPE Archiduc d'Austriche, par lesquelles estant en guerre contre son cousin Messire Charles d'Egmód, ses rebelles subiets de ses pays & Duché de Gheldres & Cóté de Zuitphen, leurs adherants, & autres tenants leur party: parquoy soit besoin de commettre & ordonner à la garde & seureté desdits pays quelque bon & notable personnage à luy feable & agreable. A cette cause, pour les sens, vaillance, vertu, suffisance & bonne conduitte, que par experience il cognoist estre en la personne de son amé & feal cousin & Mareschal de Bourgongne Messire GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY, il le commet, ordonne, & establit son Lieutenant & Capitaine general en son absence de toute la fróntiere desdits pays de Gheldres, & de l'armée qu'il fait presentemét mettre aux champs, ensemble de tous les gens de guerre tant de pied & autres, qui sont & seront ordonnez de par ledit Archiduc. Donné en la ville de Bois-le-Duc le 25. iour de Septembre l'an 1504.

Lettres de PHILIPPE Archiduc d'Austriche, portans que comme son amé & feal cousin & Mareschal de Bourgongne Messire GVILLAVME DE VERGEY par son expresse ordonnance soit venu deuers luy pour le seruir, assister & entendre à l'addresse & conduitte de ses affaires, afin d'ordonner & pouruoir à son traitement & entretenement selon que à son estat apartenoit; ces choses considerées, mesmement les grands, notables & agreables seruices que ledit seigneur de Vergy luy auoit faits audit Estat de Mareschal & autrement: A iceluy Seigneur de Vergy pour ces causes il ordonne, octroye & accorde prendre & auoir de luy pour son entretenement tant à cause dudit Estat & office de Mareschal que autrement, la somme de 4000. liures, du prix de XL. gros monnoye de Flandres la liure, de pension par chacun an, dont il veut qu'il soit payé par les mains de son amé & feal Conseiller & Receueur general de toutes ses finances. Donné à Bois-le-Duc le 25. iour de Septembre l'an 1504.

1505. Lettres de PHILIPPE Roy de Castille, de Leon, de Grenade, Archiduc d'Austriche, &c. par lesquelles il confirme à son amé & feal

cousin Messire GVILLAVME seigneur DE VERGY l'estat & office de Mareschal de ses pays de Bourgongne aux gage & pension de quinze cens liures, du prix de quarante gros monnoye de Flandres la liure, &c. Donné à Bruxelles le XXII. iour de Septembre l'an M D V. & de son regne le premier.

Lettres de MAXIMILIAN Roy des Romains & de CHARLES Archiduc d'Austriche, Prince d'Espagne, &c. par lesquelles comme pour le trespas de feu leur tres-cher & tres-amé fils de luy Roy, & pere de luy Charles, dom Philippe Roy de Castille, tous & quelconques offices de leurs pays & seigneuries soient vacans, & entr'autres l'Estat & office de Mareschal de leurs pays de Bourgongne que tenoit lors leur amé & feal cousin Messire GVILLAVME seigneur DE VERGY: pour les grands vertus, sens, vaillance, & bonne conduite, qu'ils sçauent & cognoissent par experience estre en la personne de leurdit cousin, & pour son bon portement audit Estat de Mareschal, & eux confians entierement en ses loyauté, preud'hommie, & bonne diligence; ils le conseruent & entretiennent, commettent, ordonnent & establissent de nouuel audit Estat de Mareschal de leurs pays de Bourgongne, &c. Donné à Constance le VIII. iour de Iuillet l'an de grace M D V I I. 1507.

Lettres de Maximilian Roy des Romains & de Charles Archiduc d'Austriche, par lesquelles ils commettent leur amé & feal cousin *le seigneur de Vergy* Mareschal de Bourgongne, pour receuoir à foy & hommage leurs subiets & vassaux tant nobles qu'autres tenants fiefs au Comté de Bourgongne. Donné à Constance le 8. iour de Iuillet 1507.

Lettres passées en la Court de Langres, par lesquelles haute & puissante Dame Dame *Anne de Rochechouart* Dame de Vergey, Fonués, Champlite, & Autrey, Mareschalle de Bourgongne, auctorisée de haut & puissant Seigneur Messire *Guillaume Seigneur de Vergy*, Fonuens, Châplite, & Autrey, Mareschal de Bourgongne son Seigneur & mary, fait eschãge d'vne maison auec Iean Loquar Escuyer Gruyer dudit Fonuens. Donné audit Fonuens le 4. Iuin 1507.

Lettres de Maximilian Roy des Romains, par lesquelles il declare que son amé & feal cousin & Mareschal de Bourgongne *le Seigneur de Vergy* a reprins de fief, & luy fait les foy & hommage, cõme à ayeul, tuteur, mainbour, gouuerneur & legitime administrateur des biens & personne de son tres-cher & tres-amé fils l'Archiduc d'Austriche, de tous les fiefs qu'il a & tient de luy à cause des pays & Comté de Bourgongne. Donné à Constance le 3. iour d'Aoust l'an 1507.

Lettres de MARGVERITE Archiduchesse d'Austriche, Cõtesse de Bourgongne, de Charolois, Dame de Salins, & c. par lesquelles 1509.

apres la possession prinse de son Comté de Bourgongne, elle confirme à son amé & feal cousin le *Seigneur de Vergy* l'Estat & office de Mareschal de sesdits pays & Comte de Bourgongne, & l'entretient en iceluy Estat. Donne à Bruxelles le XXVII. iour de Septembre l'an MDIX.

Litteræ CAROLI *Ducis Sabaudiæ, Chablaisij, Augustæ, sacri Rom. Imperij Principis, Vicarijque perpetui, &c. quibus considerans sinceram erga se fidem & deuotionem, generisque claritatem, experientiam, magnanimitatem, ac alias optimas virtutes & qualitates magnifici, bene dilecti, fidelis consanguinei sui,* Guillermi domini de Vergey *Marescalli Burgundiæ, eumdem in Consiliarium & Cambellanum suum retinet sub stipendiis seu pensione sexcentorum florenorum, &c. Datum Gebennis die 19. mensis Ianuarij* MDIX.

1511. Accord entre hauts & puissants Seigneurs Messire *Guillaume Seigneur de Vergey*, Champlite, Aultrey, & Morey, Mareschal de Bourgongne, *Claude de Vergey* seigneur de Fonuens, & *Guillaume de Vergey* seigneur de Montferrant, enfans dudit Seigneur de Vergey, par luy procreez ou corps de feuë haute & puissante Dame Dame *Anne de Rochechouart* son espouse d'vne part, & les habitans de la ville & communauté de Morey d'autre part: sur la taille qu'iceux habitans auoient acoustumé de payer chacun an ausdits Seigneurs, & à leurs predecesseurs. Fait le 3. iour de Septembre 1511.

1513. Lettres patentes de MAXIMILIAN esleu Empereur des Romains, par lesquelles, pour les sens, vaillance, prudence & experience de guerre qu'il sçauoit & cognoissoit estre en la personne de son amé & feal cousin Messire *Guillaume seigneur de Vergy* Cheualier, il le commet, ordonne, & instituë chef & son Lieutenant general sur les gensdarmes de son armée que presentement il veut enuoyer auec les gens des ligues des Suisses ses confederez, contre le Roy de France, ses pays, & subiets dudit Royaume: & aussi Capitaine general de cinq cents cheuaux à sa charge & conduite: aux gaiges & pension de deux cens escus d'or par mois pour son plat, & de huit florins de Rin d'or pour chacun cheual par mois. Donné à Vvormes le 25. iour de Iuin l'an 1513.

1520. Sentence arbitraire de l'Empereur Charles & de Marguerite Archiduchesse d'Austriche par eux renduë sur le different d'entre les *sieurs de Vergy* d'vne part, & les sieurs de Talemey, & de Flaigy d'autre, à cause de l'hoirie de feu Messire *Charles de Vergy*. Le XVIII. iour d'Octobre 1520.

1535. Lettres contenants que Messire ANTHOINE DE VERGY par la grace de Dieu & du saint Siege Apostolique Archeuesque de Besançon, estoit lors Prieur & Seigneur de Mortault. Le 13. de Septembre 1535.

Epitaphe

Epitaphe qui se void en l'Eglise de S. Estienne de Besançon.

REVERENDISSIMI IN CHRISTO PATRIS AC DOMINI, D. ANTONII DE VERGEYO QVONDAM ARCHIEPISCOPI BISVNTINI DEPOSITVM, QVI OBIIT XXIX. DECEMB. MDXLI. 1541.

Extraits des Archiues de Monsʳ. le Comte de Champlite.

Comme ou traictier de mariaige, & par les lettres d'icelly lors faites, & maintenant accomply, d'entre noble & puissant Seigneur *Iehan de Gruyeres* aysnel filz naturel & legitime de haut & puissant Seigneur Iehan Comte dudit Gruyeres, & noble & puissant Damoiselle MARGVERITE DE VERGEY ainsnée fille naturelle & legitime de hault & puissant Seigneur Messire GVILLAVME Seigneur dudit Vergey, Champlite, Autrey, & Rigney, Mareschal de Bourgongne, ayt entre autres choses esté traictier & accordé que pour les charges dudit mariaige, en faueur & contemplation d'icelluy, ledit Seigneur Mareschal constitua à ladite Damoiselle Marguerite sa fille, & audit Iean de Gruyeres lors son futeur mary, douze mil florins de Sauoye à douze solz de ladite monnoye pour chacun florin: lesquelx ledit Seigneur Iehan de Gruyeres confesse auoir eu & receu en semblable somme que ledit Seigneur Mareschal comme pere & administrateur des biens, droits & actions de CLAVDE DE VERGEY Seigneur de Fonuens son filz, luy auroit deduit & rabatu sur la somme de trente mil florins, pour laquelle ledit Seigneur de Fonuens tenoit la Seigneurie d'Aulbonne rachetable par ledit Seigneur Conte. Laquelle deduction faicte, demeurera icelle seigneurie rachetable comme deuant, pour la somme de dix-huit mil florins d'icelle monnoye seulement. Et d'iceux feroit ledit Seigneur Iehan de Gruyeres quictance audit Seigneur Mareschal, pour luy, ses hoirs & ayans cause. Et ce pour tous droits paternelz & maternelz, & toutes choses quelconques que icelle Damoiselle Marguerite pourroit & deburoit auoir & demander és biens dudit Seigneur Mareschal son pere, & de haute & puissante Dame Dame *Anne de Roichechouart* sa mere, femme & espouse d'icelluy Seigneur Mareschal. Esquelx biens, drois, & succession elle renunça pour tousjours, pour & au prouffit des autres enfans d'iceulx Seigneur Mareschal & Dame sadite femme, leurs hoirs & ayans cause, ou pour en disposer par iceulx Seigneur & Dame sesdits pere & mere à leur plaisir: les quictant deslors & perpetuellement d'iceulx drois & successions, & tous autres à cuy icelle Damoiselle Marguerite pourroit ou deburoit aduenir, & à elle appartenir. Et de ce promit icelle Damoiselle par son serment fait sur saincts Euangiles, deument auctorisée dudit Seigneur Iehan de Gruyeres adocques son futur mary, faire quictance ausdits Seigneur & Dame sesdits pere & mere le

lédemain de leurs nopces, reserué à icelle Damoiselle loyalle escheute collaterale. En outre par mesme traictier icelluy Seigneur Mareschal a donné & baillé à ladite Damoiselle Marguerite sa fille la somme de quatre mil florins outre & par dessus lesdits douze mil florins, pour sondit dot & mariaige. Et iceux quatre mil florins ioincts auec lesdits douze mil, fut & est ledit dot de seize mil florins. Lesquelx quatre mil florins icelluy Seigneur Iean de Gruyeres cogneut & confessa auoir eu & receu dudit Seigneur Mareschal en semblable somme, que fut deduicte sur la somme de six mil florins de monnoye, que ledit Seigneur Conte pere dudit Seigneur Iehan de Gruyeres debuoit à icelluy Seigneur Mareschal, par les accords & transactions lors faiz de l'ancienne querelle que auoit ledit Seigneur Mareschal sur ledit Conte de Gruyeres, selon que plus amplement contenu est esdites lettres en date du vingt-quatriesme iour de Mars l'an mil cinq cens & trois auant Pasques. Et il soit que lesdites nopces fussent hyer solempnizées & accomplies, ainsi est que le iourd'huy lendemain d'icelles ladite Damoiselle pource personnellement cóstituée & establie, desirant satisfaire à sadite promesse comme elle disoit, a de l'auctorité & consentement dudit Seigneur Iehan de Gruyeres son Seigneur & mary present & icelle auctorisant, quicté & quicte lesdits Seigneur & Dame sesdits pere & mere presens, stipulans, & acceptans, & chacun d'eulx, leursdits hoirs & ayans cause, desdits seize mil florins à elle constituez pour sondit dot, cóme dit est: Et aussi de tous lesdits droits paternelz, maternelz, & de toutes choses quelxconques qu'elle pouoit ou deuoit, pourroit ou deuroit auoir & demander en leursdits biens & succession, & tous autres à cuy elle pourroit ou deuroit aduenir, & à elle appartenir, reserué seulement leale escheute collateralle, tout ainsi & par la forme & maniere qu'il est contenu & declairé esdites lettres dudit traictier de mariaige. Soy deueistant & departant dés maintenant & pour iamais desdits droitz, successions & biens dessus declairez. Promectant de l'auctorité que dessus par son serment fait sur sainctes Euangilles auoir, tenir, garder, & inuiolablement obseruer tout le contenu és presentes lettres, & en celles dudit traictier de mariaige, disant en estre bien certiorée, sans iamais y contreuenir, &c. Fait audit Rigny le Lundy sixiesme iour du mois de May, l'an mil cinq cens & quatre, presens haultz & puissans Seigneurs Messire Ferná de de Neufchastel Seigneur de Montagu, & de Villanfanlx, Marc Seigneur de Ray & de Courcelles, François de Ray Seigneur de Seueulx, noble & religieuse personne Frere Iacques Penart Prieur de Fonuens, Iehan de Lofferrieres maistre d'hostel dudit Seigneur Iehan de Gruyeres, Simon de Champagne Seigneur dudit lieu, Loys de Choisy Escuiers, & plusieurs autres, tesmoins, & c.

Lettres de *Guillaume de Meruilliers* seigneur de Memmillon mary & legitime administrateur des corps, biens, droits, & actions de Damoiselle ROSE DE VERGY sa femme, par lesquelles il confesse auoir receu de haut & puiss. Seigneur Messire CLAVDE DE VERGY Cheualier Baron & seigneur de Champlite, Fonuens, Morey, commis par l'Empereur au Gouuernement du Comté de Bourgongne, & de haute & puissante Dame, Dame *Marine de Bourgongne* Dame d'Aultrey, la somme de 1500 liures faisans partie de la somme de vnze mille liures, qui luy auoient esté promises en mariage. Fait à Champlite le XIIII. iour de Feurier l'an 1542. 1542.

Lettres de CLAVDE DE VERGY Cheualier de l'Ordre du Toison d'or, Baron & Seigneur de Champlite, Fonuens, Morey, la Rochelle, &c. tenant le Gouuernement pour sa Majesté Royale ou Comté de Bourgongne, par lesquelles, comme ainsi soit qu'il eust autresfois & des long-temps receu de feuë Dame *Marguerite d'Amboise* Dame de Mortemart sa grand mere par les mains de Dame *Ieanne de Rochechouard* sa tante la somme de mille frans tournois monnoye courant ou Comté de Bourgongne; pour & ou nom de Dame FOLINE DE VERGY sa seur veuue de feu haut & puissant Seigneur *Michel de Viry* en son viuant seigneur dudit lieu, à elle leguée & donnee par ladite Dame d'Amboise: Pour la seureté de ladite somme, il constitue presentement au profit de ladite Dame de Viry sa sœur stipulante pour elle, ses hoirs & ayans cause, la cense ou rente annuelle & perpetuelle de quatre-vingts frans monnoye courant audit Comté de Bourgongne. Fait à Champlite le IX. iour de Iuin l'an MDLVII. presens Messire Claude de Montrichier Prestre, Chanoine en l'Eglise Collegial dudit Champlite, & Claude de Beljeu Escuyer seigneur de Montellot. 1557.

Lettres par lesquelles Messire *Guillaume de Merueilliers* l'aisné Cheualier seigneur de Mesmillon, &c. dóne & transporte à Guillaume de Merueilliers le ieune son frere tous les droits & proprietez qui luy appartenoient tant de la succession de feu Iehan de Marueillier Escuyer seigneur des lieux susdits son pere, que autrement, esdits lieux & seigneuries de Mesmillon, Taillepied, les Grées, la Mothe. Item les droits qui apartenoient audit donateur en la succession de defunte Anthoinette Ciron leur tante. Item les droits qui luy competoient és heritages & biens à luy donnez & transportez par defunte Dame Rose de Vergy sa femme, tant par traité de mariage que par don testamentaire, & autrement. Fait le 14. iour de Septembre 1560. 1560.

Traité d'accord entre Messire *Guillaume de Merueilliers* le ieune Cheualier Gentil-homme de la Maison du Roy ayant droit par donation & transport de Messire Guillaume de Merueilliers l'aisné 1561.

Cheualier seigneur de Mesmeillon, de Taillepied, des Grées, de la Mothe, l'vn des cẽts Gentils-hommes de la Maison dudit Seigneur, demeurant à Mesmeillon paroisse de S. Mor sur Loire pres Bonneual d'vne part; & Messire Iehan de Choiseul Cheualier Baron & sieur de la Ferté sur Amance & Fonuens, Gentilhomme ordinaire de la Châbre du Roy, Lieutenant de cinquan te lances des ordonnances dudit Seigneur soubs la charge du sieur Marquis d'Elbeuf, tant en son nom que comme mary & administrateur des corps & biens de Dame ANTHOINETTE DE VERGY sa femme & espouse d'autre part. Sur les procés & differents meus & pendants à la Cour de Parlement de Paris entre ledit Messire Guillaume de Merueilliers l'aisné comme demandeur à l'encontre de feu haut & puissant Seigneur Messire CLAVDE DE VERGY en son viuant Cheualier de la Toison d'or, Gouuerneur pour la Majesté Imperiale au Comté de Bourgongne, cõme defendeur pour raison de l'vsufruit que ledit de Merueilliers l'aisné pretendoit sur les terres & Seigneuries de Frettes, Monts & Fresnoy, tant par traité de mariage fait, conceu & celebré entre ledit Seigneur de Merueilliers l'aisné & feuë puissante Dame Dame ROSE DE VERGY sa compagne & espouse, & seur dudit feu sieur de Vergy, que aussi par donation testamentaire audit Seigneur de Merueilliers faite par ladite de funte Dame Rose de Vergy. Par lequel accord iceluy sieur de Merueilliers le ieune cede & quitte audit sieur de Choiseul & Dame Anthoinette de Vergy sa femme heritiere dudit feu sieur Claude de Vergy, tous les droits qu'il pouuoit pretendre sur les susdites terres, moyenant la somme de douze cents liures tournois. Fait le 23. iour du mois de Iuin l'an 1561.

Testament de Iean de la Haye Escuyer Seigneur de Trasiley fait à Malines le 9. iour d'Aoust 1507. par lequel apres plusieurs legs pieux il nomme ses heritieres ses trois filles, assauoir Anne, Françoise, & Pierrotte, procreées par luy ou corps de sa bien-aymée seur & espouse Damoiselle IEANNE DE VERGY, à laquelle il les recommande.

---

21. *CLAVDE DE VERGY CHEVALIER de l'Ordre de la Toison d'or, Baron & Seigneur de Champlite, de Fonuens, Morey, la Roichelle, &c. Gouuerneur des pays & Comtez de Bourgongne & de Charolois, fils aisné de GVILLAVME IV.*

Extraits de l'Inuentaire des papiers de Champuans & de la Motte.

1500. LETTRES en parchemin de l'octroy & inuestiture faite par l'Empereur Maximilian au *Sieur de Vergy*, Mareschal de Bour-

gongne, & à CLAVDE DE VERGY son fils, de la Côté de Gruieres en Sauoye, en faueur du mariage de la Damoiselle de Gruieres heritiere du dernier Comte d'icelle Comté mariée audit Claude. Datées du mois de Iuillet l'an 1500. Signées sur le reply, Marmier, & seellées d'vn seau de cire rouge aux Armes dudit Empereur.

Lettres en Latin contenants la confirmation faite par Messieurs de Berne à Dame *Helene* Comtesse de Gruieres, de la Bourgeoisie dudit Berne. Datées de l'an 1500.

Dispense pour le mariage de Messire *Claude de Vergy* & *Helene* 1501.
de Gruieres, à cause de leur parenté au quatriesme degré. Le xxx. iour d'Aoust MDI.

Testamentum LVDOVICI *Comitis Gruheriæ, Baronis Albon... & de Palexieux, Vanelli, Molleriæ, Corbiriarumque..., domini, & condomini Agrimontis & Vallis de Omione: quo sepulturam eligit in Capellania fundata in Ecclesia parrochiali Gruheriæ sub vocabulo beati Michaelis Archangeli. Heredem vniuersalem instituit* Franciscum *impuberem dilectum filium: Ordinat* HELENÆ *dilectissimæ filiæ impuberi solui per dilectum heredem octo millia Floren. Dicto heredi substituit carissimum fratrem magnificum dominum Franciscum de Grueria. Tutricem & gubernatricem suorum liberorum nominat nobilem & potentem dominam Claudiam de Seyssello eius carissimam coniugem. Die vltima Ianuarij anno* MCCCCXCII.

Extraits des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

Lettres de Louys Roy de France, par lesquelles il declare que son 1503.
cher & bien amé CLAVDE DE VERGY procureur & au nom de son amé & feal Cheualier *Guillaume Seigneur dudit lieu de Vergy*, a fait és mains de son Chancelier les foy & hommage que ledit Guillaume Seigneur de Vergy luy estoit tenu faire pour raison & à cause des chastel, terre, & seigneurie de Rigney, ses apartenances & depẽdances, assis au Bailliage de Sens, tenu & mouuant de sa Majesté à cause de sa grosse tour dudit Sens. Donné à Lyon le 14. iour de Ianuier l'an 1503.

Lettres du 4. iour de Nouembre 1504. par lesquelles nobles Seigneurs & sages Iean d'Estauayer Seigneur dudit lieu en partie, & Simon de Champagne Seigneur dudit Champagne, ou nom & comme procureurs de haut & puiss. Seigneur messire GVILLAVME DE VERGEY Cheualier Seigneur dudit lieu, de Champlite, Autrey, Vaugrenant, Champuans & la Motte, Mareschal de Bourgongne, & de noble & puiss. Damoisel CLAVDE DE VERGEY Seigneur de Fonuens, admettent & reçoiuent haut & puissant Seigneur Iehan Comte de Gruyeres, Seigneur de Montseruens, Baron d'Orons, au rachapt & acquittement qu'il pouuoit faire d'iceluy *Claude*

de Vergy, de la place, ville, terre, Baronnie, & seigneurie d'Arbonne* : moyenant & parmy la somme de dix-huit mille francs mónoye de Lausanne, du poids de 12. sols chacun florin.

* *al.* Aulbonne.

1513. Lettres patentes de Maximilian Empereur, par lesquelles comme son amé & feal cousin messire GVILLAVME SEIGNEVR DE VERGY ait auiourd'huy date des presentes renoncé & misés mains de sa Maiesté l'estat & office de Mareschal de Bourgongne pour en disposer à son bon plaisir, & requis tres-humblement l'en vouloir deporter & descharger : sadite Maiesté ayant regard aux bons seruices que ledit Messire Guillaume luy a par cy-deuant faits, & tous ses predecesseurs de la Maison de Vergy, & mesmement aux sens, vertus, vaillance, & experience en fait de guerre que ledit Empereur sçait & cognoist estre en la personne de aussi son amé & feal cousin CLAVDE DE VERGY seigneur de Fonuens filz d'iceluy Guillaume, il le commet, ordonne, & establit son Mareschal de Bourgongne, aux gages de deux mille francs, ainsi que ses predecesseurs audit Estat ont acoustumé de prendre. Donné à Vvormes le 26. iour de Iuin 1513.

1520. Lettres de procuration passée à Gerard Vernerot seigneur de Mornay, & Thresorier de Salins, par CLAVDE DE VERGY Seigneur de Fonuans, & GVILLAVME DE VERGY freres, enfans de feu Messire GVILLAVME DE VERGY Cheualier, en son viuant seigneur de Vergy, Champlite, Autrey, Mareschal de Bourgongne, pour transiger de certaines sommes auec tres-hautes & tres-excellentes Princesses Dames Anne de France & Susanne de Bourbon, Duchesses dudit Bourbon & d'Auuergne. Fait à Champlite le 9. iour de Mars 1520.

1521. Lettres du 25. iour de Feurier 1521. par lesquelles Marc de la Baume Comte de Montreuel, Baron de Chastelvilain, Thil, & Grancey, & Anne de Chastelvilain sa femme, transigent auec noble & puissant seigneur CLAVDE DE VERGY seigneur de Champlite & Fonuens, tant en son nom que comme soy faisant fort de aussi noble & puissant Seigneur GVILLAVME DE VERGY seigneur d'Aultrey son frere, pour raison de certain procés meu entre lesdites parties touchant les terres & seigneuries de Chariey, Port sur Soone, Pusey, & Pusy : & en accordent à la somme de neuf mille francs, que ledit Seigneur de Champlite promet payer audit Comte de Montreuel.

Epitaphe graué sur vne tombe plate en l'Eglise Collegiale de Champlite.

1522. CY GIST NOBLE DAMOISELLE HELEINE COMTESSE DE GRVYERE IADIS FEMME DE NOBLE DAMOISEL CLAVDE DE VERGY COMTE DVDIT GRVERE SEIGNEVR DE FONVENS, LAQVELLE TRESPASSA LE XVIII. D'OCTOBRE MDXXII.

Extraits des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

Lettres de CLAVDE SEIGNEVR DE VERGY, Champnite, Fonuans, Morey & la Roichelle, tant en ſon nom, comme pour & ou nom de Dame PHILBERTE DE VIENNE ſa femme & compagne Dame deſdits lieux, par leſquelles il confeſſe auoir receu de haut & puiſſant Seigneur Meſſire *Girard de Vienne* Seigneur de Ruffey & de Commarrain, Baron d'Antigny & de S. Aubin, Chambellan ordinaire du Roy & Cheualier de ſon Ordre, tant en ſon nom comme ou nom de haute & puiſſante Dame, Dame *Benigne de Dinteuille* Dame deſdits Ruffey & Commarrain ſa femme & compagne, pere & mere de ladite Dame Phileberte, la ſomme de quatre mille cinq cents liures tournois ſur tant moins de la ſomme de dix-huit mille liures, qu'ils auoient conſtitué en dot à icelle Dame leur fille, par le traité de ſon mariage, qui a depuis ſorty effet, & eſt ſolemnizé en face de ſainte Egliſe. Fait à Dijon en l'Hoſtel dudit Seigneur de Ruffey, le v. iour d'Octobre MDXXIII. 1523.

Pour paruenir aux partages & diuiſions d'entre haults & puiſſans Seigneurs CLAVDE & GVILLAVME DE VERGY freres, enfans & heritiers vniuerſaulx ſeulx & pour le tout de feuz recommandees memoires haults & puiſſants Seigneur & Dame Meſſire GVILLAVME jadis Seigneur DE VERGY, Champlite, Fonuans, Autrey, Champuent, Montrichier, & la Mothe, &c. Mareſchal de Bourgongne, & dame ANNE DE ROCHECHOVARD Dame deſdits lieux, ſa femme & compaigne; des hoiries & ſucceſſions deſdits Seigneur & Dame leurs pere & mere: A eſté aduiſé ce que s'enſuit: Ayant conſideration & regard aux donnations faites par leſdits feuz Seigneur & Dame à icelluy Seigneur Claude de Vergy, aux inſtitutions & ſubſtitutions faites par ledit feu Seigneur Mareſchal par ſon teſtament & ordonnance de derniere voulenté, & à celles de Meſſieurs ſes predeceſſeurs, auſſi à pluſieurs autres chouſes que font à conſiderer. Premierement, que ledit Seigneur Claude de Vergy fils aiſné deſdits feus Seigneur & Dame de Vergy aura & empourtera pour luy, ſes hoirs, & ayans cauſe perpetuellement, les terres & ſeignories de Champlite, & Fonuans, enſemble leurs membres, appertenances & deppendances anciennes & eſtans du reſſort & batis d'icelles; auec le rachapt de celles que ſont venduës & engaigées, comme de Fretes, Pierrefiӕte, Sauigny, Aychey, Parcey le grant, Montarlot, Autel, Champlite la ville, Mons, Fraſnoy, Margilley, Noufuelle; & autres pieces de pieça & puis peu de temps venduës, à condicion telle qu'il payera toutes rentes & charges anciennes & nouuelles conſtituées ſur icelles Seigneuries, auec tous arreraiges en

dehuz pour le temps passé, & singulierement à Madamoiselle de Beljeu, & aux heritiers de Bauldot, s'il aucune chose leur en est dehu, & d'en acquicter ledit Seigneur d'Autrey, & les siens. Item aura aussi & emportera le reachat de la terre & seignorie de Morey mise és mains de Messieurs de Thalemey & Flagey pour treize mil frans, aussi cent frans de rente esdits Seigneurs freres competans sur ledit Morey, lesquelx feu Monsieur de Neufchastel souloit leuer; pour icelle terre pouoir racheter par ledit Seigneur Claude quand bon luy semblera, à son seul & singulier prouffit, & de sesdits hoirs & ayans cause: à condicion qu'il sera tenu payer toutes rentes & charges quelxconques estans sur ladite seigneurie, & les arreraiges que en pourroient estre dehus tant à Madame d'Oiselet, que autres. Item aura & empourtera le partaige que lesdits Seigneurs freres tiennent en la saulnerie de Salins, dit le partaige de Vignorry, ensemble tous drois de rentes venduës sur icelle, & autres drois y appartenans, à charge aussi de payer toutes rentes dehues sur ledit partaige, & soubs condition telle, que s'il aduenoit ledit Seigneur Claude de Vergy aler de vie à trespas sans hoirs masles de son corps, ou sesdits hoirs masles sans hoirs masles de leurs corps, oudit cas icelluy partaige retourneroit de plain droit à celluy qui pour lors seroit pourtant les nom & plaines Armes de Vergy, suiuant les institutions & substitutions faites d'icelluy partaige par Messeigneurs leurs predecesseurs & feu mondit Seigneur le Mareschal par sondit testament, au prouffit de celluy qui pourteroit lesdits nom & plaines Armes dudit Vergy. Item aura trente liures Esteuenans de rente que ledit feu seigneur Mareschal auoit droit & accoustumé de prendre chacun an sur le partaige de Madame nostre souueraine Princesse en ladite saulnerie. Item aura & empourtera semblablement la terre & seigneurie de Montrichier, ensemble tous les membres, appertenances & deppendances d'icelle, à condition qu'il sera tenu de payer toutes charges y dehuës: & aussi à Dame Agnette de Diespach cent florins d'or de rente vendus par ledit feu seigneur Mareschal, pour la somme de deux mil florins d'or, à reachapt perpetuel, & d'icelle rente acquitter ledit Seigneur Guillaume de Vergy, & ses hoirs. Et ledit seigneur GVILLAVME DE VERGY aura & empourtera pour luy, ses hoirs, & ayans cause perpetuellement, les terre & seigneurie d'Autrey; ensemble les membres, appartenances & deppendances d'icelle, auec tous drois de reachats desdits membres, comme de Montigny, Leeffons, Pierrecourt, Mantoiche, Arc, & autres quelsconques de piéça & peu de temps vendus: à charge de payer toutes rentes assignées & dehuës sur ladite seigneurie, & lesdits membres, & tous arreraiges en dehus, & d'en acquiter ledit Seigneur Claude de Vergy, & les siens.

siens. Item empourtera & aura ledit seigneur Guillaume de Vergy les terres & seigneuries de Champuent & la Mothe; ensemble de leurs membres & deppendences quelsconques, auec le droit de tous reachats des choses venduës sur lesdites seigneuries; à charge & cōdition telle qu'il sera tenu payer & suppourter toutes rentes dehues sur icelles: & singulierement trente ducats de rente dehuz à Vistemberg, dix-sept escus & vng rolebaiche dehuz à ...... Gaudet, & à Claude May, & d'en acquitter ledit Seigneur de Vergy, & les siens semblablement. Item aura & empourtera ledit seigneur Guillaume de Vergy les trois cents liures tournois de rente dehuz sur la Raue de Mascon. Au surplus seront tenus lesdits freres payer par moitié & egale portion ce que peut estre dehu à Monsieur le Duc de Bourbon & d'Auuerne par Arrest obtenu contre ledit feu seigneur Mareschal, & d'en acquitter ladite seigneurie de Fonuans. Aussi aux heritiers de feuë Madame de Bressoingne Gouuernande de Vaulx leur tante. A mes Damoiselles de Viry & Robeix leurs seurs, pour reste de leurs mariaiges. Semblablement toutes autres menues debtes non assignées sur aucunes desdites pieces dehues du temps dudit feu seigneur Mareschal. Et si aucun appointement se fait desdites debtes ou aucunes d'icelles, par vng desdits seigneurs freres, participeront au proufit par moitié & egale porcion comme dit est. Item payeront par moitié comme dit est à Madamoiselle ROSE DE VERGY la somme de trois mil frans à elle constituez par ledit feu Seigneur Mareschal par sondit testament, pour le dot & mariaige d'icelle Damoiselle. Quant aux meubles delaissez par lesdits feuz Seigneur & dame de Vergy, chacun desdits freres empourtera ceulx que de presēt sont en chascune des maisons qu'il a, & emporte par ce present partaige, sans plus auant aucune chose en pouoir quereller ny demander l'vn à l'autre. Lequel partaige & diuision, ensemble toutes les choses dessusdites & escrites, lesdits seigneurs Claude & Guillaume de Vergy, freres, par l'aduis & cōseil de haults & puissans seigneurs Messire Gerard de Vienne Cheualier de l'Ordre du Roy, Baron d'Antigny, Seigneur de Ruffey, & de Commarrain, &c. Claude de Ray Cheualier Baron dudit lieu, souuerain Seigneur de Vielvilliers, &c. Et Gerard Varnerot seigneur de Mornay & Ceruans, Bailly de Champlite, ont conclud, aduisé, & accordé en la maniere que dessus, & promis les passer & traicter en presence & pardeuant Notaires & Tabellions, pour icelles valider & tabellionner, sous telles promesses & seels que bon semblera, deans quinze iours prouchainement venants. Consentans que plus amplement elles soient faictes, dictes & couchées au dictier de saiges, la substance des articles dessusdits gardee. Fait audit lieu de Champlite, le xv. d'Aost l'an M D X X V. Soubs les seings manuels desdits seigneurs freres, & ceux de mesdits seigneurs cy mis

en signe de verité. Ainsi signé C. de Vergy, G. de Vergy, G. de Vienne, C. de Ray, & G. Varnerot.

1532. Lettres passées soubs le seel de la Cour de Langres, par lesquelles haut & puissant seigneur Messire CLAVDE DE VERGY Baron & Seigneur de Fonuens & de Champlite vend à Nicolas de Sancey Escuyer Contreroolleur de Langres la terre & seigneurie de Pierrefiãte auec ses dependances, pour le prix & somme de 2500. liures tournois, à la charge de rachapt perpetuel. Fait le 23. iour de Septembre 1532.

Acte du 3. Iuillet 1550. par lequel le susdit Messire *Claude de Vergy* Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Baron & Seigneur de Fonuens & de Champlite, retire ladite terre de Pierrefiãte des mains de l'acquereur.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de Champuans & la Motte.

1533. Tiltre daté du 4. iour de Ianuier 1533. de la constitution de la cense de 150. frans monnoye de Bourgongne, au profit de Messire *Claude de Vergy*, pour le sort principal de 3000. francs restans du pris de la Seigneurie de Montrichier venduë à Henry de Corauay Seigneur de S. Martin.

Extraits des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

1537. Lettres patentes de Charles V. Empereur par lesquelles pour la bóne voulenté & affection qu'il porte à son cousin Messire CLAVDE SEIGNEVR DE VERGY, Champlite, &c. il luy ordonne de son propre mouuement, octroye & accorde, prendre & auoir de sa Majesté de pension par chacun an la somme de mille francs monnoye courant en la Comté de Bourgongne, à estre payé par les mains de son Thresorier de Dole, & Receueur general de Bourgongne. Donné à Vailladolid le 1. iour de Iuin l'an 1537.

1544. Lettres patentes de l'Empereur Charles V. par lesquelles il mande à son tres-cher & feal cousin le SEIGNEVR DE VERGY son Lieutenant au Gouuernement de la Comté de Bourgongne, qu'attendu les troubles de guerre presentement regnans, il fasse commandemét exprés à tous Nobles & autres tenants fiefs & arrierefiefs en ladite Comté, d'eux pouruoir & tenir en ordre & equipage, pour selon le besoin estre prests, & s'employer à la defense du pays. Donne à Spire le 5. iour de Iuin l'an 1544.

1548. Traité fait entre Iean Sayue Docteur és Droits, Conseiller du Roy, son premier Aduocat en sa Cour de Parlement à Dijon, Iean le Marlet aussi Docteur és Droits, Conseiller dudit seigneur Roy, Gouuerneur de la Chancellerie de Bourgongne, & Girard Sayue aussi Conseiller dudit seigneur, & son Receueur general de ses finances en

Bourgongne, tous procureurs especiaux de tres-haut & puissant Prince Monseigneur le Duc de Guise Lieutenant & Gouuerneur general pour le Roy en sesdits pays de Bourgongne, d'vne part: Et Maistre Iean Perrenelle de Champlite Secretaire de l'Empereur, & Procureur especial de haut & puissant seigneur Messire CLAVDE DE VERGY Cheualier de l'Ordre de l'Empereur, Baron & Seigneur de Champlite, Fonuens, & Morey, ayant le Gouuernement pour ledit Seigneur Empereur des Comtez de Bourgongne & Charrolois, tant en son nom que comme oncle & curateur de FRANÇOIS DE VERGY son nepueu Baron & seigneur d'Aultrey. Sur ce que par Arrest de la Court dudit Parlement à Dijon rendu le XI. iour du mois de May l'an present MDXLVIII. lesdits seigneurs de Champlite & d'Aultrey auoient esté condamnez payer audit Seigneur Roy la somme de douze mille escus couronne. Et ce suiuant autre Arrest rendu en ladite Court l'an MDXI. le VI. iour de Feurier à l'encontre de Messire GVILLAVME DE VERGY à son viuant seigneur desdits lieux, pere & grant pere desdits Seigneurs de Champlite & d'Aultrey, au proffit de Mesdames Anne de France & Susanne de Bourbon Duchesses de Bourbonnois & d'Auuergne lors impetrantes en execution & restitution de prix pour raison de la vendition faite par iceluy feu Messire Guillaume de Vergy de la Baronnie de Bourbon-Lanciz, à Messire Pierre de Bourbon & à ladite Dame Anne de France lors sa femme, Duc & Duchesse de Bourbonnois, de laquelle somme de douze mille escus couronne mondit Seigneur le Duc de Guise auoit le droit par le don que le Roy luy en auoit fait, ayant eu droit & cause quant à ce de mesdites Dame Anne & Susanne Duchesses de Bourbonnois. Et par ledit traité d'accord est cette somme moderée à huit mille escus, moyenãt lesquels iceluy seigneur Duc de Guise se depart de tout ce qu'il pouuoit pretendre pour ce sujet contre lesdits seigneurs Barons de Champlite & d'Autrey. Fait & passé au lieu dudit Autrey le XVI. iour de Mars MDXLVIII.

Lettres par lesquelles haut & puissant Seigneur Messire CLAVDE DE VERGY Baron & Seigneur de Champlite, Fonuens, Morey, la Rochelle, Gouuerneur de Bourgongne, fils de feu haut & puissant Seigneur Messire GVILLAVME DE VERGY Cheualier Seigneur desdits lieux, Mareschal de Bourgongne, vend & transporte à noble Seigneur Messire Hugues Marmier Cheualier, Seigneur de Gastel, Longuy, Moissey, &c tout ce qui luy competoit & apartenoit au lieu & village de Neufuille membre dependant de la Seigneurie & Baronnie dudit Champlite, pour le pris & somme de sept cents trente cinq francs, & quatre gros. Fait à Champlite le 6. iour d'Auril 1551. 1551.

Lettres de CLAVDE DE VERGY Cheualier de l'Ordre du 1554.

Thoiſon d'or, Baron & Seigneur de Champlite, Fonuens, Morey, la Roichelle, &c. commis par l'Empereur au Gouuernement de la Franche-Comté de Bourgongne, par leſquelles ſe confiant entierement des loyautez, vertus, & experiences de Meſſire Guyon Mouchet Cheualier Seigneur de Chaſteaul-Roilland, Sauuigney, Cheuigney, S. Martin, ſeruant Gentilhomme par Eſchançon de l'Empereur, il le commet & depute Ambaſſadeur & procureur ſpecial, en luy donnant auctorité & puiſſance de, pour & en nom de ſa Majeſté Imperiale aller en la diette de Bade prochaine traiter & conclure le renouuellement & prolongation de la neutralité qui auoit eſté cócluë à Coucy le 29. iour de Iuillet l'an 1552. entre ceux de la Comté de Bourgongne d'vne part, & les Ligues de tous les Cantons de la haute Alemagne; afin que moyenant icelle les ſubiets & habitans eſdits pays demeurent en bonne vnion, pouuoir, & faculté d'aller, venir, negocier, & marchander licitement & amiablement les vns auec les autres. Donné à Champlite le 7. iour du mois de Feurier l'an 1554.

Lettres de HENRY II. Roy de France, par leſquelles en faueur de ſon cher & bon amy CLAVDE DE VERGY Cheualier de l'Ordre de la Thoyſon, & Gouuerneur de la Comté de Bourgongne, il l'exempte du fait & contribution des ban & arriereban mis & à mettre ſus en la preſente année, en quoy il pouuoit eſtre tenu pour raiſon de la terre & ſeigneurie de Fonuens ſituée au Bailliage de Sens. A Fontainebleau le x. iour d'Auril 1554.

1556. Lettres de PHILIPPE II. Roy d'Eſpagne, par leſquelles pour les bons, grands, longs, & leaulx ſeruices que ſon tres-cher & feal couſin Cheualier de ſon Ordre le SEIGNEVR DE VERGY auoit fait tant à l'Empereur que audit Roy au gouuernement & és affaires d'Eſtat de la Comté de Bourgongne, ſa Majeſté luy donne & accorde la ſomme de 1500. francs de penſion par chacun an. Données à Bruxelles le 25. iour de Feurier l'an 1556.

1557. Lettres patentes de HENRY II. Roy de France, par leſquelles à la ſupplication de ſon cher & bien-amé CLAVDE DE VERGY Cheualier de l'Ordre de la Thoiſon, Gouuerneur du Comté de Bourgongne, & beau pere du Capitaine Lancques, il l'exempte du ſeruice ou contribution aux ban & arriereban de ſa Majeſté, pour raiſon de ſes fiefs & tenement nobles qu'il a ſituez & aſſis en quelques Bailliages & Seneſchauſſées du Royaume qui puiſſent eſtre. Donné à Fere en Tardenois le 23. iour de May l'an 1557.

Epitaphe graué ſur vne tombe plate en l'Egliſe Collegiale de Champlite.

1560. CY GIST HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR MESSIRE CLAVDE DE VERGY A SON VIVANT SEIGNEVR DE

CHAMPLITE, FONVENS, MOREY, LA ROCHELLE, CHEVALIER DV TOISON D'OR, ET COMMIS AV GOVVERNEMENT DV COMTÉ DE BOVRGONGNE, QVI DECEDA LE IX. IANVIER MDLX.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Teuley, ordre de Cisteaux.

IIII. *Idus Ianuar. obijt dominus* CLAVDIVS DE VERGY *Gubernator Burgundiæ anno Domini* MDLX.

---

22. *ANTHOINETTE DE VERGY DAME de Flaigy & de la Ferté, fille vnique de* CLAVDE DE VERGY *Baron de Champlite.*

Extraits des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

HAVT & puiſſant Seigneur Meſſire *Claude de Ray* Cheualier, Baron & Seigneur duditlieu, ſouuerain ſeigneur à Vaulvillers, Conſeiller & Chambellan de la tres-ſacrée Maieſte Imperiale, & ſon Bailly d'Aual ou Comté de Bourgongne, curateur, & ayant l'authorité & curatelle de noble & puiſſant Seigneur *Henry de Pontaillier* ſeigneur de Flaigey, Port ſur Soone, Puſey, Puſy, la Demie, Morey, la Rochelle, Montferrant, & Rigney en partie. Le XI. iour de Feurier 1530. 1530.

Lettres de *Henry de Pontaillier* Cheualier, ſeigneur de Flaigy, Montferrant, Port ſur Soone, Puſey, Puſy, Chariey, la Demie, Marches, &c. ſur le traicté de mariage de François de Plaiſant Eſcuyer, & Damoiſelle Ieanne de Bie. Noble & puiſſante Dame *Anne de Hornes* Dame douagiere dudit Flaigy, & Dame de Cantecroix, mere dudit Henry, à preſent decedée. Le dernier Auril 1538. 1538.

Traité d'accord fait entre haut & puiſſant Seigneur Meſſire *François de Vienne* Cheualier, Baron de S. Aubin & d'Antigny, Seigneur de Ruffey & Commarrain d'vne part, & haut & puiſſant Seigneur Meſſire *Henry de Pontaillier* Cheualier Seigneur de Flegy, Port ſur Saone, Chariey, &c. & Dame ANTHOINETTE DE VERGY ſa femme & compagne d'autre part, pour & à cauſe du rachapt conuẽtionnel de la terre & Baronnie dudit Antigny, que ledit Seigneur de Flegy pretendoit luy competer & apartenir, par ce que haut & puiſſant Seigneur Meſſire *Claude de Pontaillier* en ſon viuant Cheualier Seigneur deſdits Flegy, Port ſur Saqne, Chariey, ſon feu pere, auoit cedé & tranſporté à feu haut & puiſſant Seigneur Meſſire *Girard de Vienne* en ſon viuant Cheualier de l'Ordre du Tres-Chreſtien Roy de France, Seigneur dudit Ruffey, pere dudit Seigneur de Ruffey, le droit & faculté qu'il auoit de rachepter ladite terre & Baronnie du 1547.

feu Seigneur de Malain, auquel ledit feu Seigneur de Flegy l'auoit ja transportée, moyenant qu'il pourroit icelle pareillement rachepter dudit feu Seigneur de Ruffey dedás dix ans durables iusques au XXV. de May MDXXIIII. Pendant lesquels dix ans ledit feu Seigneur de Flegy estoit decedé, delaissant ledit Seigneur de Flegy son seul fils & heritier en pupillarité, pretendant à ce moyen ledit temps n'auoir peu courir contre luy, du moins qui ne fust restituable: eu esgard mesmement que és années MDXXII. XXIII. & XXIV. y auoit eu guerre ouuerte entre l'Empereur & ledit Tres-Chrestien Roy, & que feuë haute & puissante Dame Dame *Anne de Hornes* mere & tutrice dudit Seigneur de Flegy auoit dedans lesdits dix ans deuëment sommé ledit feu Seigneur de Ruffey de prendre ses deniers, &c. Et aussi sur le differéd qui estoit entre lesdits Seigneurs de Ruffey & Flegy & ladite Dame ANTHOINETTE sa cópagne, pour le dot & mariage constitué par ledit feu Seigneur de Ruffey à feuë Dame PHELEBERTE DE VIENNE sa fille mere de ladite Dame de Flegy, & jadis femme de haut & puissant Seigneur Messire CLAVDE DE VERGY Cheualier de l'Ordre du Thoison d'or, Gouuerneur du Comté de Bourgongne, seigneur & Baron de Vergy, de Champlite, & Fonuens, duquel dot restoient à payer trois mille liures tournois, &c. Par lequel accord ledit seigneur de Flegy remet & transporte audit seigneur de Ruffey tous droits & actions qu'il pouuoit auoir sur ladite terre & Baronnie d'Antigny, à cause dudit rachapt, ensemble tous les arrerages pretendus à raison desdites trois mille liures dotaux. Et ledit seigneur de Ruffey promet payer ausdits seigneur & Dame de Flegy la somme de quatre mille frans, sçauoir est mille frans pour le droit de rachapt dudit Antigny, & trois mille frans pour lesdits arrerages. Fait à Champlite le XV. iour d'Apuril apres Pasques MDLXVII.

1555. Lettres faisants mention de hauts & puissants seigneur & Dame Messire *Henry de Pontaillier* Cheualier, Gentilhomme ordinaire de la Chambre de l'Empereur, seigneur de Flagey, Port sur Soone, Mótferrant, Pusey, Pusy, Chariey, la Demie, Cantecroix, & Dame ANTHOINETTE DE VERGY sa femme Dame desdits lieux. Le XXI. de Nouembre 1555.

1560. Lettres du 3. May 1560. contenants vne procuration passée par *Iean de Choiseul* Baron de la Ferté & de Fonuens, Gentilhomme de la Chambre du Roy, & Dame ANTHOINETTE DE VERGY Dame desdits lieux sa femme.

Voyez cy dessus pag. 348.

21. *GVILLAVME DE VERGY V. DV nom, Baron & Seigneur d'Autrey, de Champuent, la Motte, &c. Conseiller & Chambellan de M. l'Archiduc d'Austriche, & Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur, second filz de* GVILLAVME *IV.* Voyez cy-deuant p. 352.

Extraits des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

REPRINSE de fief faite par GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Montferrant, Conseillér & Chambellan de Monseigneur l'Archiduc d'Austriche, fils de Messire *Guillaume de Vergy* Mareschal de Bourgongne, à cause de son partage en la saulnerie de Salins. Le 20. de Iuillet 1512. 1512.

Acte de foy, hommage, & serment de fidelité fait le 20. iour de Iuillet 1512. par GVILLAVME DE VERGEY Seigneur de Mótferrant, Conseiller & Chambellan de Monseigneur l'Archiduc, procureur fondé de procuration de Messire *Guillaume de Vergy* son Seigneur & pere, Mareschal de Bourgongne, és mains de Monseigneur le Comte de Montreuel Cheualier d'honneur de Madame, pour les rentes que ledit Mareschal prent sur le partage de madite Dame en sa saulnerie de Salins.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de Champuans & la Motte.

Tiltre de la fondation de deux Chapelles au chasteau de Champuans, fondées par *Guillaume de Vergy.* En datte du 26. Decembre 1516. 1516.

Copie signée du vendage fait par *Guillaume de Vergy* de la Seigneurie de Buriod, Palu, & de Valens, à Iean Comte de Gruieres, en date du 18. Iuin 1521. 1521.

Extraits des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

Testament de GVILLAVME DE VERGY Baron & Seigneur d'Autrey, Champuans, la Motte, &c. Par lequel il eslit sa sepulture en l'Eglise Collegiale de Champlite, voulant estre inhumé en la Chapelle de ses predecesseurs au lieu ou auprés auquel est inhumé feu son tres-honoré Seigneur & pere. Donne & legue à la fabrique dudit Champlite la somme de 50. francs. Fonde en ladite Eglise vn anniuersaire chacun an, pour lequel il assigne cent sols Esteuenois à rachapt perpetuel de cent francs. Item fonde vn autre anniuersaire en l'Eglise & Monastere de Theulley. Legue à sept filles orphelines chacune la somme de vingt francs, & vne robbe de drap. Veut que les cinq cents florins de Sauoye ordonnez par feu son Seigneur & 1525.

pere par son testamét, pour faire à la Chapelle de l'Eglise parrochiale de Champuant où plusieurs de ses predecesseurs sont inhumez, les edifices & ouurages necessaires, soient payez. Item veut & ordonne que le cas auenant qu'il delaisse enfans de Damoiselle MARINE DE BOVRGONGNE son espouse, elle en ait l'administration apres son trespas. Et en cas qu'il decede sans hoirs naturels & legitimes de son corps il donne & legue par droit d'institution à ses tres-cheres & aymées seurs Dame POLINE DE VERGY Dame de Viry, Damoiselle ROZE DE VERGY, & HELENE DE VERGY Dame de Robeiz, à chacune la somme de mille francs. Et aux enfans de feuë Dame MARGVERITE DE VERGEY Comtesse de Gruyere séblable somme de mille francs. Item en cedit cas, de tout le surplus de sesdits biens, il institue son heritier vniuersel & pour le tout son frere CLAVDE DE VERGY, & au defaut de luy ses enfans masles & femelles. Item nomme & eslit executeurs de ce sien testament tres-reuerend pere en Dieu & Seigneur Messire ANTHOINE DE VERGY Archeuesque de Besançon son frere, ledit Claude de Vergy aussi son frere, & noble & puiss. Seigneur Messire *Claude de Ray* Seigneur d'illec & de Vauuillers Cheualier son cosin. Fait & passé au lieu de Champlite le 9. iour de Septembre 1525. presens Iean de Richecourt Seigneur de Lonchamps, Girard Vernerot Seigneur de Mornay & de Ceruans, Bailly dudit Champlite, Guillaume de Ioiguelin Seigneur dudit Mornay en partie, Claude de Coulenge Maistre d'hostel du testateur, & autres.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Teulley.

1531. VI. *Kal. Aug. Anniuersarium Domini* GVILLELMI DE VERGEIO, *qui obijt anno Domini* MDXXXI.

Haut & puissant seigneur Messire GVILLAVME DE VERGY Cheualier, sieur & Baron d'Autrey, Mantoche, Arc, & Champuent, la Mote en Sauoye, lequel deceda à Bruxelles le 26. iour en Iuillet l'an 1531. & fu enterré en l'Eglise nostre Dame du Sablon audit Bruxelles, & son cœur apporté à Teulley, & mis en la Chapelle de Vergy. Lequel a fondé vn anniuersaire, & pour la desserte a donné cinq francs sur les rentes & reuenus dudit Autrey, & se doit dire ledit anniuersaire le lendemain de saincte Anne, lesdits mois & iour que dessus.

1544. Contract de mariage accordé entre haut & puissant Seigneur *Guillaume de Vienne* Baron & Seigneur de Cheureaul d'vne part, & Damoiselle CHRESTIENNE DE VERGY fille de feu haut & puissant Seigneur Messire GVILLAVME DE VERGY de son viuant Cheualier, Baron & seigneur d'Aultrey, Gentilhomme de la Chambre de l'Empereur, & haute & puissante Dame, Dame *Marine de Bourgongne* mere de ladite Damoiselle ou nom & comme tutrice admi-

administratrereſſe des perſonnes, biens, droits, & actions de noble Seigneur FRANÇOIS DE VERGY ſon filz ſeigneur dudit Aultrey, heritier teſtamentaire ſeul & pour le tout dudit feu Meſſire Guillaume de Vergy ſon pere d'autre part. En faueur duquel mariage ladicte Dame Marine de Bourgongne promet bailler à ladite Damoiſelle Chreſtienne ſa fille la ſomme de 14000. francs monnoye courante en Bourgongne. Meſſire Anthoine de Vienne Eueſque de Chalon oncle dudit ſeigneur de Cheureaul. Fait & paſſé à Aultrey le 26. iour de Iuin l'an 1544. preſens Meſſire Girard de Haraulcourt Abbé du Mireul, nobles Seigneurs Ichã de Haraulcourt ſeigneur de Vaulconcourt, Iean de Clermont conſeigneur de Chargey, & autres.

Extrait de l'Inuentaire des Tiltres de Champuans & la Motte.

Lettres en parchemin de l'an 1552. de la conceſſion faite par Dame *Marine de Bourgongne* à Anne Maudrot d'Yuerdun, d'auoir vn four particulier en ſa maiſon de Champuans. 1552.

Deux lettres auſſi en parchemin, l'vne de l'an 1533. qui eſt le vendage fait par Dame *Marine de Bourgongne* du diſme de la Motte en Sauoye. Et l'autre le rachapt dudit diſme, en date de l'an 1553.

Lettres de ſeureté de Iean Maudrot bourgeois d'Yuerdun, qui promet deliurer à Dame *Marine de Bourgongne* les liures & tiltres de Champuans & la Motte. Datées du 17. d'Auril 1559. 1559.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Teulley.

L'an de la Natiuité noſtre Seigneur 1567. & ledit 2. iour du mois de Mars, haute & puiſſante Dame Dame *Marine de Bourgongne* femme & eſpouſe du ſuſdit Seigneur mourut à Champlite, & eſt enterrée à Teulley en ladite Chapelle de Vergy. Laquelle a fondé vne Meſſe tous les Lundis des treſpaſſez en ladite Chapelle, & les VII. Pſeaumes Penitentiels, enſemble les Letanies tous les Mercredis & Vendredis des Quattretemps de l'année à perpetuité. Et en ont les venerables Religieux douze francs de rente *annuatim* pour la deſſerte. 1567.

Haute & puiſſante Dame Dame CHRESTIENNE DE VERGY Dame de Vantoux fille deſdits Seigneur & Dame mourut à Champlite le xx.... iour de Septembre 1566. & eſt inhumée en ladite Chapelle de Vergy audit Teulley.

22. *FRANCOIS DE VERGY COMTE de Champlite, Baron & Seigneur de Fonuens, d'Autrey, de Morey, la Rochelle, Champuent, &c. Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Lieutenant general & Gouuerneur des Comtez de Bourgongne & de Charolois, fils de GVILLAVME V.*

Extraits des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

1554. INSTRVMENT public portant que comme le XI. iour d'Auril apres Paſques l'an 1545. noble Seigneur FRANÇOIS DE VERGY Baron & ſeigneur d'Aultrey, Leeffons, pour ſoy acquitter du traité fait auec Damoiſelle ROSE DE VERGY ſa tante, & retirer à cet effet les terres de Mons & Fraſnoy des mains de noble Seigneur Claude Baron & Seigneur de Ray, Roollans, &c. à luy venduz à condition de rachapt, pour les deliurer à ladite Damoiſelle ſuiuant la forme dudit traité, & luy ſatisfaire pour ſa part & portion des droits & querelles par elle pretendus és biens, hoiries, & ſucceſſions de feuz de bonne memoire haut & puiſſant Seigneur Meſſire GVILLAVME DE VERGY à ſon viuant Cheualier Seigneur dudit lieu, Châplite, Fonuans, Morey, la Rochelle, &c. Mareſchal de Bourgongne, & Dame *Anne de Rochechouard* ſa femme grands pere & mere dudit Seigneur d'Aultrey, & pere & mere d'icelle Damoiſelle, & dont elle auoit dreſſé pluſieurs procés qui ſe ſont anullez au moyen dudit traité fait auec elle par haut & puiſſant Seigneur Meſsire CLAVDE DE VERGY Seigneur dudit Champlite, Fonuans, Morey, & la Rochelle, Gouuerneur de Bourgongne, & ledit Seigneur d'Aultrey frere & nepueu de ladite Damoiſelle: iceluy ſeigneur d'Aultrey par auis & deliberation de noble Dame Dame *Marine de Bourgongne* ſa mere, & dudit Seigneur de Vergy ſon oncle paternel & curateur, ait vendu & tranſporté à feu noble Seigneur Meſsire Hugues Marmier de ſon viuant Cheualier, ſeigneur de Gaſtel, & à Damoiſelle Ieanne Marmier à ſon viuant Dame de Betoncourt ſa ſeur, les diſmes mouuans & dependans de la ſeigneurie d'Arc deuant Grey, la grange & metairie d'illec, & proffits en dependans, & le pré communement dit le Pre de Vergy aſsis deuant ladite ville dudit Gray, moyenant le pris & ſomme de 5000. francs monnoye courant au Comté de Bourgongne: il recognoiſt par le preſent acte auoir receu de Dame Anne de Pouligny veuue dudit feu Meſsire Hugues Marmier la ſomme de neuf cẽts francs en augmentation & accroiſſement deſdiz 5000. florins, &c. Fait & paſſé audit Gray le 14. iour de Septembre l'an 1554.

1555. Diſpenſe de mariage pour Meſſire *François de Vergy* Seigneur

d'Aultrey, & Dame *Claudine de Pontaillier* Dame de Champlite parens au troisiesme degré de consanguinité. Le XIII. iour de Iuin l'an 1555. le Siege Apostolique vaquant.

Lettres patentes de PHILIPPE Roy d'Espagne, par lesquelles pour les bons & agreables seruices que son cher & feal FRANÇOIS DE VERGY Baron & Seigneur d'Autrey a faits à l'Empereur pere de sa Majesté en Estat de Gentilhomme de bouche, il luy octroye & accorde la somme de 800. frans monnoye courant au Comté de Bourgongne de pension par chacun an. Donné à Bruxelles le 1. iour de Iuillet 1556. & des regnes dudit Roy le 1. 1556.

Autres Lettres du Roy Philippe, par lesquelles comme son tres-cher & feal cousin & Cheualier de son Ordre Messire Guillaume de Nassau Prince d'Orenges, Comte de Nassau, que sa Majesté a presentement commis son Capitaine general & Gouuerneur és Comtez de Bourgongne & Charolois, ne puisse continuellement resider en sesdits pays à cause des autres Gouuernements & charges qu'il a de sa Majesté, & soit requis commettre & pouruoir quelque personnage de Maison & qualité pour en son absence entendre audit gouuernement, & és choses & affaires desdits pays. Sadite Majesté se confiant des vertus, prudence, & experience de son tres-cher & feal *François Seigneur de Vergy*, & Baron d'Autrey, eu sur ce l'auis de sa treschere & tres amée seur la Duchesse de Parme Regente & Gouuernante és Pays bas & Comté de Bourgongne, iceluy commet & ordonne, institue & establit Lieutenant de sondit Gouuerneur esdits Comtez de Bourgongne & Charolois. Donné à Tolede le 1. iour de Feurier l'an 1560. 1560.

Extraits de l'Inuentaire des Tiltres de Champuans & la Motte.

Copie de la recognoissance faite à Messire FRANÇOIS DE VERGY à cause de la Seigneurie de Champuans, par François Grimauld Seigneur de Montrichier, de la cense de 150. francs monnoye payable à chacun premier iour de Iuillet au Receueur dudit Champuans, constituée pour le prix 3000. francs restans de 10000. francs au prix du vendage autresfois fait par Messire CLAVDE DE VERGY le 4. iour de Ianuier 1533. de la maison forte & seigneurie de Montrichier & ses dependances. Ladite recognoissance en datte de l'vnziesme iour de Nouembre 1560.

Extraits des Archiues de Mons. le Comte de Champlite.

Lettres de procuration passée à Hugues de Montigny Escuyer, 1566.
conseigneur dudit lieu, par haute & puissante Dame, Dame MARINE DE BOVRGONGNE, Dame vsufructuaire de Champuent & la Motte en Sauoye & de Leeffons, veuue de feu bonne &

recommandable memoire Messire GVILLAVME DE VERGY luy viuant Cheualier Baron & Seigneur d'Aultrey, & desdits Champuent, la Motte, & Leeffons, & haut & puissant Seigneur Messire FRANÇOIS DE VERGY Cheualier, Baron & Seigneur de Châplite, Aultrey, Morey, la Roichelle, Gouuerneur pour le Roy en son Comté de Bourgongne, Seigneur proprietaire desdits Champuent & la Motte, fils de ladite Dame. Le XI. iour de Ianuier l'an 1566.

Epitaphe graué sur vne tombe plate dans l'Eglise Collegiale de Champlite.

1567. *Cy gist haute & puissante Dame* CLAVDINE DE PONTAILLIE' *à son viuant fille de feu haut & puissant Seigneur Henry de Pontaillié Cheualier seigneur de Flaigy, Montferrant, Pusey, Pusel, Cheriey, Gentil-homme de la Chambre de tres-heureuse memoire l'Empereur Charles V. & de Dame Anthoinette de Vergy Dame de Fonuans. Icelle Dame Claudine femme & compagne de haut & puissant Seigneur Messire* FRANÇOIS DE VERGY *aussi Cheualier & seigneur de Champlite, Autrey, Morey, la Rochelle, Champuans, la Motte en Sauoye. Auquel ayant laissé quatre beaux enfans de son corps, assauoir Claude, Ferdinande, Anne, & Beatrix, en la fleur & an de son aage vingtquatre rendit l'ame à Dieu le* XXVIII. *d'Aost* M D LXVII.

Extraits des Archiues de Monf. le Comte de Champlite.

1570. Contract passé soubs le seel de la Court Archiepiscopale de Bezançon, par lequel haut & puissant seigneur Messire FRANÇOIS DE VERGY Cheualier, Baron & seigneur de Champlite, Fonuens, Autrey, &c. Commis par le Roy Philippes au Gouuernement du Comté de Bourgongne, tant en son nom que comme pere & legitime administrateur des corps & biens de CLAVDE & FERDINANDE DE VERGY fils & heritiers vniuersels de feuë Dame *Claudine de Pontaillier* elle viuant Dame de Flaigy femme & compagne dudit seigneur de Vergy: *Thomas de Pontaillier* Escuyer seigneur de Vaulgrenant aussi tant en son nom que soy faisant fort de *Philebert de Pontaillier* son frere seigneur de la Motte de Ternans au Duché de Bourgongne, & Philippe Thomassin Escuyer seigneur de Cendrecourt nommé procureur special de Dame *Rose de Pontaillier* Dame de Montferrand, femme & compaigne de *Claude de Pontaillier* seigneur de Seueux, Dampierre sur Salon, &c. & de Dame *Beatrix de Pontaillier* Dame de Pusey & Pusy, femme de Messire Iehan de Bauffremont Cheualier Baron & Seigneur de Clerual en Montaigne, Chastellevillain, Durne, Ruffey sur l'Oignon, &c. Gẽtilhomme de la Bouche de sa Majesté, & son Bailly d'Aual audit Comté de Bour-

gongne, vendent tous conioinctement audit Roy Philippes la sixiesme partie de la saulnerie de Salins vulgairement appellée le partage de Vignorry à eux appartenant, pour le prix & somme de six vingts dix-huit mille quatre cents soixante & treize francs, six gros, sept engroignes monnoye courant au Comté de Bourgongne. Fait le 14. iour d'Octobre 1570.

Y est fait mention des heritiers de feu Dame Ieanne de Poitiers Dame de Cicon.

De Dame Louyse de Salins & Iaques de Clermont son fils.

De Dame Anne de Falerans Dame d'Oizelay.

De Loys Morel sieur d'Escuelles, & Damoiselle Simonnette d'Oiselay sa femme.

De Iean & Guiot de Cicon ayants droit de feu Guillaume de Cicon & Dame Catherine de Haraucourt sa femme.

De feu IEAN bastard DE VERGY qui achepta à 2. fois 400. liures Esteuenois de rente sur ledit partage de Vignorry, de feu Messire Iean de Vergy, laquelle rente ont depuis tenu lesdits Iean & Guiot de Cicon ayants droit, &c. comme deuant.

De feu Mathieu de S. Loup & IEANNE sa femme fille dudit feu Iean bastard de Vergy, &c.

D'Erard de Dinteuille, & autres.

Lettres patentes du Roy Philippes, portans que comme par le traité de la vendition du sixte & partaige de Vignorry en la saunerie de Salins en la Comte de Bourgongne à luy faite pour la somme de six vingts dix-huit mille quatre cents soixante treize francs, six gros, huit engroignes, par son tres-cher & feal commis au Gouuernement dudit Comté *le Seigneur de Vergy* tant en son nom que comme pere & legitime administrateur des corps de *Claude & Fernande de Vergy*, ses fils, & heritiers vniuersels de feuë Dame *Claudine de Pontaillier* en son viuant Dame de Flâgy leur mere, & autres parsonniers audit sixte, ait esté traité & conuenu que pour la part dudit Seigneur de Vergy & sesdits fils des 25401. francs 7. gros, 3. engroignes, qui luy restoient deuz en ladite qualité de la susdite somme dudit vendage, de luy laisser & transporter la iouyssance de quelque seigneurie en ladite Comté de reuenu annuel au feur iusques au rachapt d'icelle: sa Majeste cede & transporté audit Seigneur de Vergy la terre & seigneurie de Iussey pour en iouyr iusques à fin de payement. Donné à Anuers le 15. iour de Ianuier 1570.

Procuration passée par Damoiselle Catherine d'Aultry Dame douäriere de Coublans, Grandchamp, Seulles, & Grenaut, mere & tutrice de ses enfans, & par Damoiselle Françoise d'Anglure sa fille, à François d'Anglure fils & frere d'icelles, Damoisel d'Anglure, Baron & sieur de S. Loup, desdits Coublans, Grandchamp, Seulles & 1572.

Grenaut en partie, pour vendre à haut & puiss. Seigneur Messire FRANÇOIS DE VERGY Gouuerneur du Comté de Bourgongne, Baron & Seigneur de Champlite & de Leeffons, le Moulin & foulon à eauë seant au village dudit Leeffons, ou ce qui leur peut competer & apartenir en iceluy. Fait à Coublans le 5. iour de Feurier l'an 1572.

1574. Lettres du Roy Philippe, par lesquelles il erige la ville de Champlite en Comté, en faueur de FRANÇOIS DE VERGY Seigneur dudit lieu, Lieutenant & Gouuerneur general és pays & Comtez de Bourgongne & Charrolois. Le 5. iour de Septembre 1574.

1577. Traité de mariage de haut & puissant Seigneur *Vandelin-Simon de Cusance* Baron & Seigneur de Beluoir auec BEATRIX DE VERGY fille de puissant Seigneur *Meßire François de Vergy* Comte de Champlite, & Dame Claudine de Pontaillier. Le XIX. iour de Feurier MDLXXVII.

1581. Traité de mariage accordé entre haut & puissant Seigneur Messire *Philebert de Montmartin* Cheualier, Baron & Seigneur dudit lieu, Bourgongnon, Louslans, Cicon, &c. Gentilhomme de la Bouche du Roy Catholique, & son grand Gruyer en ses pays & Comté de Bourgongne, d'vne part: & Damoiselle ANNE DE VERGY fille de haut & puissant Seigneur Messire FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite, Cheualier, Baron & Seigneur d'Autrey, Morey, la Roichelle, Flegy, Iussey, Leeffons, Arc deuant Gray, Mantoches, Champuans, la Motte en Sauoye, Lieutenant general & Gouuerneur pour sadite Majesté en sesdits pays & Comté de Bourgongne, & de feuë haute & puissante Dame Dame *Claudine de Pontaillier* Dame dudit Fleigy, ses pere & mere. En faueur duquel mariage ledit Seigneur Comte constituë en dot à ladite Damoiselle sa fille, la somme de trente-cinq mille francs, pour tous droits qu'elle pourroit demander és biens & en l'hoirie de sondit pere. Et auenant que ledit Seigneur Comte decedast sans hoirs de son corps procreez au mariage de luy & de haute & puissante Dame RENEE DE RAY à present sa femme & cōpagne, ladite Damoiselle de Vergy sa fille aura & emportera outre ladite somme à elle accordée, la somme de cinq mille francs, qui luy seront payez par les heritiers dudit Seigneur Cōte. Est aussi accordé qu'auenant que ledit Seigneur de Montmartin & ladite Damoiselle Anne de Vergy ayent des enfans de leurdit mariage, ils participeront en l'hoirie & succession dudit Seigneur de Montmartin par teste, & non par lict, auec Damoiselle *Nicole de Montmartin* sa fille de son premier lit & mariage, nonobstant la coustume du pays & Comté de Bourgongne, &c. Fait à Louslans au chasteau d'illec le V. iour du mois de Iuin l'an MDLXXXI. iour de feste S. Claude, presens Messire Cleriadus de Ray Prothonotaire du

saint Siege Apostolique, Prieur Commendataire des Prieurez de Mortault, Gigny, Champlitte la ville, seigneur temporel de Rolans: hauts & puissants Seigneurs Claude de Pontaillier Seigneur de Seueul, Port sur Soone, S. Iulian, Rigny; Vandelin-Simon de Cusance Baron & Seigneur de Beluoir, genereux sieur Gaspard de Genesue sieur de la Bastie, Voillans, Messire Iean-Baptiste d'Andelot Cheualier sieur d'Ollans, Mignot, Gentilhomme de la Bouche de sa Majesté, & son Bailly de Dole, frere Adrian de Iaguelin Cheualier de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem, Commandeur de la Cõmanderie de Geneuois & Compezieres, Iean de Sacqueney sieur de Filain, Cristophle de Mezieres sieur à Bregilles, & autres.

Lettres de procuration de Philippes Roy d'Espagne à son tres-cher & feal cousin Messire FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre de sa Majesté, & son Lieutenant general & Gouuerneur de la Comté de Bourgongne, par lesquelles il luy donne pouuoir & commission de receuoir de Messire Ferdinand de Rye Archeuesque de Besançon, pour & au nom de sadite Majesté l'inuestiture des dignitez de Mairie & Vicomté en la cité dudit Besançon. Donné à Bruxelles le 3. iour de Feurier 1589. 1589.

---

23. *CLAVDE DE VERGY II. DV NOM Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Lieutenant general & Gouuerneur des Comtez de Bourgongne & de Charolois, fils aisné de FRANÇOIS DE VERGY.*

Extraits des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

LETTRES de Dom IEAN D'AVSTRICHE Cheualier de l'Ordre du Roy Philippes, Lieutenant, Gouuerneur, & Capitaine general pour sa Maiesté en ses pays de par deça, par lesquelles il donne charge & commission à CLAVDE DE VERGY Baron d'Autrey, de leuer & retenir au seruice de sadite Maiesté vne compagnie de cent lances cheuaux legers bien armez, montez & equippez, dont il sera chef & Capitaine, pour auec iceux seruir sadite Maiesté à la garde & defense desdits pays: aux gages, soudee & traitement, à sçauoir audit Baron d'Autrey Capitaine, de 160. liures, à son Lieutenant de 50. liures, au porteur de cornette de 25. liures, & aux cent lances chacun 13. liures, aux trompette, fourrier, Mareschal, Chapellain & Chirurgien en nombre de cinq personnes chacun aussi 13. liures par mois. Faict à Namur le 29. iour d'Auril 1578. 1578.

Traité de mariage accordé entre genereux Seigneur CLAVDE DE VERGY fils aisné de haut & puissant Seigneur Messire FRAN- 1584.

çois de Vergy Comte de Champlite, Cheualier, Baron & seigneur d'Autrey, Morey, la Rochelle, Flaigy, Mantoches, Leeffons, Arc deuant Gray, Champuans, la Motte en Sauoye, Lieutenant general & Gouuerneur pour le Roy Catholique en ses pays & Comté de Bourgongne, & de feuë haute & puissante Dame, Dame *Claude de Pontallier* Dame de Flaigy, &c. assistez de Messire Claude de Bouterhoux sieur de Batherans, Cheualier & President au Parlement de Dole, & de haut & puissant Seigneur Messire Anthoine d'Oiselay sieur de la Villeneufue, Frasne le chastel, &c. Cheualier audit Parlement, d'vne part: Et Damoiselle Catherine Chabot fille de haut & puissant Seigneur Messire *Leonor Chabot* Comte de Charny & de Busançois, Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cent hommes d'armes, Conseiller en ses Conseils d'Estat & priué, Seneschal hereditaire du Duché de Bourgongne, Lieutenant general pour sa Majesté au Gouuernement dudit pays, & grand Escuyer de France, & de feuë haute & puissante Dame Dame *Françoise de Rye* Dame dudit lieu, Neufchastel, Montagu, Amancé, Montrond, Fondremont, Bourguignons, Ponsson, Lanoncourt, Choix, Oigny, Raon, Giury, Tauel, Binan, Beauuernois, &c. à l'assistance de tres-illustre & tres-puissant Prince Charles de Lorraine Duc d'Elbeuf, Pair de France, & de haut & puissant seigneur Messire François Chabot Marquis de Mirebeau, Cheualier de l'Ordre du Roy, Conseiller en son Conseil priué, & Capitaine de soixante hommes d'armes de ses Ordonnances, &c. Fait au chasteau de Paigny le Mardy xxi. iour du mois d'Aoust l'an MDLXXXIIII. és presences de reuerend Pere en Dieu Nicolas Boucherat Abbé de Cisteaux, François de la Moriciere sieur de Vicques, Lieutenant de cent hommes d'armes des Ordonnances du Roy soubs la charge & conduite dudit sieur grãd Escuyer, François de Damas sieur & Baron de Thianges, Guidon de cent hómes d'armes soubs la charge & conduite dudit seigneur Duc d'Elbeuf, Melchior de Montesus sieur dudit lieu, Escuelle, Pontdeuaux, Capitaine & Gouuerneur pour le Roy en la citadelle de Chalon, Guy de Pardessus Escuyer sieur de Nenom, Maistre d'hostel dudit sieur grand Escuyer, Messire Iean Marmier Cheualier sieur de Gastel, Longuy, Betoncourt, Capitaine & Gouuerneur de la ville de Gray, Gaspard de Mont saint Liger sieur dudit lieu, Velleguendry, Leuresey, & Messire Pierre de Graçaut sieur de Raucourt Cheualier, Lieutenant en la garde de Besançon.

1592. Lettres de Philippes Roy d'Espagne, par lesquelles comme à cause du trespas n'aguere auenu du feu Comte de Champlite en son viuant Cheualier de l'Ordre de sa Maiesté, l'Estat & charge qu'il tenoit de Lieutenant general & Gouuerneur des pays & Comtez de Bourgongne & de Charolois se treuue vacant; sadite Maiesté se confiant

fiant à plain des sens, vertu, suffisance, vigilance, & experience de son tres-cher & feal Mesire CLAVDE DE VERGY Comte de Champlite filz aisné dudit defunt, elle le commet, ordonne, institue, & establit audit Estat & charge de Lieutenant general & Gouuerneur desdits pays & Comtez de Bourgongne & de Charolois. Donné à Madrid le 14. iour de Ianuier l'an 1592.

Autres Lettres de Philippe Roy d'Espagne, par lesquelles pour la bonne relation qui faite luy a esté de la personne de son tres-cher & feal Messire CLAVDE DE VERGY Comte de Champlite, filz aisné de feu Messire FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite en son viuant Cheualier de l'Ordre de sa Majesté, n'aguere decedé, & de ses sens, idoneité, & souffisance, il le commet, ordonne, & establit son Capitaine de la cité de Besançon au lieu dudit feu Cõte de Chãplite Messire François de Vergy son pere dernier possesseur dudit office. Donné à Madrid le 14. iour du mois de Ianuier l'an 1592.

Lettres patentes D'ALBERT & ISABEL-CLARA-EVGENIA Infante d'Espagne, Archiducs d'Austriche, par lesquelles pour la bonne cognoissance qu'ils ont de leur tres-cher & feal Messire CLAVDE DE VERGY Comte de Champlite, & de ses sens, vertu, suffisance, vigilance & experience, ils l'ordonnent, instituent, & establissent en l'Estat & charge de Lieutenant general & Gouuerneur de leurs pays & Comtez de Bourgongne & de Charolois, lequel Estat il auoit tenu par prouision soubz le Roy Philippe pere de ladite Infante, & le tenoit encore de present. Donné à Bruxelles le 21. iour d'Octobre l'an 1599. 1599.

Lettres d'Albert & Isabel Clara-Eugenia Infante d'Espaigne par la grace de Dieu Archiducs d'Austriche, &c. par lesquelles ils ordõnent & establissent Messire CLAVDE DE VERGY Comte de Champlite, Capitaine de la Cité de Besançon, lequel Estat il tenoit lors par prouision seulement. Donné à Bruxelles le 21. d'Octobre 1599.

---

23. *CLERIADVS DE VERGY COMTE de Champlite, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, du Conseil d'Estat du Roy Catholique, Lieutenant, Gouuerneur, & Capitaine general en son pays & Comté de Bourgongne, Baron & Seigneur de Vaudrey, d'Arc, Morey, Mantoches, Leffonds, la Rochelle, &c. second fils de* FRANCOIS DE VERGY.

TRAITE' de mariage entre illustre Seigneur CLERIADVS DE VERGY ET DE VAVDREY, Baron & Seigneur du- 1600.

dit Vaudrey, Arc, Leffonds, Mantoches, Morey, le Pin, Barfallin, le Mont S. Vincent, la Motte & Champuans en Sauoye, fils de feu illustre & puissant Seigneur Messire FRANÇOIS DE VERGY quand il viuoit Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Gouuerneur & Lieutenant general pour sa Majesté Catholique au Comté de Bourgongne, & de Dame RENEE DE RAY Dame dudit Vaudrey, le Pin, &c. d'vne part: & Damoiselle MAGDELENE DE BAVFFREMONT fille de feu haut & puissant Seigneur Messire *Claude de Bauffremont* Cheualier de l'Ordre du Roy Tres-Chrestien, Seigneur & Baron de Senecey, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, Conseiller en ses Conseils d'Estat & priué, Capitaine & Gouuerneur des ville & chasteau d'Auxonne, & Capitaine de la ville & cité de Chalon, Bailly & Maistre des foires dudit lieu, Lieutenant general pour sa Majesté, & de haute & puissante Dame Dame *Marie de Brichanteau* sa femme & compagne, d'autre part. Fait au chasteau d'Auxonne le XV. iour de Feurier MDC.

1602. LETTRES d'Albert & Isabel-Clara-Eugenia Infante d'Espagne, Archiducs d'Austriche, &c. par lesquelles, comme à cause du trespas n'agueres aduenu de feu leur cousin Messire CLAVDE DE VERGY Comte de Champlite, l'Estat & charge qu'il tenoit de Lieutenát general & Gouuerneur de leurs pays & Comtez de Bourgongne & Charolois, se treuue vaquant, & que pour la diuersité des occurrences du temps il soit conuenable à leur seruice & à la garde & seureté desdits pays & Comtez d'y mettre sans aucune dilation quelque personnage de qualité, vigilant, & à eux confident: Pour la bonne relation qui faite leur a esté de la personne de leur tres-cher & feal Messire CLERIADVS DE VERGY Comte de Champlite frere dudit defunt dernier possesseur dudit Estat, & de ses sens, vertu, suffisance, vigilance, & experience, iceluy, confians à plain de ses leauté, preudommie & bonne diligence, ils cómettent, ordonnent, instituent & establissent audit Estat & charge de Lieutenant general & Gouuerneur de leursdits pays & Comtez de Bourgongne & Charolois. Donnans & octroyans audit Messire Cleriadus de Vergy plain pouuoir, auctorité, & mandement especial, de tenir, exercer, & deseruir ledit Estat & charge par prouision, & pour trois ans aduenir, s'employer à la conduite & bonne direction des affaires & choses concernants leursdits pays & Comtez de Bourgongne & Charolois, &c. Dounées à Bruxelles le VI. iour d'Aoust l'an 1602.

Autres Lettres d'Albert & Isabel-Clara-Eugenia Infante d'Espagne, Archiducs d'Austriche, par lesquelles pour la bonne cognoissance qu'ils ont de la personne de leur tres-cher & feal Messire CLERIADVS DE VERGY Cheualier Comte de Champlite, & de ses

ſens, idoneité, & ſouffiſance, ils le commettent, ordonnent & eſtabliſſent leur Capitaine de la cité de Beſançon, dont l'office vaquoit par le treſpas de feu leur couſin le Comte de Champlite frere dudit Cleriadus dernier poſſeſſeur dudit Eſtat. A Bruxelles le VI. iour d'Aouſt 1602.

Lettres de cachet de l'Archiduc Albert à ſon couſin le *Comte de Champlite* Lieutenant general & Gouuerneur de ſes pays & Comté de Bourgongne, par leſquelles il declare, & ordonne audit Comte de continuer la meſme charge apres les trois ans ſuſdits expirez, ſans qu'il ſoit beſoin de nouuelle patente à cet effet. De Bruxelles le 7. iour de Mars 1606. 1606.

Arreſt du Conſeil d'Eſtat du Roy Tres-Chreſtien donné le XVIII. iour de Decembre l'an MDCVIII. par lequel Meſſire CLERIADVS DE VERGY Comte de Champlite, Lieutenant general & Gouuerneur au Comté de Bourgongne, a eſté maintenu en la iouyſſance de trois cens liures de rente qu'il auoit ſur la reſue de Maſcon, & aſſigné ſur la ferme generale des douanes de Lyon, traites & impoſitions foraines de Picardie, Champagne, & Bourgongne. 1608.

Acte de l'hommage fait de ladite rente de trois cents liures à la Chambre des Comptes de Dijon, par le ſuſdit ſeigneur Comte de Champlite. Le XIIII. iour de Ianuier l'an MDCIX. 1609.

Lettres patentes des ſereniſſimes Archiducs, par leſquelles, pour la bonne cognoiſſance qu'ils ont de la perſonne de leur couſin Meſſire CLERIADVS DE VERGY Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre du Thoiſon d'or, Gouuerneur, Lieutenant, & Capitaine general de leur pays & Comté de Bourgongne, & de ſes ſens, prudēce, dexterité, experience, & autres bonnes qualitez, ils le retiennent, commettent, ordonnent, & eſtabliſſent Conſeiller de leur Conſeil d'Eſtat, pour doreſnauant les ſeruir en iceluy, & auec leurs autres Conſeillers d'Eſtat ſe trouuer, vaquer, & entēdre à la propoſitiō, conſultatiō, & deliberatiō des matieres & affaires qui s'y traiterōt, concernāts l'Eſtat, conduite, & gouuernement, paix, ſeureté, & deffenſe de leurſdits pays. Donné à Bruxelles le 6. iour du mois d'Octobre l'an 1615. 1615.

Acte par lequel illuſtre haut & puiſſant ſeigneur Meſſire CLERIADVS DE VERGY Comte de Champlite, Cheualier de l'Ordre du Thoiſon d'or, du Conſeil d'Eſtat de leurs Alteſſes ſereniſsimes, leur Lieutenant & Gouuerneur general au Comté de Bourgongne, Baron & ſeigneur de Vaudrey, Arc, Morey, Mantoches, Leeſſons, la Rochelle, &c. eſt qualifié frere conſanguin de feu Meſſire CLAVDE DE VERGY, duquel Claude ſe ſont portées heritieres par benefice d'inuentaire D. BEATRIX DE VERGY Dame de Belueoir, & les enfans de feuë D. ANNE DE VERGY Dame de Tallemey, ſeurs germaines dudit Meſsire Claude. Le 17. Dec. 1620. 1620.

21. GERARD DONNÉ DE VERGY, filz de GVILLAVME DE VERGY IV. du nom, Mareschal de Bourgongne, & sa Posterité.

Extraits des Archiues de Monſ. le Comte de Champlite.

1561. LETTRES de FRANÇOIS DE VERGY Cheualier, Baron & ſeigneur de Champlite, Autrey, Morey, la Rochelle, &c. commis par le Roy au Gouuernement du Comté de Bourgongne, par leſquelles, cõme ainſi ſoit que le XIX. du mois de Feurier MDXLIV. feu haut & puiſſant ſeigneur Meſſire CLAVDE DE VERGY de ſon viuant Cheualier de l'Ordre du Toiſon d'or, Baron & ſeigneur deſdits Champlite, Fonuens, Morey, la Rochelle, &c. commis par l'Empereur au Gouuernement dudit Comté, euſt en conſideration de la progeniture de GERARD DE VERGY baſtard, Eſcuyer d'Eſcuyerie de Madame la Ducheſſe de Lorraine, donné, tenu, & reputé fils naturel de feu bonne memoire Meſſire GVILLAVME DE VERGY à ſon viuant Cheualier, ſeigneur deſdits lieux, & Mareſchal audit Comté de Bourgongne, deſirant auſſi ſon bien & aduancement, & pour les bonnes vertus & qualitez, & autres iuſtes cauſes à ce le mouuans, donné & accordé par donation pure & irreuocable audit Gerard pour luy & ſes hoirs, la rente de quarante liures tournois payable chacun an au iour de feſte S. Martin d'hyuer pour d'icelle iouyr & vſer apres ſon decés, & icelle prẽdre ſur la terre & ſeigneurie dudit Champlite à rachapt perpetuel de la ſomme de quatre cens francs. Iceluy FRANÇOIS DE VERGY confirme ladite donation audit GERARD donné DE VERGY, l'inueſtit de la rente ſuſdite, pour en iouyr par luy & ſes hoirs, & luy en paye les arrerages deus montans à la ſomme de quatre cents frans d'vn coſté, & trois cents de l'autre. Fait à Champlite le x. iour de Mars l'an MDLXI.

1593. Autres Lettres de CLAVDE DE VERGY Comte de Champlite, Cheualier, Baron & Seigneur d'Autrey, Flaigy, la Rochelle, Lieutenant general & Gouuerneur pour ſa Majeſté en ſes pays & Comté de Bourgongne, par leſquelles il approuue & confirme la penſion de quarante liures mentionnée cy-deſſus: & recognoiſſant auſſi les vertus, dexteritez & bonnes parties de MICHEL DE VERGY Eſcuyer, filz naturel legitimé du ſuſdit feu GERARD donné DE VERGY, promet à iceluy Michel de Vergy luy payer & ſatisfaire au nom & comme coheritier de feu haut & puiſſant Seigneur Meſſire FRANÇOIS DE VERGY Comte de Champlite ſuſdit ſon pere, la moitié de ce qu'à iceluy Michel de Vergy Eſcuyer peut eſtre deu comme

heritier dudit Gerard, à cause de la constitution de ladite somme de quarante liures, tant en principal que pour le regard des termes enscheuz & qui escherront, iusques au payement de ladite moitié. Prenant esgard que genereux Seigneur CLERIADVS DE VERGY son frere, Seigneur d'Arc, Mantoches, Leeffons, &c. comme heritier dudit feu Seigneur Comte leur pere, y est tenu pour l'autre moitié desdits principal & arrerages. Laquelle moitié ainsi par luy promise reuenant à la somme de quatre cents trente-cinq francs, il promet payer audit Michel de Vergy Escuyer dedans la feste de S. Iean Baptiste prochainement venant au regard desdits arrerages & pension escheutes. Moyenãt quoy ladite somme principale desdits quatre cents frans demeure entierement assoupie & nulle pour ladite moitié. Comme aussi ledit Escuyer de Vergy quitte entierement ledit Seigneur Comte de ce qu'il pourra pretendre contre luy de la somme de mille frans à luy deuë par le feu Seigneur CLAVDE DE VERGY Seigneur de Champlite son oncle d'vn debt du restat du reuenu de la recepte & partage de Vignorry en la saulnerie de Salins, selon qu'il en apert par la signature dudit Seigneur Claude de Vergy du v. iour de May MDLVIII. moyenant la somme de deux cents cinquante frans qu'il promet aussi payer audit Escuyer de Vergy dedans le iour & feste de S. Michel prochain. Fait le ij. iour du mois d'Auril l'an MDXCIII.

Acte passé à Gray le seiziesme iour du mois de Septembre l'an MDXCIII. par lequel MICHEL DE VERGY Escuyer confesse auoir receu de Monseigneur le Comte de Champlite les sommes de quatre cents trente cinq francs d'vn costé, & deux cents cinquante francs d'autre, par les mains & des propres deniers de haut & puissant Seigneur Messire *René de Thomassin* dit de S. Berthelemy, Cheualier de l'Ordre du Roy Tres-Chrestien, seigneur de Mirebel, Murindiz, Corby, &c. sur & tant moins de la dot promise à Dame ELEONOR DE THOMASSIN femme dudit seigneur Comte, &c.

PREVVES DV LIV. VIII. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

15. *GVILLAVME DE VERGY I. DV NOM Seigneur de Mirebeau, de Fontaines, Bourbonne, &c. Lieutenant general de Charles Dauphin de Viennois, depuis Roy de France, fils puisné de IEAN DE VERGY I. du nom Seigneur de Fonuens.*

Voyez cy-deuant p. 200. 224. 247.

Extraits des Tiltres de la Terre de Fontaines-Françoises.

1323. LETTRES DE GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebel & de Fontaines-Françoises, & de noble Dame IEANNE DE VERGY sa seur, par lesquelquelles ils confirment les franchises octroyées à Perrenin dit Briet dudit Fontaines, tant par defunt Messire IEAN DE VERGY Seneschal de Bourgongne leur pere, que par Messire HENRY DE VERGY leur frere quand il tenoit & possedoit lesdites Fontaines-Françoises. Données l'an de nostre Seigneur courant MCCCXXIII. ou mois de Iuin.

1338. LETTRES DE GVILLAVME DE VERGEY sires de Mirebeaul & de Fontaines, par lesquelles pour les bons & agreaubles seruices que Iehan filz feu Esteuenin le Barbier de Fontaines-Françoises luy a fait & fait de iour en iour; en remuneration desdits seruices, il donne & octroye audit Iehan & à ses hoirs perpetuelle franchise & plaine liberté. Fait en son chasteau de Mirebeaul le second iour du mois de May, l'an de grace courant MCCCXXXVIII.

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté LXXI. num. C.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roys de France, sauoir faisons à tous presens & auenir, que comme nostre amé & feal GVILLAV-

ME DE VERGY sire de Mirebel Cheualier, disant que il tenoit le chastel de Bourbonne auec quatre cens liurées de terre ou enuiron en la Chastellerie & és apartenances dudit chastel, & en la ville de Corchan sur la riuiere de Vigenne de franc aluef, ait repris de nous le chasteal & les quatre cenz liurées de terre dessusdites à tenir en fie lige de nous, de nos hoirs & successeurs, ensemble les choses que nous li donnons, si comme cy apres est contenu: & auec ce nous a iure pour luy, ses hoirs, & successeurs, foy & loyaute pourter, à nous & nostre chiere compaigne la Royne, & à noz enfans, & à nos hoirs, enuers tous ceuls qui pourront viure & mourir, & contrester efforcément de tout son pouoir à noz annemis, especialement à ceuls qui voudroiét entrer à force d'armes en nostre Royaume pour y porter dommage. Nous pour consideracion de ce, de grace especial, & de nostre liberalité Royal auons donné, cesse, & transporté, donnons, cessons, & transportons audit Guillaume pour luy, ses hoirs, & successeurs à touzjours mais en heritage perpetuel, & par don fait entre les vifs non rappelable, toutes les choses & tout le droit que nous auons en la ville de Bourbonne commune entre nous & ledit Cheualier pour cause DE SES ENFANZ, tant en iustices, seigneuries, tailles, ventes, minages, paages, seel, escripture, bains, moulins, gelines, cés, oublies, coruaiges, criages, fours, bâs, & esbonnemens, quant en quelconques autres choses que nous & ledit Cheualier auions en commun en ladite ville, tant en proprieté comme en saisine. Excepté tant seulement les fiez & les bois que nous retenons à nous. Lesquelles choses dessusdites par information * que nous en y auions enuiron sept vins & sept liurées à valeur ou à assiete de terre. Desqueles choses, & dudit chastel de Bourbonne, & de quatre cenz liurées de terre dessus dites, ledit Guillaume en est entrez en nostre foy & hommaige ligement, & les a repris de nous, & l'en auons receu à vn fié lige comme dit est. Et lesdites choses à li données li deliurons par la teneur de ces presentes lettres, auec tout le droit de saisine & de proprieté, pour les auoir, tenir, possider, & en ioïr comme de sa propre chose en & souz le fié & seruice dessusdiz, sauue l'exception des fiez & des bois dessus diz. Et que ce soit ferme chose & estable à touzjours mais, nous auons fait mettre nostre seel en ces presentes lettres. Sauf en toutes autres choses nostre droit, & en toutes l'autrui. Ce fu fait à Conflanz lés le pont de Charenton l'an de grace M. CCC. XXX. VIII. ou mois de Iuillet.

Extrait du Roolle des gens d'armes qui furent en la compagnie & en la bataille d'Eudes Duc de Bourgongne au voyage qu'il fist vers S. Omer l'an 1340. contre Robert d'Arthois Comte de Beaumont le Roger: au Tiltre des Bannieres de deuers Bourgongne.

Monsieur GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebeau 1340.

Voyez l'Hist. des Chastellains de Lisle, p. 226. arriua le XII. de May, & seruit iusques au XXVI. de Septembre auec VII. Cheualiers Bacheliers, & XXVII. Escuyers, dont l'vn fut fait Cheualier. Sa route accreut d'vn Cheualier & d'vn Escuyer.

Extrait de l'ancienne Chronique de Flandres, Chap. LXXVIII.

Et si enuoya à S. Omer le Duc de Bourgongne & le Comte d'Armignac à quarante deux bannieres, lesquelles nous nommerons pour raison de la bataille. Il y fut le Duc de Bourgoigne, Messire Philippe son fils, le SIRE DE VERGY, Messire GVILLAVME son
al. Frolois. oncle, Messire Iean de Fiellay*, le sire de Pesmes & son oncle, le Comte de Montbeliard, & Monsieur de Ray son compain.

Extrait du Testament d'Eudes Duc de Bourgongne, dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

1346. Testament de EVDES Dux de Bourgoigne, Comte d'Artois, & de Bourgoigne Palatins, & sires de Salins, par lequel il ordonne que son corps soit departis en trois parties, c'est à sauoir que son corps soit enseuelis en l'Abbaye de Cistiaux ou lieu que il a esleu, qui est à l'entrée de la Chapelle où gisent ses deuanciers Dux de Bourgoigne, son cuer soit mis en l'Eglise de sa maison de Chartreuse de Beaune, & ses ventrailles soient mises deuant le grand Autey de sa Chapelle de Dijon. Et se il auenoit que de son propre corps & de celli de la Duchesse sa compaigne il n'eust enfans masles ou femelles, il institue & fait son hoir vniuersal Philippe de Bourgoigne fil de son treschier fil Philippe, cui Dieux absoille. Et se ledit Philippe son hoir ou cas dessusdit trespassoit sans hoir de son corps né de loyal mariage, en iceli cas il institue & fait son hoir vniuersal Iehanne de Bourgoigne fille de sondit fil Philippe. Et se il auenoit que lesdiz Philippe & Iehanne trespassassent sans enfans nez de leur corps, & de leur femmes en loyal mariage, il institue son hoir vniuersal sa chiere suer Madame Blanche de Bourgongne Comtesse de Sauoye. Et ou defaut de li il institue & fait son hoir vniuersal, sa tres-chere Dame & suer Madame Iehanne de Bourgongne Royne de France. Item il ordonne, que les debtes, les clameurs, & les restitutions à faire de son tres-cher Seigneur & pere, cui Dieux absoille, Monsieur le Duc Robert, & celles de son tres-chier frere, cui Dieux absoille, Monsieur le Duc Hugues, & les siennes debtes, clameurs, & restitutions soient paiées, faites, & expediées par ses executeurs cy apres nommez. Item il veut & ordonne que par sesdits executeurs soit fundez vn Hospital de quatre cẽts liurées de terre à tournois de annuelle & perpetuelle rente en sa ville de Beaune. Item de ce present testament ou ordenance, il ordene & fait ses executeurs, sa tres-chere & tres-amee compaigne, la Duchesse de Bourgongne, ses tres-chiers & feaulz Conseliers Monsieur Iehan Aubriot

Aubriot Euesque de Chalon, Monsieur Iehan seigneur de Chastiau-vilain, Monsieur Iaques de Audelencourt Chanoine de Lengres, Monsieur Ioffroy de Blaisey, Monsieur Gauchier de Pacy, Monsieur Regnaut de Gillant, & Monsieur Hugue seigneur de Monestoy, Cheualiers. En tesmoin de toutes lesquelles choses, il fist seeller le present escrit en son chasteau de Maisy l'an de grace mil trois cenz quarante & six, le XII. iour d'Octembre. Et adonques & depuis il requist & pria reuerend pere en Dieu Monseigneur Iehan Aubriot de Dyjon Euesque de Chalon, honnourables peres en Dieu lez Abbez de Cistiaus, de saint Estienne de Dyjon: ses amez & feaulz cousins Monsieur Iehan seigneur de Chastiau-villain, Monsieur Iehan seigner de Til son Connestable de Bourgoigne, Monsieur GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebel, Monsieur Iehan de Frolois seigneur de Muliner, que il feussent tesmoing de ceste presente escriture, & en signe de ce y meissent leur seaulz.

Seellé de huit seaux, dont les cinq premiers sont rompus. Le 6. est de Iean seigneur de Til, representé à cheual portant en son Escusson trois Lyons. Le 7. de GVILLAVME DE VERGY *aussi à cheual, portant l'Escu de Vergy auec vne bordure, & le cheual caparassonné des mesmes Armes, comme la figure suiuante le fait voir. Et le 8. de Iean de Frolois, où paroist vn Escusson bandé de 6. pieces, à vne bordure engreslee.*

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté LXXX. num. XCIIII.

IOANNES *Dei gratiâ Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd cùm occasione vel sub vmbra quarumdam dissensionum & guerrarum, quæ inter dilectum & fidelem nostrum* 1350.

REGINALDVM DE BARRO *militem dominum de Petra-ficta ex vna parte, & dilectum & fidelem nostrum* GVILLELMVM DE VERGIACO *dominum de Mirabello ac quosdam alios ex altera, per longa tempora viguerunt, dictus Regnaudus, & eius confœderati, complices, & adiutores, incendia & plura alia scelerum crimina, & delictorum genera, tam in terris, & supra subditos homines & alligatos seu confederatos & adiutores dicti Guillelmi, quàm in nostris & alijs regni nostri, ac supra nostros subditos & alios regni huiusmodi, contra statuta & ordinationes antiquas eiusdem regni, ac contra defensiones & inhibitiones carissimi domini & genitoris nostri dum viueret & nostra fecerunt & commiserunt, saluam nostram gardiam infringendo, & aliàs multimodè delinquendo. Nos, qui de dissensionibus & debatis, propter quas guerræ prædictæ ortæ & motæ fuerunt, cognouimus, & de pace tractauimus inter ipsos, dicto Regnaudo & eius complicibus, alligatis, seu confœderatis & adiutoribus, ac cuilibet eorumdẽ, incendia & alia quæcumque crimina, & scelera, quæ ipsi & eorum quilibet in regno nostro prædicto, occasione guerrarum prædictarum, aut aliarum guerrarum quarumcumque, commiserint & perpetrauerint, vel committi & perpetrari fecerint aut consenserint, seu procurauerint, omnemque pœnam criminalem & ciuilem, multas emendas, & alia quæcumque propter hoc incurrerint, vel incurrisse quomodolibet potuerint, auctoritate regia, & de nostræ plenitudine potestatis & gratiâ speciali remisimus atque quittauimus, tenoreque presentium perpetuò remittimus & quittamus. Mandantes vniuersis & singulis Officialibus, Iustitiariis, &c. Datum Paris. in hospitio nostro de Nigella, XXVII. die Octobris anno Domini* MCCCL.

Extrait d'vn Registres des Lettres & Appointemens du Parlement de l'an MCCCLI.

1351. CVM *dilectus & fidelis noster* GVILLELMVS DE VERGIACO *dominus de Mirabello miles à quadam sententia seu iudicato per Bailliuum nostrum Senon. aut eius Locumtenentem in casu ciuili contra ipsum, & pro dilecto & fideli nostro* GVIDONE DE CASTELLIONE *domino de Fera lato, ad nostram Curiam appellauerit. quæ quidem appellationis causa in nostra Parlamenti Curia inter dictas partes pendente, dicta Curia nostra partibus auditis, & de earum consensu prædictam appellationis causam absque emenda anullauit, & ex causa. Die* XXIIII. *Februarij.*

Extrait des Tiltres de la Terre de Beaumont sur Vigenne.

1355. Lettres du Lundy apres la Circoncision l'an 1355. par lesquelles noble homme Pierre de Cheuilly transporte à Messire GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebel les choses qui luy apartenoient à Beaumont sur Vigenne, à Baissey, & Champagne.

Extrait d'vn Liure intitulé *Statuta Delphinalia, hoc est Libertates per illustrissimos Principes Delphinos Viennenses Delphinalibus subditis concessæ; statutaque & Decreta ab eisdem Principibus, necnon magnificis Delphinatus Præsidibus, quos Gubernatores dicunt, & excelsum Delphinalem Senatum edita.*

Litteræ taxationis sigilli superioris Consistorij Delphinatus.

GVILLERMVS DE VERGEYO *dominus Miribelli, Locumtenens illustris Principis domini* KAROLI *primogeniti Regis Francorum, Delphini Viennensis. Notum facimus vniuersis, nos habita deliberatione cum Delphinalibus Consiliariis infra scriptis taxasse emolumenta sigilli Cancellariæ Delphinatus, tradidisseque ad exigendum & recuperandum Franciscum Bermundi Notarium & Audientiarium dictæ Cancellariæ, iuxta dictam taxam, cuius tenor talis est.* 1360.

Primò de littera creationis Bailliui sex florenos.

De littera creationis Iudicis ordinarij quatuor florenos.

De littera creationis Iudicis appellationum sex florenos.

De creatione Procuratoris fiscalis quatuor florenos, &c.

Datum Romanis die XIII. *Iunij anno Domini* MCCCLX. *Per dictum dominum Locumtenentem in Consilio, quo erant domini Claueysionis, Franciscus de Palma, & de Monte Salis, Rod. de Ampliis, Ioannes de Bosco, Ioannes de Beneuco, Dionysius Guillermi, H. Pilati, Ioannes Mathei, & Stephanus Gerardi.*

Littera KAROLI *Regis Francorum filij, regnum Regentis, Delphini Viennensis, Ducis Bituriæ & Turoniæ, ac Comitis Pictauiæ, Valentinensis & Diensis, quibus Gubernatori, Consilio, Gentibus Computorum, Thesaurario Delphinatus, præsentibus & futuris, vel eorum Vicegerentibus, pręcipit & mandat, quatinus dictas Litteras præfati domini* GVILLELMI DE VERGEYO, *excepto duntaxat capitulo tangente taxationem sigilli sententiarum, &c. obseruent, teneant, & adimpleant, ac adimpleri, teneri, & obseruari faciant perpetuò & inuiolabiliter, nihilque in contrarium attemptare audeant vel præsumant, in quantum grauem punitionem, & dicti Delphini indignationem cupiunt euitare. Datum Lutetiæ vltima mensis Ianuarij anno Domini* MCCCCXIX.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Theulley.

III. *Cal. Februar. obijt domina* AGNES DE DVRNAY *vxor domini* VVILLELMI DE VERGEIO, *& domina de Mirebello.*

16. IEAN DE VERGY I. DV NOM Seigneur de Mirebeau, de Bourbonne, Soilley, &c. & ses seurs, enfans de GVILLAVME I.

Extrait d'vn Registre d'Arrests du Parlement de l'an MCCCXLVII.

1348. PRo parte HENRICI domini de Ioinuilla militis, contra IOANNEM DE VERGEIO armigerum, & YSABELLIM DE IOINVILLA eius vxorem, dictique militis sororem, ratione partagij bonorum mobilium & immobilium, quæ fuerunt defuncti ANSELMI domini de Ioinuille dictorum militis & Ysabellis patris, &c. Die 5. Iunij 1348.

Extrait de la Chambre des Comptes de Dijon.

Lettres sans date, par lesquelles Messire *Iean de Vergy*, Messire *Guillaume son fils* & Madame sa femme quittent à Monsieur le Duc de Bourgongne tout le droit qu'ils pouuoient ou deuoient auoir au chasteau, terres, & apartenances de Faulcongney.

Extraits des Archiues de Mons. le Comte de Champlitte.

1386. Lettres de MARGVERITE DE VERGY Dame de Pesmes mere de noble Damoisel *Iean de Grandson*, IEHANNE DE VERGY Dame d'Authon, & HENRIE DE VERGY Dame de Fontaines seurs, ladite Henrie auctorisée de son Seigneur & mary Messire *Iehan de Vienne* Seigneur de Paigney, par lesquelles elles partagent entr'elles certaines terres & rentes à elles escheuës de feu noble Damoisel leur bien amé nepueu *Pierre de Bar* iadis Escuyer trespassé sans hoirs de son corps, laquelle terre seoit en la terre de Pusoye. Et suiuant ledit partage eschet à la Dame de Pesmes la forteresse de Septfons, auec la ville & les apartenances. La Dame d'Authon emporte les villes de Laual & de Dracy auec leurs dependances, & la moitié de la forteresse de la Coldre. Et à la Dame de Fontaines demeurent, l'autre moitié de la forteresse de la Coldre, les villes de Faucreulles & de S. Priué auec leurs apartenances. Fait le 9. iour de Decembre 1386. en presence de Humbert Seigneur de Bar, & autres.

Extrait d'vn Registre d'Enquestes iugées au Parlement l'an MCCCLXXXIX.

1389. LITE mota in nostra Parlamenti Curia inter carissimum auunculum nostrum DVCEM BARRENSEM Marquesium Pontis actorem ex vna parte, & dilectas nostras IOANNAM DE VERGEYO dominam d'Authon, & MARGARETAM DE VERGEYO dominam de Pesmes, & dilectum & fidelem nostrum Ioannem de Vienna dominum de Paigny militem, & HENRIETAM DE VEGEYO eius vxorem, & ad causam ipsius, defensores ex altera. Super eo quod dictus actor

proponebat, quòd dudum Comes de BARRO *nuncupatus* THEOBALDVS *cum* IOANNA *domina terrarum de Toucy & de Pusoya matrimonium contraxerat. Ex quorum matrimonio quatuor liberi, videlicet* HENRICVS, IOANNES, ERARDVS, *&* PETRVS, *procreati fuerant. Qui milites effecti post decessum patris & matris eorumdem de bonis paternis & maternis inter se diuisionem fecerant. Et dictus Henricus senior pro suo partagio Comes Barrensis effectus fuerat. Dictus verò Ioannes pro sua portione terram prædictam de Pusoya, & dicti Erardus & Petrus quasdam alias terras, de quibus in præsenti processu quæstio non erat, pro suis portionibus habuerant & possederant. Quodque dictus Ioannes, qui pro sua portione terram prædictam de Pusoya habuerat, absque liberis de suo corpore procreatis decesserat, & post ipsius decessum dicta sua terra ad prædictos Henricum Comitem, Erardum, & Petrum, eius fratres per successionem hereditariam deuenerat: prædictique fratres de bonis ad eosdem ex successione dicti Ioannis prouenientibus partagium fecerant, & in quinque portionibus eadem diuiserant. Taliter quòd dictus Henricus Comes tres partes bonorum dictæ successionis, Erardus vnam quintam, & Petrus aliam quintam partes habuerant. Dictusque Petrus ad causam suæ dictæ quintæ portionis terras, castra, & fortalitia de Laual, de Fauerolis, de Septem-fontibus, & de sancto Priuato in patria Pusoyæ situatas cum nemoribus & pertinentiis dictarum terrarum & castrorum habuerat. Quodque dictus Petrus de suo legitimo matrimonio quendam filium nuncupatum* HENRICVM, *& vnam filiam habuerat. Qui Henricus postmodum cum* YSABELLI DE VERGEYO *matrimonium contraxerat. Ex quo matrimonio* PETRVS DE BARRO *Domicellus progenitus extiterat. Filia verò dicti Petri, quæ soror erat dicti Henrici, cum defuncto Comite Duorum-Pontium matrimonialiter copulata fuerat. Ex quo matrimonio* EVRARDVM *Comitem Duorum-Pontium procreauerat. Sicque dicti Petrus de Barro, & Comes Duorum-Pontium ad inuicem consanguinei germani extiterant. Præterea dicebat actor prædictus, quòd ipse Henricus post decessum dicti sui patris tanquam eius heres ad causam suæ successionis, & hereditario nomine dictas terras & maneria de Laual, de Fauerolis, de Septem-fontibus, & de sancto Priuato, cum earum pertinentijs vniuersis apprehenderat, tenuerat, & possederat, & in fide & homagio dominorum, à quibus dictæ terræ tenebantur, & mouebant, fuerat. De ipsis etiã terris, durante matrimonio inter ipsum, & prædictam Ysabellim de Vergeyo, & ipsa etiam mortua, tempore quo idem Henricus in viduitate extiterat, pacificè vsus & gauisus fuerat, & emolumenta dictarum terrarum perceperat.. Quodque dictus Henricus post decessum dictæ Ysabellis vxoris suæ, & in viduitate existens, in terra de Fauerolis quandam plateam nuncupatam de Codra cum pertinentiis, in qua dudum certum fortalitium constructum fuerat, de suis pecuniis emerat, & in eadem platea suis*

sumptibus vnum fortalitium construi & ædificari fecerat. Illudque fortalitium cum pertinentiis vitâ sua durante ad causam tituli prædicti tamquam rem suam propriam tenuerat & pacificè possederat. Dicebat insuper quòd dictus Henricus circa festum Paschæ anno Domini MCCC. LXXX. *prædicto* PETRO *eius filio suo herede solo & in solidum relicto decesserat, & pro eius herede dictus Petrus se gesserat & tenuerat. Et ad causã dictæ suæ paternæ successionis omnium terrarum prædictarum de Laual, de Fauerolis, de Septemfontibus, de sancto Priuato & de Codra, tam per generalem regni nostri consuetudinem, qua mortuus saisit viuum heredem suum, quàm al. debitè per apprehensionem de facto possessionem habuerat, & ipsarum dominus effectus fuerat, & de terris prædictis nomine quo supra vsque ad tempus suæ mortis, vt verus dominus vsus & gauisus fuerat. Dictusque Petrus anno* LXXX. *prædicto circa festum sancti Remigij decesserat, & eidem Petro dictus Comes Duorum-Pontium ipsius consanguineus germanus tamquam proximior in genere ex linea paterna dicti Petri solus & in solidum heres extiterat, & pro ipsius herede in terris prædictis, & ceteris bonis à latere patris dicti Petri prouenientibus, virtute cuiusdam consuetudinis in regno nostro notoriè obseruatæ, per quam hereditagia alicuius personæ defunctæ post suum decessum reuerti debebant ad proximiorem in genere de latere, à quo dicta hereditagia prouenerant, se gesserat & tenuerat. Quodque præfatus Comes Duorum-Pontium, qui pro certis suis peragendis negociis pecuniarum indigentiam habuerat, sua spontanea voluntate, non vi, nec dolo inductus, prædicto actori omne ius, quod ex successione dicti Petri in terris prædictis de Pusoya & alibi sibi competebat, & competere potuerat, pro certo precio per eum recepto, & per dictum actorem tradito cesserat & vendiderat, & de terris prędictis ipse Comes ad vtilitatem dicti actoris se deuestierat & desaisierat, & eundem actorem verum dominum dictarum terrarum cum pertinentiis ad causam prædictæ venditionis fecerat & constituerat. Dicebat insuper, quòd dicti defensores terras supradictas post mortem dicti Petri occupauerant, & adhuc de facto occupabant, fructus & emolumenta terrarum ipsarum in valore octo mille librarum & ampliùs leuauerant & perceperant, & leuare non cessabant. Forestas etiam scindi, stagna piscari, & ad suam vtilitatem nemora, ligna, & pisces vendi fecerant & faciebant, & pro defectu reparationum & refectionum, castra, loca prædicta, & fortalicia per ipsorum culpam ruinosa facta fuerant. Quodque præmissa ad dicti actoris notitiam deuenerant, propter quæ dicti defensores pro parte dicti actoris summati & requisiti fuerant, quatinus dictas terras & fortalicia cum fructibus prædictis per eos perceptis restituerent & dimitterent, & easdem terras & fortalitia repararent, & in bono & competenti statu reponerent Quæ præmissa facere debitè sũmati recusauerant. Et ob hoc ad prædicti actoris requestam in dicta nostra Parlamenti Curia adiornati fuerant Quodque si dictus Petrus de Barro ante decessum dicti Henrici sui patris prædictas terras & fortalitia posse-*

derat, hoc iniustè, contra rationem, & dicti sui patris voluntatem fecerat. Quasdam etiam alias terras in Lotharingia & alibi situatas, & ad dictum suum patrem dum viuebat spectantes contra ipsius voluntatem occupauerat: & plures excessus & grauamina dictus Petrus tempore vitæ suæ, tam cõtra dictum actorem, quàm etiam plures alios dominos temporales sine causa fecerat & intulerat. Quare petebat dictos defensores, in quantum quemlibet eorum tangere poterat, ad dimittendum, reddendum, & restituendum eidem actori terras & fortalitia prædictas, cum eorum pertinentiis, ac etiam fructus, redditus, & emolumenta ex dictis terris per ipsos defensores, aut nominibus eorumdem perceptos & leuatos, & quos dicti actor & Comes Duorum-Pontium à quo dictus actor causam habere se dicebat, à tempore mortis dicti Petri leuasse & percepisse potuissent, si non fuisset impedimentum per dictos defensores appositum, sub æstimatione quantiplurimi dicti fructus valuerant & valerent, prosecutione causæ præsentis durante; necnon eosdem defensores ad reparandum & in bono statu reponendum castra, fortalitia, maneria, stangna, & nemora prædicta, aut ad soluendum prædictis in competenti statu reponendis precium & extimationem ad faciendum præmissa necessarium & requisitum, ac in damnis, interesse, & expensis dicti actoris condemnari & compelli, & si opus sit, dictas terras & fortalitia cum earum pertinentiis ad dictum actorem spectare debere dici & declarari.

DICTIS *defensoribus ex aduerso proponentibus, quòd defunctus* GVILLELMVS DE VERGEYO *dominus de Mirabel miles, successiuè duas vxores habuerat, & ex primo suo matrimonio inter ceteros suos liberos tres filias, videlicet* YSABELLIM, IOANNAM, *&* MARGARETAM *habuerat, & de secundo suo matrimonio* HENRIETA *vxor dicti Ioannis de Vienna Domini de Paigny procreata fuerat, dictaque* YSABELLIS *senior cum dicto defuncto* HENRICO DE BARRO *domino Petræ-fortis,* IOANNA *verò cum defuncto* GAVFRIDO DE CHARNY *domino d'Authon, &* MARGARETA *cum defuncto* IACOBO DE GRANÇON *domino de Pesmes militibus, coniunctæ matrimonialiter extiterant. Quodque in tractatu matrimonij prædictorum Henrici de Barro & Ysabellis, dictus Guillelmus pater dictæ Ysabellis eidem suæ filiæ octingentas libratas terræ in patria Campaniæ & alibi situatas donauerat, ac etiam idem Guillelmus præfato Henrico summam quinque mille florenorum de Florentia ponendam & conuertendam in terris & hereditagiis pro dicta Ysabelli & suis liberis de suo corpore procreandis, aut aliis suis heredibus promiserat. Et demum post contractum eorum matrimonium prædictam summam realiter & de facto prędicto Hērico soluerat & tradiderat, prout per literas & quittantias super his confectas latiùs apparere dicebant. Dictusque Henricus constante matrimonio inter ipsum & dictam Ysabellim eius vxorem, præfatam summam quinque mille florenorum per eum receptam, absque hoc quòd aliqua hereditagia emeret, vt facere te-*

nebatur, expenderat, & in suis vsibus conuerterat, aut al. suam voluntatem fecerat. Quodque pro recompensatione dictorum quinque mille florenorum receptorum, idem Henricus prædictę Ysabelli vxori suæ durante eorum matrimonio per modum aßignationis secundum vulgarem patriæ locutionem terras prædictas de Laual, de Fauerolis, & de Codra, cum earum pertinentiis, vt essent eius vxoris hereditagia propria purè & simpliciter, absque hoc quòd aliqua conditio interponeretur super ipsis terris redimendis, tradiderat & aßignauerat. Et si aliqua conditio posita fuerat in aßignatione præmissa, quod dictus Henricus aut eius heredes redimere possent terras prædictas, summam dictorum quinque mille florenorum tradendo & restituendo: Nihilominus dicta Ysabellis & eius heredes secundum vsum, consuetudinem, & communem obseruantiam in locis, in quibus dictæ terræ situabantur, notoriè obseruatos, fructus & redditus terrarum prędictarum pro aßignatione dictæ pecuniæ traditarum ad suam vtilitatem: quousque per dictum Henricum seu eius heredes dicta summa quinque mille florenorum integraliter soluta & reddita fuisset, leuare potuerant & poterant, & suos fecerant & faciebant. Licèt etiam in traditione dictarum terrarum facta per modum aßignationis de & super lucrandis & leuandis fructibus ipsarum terrarum aliquid expressum non fuisset. Quodque dictus PETRVS DE BARRO *filius naturalis & legitimus dictorum Henrici & Ysabellis, & eorum durante matrimonio procreatus fuerat. Dictaque Ysabellis, triginta quatuor anni lapsi erant, viuente adhuc dicto Henrico suo marito decesserat, & eiusdem Ysabellis dictus Petrus eius filius heres solus & insolidum extiterat, & in omnibus terris prædictis per modum aßignationis dictæ suæ matri traditis, & in aliis prædictis terris de Septem-fontibus & de sancto Priuato prouenientibus à latere dictæ suæ matris, pro herede se gesserat & tenuerat: dictęque terræ per pręfatum Henricum eidem Petro suo filio, postquàm ad legitimam ætatem peruenerat, ad causam dictæ suæ matris realiter traditæ & deliberatæ fuerant. In fide etiam & hommagio defunctæ carißimæ consanguineæ nostræ Comitissæ Artesij, à qua dictæ terræ, seu maior pars ipsarum, ad causam suæ Baroniæ de Dōziaco tenebantur, & mouebant, idem Petrus positus extiterat, & de ipsis terris ad causam dictæ suæ matris idem Petrus vita sua durante, & ante decessum sui patris vsus & gauisus fuerat, ac etiam de ipsis saisitus & vestitus anno Domini* MCCCLXXIX. *vel circiter decesserat. Quodque dictæ Ioanna, Margareta, & Henrieta amittæ dicti Petri, & quæ sorores fuerant dictæ Ysabellis suæ matris, ipso defuncto tanquam proximiores in genere pro hæredibus dicti Petri eorum nepotis se gesserant, & tanquam heredes per se, vel alias personas ipsarum nominibus, dictarum terrarum possesionem corporalem apprehenderant, fidem & homagium dictæ Comitissæ Artesij, & succeßiuè dicta Comitissa defuncta carißimo patruo nostro Duci Burgundiæ fecerant, & ipsarum terrarum inter se partagium & diuisionem fecerant, & de suis portionibus pacificam possesionem vsque ad tempus*

tempus impedimenti per dictum actorem appositi habuerant & seruauerāt. Nihilominus præmissis iustis titulis & possessionibus dictorum defensorum non obstantibus, prædictus actor prætendens ad se dictas terras spectare debere virtute certi transportus à dicto Comite Duorum-Pontium, quem heredem esse dicti Petri dicebat, eidem actori facti, præfatos defensores in dicta nostra Parlamenti Curia contra rationem adiornari fecerat, in qua Curia dicti defensores præmissa proponi fecerant. Dicebant præterea quòd dictus Comes Duorum-Pontium pro herede dicti Petri se non gesserat. Et si dicti Petri hereditatem aliquam adierat, vel pro suo herede se gesserat, hoc dumtaxat in terris, quæ dicto Petro per successionem defuncti Henrici sui patris obuenerant, fuerat. Dictæ verò terræ de Laual, de Fauerolis, & de Codra, ratione prædictæ assignationis, nec-non terræ de Septem-fontibus & de sancto Priuato à latere dictæ suæ matris descendentes, & ad causam ipsius dumtaxat, ad præfatum Petrum competierant, & pertinuerant, præfatas terras etiam iustè, & absquè torçonneria occupatione ad causas prædictas tenuerat. Et si quas alias terras ad prædictum Henricum spectantes ipso viuente dictus Petrus possederat, illud per ordinationem & tolerantiam dicti Henrici sui patris pro tunc in senectute existentis, & non aliter fuerat. Erantque Ioanna, Margareta, & Henrieta in genere proximiores à latere matris dicti Petri, quæ possent & deberent eidem in terris prædictis succedere. Quare petebant dictum actorem non habere causam seu actionem, prædictas suas demandas & conclusiones faciendi, dici & pronunciari. Et si causam vel actionem haberet, ipsos defensores ab eiusdem actoris impetitionibus absolui, aut saltim quod dicti defensores ius retinendi præfatas terras & hereditagia habebant, & fructus & redditus de dictis terris prouenientes, & maximè de terris de Laual, de Fauerolis, & de Codra iure retentionis suos faciendi, quousque per eundem actorem integraliter dicta summa quinque mille florenorum de Florentia prædictis defensoribus tradita & restituta fuisset. Dictosque defensores aliqualiter ad restitutionem prædictorum fructuum cum extimatione quantiplurimi non debere teneri. Et si ad fructuum aliquorum restitutionē tenerentur, quòd hoc esse non deberet nisi à tempore litis contestatæ duntaxat, dici & declarari, & præfatum actorem in ipsorum expensis condemnari. Super quibus & pluribus aliis hinc indè propositis inquesta facta, & ad iudicandum, inquantum prædictos actorem, dominum de Paigny, eius vxorem, ac Margaretam dominam de Pesmes duntaxat concernebat; ex eo quòd inquantum dictum actorem auunculum nostrum ex vna parte, & dictam Ioannam dominam d'Authon ex altera, præsens negocium tangere poterat, eædem partes fuerant, & sunt in accordo, saluis reprobationibus contra testes per dictum actorem, contradictionibus literarum, & saluationibus earumdem per vtramque partem traditis, recepta. Ea visa, & diligenter examinata, reperto quòd sine reprobationibus iudicari poterat. Dicta Curia nostra per suum Iudicium

prædictos dominum de Paigny, Henrietam eius vxorem, & Margaretam dominam de Pesmes, inquantum quemlibet eorum tangere poterat, ad dimittendum, reddendum & restituendum eidem actori terras & fortalicia de Laual, de Fauerolis, de Septem-fontibus, de sancto Priuato, & de Codra prædictas cum earum pertinentiis & appendentiis vniuersis, ipsas terras & fortalitia ad præfatum actorem spectare debere declarando; & ad reddendum & restituendum etiam fructus, redditus, & emolumenta terrarum & fortalitiorum de Septem-fontibus, de sancto Priuato, & de Codra prædictarum, à tempore occupationis post mortem dicti Petri factæ, & aliarum terrarum, videlicet de Laual & de Fauerolis à tempore litis contestatæ duntaxat, per supradictos dominum de Paigny, eius vxorem, & dominam de Pesmes, aut ipsorum nominibus perceptos & leuatos, cum extimatione quantiplurimi dicti fructus & redditus valuerant, & valere presenti processu durante possent: necnon ad reparandum castra, fortalitia, maneria, nemora, & stangna prædicta, & reponendum eadem in æquo, bono, & competenti statu, sicut tempore prædictæ occupationis fuerant & erant, aut ad soluendum pro præmissis reparationibus precium ad easdem faciendas necessarium & requisitum. Et prædictos etiam de Paigny, eius vxorem, & dominam de Pesmes, in damnis, interesse, & expensis dicti actoris condempnauit & condemnat: prædictarum expensarum, dampnorum, & interesse taxatione eidem Curiæ nostræ reseruata. Et per idem Iudicium dicta Curia nostra præfatis domino de Paigny & eius vxori, ac dominæ de Pesmes actionem & prosequutionem suam ad causam dictæ summæ quinque mille florenorum per dictum Guillelmum patrem dictæ Ysabellis eidem Henrico de Barro, sicut dicebant, traditæ, eis competentem, contra præfatum actorem, si & quando eisdem videbitur expedire, & dicto actori defensiones suas in contrarium reseruauit & reseruat. Pronunciatum XIX. die Februarij anno 1389.

Epitaphe graué sur vne tombe esleuée en l'Eglise de Teulley à costé droit du grand Autel.

CY GIST HAVTE ET PVISSANTE DAME, DAME MARGVERITE DE VERGY, DAME DE PESMES, QVI FVT FEMME DE HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR MESSIRE IEAN DE GRANSSON CHEVALIER ET SEIGNEVR DVDIT LIEV: LAQVELLE TRESPASSA LE IOVR ET FESTE DE TOVSSAINTS L'AN M. CCC. LXXX.... DIEV AIT L'AME.

Les Armes y sont depeintes, sçauoir est d'or à vn pal d'azur trauersé d'vne bende ou baston de gueulles, party de Vergy.

Extrait d'vn Registre d'Arrests de l'an M CCC LXX.

INTER *defunctum* AYMONEM DE GEBENNA *militem dominum de Authone dum viuebat ex parte, & Ioannem de Cabilone Comitem Autißiodorensem & Tornodorensem. Dicto Aymone viam vniuersæ*

carnis ingresso, FERDELECIVS* *Comes seu Marquisius de Saluceijs, ac* BEATRIX DE GEBENNA *eius vxor, heredes seu causam habentes in hac parte dicti defuncti Aymonis ad causam dictæ Beatricis ipsius defuncti sororis, arramenta resumpserunt.* *al. FEDERICVS.

Extraits d'vn Registre des Tiltres de la terre de Montiay.

Transactio inter dominam Beatricem de Geneua Comitissam de Saluciis, & Dominam IOANNAM DE VERGEIO *dominam de Authone de 2500. francis.*

Lettres du 16. Iuillet 1393. scellees du seel de Iaques de Montmor Gouuerneur de Dauphiné, par lesquelles apert que noble Dame Madame IEANNE DE VERGY Dame d'Authon a receu de Fralins Marquis de Saluces & de Beatrix de Geneue sa femme 900. francs restans d'autre somme. 1393.

Lettres du 20. d'Auril 1410. passees au chasteau d'Authon en Châpagne, par lesquelles Dame IEANNE DE VERGY Dame d'Authon & de Bussy le chastel en partie affranchit les enfans de Iean Plorenant demeurant à S. Remy lés Bussi & de Marguerite sa femme, que ladite Dame dit estre sa femme de corps, auec pouuoir de prendre tonsure de quelque Prelat que ce soit; sans qu'elle ny ses successeurs leur puissent à l'aduenir demander aucune chose pour cause de seruitude. Et ce moyennant la somme de trente liures pieces de vingt sols receuë par ladite Dame Ieanne de Vergy. 1410.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Testament de Dame IEANNE DE VERGY Dame d'Authon & de Beaumont sur Vingenne, par lequel elle fait plusieurs pieux legaux, & entre autres fonde vn Anniuersaire à Theulley, pour lequel elle donne cinquante liures tournois d'vn costel, & treize liures d'autre assignée sur la seigneurie de Courchant. Le XXII. May 1428. 1428.

Extraits des Tiltres de la Terre de Fontaines-Françoises.

Lettres de IEHAN DE LONGVY sire de Belmont sur Cerain & de Fontaines-Françoises, & de HENRIOTTE DE VERGEY Dame desdits lieux femme dudit Iehan, par lesquelles ils vendent à Guiot dit de Berthat fils de Iean de Berthat de Fontaines, pour luy, ses hoirs, & successeurs, la maison que n'aguaires souloit tenir d'eux Dame Othenotte fille de feu Marguerite du Viuier iadis femme de Messire Iehan du Nozeroy Cheualier, à sa vie tant seulement, assise en la ville de Fontaines, en la ruë de la maladerie, &c. Données en leur chastel dudit Fontaines le Mardy apres la feste S. Pierre & S. Pol Apostres l'an de nostre Seigneur courant MCCCLXXXII. 1382.

Extrait d'vn Registre d'Arrests du Parlement.

1389. *Anno* 1389. IOANNES DE VIENNA *miles dominus de Peigny & de Fontibus-Gallicis, &* HENRICA DE VERGEIO *eius vxor.*

Extraits des Tiltres de la Seigneurie de Fontaines.

1402. Lettres de IEHAN DE VIENNE Seigneur de Paingney, & de HENRYE DE VERGEY Dame de Fontennes-Françoises sa femme, par lesquelles pour les bons, agreables seruices, & curialitez que Huguenin Guillempot demorans à Fontenne-Françoise leur homme leur a faits, & fait encore de iour en iour; en recompensation & guerredon d'iceux, ils le quittent & affranchissent auec tous ses hoirs presens & auenir, de toutes tailles, de prise de toux gaiz, d'ost, de cheuaulchie, de breulle, de courbées, &c. parmy payant le iour de la feste de Toussaints chacun an au chasteau de Fontennes vne liure de cire au poix dudit lieu, à cause de annuelle & perpetuelle cense. Données au chastel dudit Fontennes, le Ieudy apres la feste de S. Martin d'Estey l'an de grace MCCCCII.

1407. Lettres de IEAN DE VIENNE Cheualier seigneur de Paigney & de Fontaines-Françoises, c'est assauoir dudit Fontaines à cause de sa chere & amée compagne & espouse HENRIETTE DE VERGEY, par lesquelles ils confirment les franchises octroyées aux habitans dudit lieu de Fontaines, par feu Messire GVILLAVME DE VERGEY iadis seigneur dudit Fontaines, & autres seigneurs dudit lieu, depuis cent ans. Données le 9. iour de Feurier 1407.

1424. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront & ourront. Nous IEHAN DE VIENNE seigneur de Paigney, de Bignan, & de Fontaines-Françoises, & HENRIOTE DE VERGEY nostre chiere amée compaigne & femme Dame des lieux dessusdits. Faisons sçauoir à tous que nous auons vehues & tenues certaines lettres de franchises données iadis par nos predecesseurs Seigneurs & Dames dudit Fontaines: C'est assauoir par nobles Seigneurs IEHAN DE VERGEY, & HENRY DE VERGEY, & GVILLAVME DE VERGEY, & Dame IEHANNE DE VERGEY sa seur, desquelles lettres de franchises les teneurs s'ensuiuent. NOVS IEHAN DE VERGEY *Seneschal de Bourgongne, faisons assauoir à tous, que nous en guerredon de plusieurs bons seruices que Perrenins dit Bryet nostre amé varlet a fait à nous, & fait encor de iour en iour, auons donné & donnons pour nous & pour nos hoirs à tousiours mais pour remuneration des seruices audit Perrenin & à ses hoirs, la maison qui fut Gouel, & le meix, & le vergier, &c. Et ie* HENRY *filz de mon chier Seigneur dessusdit ledit don & ouctroy fait audit Perrenin & à ses hoirs, vueil, & loües, & m'y consents, &c. Ce fut fait l'an nostre Seigneur* MCCXCIX. *ou mois de Mars.* S'ensuit la seconde lettre de confirmation & franchise donnée par

feu noble Seigneur Messire HENRY DE VERGEY Seneschal de Bourgongne. Lequel Seigneur dessusdit a donné & ouctroyé par don neant rappellable audit Briet dessusnommé & à ses hoirs à tousioursmais, c'est à sçauoir qu'il leur a quitté de Tierces toute la terre gaignable qu'ils ont & puent auoir ou finaige de Fontaines, &c. Données par le dessusdit feu Messire Henry l'an de nostre Seigneur courant MCCCXV. ou mois de Feurier, &c. S'ensuit la quatriesme Lettre de franchise en confermant toutes les autres dessusdites, donnée par Messire GVILLAVME DE VERGEY, & par noble Dame IEHANNE seur dudit Guillaume, &c. l'an de nostre Seigneur courant MCCCXXIII. ou mois de Iuin. Lesquelles choses cy-dessus escrites, Nous HENRIOTE DE VERGEY Dame dudit Fontaines certifions auoir veuës, & tenuës toutes les Lettres cy-dessus nommées, & vne chacune par soy, dónées par nostre tres-cher & amé Seigneur Monseigneur IEHAN DE VERGEY Seneschal que dessus nostre grant pere, & seigneur dudit Fontaines: & par nostre tres-cher & amé oncle Messire HENRY DE VERGEY Seneschal que dessus, lequel donna la seconde & tierce Lettre de confirmation & franchise donnée par feu Messire IEHAN DE VERGEY sondit pere. Et la quarte Lettre de franchise, confirmation, & quittance, fut donnée par feu nostre tres-cher & amé pere Monseigneur GVILLAVME DE VERGEY seigneur dudit Fontaines, & par noble Dame IEHANNE DE VERGEY sa seur nostre tres-chiere & amée tante, &c. Fait & donné en nostre chastel dudit Fontaines, le XIII. iour de Mars l'an de nostre Seigneur courant MCCCCXXIIII.

Epitaphe graué sur vne tombe plate en l'Eglise de Theulley.

CY GIST HAVTE ET PVISSANTE DAME MADAME HENRIETTE DE VERGY, QVI FVT DAME DE FONTAINE-FRANÇOISE, FEMME PREMIEREMENT DE NOBLE ET PVISSANT DAMOISEL IEAN DE LONGVY FILS DE MONSEIGNEVR DE RAHON: ET APRES FEMME MESSIRE IEHAN DE VIENNE SEIGNEVR DE PAGNEY, QVI TRESPASSA LE XXVII. DV MOIS DE DECEMBRE L'AN MCCCCXXVII. 1427.

Il y a sur la tombe deux Escussons, le 1. de Vergy party de Longuy qui est vne bande, le 2. aussi de Vergy, party de Vienne.

Extrait des Archiues de ladite Abbaye de Theulley.

Lettres de PHILIPPES Duc de Bourgongne, &c. portans mandement de contraindre ses amez & feaux Cheualiers Messires Iean & Oliuier de Longuy freres, à payer aux Abbé & Religieux de Theulley, la somme de deux cẽts liures tournois, vng franc du Comté pour vingt sols tournois, lesquelles feuë son amée cousine Dame HEN- 1439.

RIETTE DE VERGY iadis grand mere desdits Cheualiers, auoit leguez par son testament à ladite Abbaye, pour la fondation de trois Messes perpetuelles chacune sepmaine: & la somme de soixáte liures tournois pour la celebration de trois anniuersaires par chacun an. Données le XXIV. iour de Feurier l'an de grace MCCCCXXXIX.

17. *GVILLAVME DE VERGY II. DV NOM Seigneur de Mirebeau, de Bourbonne, Soilley, &c. fils de IEAN I.*

Extrait du Terrier de la Seigneurie de Mirebeau.

1372. IE GVILLAVME DE VERGY Seigneur de Mirebel, faits sçauoir à tous qui verront & orront ces presentes lettres, que cóme par ma grand necessité & à ma requeste, my bourgeois & hómes de Mirebel m'ayent donné beninement la somme de soixante & douze frans d'or du coing du Roy, lesquelles i'ay heu & receu d'iceux, & m'en tiens pour bien contant & payé; en recompensation de ce que dessus ie donne & octroye pour moy & mes hoirs par pure & loyale donnation & irreuocable esdits habitans & à leurs hoirs les choses qui s'ensuiuent: PREMIEREMENT que ledit my bourgeois & ly ayant cause d'eux puissent vser & faire vser par leurs certains commandemens en toute aige appartenant à moy au finaige de Mirebel, fors de mes bois, assauoir tous bois pour faire leurs aisances & necessitez, exceptez pommiers & poiriers: sauf & reserué à moy & à mes hoirs les aiges estans sur les grands chemins. Item que ie donne audict my bourgeois & habitant qu'ils pourront & debuerót & leurs hoirs aussi exarter & faire exarter toutes aiges de bois estans en leurs champs, vignes & heritaiges quelconques, & que d'icy en auant y pourront naistre ou croistre, sans que moy ou mes hoirs leurs puissét ou doiuét mettre aulcuns empeschemens, sans amande & sans reprehentions aulcunes au temps aduenir. Et pour ce que toutes ces choses & vne chascune d'icelle soient vaillables au temps aduenir, ie pour moy & pour mes hoirs promets en bonne foy & sur l'obligation de tous mes biens & des biens de mes hoirs, tenir, guarder & accomplir esdits bourgeois & habitans, & à leurs hoirs sans iamais venir à l'encontre au temps aduenir. En tesmoing de laquelle chose, & en signe de verité, ie Guillaume de Vergy dessusdit ay mis mó seel à ces lettres. Faicte & donnee à Mirebel, le Ieudy appres le Dimanche que l'on chante és saintes Eglises *Lætare Iherusalem* ce faict, de certaine science & par la deliberation de mó conseil y appellé: & promets par mon serment, & sur l'obligation auant dite de non venir contre, l'an de grace courant mil trois cens soixante & douze.

Extraits des Archiues de Monſ. le Comte de Chãplite.

Lettres paſſées ſoubs le ſeel de la Court de Beſançon, par leſquelles noble & puiſſant homme Eſtiennes Comte de Montbeliart, & ſire de Montfaucon, vend & transporte à GVILLAVME DE VERGEY ſires de Mirebel en la dioceſe de Langres, le chaſtel & fortereſſe de Morey la ville, les fiefs, rierefiefs, apartenances, & appendances d'iceux, enſemble tous les droits, ſeignories, & nobleſſes, einſi comme ledit Comte la acquit de noble & puiſſant homme Monſieur Gauchier de Chaſtillon ſire de Fere, retenu & reſerué audit Comte tant ſeulement le fief de Bourgoinnons, pour le pris & sõme de huit mille francs. Faites & données à Arguel le 2. iour de May l'an 1374. preſens nobles hommes Meſſire Henry ſire de Villers-Saxel & de Clerualx en montagne, Meſſire Thibaut ſire de Rye, Meſſire Hugues des Champs, Meſsire Hugues de Villanfens Cheualiers, & autres. 1374.

Extrait d'vn Regiſtre d'Arreſts de l'an MCCCLXXV.

Inter conſanguineum noſtrum Petrum de Barro ſcutiferum tanquam 1375. *baillium liberorum defuncti* GVILLELMI DE VERGIACO *annis minorum ex vna parte, &* IOANNEM DE VERGIACO *militem ex altera. Super poſſeßione & ſaiſina caſtrorum de Mirabello, de Bourbone, de Soilliaco, & de Chois, quæ omnia idem conſanguineus noſter prætendebat eidem defuncto* GVILLELMO *dudum ex ſucceßione defuncti* IOANNIS DE VERGIACO *patris ſui obueniſſe.*

Extrait de l'Inuentaire du Threſor des Chartes du Roy.

Lettres de Pierre de Bar Eſcuyer, par leſquelles comme ayant le bail & gouuernement des enfans mineurs d'ans de feu GVILLAVME DE VERGY ſon couſin, il auouë à tenir à foy & hommage du Roy Charles V. à cauſe du chaſtel de Coiffy, le chaſtel de Bourbonne, le Breul, la Couruée & Luroul. Le 21. de Septembre l'an 1376. 1376.

---

18. *IEAN DE VERGY II. DV NOM Seigneur de Mirebeau, & de Bourbonne, & ſes ſeurs, enfans de* GVILLAVME *II.*

Extrait d'vn Regiſtre d'Arreſts prononcez au Parlement l'an MCCCLXXXVIII.

PHILIBERTVS *dominus de Bouffremonte miles, &* AGNES DE IOINVILLA *nunc eius, & antea vxor defuncti* GVILLELMI DE VERGEIO *ſcutiferi domini Mirebelli defenſores, contra* IOANNEM 1388.

DE VERGEIO *dominum de Fonuento*, & HENRICVM DE BOFFREMONTE *ad causam eius vxoris &c. Propositum extitit ex parte defensorum, quòd defunctus* GVILLELMVS DE VERGEIO *dictam Agnetem duxit in vxorem, ex quo matrimonio defunctum* IOANNEM DE VERGEIO, & IOANNAM *ipsius Henrici vxorem*, & MARGARETAM *ab hac luce substractam, suos liberos habuerat. Post cuius Guillelmi decessum prædicta Agnes anno* MCCCLXXV. *fortalitia de Borbonna, de Soilleyo, & de Espernoül, cum villis, terris, possessionibus, & pertinentiis eorumdem recepit pro dotalitio. Quod dotalitium dictus dominus de Fonuento à Phileberto marito suo redemit pro summa & precio trecentorum auri francorum, &c. Præterea dicebat quòd dictus* IOANNES *filius Guillelmi die* XXVII. *mensis Ianuarij nouissimè lapsi suum testamentum solemniter ac debitè fecerat, in eoque prædictum de Fonuento pro duobus portionibus, & vxorem dicti Philiberti pro tertia parte suos heredes instituerat. Præfato Guillelmo mortuo, præfati liberi eius remanserant in ballo Petri de Barro nunc defuncti. Die* XXIV. *Iulij an.* 1389.

Extraits de diuers Registres du Parlement.

Arrestum an. 1388. HENRICVS DE BOFFREMONTE *Dominus de Eschechiaco miles*, & IOANNA DE VERGEIO *eius vxor, se dicentes heredes ad causam ipsius Iohannæ defuncti* IOHANNIS DE VERGEIO *nuper defuncti fratris sui, contra* IOANNEM DE VERGEYO *dominum de Fonuento, qui se per testamentum institutum heredem dicebat.*

1392. *Literæ anni* 1392. *Dilectus & fidelis noster Henricus de Boffremonte miles dominus de Seich &* IOANNA DE VERGEIO *eius vxor, contra dilectos nostros* IOANNEM DE VERGEIO *dominum de Fonuens & Guichardum de saint Seigne milites.*

Litteræ anni 1408. Henry de Bauffremont Cheualier & Madame IEANNE DE VERGEY sa femme Seigneur & Dame de Steil & de Mirebel, contre Messire IEAN DE VERGEY Cheualier seigneur de Fonuens.

Arrestum ann. 1411. *Henricus de Boffremonte miles dominus de Sceto, & defuncta* IOANNA DE VERGEIO *eius vxor, contra* IOANNEM DE VERGEIO *militem Cambellanum nostrum, dominum de Fonuens.*

Extrait des Archiues de l'Abbaye de Theulley.

1400. PHILIPPE fils de Roy de France, Duc de Bourgongne, &c. Sçauoir faisons, que comparants en la Cour de nostre Parlement de Dole, Religieux Abbe du Monastere de Theulley de l'Ordre de Cisteaux tant en son nom comme en nom & prenant en main pour le Conuent de ladite Abbaye, demandeur d'vne part, & nostre amé

ſtre amé & feal couſin Meſſire IEAN DE VERGY ſeigneur de Fonuans d'autre part. En la cauſe mehue & pendante entre icelles parties en noſtredite Cour, pour cauſe de la ſomme de mille frans d'or que pieça fu IEAN DE VERGY Seigneur de Mirebel, duquel leſdits Religieux dient eſtre chargez comme hoir pour leſdites parties, ledit noſtre couſin ordonna en ſon teſtament & ordonnance de derniere volonté auſdits Religieux, comme ils dient en LXXX. liures monnoye courant chacun an, iuſques à ce que la ſomme deſdits mille francs leur ſera payée pour vne fois, pour faire chanter & celebrer en leurdite Egliſe & monaſtere deux Meſſes chacun iour, & quatre anniuerſaires chacun an, pour le remede de ſon ame, comme plus à plain contient certaine requeſte baillée par leſdits Religieux à nos amez & feaulx Conſeilliers tenants ledit Parlement. Par laquelle ledit noſtre couſin a eſté cité verbalemét en noſtredite Cour auiourd'huy. Auquel ouyes leſdites parties à ce que dire & propoſer ont voulu, a eſté dict que la part deſdits Religieux baillera Diemanche deman de ſienne par eſcris, de laquelle aura copie ledit noſtre couſin, & de demain en huit iours viendra reſpondre par luy ou ſon garants qu'il a nommé Meſſire HENRY DE BAVFFREMONT ſeigneur de Sceit, & Dame IEANNE DE VERGY ſa femme, ſeur dudit fu IEAN DE VERGY ſeigneur de Mirebel, leſquel il fera appeller. Donné ſoubs le ſeel de noſtre Parlement en icelle, le Sabmedy XXVI. iour de Feurier l'an mille quatre cens.

Extrait d'vn Regiſtre d'Enqueſtes iugees au Parlement l'an MCCCCX.

1410.

INTER *dilectos noſtros* HENRICVM DE BOFFREMONT *militem dominum de Steco & de Mirabello, &* IOANNAM DE VERGEYO *eius vxorem ex vna parte, &* IOANNEM DE VERGEIO *militem Cambellanum noſtrum, dominum de Fonuento, & Seneſcallum Burgundiæ ex altera. Super eo quòd dicti coniuges dicebant, quòd dudum* GVILLELMVS DE VERGEIO *dominus de Mirabello relictis* IOANNE *&* IOANNA DE VERGEYO *eius liberis naturalibus & legitimis in minori ætate conſtitutis deceſſerat. Quorum liberorum dictus de Vergeyo ballum ſeu adminiſtrationem longo tempore habuerat. Quo durante* IOANNA *cum actore matrimonialiter coniugata fuerat, idemque actor caſtrum de Soilleyo cum ſuis pertinentiis, quod proprium hereditagium dictæ Ioannæ, ac magnæ auctoritatis & valoris annuatim* CCC. *ſeu* CCCC. *libratarum terræ erat, eidem de Vergeyo pro* C. *libris terræ tradere inductus fuerat, &c. Dicebat vlteriùs, quòd dictus* IOANNES DE VERGEIO *filius dicti Guillelmi de Vergeyo, frater dictæ Ioannæ, dominus villæ & caſtri de Mirabello, & ſuarum pertinentiarum, ac medietatis caſtri de Chois & ſuarum pertinentiarum valoris duarũ mille librarum redditus annuatim & vl-*

tra fuerat. Et ipso minore ætatis XII. *annorũ cum dimidio vel circa existente, relicta dicta* IOANNA *sorore sua & herede sola & in solidum, ab intestato decesserat. Post cuius obitum dictus de Vergeyo miles vnum falsum testamẽtum, per quod inter cætera dictus minor eidem duas partes dictorũ castrorum de Mirabello & de Chois sibi legabat, fieri fecerat, &c. Predicto* IOANNE DE VERGEIO *milite in contrarium proponente & dicente, quòd ipse nobilis ab antiquo, & caput illorum de Vergeyo, ac Senescallus Burgundię ex suo hereditagio seu patrimonio erat & fuerat, pluresque terras & possessiones tenebat & possidebat. Quorum consideratione Marescallus Burgundiæ factus extiterat. Quodque dictus defunctus* GVILLELMVS DE VERGEIO *consanguineus suus germanus fuerat, & dum viuebat se inuicem fratres vocabant. Qui* GVILLELMVS *anno Domini* MCCC. LXXIIII. *vel circa decesserat, & ante eius obitum ipse tres suos liberos annis minores, scilicet dictos* IOANNEM *&* IOANNAM, *&* MARGARETAM *eidem de Vergeyo affectuosissimè commendauerat, & in suo testamento quòd dictus de Vergeyo miles ballum seu administrationem dictorum liberorum, & bonorum eorumdem haberet, ordinauerat, &c. Et dicta administratione durante ipse dictam Ioannam cum dicto Henrico matrimonialiter collocauerat. In cuius matrimonij tractatu plures terras, scilicet de Bourbonne, Chaseaulx, Espernou, Sailly, & plures alias eisdem coniugibus assignauerat. Quodque dictus Henricus non dolo, non vi, sed sponte dictum castrum de Sailleyo pro* C. *libris reddituali bus super puteis de Salinis permutauerat, &c. Dicebat insuper quòd dictus* IOANNES DE VERGEYO *factus maior* XIIII. *annorum testamentum condiderat, in quo ei auunculo suo duas partes omnium bonorum suorum reliquerat, &c. Curia præfatum de Vergeyo condemnauit ad assidendum coniugibus* C. *libras super puteis de Salinis, &c. & ad permittendum eos vti & gaudere dictis terris & castris de Mirabello & de Chois cum eorum pertinentijs, &c. Pronunciatum vltima die Maij anno* MCCCCX.

PREVVES DV LIV. IX. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

12. *HVGVES DE VERGY SEIGNEVR de Beluoir, second filz de* H*VGVES Seigneur* DE *VERGY, & sa posterité.* Voyez cy-dessus pag. 133. 178.

Extrait du Chartulaire de Champagne gardé en la Bibl. de M. de Thou.

EGo GILLA *quondam domina* VERGIACI, *& ego* GVILLELMVS *filius eius. Notum facimus vniuersis præsentes literas inspecturis, quòd Abbas & fratres Longivvadi commodauerũt nobis nonaginta libras Pruuin. super feudum nostrum, quod de Comitissa Campaniæ apud Firmitatem tenemus, &c. Concessimus etiam quòd* VGONEM *filium mei memoratæ* GILLÆ, *fratrem mei memorati* GVILLELMI *faciemus istud laudare, &c. infra instans Natale. Actum anno gracia* MCCXII. *mense Iunio.* 1212.

Lettres dont les originaux sont aux Archiues de l'Abbaye de Theulley.

Ego GILLA *domina Aultreij, mater Ducissæ Burgundiæ. Notum facio omnibus præsentes literas inspecturis, quòd Vviardus de Broïes homo filiæ meæ* DOMINÆ DE BELVOIR *acquittauit in præsentia mea fratribus Theoloci, remota deinceps omni reclamatione vel à se vel à suis, quicquid eisdem calumniabatur in quodam prato, quod situm est in Cendorbier*, quod dicitur Brolium de Faiz. Si quid autem iuris dictus Vviardus in dicto prato habebat, totum contulit in eleemosynam Deo & Ecclesiæ Theolocensi. Si autem aliquis de parentela supra scripti Vviardi occasione prædicti prati fratres Theolocenses de cætero molestare vel querelari præsumpserit, sæpedictus Vviardus promisit dictis fratribus se guarantiam portaturum. In* 1224.

* infr. Cendobuer.

cuius rei testimonium ego supradicta GILLA *domina Aultrei præsentibus literis ad preces dicti Vviardi sigillum meum apposui. Actum anno Domini milesimo ducentesimo vigesimo quarto.*

Ego SIMONETA DOMINA DE BELVOIR. *Notum facio omnibus præsentes literas inspecturis, quod Vviardus de Broïes homo noster acquictauit fratribus Theoloci, omni remota deinceps reclamatione vel à se vel à suis, quicquid eisdem calumniabatur in brolio de Fagia, quod situm est in Cendohier. Et si quid iuris prædictus Vviardus in prædicto prato habebat, totum contulit in eleemosynam Deo & Ecclesiæ Theolocensi. Si autem aliquis de parentela dicti Vviardi occasione prædicti prati de cetero fratres Theoloci molestare vel querelari præsumpserit, sæpedictus Vviardus dictis fratribus promisit se guarantiam portaturum. Et vt hæc rata & firma in posterum habeantur, ego dicta S. Domina de Beluoir præsentes literas in testimonium sigilli mei munimine roboraui. Actum anno Domini milesimo ducentesimo vicesimo quarto.*

Extraits des Tiltres de la Terre de Beluoir.

1259. Lettres de l'an MCCLIX. par lesquelles Iean Comte de Bourgongne & sire de Salins donne à THIEBAVD sire de Beluoir en accroissement de son fief celuy que tenoit à Blacey Guillemin de Creuecœur fils d'Estienne de Beaufort.

1279. Lettres de l'an MCCLXXIX. par lesquelles Othes Comte Palatin de Bourgongne & sire de Salins promet à THIEBAVD sire de Beluoir de luy garder de force contre tous les chastels de Beluoir & de Vennes.

1322. Lettres de l'an MCCCXXII. par lesquelles Henry de Montfaucon Comte de Montbeliard & Dame Agnes de Bourgongne sa femme promettent desdommager Messire THIEBAVD sire de Beluoir leur frere de la somme de deux mille liures Esteuenans, pour laquelle il les auoit cautionnez enuers Monsieur *Hugues de Bourgongne* leur oncle.

Extrait de l'Inuentaire de la Chambre des Comptes de Dijon.

1333. Lettres de l'acquest par eschange fait par feu *Robert de Bourgongne* fils de feu le Duc Robert, de Dame *Gille de Courcelles* fille de Messire Iean de Courcelles Cheualier, & femme de Messire THIBAVT SEIGNEVR DE BEAVVOIR, du chastel, donjon, & villes de Courcelles, Pons, & Blacy, pour lesquelles ledit Robert luy bailla le chasteau d'Authume, la ville de Cholieres, & la ville de Noire sur Doubs seans en la diocese de Bezançon, en la Baronnie du Duchié de Bourgongne du costé deuers l'Empire. L'an MCCCXXXIII. ou mois d'Auril apres Pasques.

II. SIMON DE VERGY SEIGNEVR de Beaumont sur Vigenne, second fils de GVY Seigneur DE VERGY, & sa posterité.

Voyez cy-deuant p. 148.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

LITTERÆ *Martelli* * *de Maillè & Fulconis fratris eius, quibus confirmant donum à matre* ERMENGARDE *factum Ecclesiæ Cisterciensi, quando corpus Fulconis domini de Mailliaco patris eorum terræ sanctæ redditum est. Tempore* PETRI *Cabilonensis Episcopi.* SIMON *maritus nunc dictæ Ermengardis.* * al. Marcelli.

Charte tirée du Chartulaire de Champagne.

Ego HVGO DE BELLOMONTE. *Notum facio vniuersis tam præsentibus quàm futuris, me esse hominem ligium carißimi domini mei Theobaldi Comitis Campaniæ & Briæ, salua ligeitate domini Ducis Burgundiæ, salua etiam ligeitate Comitis Stephani de vltra Seonnam. Iurauique ipsi Comiti super Sanctos, quòd ipsum iuuabo bona fide cõtra dominum Erardum de Brena, & contra filias quondam Comitis Henrici, & coadiutores suos. Hoc retento, quòd non intrarem terram domini* MILONIS DE NOERIIS *ad malefaciendum, neque terram* DOMINI DE VERGIACO *similiter ad malefaciendum. Actum anno gratiæ* M CC. XVI. *mense Maio.* 1216.

Extrait du Chartulaire des fiefs de l'Euesché de Langres.

Ego GVILLELMVS DE VERGEIO. *Vniuersis præsentes litteras inspecturis notum facio quòd dominus* GVIDO DE BELLOMONTE *est homo ligius domini Episcopi Lingonensis post dominum Bellimontis fratrem suum: & recepit de Episcopo quicquid habet vel habere debet apud Coicheium tam in feudis quàm domaniis. Et dictus Guido debet istud testificari coram Duce Burgundiæ, vel alio aliquo nobili viro, & rogare eum, cuius literas dominus Episcopus super hoc vellet habere ab Episcopo requisitus. Debet etiam dictus G. facere quòd* MATER EIVS, *quæ adhuc terram tenet, istud laudet. Et remisit omnes querelas Episcopo quas habebat vel habuerat erga eum vsque ad hanc diem. Super hoc autem tenendo sæpedictus G. me fideiussorem erga memoratum Episcopum constituit. In cuius rei testimonium præsentes literas sigilli mei munimine roboraui. Actum anno gratiæ* M CC. XVI. *mense Maio.*

Epitaphe graué sur vne tombe plate dans le Chapitre de l'Abbaye de Theulley.

HIC IACET DOMINVS GVIDO DE BELLOMONTE

DOMINVS DE ROQVETTA, ANIMA EIVS REQVIESCAT IN PACE, AMEN.

La tombe est estroitte par les pieds, & sur le milieu se void vn petit Escusson à trois Roses, ou Quintefueilles.

Lettres tirees du Chartulaire de l'Abbaye de Bullencourt, Ordre de Cisteaux, diocese de Troyes.

1218. *Ego* IOHANNES *dominus de Nuilleio proficiscens Hierusalem, notum facio omnibus præsens scriptum inspecturis, quod pater meus* VILLANVS *dominus de Nulleio dedit Ecclesiæ de Bullencuria pro anima matris meæ* ODÆ *vnum modium bladi annuatim recipiendum apud Mainis super Sont. Et ego Ioannes filius eius laudaui dictam elemosynam. Quæ elemosyna fuit ex capite memoratæ Odæ. Præterea notum facio, quòd cum ego* IOANNES *maritassem sororem meam domino* VVILLELMO DE VERGY, *& idem Guillelmus venderet quod habebat in dicta villa de Mainis ex parte sororis meæ, ego prohibui & interdixi ne memoratus Vvillelmus venderet supradictam elemosynam, nec vllomodo eam ab Ecclesia de Bullencuria alienaret. Et vt hoc omnibus notum fieret, ego sæpedictus Iohannes præsens scriptum sigilli mei nunimine roboraui. Actum anno Domini* MCCXVIII. *mense Iulio,* XVII. *Kal. Aug.*

Extrait du Liure des fiefs de l'Euesché de Langres.

1229. *Ego* HVGO *dominus Bellimontis. Vniuersis tam præsentibus quàm futuris notum facio, quòd dominus Otho de Ruffeyo dedit Deo & Ecclesiæ b. Mammetis & venerabili patri H. Lingon. Episcopo quicquid habebat in omnibus commodis tam in feodis quàm in demeneura in Castellania Montissalionis, & in eadem villa, laude & assensu Amelinæ nobilis mulieris vxoris suæ. In cuius rei testimonium ad petitionem dictorum Othonis & Amelinæ vxoris suæ præsentes literas sigillaui. Actum anno Domini 1229.*

Extraits de l'Inuentaire de la Chambre des Comptes de Dyon.

1252. Lettres par lesquelles Dame ALIZ DE BEAVMONT & IEAN seigneur de Beaumont son fils cedent au Duc de Bourgongne tout le droit qu'ils auoient ou fied de sainct Seigne sur Vigenne. L'an MCCLII.

1254. Lettres soubs le seel de l'Abbé d'Ouigny de l'acquest fait par Monsieur Hugues Duc de Bourgongne, de ALAIZ femme du Seigneur de Frolois, & parauant femme de HVE DE VERGEY, de tout ce que elle auoit & tenoit à cause de son douaire, tant en hommes, iustice, &c. comme autrement, en la ville & finage de Villeberny. Donné l'an 1254. ou mois de Mars.

Extrait des Archiues du Prieuré de S. Loup de Scerent.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo secundo mense Martio, frater Petrus de Consiaco, domnus Prior S. Lupi de Hescerento visitator Ordinis in partibus illis, attulit de S. Saluio iuxta Valentenas apud sanctum Lupum, istas duas sanctissimas virgines & martyres quæ sunt de numero vndecim millium virginum. Regnante Ludouico rege Francorum, domino YVONE DE VERGEYO *existente Abbate Cluniacensi, domino* MILONE *fratre suo existente priore Charitatis, domino* HVGONE *fratre dictorum Abbatis & Prioris existente priore S. Martini de Campis Paris. domino Radulfo de Armiler existente Priore dictæ domus S. Saluij. Nomina istarum virginum martyrum sunt, scilicet S. Terentia, & alia S. Eugenia; quæ solemniter, honorificè, & cum magna deuotione fuerunt receptæ à toto sancto Conuentu Ecclesiæ S. Lupi, Dominica in Ramis palmarum.* 1262.

Inscriptions grauées sur le portail de l'Eglise du College de Cluny à Paris.

YVO PRIMVS HVIVS NOMINIS ABBAS CLVNIACENSIS, AC PRIMVS HVIVS COLLEGII FVNDATOR, ANNO DOMINI CCLXIX. SVPRA M. PLATEAM EMIT, MVROSQVE FECIT IN CIRCVITV, REFECTORIVM, CVLINAM, DORMITORIVM, AC CLAVSTRI MEDIETATEM. ÆTERNA PACE FRVATVR, AMEN. 1269.

YVO SECVNDVS ABBAS CLVNIACENSIS, PRIMI FVNDATORIS NEPOS, HANC AEDEM DIVÆ VIRGINI SACRAM, CAPITVLVM, ET ALTERAM CLAVSTRI MEDIETATEM FECIT, CVM BIBLIOTHECA. ÆTERNA PACE FRVATVR, AMEN.

Etraits du Martyrologe du Prieuré de S. Martin des Champs de Paris.

VIII. *Kal. Septembris, Depositio domni* YVONIS *Abbatis Cluniacensis, qui fuit frater* HVGONIS DE VERGIACO *quondam Prioris huius Ecclesiæ.*

XVI. *Kal. Aprilis, Depositio domni* MILONIS *Karitatensis Prioris, & huius loci. Ipse verò dedit Conuentui* C. *libras paris. cum alijs* C. *libris paris. quas Ioannes quondam Prior de Karitate, qui iacet in Choro huius loci, dederat nobis.*

II. RODOLPHE OV RAOVL DE VERGY dit le Gros troisiesme fils de Sauaric Comte de Chalon, Seigneur DE VERGY, & sa posterité.

Voyez cy-deuant, p. 348.

Chartes tirées du Chartulaire de l'Abbaye de S. Estienne de Dijon.

NOTVM sit præsentibus & futuris, quod GVIARDVS GRASSVS miles DE VERGEIO, gener Vuillelmi de Fossatico, Canonicis S. Stephani guirpiuit quicquid calumniabatur in decimis lucri eorum, quantum ad parrochiam S. Martini, vel S. Michaelis attinet. Necnon & terram quam idem Guillermus pro censu duorum solidorum eis tribuerat, soluto censu singulis annis, in pace omnino tenere concessit. Factum est hoc Mirreio in manu HERBERTI Abbatis, præsente RAINARDO Abbate Cisterciensi, cum duobus Monachis Iocelino & Aymone. Affuerunt quoque Garnerius Præpositus Diuionens. & Girardus Canonicus, & Arnulfus Decanus de Vergé, & Odo de Eschiré. GERTRVDIS prædicti Guiardi vxor laudauit hoc Virgeio, presentibus Canonicis Gisleberto & Girardo. Ex parte illorum testes, Arnulfns Decanus, Guido de Lambreio, ARTALDVS miles, & GVILLELMVS Clericus fratres prædicti Guiardi, & Lebaldus Rebustes. Ex parte Canonicorum, Odo de Eschiré, Milo de Longouico, Paganus Ventarius.

Notum sit omnibus quòd GVIARDVS GRASSVS miles DE VERGEIO, pro terra S. Martini singulis annis duorum solidorum censum à Canonicis accipiebat. Pro ipsius ergo anima in festo Apostolorum Simonis & Iudæ defuncti, vxor eius GERTRVDIS, præsente & laudante filio suo LEBALDO ipsum censum super altare S. Stephani obtulit, & in perpetuũ dimisit: orans vt pro marito suo Canonici exorarent, & anniuersarium eius agerent. Aderat tunc Abbas Herbertus, Odo de Eschireio & vxor eius.

Sciant præsentes & futuri quòd placitum, quod GVIARDVS GRASSVS Canonicis apud Mirreium fecerat, longè post mortem eius, GERTRVDIS vxor ipsius quorundam prauorum instinctu querellari cœpit, & eos indè sæpiùs iniuriari. Vnde à probis hominibus conuenta malè facta corripuit, & quod prius maritus suus fecerat & ipsa laudauerat recognouit. Tuncque ipsa cum filiis LEBALDO & GVILLERMO, & filia REGINA vxore Henrici de Eschiré plenariè & liberè concedentes, super altare S. Stephani per librum obtulerunt, &c. Pro alia filia nomine DONNA, & marito eius Hugone de Baissé, ARTALDVS frater Guiardi Grassi in manu Iocelini de Besua fidem dedit, quòd vsque ad Natale Domini ipsis faceret concedere, &c. Fuerunt hinc & indè testes milites Odo & Henricus frater eius de Eschiré, Odo Malnurrit, & Aymo Bornus frater eius, Artaldus frater Guiardi, Vuillelmus de Orguil. Ex parte Gertrudis Stephanus de S Martino, Vvido de Tylecastro.

Notum

Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd VVIARDVS GRASSVS *miles* DE VERGEIO *&* GERTRVDIS *vxor eius dederunt S. Stephano quicquid habebant apud Espiré in terris & pratis & decimis, & censu de terra quam habebant à domino Vvillelmo de Fosseio, laudantibus & concedentibus filiis suis. Postea defuncto ipso Vviardo,* PETRVS *Clericus filius eius calumniauit Canonicis S. Stephani quicquid eis pater suus donauerat, dicens se donum non laudasse. Proinde Canonici volentes eum habere propitium aut benignum, dederunt ei* XL *solidos tali conditione vt prædictum donum concederet. & sic donum laudauit, concesßit, & confirmauit data fide, & mater eius Gertrudis, & fratres sui Lebaldus & Theobaldus, in perpetuum, in præsentia domini* ARVEII *Abbatis, videntibus, & audientibus & testificantibus, &c. Vvillelmo de Orjeol, Girardo de Arco, Hunberto de Porta, Aimone de Maregné, Odone Fratre* VVIRRICI DE VERGÉ, *Guidone Allinardo, Odone Grosso, militibus.*

Chartes extraites du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

SCIANT *omnes quibus scire expedit, quòd domnus* BERTRANNVS DE VERZIACO, *& vxor eius* REGINA, *dederunt in vita sua pro remedio animarum suarum Ecclesiæ sanctæ Mariæ Cistercij quicquid habebant apud Desten, & in omni territorio eius. Postquam verò adoleuit filius eorum* ODO, *& filia* HELIZABET, *Regina mater eorum, ad cuius originem hoc totum pertinebat, apud* VERZIACVM *in claustro S. Dionysij recognouit hæc se præfatæ Ecclesiæ liberè dedisse ad portam Cistercij, longè antequàm iungeretur in matrimonio Iohanni Giffardo militi de Monte S. Iohannis. Hoc audierunt & laudauerunt filius eius Odo & filia Helizabet, & per manum* ARNVLFI *Decani S. Dionysij ipsius Reginæ auunculi, &* LEBALDI CRASSI *cognati eorum, perpetuò Ecclesiæ Cistercij posßidendum concesserunt, & propter hoc beneficiorum & orationum Ecclesiæ Cistercij, cum patribus suis participes effecti sunt. Testes huius rei sunt, Vvicardus Cistercij Cellerarius,* IOHANNES DE VERZIACO *tunc Cistercij Monachus, Hugo de Muressalt Cõuersus, Petrus Crassus Canonicus eorum cognatus, Garnerius Præpositus, Galterius & Iohannes filij eius, Petrus Præpositus & Nicolaus gener eius, Constantius Rossez, Christianus de Belna, Humbertus de Canonia, Dauid de Roca, & alij multi.*

Ego PETRVS *Canonicus Verziaci dedi Ecclesiæ Cisterciensi pro anima fratris mei* LEOBALDI CRASSI, *& animabus antecessorum meorum, & pro memetipso quicquid habebam in Rollengis, & in Campo qui est iuxta Pogpierre, & in prato Chaluet, & in Leschere Bergol, & in campo qui dicitur Musigné, &c. Hoc ita esse cognouit, & vxor fratris mei Adelina concesßit & laudauit apud* VERZIACVM *coram fratre meo* TEOBALDO, *Petro Presbytero de Nui, Humberto Presbytero de Plumberiis, Arnaudo Cellerario Cistercij: & ad veri fidem sigillo Capituli S. Dionysij communiui.*

NOTVM *sit tam præsentibus quàm futuris, quòd Vvarnerius de Blaseio, & MARGARETA filia eius, vxor* VVERRICI DE VERGIACO, *& filij eorum* GVIDO *&* VVILLELMVS *laudauerunt Ecclesiæ Cistercij in perpetuum quicquid calumniabantur apud Roserias, vel in pasturis de Blaiseio, vel de Anceio, & omnes elemosynas quas dederat Vverricus de Vergiaco vbicumque essent, in manu Arnaldi Cellerarij, &c. Item alia vice apud castrum de Blaiseio,* VVERRICVS *&* HAIMO *filij Vverrici de Vergiaco, sororesque eorum* AMELINA *&* FLORA *laudauerunt quicquid mater eorum Margareta, & prædicti fratres* VVIDO *&* VVILLELMVS *ante laudauerant Ecclesiæ Cistercij, quæ vel pater eorum* VVERRICVS *præfatæ Ecclesiæ quoquomodo contulerat, aut etiam auus eorum* VVARNERIVS *dedisse simili modo dinoscitur, &c. Hæc omnia suprascripta ego* GALTERIVS *Dei gratiâ Lingonensis Episcopus attestationis meæ auctoritate corrobaui, & vt in perpetuum rata permaneant, sigilli mei impressione confirmaui.*

Assertione præsentis Cartulæ virorumque subscriptorum testimonio omnibus in Christum credentibus notum fiat, quod ego ODO LIVERZ* DE VERGI *laudaui & perpetuo poßidendum concesi fratribus Cisterc. Ecclesiæ, quicquid ab antecessoribus meis eleemosyna, emptione, vsuario, vel commutatione aliqua adquisierant, & quicquid iuris habebant in omni territorio Rosiaci, &c. Hoc laudauit apud S. Iulianum vxor mea* AIA, *quæ vulgo vocatur Bona domina. Laudauerunt etiam hoc Guiardus & Legardis vxor eius, & filij eorum Hugo & Odo, &c. Vt autem omni tempore hoc donum ratum habeatur, sigillo* GVIDONIS DOMINI VERGIACI *& meo confirmari feci.*

* al. Viridis.

1194. *Ego* ROBERTVS *Dei gratiâ Cabilonensis Episcopus. Notum facio tam futuris quàm præsentibus, quòd domina* BONA DE VERGEIO *anno Dominicæ incarnationis* MCXCIIII. *dedit & concesit Deo & sanctæ Mariæ & domui Cistercij, pro remedio animæ suæ quicquid iuris habebat in territorio de Desten, & rogauit me, vt in testimoniũ huius rei præsentem Cartam sigilli mei impreßione munirem. Hoc donum laudauerunt filij eius* GVERRICVS *&* GVICHARDVS. *Testes, domnus Guido Abbas Cistercij, domnus Burno Abbas Firmitatis, Pontius Cellerarius Cisterciensis, Hugo de Croseth Archidiaconus.*

Extraits du Chartulaire de l'Eglise Collegiale de S. Denys de Vergy.

1254. *Ego* PERRENETA *filia quondam domini* GVICHARDI DE VERGEIO. *Notum facio omnibus præsentes litteras inspecturis, quòd ego laude & assensu* PETRI *mariti mei vendidi, tradidi, & quittaui in perpetuum* HVMBELINO DE VERGEIO *Camerario Ducis Burgundiæ partem meam, quandam videlicet medietatem quam habebam in prato de Ruele prout partitur cum* ODONE *fratre meo, &c. Actum anno Domini* MCCLIIII.

Litteræ Ioannis des Morins de Rogeto, & Iaquetæ vxoris eius, quibus vendunt HVMBELINO DE VERGEYO *Cambellano duos solidos censuales quos debebat illis singulis annis in Martio super domum & mansum sitam retro cãcellum B. Dionysij de Vergeio. Item duos denarios cẽsuales quos idem* HVMBELINVS *debebat illis annuatim super vnam peciã terræ arabilis sitam subter castrum* VERGEII *vbi dicitur Apaisou iuxta viã publicam ex vna parte, & iuxta viam dicti Humbelini &* HVGONIS *fratris sui ex altera, &c. Actum anno Domini* MCCLXXI. *mense Maio.* 1271.

Litteræ anni MCCLXXXIIII. *mense Maio, quibus* HVGO DE VERGEIO *filius quondam domni* VILONIS DE VERGEIO *donat & concedit in perpetuam elemosynam Deo & Ecclesiæ S. Dionysij de Vergeyo, & Decano & Capitulo Ecclesiæ eiusdem, quosdam homines suos in prædictis litteris nominatos. In cuius rei testimonium eisdem litteris sigillum domini Hugonis de Falcogneyo Archidiaconi Belnensis rogauit apponi.* 1284.

PREVVES DV LIV. X. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE VERGY.

7. *GEOFROY I. DV NOM SEIGNEVR de Donzy & de S. Aignan, neueu de* HVMBERT *Euesque de Paris, Seigneur* DE VERGY.

Voyez cy-deuant p. 148.

Extrait de l'Histoire Ms. des Seigneurs d'Amboise.

ALIVD *etiam oppidum idem pater* ODONIS *super Carum fluuium, vbi erat S. Aniani Ecclesia ab Heremitis olim habitata, composuit. Quod oppidum cuidam viro* PROBISSIMO, *sibique familiarissimo* GAVFREDO *iuueni Odo donauit. Gaufredus S. Aniani dominus constitutus omnes Odoni resistentes viriliter impugnabat. Enimuerò Grachaicum, Villentrastum, Busencaicum, ceteraque loca munita iuxta Endriam sita Fulconi fauebant. Sed istum Gaufredum S. Aniani dominum quidam proditor Arraudus Brustulij homo tamen suus Fulconi Consuli tradidit. Qui Lochas incarceratus obijt. Cuius corpus homines sui sancto Aniano deferentes, in latere Ecclesiæ S. Iohannis ab Orientali parte sepelierunt.* 1030.

Extrait d'vne Histoire Ms. intitulée *Gesta Comitum Andegauensium*, en la vie de Fouques Nerre Comte d'Aniou.

Conquerebantur homines Fulconis de Odone Campaniensi, & Gelduino Salmuriẽsi, & de GOFREDO *S. Aniani domino, qui omnes anno & dimidio quo Fulco moratus fuerat, terram & homines suos multis importunitatibus afflixerant.* Et peu apres. *Interim Fulco iterum Mõtembasonis obsedit, & cepit, & Vuillelmo Mirebelli ad seruandum tradidit. Arraudus Brustulij, alijque proditores* GOFFRIDVM *dominum suum sancti Aniani Principem Fulconi tradunt, qui postea Fulcone absente Luchis in carcere ab ipsis proditoribus strangulatus est.*

---

8. *HENRY SEIGNEVR DE DONZY & de S. Aignan, & EVDES son frere, enfans de GEOFROY I.*

Extrait de l'Histoire Ms. des Abbez de S. Germain d'Auxerre.

1062. *POst* ODONEM *rexit Monasterium Boso Prior*, XII. *annis Abbatis fungens officio, sed non fuit Abbas. Vir ingenij perspicacis. Hic Monasterium Saxiense à dominio S. Germani iam à longo tempore subtractum, & à* GAVFRIDO *filio* ODONIS *fratris* HENRICI DONZIACENSIS *domini malè detentum cum adiutorio Gaufridi Autißiodorensis Episcopi ad ius & proprietatem dicti Monasterij reuocauit.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de la Trinité de Vendosme.

Notitia de Ecclesia Veteli-Campi, quæ data fuerat Ecclesiæ S. Clementis de Credonio.

1067. *Calumnia huius Ecclesiæ agitata in Curia* ROBERTI *Burgundi, qui tunc honorem Credonensem tenebat. Præsentes affuerunt, Robertus Burgundus & filius eius Rainaldus, Conanus puer & mater eius Matildis, quę hoc donum fecit, Aimo de Intrannis, Alanus de Hulliaco, Goffredus de Brustone, Goffredus de Beneis, Iuo de Marialco,* GAVFREDVS DE DONZIACO, *Hamelinus de Marialco, Vvarinus de Tanniaco, Aimo de Volua, Landricus de Poilliaco, Rodulphus de Brustone. Data est* XVII. *Kal. Aug. Actum est hoc apud Credonense castrum anno* MLXVII. *ab incarnatione Domini, Indictione V. regnante* PHILIPPO *Francorum Rege anno* VIII. *anno quoque* GOSFRIDI *Comitis* VII. *sed & Pontificatus domini* EVSEBII *Andegauensis Episcopi anno* XIX. *paternante etiam domno Odrico Abbate Monasterij Vindocinensis anno* XXII.

Pierre de S. Iulian en son Discours 1. des Antiquitez de Chalon p. 418. 419.

A HVGVES Comte de Chalon & Euesque succeda THIBAVT au Comté de Chalon, comme son plus proche heritier, &c. Ce Comte Thiebaut eut vn fils aussi Comte de Chalon, Prince fort amateur des Eglises & gens seruants à icelles, &c.

Le

Le mesme Pierre de S. Iulien au Discours des Antiquitez de Tournus, p. 525. parlant de l'Abbé Pierre.

La renommée de ses bons sens, suffisance, & dexterité d'esprit estans diuulguées iusques aux estrangers, Alphonse Roy d'Espagne feit choix de luy pour estre moyenneur de son mariage auec CONSTANCE fille de Robert Duc de Bourgongne, veuue de HVGVES Comte de Chalon.

Extrait du Decret de l'election de Gautier Euesque de Chalon rapporté par Pierre de S. Iulien au Traité des Antiquitez de Chalon p. 455.

Acta est hæc Ecclesiastica & generalis electio anno incarnati vnigeniti Verbi MLXXX. *præsidente diuina dispositione Romanæ Sedi excellentissimo Papa Gregorio, sceptra quoque moderante regni nobilissimo Regum Philippo, Consulatu Cabilonicæ vrbis tunc temporis manente absque terreno Principe.* 1080.

Extrait de la Chronique Ms. de l'Abbaye de Beze.

PRÆERAT *namque illi loco dominus* STEPHANVS *quamuis ætate non multum maturus, pietate tamen & religione circumfultus, in Dei timore & amore, & secundum Apostolum in caritate radicatus & fundatus. Videtur haud incongruum lineam generis ipsius paululum attingere, quoniam solet plerumque nobilitas & sibi ad conseruandam humilitatem, & Ecclesiis Domini ad resistendum raptoribus plurimum prodesse. Extitit itaque patre nobilissimo progenitus* IOSFREDO *nomine, qui & ipse non solùm Consul, sed etiam à patre & auo Consulibus originem duxit. De matre verò præfati domini Stephani quid dixerim, nisi quòd ex vtraque parte, patris videlicet & matris, ex progenie Consulum, imò ab ipsis Consulibus est generata? Fuit namque* ARNVLFI *nobilissimi & audacissimi Consulis de* RISNEL *filia, matrem habens clarissimi Consulis* GERARDI DE FONVANS *filiam. Quòd autem iste leonum catulus in agnum primò mutatus, postea vt aries ad defendendum eam carnibus, & ad generandum in ea spirituales agnos in Ecclesia sit constitutus, fuit hoc gratia Dei, fuit hæc mutatio dexteræ Excelsi. Volo si possim quamuis non faceto, vero tamen sermone percurrere, qualiter iste leonem rugientem reliquerit, & leonem de tribu Iuda secutus sit, & qualiter ab Agno immaculato agnus effectus sit, vt sequatur eum quocumque ierit. In diebus illis vocauit sponsus ad se sponsam suam, Christus videlicet Ecclesiam, venire à cubilibus leonum, & montibus leopardorum, per montem mirrhæ, & colles Libani. Principes enim, qui priùs fuerant similes leonibus propter crudelitatem & terrorem, & leopardis propter diuersarum iniquitatum varietatem, hysopina, humili scilicet confessione mundati, per mirrheam mortificationem libanino candore*

sunt super niuem dealbati. Horum verò extitit caput & dux quidam Comes Francorum nobilissimus SIMON *nomine*, RODVLFI *Comitis filius. Hic diuinâ respectus misericordiâ mundum fugientem fugit, & Christum vocantem se secutus est. Expetiit autem Cœnobium S. Eugendi Iurensis, ibi Christo seipsum sacrificaturus. Premiserat ante se duos illustrissimos viros, dominum* RODVLFVM, *& dominum* FRANCONEM, *secum verò duxit dominum Robertum, dominum Arnulfum, & dominum Vvarnerium. Hi omnes & secundum genus seculi clarissimi, & secundum Deum nobilissimi, postea se holocaustum Domino obtulerunt. Erat adhuc dominus* STEPHANVS, *de quo nobis sermo, tenellus, militaribus tamen armis decoratus. Sed saniori vsus consilio, imò Domino inspirante, patres prædictos secutus, seculari balteo abrenuncians, Christique jugum suscipiens, in prefato Cœnobio Monachilem vitam arripuit, ibique sub domino* HVNAVDO *Abbate per* X. *annos se in Dei seruitio mactauit. Deinde Cluniacum expetiit, vbi cum auunculo suo domino* VVIDONE *Priore magno per annum demoratus est. Quo Vuidone postea pro religione & sanctitate vitæ facto Abbate, ipse eum Pictauis secutus, semper se ipso melior efficiebatur. Nouissimè ad Monasterium suum regressus, apud Barrum Cellam S. Eugendi missus est. Fiebant hæc omnia Dei dispositione, sine cuius nutu nec passer cadit supra terram. Hîc igitur inuentus est dominus* STEPHANVS *à venerabili* ROBERTO *Lingonensi Episcopo, & ab Abbate suo huic loco concessus, quamuis renitens Abbas effectus est, anno incarnationis Dominicæ*
1088. MLXXXVIII. *Indictione* XI. *Epacta* XXV.

IAM *verò quanta cura, quanto studio hunc locum emendare & augmentare studuerit, etsi cessent verba, ipsa testantur opera. Nam quamuis Monasterium istud à quingentis aut eo ampliùs annis primitus fuerit constructum, à tempore domini* STEPHANI *Abbatis videtur sumpsisse principium: ita omnia innouata, omnia sunt in melius immutata. Nam quocumque gradiebatur, hoc illi erat desiderium, hæc illi mentis cupiditas, vt si alicubi aliquid vidisset honestum, aut Ecclesiæ suæ necessarium, aut illud ipse asportaret, aut simile in Ecclesia sua ipse construeret. In Religione vero ita refloruit locus iste in diebus illius, vt vsque ad mundi dominam Romam famosum nomen haberet Besua, & per totam Galliam vsque ad maris littora. Vnde factum est, vt cùm primùm hîc veniret, vix viginti essent Monachi: in diebus verò ipsius quinquaginta seu sexaginta Domino seruientes, & victus ac vestitus necessaria accipientes. Si verò computemus eos, qui in Cellis nostris extra Besuam habitant, numerus vsque ad centenarium consurget. Sed & illud est ei à Domino prestitum, quòd diebus eius aliqui conuersi ad Dominum, & ab eo in hoc loco accipientes Religionis habitum, postea facti sunt & ipsi lumen Ecclesiarum. Præficitur namque Ecclesiæ S. Michaelis Tornodorensi dominus Vvido Abbas, præficitur Ecclesiæ S. Sequani dominus Henricus*

Abbas, præficitur dominus Eustasius Ecclesiæ Nouiomensi S. Eligij, præficitur Ecclesiæ S. Iohannis dominus Godefredus. Et quamuis ipse non fuisset noster Monachus, de nostro tamen Monasterio est assumptus. Sed & alij quamplures sub eo æmulatione paterna ducti, in ædificando & adquirendo eum imitabantur patrem, & hanc Ecclesiam dilatauerunt, exornauerunt, & munierunt, vt matrem de ædificiis & adquisitionibus tam intra Besuam quàm extra, de instauratione corporis ipsius Monasterij, seu officinarum, de Bibliothecà tam veteris quàm noui Testamenti, de ornamento Ecclesiastico, in tabulis, in capsis, in crucibus, in thuribulis, in vestimentis ad officium Ecclesiasticum pertinentibus, de cappis & cortinis, de palliis & signis ab eo & ab aliis fratribus & filiis huius Ecclesiæ, ipsius tempore comparatis, & huic loco collatis, aliquantulum latius in sequentibus disseremus. Nunc interim dicamus de Ecclesiis quæ huic loco in diebus ipsius collatæ sunt tam in hoc Episcopatu quàm in aliis. Ecclesia S. Symphoriani de Albiniaco, Ecclesia S. Benigni, Ecclesia S. Christophori Canlintensis. In Episcopatu Tullensi Ecclesia S. Vvillecandi, apud Romonem castrum. Et hæc qualiter & à quibus sunt collata Cartæ huic ipsi Libello insertæ ostendunt.

---

9. *GEOFROY II. COMTE DE CHALON en partie, Seigneur de Donzy, & HERVÉ DE DONZY Seigneur de S. Aignan, enfans de GEOFROY I. & neueus de SAVARIC Seigneur de VERGY.*

Pierre Venerable Abbé de Cluny au Liure I. *de Miraculis*, Chapitre XIIII.

NOS, *aiunt dæmones, de* CABILONE *venimus, vbi militem quendam* GAVFREDI DE DONZIACO *cum vxore hospitis sui in adulterium labi compulimus, &c.*

Pierre de saint Iulien Doyen de Chalon en son Discours des Antiquitez dudit Chalon.

CE GEOFROY DE DONZY (Comte de Chalon) desireux de faire le voyage de la Terre-sainte, &, comme il est à croire, n'ayant d'argent en bourse, ce qu'il estimoit necessaire, pour se faire paroistre par despense, en l'expedition qui se presentoit, mit en vente sa moitié de ladite Comté. Pour fauoriser son oncle SAVARIC, Comte pour l'autre moitié, il s'adresse premierement à luy. Mais Sauaric ne se sentant assez pecunieux pour promptement fournir la somme demandée, il en parla à l'Euesque Vualterius, (nous pourrions dire Gaultier) & à son Chapitre : qui tombans p. 403.

d'accord auec le Comte GEOFFROY, luy en payerent deux cens onces de fin or; l'once estimée pour lors quarante sols. la plus part dudit or leuée du tableau de saint Vincent, &c. Les limites de la chose venduë furent, dés les croix plantées outre le village saint Marcel iusques au port de Lus, suiuant le cours d'vne petite riuiere dite au tiltre Latin *Talieta*. Dés le pont de Deroupt iusques au pont de Champforgeul, & selon que le finage dudit lieu s'estend, iusques à la forest dite Vesure des Chanoines, en retournant aux croix sus-mentionnées. Ce sont les mots d'vn Tiltre trouué au Thresor dudit Chapitre. Depuis selon que ce premier achapt fut augmenté, les bornes de la Iurisdiction de l'Euesque & Chapitre ont esté diuerses, &c.

p. 421. QVANT à SAVARIC, nous auons dit cy-deuant qu'il estoit oncle de GEOFROY DE DONZY, & qu'eux deux estoient par moitié Seigneurs de Chalon, mais le tiltre de Comte apartenoit à Sauaric. Ie trouue dauantage par les memoires de Monsieur Naturel, que Sauaric fut Comte de Chalon du temps de Hugues Ar-
1098. cheuesque de Lyon. ce qu'il prouue par vn Tiltre de l'an MXCVIII. regnant Philippe I. du nom. Au lieu de Geofroy de Donzy entra l'Eglise cathedrale de Chalon, par l'acquest que Gautier Euesque & Chapitre, lors communs en biens, en firent de luy, allant au voyage de la Terre-sainte entrepris par Godefroy de Bouillon. Et fut fait la plus part du payement des lames d'or leuees du tableau du grand autel de ladite Eglise, selon qu'il a desia esté touché cy-deuant, &c. Ie ne trouue documents qui me puissent enseigner qui fut pere ny fils de SAVARIC. Ces choses antiques ont esté par trop negligées par nos predecesseurs. S'il est permis vser de coniectures en choses non sceuës, ie ne douterois de dire que par le trespas ou vente que SAVARIC feist de sa Comté, Chalon vint en la puissance du Duc de Bourgongne. Ce qui me le fait croire est vn vieil memoire que i'ay trouué parmy mes recueils & amas, lequel porte qu'vn Duc de Bourgongne (le nom n'y est pas) donna la Comté de Chalon à vn sien fils puis-nay, & que ledit fils print pour ses Armes la tierce partie des vieilles Armes de Bourgongne, qui estoient Cotices d'or & de gueule. De telle tierce partie il en feit vne bande d'or en champ de gueule, que non seulement les Comtes de Chalon, ains tous ceux de leur nom ont retenu, &c.

p. 456. CE mesme Vvalterius ou Gautier fut celuy, qui comme nous auons dit cy-dessus, acheta de GEOFROY DE DONZY, de la maison de Neuers, la part du Comté de Chalon, qui appartient presentement aux Euesques dudit lieu. HVGVES premier du nom Duc de Bourgongne voulut troubler Gautier en l'acquest prementionné, mais comme il estoit Prince benin & deuot il se deporta de

ses poursuittes, & par transaction faite auec l'Euesque luy amortit ledit acquest, à la charge que le nom & le tiltre de Comte seroit reserué audit Duc, lequel peu de temps apres s'alla rendre Moyne à Cluny, &c.

Mais pour reuenir à la transaction de laquelle nous estions en propos, Vignerius homme docte & diligent en la recherche de ce qui concerne l'Histoire de Bourgongne, dit que l'Euesque de Chalon molesté par le Roy au fait de sa Iurisdiction, s'aida d'icelle transaction. Et i'ay sceu d'ailleurs que l'Euesque eut Arrest pour luy, & qu'il obtint en tout & par tout, horsmis que le nom & tiltre de Comte ne luy fut pas laissé. Mais il est implicitement assez Comte, qui a le Comte, de quelque qualité qu'il soit, pour son vassal. p. 404.

En vertu des transaction & Arrest prementionnez, les Euesques de Chalon ont iouy sans contredit de la moitié de Chalon en proprieté, auec plenitude de tous droits, horsmis la souueraineté; & ont eu droit de fied sur l'autre moitié iusques au temps du Roy François I. du nom, comme nous auons à dire autre part.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre.

Pridie Non. Augusti GAUFRIDUS *Comes Cabilonensis huius Ecclesiæ casatus apud castrum suum* DONZIACUM *Monachus factus obijt.*

Extrait d'vne Histoire Ms. de l'Abbaye de Vezelay composée par Hugues Moyne de ladite Abbaye.

ITERUM *Comes (Guillelmus scilicet Niuernensis, qui postmodum Carthusiæ Monachus effectus est) quæsiuit (à Pontio Abbate Vezeliacensi) stratam quæ tendit de Esconio vsque Blanniacum, & illam de Prisseio, & alias à crucibus & terminis vsque Vizeliacum constitutis. Cui respondens Abbas dixit, quòd stratam de* VARGINIACO, *quam Comes requirebat de Esconio vsque Blanniacum, illa fuit* ERVEO DE DOMZIACO, *&* SAVARICO DE VARGINIACO, *dominis Castri-censorij, qui ipsam stratam, & totam terram de Varginiaco, cum omnibus appendicijs suis, scilicet aquis currentibus, & fontibus, ceterisque quæ jure hereditario in alodio possidebant, ipsi eam dederunt & vendiderunt beatæ memoriæ* ARTALDO *Abbati & Ecclesiæ Vizeliacensi, ac super altare beatorum Apostolorum Petri & Pauli multis astantibus, Deo & beatæ Mariæ Magdalenæ, atque ipsis Apostolis, cum omnibus appendiciis obtulerunt. Quam terram Ecclesia Vizeliacensis per* XL. *& eo amplius annos iure hereditario hactenus in pace totam ex integro absque omni calumnia possedit. Latrones verò in publica via captos ibidem suspendit, & de ceteris malefactoribus iustitiam fecit; & si quid ibi inuentum fuit, sine violentia quietè habuit.*

Extraits de l'Histoire Ms. des anciens Seigneurs d'Amboise composée par Iean Moyne de l'Abbaye de Mairmonstier.

Eo siquidem tempore Hala prudens Comitissa Blesensem Comitatum regebat, Stephano viro suo apud Ramulam Palestinæ vrbem capto, &c. Mauricius Escarpellus à Comitissa repudiatus Montricardo profectus, proximos Alberici muneribus & maiorib. promissis ad studium sui perducit. Qui similiter HERVEVM *S. Aniani dominum aggressus, cum suis adjutoribus impellit, vti aduersum Hugonem bellum incipiat, &c. Quibus rebus & artibus* HERVEIO DE DANZEIO *militibusque ceteris carissimus fuit factus. Omnibus itaque viribus congregatis quicquid erat in valle Amatissæ vsque Ambaziaco succendit, & iuxta ripas Cari fluminis vsque Laudiacho omnia deprædatus est.*

HVGO *dominus Ambaziæ suis magis prodesse cupiens quàm placere, Supplicio filio suo in matrimonio copulauit* AGNETEM *filiam* HERVEI DE DANZEIO, *vt pacem perennem inter illos de S. Aniano & suos poneret. Quæ mulier de Palladiorum stirpe descendit, & lineâ regij sanguinis excellentiam nobilitatemque generis in oculis hominum manifestè commendauit. Sanè morum probitas mentionem verecundæ matronæ suscinctaque persona eius contulit.* Et peu apres, *Supplicius ex vxore sua* AGNETE *duos filios habuit,* HVGONEM, *&* HERVEVM; *& duas filias, Dionysiam vxorem Ebboni Dolensis, & Elizabeth vxorem Andreæ de Aluia.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Cluny, Charte LXII.

ANASTASII *Papæ Diploma Theobaldo Priori S. Mariæ de Prato directum, quo inter alia confirmat ipsi quicquid parrochialis beneficij totius parrochiæ castri Donziacensis, & villæ S. Mariæ de Prato fratres loci illius habebant: necnon omnia illa quæ ex donatione bonæ memoriæ* HARVEI *domini* DONZIACI *Monasterium eorum habere dignoscebatur, quemadmodum in scripto donationis eius continetur, &c. Datum per manum Rollandi S. R. E. Presbyteri Cardinalis & Cancellarij* XII. Cal. *Maij, Indict.* II. *incarnationis Dominicæ anno* MCLIV. *Pontificatus verò domni Anastasij* IV. *Papæ anno* I.

---

10. GEOFROY III. SEIGNEVR DE Donzy, de Cosne, Giem, & S. Aignan, fils de HERVÉ I.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Rigny au diocese d'Autun.

1147. IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Notum sit omnibus Christianis præsentibus & futuris, quòd Iobertus* Capellus, *laudante Gau-*

frido filio suo Canonico, & filio suo Iohanne milite, & vxore ipsius Iohannis Hermensendi, & filiis suis Oldeerio & Girardo, dedit fratribus S. Mariæ de Fontismo perpetuo iure possidendam liberè & absque vlla retentione totam terram quam habebat in villa Regniaci, &c. Hoc laudauit HVGO *Autissiodorensis Episcopus, de cuius feodo mouebat terra. Hoc etiam laudauit* GAVFRIDVS DE DONZIACO *apud Castrum-Rainardi, qui hanc terram tenebat ab Episcopo. Hoc etiam laudauit Petrus de Fontaneto apud Castrum-Censorium & Hodierna vxor sua, qui Petrus tenebat hanc terram à Gaufrido de Donziaco. Hoc etiam laudauit Buccardus Borserius, & Buccardus filius eius, qui tenebant hanc terram à Petro de Fontaneto. Et de quibus tenebat ipsam terram Iobertus Capellus qui eam donauit. Hoc etiam laudauit Iterius de Porta, & vxor eiusdem Iterij Odelina nomine filia supradicti Buccardi.*

Litteræ Vldierij filij Iohannis Capelli de eadem concessione, anno MCXLVII.

Le Continuateur de l'Histoire d'Aimoin au Liure v. Ch. LIIII.

EODEM *tempore, scilicet anno* MCLIII. GAVFRIDVS DE GIEMACO *quandam filiam suam Stephano de Sancero in vxorem dedit. Quod astuto consilio fecit. Opinabatur enim quòd ipse eum ab infestatione Niuernensis Comitis tutari posset. Quinetiam ipse Gaufridus eidem filiæ suæ Giemacum in matrimonio donauit. Quod videns* HERVEIVS *filius eiusdem Gaufridi, castrum quod sibi hereditario iure contingebat taliter donari prohibuit. Quam ipsius prohibitionem pater suus irritam faciens, Stephanum de Sancero de prędicto castro inuestiuit. Eapropter Herueius Regem adiit, & ei super patre suo conquestus est, eò quòd ita eum exheredabat. Proclamabat etiam de Stephano, qui prædictum castrum, quod ad ipsius hereditatem spectabat, contra suam voluntatem susceperat, atque illud sine suo assensu tenebat. Rex igitur hoc audiens, sicut semper fuit amator juris & æqui, tantam iniuriam fieri, Herueiumque suo jure destitui diutius sustinere non potuit. Enimuerò exercitu collecto, aduersus Giemacum conuolauit, quod Stephanus de Sancero militibus munierat, sed seipsum absentauerat. Itaque Rex cum militia sua castrum viriliter assiliens, absque mora illud cepit, atque Herueio reddidit. Quo completo, vnusquisque ad propria remeauit.* 1153.

Extrait d'vne brieue Chronique de l'Eglise de S. Estienne d'Auxerre.

Anno MCLVII. *Hoc anno Castrum-Censurij diruptum est à Consule Niuernensi Nonas Martij.*

11. HERVÉ II. SEIGNEVR DE DONZY, de Cosne, Giem, S. Aignan, Alluye, Brou, Montmirail, Auton, & la Basoche, fils de GEOFROY III.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

1162. *Ces Lettres sont rapportées entieres au Liure II. des Preuues de l'Histoire de Chastillon.*

LITTERÆ *Ludouici Regis continentes iudicium pronunciatum per Barones suos Stephanum de Sancero,* HERVEVM DE GIEMO, *Guidonem de Castellione, Guillelmum de Merloto, Drogonem de Melloto, Guillelmum de Garlanda, Guidonem de Garlanda, & alios, super contentione quæ erat inter Hugonem Abbatem S. Germani, & Simonem de Aneto, pro pertinentiis ad Domnummartinum. Anno* MCLXII. *regni Ludouici R.* XXVI.

Robert Abbé du Mont en ses Additions à la Chronique de Sigebert.

1170. CVM *Vuillelmus Goeth obiisset in itinere Hierusalem, & Comes Theobaldus vellet habere in manu sua Montemmirabilem & alias firmitates, quæ fuerant Vuillelmi Goeth, de quibus saisitus erat* HERVEVS DE VIENNA*, *qui habebat in conjugio primogenitam filiam Vuillelmi Goeth, natam ex vna sororum Comitis Theobaldi: videns prædictus Herueus se non posse resistere Comiti Theobaldo, cùm Rex etiam Francorum adjuuaret partem Comitis Theobaldi, vt pote sororij eius; idem Herueus intercurrente magna pecunia, & quibusdam pactionibus, tradidit Henrico Regi Anglorum Montemmirabilem & aliud castrum, scilicet S. Anianum in Biturico. Vnde discordia redintegrata est inter Regem & Comitem.*

** Faut lire* DE GIEMO.

Circa Augustum Rex Henricus rediit in Normanniam, relicto Henrico juniore in Anglia. Rex Henricus fecit pacem inter Comitem Theobaldum, & HERVEVM DE VIENNA*.

* DE GIEMO.

Extrait de la brieue Chronique de S. Estienne d'Auxerre.

Anno MCLXX. *castrum* DONZIACI *dirutum est à Ludouico Francorum Rege, & Guidone Comite Niuernensi,* V. *Idus Iulij.*

Extrait des Archiues de la Commanderie de Soors, au dioc. de Chartres.

1180. *Litteræ* HERVEI DE DANZEIO *& M. vxoris eius, pro fratribus Templi apud Soors commorantibus, datæ Aloyæ in præsentia* ELIZABETH *Ducissæ anno* I. *regni Philippi Gallici Regis.*

Iean de Sarisbery Euesque de Chartres en l'Epistre CCLXXV. escrite à Barthelemy Euesque d'Excestre en Angleterre.

INTERIM *Rex cum alio Rege mediante Tyrenensi Archiepiscopo de tollenda*

tollenda cruce tractabat, eique persuaserat interpositis cautionibus, quas exprimi pro personæ reuerentia non oportet, quòd à proximo Pascha in annum arripiendo itineri accingetur. Et quidem sub eo prætextu Christianissimum Principem in componendis finibus suis habebat adjutorem, donec collusio inita cum HERVEO DE MONTEMIRABILI, *illum ex causa probabili fecit esse suspectum; suspectiorem verò, quòd colloquium & concordiam Regis Francorum & Comitis Flandriæ studuit impedire.*

12. HERVE DE DONZY III. DU NOM Comte de Neuers, Seigneur de Donzy, de Cosne, S. Aignan, Alluye, Brou, Montmirail, Auton, la Basoche, & ses freres, enfans de HERVE II.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Rigny.

EGO GVILLELMVS GVOET *dominus de Giem. Notum fieri volo presentibus & futuris, quòd donaui fratribus Reigniac. aesanciam bosci mortui qui dicitur Monsmedius ad opus domus Villasiccæ, &c. Ipsi verò ob remedium animæ patris mei* CCC. & LXVI. *Missas de Spiritu sancto quamdiu vixerit celebrabunt. Post obitum verò patris mei Missa pro defunctis celebrabitur. Laudauerunt hoc fratres mei,* PHILIPPVS, GAVFRIDVS, HERVEVS, & RAINAVDVS.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Vincent au Bois, diocese de Chartres.

NOTVM *sit tam presentibus quàm futuris, quòd ego* GERVASIVS DE CASTELLO & MARGARETA *vxor mea in eleemosynam & in remissionem peccatorum nostrorum donamus & concedimus Ecclesiæ b. Vincentij de Nemore & Canonicis* C. *solidos in perpetuum &c. Nos autem prædictos* C. *solidos illis constituimus accipiendos in redditu nostro quem habemus in pedagio Braiolij, assensu verò* HERVEI *domini qui redditum nobis donauit, & assensu* GVILLELMI, & PHILIPPI; *& assensu puerorum nostrorum,* HVGONIS, & HERVEI, & GERVASII. *Huius rei testes sunt Nicolaus de Brueria, Raginaldus de Oreuille, Galerannus de Alneto, Gaufridus Callidulus, Baldricus Abbas, Nicolaus Gaudin, Guillelmus Gazelli, Simon de Illou. Anno ab incarn. Domini* MCLXXXVI. 1186.

Guillaume le Breton au Liure IV. de sa Philippide, parlant des Seigneurs morts au Siege d'Acre l'an 1191.

Et jam Blesensis Theobaldus, jamque Philippus 1191.
Flandrensis Comites, jam Vindocinensis, & ille
Quem GIEMVS, *quem Monsclarus, quem Pertica misit*

Terrea spiritibus viduarant vasa beatis.
Illustris Stephani contristant funera Sacrum
* l. Hugonis. *Cæsaris, Vldonis * mortem Burgundia plorat.*
Sed nec parcendum Iacobo mors impia duxit,
Cuius ob indignam mortem tristantur Auennæ.

Roger de Houeden en la derniere Partie de ses Annales d'Angleterre.

Rotrodus Comes de Pertico obiit in obsidione Accon, & Comes de Puntif, & Theobaldus Comes de Blois, & Stephanus Comes de Sancerre frater eius, &c. Et Comes de Brenes, & Andreas frater eius occisus, & Ingeran de Fenes occisus, & Vvalterius de Moy occisus, & GVVIDO DE DANZCI *occisus, & Ode de Gunesse occisus, &c.*

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté VIII.

Carta Communiæ Autissiodorensis.

1194. IN *nomine &c. Ego P. Comes Niuernensis notum facio quòd ego cum hominibus meis de Autisiodoro tam in ciuitate quàm in suburbiis ciuitatis, & in burgo S. Germani morantibus tale statutum feci, &c. Has conuentiones ego P. Comes Niuernensis me firmiter obseruaturum propria manu iuraui, & per idem sacramentum promisi & concessi quòd filia mea* MATHILDIS *cùm ad* XII. *annum peruenerit, & maritus eius antequam eam ducat, has conuentiones firmiter obseruaturos jurabunt, &c. Barones mei, videlicet* PHILIPPVS DOMINVS GIEMI, *Droco de Melloto, Galfredus Senescallus meus, Iterius de Tociaco Vicecomes Autissiodorensis, Rembertus de Selempniaco, Galfredus de Arsiaco, Letricus Ballardarc, Petrus de Corcon, & ceteri vauassores Autissiodor. de mandato meo idem jurauerunt, &c. Actum Senonis anno* MCXCIV. *mense Nouembri.*

Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Pere en Vallée lés Chartres.

1197. NOTVM, *&c. quòd ego* REGINALDVS *Montismirabilis dominus,* HERVEI DANZEII *filius, libertatem illam quam* HERVEVS *frater meus Aloyæ dominus Monachis S. Romani de Braiolo concessit, sicut in litteris Monachorum continetur sigilli munimine fratris mei roboratis, manucapio seruare, & pro posse meo garantizare, &c. Data vltima die Martij anno incarn. Dominicæ* MCXCVII.

Ego HERVEVS *dominus Aloyæ,* HERVEI DE DANZEIO *filius, notum facio quòd cùm inter me & Arnaldum Abbatem & Conuentum S. Petri Carnotensis super redditibus Monachorum S. Romani de Braiolo, & super consuetudinibus burgi contentio esset; tandem de assensu domini* PHILIPPI DE DANZEIO, *&* REGINALDI DE MONTEMIRABILI *fratrum meorum, concessi præfatis Monachis,*

&c. Actum Braioti anno Dominicæ incarnationis MCXCVII. *regnante Philippo Francorum Rege illustrißimo.*

Extrait de la Chronique de Robert Moyne de S. Marian d'Auxerre.

Anno MCXCIX. PHILIPPVS *Rex Petri Niuernensis filiam* HERVEO DE GIEMO *tradit in conjugem, & cum ea Comitatum Niuernensem, qui eam hereditario jure contingebat, Altißiodoro & Tornodoro Petro patri puellæ quoad viueret derelictis.* 1199.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Laurens en Niuernois.

Anno Domini MCXCIX. *in festo Inuentionis corporis beatißimi protomartyris Stephani contritus est exercitus* PETRI *Comitis Niuernensis, cum omnibus Baronibus & Coterellis, de quibus multi occisi, multi capti, ceteri omnes inhonestè & turpiter huc illucque dispersi. Factum est autem apud Abbatiam diui Laurentij ab* HERVEO DOMINO DONZIACI, *beatißimis Stephano & Laurentio ipsum adjuuantibus, cuius omninò Ecclesiam destruxerant.*

Extrait d'vn Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté XXXI.

EGO HERVEVS *dominus* DANZIACI. *Notum facimus vniuersis ad quos litteræ præsentes peruenerint, quòd hæ sunt conuentiones inter nos & dominum nostrum Philippum Regem Franc. scilicet quòd dominus Rex habet nobis in conuentione dare in vxorem filiam* PETRI *Comitis Niuernensis cum Comitatu. hoc modo, quòd P. Comes Niuernensis ad vitam suam habebit de terra illa id quod dominus Rex decernet. Post mortem verò dicti P. Comitis tota illa terra redibit ad me & vxorem meam, vel liberos nostros. Pro racheto verò suo nos &* RENAVDVS *frater noster concedimus eidem Regi & heredibus suis in perpetuum* GIENNIVM *cum tota Castellania & omnibus pertinentiis, hoc modo quòd si dicta vxor nostra moreretur absque herede ex nobis, Giennium cum tota Castellania & omnibus pertinentiis redibit ad nos vel Renaldum fratrem nostrum, vel heredes nostros, paiando domino Regi tria milia marchas argenti ad pondus Trecense. Et si dominus Rex miserit aliquid in emendatione castelli, cum emendatione illa id rehabebimus; neque pro misionibus quas ibi fecisset dominus Rex id retineret, sed id rehaberemus soluendo prædictas tria milia marchas argenti. Præterea ego* HERVEVS *priusquàm matrimonium fiat, faciam dominum Regem assecurari ab hominibus terræ meæ, quòd ego contra omnes homines qui possunt viuere & mori ipsum juuabo bona fide sicut dominum meum ligium. Neque propter aliquem hominem deficiam ei quamdiu mihi rectum facere voluerit in Curia sua. Matrimonio facto, faciam domino Regi fieri eandem securitatem ab hominibus dicti Comitatus, qui sunt de Regalibus, aut de feodo suo. Si autem aliquis esset rebellis de illa securitate facienda, ego Herueus me exin-*

dè haberem ad voluntatem domini Regis. Priusquàm verò matrimonium fiat, ego Herueus tradam domino Regi CONAM *custodiendam ad coustamenta mea, donec prędictæ securitates facta fuerint domino Regi de prędicto Comitatu. Securitatibus verò acceptis, Conam rehabebimus. Si autem ego Herueus has conuentiones domino Regi non tenuero, concedo quòd Episcopi Autißiodorensis & Niuernensis me absque appellatione excommunicent, & terram meam interdicto supponant. Si autem fortè contingeret, quòd ego H. de voluntate mea vel alio casu separarer ab illa vxore, ego eam redderem domino Regi priusquàm alij nuberet, & dominus Rex mihi redderet castellum Gienni sicut est prædictum. Actum Parisius anno ab incarnatione Domini* MCXCIX. *mense Octobri.*

Guy Coquille sieur de Romenay en son Histoire du Pays & Duché de Niuernois.

p. 150. LEDIT Pierre de Courtenay mary d'Agnes Comtesse de Neuers pretendit droit au Comté de Gyen par le moyen d'vn traité qu'il auoit fait auec GEOFFROY Comte de Gyen, seigneur de Cosne, qui auoit baillé sa fille en mariage à Estienne Comte de Sancerre, & auoit ledit Geoffroy desherité HERVÉ son fils. Ledit Herué, qui de son heritage maternel estoit Seigneur de Donzy, se ressentant de ce tort employa ses amis, & comme en ce temps estoit permis aux Seigneurs, fist la guerre audit Pierre de Courtenay, & y eut bataille prés de Cosne, en laquelle ledit Pierre fut vaincu, & pris prisonnier. Et en traitant de leur appointement, fut accordé & fait le mariage d'entre ledit Herué Baron de Donzy, & MATHILDE fille vnique desdits Pierre de Courtenay & Agnes de Neuers, laquelle par le decés de sa mere se trouua seule fille & heritiere de la Maison de Neuers.'

p. 153. Doncques à reprendre nostre propos, cette victoire de HERVÉ Baron de Donzy contre Pierre de Courtenay, & le mariage qui fut fait par l'appointement, eurent succés bien-heureux, pource qu'on y besongnoit à cœur François. La lignée venue de ce mariage a prosperé & prospere encores, sont prés de quatre cents ans. Le Roy Philippe second lors regnant ayda à ce mariage, & par le traité fist en sorte que le Comté de Gyen luy demeura, & pour descharger Gyen du fief qu'il deuoit à l'Euesque d'Auxerre, le Roy quitta audit Euesque le droit qu'il auoit d'estre deffrayé par ledit Euesque, quand le Roy allant par pays se trouuoit au diocese dudit Euesque; qui estoit vn droit general sur les Euesques de ce Royaume. Et par le mesme traité l'Euesque d'Auxerre se reserua vn cierge de cent liures pesant sur le Comté de Gyen, qui se doit presenter en l'Eglise d'Auxerre le iour de l'Inuention S. Estienne troisiesme iour d'Aoust.

Iceluy Pierre de Courtenay apres le decés de ladite Agnes de Neuers se nomma Comte d'Auxerre, pource que par traité fait auec lesdits HERVÉ & MATHILDE sa femme la iouyssance du Comté d'Auxerre lors apartenant à la Maison de Neuers luy auoit esté delaissée. Par le traité de pacification soubs l'auctorité du Roy Philippe entre ledit Pierre Comte d'Auxerre son cousin, & HERVÉ DE GYEN, est dit que Pierre jouyra sa vie durant de Tonnerre & d'Auxerre auec les fiefs, & apres sa mort tout retournera à Herué & Mathilde sa femme fille dudit Pierre. Mais ledit Pierre tiendra Mailly par droit hereditaire perpetuellement, excepté Vezelay, s'il se trouue estre de ladite Chastellenie de Mailly. Tiendra aussi hereditairement toutes ses acquisitions au Comté de Neuers. Ledit accord fait à Montargis l'an MCXCIX. Ledit Pierre en l'an MCCIII. par le consentement de Yolād sa seconde femme vendit à HERVÉ Comte de Neuers le chastel de saint Saulge pour 1340. liures monnoye de Prouins. p. 154.

Extrait des Archiues de la Commanderie de Soors, au diocese de Chartres.

LITERÆ REGINALDI *Aloyæ domini anno* MCXCIX. *quibus ex consensu* HERVEI *Comitis Niuernensis dedit ad vsum Fratrum Militiæ Templi in Episcopatu Carnotensi apud Aridam-villam manentium duas quadrigas singulis diebus in foresta de Montemirabili; presentibus, Geruasio de Nouo-castello, Gaufrido de Bellomonte, Guillelmo de Folleto, & Galtero de Gaudunuilla.*

Litteræ eiusdem REGINALDI *eodem anno apud Carnotum, quibus confirmat donationem factam dictis Fratribus Templi à* GVILLELMO *Goio prædecessore suo, de domo de Melleray libera ab omni consuetudine & peagio in feudo Aloyæ.*

Geofroy de Villehardouin Mareschal de Champagne en son Histoire de la conqueste de Constantinople.

AVEC ces deux Contes se croiserent deux mult halt Baron de France, Simon de Montfort, & RENAVZ DE MOMMIRAIL. Mult fu gran la renomée par les terres, quant deux si halt homes s'en croiserent. Au Liu. I.

Apres ne tarda gaires que vns haut Ber de France, qui ot a non RENIAVZ DE MONTMIRAIL, pria tant par laie le Conte Locys, que il fu enuoyez en Surie en messaje en vne des nés de lestoire, &c. Por cette conuenance se departi de l'ost, & auec lui HERVIS DEL CASTEL ses niers, Guillielmes le Vidasmes de Chartres, Geofroy de Belmont, &c. Au Li. II.

Vne compaignie de mult bone gent s'esmut pour raler en An- Au Liu. V.

tioche al Prince Buymont, qui ere Prince d'Antioche, & Cuens de Triple; & auoit guerre al Roy Lion, qui eres sires des Hermines. Et cele compaignie aloit al Prince en soldées, & li Tur del pays le sorent, & lor firent vn agait par là où il deuoient passer, & vindrent à els. Si se combatirent, & furent desconfit li Franc, que onques nus n'eschampa qui ne fust ou morz, ou pris. Là li fu morz Vilains de Nuili, qui ert vns des bons Cheualiers del monde, & Giles de Traisignes, & maint autres. Et fu pris BERNARZ DE MOMMIROEL, & Renauz de Damperre, & Iohans de Villiers, & Guillelme de Nuilly qui colpes n'i auoit.

Au Li. vi. En cel termine apres vint vn grans passages de cels de la terre de Surie, & de cels qui l'ost auoient laissié, & estoient allé passer as autres passages. A cel passages vint Estene del Perche, & REINAVT DE MOMMIRAL, qui cosin estoient le Comte Loeis, qui mult les honora, & fu mult liez de lor venue. Et l'Empereor Baudoin, & les autres genz les virent mult volentiers, qu'il estoient mult halt home, & mult riche. Et amenerent grant plenté de bone gent.

Au Li. vii. Por la destrece de la viande ala forre li Cuens Loeis de Blois & de Chartrain le ior de la Pasque florie. Auec lui ala Estenes del Perche le frere le Conte del Perche, & RENAVT DE MOMMIRAIL qui ere frere le Conte HVES * de Neuers, & Geruaises del Chastel, & plus de la moitié de tote l'ost.

* HERVE.

L'Empereor Baudoin fu pris vifs, & li Cuens Loeis fu occis. Là fu perdus li Euesques Pierre de Betleem, & Estenes del Perche li frere le Comte Gefroy, & RENAVT DE MOMMIRAL le frere le Conte de Neuers, & Mahius de Vallencort, &c.

Extrait du Calendrier de l'Eglise de nostre Dame de Chartres.

XIV. *Kal. obijt* REGINALDVS DE MONTEMIRABILI *vir nobilis, dominus Aloyæ, qui nobis dedit, & apud Aloyam aßignauit* L. *solidos Carnotensis monetæ de annuo redditu, ad suum anniuersarium celebrandum: & quasdam prauas consuetudines, quas in homines nostros exercebat, remisit. Quam donationem postmodum succedens ei in terra frater eius nobilis vir* HERVEVS *Comes Niuernensis ratam habuit & acceptam, ac* C. *solidos eiusdem monetæ de annuo quoque redditu huic Ecclesiæ insuper erogauit, percipiendos in pedagio suo de Aloya in Purificatione beatæ Mariæ. annuente hæc omnia vxore eius* MATILDE *Comitissa.*

Charte tirée du Chartulaire de l'Eglise de S. Estienne de Neuers, Ordre de Cluny.

IN *nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego* HERVEVS COMES NIVERNENSIS, *& ego* MATILDIS *Comitissa vxor eius-*

dem Comitis, & nepta GVIDONIS *Comitis. Notum facimus omnibus fidelibus tam præsentibus quàm futuris in perpetuum. Certum admodum est & notum, quòd illustris* VVILLERMVS *Comes Niuernensis Ecclesiam beati Stephani Protomartyris in suburbio Niuernensi sitam diligenter reædificauit, & Ordini Monastico atque Cluniacensi Ecclesiæ obtulit. Dedit etiam burgum quod iuxta eandem Ecclesiam est situm, ab omni exactione & consuetudine liberum, ita quòd homines illius burgi nec Comiti, nec alicui successorum suorum seruire tenerentur, nisi tantùm Monachis S. Stephani. Dedit etiam eis liberum ingressum & egressum, & facultatem emendi & vendendi, & res suas liberè distribuendi per totam suam terram sine aliquo impedimento. Vnde quia non solùm qui plantauerint, sed etiam qui super ædificauerint, mercedem à Domino accipient; Nos diuini amoris intuitu, & pro salute animarum nostrarum, & omnium tam prædecessorum quàm successorum nostrorum, necnon pro rogatu domni Niuernensis G. Episcopi, &* HVGONIS *Abbatis Cluniac. eandem libertatem, quam prædictus Comes Vuillermus præfatæ Ecclesiæ & burgo dedit, nos concedimus & confirmamus, atque sigillorum nostrorum munimine roboramus. Remittimus etiam tria millia solidorum, quos* GVIDO *Comes Niuernensis à burgensibus præfati Monasterij, si quando caperetur & redimeretur, pro redemptione sua ex tenore cuiusdam Cartulæ suæ, quam eidem Ecclesiæ fecerat, solebat exigere. Excipientes tamen quòd si* FILIAM NOSTRAM *nuptui tradiderimus, vel si ego Comes ciuitatem sanctam Hierusalem adiero, tria millia solidorum à burgensibus eiusdem burgi per manus Prioris accipere debeo Niuernensis monetæ, quæ eo tempore erit, nihilque aliud à nobis vel successoribus nostris deinceps à Priore vel à burgensibus exigatur. Redemptionem tamen supradictam ita omni modo relaxamus, vt pro nulla captione qua redimerer, ego vel aliquis successorum meorum aliquid exigere valeamus. Et hoc maximè factum est, vt circa defensionem præfatæ Ecclesiæ & burgensium, atque rerum suarum, nos & successores nostri decetero sollicitiores existamus. Habent autem respectum persoluendi illa tria millia solidorum vsque ad* XL. *dies, nec propter hoc vel propter aliud aisentias nostras nos vel successores nostri eis defendemus, nec res suas auferemus, quandiu per manum Prioris sui justitiam facere voluerint. Remißionem autem trium millium solidorum, quos pro captione nostra à burgensibus Ecclesiæ S. Stephani exigere solebamus, ideò in perpetuum facimus, quia eidem Ecclesiæ S. Stephani plura damna contuleramus, vt nobis Deus parcat hìc & in futuro. Rem siquidem istam, sicuti diffinita est & in præsenti terminata, ego* HERVEVS *Comes Niuernensis juraui tenere, & perpetuò obseruare: concedente & volente & rogante* MATILDI *Comitissa vxore mea. Continetur etiam in isto juramento meo, quòd si contigerit me habere* HEREDEM MASCVLVM, *qui vsque ad annos discretionis perueniat, cùm ammonitus fuero à Priore vel à Monachis præfati Monasterij, cogam eum similiter*

jurare, quòd teneat quicquid in hac Carta continetur. Huius confirmationis & remißionis fideiussorem dominum PHILIPPVM *Regem Franciæ constituimus, vt si quando nos vel successores nostri contra tenorem Cartulę venire tentauerimus, prefatus Rex emendare faciat. Rogamus insuper domnum Papam, vt confirmationem & remißionem confirmet. Episcopos autem G. Niuernensem & Autißiodorensem rogamus, vt ad confirmandum hanc Cartulam sigilla sua apponant. Si quis verò successorum nostrorum vel nos institutionem istam & remißionem quandoque infringerimus, concedimus & præcipimus ex parte Dei prædictis Episcopis, vt personas infringentium ac possesßiones eorum anathemati superponant. Et tunc liceat Abbati Cluniacensi & Monachis S. Stephani de Niuernis ad primam libertatem concessam à præfato* GVILLELMO *Comite Niuernensi eiusdem Monasterij reædificatore recurrere. Hæc autem confirmatio & remißio facta est in præsentia domini* HVGONIS *venerabilis Cluniacensis Abbatis, existentibus testibus sociis eius, Duranno Rufo Connestabulo, Guichardo & Petro Prioribus S. Saluatoris & S. Stephani, Thoma Capellano, Gauberto Notario, Hugone de Billeio, Guillelmo Niuernensi Episcopo, B. Cantore, O. Sacrista de Niuernis, Rainaldo Dauid. Militibus, etiam* BERNARDO DE DONZÉ *fratre* HERVEI *Comitis Niuernensis, Gaufrido Senescallo Niuernensi, Odone de Bosco.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Pontigny.

1205. EGO PETRVS *Comes Autißiodorensis & Tornodorensis. Notum facio vniuersis præsentibus pariter & futuris, quòd* HERVEVS *Comes Niuernensis, &* MATILDIS *Comitissa filia mea vxor dicti* HERVEI *me vidente & audiente laudauerunt & concesserunt commutationem quam venerabilis & bonæ memoriæ* VVILLELMVS *quondam Comes Niuernensis fecit cum Domo Pontiniacensi super sancta Porcharia & Laurento, &c. Actum anno Domini* MCCV. *mense Augusto.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Cisteaux.

1207. EGO ODO *Dux Burgundiæ, Notum facio præsentibus & futuris, quia cùm viderem & considerarem, quòd terra mea jure hereditario* ANDREAM *fratrem meum Comitem Albonij potiùs quàm alium contingebat si sine herede de vxore mea decederem, eandem terram meam ei donaui & concesßi. Ipse verò mihi concesßit, quòd de ipsa terra mea quam ei dederam, & etiam de terra sua, quæ de dotalitio matris suæ in Burgundia eum contingebat, quam Dux* HVGO *pater meus & suus dum adiuueret ei diuiserat, ad libitum meum & voluntatem eleemosynas facerem, hoc excepto quòd corpus castri dare non possem. Quòd si de vxore mea per Dei gratiam prolem habuero, ad restaurationem eleemosynarum quas in terra sua fecero, quæ de dotalitio matris suæ est, dimidium albergamenti ei in escambium dedi & concesßi. Hoc eodem modo concessum est mihi à* CO-

MITE

MITE NIVERNENSI HERVEIO, *cuius* FILIO *copulanda erat per matrimonium* FILIA *iamdicti fratris mei* ANDREÆ *Comitis Alboniȷ: cui filiæ suæ terram, quam ei dederam, ipse donauerat. Cùm igitur ab vtroque, à fratre meo videlicet, & à Comite Niuernensi HeruEio hanc laudationem habeam & concessionem de meis elemosynis faciendis, sicut determinatum est suprà: Notum facio me donasse & concessisse in puram & perpetuam elemosynam pro remedio & salute animæ meæ & antecessorum meorum, Deo & beatæ Mariæ & Domui Cisterciensi apud villam de Pommart duo antiqua clausa cum vineis quæ se tenebāt ad eadem clausa: quæ clausa cum vineis tenebam in demanio meo ea die qua feci elemosynam istam. ita tamen quòd de vino supradictarum vinearum medietatem retinui tantùm in vita mea, &c. Vt autem hæc elemosyna mea firma & stabilis perseueret in perpetuum, præsentem Cartam sigilli mei munimine roboraui. Actum anno Dominicæ incarnationis* MCCVII. *mense Decembri.*

Pierre Moyne du Val de Sarnay en son Histoire des Albigeois.

POST *hæc Abbas Cisterciensis & M. Milo perrexerunt ad Regem Franciæ Philippum, qui apud Nouam-villam in territorio Senonico cum pluribus de Baronibus suis solenne colloquium celebrabat. Erat enim Dux Burgundiæ Odo,* NIVERNENSIS *& sancti Pauli Comites, & multi aliȷ nobiles & potentes. Dominus autem Papa mittebat Regi litteras speciales, monens & deprecans, vt per seipsum, saltem per filium suum Ludouicum, periclitanti in Narbonensi prouincia Ecclesiæ auxilium impenderet opportunum.* 1209. Chap. X.

Anno igitur ab incarnatione Domini MCCIX. *domini Papæ Innocentiȷ* XI. *regnante Philippo Rege Francorum, circa festum S. Ioannis Baptistæ, crucesignati omnes à diuersis Franciæ partibus iter arripientes, pari consilio & prouida dispositione apud Lugdunum vrbem Galliæ conuenerunt. Inter eos autem qui ibi affuerunt isti præcipui habebantur. Archiepiscopus Senonensis, Episcopus Eduensis, Episcopus Claromontensis, Episcopus Niuernensis, Dux Burgundiæ Odo,* COMES NIVERNENSIS, *Comes S. Pauli, Comes Montisfortis, Comes de Barro supra Sequanam, Guichardus de Bellojoco, Vvillelmus de Rupibus Senescallus Andegauiæ, Gualcherus de Iouiniaco, Guido de Leuis, Lambertus de Tureyo.* Ch. XIV.

Quibus omnibus peractis, consilium habuerunt Barones adinuicem, quem deberent preficere terræ prædictæ, (scilicet territoriȷ & ditionis Raimundi Comitis Tolosani) Et primò quidem oblatum fuit terræ dominium COMITI NIVERNENSI, *postea Duci Burgundiæ, sed accipere noluerunt. Eliguntur igitur de toto exercitu duo Episcopi, & quatuor milites, & insuper Abbas Cisterciensis Apostolicę Sedis Legatus, ad terræ domi-* Ch. XVII.

num eligendum. Qui firmiter promiserunt quòd illum eligerent, quem secundum Deum & seculum scirent vtiliorem. Hi septem septiformis Spiritus sancti gratia cooperante, totamque terram misericorditer respiciente, eligunt virum fidelem, catholicum, moribus honestum, armis strenuum, SIMONEM videlicet Comitem Montisfortis. Statim Abbas Cisterciensis Apostolicæ Sedis Legatus, huius sacri negocij pater & magister, & Dux Burgundiæ, Comes etiam Niuernensis, ad ipsum veniunt, monent, rogant, & consulunt, vt suscipiat onus pariter & honorem.

Ch. xx. *Postquàm electus fuit Comes sæpè memoratus modo & ordine quo superiùs est notatum, statim Abbas Cisterciensis & ipse Ducem Burgundiæ adeunt, & COMITEM NIVERNENSEM: orantes & deprecantes, vt in seruitio IESV Christi dignarentur adhuc aliquantulum commorari. Adhuc enim erant hæreticorum castella multa & fortißima adquirenda, &c. Dux autem Burgundiæ, vt potè benignißimus benignè deprecantibus adquieuit, promisitque per aliquantulum tempus cum eis adhuc moraturum. Comes autem Niuernensis nullo modo voluit deprecantibus obaudire, sed statim ad propria remeauit. Non enim benè conueniebant Dux & Comes ille, sed hostis pacis diabolus ita inter illos mutuas inimicitias acuebat, quòd timebant cotidie nostri ne se mutuò occiderent. Presumebatur etiam à nostris quòd Comes Niuernensis non satis bonam gerebat erga nostrum Comitem voluntatem, eo quòd Comes noster familiaris erat ducis Burgundiæ, & cum eo venerat à partibus Gallicanis.*

Lettre du Pape Innocent III. tirée du Liure XII. de ses Registres.

NOBILI *viro* HERVEO *Comiti &* MATILDI *vxori eius Comitissæ Niuernensi. Ascitis aliis in partem sollicitudinis, summus Pontifex aßumptus est in plenitudinem potestatis, qui cùm moderator sit canonum, juri non facit iniuriam si dispensat: presertim cùm dispensatio sic juris vincula laxet in aliquo quòd in aliis non dissoluit, & sic beneficium gratiæ specialis inducat quòd vigorem constitutionis non perimit generalis. Sanè supplicastis nobis, vt cùm per tredecim annos in conspectu Ecclesiæ cohabitaueritis vobis adinuicem, de cohabitatione huiusmodi sobole procreata, impedimentum ex eo quòd vos quarto gradu parentelæ, vel remotiori contingitis, amouere per dispensationis gratiam dignaremur; maximè ob reuerentiam Crucifixi, ad cuius vos obsequium deuouistis, signo crucis assumpto in subsidium terræ sanctæ. Quia verò dignum est, vt in illius Vicario, cuius causam in isto negocio specialiter assumpsisse videmini, fauorem inueniatis gratiæ specialis, considerato etiam quod super facto Virziliacensis Ecclesiæ circa procurationes mandatum Apostolicum impleuistis; vobiscum in gradu prædicto & remotiori, si eo vos fortè contingatis, auctoritate Apostolica de fratrum nostrorum consilio dispensamus. Nulli ergo*

omninò hominum liceat hanc paginam nostræ dispensationis, &c. Si quis autem, &c. Datum Laterani XIII. *Kalend. Ianuarij, Pontificatus anno* XVI.

Extrait du Liure des fiefs de Champagne.

DOMINVS *de S. Aniano tenet S. Anianum, & Cellam, & Remorentin, & Vestam, à Ludouico Comite de honore de Blesio, & Comes Ludouicus tenet hoc à Domino Campaniæ, & Nogentum le Rotrou similiter, & Brai.*

COMES *Niuernensis est homo Comitis Campaniæ salua fidelitate quam fecit domino Regi, & quicquid tenet apud Latiniacum siccum, & apud S. Saluatorem en Puisoie, & Mailliacum, & apud Driue, & apud Castrum-Censor, & apud Monceaux, & Petrampertuis, & apud Montem le jort, & apud Montem Roillum, & apud Montbar, & apud Rubeummontem, est de feodo domini Campaniæ, & dominus Campaniæ tenet Montbar, & Rubeummontem de Duce.*

Extrait du Chartulaire de Champagne de la Bibliot. de Monf. de Thou.

HERVEVS *Comes Niuernensis dilectis in Christo amicis Decano Carnotensi & Archidiacono Parisiensi salutem in Domino. Sciatis quòd tenemus in feodo & homagio de carissima domina mea Blancha illustri Comitissa Campaniæ Castrum-Censorij, Petram-Pertusij, Huchionum, & terram Huchion. & prædecessores nostri de suis prædecessoribus tenuerunt. Verùm cùm dominus noster Eduensis Episcopus castra illa cum pertinentiis ad Eduensem Ecclesiam asserat pertinere, ea supposuit interdicto, pro eo quòd eadem domina Comitissa, licèt pluries requisita, nolebat de ipso recipere castra illa. Cùm igitur nos numquam recusauerimus, nec adhuc recusamus super his stare iuri vbi debebimus, ipsam sententiam petimus relaxari. Datum apud Baluxiacum anno gratiæ* MCCXIV. 1214.

Guy Coquille en son Histoire de Niuernois, p. 157.

LEDIT HERVE' de son propre heritage maternel estoit Baron de Donzy, & fonda & dota le Prieuré de l'Espau dit de Baignaux lés Donzy de l'Ordre du Vau des Choux en l'an MCCXIV. Le lieu s'appelloit auparauant la Maison de Latresche. Es fondations d'Eglises faites de son temps à la part de Niuernois, luy & Mathilde sa femme sont tous deux nommez, & les Chartres seellées de deux seaux. Le seel dudit HERVE' a la figure d'vn hóme à cheual ayant l'espée nuë en main auec l'escu aux Armes de Neuers; & au contre-seel, qui s'appelle *Secretum*, sont les Armes de Donzy, qui semblent estre de trois pommes de Pin. Le seel de ladite Mathilde a la figure d'vne femme à cheual, ayant vn oyseau sur le poing.

Extrait du Chartulaire de Champagne.

1215. NOTVM *sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd ego* BLANCHA *Comitissa Trecensis Palatina de mandato domini mei carissimi illustris* PHILIPPI *Regis Francorum, & domini* LVDOVICI *filij eius, iuraui* HERVEO *Comiti Niuernensi, quòd si idem Ludouicus vel filij eius in aliquo resilirent à pactionibus quas habent cum eodem Comite de matrimonio* FILIÆ EIVS, *&* FILII *eiusdem domini* LVDOVICI, *& de aliis ad idem matrimonium pertinentibus, secundum quod in litteris eorum super hoc confectis pleniùs continetur, ego post* XL. *dies postquam submoniti id emendare nollent, nullum seruicium, nec auxilium, nec consilium eis præstarem, nisi de hoc emendando, donec id esset pleniùs emendatum. Quod vt firmum & stabile perseueret, præsentem paginam sigilli mei munimine confirmaui. Actum Meleduni anno Domini* MCCXV. *mense Iulio.*

Guy Coquille en son Histoire de Niuernois, p. 158.

1216. EN l'an MCCXVII. ledit HERVE' fit le voyage de la Terre-sainte auec Iean de Brene Roy de Hierusalem, & autres Princes Chrestiens &c. Auparauant ledit voyage ledit HERVE' traita auec les Chanoines de S. Martin de Tours, & luy fut accordé que luy & ses successeurs Comtes de Neuers soient Chanoines de S. Martin, & participans aux prieres & biens-faits de ladite Eglise, & qu'ils prennent prebende telle que les absens ont accoustumé de perceuoir en ladite Eglise. Promettent les Chanoines celebrer chacun an vn seruice anniuersaire pour le remede des ames des Comtes de Neuers. Et le Comte leur promet confederation, & prester serment de fidelité tel comme les autres Chanoines ont accoustumé de prester. La Charte est de l'an MCCXVI.

Chartes tirées du Chartulaire de Champagne.

1217. HERVEVS *Comes Niuernensis, omnibus ad quos literæ præsentes peruenerint salutem. Nouerit vniuersitas vestra, quòd de conuentionibus quæ vertebantur inter dominam meam Blancam Comitissam Campaniæ, & Theobaldum filium eius ex vna parte, & me ex altera: super eo quòd ego petebam Hochias, Nueliacum, & Phimas, quæ castra ego dicebam ad me jure pertinere, ita compromissum fuit ex vtraque parte, quòd* ODO DVX BVRGVNDIÆ *dominus meus, &* COMES SANCTI PAVLI, *& Robertus de Cortenayo, debent diligenter inquirere infra proximum festum omnium Sanctorum, vtrum ego jus habeam in castris prædictis. Et si per suam legitimam inquisitionem inuenerint quòd ego jus habeam in castris prædictis, prædicti Comitissa & filius eius ad dictum eorum facient mihi propter hoc competens excambium. Et excambium quod indè haberem erit de feodo Comitissæ prædictæ & filij eius, cum alio feodo*

quod de ipsis teneo. Si autem per inquisitionem eorum inuenire potuerint quòd ego jus habeam in castris prædictis, dicta Comitissa & filius eius dabunt mihi ad laudem & consilium Ducis Burgundiæ & Comitis sancti Pauli, & Roberti de Cortenayo, tantum valens, quantum valebant castra prædicta; quando GAVFRIDVS DE DONZIACO *auus meus illa castra, & terram illam dimisit. Actum Parisius anno Domini* MCCXVII. *mense Aprili.*

NOS ODO *Dux Burgundiæ, &* GALCHERVS *Comes sancti Pauli, Notum facimus vniuersis presentes literas inspecturis, quòd Guido Gasteble juratus coram nobis testificatus est ita, & hęc subscripta asseruit vera esse, quòd scilicet* GAVFRIDVS DE DONZIACO *dedit filiam suam* ANSELLO DE TRIANGVLO *in vxorem, & spõsalia facta fuerunt apud Donziacum quadam die Veneris. Gaufridus de Donziaco dedit Ansello de Triangulo in maritagium Nuelliacum, & quicquid habebat ibidem, & id quod habebat in burgo de Vlcheïo, videlicet medietatem, quia nihil ibi habebat in castello. Ansellus verò dedit propter hoc prædicto Gaufrido quingentas libras & amplius, sicut credit Guido. Ansellus de Triangulo non jacuit cum vxore sua ea nocte, qua eam desponsauerat; sed statim rediit in terram suam. Postea contigit, quòd Comes* STEPHANVS *cepit eandem dominam in vxorem, & adduxit eam apud S. Anianum, & fuit saisitus de sancto Aniano pro pace sua. Ansellus de Triangulo hoc audito, conquestus est Comiti* HENRICO, *per quem fecerat matrimonium istud, & qui debebat ei garantire quod inde factum fuerat. Comes verò Henricus statim iuit ad Regem* LVDOVICVM, *& ostendit ei quòd tantam injuriam & tantum dedecus fecerat frater eius Comes Stephanus domino Ansello militi suo, quem tantùm diligebat; imò ipsi Comiti Henrico, quia dedecus illud sibi factum esse reputabat. Tantum autem fecit Comes Henricus erga Regem, quòd Rex & ipse obsederunt sanctum Anianum, & ipse Guido interfuit obsidioni. Tandem castellum illud redditum fuit eis, & tamdiu detentum ab eis, quòd Gaufridus de Dunziaco & vxor eius, & Comes Stephanus fecerunt pacem cum Ansello de Triangulo: tali modo videlicet, quòd propter iniuriam & dedecus eidem Ansello factam, & pro denariis quos dictus Gaufridus ab ipso habuerat, quittauerunt dicto Ansello Nuelliacum, & medietatem burgi Vlcheij, & laudari fecerunt ab illis, ad quos laudatio pertinebat. Ansellus autem & Hermensendis vxor eius tenuerunt Nuelliacum & medietatem burgi Vlcheij per* XV. *annos & amplius. Postea verò excambiuit Ansellus Comiti Henrico Nuelliacum, & id quod habebat apud Vlcheium: & indè habebat medietatem pedagij Põtium & portam Pruuini. Postea Ansellus de Triangulo assignauit Garnero de Triangulo fratri suo* XXX. *libratas terræ in pedagio Pontium, pro parte quam idem Garnerus habebat in denarijs, quos Ansellus dederat supradicto Gaufrido. In huius autem rei testimonium presentes literas*

fieri volumus sigillorum nostrorum appensione munitas. Actum anno gratiæ MCCXVII.

1218. Ego Hervevs *Comes Niuernensis, Notum facimus præsentibus & futuris, quòd controuersia quæ vertebatur inter nos ex vna parte, & carißimam dominam nostram Blancham Comitissam Trecensem, & carißimum dominum nostrum Theobaldum Comitem Campaniæ ex altera, super hoc quod reclamabamus apud Vlcheias, apud Nuilliacum, & apud Cys, & in appendiciis eorum, sopita est in hunc modum, videlicet quòd nos quittauimus prædictis Comitissæ & Comiti quicquid in illis reclamabamus, & eis & eorum heredibus in perpetuum concesimus posidendum. Ipsi autem nobis & heredibus nostris donauerunt quicquid habebant in custodia beati Germani Autißiodorensis, & in tota terra eiusdem Ecclesiæ à ripa de Hermeçon inantea versus Comitatum Niuernensem. Nos verò supradictis Comitissæ & Comiti Campaniæ super Sanctos jurauimus, quòd nos ipsos juuabimus bona fide contra Erardum de Brena, & Philippam dictam vxorem eius, & contra aliam filiam Henrici quondam Comitis Campaniæ, & contra liberos eorumdem. Preterea dicta Comitissa & filius eius nobis quingentas marchas argenti donauerunt, & se bona fide obseruaturos quæ superiùs exprimuntur, juramento præstito firmauerunt, &c. Datum apud S. Florentinum anno gratiæ* MCCXVIII. *mense Iulio.*

Extrait de la Chronique de S. Marian d'Auxerre.

Anno MCCXVIII. *mense Octobri* Hervevs *Comes Niuernensis mari transito cum multo nobilium comitatu, circa festum Apostolorum Simonis & Iudę applicat Damietam.*

Anno Domini MCCXIX. *mense Augusto* Hervevs *Comes Niuernensis à partibus rediit transmarinis.*

Extraits d'vne ancienne Chronique escrite à la main.

1222. *Anno* MCCXVIII. Hervevs *Niuernensis Comes, &* Galtervs *Camerarius Regis Franciæ, ac multi tam Barones quàm Episcopi, milites & plebani cruce signati, transito mari, circa festum Apostolorum Simonis & Iudæ, applicant Damietam; vbi Ioannes Rex Hierusalem & Dux Austriæ ad hanc singulariter oppugnandam cum valido exercitu mense Maio accesserunt.*

Anno MCCXXII. Hervevs *Niuernensis Comes, qui ante captionem Damietæ de partibus transmarinis redierat, veneno occiditur. Qui primò apud castrum Sancti Aniani tumulatus, & postea apud Pontigniacum Cisterciensis Ordinis, reliquit vnicam, filiam suam, quæ data est vxor* Gvidoni *Comiti sancti Pauli.*

Extrait de la Chronique de S. Martin de Tours sous l'an 1222.

Tunc etiam HERVEVS DE DANZE' *Comes Niuernensis, arcus iustitiæ inflexibilis, & hostium tempestas assidua, veneno occiditur, & apud castrum S. Aniani, quod paterni iuris erat, honorificè tumulatur. Sed postea à Monachis Pontiniaci Cisterc. Ordinis sepeliendus apud Pōtiniacum deportatur, relinquens vnicam filiam suam, quæ data est vxor* GVIDONI *Comiti* SANCTI PAVLI.

Guy Coquille en son Histoire de Niuernois, p. 159.

Ledit HERVE' Comte de Neuers deceda l'an MCCXXIII. & est enterré en l'Eglise de Pontigny de l'Ordre de Cisteaux au diocese d'Auxerre. Sur sa tombe sont grauez ces vers en epitaphe,

Hic lapis HERVEI *Comitis celat faciei*
Formam, forma Dei clarificetur ei.

Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de Pontigny.

Testamentum HERVEI *Comitis Niuernensis, &* MATHILDIS *vxoris suæ, quo elegerunt sepulturam in Ecclesia Pontiniacensi, & donauerunt Ecclesiæ nemus de la Seuz, cùm essent in peregrinatione assumptæ Crucis apud Ianuam super mare, anno* MCCXVIII. *mense Septembri. Mentio fit Humbaldi militis de Rubeomonte.*

Ego MATILDIS *Comitissa Niuernensis omnibus presentes litteras inspecturis salutem. Vestra noscat vniuersitas, quòd donationem illam, quam dominus & maritus noster* HERVEVS *quondam Comes Niuernensis fecit Ecclesiæ Pontiniacensi de nemore de la Suez concedimus, laudamus, & confirmamus, &c. Actum apud sanctam Virtutem anno Domini* MCCXXII. *mense Maio.*

Ego GVIDO *Comes, &* MATILDIS *Comitissa, Niuernenses & Forenses, vniuersis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Vestra noscat vniuersitas, quòd cùm felicis recordationis* HERVEVS *quondam Comes Niuernensis Ecclesiæ Pontiniacensi & fratribus ibidem Deo seruientibus, in qua predictus Comes & nos Comitissa quondam vxor eiusdem Heruei sepulturas nostras elegimus, de assensu & voluntate nostra nemus de la Seuz liberè & absolutè in liberam, puram, & perpetuam elemosynam, constante inter nos matrimonio dederit & cōcesserit in perpetuum possidendum, ad anniuersarium suum & nostrum annuatim in eadem Ecclesia faciendum, &c. prædictam elemosynam confirmamus. Actum anno Domini* MCCXXXIII.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de Nostre Dame de Chartres.

Pridie Kal. Martij obiit vir nobilis bonæ memoriæ GERVASIVS DE CASTRONOVO *Canonicus Carnotensis, postea Episcopus Ni-*

uernensis, nepos HERVEI *Comitis Niuernensis: qui caput beati Mathei Apostoli & Euangelistæ apud vrbem Constantinopolim acquisitum, & indè allatum, huic sanctæ Ecclesiæ presentauit & dedit.*

13. AGNES DE DONZY HERITIERE de la Comté de Neuers, Dame de Donzy, de Cosne, S. Aignan, Alluie, Brou, Montmirail, Auton, & la Basoche, fille du Comte HERVE'.

Guillaume le Breton au Liure x. de sa Philippide, p. 353.

TVNC *Comes* HERVEVS, *cui tot Rex dona Philippus,*
Tam latam donarat humum, cum Rege IOHANNE
Fœdus init tacitè, quamque illi erat vnica proles
Illius nato spondet sponsalia natæ.

Extrait d'vn ancien Registre du Thresor des Chartes du Roy, cotté VII.

Ego HERVEVS *Comes Niuernensis, Notum facimus omnibus quòd nos jurauimus super sacrosancta domino nostro* PHILIPPO *Francorum Regi, quòd* AGNETEM *filiam nostram nulli trademus in vxorem sine assensu & licentia domini Regis, nec maximè alicui filiorum* IOANNIS *Regis quondam Angliæ, nec Theobaldo de Campania, nec filio Ducis Burgundiæ, nec Ingerranno de Cociaco. Et de hoc constituimus plegios erga dominum Regem, Hugonem dominum Vlmi, Hugonem de S. Verano, Renaldum de Montefalconis, Gaufridum de Bulli, Petrum de Liuron, Ansellum Bridaine super feoda quæ tenent de nobis, &c. Robertum verò de Cortenaio constituemus terminis competentibus in plegium erga dominum Regem super feodo quod tenet de nobis, & Archembaldum de Borbon super feodo quod tenet de nobis, si pro nobis jurare voluerint nobis in pluuinam.*

Extraits d'vn autre Registre du Thresor des Chartes du Roy.

1215. IN *nomine Domini, Amen. Notum sit omnibus tam præsentibus quàm futuris, quòd ego* HERVEVS *Comes Niuernensis infra octauas instantes festi beatæ Mariæ Magdalenes teneor tradere* AGNETEM *filiam meam domino meo* PHILIPPO *Dei gratiâ Francorum Regi serenissimo per conuentiones quæ inferiùs continentur. Videlicet quod* PHILIPPVS *filius domini* LVDOVICI *domini Regis Franciæ primogeniti cum prædicta filia mea contrahet sponsalia secundum consuetudinem sanctæ Ecclesiæ, ab instanti festo Natiuitatis beatæ Mariæ in Septembri in duos annos. Et eadem die qua sponsalia contrahentur, dabo præfato Philippo domini Ludouici primogenito Aloyam, Montemmirabilem, Braiou, Basochiam, Froisiam, & Autonum, cum omnibus pertinentiis eorumdem, tam in aquis*

in aquis, quàm in villis & forestis. Eadem verò die tenetur dare dominus Ludouicus Agneti supradictæ in dotalitium duo castra, Lens & Ariam, cum pertinentus eorumdem. Si autem MATILDIS *vxor mea ante obitum Comitis* PETRI *de Autißiodoro sine herede masculo decederet, præfatus Philippus mortuo Comite Petro prædicto totum Comitatum Autißiodor. & Turnodor. haberet, eo excepto quod Comes debet ibi habere jure hereditario. Et ego Comes* HERVEVS *terram supradictam in Carnotensi diocesi constitutam integrè & sine omni dilatione rehaberem. Et si etiam præfata Comitissa vxor mea sine herede masculo decederet, tota terra prædicta, quæ jure hereditario me contingit, ad me integrè & sine omni dilatione redibit: & præfatus Philippus Comitatum Autißiodor. & Turnodor. habebit, sicut prædictum est, si cum præfata Agnete filia mea sponsalia contraxerit, & prolem susceperit ex eadem, vel eam duxerit in vxorem. Si verò de præfata Matilde vxore mea heredem suscepero masculum, præfatus Philippus terram prædictam in Carnotensi diocesi constitutam habebit, & post decessum meum totam terram S. Aniani cum pertinentiis suis, sicut superiùs est expressum. & hiis debet esse contentus. Totum autem Comitatum Niuernensem ego* HERVEVS *Comes quamdiu vixero tenebo, excepto Comitatu Autißiodor. & Turnodorensi, quem dictus Philippus sicut prædictum est habebit. Quòd si dictum Philippum mori contigerit antequam sponsalia contrahat cum præfata* AGNETE *filia mea,* LVDOVICVS *frater eius contrahet sponsalia cum eadem Agnete, omnibus conuentionibus supradictis in omnibus & per omnia obseruandis. Quòd si dictus Philippus & Ludouicus frater eius sine herede de præfata Agnete suscepto, vel ante contracta sponsalia decederent, ego Comes* HERVEVS *totam terram meam & filiam meam sine omni contradictione integrè & pacificè rehabebo. Et si etiam præfata filia nostra sine herede decesserit, ego totam terram meam in integrum & sine omni contradictione rehabebo. Has autem conuentiones fecit jurari bona fide dominus meus Philippus Rex Franciæ in animam suam per duos milites hoc modo: Nam si contingeret quòd dominus Ludouicus, vel eius filius, à prædictis conuentionibus resilirent, & requisiti infra* XL. *dies hoc emendare nollent, dominus Rex Philippus nec consilium nec auxilium prædicto filio suo Ludouico vel eius filio præstaret, nisi de prædictis conuentionibus obseruandis: & bona fide me juuaret, & omnia quæ dedit ei dominus Rex, de quibus inueniret eum tenentem, occuparet, & teneret, saluo hereditagio suo, quod mouet ex parte matris suæ: nec indè prædictus Ludouicus aliquod emolumentum perciperet, donec, sicut in præsenti Carta continetur, esset penitus emendatum. Dominus autem Ludouicus manu propria jurauit, se firmiter obseruaturum omnes conuentiones prædictas modis omnibus bona fide; & super hoc constituit fideiussores, Odonem Ducem Burgundiæ, Blancham Comitissam Campaniæ, Petrum Comitem Britanniæ, Galcherum Comitem sancti Pauli, Robertum Comitem Drocensem, & Guidonem de Domnapetra, sub hac forma: Quod om-*

nes isti iurauerunt, quòd nec auxilium, nec consilium, nec seruitium aliquo modo prædicto domino Ludouico, vel eius filio præstabunt, quousque id esset pleniùs & penitus emendatum, & inde literas suas patentes confecerunt. Præterea venerabilis Pater Dei gratiá Remensis Archiepiscopus, & Atrebatensis & Morinensis Episcopi, super hoc literas suas patentes præstiterunt, sub hac forma: Quod ipsi & eorum successores ad petitionem meam, vel certi nuncij mei, totam terram quam idem dominus Ludouicus vel eius filius haberent in diocesibus suis, supponent interdicto, nec interdictum relaxabunt, donec in integrum fuerit emendatum, si prædictus dominus Ludouicus vel eius filius à prænominatis conuentionibus in aliquo resilirent, & requisiti infra XL. *dies nollent hoc emendare. Eodem modo facient venerabiles Patres Dei gratiá Bituricensis & Turonensis Archiepiscopi, & Beluacensis, Carnotensis, & Autissiodorensis, & Aurelianensis Episcopi; & supponent interdicto totam terram quam dominus Ludouicus haberet in diocesibus suis, sicut superiùs est expressum. Et super hoc literas suas patentes confecerunt ad instantiam domini Regis Philippi, & domini Ludouici, & meam. De his autem conuentionibus tenendis, & firmiter obseruandis, præstiti corporaliter iuramentum, & dedi fideiussores, Guidonem de Domnapetra, Odonem dominum Castellionis, Hugonem dominum Vlmi, Hugonem dominum de Molins, Simonem de LuZiaco, Calderonem dominum de Feritate, Hugonem dominum S. Verani, Iterum dominum Tociaci, Vvillelmum de Barris iuuenem, Fulconem de Villantras, Comitem Iouigniaci. Qui omnes iurauerunt, quòd nec consilium, nec auxilium, nec seruitium aliquo modo mihi præstarent, si à prædictis conuentionibus resilirem, donec id esset pleniùs & penitus emendatum. Deinde literas suas patentes ad instantiam meam confecerunt. Et insuper fidejussionis garantitorem, & præscriptarum conuentionum ab vtraque parte dominum meum Philippum Regem constituo. Si verò ego* HERVEVS *Comes &* MATILDIS *vxor mea sine herede masculo decesserimus, prædicti domini Ludouici filius, qui cum dicta Agnete filia mea sponsalia contrahet, vtrumque Comitatum tam Niuernensem quàm Autissiodorensem & Tornodorensem sine contradictione habebit: eo excepto, sicut superiùs dictum est, quod Comes Petrus debet habere in Comitatu Autissiodorensi jure hereditario. Ita tamen quòd si ego à dicta Matilde vxore mea filiam vel filias suscepero, prædicti domini Ludouici filius, qui cum dicta Agnete filia mea sponsalia contrahet, eam vel eas post mortem meam & vxoris meę maritabit per terram vel per denarios sine dispergamento. Statutum est etiam in conuentionibus supradictis, & iuramentis firmatum, quòd si sponsalia vel matrimonium inter prædictas personas quocumque modo contingeret non fieri, ego totam terram meam in integrũ, & filiam meam, si viueret, rehaberem: ita quòd eam non maritarem sine assensu domini Regis. & hoc super sacrosancta iuraui. Quod vt perpetuum robur obtineat,*

&c. Actum Meleduni anno Domini MCCXV. mense Iulio.

Ego HERVEUS Comes Niuernensis. Notum facio vniuersis ad quos 1218.
literæ præsentes peruenerint, salutem. Nouerit vniuersitas vestra, quòd ego franchisiam illam, quam carissimus dominus meus, dominus LUDOVICUS domini Regis Franciæ primogenitus fecit in terra, quam filiæ nostræ AGNETI cum primogenito dicti Ludouici PHILIPPO in maritagium dedi, scilicet terram Montismirabilis, Aloyæ, Brajoti, Autonij, Basochiæ, & Froseij, ita factam, quòd omnes qui in dictis villis mansionarij sunt, & erunt, singulis annis dabunt singuli de festagio pro singulis domibus die festo beatorum Apostolorum Simonis & Iudæ quinque solidos turonensis monetæ, ratam habemus & confirmamus, saluis conuentionibus quæ sunt inter ipsum dominum Ludouicum & nos. Et hoc dando quiti erunt de tolta & talia, saluis nobis alijs consuetudinibus nostris quas ante debebant. Et si eos cõtigerit forisfacere, lege & iudicio terræ tractabuntur. Et si contingeret dictam terram reuerti ad nos, per conuentiones quæ sunt inter dominum Ludouicum & nos, memoratam omni modo teneremus franchisiam, sicut superiùs est tractata. Quod vt firmum & stabile perseueret, præsentem paginam sigilli mei munimine confirmaui. Actum apud Lorriacum anno Domini MCCXVIII. mense Iulio.

Ego GUIDO DE S. PAULO, & Hugo de Castellione frater eius, 1221.
filij Galcheri quondam Comitis S. Pauli. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quòd nos quittamus in perpetuum carissimo domino nostro PHILIPPO illustri Regi Francorum & heredibus suis villam Pontis sancti Maxentij super Ysaram, cum vniuersis pertinentiis eiusdem villæ tam in feodis quàm rebus alijs vniuersis. Hanc quittationem jurauimus nos bona fide seruaturos domino Regi & heredibus suis, & jurauimus quòd domino Regi & heredibus suis fidele seruicium faciemus. Dominus autem Rex propter hoc quittauit nobis rachatum quod habere debet de filia Comitis Niuernensis HERVEI. Et sciendum quod quamcitò ego Guido de sancto Paulo desponsauero filiam Comitis Heruei Niuernensis, dominus Rex poterit in manu sua capere Pontem sancti Maxentij cum vniuersis pertinentiis eiusdem villæ tam in feodis quàm omnibus alijs, & tenere in perpetuum sibi & heredibus suis sicut prædictum est. Actum anno Domini MCCXXI. mense Maio.

Chartes tirées du Chartulaire de l'Abbaye de Bonneual au diocese de Chartres.

Ego GUIDO sancti Pauli Comes, & dominus Aloyæ. Vniuersis 1222.
præsentes litteras inspecturis salutem. Quod iustum est tenere firmiter & seruare, licèt intersit omnium vnicuique quod suum est reddere & seruare, multò fortiùs illorum interest qui dominantur populis obseruare iustitiam, & à iuris semita nullatenus declinare. Cùm igitur æquum sit quod omni consonet æquitati vllum omninò debere appropriare in vsus proprios quod

est commune pluribus, & quod in damnum cederet plurimorum. Et nos multorum relatione didicerimus, & per viros fide dignos sufficienter cognouerimus, quòd dominus meus Comes Niuernensis HERVEVS *& dominus Aloyæ per quorumdam consilium malignum aquam, quæ vocatur Liger, quæ communis est hominibus terræ nostræ, & aliis circumadjacentibus vicinis ab antiquo, à recto cursu auerti fecisset, & eandem in vsus proprios à recto cursu detraheret, vt in stagnum de sancto Germano juxta Aloyam deflueret. Et ob auersionem & distractionem supradictæ aquæ maxima damna nobis & hominibus terræ nostræ, & Bonæuallis Monasterio, & omnibus vicinis supradictæ aquæ adiacentibus imminerent, quod nobis & aliis plurimis in damnum cedebat innumerabile: ita voluimus, & bonorum virorum consilio fecimus emendari secundum jus, volentes & præcipientes factũ nostrum à successoribus nostris firmiter obseruari, quòd ab isto die & deinceps vsque in perpetuum, supradicta aqua, Liger scilicet, per antiquum cursum & rectum, videlicet à molendino de Vibrayo ad castellum Aloyæ sine distractione & aliquo obstaculo defluat & discurrat, & de castello Aloyæ ad molendinum de Baudouin, & de molendino de Baudouin ad molendinum de Insula, & de molendino de Insula ad molendinum de Varonneau, & de molendino de Varonneau ad molendinum de Corteau, sine auersione aliqua similiter effluat, & nullus successorum nostrorum supradictam aquam à prædicto cursu auerti vllo modo faciat, vt in stagnum superius memoratum, vel aliquo alio loco elabatur. Hanc enim concessionem supradictæ aquæ, & redditionem quam supradicto Monasterio Bonæuallis, & hominibus terræ nostræ, & omnibus aliis, qui per distractionem prędictæ aquę damna plurima sustinebant, ob redemptionem animæ meæ, & animæ domini mei Comitis Niuernensis, & animarum omnium antecessorum meorum fecimus.* AGNES *verò vxor mea dicti Comitis Niuernensis filia absque reclamatione aliqua tenendam & habendam in perpetuum supradictis vicinis fieri voluit & concessit. Quod vt ratum sit & stabile in perpetuum perseueret, præsentes litteras indè fecimus conscribi, & sigilli mei impressione muniri. Actum anno gratiæ* M CC XXII.

Ego AGNES *filia* HERVEI *quondam Comitis Niuernensis. Notum facio omnibus præsentibus & futuris, quòd ego volo, concedo, & ratum habeo quidquid dominus ac maritus meus* GVIDO DE CASTELLIONE *Comitis S. Pauli primogenitus concessit, & litteris suis patentibus confirmauit, Monasterio Bonęuallis & hominibus de terra Aloyæ, & aliis vicinis adjacentibus de aqua quæ dicitur Liger, quam dominus ac pater meus supradictus tempore suo, recto, solito, & antiquo cursu diuerti fecerat, vt in stagnum suum de sancto Germano de juxta Aloyam deflueret; scilicet vt dicta aqua à tempore pręsenti in perpetuum, sine aliqua distractione & deuiatione per suum rectum, solitum, & antiquum cursum defluat, scilicet à castello Aloyæ ad molendinum Baudouin, à Bau-*

doin ad molendinum Insulæ, de Insula ad Varonneau, de Varonneau ad Crotiau. Nullus autem successorum nostrum supradictam aquam à prædicto recto & antiquo cursu vllo modo auerti faciat, vt in stagnum supradictũ, vel aliquo alio loco decurrat. Vt autem concessio & restitutio supradictæ aquæ facta Monasterio Bonæuallis & hominibus terræ de Aloya, & alijs adjacentibus, qui ex deuiatione dictæ aquæ damna plurima sustinuerant, rata in perpetuum habeatur & inconcussa, Cartam præsentem sigillo meo feci roborari. Actum anno gratiæ MCCXXII.

Extrait d'vn Registre des fiefs de l'Euesché de Chartes.

Ego GVIDO DE CASTELLIONE *Comitis S. Pauli primogenitus, & ego* AGNES *vxor eius filia* HERVEI *quondam Comitis Niuernensis. Notum facimus quòd nos tenemus in feodo de carissimo domino & Patre nostro Episcopo Carnotensi magnum castellum de Montemirabili, & paruum castellum, & omnem fortericiam eiusdem loci, cum alia terra & alio feodo quod ab ipso tenemus, &c. Actum anno Domini* MCCXXV. *mense Iulio.* 1225.

Voyez les preuues de l'Histoire de la Maison de Chastillon, pag. 44. & suiuants.

ADDITIONS AV LIVRE X.

A la page 85.

Extrait de l'Histoire Ms. des Euesques d'Auxerre, en la vie de Humbaldus LIII. Euesque.

QVIDAM *interea Ecclesiæ Casati in Ecclesiam insurgentes, Episcopalia bona vsurpantes vt sibi propria retinere voluerunt. Etenim* GAVFRIDVM DVNZIACENSEM *Varciaci castrum occupantem, terras vltra modum depopulantem, Ecclesiastica censura coercuit, sibique & successoribus suis possidendum obtinuit. Conadam quoque ab* HVGONIS *tyrannica peruasione liberauit, qui Episcopales eiusdem loci redditus peruersa audaciâ vsurpauerat, & in posterum sibi retinere sitiebat.*

A la page 88.

Extraits du Chartulaire de l'Eglise d'Auxerre.

Ego ALANVS *Dei gratiâ Autissiodorensis Episcopus, & ego* VVILLELMVS *Comes Niuernensis. Notum esse volumus tam futuris quàm præsentibus, quòd S. Maria & beatus Stephanus & Episcopus Autissiodorensis dignoscuntur habere & habuisse in pace apud* CONADAM *hæc omnia quæ per capitula in præsenti Carta subscripta sunt. Quicquid in castro & in castellania Conadæ continetur, de casamento vel de dominio Episcopi est. Fossetum de firmitate Conadæ Episcopi est, & forisfactum de fos-*

ſeto ſi fuerit. Empiramentum foſſeti Comitis eſt. De omnibus hominibus vbicumque ſteterint, qui mercaturam faciunt apud Conadam, iuſtitia Epiſcopi eſt. Forum & teloneum Epiſcopi eſt, & quicquid de foro exit, & iuſtitia de omnibus hominibus qui veniunt. Infractura caſtri, & rapina, & incendium Epiſcopi eſt. Quicumque clamorem fecerit, Epiſcopi eſt, &c. Hæc quæ ſupra ſcripta ſunt dominus Alanus Autiſsiod. Epiſcopus, & ego GVILLELMVS *Niuernenſis Comes tam meo quàm ſuo ſigillo ſignauimus. Huius rei teſtes ſunt Richardus Archidiaconus, Guillel. Cantor, S. Cellarius, Rodulphus de Touci, Herueus Præpoſitus, hi ex parte Epiſcopi. Ex parte Comitis Mag. Stephanus, Mag. Gaufridus, Gaufridus Capellanus.*

Ego HERVEVS GIEMENSIS *dominus. Notum fieri volo tam futuris quàm præſentibus, quòd inter me & dominum meum Autiſsiodor. Epiſcopum talis interuenit pactio, quòd homines Conadæ in exercitum ducere nõ debet, niſi eadem die qua domum ſuam exierint in domum ſuam poſsint reuerti, &c.*

A la page 97.

Extraits du Chartulaire de l'Egliſe d'Auxerre.

1209. HERVEVS *Comes Niuernenſis omnibus præſentes literas inſpecturis. Nouerint vniuerſi quòd cùm controuerſia verteretur inter venerabilem patrem & dominum meum* VVILLELMVM *Autiſsiodorenſem Epiſcopum ex vna parte, & me ex altera; ſuper domibus & munitionibus caſtrorum meorum, videlicet S. Saluatoris, Conadæ, Caſtrinoui, quas Epiſcopus dicebat ſibi debere tradi ad ſuum beneplacitum, ſecundum quod in eius Carta continebatur. Tandem in hanc formam compoſitionis venimus, quòd nos recognouimus domos & munitiones S. Saluatoris & Caſtrinoui tradendas eſſe Epiſcopo, ſicut in Carta eius exprimabatur, & ei tradi præcepimus. De domo verò, & munitione Conadæ, ad preces meas, & quorumdam amicorũ tam ſuorum quàm meorum ſuſtinuit dominus Epiſcopus, & promiſit quòd non peteret traditionem earum ſibi fieri in vita mea, nec me ſuper eis traheret in cauſam, ſalua Carta domini Epiſcopi, & ſaluo omni iure ſuo & ſucceſſorum ſuorum poſt mortem meam: ſaluo etiam iure meo, & heredum meorum. Hoc autem factum eſt, ſaluis omnibus querelis ſuis & meis, & ſaluis litteris ad dominum Remenſem & coiudices ſuos de communi aſſenſu partium impetratis, vſque ad reditum meum à peregrinatione Albigenſi, &c. Tempus autem quod effluxerit à die compoſitionis vſque ad reditum meum à dicta peregrinatione neque ſibi contra me, neque mihi contra ipſum proderit ad præſcribendum. Datum anno Domini* MCCIX. *menſe Iunio, x. Kal. Iulij.*

Litteræ HERVEI *Comitis Niuernenſis, quibus ſuper controuerſia orta inter ſe & Epiſcopum Vvillelmum, de deportatione in die intronizationis, recognoſcit ſe debere portare. Actum anno Domini* MCCIX. *menſe Iunio, x. Kal. Iulij.*

Litteræ Guidonis Comitis Niuernensis ad Guillelmum Episcopum Autissiod. quibus recognoscit se debere portare, quia dominus de DONZIACO *ratione feodi tenetur.*

Litteræ MATILDIS *Comitissæ vxoris defuncti* HERVEI, *quibus recognoscit se ratione feodi de* DONZIACO *teneri ad mittendos ministros ad portandum Regnaudum Autissiodorensem Episcopum die intronizationis. Actum anno Domini* MCCXLV. *mense Ianuario.*

A la page 103.

Extrait du Chartulaire de l'Eglise d'Auxerre.

Ego GVIDO *Comes Niuernensis & Forensis, & M. Comitissa Niuernensis & Forensis vxor mea. Omnibus notum facimus quòd cùm bonæ memoriæ* HERVEVS *quondam Comes Niuernensis in extrema voluntate sua voluisset & præcepisset quandam Capellam apud Interamnem construi, & redditum annuum competentem assignari Capellano, qui in ea diuinum officium in perpetuum celebraret. Nos votum eius assequi cupientes cum effectu, Capellam istam construximus, &* XV. *libras annui redditus in dicta Capella assignauimus. Vnde volumus quòd si, quod absit, heredes defuncti* GVIDONIS S. PAVLI, *aut ille ad quos terra de Interamnis deuenerit, contra dicti redditus assignationem forsitan ire vellent, nos aut heredes, aut successores nostri in eadem Capella* XV. *libras annui redditus competentes loco redditus supradicti pro remedio animarum nostrarum & antecessorum nostrorum de proprio redditu nostro Comitatus Niuernensis prope Interamnem bona fide assignabimus. In cuius rei testimonium præsentes litteras fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum anno Domini* MCCXXVI. *mense Octobri.* 1226.

ADDITION AV LIVRE I.

A la page 26.

Extrait de l'Histoire Ms. des Euesques d'Auxerre, en la vie de GERRANVS XLII. Euesque.

ERat ea tempestate vir quidam potens REGENARDVS *nomine, ciuitatis Autissiodorensis Vicecomes, fundorum ædificiorumque possessionibus locupletissimus, auri argentiue thesauris ditissimus, ac rerum omnium abundantiâ copiosissimus, parentum nobilitate clarus, militum cuneis stipatus & in Aula* RICARDI *magni & florentissimi Principis nulli secundus, excepto* MANASSE *eius germano. Qui cùm talis esset, pecuniæ maximè cupidus optabat Episcopum eligere, quem suæ ditioni subderet, suæque voluntati acquiesceret, & dum beneficia inuadere tentaret, tyrannica eius minitante potentiâ obmutesceret. His rationibus inductus, Ducem* RICHARDVM *adijt, oblatisque muneribus, vt sibi illius electio Ecclesiæ da-*

retur expetijt. Hic compos voti effectus, Canonicorum venerabilem chorum adsciuit, & multitudine militũ stipatus, sciscitatus est ab eis quem sibi Episcopum eligendum ordinandumque proponerent. Nullũ aliud ab eis responsum excepit, nisi quem Deus eligeret, & non alium in votis habere. His respondit, Est quidam Francigena mihi familiarissimus, Deo & hominibus acceptus, GERRANVS *nomine, morum honestate præclarus, fide insignis, suis ciuibus gratus, vobis maximè necessarius, & Ecclesiæ vtilissimus, si vestra electione Pastor extiterit. At illi animaduertentes roboris eius potentiã, & euitare nitentes quas inferre poterat iniurias, pollicentur se eius parere consilio. Hic protinus negocium accelerando, præfati Principis nactus præsentiam, supplex ab eo litteras impetrauit, quibus fauore suo* GERRANVM *ad id muneris & officij subeundum Canonici impellerent: ac tandem propinquorum amicorumque iuuamine fultus, & Cleri populique electione, Archipræsulis domni* GAVTERII *subnixus auctoritate, serenissimum atque piissimum Regem* CAROLVM *adijt, atque diuino & humano suffragante adminiculo, vt vir ille strenuissimus Pontifex eligeretur & ordinaretur promeruit.*

En la vie de Betto XLIII. Euesque.

CVM *ea tempestate* RAGENARDVS *Vicecomes Gaiacum & Iussiacum villas non longe ab vrbe sitas ab Ecclesia distraxisset, Betto oblata maxima pecuniæ quantitate Ecclesiæ restituit.*

FAVTES SVRVENVES EN l'impreßion.

Pag. 80. *decorosè*, *lisez dedecorosè*. pag. 114. & suiu. iusques à 134. PREVVES DV LIVRE III. *lisez* DV LIVRE II. pag. 155. lig. 3. MCCXVI. *lisez* MCCXLVI. *& rapportez le Tiltre à l'ordre de l'annee*. pag. 176. l. 3. Lige, *lisez* Liege. *Au liure X.* pag 82. & suiu. PREVVES DV LIVRE II. *lisez* DV LIVRE X pag. 83. l. 21. 22. *enfans de* GEOFROY I. *& neueus*, lisez, *enfans de* HENRY, *& petits neueus*.

ORDRE DES SIGNATVRES.

A. B. C. D. E. F. G. H. I. K L M. N O. P. Q. R. S. T. V. X. Y. Z. Aa. Bb. Cc. Dd. Ee. Ff. Gg. Hh. Ii. Kk. Ll. Mm. Nn. Oo. Pp. Qq. Rr. Sf. Tt. Vu. Xx. Yy. Zz. AAa. BBb. CCc. DDd. EEe K. L. M. N. O.

Digitized by Google

Digitized by Google

0 974223-10

Digitized by Google

Digitized by Google